This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Educ
5130
11

Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

JAMES WALKER, D.D., LL.D.,

(Class of 1814),

FORMER PRESIDENT OF HARVARD COLLEGE;

"Preference being given to works in the Intellectual and Moral Sciences."

AUG 9 1889

1834-1884

L'UNIVERSITÉ

DE BRUXELLES

1834-1884

L'UNIVERSITÉ

DE BRUXELLES

NOTICE HISTORIQUE

FAITE A LA DEMANDE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PAR

L. VANDERKINDERE

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

BRUXELLES

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI

45, RUE DU POINÇON, 45

1884

B42.19
Ref 490.6.20
Educ 5130.8
Educ 5130.11
HARVARD COLLEGE
AUG 9 1889
LIBRARY.
Walker fund.

UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

20 NOVEMBRE 1884

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Buls, bourgmestre, président;
Van Schoor, administrateur-inspecteur;
Rousseau, recteur;
Yseux, prorecteur;
Tielemans, Rivier, Tiberghien, Doucet, De Roubaix, Graux, membres permanents;
E. Demeure, André, représentant le Conseil communal;
Washer, représentant le Conseil général des Hospices;
Mercier, représentant le Conseil provincial;
Willems, Vauthier, Charbo, Vanden Corput, Hendrickx, professeurs délégués;
P. Janson, délégué de l'Union des anciens étudiants;
L. Denis, secrétaire.

CORPS PROFESSORAL

Professeurs ordinaires : MM. Alvin, Bastiné, Bergé, Bommer, Buisset, Charbo, Cornil, Crocq, H. Denis, Depaire, De Roubaix, J. De Smeth, De Wilde, Duvivier, Fétis, Giron, Graux, H. Guillery, Hauben, Heger, Hendrickx, Huberti, James, Joly, Olin, Philippson, Pigeolet, Prins, Rivier, Rommelaere, Rousseau, Sacré, Scheler, Thiry, Tiberghien, Tielemans, Tirifahy, Vanden Corput, Vanderkindere, Van der Rest, Wehenkel, Willems, Witmeur, Yseux, Zimmer.

Professeurs extraordinaires : MM. L. Anspach, Carletti, E. De Smet, Goemans, Hannot, Herlant, Ithier, Kufferath, Pergameni, Stiénon, Vauthier, Vollgraff.

Docteurs chargés d'une clinique : MM. Van Hoeter, Van Volxem.

Professeur émérite : M. Gluge.

Professeurs honoraires : MM. Blancquaert, H. De Brouckere, Henriette, Hyernaux, Lejeune, Lequime, Stévart, Van Ginderachter.

Agrégés suppléants : MM. Carpentier, L. Errera, Jacques, Renson, Thiriar, Van Engelen, A. Wilmart.

Docteurs agrégés : MM. Bara, Bouvier, Capart, Coppez, Delstanche, De Saint-Moulin, Figueiredo, L. Gérard, Mourlon, Pilar, Spehl, Tordeus.

Prosecteurs : MM. Rouffart, Warnots, A. Wilmart, L. Wilmart.

Chef des travaux graphiques : M. Mouris.

Chef des travaux chimiques : M. Reychler.

PRÉFACE

Le Conseil d'administration, en prenant la résolution de publier, à l'occasion des fêtes du 20 novembre 1884, une esquisse de l'histoire de l'Université depuis 1834 jusqu'à nos jours, avait chargé M. Arntz et moi-même de la préparation de ce travail. La maladie a malheureusement empêché M. Arntz d'y mettre la main, et j'ai dû accepter seul une charge peut-être trop lourde.

Si mes efforts n'ont pas été tout à fait stériles, je le dois en grande partie à l'appui bienveillant de mes collègues. Je tiens à remercier spécialement, pour les renseignements qu'ils m'ont fournis, MM. les professeurs Bastiné, Depaire, De Roubaix, Heger, James, Rousseau, Thiry, Tiberghien; je mentionnerai également avec reconnaissance les

noms de MM. L. Denis, secrétaire, Victor Ter Horst, appariteur en chef, Cels, bibliothécaire, ainsi que celui de M. Van Malderghem, attaché aux archives de la ville de Bruxelles, auquel je suis redevable de détails intéressants sur les écoles de Bruxelles pendant la période impériale.

Les listes des étudiants qui ont obtenu un diplôme final ont été dressées d'après les documents qui reposent aux archives de l'Université. J'y ai constaté certaines omissions regrettables; on voudra bien n'en rendre responsable ni le personnel actuel du Secrétariat, ni l'auteur du présent travail.

L. VANDERKINDERE.

8 novembre 1884.

L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

LES ORIGINES

I

L'Université libre de Bruxelles fut inaugurée le 20 novembre 1834. Jusqu'à cette date, la capitale actuelle de la Belgique n'avait pas possédé d'école où fussent représentées toutes les branches de l'enseignement supérieur. Peu s'en était fallu au XV^e^ siècle que le duc Jean IV ne la choisît pour être le siège de l'établissement dont il voulait doter ses États. Mais les bourgeois de Bruxelles, plus soucieux alors de leur repos que des progrès de la science, avaient décliné cet honneur ; ils redoutaient pour leurs familles la présence de jeunes gens tapageurs et indisciplinés, comme les étudiants l'étaient à cette époque (1). Louvain eut moins de scrupules, et c'est dans ses murs que fut installée, en 1426, la célèbre école qui introduisit dans les provinces belges l'étude du droit romain et de la théologie catholique.

On connaît les destinées de l'Université de Louvain ; elle eut ses jours d'éclat ; mais à la fin du XVIII^e^ siècle, on n'y enseignait plus qu'une scholastique vieillie et ridicule ; au lieu d'émanciper les esprits, elle les enchaînait dans la plus soupçonneuse intolérance. Joseph II

(1) HENNE et WAUTERS. *Histoire de Bruxelles*, I, 228.

entama la lutte contre elle, et en 1788 il transféra à Bruxelles, dans les locaux du collège Thérésien, les trois facultés de droit, de philosophie et de médecine. Mais l'existence de la nouvelle école, dont le recteur magnifique était le docteur Van Leempoel, ne fut pas longue[1]. La révolution brabançonne rendit à Louvain son université.

Quand survint l'occupation française, le Directoire la supprima, et bientôt Napoléon fit entrer la Belgique dans les cadres de l'Université impériale. Les départements belges furent répartis dans le ressort de deux académies. Le 25 mars 1806, une des douze écoles de droit organisées en vertu de la loi du 22 ventôse an XII, fut ouverte à Bruxelles, dans les locaux de l'*Ancienne Cour*. Son personnel était composé de MM. Beyts, inspecteur général, Van Gobbelschroy, directeur, Van Bavière, secrétaire général, de quatre professeurs, MM. Cahuac, Van Hoogten, Jacquelard et Tarte, et de deux professeurs suppléants, MM. Heuschling et Maurissens.

La faculté des lettres et la faculté des sciences ne furent installées que le 5 novembre 1810. Elles comptaient chacune quatre professeurs :

Pour la faculté des lettres, MM. Ranc (histoire), Lesbroussart (littérature latine), Rouillé (littérature française) et de Landreville (philosophie) ;

Pour la faculté des sciences, MM. Lallemant (mathématiques pures), Bachelier (mathématiques appliquées), Sentelet (sciences physiques) et Thiry (professeur adjoint de sciences physiques.

L'Université impériale ne créa point chez nous d'école de médecine ; ce n'est point, cependant, qu'on ne l'eût vivement souhaitée. Lorsqu'en 1803, l'érection de deux écoles nouvelles avait été résolue, nos concitoyens s'attendaient à en recevoir une; mais Turin et Mayence furent préférés. La Société de médecine écrivit alors au maire de Bruxelles (lettre en date du 20 messidor an XI) pour insister sur

[1] MAILLY. *Histoire de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, I, pages 530 et suivantes.

l'intérêt qu'il y aurait à obtenir le transfert de cette dernière école dans nos murs; mais ces vœux ne furent pas exaucés (1).

Cependant un décret de l'Empereur, du 2 juillet 1806, autorisa la fondation, sous le patronage du Conseil général des hospices, de cours pratiques près de l'hôpital Saint-Pierre. Ces cours se rattachaient par leur origine à une entreprise absolument privée. Un sieur Terrade avait sollicité, en 1798, de la municipalité l'autorisation d'ouvrir, rue de Loxum, un établissement où il faisait des dissections et enseignait toutes les branches de l'art de guérir. En 1805, nous le retrouvons, avec les docteurs Van Mons et Curtet, à la tête d'une école d'apparence plus sérieuse, à laquelle le gouvernement accorda son appui.

Un programme d'octobre 1813 énumère les cours qui s'y donnaient :

Curtet. *Pathologie interne et anatomie.*

Terrade. *Physiologie et médecine opératoire.*

Caroly. *Chimie pharmaceutique et pathologie externe.*

Dindal. *Accouchements et maladies des femmes et des enfants.*

Verdeyen. *Matière médicale.*

De Kin. *Histoire naturelle, minéralogie et botanique.*

Cette école se maintint sous le gouvernement hollandais; elle devint prospère et conserva son existence indépendante jusqu'en 1834, époque où elle se fondit avec l'Université.

Quant à l'école de droit et aux facultés de lettres et de sciences, elles ne survécurent que peu de temps à l'Empire.

Les événements de 1815 avaient été pour l'enseignement à tous les degrés le commencement d'une ère nouvelle. La politique éclairée du roi Guillaume donnait enfin à notre pays des universités sérieuses : Gand, Liège et Louvain en furent le siège. On y appela

(1) Tous ces détails sur l'Université impériale sont fournis par les archives de Bruxelles. Nous publions à la suite de notre travail quelques documents intéressants sur ces questions.

des professeurs distingués du pays et de l'étranger. Il n'en fallait pas moins pour réveiller un peuple que des siècles de domination catholique avaient plongé dans une véritable léthargie.

L'esprit de parti a cherché à amoindrir cette œuvre de régénération. Il est facile de dire que dans ces établissements improvisés tout n'était point parfait : nos populations étaient, hélas! déshabituées de l'étude. Mais ce que l'on ne peut oublier, à peine d'être ingrat, c'est que les universités hollandaises ont formé la forte génération de 1830. M. Alphonse Leroy, dans le *Liber memorialis* (1), consacré au cinquantenaire de l'Université de Liège, les a d'ailleurs parfaitement vengées des dédains injustes dont elles ont été l'objet ; il a montré la part que des hommes tels que Wagemann, Ackersdyck, Kinker, Bekker, Fohmann, etc., ont prise à la renaissance de la Belgique. Warnkœnig n'est-il pas le créateur de notre histoire nationale?

Bruxelles, cependant, était déshérité. On croyait, ce semble, qu'une grande ville n'était pas faite pour être le séjour de l'étude recueillie ; l'exemple des petites universités allemandes plaidait en faveur de cette thèse, dont une expérience plus récente a démontré l'erreur.

En 1827 seulement, on organisa au Musée des cours publics de sciences et de belles-lettres. Baron, Van de Weyer, Lesbroussart, Quetelet y trouvèrent un auditoire attentif et sympathique.

Vint la révolution de 1830, et avec elle le bouleversement de tout ce qui touchait à l'instruction publique. Inspiré par une fausse notion de la liberté, le gouvernement provisoire commit la faute de détruire ce qui existait sans rien mettre à la place. Poussé par la haine du régime hollandais, on sema le pays de ruines. Les communes et les provinces s'empressèrent de fermer les écoles, et les hommes qui présidaient aux destinées de notre patrie naissante portèrent brutalement la main sur les établissements d'enseignement supérieur. On prétendait tuer le monopole de l'État, on invoquait le prétexte de mesquines écono-

(1) Pages XXXIV et suivantes.

mies, et l'on n'aboutissait qu'à ce triste résultat de renforcer l'influence du clergé et de compromettre le patrimoine de l'avenir. Seize professeurs étaient expulsés du pays ; plusieurs facultés étaient supprimées. Louvain seul conservait une faculté de philosophie ; à Gand ne subsistaient que les facultés de droit et de médecine. A Liège, il n'y eut plus que neuf professeurs ordinaires, cinq extraordinaires et quatre lecteurs.

De pareilles mutilations constituaient un véritable attentat à l'honneur du pays, et le respect qui est dû aux fondateurs de la nationalité belge ne peut empêcher l'historien de condamner leurs erreurs. L'alliance catholique-libérale commençait à porter ses fruits. Les catholiques, qui rêvaient le rétablissement des Pays-Bas d'avant Joseph II, se croyaient déjà assurés du succès.

Les universités, cependant, réduites à des tronçons misérables, firent un effort pour se sauver ; elles constituèrent spontanément des facultés *libres* pour remplacer celles qu'elles avaient perdues. Comment, en effet, une faculté de droit pouvait-elle vivre sans faculté de philosophie, une faculté de médecine sans faculté des sciences?

Créées à la hâte, avec des ressources insuffisantes, ces facultés ne répondaient certes qu'à demi à leur mission ; dépourvues de caractère officiel, elles ne pouvaient délivrer de diplômes. Elles obtinrent, toutefois, qu'un arrêté du 2 octobre 1831 instituât des *commissions d'examen*, devant lesquelles se présentaient leurs élèves. Ce fut le germe des jurys ultérieurs.

En réalité, l'enseignement supérieur était plongé dans le chaos, et le mal fut si profond, qu'après plusieurs années il n'était pas encore guéri. Le premier rapport triennal, publié en 1853, est obligé de reconnaître officiellement cette situation. « La loi de 1849, dit-il, a eu pour but de relever l'enseignement. *La vie scientifique n'existait plus en Belgique.* » M. Nothomb, dans son rapport de 1842, s'exprimait en termes tout aussi sévères.

Le gouvernement finit par comprendre qu'il avait le devoir d'arrêter

cette désorganisation : des commissions furent instituées (en 1831 et en 1833), des projets virent le jour. Fallait-il maintenir trois universités? Fallait-il n'en avoir qu'une seule? Disséminerait-on les quatre facultés dans quatre villes différentes? Les conserverait-on réunies? Les débats toujours renouvelés n'aboutissaient à aucune solution définitive, et il semblait que l'on prît plaisir à stériliser les travaux pour entraver toute œuvre de reconstitution sérieuse.

Le clergé, heureux de cette impuissance, avait résolu d'accaparer le haut enseignement. L'épiscopat prit la direction de cette entreprise; on avait pu juger depuis 1815 de ses dispositions envers les doctrines de liberté et de tolérance. Le *Jugement doctrinal* avait condamné comme impies et perverses toutes les idées qui faisaient la force de la société moderne. C'était à cette source de fanatisme et de haine que l'on voulait abreuver la génération nouvelle. Le pape Grégoire XVI, l'auteur de l'*Encyclique* de 1832, avait donné sa haute approbation au projet. Dès 1833, les bases en étaient arrêtées; une circulaire du mois de février 1834 fit un appel aux fidèles. Le 4 novembre de la même année, l'Université catholique fut inaugurée à Malines.

Pour juger de l'esprit de cette école, nous ne devons nous en rapporter ni à nos tendances personnelles, ni aux résultats acquis depuis un demi-siècle. Il suffit d'écouter le langage de ses fondateurs : « Voulant aujourd'hui, disaient les évêques, donner une forme fixe à cette grande œuvre, à cette précieuse institution, et en assurer pour toujours la stabilité, en vertu de l'autorité apostolique et de la nôtre, nous érigeons et nous établissons, par les présentes lettres, une université qui sera à jamais dirigée et soignée par nous avec un pouvoir suprême et une continuelle sollicitude (sauf en toute chose l'autorité du Siège apostolique), et qui sera composée de cinq facultés... Comme il importe souverainement que cet établissement académique soit dirigé avec fermeté et constance par une seule et même personne, nous députons et nous déléguons pour toute la direction de notre

université, comme notre vicaire général, un recteur magnifique de l'ordre ecclésiastique, dont nous nous réservons la nomination et la révocation... Nous avons pensé aussi qu'il importait spécialement à notre sollicitude que la nomination définitive des professeurs, tant ordinaires qu'extraordinaires, dont la présentation appartient au recteur, fût exclusivement sanctionnée par nous. (1) »

On le voit clairement, en faisant usage de la liberté d'enseignement, les créateurs de l'Université catholique n'avaient nullement en vue les progrès de la science libre et indépendante : professeurs, recteur, université, tout n'est qu'un instrument entre les mains des évêques.

Le premier recteur magnifique, Mgr de Ram, était d'ailleurs plus explicite encore dans son discours d'ouverture. « Nous lutterons, disait-il, de toutes nos forces, de toute notre âme, pour défendre la religion et les saines doctrines, pour dévoiler les hérésies et les aberrations des novateurs, *pour faire accueillir toute doctrine émanant du Saint-Siège apostolique, pour faire répudier tout ce qui ne découlerait pas de cette source auguste.* »

On ne peut abdiquer plus complètement devant l'infaillibilité pontificale, on ne peut faire plus nettement litière de la raison, on ne peut avouer avec plus de naïveté que la science n'est aux yeux des docteurs catholiques que l'humble servante des préjugés et des intérêts romains. Prétendre élever toute la jeunesse d'un pays moderne dans ces idées dignes des siècles les plus obscurs, c'était insulter trop audacieusement au bon sens et au patriotisme des Belges.

Était-ce pour devenir les esclaves de la foi la plus aveugle qu'ils avaient lutté quatre ans auparavant et qu'ils avaient conquis leur indépendance? Fallait-il donc s'attendre à voir renaître les persécutions, à voir se répéter ces scènes honteuses et cruelles qui avaient

(1) THONISSEN. *La Belgique sous le règne de Léopold Ier*, II, pages 220 et suivantes.

trop longtemps désolé le pays, qui, depuis la fin du XVI^e^ siècle, l'avaient condamné à l'impuissance et à la ruine?

Dans plusieurs villes, à Liège notamment, des manifestations tumultueuses se produisirent. Il est aisé de les réprouver. A ce titre, les journées d'août et de septembre n'étaient également que de vulgaires émeutes. Quand les cœurs sont émus de patriotiques angoisses, il n'est pas toujours possible de les contenir froidement et de se taire.

Mais dans les circonstances actuelles, la meilleure réponse à faire au défi des évêques, c'était d'affirmer hautement les droits de la science et de la raison.

Le parti libéral créa l'Université de Bruxelles.

II

Dès 1831, quelques hommes dévoués à la cause du progrès avaient songé à cette œuvre grandiose, mais difficile; on avait hésité cependant, on avait attendu. En 1834, l'hésitation n'était plus permise.

Et cependant l'entreprise semblait téméraire. Opposer aux forces réunies de l'Église, à ses inépuisables ressources, les efforts d'un petit nombre de citoyens livrés à eux-mêmes, c'était tenter une aventure sur l'issue de laquelle on pouvait ne pas être complètement rassuré.

A Théodore Verhaegen revient l'honneur d'avoir osé affronter le péril, de n'avoir pas douté du succès, d'avoir communiqué sa foi aux autres, d'avoir mené son œuvre à bonne fin.

Ce fut à la *Loge des Amis Philanthropes* de Bruxelles, en juin 1834, le jour de la fête du Solstice d'été, qu'en présence de nombreux maçons venus des divers points de la Belgique, il exposa son projet et qu'il sut y gagner son auditoire. De la franc-maçonnerie l'idée gagna le public du dehors; elle fit dans l'opinion des progrès rapides. Chacun comprenait que le parti libéral, que la liberté même étaient

compromis à jamais, si on laissait les évêques maîtres de l'enseignement.

Les listes de souscription se couvrirent de nombreuses signatures. Bruxelles en fournit la meilleure part, mais les provinces apportèrent aussi leur contingent. Le Hainaut y était largement représenté, et parmi les localités d'importance secondaire quelques-unes firent preuve d'un empressement remarquable. Nous publions aux annexes les listes telles que nous avons pu les reconstituer à l'aide des documents assez incomplets qui reposent aux archives de l'Université [1]. On sera frappé, en les parcourant, de la fréquence avec laquelle reparaissent certaines communes : Pâturages, Wasmes, Genappe, Houdeng, Quaregnon, Jemmapes, Péruwelz, Frameries, Saint-Ghislain, sans parler des villes telles que Dinant, Ypres, Charleroi, Mons, Tournai, etc. La participation de l'armée fut considérable. Parmi les fondateurs, nous relevons les noms de M. Ch. Rogier, de MM. Charles De Brouckere, Henri De Brouckere, Defacqz, de Haussy, De Potter, Dumon-Dumortier, Faider, Gendebien, Goethals, Goffinet, Greindl, Jottrand, J. Lebeau, Mellinet, Van de Weyer, Van Meenen, Wyns de Raucour ; citons aussi M. Barthélemy Dumortier, l'original député, que l'on ne s'attendrait pas à trouver ici, et qui, il faut l'ajouter, refusa de payer sa cotisation l'année suivante.

Dès le 3 août, on avait réuni 459 souscriptions, pour une somme de 25,380 francs. La souscription totale en fournit 45,000.

La régence de Bruxelles, à la tête de laquelle se trouvait alors le bourgmestre Rouppe, accueillit avec faveur une création qui devait rehausser l'éclat de la capitale. Elle mit à la disposition de l'Université les locaux du Musée, qui avaient été occupés par l'école de droit.

(1) Les listes originales n'existent plus ; les souscriptions faites pour une première période quinquennale et renouvelées ensuite en 1839 et en 1843, ont été transcrites dans des registres, sur lesquels il n'est pas toujours possible de reconnaître les vrais fondateurs et les souscripteurs nouveaux ; nous avons dû renoncer à faire cette distinction dans la liste que nous avons dressée. (Voir *Annexe I.*)

Elle décida, en outre, de lui accorder le subside de 13,000 francs qui avait été attribué précédemment aux cours du Musée et, majorant cette somme de 17,000 francs, de la porter ainsi à 30,000.

De son côté, le Conseil général des hospices donna aux professeurs de la faculté de médecine l'accès des hôpitaux, des amphithéâtres, des collections.

La *Société générale pour favoriser l'industrie nationale* s'offrit à faire valoir les capitaux.

Les membres fondateurs de l'Université s'étaient réunis le 3 août et avaient constitué un Conseil d'administration provisoire. Il était composé de MM. Henri De Brouckere, Blargnies, Baron, Verhaegen aîné, le colonel De Puydt, Barbanson, Laisné, Vautier, Barthélemy Dumortier, Guillery, Delvaux de Saive. M. Henri De Brouckere en fut nommé le président. On confia les fonctions de secrétaire à M. Baron, qui avait été professeur de littérature de 1827 à 1830 aux cours du Musée et qui, le premier, semble avoir conçu l'idée de fonder une université à Bruxelles.

M. Dumortier n'accepta point le mandat qui lui avait été conféré; dans une deuxième assemblée, tenue le 7 septembre et dans laquelle le Conseil fut définitivement constitué, on lui substitua M. Powis de ten Bossche, qui déclina également cet honneur. M. le comte Cornet de Grez et M. le comte Coghen avaient obtenu quelques suffrages.

On s'occupa immédiatement du choix des professeurs; mais quand la plupart des nominations furent arrêtées, il fallut procéder à un remaniement du Conseil; car trois de ses membres, MM. Guillery, Laisné et Baron, figuraient au programme comme titulaires de cours, et il avait été décidé que deux professeurs seulement pouvaient siéger au Conseil. Un nouveau scrutin, pourvoyant en même temps à la vacance causée par le refus de M. Powis, amena la désignation de MM. Laisné, Baron, Michiels et Van der Elst. Enfin, M. Michiels s'étant dérobé à son tour, on lui substitua M. Defacqz. M. Rouppe, bourgmestre, accepta la présidence; M. Durant fut nommé trésorier.

Telle fut donc la composition définitive du Conseil d'administration, auquel était réservé l'honneur de réaliser une œuvre sans pareille en Europe : la constitution d'une université due tout entière à l'initiative privée et à laquelle la loi refusait la personnification civile. Si cette entreprise n'était pas chimérique, si elle devait aboutir un jour à un succès inespéré, sans que l'on eût à sa disposition des moyens d'action analogues à ceux que possède le clergé catholique, c'est qu'une idée juste, grande et généreuse, a encore dans ce monde une puissance capable de triompher de bien des obstacles.

III

L'université prit le nom d'*Université libre de Belgique*, qu'elle échangea en 1842 contre celui d'*Université libre de Bruxelles*.

La séance solennelle d'ouverture eut lieu le 20 novembre, dans la *Salle Gothique* de l'hôtel de ville. Elle fut présidée par le bourgmestre Rouppe, assisté de l'échevin Van Volxem. Le baron de Stassart, gouverneur de la province, avait pris place à côté du bourgmestre. Après une allocution du président, qui fit ressortir les avantages nombreux que la ville pouvait se promettre de la fondation de l'Université, M. Baron, secrétaire, prononça un discours qui avait pour objet de caractériser le but et les tendances de la nouvelle école. Chacun, en voyant s'élever l'Université de Bruxelles, devait songer à sa rivale l'Université *catholique*. M. Baron allait au-devant de cette préoccupation :

Nommer l'Université catholique, c'est aborder, je le sais, une question délicate; qui prétend la traverser, s'en va courant, comme l'occasion du fabuliste, sur le tranchant d'un rasoir; mais la franchise n'est pas tellement aveugle que l'aveugle seul puisse la prendre pour compagne de route, et, si le mensonge a son utilité, il n'est pas impossible que la vérité ait aussi la sienne.

Oui, Messieurs, l'épiscopat belge, dans la création de l'Université catholique, a exercé un droit incontestable, un droit que nous sommes d'autant

moins disposés à lui disputer, qu'il découle d'un principe à nous, non pas à lui. Nous respectons comme chose du domaine de la conscience, comme résultat d'une conviction profonde et sincère, son opinion lorsqu'il pense que *les beaux-arts et les sciences doivent être enseignés par des maîtres orthodoxes et professant les principes*, non seulement du christianisme, mais *de la religion catholique romaine*, qu'il est nécessaire que tous les fonctionnaires de l'Université *fassent profession de foi* et *prêtent serment* entre les mains d'un recteur, qui lui-même *jure et promet fidélité et obéissance au corps épiscopal de la Belgique*, soumis, à son tour, aux décrets incontrôlables du souverain pontife. Mais nous, nous sommes non moins sincèrement, non moins profondément convaincus que par le nom imposé à son institution et par cette déclaration solennelle, l'épiscopat belge reconnaît dans les termes les plus explicites que ses doctrines scientifiques seront, de nécessité, spéciales et restreintes, car elles se rattachent à un dogme d'obéissance passive que rejettent péremptoirement la Russie, la Grèce, la Suède, le Danemark, la Grande-Bretagne, la Prusse, une partie considérable de l'Allemagne et des États-Unis d'Amérique, c'est-à-dire la grande majorité de la civilisation humaine; à un dogme qui, même dans les États catholiques, est contesté par une foule d'esprits religieux. Les doctrines de l'épiscopat belge seront, de nécessité, incomplètes et arbitraires, car non seulement elles s'arrêtent, comme les nôtres, au pied des limites infranchissables de la morale universelle et des lois, mais elles devront se resserrer, se modifier, se plier, se tordre en tous sens devant la suprême volonté des six dignitaires ecclésiastiques auxquels le recteur, unique modérateur de l'enseignement, jure fidélité et obéissance. Comment, lorsque des professeurs s'imposent à eux-mêmes de si lourdes chaînes, lorsqu'ils se lient par des serments si restrictifs, comment leur demander ces largeurs de prémisses, cette aisance de développement si impérieusement réclamée aujourd'hui par la philosophie, la jurisprudence, la médecine, les sciences politiques, économiques et naturelles? Certes, si le mot *catholique* avait conservé sa signification primordiale, s'il représentait encore l'idée d'*universel*, nulle dénomination ne serait moins applicable à l'institution épiscopale belge. S'il est manifestement démontré, en effet, par son acte d'organisation, que cette Université est apte, au plus haut degré, à un degré peut-être unique dans le monde, à distribuer dans toute sa pureté et sa perfection la doctrine apostolique romaine, il ne l'est pas moins qu'elle est radicalement inhabile à donner un enseignement progressif, complet, universel.

Les évêques belges ont voulu suspendre tous les chaînons des sciences

humaines à l'anneau scellé par le catholicisme dans la pierre antique de l'apostolat. Ce désir, quoique renouvelé d'un âge moins avancé en civilisation, est assurément une haute idée, à laquelle nous nous plaisons à rendre hommage. Ceux qui, pour la remettre en lumière, prennent avantage de la théorie toute moderne de libre concurrence, attestent en cela du moins qu'ils appartiennent, eux aussi, au XIX^e^ siècle, et ne restent pas étrangers à son mouvement libéral.

Mais une autre opinion s'élève parallèlement à la leur, et les encouragements donnés à notre institution prouvent jusqu'à quel point elle est partagée, c'est que les sciences purement humaines, sous peine d'être imparfaites et tronquées, doivent rester entièrement en dehors du catholicisme. On peut ajouter même, avec beaucoup d'écrivains religieux, qu'une alliance, quelle qu'elle soit, du sacré et du profane, est peut-être, en mainte occasion, plus nuisible qu'utile aux vrais intérêts de la foi, et notre pensée sous ce rapport semble avoir été justifiée d'avance par l'Écriture elle-même, lorsqu'elle dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde », et ailleurs : « Dieu a livré le monde à leur curiosité et aux querelleuses investigations de leur science. » *Tradidit mundum disputationi eorum.* Ce n'est donc point être hostile au catholicisme que de tracer une puissante ligne de démarcation entre ses doctrines et les sciences modernes. Ce n'est donc point être hostile au catholicisme que de tracer d'abord une puissante ligne de démarcation entre ses doctrines et les sciences mondaines et, cela fait, de cultiver tout à l'aise, mais avec tout le respect que nous devons aux croyances de la majorité de nos concitoyens, l'immense terrain qui nous est livré, de poursuivre dans toutes ses veines cette mine inépuisable, laissant à Dieu, comme disait un éloquent jésuite du dernier siècle, la nuit profonde où il lui plaît de se retirer avec sa foudre et ses mystères.

Tels sont, Messieurs, les seuls motifs qui ont déterminé la création de l'Université libre de Belgique. J'ai cherché à vous les rappeler avec franchise et impartialité. J'espère que cet exposé, tout imparfait qu'il est, suffira pour raffermir quelques opinions encore chancelantes, pour bannir tout scrupule des esprits même les plus timorés, et pour les bien convaincre qu'il ne s'agit pas ici de déployer une bannière ennemie à ce qu'ils se sont fait un devoir et une habitude de respecter et de chérir, tant dans l'ordre politique que dans l'ordre religieux. La nécessité d'une institution d'enseignement supérieur dans le centre commun des institutions nationales se faisait impérieusement sentir; mais, d'une part, le Gouvernement, retenu par des considérations qu'il n'est pas de

notre objet d'examiner, ne paraissait pas disposé à satisfaire ce besoin; de l'autre, l'épiscopat belge montrait, il est vrai, plus d'activité, mais le nom qu'il donnait à son institution, son principe officiellement avoué, sa position, non pas dans la ville capitale de la nation, mais dans la ville capitale du clergé, manifestaient l'intention d'étayer un édifice tombant en ruines par un édifice partiel et à jamais inachevé. Dès lors, nous n'avions plus à hésiter. Forte du droit constitutionnel et de l'assentiment public, l'Université libre s'organisa, et, à tous ses avantages essentiels, elle ajouta le mérite de l'à-propos.

Sous le style un peu enveloppé qui est particulier à cette époque, on voit nettement se dessiner la pensée fondamentale qui a servi de base à la création de l'Université : il faut un asile à la science, à la science pure, à la science libre, à la science qui ne relève que d'elle-même, qui n'accepte de mot d'ordre de personne, qui ne poursuit qu'une chose : la vérité, la certitude. L'Université de Bruxelles n'est donc pas une université *de parti;* si les libéraux l'ont fondée, c'est qu'ils voulaient garantir à jamais les droits de la libre recherche; c'est qu'en face de l'agression des évêques et de l'abstention de l'État, ils avaient à remplir envers la patrie un devoir auquel ils n'ont pas voulu se soustraire.

L'Université n'est pas davantage une école d'irréligion ou d'athéisme. Elle n'a point de dogme, et la négation systématique lui est aussi étrangère que l'affirmation aveugle et complaisante.

Mais, avant tout, elle proclame l'indépendance du penseur, elle défend les droits de la raison. Les découvertes scientifiques n'ont jamais été faites par ceux qui s'attribuent le don de l'infaillibilité; ce n'est point la parole d'un voyant ou d'un prêtre, c'est la recherche patiente, attentive, consciencieuse, dégagée de toute préoccupation intéressée, qui réalise les conquêtes durables du savoir humain.

Tel est bien le programme d'une université digne de ce nom, et, dans la suite encore, les fondateurs de notre grand établissement d'enseignement supérieur ont été amenés à diverses reprises à exposer leurs idées sur ce point.

Voici comment s'exprimait M. Verhaegen, à la séance solennelle d'ouverture du 14 octobre 1839 :

Nous avons expliqué ce *qu'en théorie* nous entendons par liberté d'enseignement, c'est *son indépendance tant à l'égard du pouvoir religieux qu'à l'égard du pouvoir politique.*

Indiquons maintenant comment nous comprenons cette indépendance dans l'application pratique.

En ce qui regarde l'enseignement, par ce mot indépendance nous entendons le droit laissé à tout le corps enseignant d'exposer, d'enseigner sa doctrine scientifique d'après les seules prescriptions de la science, sans chercher ses inspirations dans des influences extérieures.

En ce qui concerne la direction, l'indépendance est pour nous, d'une part, le droit de l'administration d'adopter toute mesure qui lui paraît utile, sans être soumise à aucune autorisation préalable et à aucun contrôle ultérieur autre que celui de l'*opinion publique;* d'autre part, le devoir de surveiller la marche des choses, l'ensemble des travaux de l'Université, de manière qu'il n'y ait jamais atteinte à la Constitution, aux lois du royaume, à la morale et au bon ordre social.

En matière d'administration, par *indépendance* nous comprenons le droit et l'obligation de faire, des ressources dont nous pouvons disposer, l'emploi le plus convenable, le plus utile, d'introduire les améliorations qui se présentent, de réprimer les abus qui peuvent se glisser dans la marche de l'Université.

Voilà notre indépendance; elle a pour limite les inspirations de la conscience, les prescriptions des lois, le sentiment du bon ordre, et les justes exigences de l'opinion publique.

Et plus loin :

L'Université libre avait aussi des dangers à courir, ceux d'exagérer la belle idée qui fait la base de sa fondation; une fausse impulsion donnée aux principes libéraux pouvait, en voulant l'accélérer, retarder la marche du progrès politique, social et scientifique. Ce péril a été évité avec sagesse; partout l'équité et la modération ont guidé nos pas; placée en dehors de tous les débats politiques, de toutes les dissensions religieuses, l'Université libre fut toujours inaccessible à l'esprit de parti.

Car si quelques-uns de ses administrateurs ou professeurs, comme citoyens belges, comme mandataires de leurs concitoyens, ont dû dans d'autres enceintes prendre une part plus ou moins active aux luttes politiques, jamais cette position n'a réagi sur le Conseil universitaire; ses professeurs ont trouvé des aliments à leur activité dans les travaux des cours ou dans des publications scientifiques, sans consumer leur ardeur dans des querelles de parti.

Quelques-uns d'entre eux, même injustement attaqués dans leurs écrits philosophiques ou historiques, ont laissé à la conscience des hommes instruits le soin de les venger d'imputations calomnieuses, en attendant l'occasion solennelle qui se présente aujourd'hui de prouver que la philosophie moderne, la seule désormais digne d'être cultivée dans les universités, n'est pas un absurde *panthéisme*, que l'histoire n'est pas le *fatalisme*, que le droit n'est pas le *matérialisme*.

En laissant ce soin à nos honorables collègues, MM. Ahrens et Altmeyer, qui prendront la parole après nous, nous résumerons ainsi les tendances de l'Université.

Elle a cherché dans les *lettres* le vrai, le beau et le juste; les doctrines qui forment le cœur en éclairant l'esprit.

Dans les *sciences diverses*, des théories vraies et des applications utiles aux intérêts humanitaires, sociaux, commerciaux et industriels.

Dans les *études philosophiques*, le moyen d'agrandir l'intelligence humaine en remontant aux sources des choses, et de fortifier les vertus sociales et morales en montrant leur influence sur le bien-être des individus et sur le bonheur des sociétés.

Dans l'*histoire*, la vérité seule, l'inexorable vérité sans complaisance, sans flatterie, sans ménagement, sans déguisement, le passé reproduit tel qu'il est pour servir d'enseignement au présent et à l'avenir.

Dans la *médecine*, les théories qui n'ont d'autres limites que celles de la science, les systèmes les plus avancés sans esprit d'exclusion, les applications pratiques les plus étendues et les plus utiles au soulagement des souffrances de l'humanité.

Dans les *diverses parties du droit*, l'amour des institutions qui nous régissent, la connaissance des lois auxquelles nous devons obéissance, et aussi l'influence et l'étendue de cette grande et noble idée du droit, *émanation de la sagesse divine*, de ce droit qui, dans sa lutte perpétuelle avec son rival la force, a déjà obtenu d'importantes victoires et finira par tout soumettre à son empire.

Voilà nos principes, voilà les tendances de l'Université libre de Bruxelles.

IV

Le Conseil d'administration avait décidé la création de cinq facultés : philosophie et lettres, droit, sciences, médecine et sciences politiques et administratives. Les quatre premières existaient dans les autres universités; la cinquième constituait une innovation. Il avait paru que dans un pays libre, où les hommes voués aux professions libérales tiennent les rênes du gouvernement, les connaissances ordinaires de l'avocat, du professeur, du médecin ne donnent pas une initiation suffisante à la vie politique.

Voici ce que disait sur ce point M. Baron, dans son discours d'ouverture :

La cinquième faculté est une innovation qui mérite de fixer vos regards, dont tous les bons esprits sentiront l'importance et l'opportunité, et que nous n'avons pas encore complètement organisée, en raison même de son caractère de nouveauté et de la haute idée que nous nous en étions formée.

En effet, Messieurs, l'organisation actuelle de l'enseignement moyen embrasse toutes les connaissances préparatoires à l'Église, à l'industrie, au commerce et aux professions que comprenait autrefois le nom générique de robe et d'épée. Puis se présentent, d'une part, les séminaires et les écoles spéciales, de l'autre, les quatre facultés universitaires où s'achève l'instruction des ecclésiastiques, des négociants et de cette foule de jeunes gens qui se destinent soit à l'art militaire, soit à l'une des innombrables fonctions dont les grades de candidat et de docteur sont le préliminaire indispensable. Mais dans ce labyrinthe scientifique, à quelle porte frappera celui qui aspire à la carrière politique, diplomatique ou administrative? Et, quand on y réfléchit, que d'études spéciales, inaccessibles par les voies d'instruction consacrées, sont pourtant indispensables à qui nourrit la noble ambition de soutenir près des autres peuples la dignité et les intérêts de la patrie, de prononcer dans les assemblées souveraines sur les rapports de l'État avec les étrangers et les citoyens, d'y voter en connaissance de cause les lois organiques, les décrets transitoires, les règlements commerciaux, et, sans même s'élever si haut, de parcourir seulement avec honneur les divers degrés de la hiérarchie administrative ou d'être réellement au niveau de l'une des fonctions multipliées qui en dépendent!

Que cette immense lacune dans l'instruction supérieure restât inaperçue avant les grands événements qui, depuis un demi-siècle, impriment à la civilisation européenne un mouvement si énergique, cela se conçoit aisément. Mais il était admis que les privilégiés de la féodalité naissaient hommes d'État, que la science coulait dans les veines avec le noble sang des ancêtres; alors, le roturier publiciste n'était qu'un songe creux ou un folliculaire impertinent; et, cela posé, où trouver chez un peuple sans mandataires cet aiguillon qui lance vers les hautes régions du droit public ou à la recherche des améliorations sociales? Aujourd'hui, au contraire, cet ensemble de doctrines jadis si négligées est devenu la plus universelle, la plus indispensable des sciences. La plus universelle! Car, Messieurs, le légiste, le médecin, le savant s'arrêtent presque toujours dans les limites respectives de leur profession, leurs excursions sont rares sur les domaines étrangers; mais l'esprit des Constitutions modernes donnant à chacun d'eux le droit d'éligibilité à tous les emplois publics et administratifs, tous ne devraient-ils pas avoir parcouru les routes qui conduisent à un champ commun à tous? La plus indispensable! Qui de vous, en effet, tenterait de professer, de plaider, de guérir sans une laborieuse étude de la médecine, des lois, des méthodes d'enseignement? Et l'on pourrait considérer comme la seule science qui ne demande ni veilles, ni travaux, comme la seule science infuse, celle d'où dépendent le bien-être et l'amélioration sociale de la patrie et peut-être de l'humanité tout entière!

La faculté des sciences politiques et administratives ne reçut cependant jamais une organisation complète, elle finit par se fondre dans la faculté de droit. Mais l'initiative de l'Université de Bruxelles attira l'attention du législateur sur les lacunes que présentaient les programmes officiels, et elle amena la création du grade de docteur en sciences politiques et administratives, qui fut reconnu par la loi de 1857.

Le recrutement du corps professoral n'était pas chose aisée; il fallait trouver d'emblée, pour chaque branche d'enseignement, des spécialistes qui eussent à la fois la science et les aptitudes pédagogiques. La ville de Bruxelles offrait, en réalité, plus de ressources que n'en aurait fourni une ville de province. L'ancienne école de médecine était prospère; elle fut reprise tout entière par l'Université.

Dans la faculté de droit et la faculté de philosophie, quelques-uns des fondateurs de l'Université, MM. Henri De Brouckere, Verhaegen, Van Meenen, acceptèrent eux-mêmes une chaire.

Nous reproduisons ici le programme de la première année.

UNIVERSITÉ LIBRE DE BELGIQUE.

1er *semestre* 1834.

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.

NOMS DES PROFESSEURS ET PROFESSEURS AGRÉGÉS.	DÉSIGNATION DES COURS.
MM. Van Meenen, professeur extraordinaire.	Encyclopédie de la philosophie.
Ahrens, professeur.	Introduction à la philosophie, suivie de la psychologie. Histoire de la philosophie.
Joly, professeur agrégé.	Logique.
Beving, professeur.	Histoire de la littérature grecque. Langue grecque (explication des auteurs).
Bergeron, professeur.	Histoire de la littérature latine. Langue latine (explication des auteurs et exercices).
Baron, professeur.	Histoire de la littérature française. Histoire des littératures étrangères modernes. Exercices de composition française.
Théologue, professeur extraordinaire.	Grec moderne. Langues orientales : turc, arabe, persan.
Lelewel, professeur.	Histoire et géographie anciennes.

Van de Weyer, professeur honoraire.

FACULTÉ DE DROIT ET DES SCIENCES POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES.

MM. Molitor, prof.ordinaire.	Histoire du droit romain.
	Institutes du droit romain.
Oulif, prof. ordinaire.	Droit civil moderne.
Picard, prof. agrégé.	Droit civil moderne.
De Gamond, prof.extra-ordinaire.	Code de procédure civile et ordre de juridictions.
H. De Brouckere.	Droit criminel (Code pénal et Code d'instruction criminelle).
Verhaegen aîné, prof. extraordinaire.	Droit commercial.
Defacqz, prof. extr.	Théorie des sources de la législation, depuis la législation romaine jusqu'à l'époque actuelle. Droit coutumier et législation transitoire.
Van Esschen, prof. ord.	Médecine légale (cours commun avec la faculté de médecine).
Plaisant, prof. extr.	Droit public national et international.
Chitti, prof. ordinaire.	Économie sociale.

Blondeau, doyen de la faculté de droit de Paris, professeur honoraire.

FACULTÉ DES SCIENCES.

MM. Ch. De Brouckere (1).	Algèbre, géométrie.
	Trigonométrie et applications.
J. Kindt.	Compléments d'algèbre.
	Géométrie analytique, calcul infinitésimal.
Guillery.	Chimie.
	Physique.
Kickx.	Géologie et botanique.
Meisser.	Zoologie, anatomie comparée.

(1) Le programme pour la Faculté des sciences ne donne point les titres des professeurs.

FACULTÉ DE MÉDECINE.

MM. Laisné, professeur.	Thérapeutique et chimie appliquée à la diététique.
Seutin, professeur.	Clinique chirurgicale.
Guiette, professeur.	Physiologie et hygiène.
Graux, professeur.	Anatomie et histoire de la médecine.
Langlet, prof. agrégé.	Pathologie externe.
Tallois, prof. agrégé.	Pathologie générale.
Van Mons, professeur agrégé.	Pathologie interne, maladies des femmes et des enfants.
Van Huevel, professeur agrégé.	Accouchements et médecine opératoire.
Van Esschen, professeur.	Médecine légale (cours commun à la faculté de droit).
Van den Corput, prof.	Pharmacie théorique et pratique, pharmacologie et matière médicale.

Van Cutsem, professeur honoraire.
Uytterhoeven père, professeur honoraire.
Caroly, professeur honoraire.

Il fut décidé que dans chaque faculté l'un des cours serait public. M. Verhaegen donna l'exemple pour le *droit commercial*. Les autres cours publics en 1834-35 furent ceux de MM. Baron : *Littérature générale;* Guillery : *Physique et Chimie,* et Guiette : *Hygiène*. Pendant le premier mois, d'ailleurs, toutes les leçons étaient accessibles sans rétribution.

Quatre-vingt-seize étudiants furent inscrits en 1834-35 : 12 en philosophie, 17 en droit, 14 en sciences, 53 en médecine. De ce nombre, *quatre* seulement, à notre connaissance, sont encore vivants à l'heure actuelle. Ce sont :

MM. Beyens, aujourd'hui ministre plénipotentiaire à Paris;
Linden, consul général du Luxembourg, à Bruxelles;
Van der Rest, directeur général au ministère des finances;
Van Hoeter, chirurgien à l'hôpital Saint-Jean

L'inspection des cours fut attribuée, à tour de rôle, à chacun des membres du Conseil qui l'exerçait pendant un mois. Mais, dès l'année suivante, M. Verhaegen seul prit le rôle d'*inspecteur;* on lui adjoignit un *conseil des études,* composé de MM. Henri De Brouckere, Ahrens (pour la faculté de philosophie), Oulif (pour la faculté de droit), Kindt (pour la faculté des sciences), Graux (pour la faculté de médecine) et Charles De Brouckere (pour la faculté des sciences politiques et administratives) (26 octobre 1835).

Malgré toutes ces dispositions et le soin apporté au choix du personnel, les difficultés ne furent pas épargnées aux organisateurs de l'Université. Plus d'un professeur figura au programme, mais ne se décida jamais à commencer son cours. Ce fut le cas pour M. Théodore Joly, qui aurait dû donner la logique; pour M. Chitti, titulaire du cours d'économie politique; pour M. Lelewel, le patriote polonais, auquel on avait assigné l'histoire ancienne et qui, dès le second semestre, fut remplacé par M. Altmeyer.

M. Henri De Brouckere ne donna qu'un petit nombre de leçons de droit criminel; ses nombreuses occupations le décidèrent à abandonner sa chaire; il y fut remplacé en 1835-36 par M. Lavallée.

M. de Gamond, professeur de procédure civile, fut enlevé par la mort.

D'autres épreuves attendaient encore nos facultés, lorsqu'une loi nouvelle eut organisé les universités de l'État. Le gouvernement fit, en effet, des offres fort séduisantes à plusieurs de nos professeurs. M. Kickx, qui enseignait la botanique et la géologie, passa à l'Université de Gand, et M. Molitor, chargé de l'encyclopédie du droit, de l'histoire du droit romain, des Institutes et des Pandectes, à l'Université de Liège; pour comble de disgrâce, M. Minguet, qui succéda à M. Molitor, fut bientôt atteint d'une affection incurable.

Les désertions que l'on avait à regretter étaient d'autant plus fâcheuses, qu'elles se produisaient au milieu de l'année; des cours restaient en souffrance; il était difficile, en effet, de découvrir sur-

le-champ un homme qui fût en mesure de reprendre des leçons inachevées. Le Conseil crut prudent, afin d'éviter ces désagréables surprises, d'exiger de chaque professeur l'engagement écrit et formel qu'il ne quitterait point l'Université avant l'expiration de l'année académique.

Mais d'autres embarras surgissaient : tous les membres du corps enseignant ne se pliaient pas volontiers aux règles d'une discipline un peu sévère ; ils n'aimaient point qu'on leur reprochât leur irrégularité. M. Théologue, professeur de langues orientales, donna sa démission, après avoir échangé avec le Conseil une correspondance assez acerbe et dans laquelle les torts étaient évidemment de son côté.

De pareilles difficultés sont inévitables au début d'une œuvre nouvelle ; elles ne découragèrent point les hommes dévoués qui s'étaient donné pour tâche d'enlever aux évêques le monopole de l'enseignement supérieur.

L'UNIVERSITÉ SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DE 1835

V

La création des universités libres eut pour premier résultat de secouer la torpeur du Gouvernement. Il comprit qu'il ne pouvait se désintéresser plus longtemps de l'œuvre de l'enseignement public. M. de Theux, Ministre de l'intérieur, reprit, en le modifiant, le projet qui avait été élaboré par son prédécesseur, M. Rogier, et qui devint la première loi organique de l'enseignement supérieur (27 septembre 1835).

Cette loi laissait deux universités seulement entre les mains de l'État : Liège et Gand. L'Université de Louvain était supprimée. C'était là, de la part des catholiques, un coup de maître : Louvain attendait, en effet, ses hôtes nouveaux, les agents de l'épiscopat, qui n'avaient pris à Malines qu'une résidence provisoire. Une convention, conclue avec le Gouvernement le 13 octobre 1835, cédait au clergé les locaux, la bibliothèque fort importante, les collections et, qui plus est, les bourses de fondation de l'ancienne Université de Louvain. C'était une véritable spoliation de la chose publique au profit du parti des évêques. L'Université catholique prit possession de ces richesses au mois de décembre suivant.

La loi de 1835 déterminait les branches d'enseignement; pour chacune des quatre facultés, elle établissait le grade de candidat et celui de docteur et fixait les matières sur lesquelles seraient interrogés les récipiendaires.

Le programme général était ainsi conçu (art. 3) :

Dans la faculté de philosophie et lettres :

Les littératures orientale, grecque, latine, française et flamande, les anti-

quités romaines, l'archéologie, l'histoire ancienne, l'histoire du moyen âge et celle du pays, l'histoire des littératures modernes, la philosophie (logique, anthropologie, métaphysique, esthétique ou théorie du beau, philosophie morale), l'histoire de la philosophie, l'histoire politique moderne, l'économie politique, la statistique, la géographie physique et ethnographique.

Dans la faculté des sciences mathématiques, physiques et naturelles :

L'introduction aux mathématiques supérieures (haute algèbre), les mathétiques supérieures, la théorie analytique des probabilités, l'astronomie, la physique, la chimie, la mécanique analytique, la mécanique céleste, la physique, la chimie et la mécanique appliquées aux arts, la minéralogie, la géologie, la zoologie, l'anatomie et la physiologie comparées, la botanique et la physiologie des plantes, la géographie naturelle, l'anatomie végétale.

Dans la faculté de droit :

L'encyclopédie du droit, l'histoire du droit, la philosophie du droit, les Institutes du droit romain, les Pandectes, le droit public interne et externe, le droit administratif, les éléments du droit civil moderne, le droit civil moderne approfondi, l'histoire du droit coutumier de la Belgique et les questions transitoires, le droit criminel, y compris le droit militaire, la procédure civile, l'organisation et les attributions judiciaires, le droit commercial.

Dans la faculté de médecine :

L'encyclopédie et l'histoire de la médecine, l'anatomie (générale, descriptive, pathologie, organogénésie, monstruosités), la physiologie, l'hygiène, la pathologie et la thérapeutique générale des maladies internes, la pathologie et la thérapeutique spéciale des mêmes maladies, la pharmacologie et la matière médicale, la pharmacie théorique et pratique, la clinique interne, la pathologie externe (chirurgie) et la médecine opératoire, la clinique externe, le cours théorique et pratique des accouchements, la médecine légale et la police médicale.

Avec un programme aussi étendu et dont toutes les matières étaient obligatoires, les examens étaient extrêmement chargés. Celui de candidature en philosophie notamment ne comptait pas moins de *quinze* branches : des explications d'auteurs grecs et latins, la littérature française, les antiquités romaines, l'histoire ancienne, l'histoire du moyen âge, l'histoire nationale, la logique, l'anthropologie, la philosophie morale et l'histoire élémentaire de la philosophie, l'algèbre

jusqu'aux équations du deuxième degré, la géométrie élémentaire, la trigonométrie rectiligne et la physique élémentaire (art. 45).

Or, comment organisait-on les jurys d'examen? Nous avons vu que, pendant la période transitoire qui venait de se terminer, la collation des grades était réglée par l'arrêté du 2 octobre 1831. Dans le cours de l'année 1834-35, le Conseil de l'Université de Bruxelles avait décidé que les étudiants qui se disposaient à subir un examen devant le « jury national » seraient invités à subir un examen préparatoire devant la faculté. Nous ignorons si cette mesure fut mise à exécution. Il fut question aussi d'organiser une cérémonie solennelle pour la remise des diplômes.

D'après le projet soumis à la Chambre par M. de Theux, les examens pour les universités libres aussi bien que pour les universités de l'État se feraient devant un jury composé, pour chaque grade, de *sept* membres : chaque année, la Chambre en désignerait *deux*, le Sénat *deux* et le Gouvernement *trois*. Les représentants libéraux attaquèrent vivement ce projet; ils soutenaient avec raison que le pouvoir législatif n'avait pas qualité pour intervenir dans ce choix : les nominations devaient forcément prendre un caractère politique; la Chambre était-elle, d'ailleurs, compétente pour choisir les meilleurs interrogateurs? Ils proposaient, en conséquence, pour remplacer le jury national unique, divers systèmes dans lesquels on voit apparaître l'idée première du jury combiné, mais avec une intervention plus large du Gouvernement qu'on ne l'admit par la suite.

Néanmoins, l'article 41, qui constituait le jury central dans les conditions indiquées ci-dessus, fut voté; l'article 42 ajoutait seulement que ce mode de nomination n'était que provisoire et que la loi serait revisée dans trois ans. Ce n'était qu'une concession apparente, car des prorogations successives maintinrent cette disposition jusqu'en 1844 (lois du 29 mars 1839, du 27 mars 1840, du 6 mars 1841, du 25 février 1842, du 10 février 1843).

Autant cette organisation du jury était favorable à l'Université

catholique, autant elle était néfaste pour l'Université de Bruxelles. Des abus scandaleux ne tardèrent pas à se produire : la majorité cléricale des deux Chambres écartait systématiquement nos professeurs et réservait tous ses suffrages à ceux de Louvain (1).

Plusieurs fois, de vives réclamations furent portées à la tribune : elles restèrent sans effet.

En 1842, la Chambre n'avait pas nommé un seul professeur de Bruxelles, elle en avait désigné *six* de Louvain, *dix* des deux universités de l'État.

En 1843, même proportion.

La discussion qui s'engagea en 1844 sur cette question montra au pays de quelle révoltante partialité l'Université de Bruxelles avait été la victime. De 1836 à 1843, dit M. Fleussu, la Chambre a donné à l'Université de Louvain dans les jurys *onze* représentants de plus qu'aux *trois autres universités réunies*. Et M. Vilain XIIII le reconnaît (discours du 8 août 1844) : la Chambre a nommé depuis 1836

(1) Voici quels sont les professeurs de Bruxelles indiqués comme ayant fait partie du jury central par les *Annales des universités de Belgique*.

1842 et 1843. Nommé par la Chambre : 0.

Nommés par le Sénat : 3 (MM. Seutin et Graux, titulaires ; M. George, suppléant). Aucun représentant des facultés de droit et de philosophie.

Nommés par le Gouvernement : 6 (MM. Jonet, Maynz, Morel, Meisser, Guillery, titulaires ; M. Picard, suppléant). Aucun représentant de la faculté de philosophie.

En 1844, la situation est devenue meilleure :

Chambre : 5 (MM. Picard, Lebeau, titulaires ; MM. Orts, De Roubaix, Meyer, suppléants).

Sénat : 4 (MM. Arntz, Seutin, titulaires ; MM. Maynz, Graux, suppléants).

Gouvernement : 8 (MM. Langlet, Meisser, Guillery, Altmeyer, Baron, titulaires ; MM. Namur, Morel, George, suppléants).

On remarquera cependant que sur 17 membres il n'y a que deux représentants de la faculté de philosophie : MM. Altmeyer et Baron. Il en est de même l'année suivante :

1845. Chambre : 4 (MM. Namur, Lebeau, titulaires ; MM. Orts, De Roubaix, suppléants).

Sénat : 2 (M. Maynz, titulaire ; M. Tielemans, suppléant).

Gouvernement : 11 (MM. Altmeyer, Langlet, Van Huevel, Guillery, Van Ginderachter, Baron, titulaires ; MM. Morel, Meisser, Koene, Meyer, Kindt, suppléants).

65 jurés de Louvain, 38 de l'État, 16 de Bruxelles, 73 hors du corps professoral.

Voilà comment on restait fidèle au principe de la liberté de l'enseignement!

On devine dans quelle situation pénible pouvaient se trouver les étudiants de Bruxelles, forcés de comparaître devant des examinateurs hostiles. Le Gouvernement comprit heureusement que son devoir était de rétablir l'équilibre dans une certaine mesure.

Mais la circonstance que des préoccupations politiques primaient le plus souvent les véritables intérêts de l'enseignement dans le choix des titulaires, avait encore d'autres conséquences fâcheuses : ces jurys, composés d'éléments hétérogènes, de fonctionnaires, de magistrats, d'hommes étrangers à la pratique de l'enseignement, ne se rendaient pas un compte exact de ce que l'on peut, de ce que l'on doit demander à des récipiendaires.

Les matières d'examen étaient, du reste, mal délimitées. Pour le doctorat en droit, par exemple, le programme portait les *Pandectes*. Chacun sait qu'il est impossible d'étudier en un an, d'une manière approfondie, toutes les parties de ce vaste recueil. Les examinateurs préparaient à l'avance quelques chapitres; mais pour les élèves tout était livré au hasard. Les plus intelligents se rendaient le plus complètement possible maîtres des *Institutes* et, forts des principes généraux, ils échappaient par le raisonnement aux difficultés de la controverse.

Le rôle des examinateurs pris en dehors du corps enseignant n'était pas d'ailleurs fort commode. L'un d'eux, qui devint ministre dans la suite, racontait à l'un de nos collègues que, lors de sa première désignation comme juré, il avait préparé un petit cahier de questions qu'il croyait bien suffisantes pour toute la durée de la session : au bout de trois jours, il avait épuisé son répertoire et il se trouvait singulièrement embarrassé.

Toutes ces incertitudes compliquaient nécessairement la tâche des élèves aussi bien que celle des professeurs. Pour des esprits bien

trempés, cette lutte pouvait être féconde. Les cours, à demi improvisés, étaient encore incomplets, parfois mal digérés; les jeunes gens devaient fournir beaucoup de travail personnel, faire des recherches, consulter des livres : un jury impartial eût tenu compte de ces efforts. Mais la passion politique créait entre les universités un antagonisme constant, dont les étudiants étaient les victimes.

Le mal était devenu si criant, qu'en 1844 M. Nothomb proposa de conférer au Roi la nomination des jurys, en assurant à chaque université une représentation équitable. Après une vive discussion, à laquelle prirent part MM. Verhaegen, Fleussu, Lebeau, Delhoungne, Devaux, etc., le projet fut rejeté par 49 voix contre 42; la majorité prétendait maintenir ses prérogatives; elle apporta cependant un correctif à la loi ancienne, en décidant que chaque Chambre ne pourrait désormais placer dans un même jury plus d'un membre titulaire appartenant à un même établissement d'instruction, que chaque jury ne pourrait compter à la fois plus de deux membres titulaires appartenant au même établissement, enfin, que la même personne ne pourrait être désignée pendant plus de deux années consécutives et ne pourrait ensuite recevoir de mandat nouveau qu'après un intervalle d'une année.

Cette loi, qui porte la date du 8 avril 1844, faisait disparaître, en apparence, le privilège de l'Université de Louvain; toutefois, la forme négative de ses dispositions laissait à la Chambre la faculté de sacrifier encore l'Université de Bruxelles; elle ne placerait plus dans un même jury deux professeurs de Louvain, mais il n'était pas dit qu'elle dût y placer un professeur de Bruxelles; le choix pouvait porter sur un membre étranger au corps professoral.

Les mêmes abus se reproduisirent donc, et provoquèrent les mêmes réclamations, et à la date du 24 mars 1847, le Conseil d'administration de l'Université de Bruxelles adressa au Roi et aux deux Chambres une protestation fortement motivée, dans laquelle il demandait que les étudiants fussent assurés de trouver parmi les examinateurs *un* professeur dont ils eussent suivi les cours.

Ce ne fut qu'en 1849, après quatorze ans de lutte, qu'une solution équitable fut obtenue.

VI

L'Université de Bruxelles, pendant cette période, avait bien d'autres orages à affronter. Dans les régions officielles, il semblait que l'on eût pris à tâche de lui susciter mille obstacles, afin de décourager les efforts de ses fondateurs.

Quand, en 1840, l'École militaire fut définitivement organisée, en exécution de la loi du 18 mars 1838, le général Buzen, Ministre de la guerre, annonça qu'il ne permettrait plus aux professeurs attachés à cet établissement de donner un cours à l'Université. Quatre de nos professeurs, MM. Baron, Guillery, Nollet et Verhulst, furent ainsi obligés d'opter : MM. Nollet et Verhulst se prononcèrent pour l'École militaire; ce fut une grande perte pour la faculté des sciences, où ils brillaient au premier rang. MM. Baron et Guillery restèrent fidèles à l'Université, donnant par là une preuve nouvelle de leur attachement à l'institution qu'ils avaient contribué à fonder.

En 1842, ce fut pis encore. La ville de Bruxelles venait de céder à l'État les bâtiments du Musée, où étaient installés nos auditoires. Inopinément, au milieu de l'année scolaire, le Ministre de l'intérieur signifia à l'Université qu'elle avait à vider les lieux. Il fallait du jour au lendemain, sous peine de compromettre la marche régulière des études, trouver d'autres locaux. La régence de Bruxelles n'hésita point : elle mit à la disposition du Conseil l'ancienne Cour d'assises, rue des Sols. C'est là que l'Université transporta ses pénates; les cours ne furent suspendus qu'un seul jour, le 17 décembre; la veille, le 16, était un congé réglementaire, par suite de la fête du Roi; le lendemain 18, était un dimanche. Le lundi 19, tous les professeurs reprenaient leurs leçons.

Les nouveaux locaux qui occupaient l'emplacement d'une partie de l'ancien hôtel Granvelle, étaient obscurs et fort mal appropriés à leur destination. Il fallut cependant s'en contenter.

On se trouvait précisément alors dans une véritable crise financière. Dès 1838, les ressources s'étaient montrées insuffisantes ; la première souscription quinquennale avait pris fin, et le budget s'était clôturé en déficit de 10,980 francs. Des mesures furent prises immédiatement ; on provoqua une souscription nouvelle, et l'on décida que, si les sommes recueillies ne répondaient pas à l'attente, les traitements des professeurs seraient réduits (25 décembre 1838).

Chacun alors rivalisa de dévouement ; comme dans une ville assiégée où l'on est obligé de diminuer les rations, les professeurs se déclarèrent prêts à faire abandon d'une partie de ce qui leur était dû. M. Meisser offrit de donner gratuitement le cours de géométrie descriptive et de géodésie (19 novembre 1839).

La souscription donna des résultats satisfaisants et, à la fin de l'année académique 1841-42 le déficit total était réduit à 8,646 francs. Néanmoins, l'avenir demeurait sombre. Le 25 décembre 1842, le Conseil décide qu'il n'accordera aucun traitement ou augmentation qui puisse faire excéder le chiffre actuel de 69,000 francs, que l'on cherchera, en cas de vacature, à opérer des réductions jusqu'à 65,000 francs pour les traitements et 3,000 francs pour les achats et à ne pas dépasser le chiffre total de 75,000 francs pour les dépenses.

Nous verrons plus loin que la situation de la faculté de médecine donnait surtout des sujets d'inquiétude ; le nombre de ses élèves n'avait cessé de diminuer.

Toutefois, la crise fut heureusement surmontée. Le chiffre des étudiants qui, après avoir atteint 279 en 1839-40, était tombé à 179 en 1840-41 et à 170 en 1841-42, recommença à croître en 1843 et, depuis lors, l'augmentation ne s'arrêta plus. Les budgets, de leur côté, donnèrent des excédents ; en 1844, on put porter les émoluments du corps professoral de 63,600 à 70,100 francs.

Il convient d'ajouter qu'à partir de 1840, le Conseil provincial du Brabant inscrivit à son budget un subside de 10,000 francs à l'Université; il fut entendu que la députation permanente pourrait désigner chaque année dix jeunes gens de la province qui seraient autorisés à suivre gratuitement les cours.

L'énergie, la vitalité dont l'Université faisait preuve rendaient nécessairement plus violentes les attaques de ses ennemis. Le clergé, dans la chaire et dans le confessionnal, cherchait à en saper les bases et la présentait comme un foyer d'erreurs, comme une école de perdition. Le Père Boone avait fait à l'église de la Chapelle, le 30 novembre 1836, un sermon qui produisit une certaine émotion; les journaux le commentèrent vivement; de quels termes s'était-il servi? On ne peut le dire exactement; mais en janvier 1837 il crut nécessaire d'écrire au procureur du Roi qu'on lui prêtait un langage qu'il n'avait pas tenu; il n'avait pas dit que, « sur les chaires des professeurs, il faudrait écrire : *corrupteurs de la jeunesse* ».

Les journaux cléricaux s'étaient donné pour tâche d'effrayer les familles. Ils montraient les étudiants entraînés par les plaisirs de la grande ville et sacrifiant leurs études à toutes les séductions dont ils étaient environnés; mais c'était surtout sur l'enseignement même que s'épuisait leur âcre passion : il n'était point de calomnie qui ne fût devenue un lieu commun dans la presse des évêques. L'Université de Bruxelles conduisait la Belgique aux abîmes; Satan lui-même en avait fait son séjour favori; c'est lui qui parlait par la bouche des professeurs; c'est lui qui enseignait l'impiété, le fatalisme, l'athéisme, toutes les abominations et tous les mensonges.

A ces attaques perfides, à ces dénonciations mensongères, l'Université répondait par un langage digne et péremptoire.

Elle montrait le succès de ses élèves, et à ceux qui faisaient miroiter comme un péril les dissipations de la capitale, elle opposait des faits irrécusables.

« Pendant cinq années, disait le président, M. Van Volxem, à la

séance solennelle tenue le 14 octobre 1839, les succès obtenus par l'Université de Bruxelles devant les jurys d'examen ont montré en elle une digne rivale des autres institutions d'enseignement supérieur.

« Pendant cinq années, et ceci est plus remarquable encore, un nombre considérable de jeunes gens ont suivi les cours, et ces jeunes gens, au milieu de la vie séduisante et toujours un peu agitée d'une capitale, n'ont jamais donné le moindre sujet de plainte à l'autorité; et cependant ce ne sont ni les circonstances, ni les provocations qui leur ont manqué. Les étudiants n'y ont vu que de nouvelles occasions de déployer une raison et une prudence que leur âge et les bruits répandus par des adversaires intéressés nous permettaient à peine d'espérer.

« Messieurs, c'était à celui qui remplit les fonctions de premier magistrat de la cité, d'attester hautement ce fait si honorable pour l'Université, et je me fais un plaisir aussi bien qu'un devoir de le certifier dans cette cérémonie solennelle. »

M. Verhaegen, de son côté, examinait dans la même séance s'il était vrai que la capitale fût un milieu défavorable à l'étude.

A ceux qui redoutaient les séductions, la dissipation qui dans une résidence royale semblaient devoir atteindre la jeunesse inexpérimentée, nous demanderons quel fait est venu justifier cette appréhension?

Nous demanderons à ceux qui connaissent ce qui se passe dans d'autres pays, en France, en Allemagne, si les mœurs et les habitudes des étudiants sont moins régulières dans les capitales que dans les villes d'un ordre secondaire?

Nous demanderons à ceux de nos auditeurs qui ont fait leurs études universitaires, si dans d'autres villes la vie morale et intellectuelle de la jeunesse est exposée à moins de périls qu'à Bruxelles?

Enfin, nous demanderons à tous les habitants de Bruxelles : Depuis cinq ans, la conduite des étudiants a-t-elle donné lieu à quelque plainte, à quelque reproche fondé?

Non; nulle part la vie des élèves ne fut plus régulière ni plus digne, et, malgré leurs préventions, les adversaires de notre institution n'ont pu articuler un mot de reproche ou d'accusation.

Si l'établissement d'une université dans la capitale n'offre pas d'inconvénients, les avantages qui en résultent, au contraire, sont palpables.

Sous le rapport scientifique, une capitale n'a-t-elle pas plus de ressources que les autres villes? Que de moyens d'instruction présente une grande ville, où tout devient enseignement, la société et l'école, les rues et les promenades; où sont réunis ordinairement les hommes les plus habiles et les plus savants, les bibliothèques, les musées, les théâtres, les tribunaux, les hôpitaux, etc.; où le mouvement intellectuel s'empare *de lui-même* des jeunes gens, et où, presque à leur insu, ils s'initient à la vie sociale.

Une ville de province ne peut offrir les mêmes ressources; les étudiants y vivent entre eux, sont embarrassés de l'emploi de leur temps et n'apprennent pas à connaître le monde.

Les attaques dont les doctrines enseignées à l'Université avaient été l'objet demandaient aussi une réfutation catégorique; on avait reproché au professeur de philosophie de détruire les fondements de la vie morale et religieuse; au professeur d'histoire, de ruiner le principe d'autorité et de jeter les jeunes esprits dans la révolution.

M. Altmeyer et M. Ahrens prirent tous deux la parole et résumèrent éloquemment le caractère de leur enseignement (1). M. Altmeyer esquissa ses idées sur la philosophie de l'histoire; il y rendait largement justice au christianisme, dont les conceptions spiritualistes dépassaient de beaucoup l'horizon du monde antique; mais il entrevoyait l'avènement d'une période nouvelle, dans laquelle « l'humanité « concentrera ses forces vitales et se constituera en un organisme « destiné à embrasser le monde entier. Ce sera ainsi que le but « assigné à l'homme par l'esprit universel se réalisera dans le beau « par l'association ou l'amour de l'humanité; dans le vrai, par la « science ou l'amour de la divinité; dans le bon, par la félicité « réelle ou la paisible jouissance de la vie. »

M. Ahrens, de son côté, proclamait hautement les tendances religieuses de sa philosophie. Notre époque ne devait retomber ni dans

(1) Séance du 14 octobre 1839.

le scepticisme du XVIII^e^ siècle, ni dans le dogmatisme religieux antérieur; le rôle de la philosophie était de donner une base rationnelle à la religion.

Quand nous examinons l'ensemble de la vie, les divers genres de rapports dans lesquels l'homme se développe comme être individuel et social, nous rencontrons en première ligne les rapports religieux qui le rattachent à l'Être suprême. La religion et la philosophie sont deux doctrines distinctes qui, pour leur salut réciproque, ne doivent être ni confondues, ni absorbées l'une dans l'autre. Néanmoins, elles sont dans une liaison intime; car elles reposent, dans leur dernière base, sur un principe commun. Nous avons déjà vu que la philosophie, en remontant des effets aux causes, des causes secondaires aux causes premières, en cherchant la dernière raison de l'existence, de l'enchaînement et de la merveilleuse organisation de tous les êtres créés l'un en vue de l'autre, arrive nécessairement à l'idée et à la certitude de l'existence d'un Être suprême, qui, dans son intelligence infinie, a coordonné tout, et qui dirige, comme providence suprême, la vie des hommes, en conciliant leur liberté avec le plan providentiel de l'univers. La vraie philosophie, celle qui ne s'arrête pas à la surface des choses, mais qui s'élève au dernier principe, ne peut pas être antireligieuse; elle est, au contraire, le plus ferme appui de la religion, puisqu'elle lui donne une base rationnelle, la rend ainsi plus accessible aux intelligences et l'élève au-dessus de toutes les attaques. Toutefois, la philosophie fournit seulement la démonstration des vérités principales sur lesquelles est basée toute religion et auxquelles s'attache tout sentiment religieux; elle met hors de doute l'existence de Dieu comme intelligence suprême, comme providence douée de toutes les qualités morales; elle enseigne la liberté et la responsabilité morale de l'homme; elle proclame, de plus, une vie future réglée par la justice divine. Ce sont là les doctrines que nous professons de toute notre conviction dans notre enseignement philosophique, quoique ce soient précisément elles qui ont été attaquées par des hommes appelés par leur mission spéciale à les défendre, et qui les défendraient avec nous, s'ils ne mettaient pas ce qui est secondaire dans la religion au-dessus de ce qui en forme la base et l'essence. Mais, d'un autre côté, la philosophie ne peut s'immiscer dans les cultes ou les dogmes particuliers; elle professe un respect profond pour tous ceux qui renferment les vérités éternelles de toute religion et qui enseignent de vrais principes moraux pour la

conduite des hommes; elle les regarde tous comme des manifestations d'un même besoin éternel de l'âme, comme des couleurs particulières qu'a prises la lumière divine, en descendant dans l'atmosphère terrestre. Mais la philosophie ne peut se teindre d'aucune de ces diverses couleurs; elle puise ses doctrines à la source première de toute vérité, dans l'esprit, dans la raison, don et image de la divinité dans l'homme.

Par rapport à la situation religieuse dans laquelle se trouvent aujourd'hui les esprits, la philosophie a ainsi d'importants devoirs à remplir. Les systèmes matérialistes et sensualistes qui régnaient en France dans la dernière moitié du XVIII[e] siècle avaient répandu le scepticisme par rapport à toutes les croyances. En faisant la guerre à bien des abus, en combattant beaucoup d'erreurs qui avaient été introduites dans la religion, ils oublièrent de faire la part de l'erreur et celle de la vérité, et allèrent jusqu'à s'attaquer au sentiment religieux, sentiment éternel, inné à l'homme, qu'on pourra condamner au silence pendant quelque temps, mais qui renaîtra toujours pour se manifester avec une force nouvelle, et qui, s'il n'est pas guidé, éclairé par la raison, dégénérera plutôt en fanatisme et en superstition que de renoncer à tout culte que l'âme voue à la divinité. Notre époque doit donc se préserver de deux tendances également rétrogades, soit de vouloir continuer le scepticisme du siècle précédent, soit de vouloir restaurer l'ancien dogmatisme, que trois siècles se sont chargés de renverser, qui est vaincu moralement et qui le sera aussi dans ses dernières conséquences sociales. Mais c'est pour rétablir, surtout dans les nouvelles générations, le vrai sentiment religieux, en l'éclairant et en le purifiant, que la philosophie doit prêter son puissant concours, en développant scientifiquement, avec méthode, les vérités éternelles de toute religion. C'est la raison et le raisonnement qui doivent et qui peuvent seuls réparer les fautes que le raisonnement mal appliqué a pu commettre.

Cet exposé sincère était fait pour désarmer toutes les critiques. Mais la calomnie s'arrête-t-elle jamais? Se déclare-t-elle vaincue? Les mêmes imputations continuèrent à être dirigées contre l'enseignement philosophique de Bruxelles, et il fallut encore, en 1844, que M. Van Meenen, alors revêtu des fonctions de recteur, consacrât à les réfuter un discours qui se distingue par la hauteur et la justesse de la pensée.

On affecte des inquiétudes pour la foi des élèves. Mais la foi est-elle donc le sommeil de l'intelligence? Notre néo-christianisme aurait-il réformé saint

Paul, qui veut que *rationabile sit obsequium*, et qui nous prescrit : *omnia probare, bonum tenere?*

Et cette foi jadis si fertile en miracles, dont un grain eût transporté des montagnes, est-elle donc si fragile, qu'elle fléchisse et se brise au premier souffle de la science?

Faut-il cacher la science, même dans ses erreurs? Le pourrait-on? Serait-il prudent de le faire? Nos jeunes gens ne vont-ils pas entrer dans le monde? Voulez-vous les y abandonner à cette débilité qui semble vous causer de si vives inquiétudes?

Mais, si je ne me trompe, vous ne les sevrez pas vous-mêmes de ces doctrines, de ces systèmes qui vous alarment si fort chez d'autres maîtres?

Mais, direz-vous sans doute, c'est avec réserve et avec leurs correctifs que nous les leur exposons.

Et pourquoi toujours ces réserves et ces correctifs? Quand ils quitteront les bancs, les ferez-vous suivre à toujours de vos réserves et de vos correctifs? Cette hygiène débilitante, la prolongerez-vous pendant tout le cours de leur vie?

Quoi! vous avez pris, en quelque sorte, possession de ces jeunes gens au sortir du sein de leur mère, pour ne les laisser un seul instant échapper à votre influence, qu'ils ne fussent adultes de corps et d'esprit. Initiation, par la mère, au foyer domestique; initiation au temple et aux réunions des fidèles; toute la vie imprégnée de l'enseignement dogmatique et de celui des préceptes, d'observances pratiques, de la vue des monuments, des pompes, des cérémonies du culte, et sous les ailes de leur mère, et dans l'école primaire, et au collège, et toujours, et partout, sans discontinuité, pendant dix-sept à dix-neuf années, les plus impressionnables, les plus souples de la vie!

Croyez bien, Messieurs, que je ne blâme pas ces sollicitudes paternelles et religieuses; mais je me demande quel en est le fruit, si, après dix-sept à dix-neuf années, quand, dans toutes les autres carrières, le jeune homme est, depuis longtemps, livré à la main de son propre conseil, dans celle-ci, où l'intelligence et le sentiment ont été exercés, développés, prémunis contre toutes les erreurs et toutes les séductions, il y a encore à trembler pour la conservation de leur foi.

Et à quelle occasion, s'il vous plaît?

Ils viennent suivre par exemple un cours de philosophie, souvent épineuse et aride; voyons les séductions qui les menacent.

L'histoire de la philosophie, par laquelle on débute naturellement, qu'est-

elle? Le tableau de la hardiesse et de la grandeur, mais aussi celui de la faiblesse et de la fragilité de l'esprit humain. Je le demande à votre expérience personnelle, Messieurs : tous, tant que vous êtes, connaissez-vous une étude plus propre à lester l'esprit et à le prémunir contre toute infatuation, tout engouement?

Après cette première et salutaire initiation, et un cours de logique qui la complète et la renforce, viennent enfin les leçons de philosophie proprement dite, à suivre pendant un semestre, une année au plus dans des cas très rares.

Et ce professeur de philosophie, est-ce un homme qui se donne lui-même ou qu'on présente aux élèves comme illuminé d'en haut, comme infaillible ou comme organe fidèle d'une autorité infaillible?

Je comprendrais ces alarmes à l'égard d'un professeur de l'Université de Louvain, organe juré de l'épiscopat belge, lequel s'avoua l'organe aussi juré du pontificat romain.

Mais nous, Messieurs, humbles et modestes professeurs, nous restons dans notre fragile nature humaine; nous disons à nos élèves, comme Cicéron à son interlocuteur, dans les Tusculanes : « *Ut potero explicabo.* Je vais débrouiller la philosophie de mon mieux. Mais, en m'écoutant, ne croyez pas entendre Apollon sur son trépied, et ne prenez pas ce que je vous dirai pour des dogmes indubitables. Je ne suis qu'un homme ordinaire (*homunculus, unus e multis*), je cherche à découvrir la vraisemblance; mes lumières ne sauraient aller plus loin. Pour le certain et l'évident, je le laisse à ceux qui présument qu'il est à la portée de leur intelligence, et qui se donnent pour des sages de profession. »

En résumé, Messieurs, un professeur de philosophie, dans une université comme la nôtre, donne sa doctrine ou son système comme sien, ou comme celui d'un autre philosophe qu'il a adopté, mais qui n'est ni infaillible, ni organe de l'infaillibilité, plus qu'il ne l'est lui-même.

M. Van Meenen ne se renfermait pas dans la défense; aux aggressions dont l'Université de Bruxelles avait été l'objet, il répondait en montrant à la Belgique, fière de ses institutions libres, les dangers dont l'enseignement clérical menaçait sa vie politique et constitutionnelle. Il rappelait les condamnations dont toutes les libertés modernes avaient été frappées par la cour de Rome.

L'Université de Louvain a arboré son drapeau ; elle se dit chrétienne, je l'en crois et je m'incline ; mais elle se proclame catholique. Par *catholique*, elle entend *romaine*, et par *romaine*, *ultramontaine*. Ici, je me redresse, parce que je vois la nationalité belge livrée à des influences étrangères ; parce que je vois des doctrines, que je repousse de toute mon âme, et comme Belge et comme homme, menacer de nous envahir.

Mais renfermons-nous dans notre sujet.

La Constitution, art. 14, porte : « La liberté des cultes, celle de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester ses opinions en toute matière, sont garanties... »

Ces dispositions ne sont que l'énoncé du principe sacré de droit naturel et social, que tout homme doit respecter en autrui la liberté de servir Dieu, selon les lumières de son esprit et les prescriptions de sa conscience, sans pouvoir, à cet égard, exercer sur lui ni contrainte ni empêchement ; que tout homme doit pareillement respecter en autrui la liberté de manifester ses opinions en toute matière et de toutes les manières propres à ces manifestations.

L'Université de Louvain professe-t-elle, peut-elle professer ces principes?

Non, car voici comment à cet égard s'explique l'Encyclique du souverain pontife du 15 août 1832 : « De cette source infecte de l'*indifférentisme* découle cette maxime absurde et erronée, ou plutôt ce délire, qu'il faut assurer et garantir à qui que ce soit la *liberté de conscience* ; on prépare la voie à cette pernicieuse erreur par la liberté d'opinion pleine et sans bornes qui se répand au loin pour le malheur de la société religieuse et civile. »

Je n'ai point à juger ces doctrines ; mais n'oubliez pas, Messieurs, que, pour les romains ultramontains, elles émanent d'une autorité infaillible et sont irréfragables.

Poursuivons :

L'article 17 de la Constitution belge porte : « L'enseignement est libre. »

Ai-je besoin de vous dire, Messieurs, qu'avec la liberté de conscience et des opinions s'évanouit nécessairement celle de l'enseignement, soit dans ses *sujets*, l'enseignant et l'enseigné, soit dans ses *objets*, les matières de l'enseignement? Que, quand l'ultramontanisme réclame cette liberté, comme en France, par exemple, c'est un droit, un droit exclusif, sa propriété absolue et inaliénable qu'il entend revendiquer ; droit qui est l'exclusion absolue, la négation d'un droit pareil on tout autre que lui?

L'article 18 de la Constitution belge porte : « La presse est libre. »

Que dit l'Encyclique à ce sujet?

« Là se rapporte cette liberté funeste, et dont on ne peut avoir assez d'horreur, la liberté de la librairie, pour publier quelque écrit que ce soit; liberté que quelques-uns osent solliciter et étendre avec tant de bruit et d'ardeur!... » Plus loin, on rappelle que des livres étaient brûlés dans la primitive Église, et on cite, comme autorité, ce passage d'une Encyclique de Clément XIII : « Il faut combattre avec force, autant que la chose le demande, et tâcher d'exterminer cette peste mortelle; car jamais on ne retranchera la matière de l'erreur qu'en livrant aux flammes les coupables éléments du mal. »

L'Université de Louvain ne peut donc s'occuper des libertés de conscience, des opinions, de l'enseignement et de la presse que pour les maudire elles-mêmes et en détester les effets.

Poursuivons :

L'article 19 de la Constitution belge porte : « Les Belges ont le droit de s'assembler paisiblement et sans armes. »

Et l'article 20 : « Les Belges ont le droit de s'associer. »

Que dit l'Encyclique :

« Aux autres causes d'amertume et d'inquiétude qui nous tourmentent et nous affligent principalement dans le danger commun, se sont jointes certaines associations et réunions masquées où l'on fait cause commune avec des gens de toute religion et même des fausses, et où, en feignant le respect pour la religion, mais vraiment par la soif de la nouveauté, et pour exciter partout des séditions, on préconise toute espèce de liberté, on excite des troubles contre le bien de l'Église et de l'État, on détruit l'autorité la plus respectable. »

Les articles 19 et 20 de la Constitution belge ne peuvent donc être traités par l'Université de Louvain que comme des monstruosités à étouffer et à détruire.

Et, chose remarquable, Messieurs, c'est que les parties de l'Encyclique que je viens de vous lire se suivent, dans ce document, exactement dans le même ordre que les articles de notre Constitution auxquels ils sont relatifs. Pesez ce fait, Messieurs, il mérite qu'on y réfléchisse.

Nous ne sommes pas encore arrivés, Messieurs, au bout des impossibilités qui étreignent notre Université épiscopale; elle ne peut pas plus, à l'égard de nos libertés constitutionnelles, contre l'erreur que pour la vérité. Quand on exagère le principe de la liberté de l'exercice public du culte jusqu'à admettre le premier venu, Belge ou étranger, à se poser de sa propre autorité ministre d'un culte quelconque, ancien, actuel ou nouveau, que peut opposer

l'Université de Louvain? Peut-elle condamner absolument *la contrainte*, admettre en certain cas *l'empêchement?*

Une erreur assez commune, c'est de ne pas distinguer, en fait de liberté, *l'enseignement* de *l'éducation* : l'Université de Louvain peut-elle établir la distinction d'une manière formelle et précise contre la doctrine de l'évêque de Liége, qui a fait de la confusion le principe fondamental de tout un livre consacré, selon lui, à *l'exposé des vrais principes* sur l'instruction publique; en quoi il a eu pour devanciers ou pour imitateurs dociles les évêques français?

Une nouvelle erreur, aussi très répandue, c'est de considérer nos libertés constitutionnelles comme des principes absolus essentiellement constitutifs de l'ordre social, comme le dernier mot de l'humanité, et non uniquement comme des garanties assorties à notre état actuel contre le retour des abus qui, dans les âges antérieurs, ont mis obstacle à la marche de la société vers une organisation meilleure. L'Université de Louvain peut-elle prendre à tâche de réfuter cette erreur, elle qui, pour rester fidèle à l'ultramontanisme, loin de tendre par le progrès vers un meilleur avenir, doit, le regard toujours tourné vers le passé, ne voir le progrès que dans le rebroussement, ne considérer les libertés que nous avons conquises que comme essentiellement abusives, et les abus que nous avons combattus et vaincus que comme des éléments à recueillir pour reconstituer et immobiliser à toujours la société européenne sur les bases conçues par Grégoire VII et Innocent III?

Est-ce donc bien de panthéisme, de fatalisme, de communisme, d'hétérodoxie qu'il s'agit entre nous? Mots sonores et vides, incompris de ceux mêmes qui les emploient, mais tout à la fois épouvantail pour les crédules et les faibles, et masque sous lequel se cachent un esprit hostile et des manœuvres secrètes contre les conquêtes de notre révolution, alors même qu'on s'en fait une arme et un abri.

C'est sur le terrain même de ces conquêtes, Messieurs, que les deux Universités se présentent dans des rangs opposés; c'est là, qu'outre les intérêts étroits et mesquins de la concurrence, il y a opposition manifeste de doctrines et de tendances; et cette opposition ne roule pas ici sur des mots, mais sur des choses toutes positives, à la portée de tous les esprits, et sur lesquelles il n'y a place ni au doute, ni à l'équivoque.

Aussi l'agression de l'ultramontanisme contre nous n'a pas attendu nos doctrines, vous le savez.

Eh bien! Belges, qui tenez à la conservation des libertés conquises à si

naut prix ; qui tenez à la paix au dedans, autant qu'à l'indépendance au dehors ; qui redoutez les dissensions civiles et les bouleversements nouveaux, vous savez maintenant d'où vos institutions sont menacées, mais aussi quel en est l'asile et le boulevard.

Nous avons produit ces citations parce qu'elles montrent combien l'Université demeurait fidèle au programme qu'elle s'était tracé dès l'origine. A l'ultramontanisme elle s'opposait comme une adversaire résolue et irréconciliable ; mais elle entendait garder la modération qui sied à la raison et à la sagesse ; elle se gardait de ces doctrines excessives qui plaisent aux esprits aventureux, mais que suit inévitablement la réaction ; elle se refusait à croire que la négation absolue fût le commencement et la fin de la science.

VII

Au milieu de ces agitations inséparables de la vie, l'Université complétait peu à peu son organisation intérieure.

Une résolution du 10 mai 1841 institua, à l'exemple des Universités de l'État, un administrateur-inspecteur permanent et un recteur choisi dans le corps professoral pour une année et indéfiniment rééligible. L'administrateur-inspecteur a pour mission de veiller à l'exécution des règlements et des résolutions du Conseil et à l'observation régulière du programme des cours ; il doit surveiller et contrôler la gestion administrative, la comptabilité, l'exact recouvrement des recettes et le sage emploi des dépenses, lesquelles ne peuvent s'effectuer que sur des mandats par lui délivrés ; enfin, il peut convoquer le Conseil chaque fois que l'intérêt de l'Université l'exige.

Le recteur a la direction supérieure de l'enseignement, des études et de la discipline académique. (Règlement du 7 juillet 1841.)

Les fonctions d'administrateur-inspecteur furent conférées à

l'homme qui depuis la fondation avait été l'âme de l'Université, M. Théodore Verhaegen; il les remplit pendant vingt et un ans avec un zèle toujours attentif aux progrès de l'établissement, avec une sollicitude à la fois prudente et énergique.

M. Van Meenen fut nommé recteur (1841 à 1849).

Le Conseil resta composé de onze membres permanents; en 1840, M. Oulif y remplaça M. Vautier, démissionnaire; en 1843.et 1844, la retraite de M. Van der Elst et la mort de M. De Puydt y firent entrer MM. Dindal et Ahrens. De plus, il avait été décidé en 1837, sur la proposition de M. H. De Brouckere, que chaque année le corps professoral serait invité à désigner, pour chacune des quatre facultés, un délégué qui prendrait part aux délibérations du Conseil. Les premiers délégués furent MM. Ahrens pour la faculté de philosophie, Ch. De Brouckere pour la faculté de droit, Guillery pour la faculté des sciences et Graux pour la faculté de médecine.

En 1844, le Conseil, sur la proposition de M. Verhaegen, s'adjoignit également un délégué de l'Union des anciens étudiants, qui venait d'être créée, ainsi que nous le verrons plus loin.

En 1848, le Conseil provincial du Brabant qui chaque année, depuis 1840, inscrivait à son budget un subside de 10,000 francs en faveur de l'Université, émit le vœu de voir son président jouir de la même prérogative. Le Conseil d'administration fit droit à cette demande.

M. Vautier, secrétaire-trésorier, ayant donné sa démission en 1839, fut remplacé par M. Oulif, qui occupa cette fonction jusqu'au 31 décembre 1843. Il céda alors la place à M. de Contreras, qui, pendant près de trente et un ans, s'acquitta de cette importante besogne avec une exactitude rare et un tact parfait.

Afin d'assurer un recrutement convenable du corps professoral, le Conseil avait décidé, le 26 octobre 1835, que toute chaire vacante serait mise au concours. Un règlement déterminait la composition du jury et la marche de ses opérations. Les concurrents avaient à faire

deux compositions écrites, l'une en loge, l'autre à domicile; ils donnaient ensuite une leçon orale sur un sujet désigné par le sort. Ce système fut pratiqué pendant quelques années. C'est sur concours qu'en novembre 1835 M. Parigot fut nommé professeur de minéralogie et de géologie, et en mars 1836 M. George, professeur de botanique et de physiologie végétale, en remplacement de M. Kickx, qui passait à l'Université de Gand. Le départ de M. Molitor, qui enseignait le droit romain, donna lieu à des épreuves fort brillantes, dans lesquelles le premier rang fut attribué à M. Minguet; trois autres concurrents s'étaient présentés : MM. Maynz, Wins et Lasne, et lorsqu'en 1838 M. Minguet, frappé d'aliénation mentale, se trouva dans l'impossibilité de continuer ses leçons, le Conseil appela M. Maynz (1), qui, deux ans auparavant, n'avait sans doute été écarté que parce qu'il ne possédait pas encore parfaitement la langue française.

La chaire de pathologie générale, devenue disponible par le décès de M. Tallois, avait également été conférée par concours en 1837 et attribuée à M. Morel, qui en fut le titulaire jusqu'en 1874.

L'usage des concours ne se maintint point; l'application en était délicate, et dans bien des cas impossible; des personnalités éminentes devaient nécessairement en être dispensées; plusieurs y voyaient un amoindrissement et refusaient de s'y soumettre. L'essai tenté pour le cours de médecine légale ne donna aucun résultat : les quatre concurrents qui s'étaient présentés furent écartés.

(1) M. Alph. Leroy (*Liber Memorialis*, p. 875) se trompe donc légèrement en disant que M. Maynz, le premier à l'Université de Bruxelles, fut dispensé de la condition du concours et nommé d'emblée en 1838. En réalité, M. Maynz avait concouru en 1836. M. Maynz avait eu à traiter les questions suivantes : « Expliquez toutes les significations de la distinction des choses fongibles et non fongibles » et « De l'influence du sénatusconsulte Velléien sur le sort des femmes chez les Romains ». Le rapport du jury portait qu'il avait eu « à balancer des titres puissants : chez l'un des concurrents de fortes études, de vastes connaissances en droit romain, des aperçus savants sur quelques parties, des résumés bien déduits sur des points de controverse... » Il s'agissait évidemment de M. Maynz.

Le Conseil préféra désormais faire les nominations directement, après avoir consulté la faculté et avoir pris les renseignements désirables. C'est le docteur Lebeau qui, le premier, à la mort de Van Mons, fut désigné sans concours pour la chaire de pathologie interne (1837).

A cette époque, Verhaegen avait songé à acclimater en Belgique l'institution allemande des *Privat docenten ;* il avait même élaboré un projet complet, d'après lequel des agrégés libres pouvaient être autorisés à donner des cours sans recevoir de rétribution; les seules conditions mises à l'exercice de ce droit étaient la possession d'un diplôme de docteur et l'assentiment préalable de la faculté et de l'inspecteur. Mais le Conseil d'administration hésita devant cette innovation, à laquelle il semblait que le pays ne fût point préparé, et la proposition fut repoussée.

A partir de 1838, la qualification de *professeur agrégé* fut supprimée; il n'y eut plus, dès lors, que des professeurs *honoraires, ordinaires* et *extraordinaires,* puis de simples agrégés.

Malgré la crise qu'elle avait traversée de 1839 à 1842, l'Université, pleine d'une juvénile ardeur et confiante dans son avenir, n'avait pas cessé d'enrichir son programme. Déjà en octobre 1836, elle avait comblé une des lacunes de la loi de 1835, en instituant un cours de science du notariat. Jusqu'alors, les aspirants se formaient par la pratique dans les études de leurs patrons, et l'examen facultatif auquel les soumettaient quelques chambres de notaires ne servait guère qu'à constater l'insuffisance de leur préparation. Le Conseil, « considérant qu'il est généralement reconnu que les conditions exigées des aspirants au notariat par la loi de ventôse an XI (1803) ne sont plus suffisantes, et surtout ne sont pas en rapport avec les exigences de la loi sur l'enseignement supérieur en ce qui concerne les autres professions libérales », arrêta, le 4 novembre, le programme des études. Elles se divisaient en deux parties : un cours préliminaire, avec le droit civil élémentaire, et un cours spécial à la fois théorique

et pratique. Le cours pratique, dont le règlement énumère minutieusement les branches, comprenait toutes les connaissances nécessaires à la profession : législation du notariat, lois du timbre et de l'enregistrement, règles à suivre en matière d'inventaires, de successions, de contrats de mariage; déclarations, éléments de procédure civile, etc. Le cours pratique était destiné à familiariser les étudiants avec la rédaction des actes.

A M. David Picard, professeur de droit civil, revint tout naturellement le cours préliminaire. M. le notaire Coppyn fut chargé du cours spécial.

Cette création exerça une si heureuse influence, qu'en 1849 le législateur se décida à la sanctionner. Jusqu'à cette époque, la chambre des notaires de Bruxelles n'avait imposé qu'un examen pratique.

L'année 1842 fut signalée par une œuvre non moins importante, l'École de pharmacie, et ici encore l'Université de Bruxelles devançait toutes ses rivales.

L'exercice de la pharmacie en Belgique était régi par la loi du 12 mars 1818. Cette loi et les instructions qui en sont le complément ne déterminaient pas les épreuves auxquelles les pharmaciens doivent se soumettre pour être admis à l'exercice de la profession, et malgré les dispositions du règlement du 31 mai 1818, concernant la surveillance de la commission médicale provinciale, dispositions d'après lesquelles les règles à suivre pour obtenir le droit d'exercer quelque branche de l'art de guérir devaient être les mêmes dans tout le royaume, les examens de pharmacie continuèrent à se faire, après 1830, suivant les traditions et les convenances des neuf commissions provinciales.

La loi de 1835 ne modifia pas la situation; elle restait muette sur les diplômes de pharmacien. Cet état de choses soulevait de vives réclamations; les pharmaciens demandaient avec instance l'uniformité dans les matières de l'examen, l'institution de jurys spéciaux et l'assimilation de ceux-ci aux jurys universitaires.

Le conseil d'administration de l'Université de Bruxelles s'émut de ces réclamations, et dans sa séance du 2 octobre 1841, il chargea une commission spéciale d'élaborer le projet d'organisation d'une école de pharmacie. Cette commission, composée de MM. Van Meenen, recteur; Gluge, Guillery et Meisser, professeurs; De Hemptinne et Pasquier, pharmaciens, étrangers à l'Université, se mit immédiatement à l'œuvre, et les conclusions de son rapport furent adoptées par le conseil, dans sa séance du 31 janvier 1842.

La nouvelle école de pharmacie devait former une section de la faculté de médecine; son enseignement était réparti entre trois années d'études. Pour la première année, le programme portait : La physique, la chimie, la botanique et la minéralogie; pour la seconde : la chimie, l'histoire naturelle médicale, la pharmacie théorique et pratique; pour la troisième : la toxicologie et les analyses, et sous le titre d'école pratique, les manipulations chimiques et pharmaceutiques à faire par les élèves eux-mêmes, sous la direction de leurs professeurs.

Les matières de ce programme sont sensiblement les mêmes que celles qui sont exigées par la loi de 1876, pour l'examen de pharmacien; on n'y a ajouté depuis quarante-deux ans que les recherches microscopiques.

On peut donc rendre hommage à la perspicacité des créateurs de l'École de pharmacie : le législateur s'est toujours inspiré de leur œuvre.

L'École de pharmacie inaugura ses cours le 1er mars 1842, sous la direction de M. De Hemptinne, membre de l'Académie des sciences et de médecine, nommé professeur honoraire par le Conseil d'administration, dans sa séance du 22 février précédent.

Le Conseil d'administration, préoccupé aussi de fournir aux jeunes gens de la province, que leurs parents n'aimaient pas à laisser isolés dans la capitale, les avantages et les agréments de la vie en commun dans une pension appropriée à leur âge, s'était entendu, à cet effet, avec M. Gaggia, directeur d'un institut fort renommé à cette

époque (1), et l'on avait résolu de créer ce que l'on nommait alors une *Pédagogie* : les étudiants, tout en jouissant de la liberté, étaient guidés, surveillés, et ils recevaient, de plus, des répétitions fort profitables. Mais cette tentative ne réussit pas; après une année, on dut y renoncer (1837-38).

VIII

Le meilleur encouragement pour les administrateurs et le corps enseignant de l'Université, c'étaient les succès des élèves.

Malgré le vice inhérent à la composition des jurys, les résultats des examens étaient satisfaisants. De 1835 à 1838, 346 récipiendaires de Bruxelles s'étaient présentés; 242 avaient été admis. Le premier docteur en droit sorti de l'Université fut M. Bastiné, aujourd'hui notre collègue.

De 1839 à 1842, sur 392 récipiendaires, 253 furent reçus.

L'organisation du concours universitaire (13 octobre 1841) permit à nos élèves de montrer mieux encore la valeur de l'enseignement qui leur était donné; elle leur valut de beaux triomphes.

Dès la première année, Bruxelles remportait la palme. M. Guillaume Tiberghien était proclamé *premier* en philosophie. Il avait eu pour concurrent M. Gustave Callier, depuis professeur à l'Université de Gand. La question du concours était ainsi posée : « Exposer les principaux systèmes philosophiques sur l'origine des idées et montrer comment à chacun de ces systèmes se rattache nécessairement un ensemble complet de doctrines morales, politiques et religieuses. » Le mémoire couronné était un véritable résumé de l'histoire de la philosophie, unissant deux mérites précieux chez un philosophe : la profondeur et la clarté; cet exposé méthodique et complet de la

(1) Il était situé sur l'emplacement actuel du théâtre Molière.

génération des connaissances humaines a conservé encore aujourd'hui toute sa valeur.

La ville de Bruxelles vota une récompense au lauréat. La cour de Rome, de son côté, fit à son travail l'honneur de le mettre à l'*index*.

Deux ans plus tard, l'Université était favorisée d'un triple succès. M. Henri Schuermans était proclamé *premier en histoire*, M. Léonard Houze *premier en droit romain*, et M. Eugène Van Bemmel recevait une *mention très honorable* pour la question de philologie : « Tracer l'histoire abrégée de la langue et de la poésie provençales. » Le travail de M. Émile De Laveleye, son concurrent, avait été préféré par le jury ; mais le rapport ajoutait : « Il est à regretter que M. Van Bemmel ait embrassé un système trop conjectural pour qu'il puisse être consacré par l'approbation du jury ; sans cela, ce concurrent eût incontestablement mérité la palme. » Ce jugement si flatteur valait une couronne. A la séance solennelle du 20 novembre 1844, le chevalier Wyns de Raucour, bourgmestre de Bruxelles, félicita publiquement les lauréats et leur remit un souvenir de la part de l'administration.

Les épreuves de l'agrégation constituaient encore un stimulant pour les jeunes gens que l'amour de l'étude portait vers la carrière professorale. Elles avaient été organisées par le § 4 du règlement du 26 janvier 1842, sur la *collation des grades académiques* (1). On y voit que le sujet de la thèse devait être choisi dans les matières qui font partie de l'enseignement universitaire et soumis à l'approbation du président de la Faculté. Le travail achevé devait également être examiné par le président, « qui l'approuvera, s'il n'y trouve rien de contraire à l'ordre et à la tranquillité publique, aux bonnes mœurs et aux convenances sociales ». La défense de la thèse était publique, mais les professeurs, les agrégés et les élèves devenus docteurs de l'Université pouvaient seuls argumenter. Le récipiendaire était assisté d'un professeur « spécialement chargé de préciser les points de la dis-

(1) Ce règlement n'est que la revision d'un règlement antérieur, en date du 20 mars 1840, que nous n'avons pu retrouver.

cussion et d'y ramener le récipiendaire ou les personnes qui s'en écarteraient ».

La première thèse présentée fut celle de M. Namur, le 14 juillet 1842. Vinrent ensuite, pendant les années suivantes, celles de MM. Simonart, Bougard, Pigeolet, Crocq, Rossignol pour la médecine, Tiberghien pour la philosophie, Bastiné, Van Hoorebeke pour le droit, Bouvier pour les sciences physiques et mathématiques.

L'Université se formait ainsi une pépinière de jeunes savants, qui devaient plus tard lui rendre d'inappréciables services. Chaque jour resserrait, d'ailleurs, les liens qui la rattachaient à ses élèves. Ceux-ci se donnaient pour tâche de répandre au dehors les idées fortes et saines que leur avaient inculquées leurs maîtres.

Dès 1838, avait été créée une *Société des étudiants* : elle avait son local à la Vieille-Halle-aux-Blés. Son président était alors M. Ferdinand De l'Eau d'Andrimont, que la ville de Bruxelles a eu le regret de perdre récemment; M. J. De Rongé était vice-président. Des débats animés y eurent lieu à l'occasion de la discussion du traité du 19 avril 1839, qui consacrait le démembrement du Luxembourg et du Limbourg. Le sentiment patriotique était alors si vivement surexcité, que divers orateurs, notamment De Gronckel, proposèrent la création d'un bataillon de chasseurs universitaires qui prendraient les armes contre la Hollande.

La Société publia, en 1840, un *Annuaire* qui fit un certain bruit et fut l'objet d'attaques très vives de la presse cléricale. MM. Tiberghien, Fr. Van Meenen, Massart, Eug. Cattoir, Charles Lavry, etc., y avaient collaboré.

Malgré ces débuts brillants, la Société des étudiants n'eut pas une longue existence.

Tout autre devait être l'avenir de l'*Union des anciens étudiants*, dont la fondation date de 1843. Le but de la Société était de maintenir des liens entre l'Université et ses anciens élèves et de venir en

aide, par l'octroi de bourses, à des jeunes gens de mérite, peu favorisés de la fortune. Le comité directeur fut composé de MM. Bastiné, Eugène Verhaegen, Albert Picard, Charles Le Hardy de Beaulieu, Breyer et Massart.

Le 20 mai 1843 eut lieu le banquet d'inauguration, dont *l'Indépendant* du 21 rend compte dans les termes suivants, qu'il nous paraît intéressant de reproduire :

« D'anciens élèves de l'Université de Bruxelles se sont réunis chez Dubos, rue Fossé-aux-Loups, en un banquet auquel avaient été invités MM. Verhaegen, administrateur-inspecteur, et Van Meenen, recteur de l'Université. Le même honneur avait été fait à M. Tiberghien, qui, au concours général entre les universités, a remporté le prix de philosophie. Le banquet, de 90 couverts, était présidé par M. Bastiné, premier docteur sorti de l'Université et actuellement membre du conseil de discipline de l'ordre des avocats. Divers toasts ont été portés ; le premier, par le président, à l'Université libre de Bruxelles; le deuxième, par M. Beyens, aux invités, M. Verhaegen et M. Van Meenen... Des toasts ont été portés au corps professoral par M. Verhaegen fils; à M. Ahrens, professeur de philosophie, par M. Massart; à M. Tiberghien, par M. Breyer; aux souscripteurs et bienfaiteurs de l'Université, par M. Baude; à M. Namur, qui le premier a reçu un diplôme de docteur (1) délivré par l'Université libre, où il a été ensuite nommé professeur, par M. Picard; aux convives venus de la province, par M. Puissant; aux étudiants actuels de l'Université, par M. James. »

On a vu plus haut que M. Verhaegen proposa, en 1844, au Conseil d'administration d'admettre dans son sein un délégué de l'*Union*. M. Bastiné eut le premier cet honneur. Un règlement voté le 27 mai 1845 porte que le délégué sera renouvelé annuellement; mais cette disposition, qui ne fut pas toujours strictement observée, fut abolie

(1) Il s'agit du titre de *docteur agrégé*.

le 15 novembre 1858. (Voir aux *Annexes*, p. LIV.) Le règlement ajoutait que, pour procéder à l'élection du délégué, l'assemblée devrait être composée d'au moins 40 votants, et qu'à dater du mois de novembre 1847 l'*Union* devrait compter au moins *cent* membres pour continuer d'avoir droit de représentation. — Ces conditions furent remplies.

MM. Bastiné, Massart, Albert Picard, Crocq, Fr. Van Meenen, Funck, Van Humbéeck, Breyer, G. Jottrand, Tirifahy, Ernest Allard, Pierre Splingard, Eugène Robert et Paul Janson ont successivement représenté l'*Union* au sein du Conseil.

L'*Union*, dans ces premières années, fut un appui moral important; elle propageait en province les idées libérales. Chaque année, à la date anniversaire de la fondation de l'Université, les amis dispersés se retrouvaient, et à ce contact se ravivaient les souvenirs de jeunesse, et, loin de s'éteindre avec le temps, l'attachement à l'Université, cette mère commune, devenait ainsi plus étroit et plus affectueux.

En 1845, l'*Union* organisa une grande manifestation en l'honneur de Verhaegen, qui avait fait entendre à la Chambre de viriles protestations contre les procédés dont certains malades avaient été l'objet de la part des Sœurs dans les hôpitaux; il y eut un cortège, un discours de Massart, etc.

IX

Avant de terminer l'étude de cette période, jetons un regard sur la composition du corps enseignant, dans lequel la mort avait déjà fait bien des vides, mais qui depuis 1834 avait acquis une valeur et pris une consistance sans cesse croissantes.

La faculté de philosophie, par la nature même de son enseignement, constituait l'avant-garde de l'Université; c'est sur elle principalement qu'étaient dirigés les traits de nos adversaires.

A sa tête marchait M. Ahrens, dont nous avons analysé plus haut un éloquent discours. Né en Allemagne et disciple de Krause, M. Ahrens avait dû quitter l'Université de Goettingue, où il était *privat docent*, à la suite des troubles qu'engendrait partout à ce moment la détestable politique réactionnaire des princes. M. Guizot l'avait chargé, à Paris, sur la proposition de M. Cousin, de donner des conférences sur la philosophie. Il était venu ensuite à Bruxelles, où, dès 1834, le Conseil d'administration de l'Université lui confia plusieurs cours : l'anthropologie, la logique, la métaphysique, l'histoire de la philosophie, le droit naturel.

M. Ahrens initiait la jeunesse belge aux merveilleux travaux de la pensée allemande, que les peuples de langue romane ne connaissaient alors que vaguement. Également éloigné de l'orthodoxie aveugle et du scepticisme, il défendait les droits de la raison et faisait comprendre à ses élèves qu'elle seule peut donner la certitude.

Sa philosophie n'était point un de ces édifices ambitieux et fragiles qu'avaient mis à la mode Hegel et Schelling ; ce n'était pas non plus le criticisme prudent, mais un peu négatif, de Kant : c'était une doctrine harmonique, s'appuyant à la fois sur l'observation et sur la synthèse, doctrine d'affirmation et de liberté, qui semblait faite pour le parti dont émanait l'Université de Bruxelles. Elle reconnaissait les droits du sentiment religieux, l'existence et la personnalité divines, l'absolu et l'infini : sans Dieu, principe de toutes choses, il ne pouvait y avoir ni vérité, ni bien, ni vie morale. La société trouvait ainsi dans les déductions ingénieuses de cette doctrine une garantie nouvelle de stabilité et de progrès tout ensemble, et si elle préservait des abîmes que redoutaient les hommes prudents, elle dressait aussi ses fortes murailles contre les prétentions insolentes d'une Église qui, insultant chaque jour à la vérité, voulait en avoir le monopole. A la fois honnête et savante, séduisante par sa clarté, par son enchaînement, par les satisfactions qu'elle donnait au cœur et à l'esprit, cette philosophie devait exercer sur la jeunesse une puissante influence.

L'œuvre capitale d'Ahrens fut son *Cours de droit naturel*, qu'il publia pour la première fois à Bruxelles en 1839 et qui eut ensuite plusieurs éditions et plusieurs traductions. Ce livre, dit M. Tiberghien, « se distingue surtout par l'exposition méthodique de la notion du *droit* comme condition de toute activité limitée, par la détermination rigoureuse du rôle et de la mission de l'*État* comme organe du droit dans le corps social, par la conception, enfin, de l'idéal de la *société* comme organisme complexe embrassant en unité et en harmonie toutes les faces de la nature et de la destinée de l'homme, savoir la science, l'art, la religion, la morale, le droit, l'éducation et l'instruction, l'industrie, le commerce et l'agriculture [1] ».

M. Ahrens continua ses leçons jusqu'en 1848. Appelé à cette époque au Parlement de Francfort, il prit un congé temporaire; mais il ne rentra plus en Belgique, l'Université de Gratz se l'attacha pendant plusieurs années. Il laissait, d'ailleurs, à Bruxelles un disciple qui avait fait ses preuves et qui allait devenir un maître.

A côté d'Ahrens, il faut citer Van Meenen, à la fois savant jurisconsulte, politique éclairé et philosophe, qui enseigna la *philosophie morale*, l'*histoire des doctrines morales* et l'*Esthétique*, puis un compatriote d'Ahrens, Théodore Schliephake, Hanovrien comme lui et comme lui disciple de Krause, auquel fut dévolue de 1839 à 1845 l'*histoire de la philosophie*. Schliephake devint ensuite conseiller intime du duc de Nassau et professeur de l'Université de Heidelberg.

La science historique avait dans Altmeyer un représentant aussi éminent qu'Ahrens l'était pour la philosophie. Né à Luxembourg et aidé dans sa jeunesse par l'intelligente protection du roi Guillaume, Jean-Jacques Altmeyer avait fait de brillantes études dans son pays natal ainsi qu'en Allemagne; nommé professeur à Ypres, il y avait commencé des recherches intéressantes sur cette cité, qui traversa tant de vicissitudes. En 1834, il fut appelé à Bruxelles pour remplacer

[1] Discours prononcé à la séance d'ouverture du 11 octobre 1875, page 28.

Lelewel, qui n'avait jamais commencé ses leçons, et bientôt il se trouva à la tête de tous les cours d'histoire. Pendant près de quarante années, il sut donner à cet enseignement un relief, une vigueur que l'on n'a peut-être jamais atteints.

D'une physionomie singulière, qui dans la vieillesse rappelait celle du Voltaire de Houdon, Altmeyer portait dans les yeux et sur le front cette lumière de la pensée qui semble ne devoir jamais s'éteindre. Connaissant à fond les langues germaniques, il avait su mettre à profit les travaux des Schlosser, des Niebuhr, des Eichhorn, des Raumer, des Ranke, des Grote, des Macaulay, de toute cette pléiade de savants qui ont renouvelé l'histoire. Mais son enseignement n'était pas celui de l'érudition morte ; sa parole animée et pittoresque rendait la vie aux personnages couchés dans la tombe depuis des siècles ; sa verve rabelaisienne était inépuisable, toujours prête à flageller les bassesses et les iniquités. Quand il s'agissait des institutions, son exposition était peut-être un peu confuse ; parfois aussi son imagination lui faisait perdre de vue les limites exactes de la réalité ; mais il savait communiquer à son auditoire les haines vigoureuses qu'il ressentait lui-même pour les ennemis de la liberté, et de chacune de ses leçons se dégageait en traits ineffaçables quelque physionomie sérieuse ou grimaçante, bienveillante ou sinistre, que les élèves n'oubliaient plus. Charles-Quint, Philippe II, le duc d'Albe, « Hantje Vander Noot », tous les hommes de réaction, qui avaient amoindri et ruiné la Belgique, subissaient de dures épreuves devant le tribunal de sa critique. Parfois les contemporains eux-mêmes étaient cités à comparaître et ils essuyaient l'assaut de ses colères. Tout cela était vivant, *empoignant*, s'il nous est permis de le dire. Altmeyer n'était cependant pas orateur ; mais sa phrase hachée était haute en couleur ; il usait surtout du procédé de la répétition, et quand il avait trouvé un mot qui lui plaisait, il l'enfonçait à coups redoublés dans le cerveau de ses auditeurs.

Pendant l'hiver de 1838-39, il donna dans la grande salle de

l'Université une série de conférences sur la *philosophie de l'histoire,* inspirées des idées de Krause, et qui eurent un immense succès. L'auditoire était toujours trop petit pour contenir tous ceux qui voulaient l'entendre.

Dans le domaine des lettres, Baron mérite aussi une place à part, et nous ne pouvons mieux faire, pour le caractériser, que d'emprunter les lignes suivantes au livre de M. Alph. Le Roy : « Philologue et artiste, esprit net et vif, avec une pointe de fine et douce ironie, Baron était ce qu'on pouvait appeler un gourmet littéraire. Il avait plus de finesse que de passion, mais infiniment d'esprit, et une répugnance profonde pour les vulgarités et les brutalités de tout genre. Sa vigueur était calculée plutôt que native; mais il avait tant d'habileté et de patience à ciseler sa phrase, qu'il arrivait de sang-froid à produire, quand il le voulait bien, les effets de l'inspiration. Sa conversation était étincelante; mais il travaillait difficilement et lentement; il remaniait sans cesse ses écrits : le manuscrit de la *Rhétorique* fut recopié dix-huit fois. Il avait une immense lecture et l'habitude de prendre des notes; avec cela, un rare talent d'assimilation et un sentiment exquis des nuances. L'érudition, sous sa plume, acquérait le don de plaire; en somme, il ne brillait pas par l'invention, mais par une certaine façon séduisante d'appliquer le vieil adage : *non nova sed nove* [1]. »

Malgré l'importance de ses fonctions à l'Athénée, où il était à la fois préfet des études et professeur de rhétorique, Baron trouva le temps de faire à l'Université, de 1834 à 1841, un cours d'histoire des littératures modernes, sans compter son cours principal : l'histoire de la littérature française. Il savait captiver son auditoire par le charme sympathique de son débit, et le vif sentiment littéraire qu'il éprouvait lui-même gagnait jusqu'aux plus indifférents. En 1849, Baron quitta Bruxelles pour occuper une chaire à l'Université

[1] *Liber memorialis,* page 60.

de Liège; mais l'âge était venu, et ses nouveaux élèves ne trouvèrent plus en lui que l'ombre de ce qu'il avait été.

La langue et la littérature grecques étaient enseignées par Beving, savant helléniste, qu'un moment d'humeur enleva trop tôt à l'Université; il y fut remplacé, en 1839, par M. Lhoir, disciple de Bekker, dont l'Université a récemment déploré la perte.

Bergeron, philologue et poète, donnait les cours de philologie latine et d'antiquités romaines, ainsi que l'histoire de la littérature latine, sur laquelle il avait lui-même publié un livre estimé. Quand, en 1841, il fut nommé préfet des études à Namur, il eut pour remplaçants Altmeyer, dans la chaire d'antiquités, et Raoul pour la philologie.

Raoul, d'origine française comme Bergeron, était un écrivain fécond et un lettré délicat; il appartenait à cette ancienne école des philologues français, qui s'attachaient surtout à faire goûter les beautés d'un texte; ses auteurs favoris étaient Juvénal et Perse; lui-même avait un talent réel dans la satire, et ses épigrammes, parfois mordantes, étaient fort appréciées (1).

Dans la faculté de droit, les vicissitudes avaient été nombreuses, et certains cours avaient eu en peu d'années plusieurs titulaires.

Le *droit public* fut professé successivement par M. Plaisant, procureur général à la cour de cassation, par M. Tielemans, ancien ministre de l'intérieur et plus tard président à la cour d'appel, par M. Jonet, président à la cour d'appel, par M. de Cuyper, conseiller à la cour de cassation, et par M. Van Hoorebeke, qui le conserva jusqu'à l'époque où il fut nommé ministre des travaux publics (1850).

Le *droit criminel* fut donné par M. Henri De Brouckere, par

(1) Nous nous permettrons de citer ici, quoiqu'il soit un peu irrévérencieux pour un savant d'un mérite incontestable, le quatrain qu'il avait fait sur Quetelet :

Dans son humilité profonde,
Notre modeste Quetelet
Se défend d'avoir fait le monde,
Convaincu qu'il l'aurait mieux fait.

M. Gandillot, par M. Lavallée, et enfin par M. Roussel. Ce dernier, professeur à l'Université de Louvain sous le régime hollandais, s'était distingué par le courage civique dont il avait fait preuve au milieu des émeutes dont, en 1830, cette ville avait été le théâtre; nommé à Bruxelles en 1835, il avait été chargé des *Pandectes* et de l'*encyclopédie du droit*, en remplacement de M. Molitor, qui avait accepté une chaire à Gand. En 1838, à la suite de la démission de M. Lavallée, il lui succéda dans la chaire de *droit criminel*, qu'il occupa, ainsi que celle d'*encyclopédie du droit*, jusqu'à sa mort, en 1875. M. Roussel était un esprit enthousiaste; il ressentait pour la liberté une passion si ardente qu'elle le portait à méconnaître parfois les droits de l'État; sa parole éloquente et convaincue, empreinte d'une certaine onction, faisait impression sur son auditoire.

Nous avons déjà dit que M. Verhaegen avait voulu prendre lui-même une place dans le corps professoral; il enseigna pendant quatorze ans le *droit commercial*.

Le futur bourgmestre de Bruxelles, M. Charles De Brouckere, fit, de 1835 à 1838, le cours d'*économie politique;* il apportait dans cette science encore si peu arrêtée les traditions de ses fortes études mathématiques, et la netteté, la décision qui caractérisait toute sa personnalité. Il eut pour successeur M. Orts, qui déploya les ressources d'un esprit ferme et subtil, habile à découvrir le point faible d'une doctrine.

Le cours de *procédure civile* avait été confié, en 1834, à M. de Gamond, conseiller à la cour d'appel, qui mourut peu de mois après; il passa ensuite à un homme d'un rare talent, M. David Picard, qui rendit à l'Université les plus grands services. Doué d'une force de travail et d'une variété d'aptitudes remarquables, M. Picard donnait depuis 1834 le cours de *droit civil élémentaire;* il fut chargé en 1836 de la préparation des aspirants-notaires, conformément au programme que nous avons analysé précédemment, et bientôt il suppléa et finit même par remplacer complètement M. Coppyn pour la

science du notariat proprement dite. C'était un surcroît de besogne considérable; aussi céda-t-il, à cette époque, son cours de procédure civile à M. Sancke.

Pour le *droit civil approfondi*, on avait eu recours à un avocat qui, de Metz, était venu s'établir à Bruxelles, M. Oulif; il fut en même temps secrétaire-trésorier de l'Université de 1839 à 1843.

Le *droit administratif* était enseigné par M. Tielemans, qui était pour notre pays le véritable créateur de cette science, et dont l'œuvre capitale, le *Répertoire de droit administratif*, justement appréciée de tous les hommes compétents, n'a qu'un seul défaut, celui de demeurer inachevée.

M. Defacqz ouvrait, lui aussi, des sillons nouveaux : c'est par son cours de *droit coutumier* qu'il prépara son livre sur l'*Ancien droit Belgique*, qui sert encore de base aujourd'hui à tous les travaux sur cette matière.

Tous ces noms d'hommes savants et honorés, qui occupaient de hautes positions dans notre pays, étaient bien faits pour jeter de l'éclat sur la faculté de droit de Bruxelles. Elle eut, de plus, le rare bonheur de pouvoir s'attacher deux jeunes savants étrangers, qui devaient y prendre le premier rang et contribuer plus que personne à sa renommée scientifique.

MM. Maynz et Arntz appartenaient l'un et l'autre à d'excellentes familles d'Allemagne ; le premier était né à Essen, le second à Clèves. Tous deux, par une destinée presque identique, s'étaient mêlés aux agitations des sociétés d'étudiants qui se dressaient comme des protestations vivantes contre la politique réactionnaire. Obligés de fuir leur pays natal pour échapper à la prison, Maynz et Arntz, chacun de leur côté, avaient gagné la Belgique, et ils s'étaient fait recevoir docteurs en droit à Liège. C'est là que le Conseil d'administration de l'Université sut les découvrir. Maynz, qui s'était présenté une première fois au concours de droit romain, ainsi que nous l'avons vu, et auquel on avait alors préféré M. Minguet, fut appelé à Bruxelles

le 12 juin 1838; Arntz fut nommé le 26 juillet de la même année.

Maynz enseigna d'abord les *Institutes* et l'*histoire du droit romain;* Arntz était chargé des *Pandectes*. En 1848, quand il prit un congé pour assister aux travaux de l'Assemblée de Berlin, ce cours fut également dévolu à Maynz, qui embrassa ainsi l'enseignement tout entier du droit romain.

Maynz était un juriste de premier ordre. Nourri à l'école de Savigny, il nous initia vraiment à la méthode historique allemande, et quand parut le grand ouvrage sur le *Droit romain*, auquel il consacra toute son existence, la France l'accueillit avec autant de reconnaissance que la Belgique.

Mais si son livre a des qualités maîtresses par l'érudition, la largeur des vues, la précision, son cours oral lui était supérieur encore : à une matière d'apparence si sèche, il savait communiquer la vie; l'œuvre des juristes romains se révélait aux auditeurs comme un organisme complet, et quoique le professeur eût conservé de son origine étrangère un certain embarras d'élocution, la force de sa logique et la sûreté de son érudition étaient telles, qu'elles lui donnaient de l'éloquence, et qu'une leçon sur la possession ou sur le contrat de louage captivait les esprits comme un beau drame.

Quant à Arntz, il est difficile d'écrire ici son nom sans ressentir une émotion profonde; à l'approche du cinquantenaire de l'Université, chacun saluait en lui le doyen vénérable et aimé, auquel dans cette solennité était due, au milieu du corps professoral, la première place; mais, à la veille même de cette fête, il est tombé, lui si robuste, pour ne plus se relever.

Pendant quarante-six ans, il était resté attaché à l'Université, toujours actif, toujours prêt à payer de sa personne, et l'étendue de ses connaissances lui ayant permis de donner successivement presque tous les cours de droit, il personnifiait vraiment la faculté; il la

dominait tout entière comme le géant de la forêt dont la cime dépasse tous les arbres voisins.

Professeur de *Pandectes* pendant la période qui nous occupe, il fut obligé, comme son compatriote Ahrens, de quitter momentanément l'Université en 1848 : les électeurs de Clèves s'étaient souvenus de lui et lui avaient confié le mandat de les représenter à l'Assemblée de Berlin. L'échec du mouvement constitutionnel en Prusse le ramena à Bruxelles; il fut chargé, en 1849, du *droit naturel* et d'une partie du *droit civil;* ces deux cours étaient vacants par le départ de M. Namur; il y joignit, en 1851, le *droit public,* et, en 1856, le *droit des gens.* Il sut mener de front ces travaux multiples, et dans le droit civil notamment, grâce à la sûreté de ses principes et à la fermeté de son jugement; il fit des leçons admirables de clarté et de science, auxquelles une pointe d'*humour* ajoutait un vif agrément.

« Pour tous ces cours, dit M. Prins dans l'éloquent discours qu'il a prononcé à la séance de rentrée du 13 octobre 1884, c'était le même procédé : le même effroi du pédantisme desséchant, la même bonhomie, la même préoccupation d'éviter la mélancolie et l'ennui. Il cherchait à soutenir l'attention par des anecdotes, des boutades, des exemples piquants, et il arrivait à son but. Il rendait l'enseignement le plus abstrait vivant et animé; il donnait de l'attrait même à la matière aride du droit civil, et il y a quelques années à peine, dans toute la verdeur de sa forte vieillesse, il parvenait encore à professer devant les mêmes étudiants pendant trois heures consécutives, sans fatigue ni pour eux, ni pour lui. »

Dans la faculté des sciences, les *mathématiques,* pendant la période de 1834 à 1849, furent enseignées par MM. Ch. De Brouckere, Verhulst, Meyer, Kindt, Berghems, Van Ginderachter;

L'*astronomie,* par MM. Kindt, Verhulst, de Villers, Berghems;

La *physique,* par MM. Nollet et Guillery;

La *chimie,* par MM. Guillery et Koene;

La *botanique*, par MM. Kickx et George;

La *zoologie* et l'*anatomie comparée*, par M. Meisser;

La *minéralogie* et la *géologie*, par MM. Parigot, George, Sébastien Denis et de Villers.

Tous ces hommes étaient à la hauteur de leur mission; quelques-uns laissèrent de durables souvenirs. M. Verhulst était un mathématicien de premier ordre et un habile professeur. M. Guillery, causeur charmant, plein d'esprit et d'humour, instruisait en amusant. M. Nollet est connu du monde savant comme l'inventeur du premier générateur d'électricité qui ait pu entrer dans l'usage industriel et qui, perfectionné par un autre Belge, Van Malderen, est encore employé aujourd'hui pour l'éclairage de plusieurs phares. M. Meyer était un homme universel, à la fois mathématicien, poète, peintre et versé dans la connaissance des langues mortes et vivantes. « Ses cours d'analyse transcendante, dit son biographe, M. Bède, étaient admirables de tous points;... sa parole était simple et précise, élégante sans affectation; ses calculs, rapides, sûrs, ordonnés avec une rare précision; son exposition, d'une lucidité telle, que ceux qui suivaient ses cours déclaraient n'avoir jamais rencontré de difficultés sérieuses dans les questions les plus ardues de la théorie des nombres ou du calcul des probabilités. »

L'Université est heureuse de compter encore parmi ses professeurs honoraires un membre actif de cette période, le savant M. Van Ginderachter, qui enseigna avec succès la *haute algèbre*, la *géométrie analytique*, le *calcul différentiel et intégral*, la *statique élémentaire*, l'*analyse* et la *mécanique céleste* à l'Université, en même temps qu'il donnait les cours supérieurs de mathématiques à l'Athénée.

Il nous reste à parler de la faculté de médecine. A l'origine de l'Université, nous l'avons vu, elle n'était que la continuation de l'École de médecine, dont elle avait adopté le personnel entier : MM. Uytterhoeven père, Van Cutsem, professeurs honoraires, MM. Laisné, Seutin, Guiette, Graux, Van Esschen, Vanden

Corput, professeurs; MM. Langlet, Tallois, Van Mons, Van Huevel, agrégés; M. Thibou, prosecteur.

On y avait adjoint M. Pasquier pour une partie de la pharmacie.

Quelques-uns de ces professeurs moururent dans les premières années : MM. Guiette, Tallois, Van Mons, Vanden Corput. M. Van Esschen accepta une chaire à l'Université de Louvain, exemple unique dans nos annales.

De nouveaux venus cependant reprenaient la tâche de leurs prédécesseurs : c'étaient MM. Morel, Lebeau, Jacmart, Simonart, André Uytterhoeven.

Néanmoins, les débuts de la Faculté de médecine furent difficiles; les salles dont elle pouvait disposer dans le nouveau local de la rue des Sols étaient défectueuses; l'auditoire était humide, malsain, mal éclairé et mal aéré; les étudiants n'y pouvaient suivre avec fruit aucune démonstration. Aussi leur nombre était-il fort restreint; certaines leçons ne comptaient que trois ou quatre élèves; on signale un cours qui n'en avait qu'*un seul*.

D'autre part, les collections étaient incomplètes ou même absentes. Or, chacun sait que la médecine ne peut s'enseigner comme une science abstraite; elle exige de nombreux éléments d'observation. Comment faire de l'anatomie sans pièces anatomiques?

On conçoit que la situation critique que traversèrent les finances de l'Université commandait une stricte économie, et que l'achat des objets les plus indispensables était parfois impossible. Aussi un membre du corps professoral a-t-il pu dire avec raison, à cette époque, que l'existence de l'Université était un *miracle permanent*.

On avait arrêté en 1839 un règlement d'après lequel trois professeurs étaient chargés du cours de clinique et devaient s'éclairer mutuellement sur les particularités observées chez les malades en traitement. L'article 5 portait : « Lorsqu'il y aura dissidence d'opinions entre les trois professeurs, la faculté de médecine sera convoquée et appelée à émettre son avis. »

Or, la plus parfaite harmonie ne régnait pas toujours entre les membres de la faculté de médecine. L'hôpital Saint-Pierre et l'hôpital Saint-Jean étaient en face l'un de l'autre comme deux camps ennemis qui, dans plus d'une circonstance, se lançaient des traits enflammés. On hésite d'autant moins aujourd'hui à rappeler cet antagonisme regrettable qu'il a disparu sans laisser la moindre trace. Mais vers 1840, la situation était fort tendue, et en dehors même des médecins chargés des cliniques, leurs collègues de la Faculté se rangeaient presque tous sous l'un ou sous l'autre drapeau.

Le Conseil d'administration se trouvait ainsi dans un grand embarras : satisfaire les uns, c'était déplaire aux autres. Déjà en 1837 un conflit avait éclaté. La mort de M. Guiette avait paru nécessiter certains remaniements de cours ; la faculté de médecine fit entendre de vives réclamations, que le conseil se refusa à enregistrer. Il décida à l'unanimité des membres présents (11 novembre 1837) qu'il ne reconnaissait nullement aux professeurs le droit de protester contre ses résolutions.

Sept ans plus tard, en 1844, la situation semblait avoir pris encore plus de gravité. Le 12 octobre, l'administrateur-inspecteur fit un rapport au Conseil ; il rappela l'état florissant de l'ancienne école de médecine, sa décadence incessante depuis quelques années, enfin, la position où elle se trouvait par suite du petit nombre d'élèves. Il signala ensuite les causes de la désertion complète qui la menaçait ; mais sur ces causes, le procès-verbal de la séance est absolument muet. Comme conclusion, l'administrateur faisait diverses propositions, dont quelques-unes paraissent assez singulières. Il demandait, en effet, « que toutes les cliniques fussent données avec conscience, régularité et d'une manière convenable » et le procès-verbal ajoute que cette proposition fut adoptée à l'unanimité ; en outre, « que tout professeur manquant à sa leçon ou arrivant une demi-heure après le temps fixé, payât 5 francs d'amende, sauf le cas de motifs plausibles », et « que toutes les leçons, sauf celles de clinique, fussent

faites à l'Université ». Venaient ensuite une série de remaniements dans la distribution des cours ; nous y remarquons la nomination de M. de Roubaix comme professeur ordinaire, chargé de l'anatomie descriptive, celles de M. Simonart comme suppléant de Seutin pour l'anatomie des régions, de MM. Van Huevel, A. Uytterhoeven et Pasquier pour la médecine légale. Cette dernière mesure n'était pas heureuse : elle scindait un cours unique entre trois professeurs.

Ces propositions, sauf le détail relatif à la demi-heure de retard, furent adoptées par le Conseil ; ont-elles contribué à relever la faculté ? On n'oserait le dire. Ce qui est certain, c'est que le déclin s'arrêta : le chiffre des étudiants, qui était tombé à 34 en 1844-45, grossit insensiblement ; il passa à 39, 47, 49, et la progression fut dès lors ininterrompue.

La faculté de médecine, malgré cette crise intérieure, d'ailleurs toute passagère, s'assura dans le pays comme à l'étranger un juste renom. Elle le dut aux circonstances favorables dans lesquelles elle se trouvait placée, au milieu d'une population nombreuse qui lui fournissait en abondance des sujets de dissection. Elle le dut aussi aux hommes distingués qui lui prêtèrent leur appui.

La génération médicale actuelle se souvient encore des brillantes cliniques de Graux, qui a puissamment concouru à propager la méthode expérimentale. Elle a vu les opérations de Seutin et a reçu de lui une impulsion dont notre école actuelle de chirurgie se ressentira longtemps encore. On sait qu'au nom de Seutin se rattache l'emploi du *bandage amidonné,* qui a obtenu tant de triomphes. A côté d'eux se placent Van Mons, qui avait étudié à Paris la première épidémie cholérique, Van Huevel, inventeur de divers instruments qui rendent encore de grands services dans les parturitions difficiles, Lebeau, Lequime, André Uytterhoeven, Langlet, etc.

Pour l'enseignement théorique, la physiologie trouva dans M. Gluge un interprète de la plus haute valeur. Avant son arrivée à Bruxelles, cette science était enseignée à la manière de Richerand et d'Adelon ;

c'était une sorte de roman, dans lequel l'expérimentation ne jouait aucun rôle. M. Gluge nous apporta la physiologie véritable, c'est-à-dire celle dont les données reposent sur l'expérience. Il introduisit l'application du microscope non seulement dans cette science, mais aussi en anatomie générale et en anatomie pathologique. L'anatomie pathologique ne figurait encore sur le programme d'aucune université belge; pour l'anatomie générale, on suivait Bichat, devenu suranné.

M. Gluge étendait ainsi son cours au delà des limites strictes qui lui étaient assignées, et faisait bénéficier ses élèves de ses vastes connaissances en histologie.

A son nom se rattache l'histoire des premiers débuts de la théorie cellulaire et de son application à l'interprétation des phénomènes morbides. Magendie, dans son cours sur les phénomènes physiques de la vie, cite Gluge avec orgueil et signale son habileté à se servir du microscope pour reconnaître les éléments du pus.

En même temps que l'Université s'assurait le concours de ce savant éminent, elle appelait à elle un jeune docteur qui, des fonctions de prosecteur, s'éleva rapidement au rang de professeur extraordinaire et de professeur ordinaire, nous avons nommé M. de Roubaix, qui est aujourd'hui le doyen respecté des professeurs en exercice.

Le premier service que M. de Roubaix rendit à l'Université, ce fut de lui créer les collections qui lui manquaient. A cette tâche laborieuse il ne ménagea ni ses efforts, ni même ses ressources personnelles. Nous avons déjà dit que l'Université était besogneuse; parfois elle poussait même l'économie trop loin et elle hésitait à permettre l'achat des ustensiles les plus indispensables.

Dans son zèle ardent pour la science et pour l'école qu'il allait contribuer à rendre grande et prospère, M. de Roubaix se donna pour mission de fournir au cours d'anatomie descriptive les préparations, sans lesquelles cet enseignement n'a point de valeur. De pareilles préparations sont longues et délicates; quelques-unes exigent des jours, des mois, même des années pour être convenablement achevées.

Quand il fut devenu professeur lui-même, il continua avec ténacité ce travail de prosecteur; tout le temps dont il pouvait disposer y était consacré. Aujourd'hui, les parties les plus ténues du système nerveux, les ramifications les plus difficiles à atteindre par la dissection peuvent être mises sous les yeux des élèves; la démonstration peut donc se faire sans le secours des planches, des schémas ou des artifices auxquels doivent recourir parfois les professeurs dans d'autres écoles : quelques-unes de ces pièces n'existent que chez nous; on les chercherait en vain, même dans les pays étrangers. Celles qui ont figuré à l'Exposition de 1880 ont été fort admirées, particulièrement les préparations du sympathique et des nerfs crâniens.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que dans son enseignement même et dans la pratique de l'art chirurgical, M. de Roubaix conquit bientôt une réputation incontestée.

Nous ne reviendrons pas ici sur l'École de pharmacie, dont nous avons rapporté la fondation et qui, jusqu'à la mort de M. de Hemptinne, en 1854, ne cessa de prospérer.

Le 12 juillet 1845, le Conseil d'administration, d'accord avec le Conseil général des Hospices, arrêta les termes du règlement concernant les concours pour l'externat et l'internat. Les places d'élèves internes et externes dans les hôpitaux de Bruxelles ne pouvaient être conférées qu'à des étudiants de l'Université; ils n'y étaient admis qu'après diverses épreuves. Cette organisation était à la fois une garantie pour le service des hôpitaux, un stimulant pour les élèves et une recommandation précieuse pour l'Université elle-même.

En résumé, pendant les quinze premières années de son existence, de 1834 à 1849, l'Université avait traversé la période critique de l'enfance; elle ne fut épargnée par aucune des maladies de cet âge, mais sa constitution robuste s'affermissait chaque jour. Depuis 1847, elle avait pu se passer du secours des souscriptions; elle marchait seule désormais; elle pouvait envisager l'avenir sans crainte.

L'UNIVERSITÉ SOUS LE RÉGIME DES LOIS DE 1849 ET DE 1857

X

Les élections de 1847 avaient amené à la Chambre une majorité libérale. M. Rogier, chef du nouveau ministère, avait, dès l'année précédente, inscrit parmi les articles de son programme la réforme des jurys d'examen.

Un projet de loi fut déposé le 22 mars 1849 ; il supprimait toute intervention du pouvoir législatif et remettait au gouvernement la nomination des examinateurs. Pour la session de Pâques, qui était proche, la Chambre, avant de le discuter, adopta provisoirement ce principe. (Loi du 31 mars 1849.)

« Le gouvernement, portait l'article 40 du projet, procède à la formation des jurys chargés des examens et prend les mesures réglementaires que leur organisation nécessite. » L'intention du Ministre, en ce qui concernait ces moyens d'exécution, était indiquée par l'*Exposé des motifs* : chaque année le gouvernement formerait, pour chaque grade, deux jurys, dans chacun desquels prendraient place en nombre égal des professeurs d'une université de l'État et des professeurs d'une université libre. Le président serait choisi en dehors de l'enseignement universitaire. Pour les étudiants qui n'auraient suivi les cours d'aucune université, on constituerait un jury spécial à Bruxelles.

On voit qu'au *jury central* on substituait les *jurys combinés*.

Ce projet suscita de vives critiques, et l'Université de Bruxelles, notamment, le combattit avec force. M. Adolphe Roussel publia sur

la question une brochure (*Observations sur les jurys d'examen et le projet de loi du 22 mars 1849*), dans laquelle il exposait tous les inconvénients qui résulteraient, d'après lui, des propositions de M. Rogier; il y joignait une pétition demandant l'application d'un système nouveau, l'élection des membres des jurys par leurs collègues dans chacune des quatre Universités. Nos facultés, consultées, donnèrent un avis favorable, auquel se rallia le Conseil d'administration lui-même, et les étudiants, à leur tour, adressèrent à la Chambre une requête pour réclamer le maintien du jury central.

On peut être surpris de l'opposition que rencontrait ici un ministère libéral; mais il faut songer que l'Université avait eu dès l'origine des raisons sérieuses de suspecter les dispositions de l'État à son égard; elle craignait donc que la prérogative abandonnée au gouvernement de constituer les jurys n'amenât pour elle une situation plus défavorable encore que celle dont elle avait eu à souffrir précédemment. Elle se trouvait ainsi amenée à défendre les intérêts de l'Université de Louvain autant que les siens propres.

Au fond, cependant, la section centrale de la Chambre des représentants n'avait pas tort, quand elle disait : « Il faut se garder de confondre la liberté d'enseignement avec la collation des grades académiques considérés comme condition de l'exercice de certaines professions; la liberté d'enseignement est le patrimoine de tous et de chacun; la loi n'a pas d'action sur elle. La collation des grades académiques est, au contraire, un acte de la puissance publique, posé dans un but de sécurité publique, qui ne peut être livré aux caprices de volontés individuelles, indépendantes de la puissance publique. »

Il suffisait, en réalité, pour calmer les inquiétudes des universités libres, d'inscrire dans la loi que les quatre établissements existants en Belgique seraient représentés aux jurys d'une façon équitable. C'est ce que fit remarquer le rapporteur de la section centrale, M. Delfosse, et le Ministre de l'intérieur se rallia à cette manière de voir, en proposant la rédaction suivante : « Le gouvernement com-

posera chaque jury d'examen de telle sorte que les professeurs de l'enseignement privé et ceux de l'enseignement public s'y trouvent en nombre égal. » Après une discussion animée, dans laquelle M. Orts combattit ce projet, tandis que M. Verhaegen le défendait, l'article 40, ainsi complété, fut accepté par la majorité de la Chambre.

Quant à l'idée même du jury combiné, on s'en faisait un épouvantail. M. Roussel y voyait « la concurrence, mot terrible qu'on ne peut articuler sans honte! ». — « Nulle dignité, ajoutait-il, pour ces jurys nomades; pas d'influence morale qui les soutienne, pas d'autorité scientifique. » Il dénonçait « le président autocrate, grand juge unique dans chaque jury » et obligé à « l'omniscience »; il déplorait les fatigues imposées au personnel enseignant, « tout entier aux voyages et aux déplacements », et il terminait en exprimant la crainte qu'il n'y eût plus de *gradués nationaux* : « Il y aura des docteurs de Liège, de Bruxelles, de Gand et de Louvain, et puis encore des docteurs du jury des études privées. »

L'expérience a montré que toutes ces inquiétudes étaient exagérées. Les jurys combinés ont siégé pendant vingt-sept ans, et si en 1876 on les a condamnés en leur infligeant une flétrissure sévère, tous ceux qui y ont collaboré peuvent affirmer qu'ils présentaient de rares avantages. Ils amenaient le contact des professeurs appartenant à des universités différentes, mettaient en présence leurs méthodes, permettaient d'en apprécier les résultats, provoquaient ainsi une émulation salutaire.

On ne niera point qu'un examinateur peu scrupuleux pût favoriser ses élèves et embarrasser ceux d'un collègue dans lequel il voyait un rival; parfois, assure-t-on, cet antagonisme se traduisit en de véritables hostilités. Mais ce fut assurément l'exception. Un homme consciencieux et intelligent sait reconnaître aisément le mérite, et le danger des appréciations injustes ou erronées est inhérent à toute décision prise sans appel : il n'y a pas de balance divine pour peser les récipiendaires.

Le règlement organique du 26 juillet 1850 compléta les dispositions de la loi relatives à la formation des jurys.

« Il y aura, porte-t-il, des jurys *universitaires* siégeant dans les villes d'université et composés en nombre égal de professeurs d'une université de l'État et de professeurs d'une université libre.

« Il y aura un jury *central*, pour chaque grade, siégeant à Bruxelles.

« Le même jury siège pour une université de l'État et une université libre et commence alternativement d'année en année par l'une des deux pour se transporter dans l'autre. »

En vertu de cette organisation, les professeurs de l'Université de Bruxelles siégeaient alternativement avec ceux de Liège et ceux de Gand ; mais ils ne se rencontraient jamais avec ceux de Louvain.

Le principe lui-même n'avait été voté que pour trois ans, mais il fut maintenu par des prorogations successives en 1853, 1854, 1855, 1856, ainsi que pour la session de Pâques de 1857.

La loi du 15 juillet 1849 renfermait d'autres innovations importantes.

Elle créait le grade de docteur en sciences politiques et administratives, celui de candidat en pharmacie, de pharmacien et de candidat notaire (art. 36). Sur tous ces points, elle ne faisait que s'inspirer de l'initiative prise, comme nous l'avons vu, par l'Université de Bruxelles.

Quant au programme des cours et des examens, les modifications, en laissant de côté ce qui n'est que de pure forme, sont peu importantes.

Dans la faculté de philosophie et lettres, on ajoute les antiquités grecques et l'histoire de la littérature ancienne ; on supprime l'histoire des littératures modernes, la statistique et la géographie physique et ethnographique.

Dans la faculté de droit, l'histoire du droit est remplacée par l'histoire du droit romain et l'introduction historique au cours de droit civil

moderne; le droit coutumier disparaît du programme. La science du notariat y prend place.

Dans la faculté des sciences, la loi de 1849 fait l'énumération détaillée de toutes les branches que la loi de 1835 comprenait sous le nom de *mathématiques supérieures* et *introduction aux mathématiques supérieures*, c'est-à-dire la haute algèbre, la géométrie analytique, la géométrie descriptive, l'analyse (calcul différentiel et intégral), la théorie des probabilités et l'arithmétique sociale. Elle divise la physique en physique expérimentale, physique industrielle et physique mathématique; la chimie, en chimie inorganique, chimie organique et chimie appliquée; à la botanique, elle ajoute la géographie des plantes.

Dans la faculté de médecine, l'anatomie pathologique obtient une mention spéciale; la physiologie comparée complète la physiologie humaine, et la pharmacodynamique, la thérapeutique générale; la police médicale n'est plus inscrite au programme.

Il reste à mentionner une dernière création de la loi de 1849 : c'est celle du grade d'élève universitaire. Jusqu'alors, aucune condition n'avait été exigée des jeunes gens qui abordaient les hautes études, mais une préparation insuffisante compromettait souvent le succès de leur travail et entraînait une conséquence plus fâcheuse encore, l'affaiblissement de l'enseignement même.

L'article 37 remédiait à cet inconvénient : « Nul n'est admis à l'examen de candidat en philosophie et lettres, ni à celui de candidat en sciences, s'il n'a obtenu le titre d'élève universitaire, et si, depuis l'obtention de ce titre, il ne s'est écoulé une année académique », et l'article 45 énumérait les matières sur lesquelles devait porter « l'examen d'élève universitaire » :

« Des explications d'auteurs grecs et latins; une traduction du flamand, de l'allemand ou de l'anglais, au choix du récipiendaire, à l'exclusion de sa langue maternelle; la géographie ancienne et moderne; les principaux faits de l'histoire universelle; l'histoire de

la Belgique; l'algèbre jusqu'aux équations du second degré inclusivement; la géométrie élémentaire et la trigonométrie rectiligne; les notions élémentaires de la physique. Le récipiendaire fera, de plus, une composition latine et une composition française. »

En imposant cette épreuve, le législateur s'inspirait des véritables intérêts de l'enseignement; il eut le tort seulement de ne pas exiger des récipiendaires la production d'un certificat d'humanités complètes. Ce que l'on put, en effet, reprocher bientôt à l'examen d'élève universitaire, c'est qu'il encourageait les études précipitées faites en vue de l'épreuve à subir. Beaucoup de jeunes gens, se préoccupant plus du résultat à atteindre que de leur développement intellectuel, se soumettaient pendant quelques mois à un entraînement et réussissaient à forcer les portes de l'Université, sans avoir la maturité nécessaire.

Cette constatation eût dû, ce semble, pousser à l'adoption de la mesure très simple qui rendait ces tours de force inutiles et impossibles. Mais l'opinion publique en jugeait autrement, et M. Verhaegen lui-même ne craignit point de soutenir que l'examen d'élève universitaire n'avait pour effet que d'*affaiblir les études;* il en proposa donc la suppression à la Chambre, dans la session de 1854-1855. M. Devaux se bornait à demander que l'épreuve fût allégée; M. Frère-Orban reconnaissait aussi que le programme était trop chargé. Les plaintes portaient surtout sur l'importance donnée aux mathématiques, et il est certain que, pour beaucoup de bons esprits, l'algèbre et la géométrie offrent des difficultés presque insurmontables. La discussion, entamée à l'improviste, conduisit à un vote auquel on ne s'attendait guère. Malgré l'opposition du Ministre de l'intérieur, M. Piercot, la proposition de M. Verhaegen fut adoptée le 28 février 1855.

Elle eut pour effet immédiat d'accroître, à Bruxelles, le chiffre des étudiants dans les deux facultés qui s'ouvraient tout à coup devant eux; ce chiffre monta pour les sciences de 39 à 82, pour la philosophie de 68 à 81; mais cette dernière augmentation ne se soutint pas; l'année suivante, en 1856, on retombait à 68.

La suppression complète de toute garantie de capacité rejeta l'enseignement supérieur dans les plus fâcheuses épreuves. On ne tarda pas à constater l'affaiblissement croissant des études, mais on ne sut pas prendre en temps utile les mesures que commandait leur intérêt bien entendu. Ces hésitations donnèrent à tout notre régime scolaire un caractère d'incertitude qu'il n'a pas dépouillé encore. L'enseignement moyen ne fut plus considéré, par un grand nombre de parents, que comme une étape, que leurs enfants devaient franchir le plus vite possible, au risque de n'en retirer ni profit ni agrément. L'enseignement supérieur, de son côté, eut la tendance de se mettre au niveau des élèves qu'on lui fournissait : or, une fois que pareille tradition est établie, il est malaisé d'en sortir.

En 1857, M. De Decker, Ministre de l'intérieur, fit une proposition très sage ; il demandait que les étudiants fussent astreints à la production d'un certificat d'études complètes et qu'en outre ils eussent à subir une épreuve constatant qu'ils avaient fait ces études avec fruit. La section centrale, par l'organe de son rapporteur, M. de Theux, combattit cette disposition, et la Chambre, adoptant sa manière de voir, n'exigea que le certificat d'études moyennes ; une épreuve spéciale n'était imposée que dans le cas où le certificat faisait défaut ; on reconnaissait donc l'erreur commise deux ans auparavant, mais on se défiait toujours du formalisme des examens et l'on critiquait la part trop grande faite à la mémoire.

Ce vote ne fut, d'ailleurs, qu'un épisode de la discussion longue et mouvementée à laquelle donna lieu le projet de réorganisation de l'enseignement supérieur, qui devint la loi du 1er mai 1857.

Plusieurs orateurs battirent en brèche le système des jurys combinés et préludèrent ainsi aux débats qui amenèrent, en 1876, la remise aux universités du droit de conférer les grades. M. Frère-Orban critiqua vigoureusement les examens universitaires et esquissa ses idées sur l'établissement d'un jury professionnel, constatant les aptitudes pratiques du candidat à une fonction déterminée.

Au surplus, les conceptions les plus bizarres se firent jour dans cette discussion, et l'on put constater une fois de plus qu'il est dangereux de légiférer sur des matières que l'on ne connaît qu'imparfaitement. C'est ainsi que M. de Mérode proposa l'institution d'un conseil permanent unique siégeant à Bruxelles et composé de membres *étrangers à l'enseignement*. Devant ce conseil muet, les élèves seraient interrogés par un *interrogateur public* et, à leur choix, par un interrogateur privé « usant des expressions ou formules qui pourraient être plus compréhensibles pour l'interrogé ». M. Orts développa un système beaucoup plus sérieux : les élèves interrogés par leurs professeurs en présence d'un commissaire du gouvernement, ayant le droit de s'opposer aux grades.

Au milieu de ce flot d'opinions contraires, la Chambre, désorientée, finit par se rallier à la solution la plus simple : le maintien du *statu quo;* elle prorogea donc pour trois ans l'article 40 de la loi du 15 juillet 1849.

Malheureusement, elle se laissa entraîner sur un autre point à une résolution qui devait porter un coup terrible à l'enseignement : l'institution des cours *à certificats*. M. Devaux en fut l'auteur, et l'on a peine à comprendre qu'un esprit aussi éclairé pût commettre une aussi fâcheuse méprise. Décréter des cours à certificats, c'était dire aux élèves qu'ils étaient obligés de s'asseoir sur des bancs en face d'un professeur, mais que leur esprit pouvait être ailleurs; la présence formelle était exigée, mais si l'élève, au bout de l'année, n'avait pas prêté une minute d'attention au cours, s'il n'en avait pas retenu un mot, le professeur n'était pas moins contraint de lui délivrer un certificat. Nous avons connu des étudiants qui n'auraient pu définir d'aucune manière l'objet du cours dont ils étaient censés avoir retiré un certain fruit.

Il se trouva à la Chambre 60 membres pour voter cette monstruosité ; 21 l'avaient repoussée ; 8 s'étaient abstenus. On le voit de plus en plus : le législateur, auquel était confiée la mission d'élever la

nation par l'instruction et d'assurer ses progrès dans l'avenir, ne semblait préoccupé que d'ouvrir largement, fût-ce aux médiocrités, l'accès des carrières libérales; sans cesse retentissent dans les discours des plaintes sur la difficulté des études, sur l'abondance des matières, l'étendue des programmes, les exigences sévères de l'examen. On aime surtout à représenter cette épreuve comme une chinoiserie dans laquelle la mémoire seule a un rôle et où les professeurs s'amusent à poser les questions les plus saugrenues. Ne lisait-on pas dans le projet de loi de 1849 un article 52 ainsi conçu : « *Les jurys, dans les examens en général et particulièrement dans ceux d'histoire, éviteront de poser des questions sur ce qui est d'intérêt secondaire* »? Quelle idée se faisait-on du corps professoral, pour lui infliger l'humiliation d'une semblable recommandation? Il est possible que certains examinateurs aient mérité d'être ainsi mis en suspicion; mais alors, l'enseignement supérieur était bien malade, et, pour le guérir, le remède n'était point de l'affaiblir encore davantage.

Les cours d'histoire, disait-on, sont surchargés; les élèves ne peuvent se mettre dans la tête ce fatras de noms, de dates, d'événements insignifiants, et l'on supprimait les cours d'histoire. Admirable façon de venir à bout d'une difficulté! Que si, au contraire, on eût voulu voir clair, il était simple de reconnaître que tout le mal provenait des lacunes de l'enseignement moyen. Les élèves doivent apprendre les *faits* de l'histoire à l'athénée, et le cours universitaire deviendra alors pour eux la meilleure pierre de touche du jugement et la véritable préparation aux études juridiques et politiques.

La loi de 1857 rangea au nombre des cours à certificats :

Dans la faculté de philosophie, la logique, la philosophie morale, l'histoire de la littérature française, l'histoire du moyen âge et l'histoire de Belgique;

Dans la faculté de droit, l'histoire moderne, l'encyclopédie du droit, l'introduction historique au cours de droit civil, le droit

naturel, le droit public, l'économie politique, la procédure civile, le droit commercial;

Dans la faculté des sciences, la psychologie, la zoologie, la minéralogie, et pour l'examen des sciences physiques et mathématiques, la statique élémentaire et les éléments de chimie organique;

Dans la faculté de médecine, les éléments d'anatomie comparée, la pathologie générale, l'anatomie pathologique, l'hygiène et la médecine légale.

Toutes ces matières étaient donc sacrifiées; elles figuraient pour la forme au programme; mais un docteur en droit pouvait ignorer absolument l'histoire de son pays, celle de l'Europe, le droit public, l'économie politique; un docteur en médecine, la zoologie, l'hygiène, l'anatomie comparée!

Quel était alors le rôle des professeurs chargés d'un enseignement forcément stérile? M. Orts, qui était titulaire de la chaire d'économie politique à l'Université de Bruxelles, préféra l'abandonner plutôt que de subir cet amoindrissement.

Pour les débris du programme qui, subsistaient après une pareille mutilation, la loi nouvelle n'introduisit aucun changement digne d'être mentionné.

Elle supprima la nécessité de l'examen écrit, qui, sous le régime des deux lois précédentes, avait été obligatoire concurremment avec l'examen oral. Il en résulta que les jurys ne purent plus même constater si les récipiendaires savaient l'orthographe.

Désormais, il n'y avait plus qu'une session régulière des jurys, aux grandes vacances (art. 23); la session de Pâques était exclusivement réservée aux derniers examens de docteur, dans chaque faculté, et à l'examen de candidat notaire et de pharmacien.

Telle était, dans son ensemble, cette loi de 1857, qui fut, pour notre enseignement supérieur, le signal d'un recul marqué.

Avait-on du moins trouvé la stabilité? Nullement. Dès 1861, le ministère, qui représentait alors l'opinion libérale, dut céder à l'appel

réitéré des amis de l'enseignement. M. Rogier, Ministre de l'intérieur, proposa le rétablissement d'un examen d'entrée ; il ne demanda pas de faire revivre le titre d'élève universitaire, qui paraissait avoir laissé de trop mauvais souvenirs : il y substituait celui de *gradué en lettres*. L'épreuve était, du reste, bien moins chargée que celle qu'avait prescrite la loi de 1849. Elle comprenait : une composition latine, une traduction du latin en français, une traduction du grec en français, une composition française, flamande ou allemande, au choix du récipiendaire, une traduction du latin en français ou en flamand à livre ouvert, l'algèbre jusqu'aux équations du second degré, la géométrie plane ou la géométrie à trois dimensions, au choix du récipiendaire (27 mars 1861).

On voit que l'histoire, la géographie, les sciences naturelles ne figuraient point sur ce programme; on supposait que pour ces branches, le certificat d'études complètes, qui continuait à être exigé, tenait lieu d'examen. Les récipiendaires qui ne pouvaient fournir la preuve de la fréquentation exigée jusqu'à la rhétorique inclusivement, étaient soumis à une épreuve supplémentaire portant sur : les principes de rhétorique, l'histoire grecque et l'histoire romaine, l'histoire de Belgique, la géographie, le flamand, l'allemand ou l'anglais, l'arithmétique et les notions élémentaires de physique.

La droite attaqua vivement ce projet : elle y voyait une tentative d'*oppression intellectuelle*, une *exagération manifeste de l'action du gouvernement*, et l'on répétait tous les sophismes connus sur la liberté pour établir que c'est une tyrannie de demander au futur étudiant quelque preuve de savoir. Néanmoins, la majorité suivit le ministre. M. Van Humbeeck avait fait adopter deux amendements importants : l'un rétablissait l'examen écrit pour tous les grades académiques; l'autre supprimait les cours à certificats. Mais, au second vote, la Chambre se déjugea et perdit ainsi l'occasion de réparer le mal qu'elle avait fait trois ans auparavant.

La loi de 1857, avec l'addition du graduat en lettres, se maintint

jusqu'en 1876. Ce graduat a été diversement jugé ; il avait le grand tort d'attirer l'attention des élèves humanistes sur quelques branches au détriment des autres ; désormais, on ne sut plus ni l'histoire ni la géographie. D'autre part, les jurys étaient d'une extrême indulgence ; les présidents eux-mêmes déclaraient que les élèves étaient d'une ignorance lamentable, et cependant ils admettaient les cinq dixièmes des récipiendaires. « On s'était efforcé, dit M. Greyson [1], de rallier à l'institution du graduat et à son maintien les pères de famille, trop ménagers des efforts de leurs enfants, et, pour le moins, fort mauvais juges en ces questions ; on le rendit le plus facile possible. Il n'était une barrière que pour les élèves médiocres ; on s'abaissait jusqu'à ces derniers, et les études tombaient à leur niveau. A aucune époque les doléances ne furent plus vives. »

On sait comment la Chambre accueillit ces doléances et comment, en 1876, elle résolut le problème : l'examen était insuffisant ; elle le supprima complètement.

XI

Le régime des jurys combinés ne fut pas défavorable à l'Université de Bruxelles. Il établit un rapprochement entre elle et les universités de l'État ; le contact des professeurs, se retrouvant périodiquement à la table du jury, amenait l'estime réciproque. Tous ceux d'entre nous qui ont siégé à Liége et à Gand se rappellent avec plaisir cette période ; ils y ont noué de solides amitiés ; ils ont pu comparer leurs travaux à ceux de leurs collègues, ils ont reconnu leurs points faibles ; ils ont, par une émulation naturelle et louable, cherché toujours à faire mieux.

Les élèves, de leur côté, n'ont pas eu à se plaindre des résultats des examens, et s'il est vrai qu'ils n'obtenaient pas facilement le

[1] *Cinquante ans de liberté.* L'enseignement, par Émile Greyson, page 252.

grade auquel leur zèle pouvait les faire prétendre, au moins n'ont-ils jamais eu un échec complet sans qu'il fût mérité. Nous verrons plus loin que les commissions d'examen de l'Université de Bruxelles se montrent plus sévères, maintenant qu'elles sont livrées entièrement à elles-mêmes, que les jurys combinés ne l'étaient à l'égard de nos propres élèves.

Voici, d'ailleurs, quelques chiffres qui montrent la proportion des examens subis avec succès par les étudiants de Bruxelles :

	Récipiendaires.	Admis.	Proportion.
De 1853 à 1857	1,414	911	64.42
De 1862 à 1866	1,410	1,011	71.70
De 1869 à 1873	1,748	1,173	67.01

L'Université affermissait chaque jour sa réputation, mais le crédit dont elle jouissait dans le pays entier n'était pas de nature à calmer les haines que ses adversaires lui avaient vouées. Elles éprouvèrent le besoin de s'épancher. L'école ultramontaine avait fait des progrès en Belgique ; le *Bien public* s'était fondé à Gand comme son organe. La gauche parlementaire était sortie affaiblie des élections de 1854 et un ministère catholique avait pris, en 1855, les rênes du gouvernement. Bien que M. De Decker eût montré d'abord une certaine modération, en refusant, notamment, de sacrifier deux professeurs de Gand, MM. Laurent et Brasseur, que la presse cléricale avait dénoncés comme libres-penseurs, le parti des évêques se croyait en mesure de bâillonner le pays, et, dans son zèle obscurantiste, il entama une campagne contre l'enseignement public à tous les degrés.

L'Université de Bruxelles, quoique fille de la liberté, fut nécessairement englobée dans la réprobation dont on frappait tous ceux qui n'abdiquaient point devant le clergé. Les évêques de Gand et de Bruges publièrent, les 8 et 18 septembre 1856, des lettres pastorales dans lesquelles ils appelaient les fondateurs de l'Université *des hommes pervers*. Ils les accusaient « d'avoir concerté le plan

d'arrêter, s'il était possible, le progrès religieux; d'ouvrir à la jeunesse une source de maux incalculables, de verser le poison, d'afficher le drapeau de l'impiété, d'être l'émanation d'une société secrète qui se couvre de mystère. »

M. Verhaegen saisit l'occasion de la réouverture des cours pour répondre à ces diatribes passionnées. A la séance publique du 6 octobre, il prononça un discours qui eut un vif retentissement et fut même traduit en plusieurs langues. Il y rappelait l'attitude que le clergé catholique avait prise en 1830, les promesses de tolérance qu'il avait prodiguées, puis tout à coup, lorsqu'il se croyait maître du pays, la transformation de son langage : l'encyclique de 1832 avait condamné toutes les libertés belges, et l'épiscopat, aveugle serviteur de la papauté, s'était empressé de créer en 1834 l'Université catholique, où, sous prétexte de liberté, on pouvait enseigner à la jeunesse « que la liberté des consciences et des cultes est une maxime fausse, absurde, extravagante; que la liberté de la presse est une chose funeste et horrible; que la liberté d'association est une cause d'amertume et d'inquiétude pour le Saint-Siège ». A Louvain, on pouvait défigurer l'histoire, tronquer l'enseignement des sciences naturelles, mettre la foi au-dessus de l'examen et la révélation au-dessus de la vérité scientifique. C'était le droit de nos adversaires. Mais le droit de l'Université de Bruxelles n'était pas moins incontestable : elle voulait créer un grand centre d'instruction, où la vérité pût s'enseigner sans ménagements pour personne. Voici comment il s'exprimait :

L'Université de Bruxelles est le temple élevé à la science par l'esprit libéral qui agite les temps modernes. C'est une institution unique dans le monde, si l'on tient compte des circonstances dans lesquelles elle a pris naissance et qui ont contribué à son développement. Sa mission est de propager, par la voie de l'enseignement et de la publication, toutes les doctrines progressives qui se produisent dans la philosophie, dans la littérature, dans l'histoire, dans le droit, dans les sciences en général, afin de seconder, d'une part, les aspira-

tions généreuses de notre époque, en tant qu'elles sont conformes à la vérité, et de combattre, de l'autre, toutes les tendances rétrogrades sur le terrain de la science. Son instrument est la raison; sa méthode est la libre discussion; son antithèse est la foi aveugle, la foi inintelligente, qui refuse l'examen et réclame une soumission absolue, une obéissance passive à des principes indiscutables, à des préjugés, à des mystères.

L'Université de Bruxelles a donc un double rôle dans la science : l'un, négatif et critique, dirigé contre les doctrines hostiles à la raison; l'autre, positif, destiné à ériger successivement un ensemble de principes qui puissent devenir le code du libéralisme moderne.

Ces deux rôles sont également importants. La critique déblaye le terrain et renverse l'erreur. La science doit faire justice de toutes les opinions qui égarent et oppriment l'esprit, afin que les opinions, propagées par le prosélytisme, n'élèvent pas une barrière contre le progrès social.

Il faut empêcher, par exemple, qu'on ne confonde la philosophie avec la théologie, la théologie avec la morale, la morale avec la religion, la religion avec le culte, et le culte avec la superstition, pour qu'on ne vienne pas abuser de la crédulité publique et nuire à une institution, en dépeignant son enseignement comme immoral, irréligieux, antiphilosophique, absurde, parce qu'il est en dissidence sur quelques points avec les prescriptions d'une Église particulière.

Il ne suffit pas qu'une Église se proclame en possession de la vérite pour qu'on la croie sur parole et qu'on accepte sans examen tout ce qu'elle déclare vrai; car, autre chose est affirmer, autre chose est démontrer. Une affirmation pure et simple est sans valeur pour la science, car elle peut provenir de la folie ou de l'orgueil aussi bien que de la raison, et quand on se contente, pour ruiner une hypothèse, de dire qu'elle est contraire à ce qu'on affirme soi-même, on ne fait qu'une pétition de principes. Les hommes convaincus d'avance se soumettent à l'autorité; les esprits libres n'ont aucun motif pour modifier leur jugement. La question n'a donc pas avancé d'un pas, mais il n'est pas douteux qu'une argumentation de ce genre ne finisse par ouvrir les yeux et ne conduise, dans notre siècle de lumière, au triomphe de la logique sur le préjugé.

La critique a ses avantages sur le terrain de l'histoire, du droit et des sciences naturelles comme sur le terrain de la philosophie. Il importe qu'on ne confonde pas les faits avec les fictions, les institutions favorables à une société particulière avec les institutions favorables à la société humaine, les réformateurs et les bienfaiteurs de l'humanité avec les oppresseurs des peuples, les

enseignements de la nature avec les écrits inspirés des Hébreux. La société moderne n'existerait pas si l'on avait docilement suivi la tradition et écouté la voix de ceux qui la représentent,et les sciences seraient encore enveloppées dans les ombres du moyen âge si l'on s'était arrêté à la lettre de l'Écriture.

Mais si la discussion doit être permise dans un établissement d'instruction supérieure, selon les paroles de l'honorable Ministre de l'intérieur, il faut qu'elle reste dans les bornes de la science et ne devienne pas le cri de la passion. Un homme qui a le sentiment de sa dignité, tout en condamnant l'erreur, n'appellera jamais la réprobation publique sur celui qui la professe. L'erreur n'est pas un crime, et l'on peut respecter l'homme sans partager ses doctrines; car nous sommes tous faillibles, et la charité chrétienne nous commande de nous reprendre mutuellement avec douceur et modestie. Il y a un abîme entre l'intolérance et la critique raisonnée, prudente et loyale, et cet abîme ne sera jamais franchi dans l'enseignement de l'Université de Bruxelles.

Mais la critique ne suffit pas. La critique pure conduit à la négation, au scepticisme, et la science ne se contente pas de négations, elle se nourrit de vérités. C'est pourquoi l'Université de Bruxelles a aussi un enseignement positif. Ce rôle est rempli par les professeurs dans leurs cours et dans leurs ouvrages, sans danger pour les convictions sincères, parce que les principes s'appuient sur la critique et ne s'imposent pas à l'esprit. Le professeur expose librement, sous sa responsabilité personnelle, les résultats les plus certains de la science qu'il enseigne, après examen des théories contraires. Par cet examen, ses élèves sont mis à même de choisir, dans l'encyclopédie des sciences, ce qui s'accorde le mieux avec leurs tendances personnelles. Ils sont libres devant le professeur, comme le professeur est libre vis-à-vis de l'Église et de l'État.

La liberté d'examen profite aux uns comme aux autres; l'autorité n'est une raison suffisante pour personne, et les élèves peuvent se former une conviction indépendante de celle de leurs professeurs; mais cette conviction, quelle qu'elle soit, reste toujours imprégnée de l'esprit libéral qui règne dans notre institution. C'est ainsi, Messieurs, que, partis de la liberté d'enseignement, nous réalisons la liberté dans l'enseignement. L'Université de Bruxelles, sous ce rapport, est l'avant-garde du libéralisme.

L'administrateur-inspecteur terminait son éloquent discours en montrant les dangers dont la politique cléricale menaçait nos institutions. L'Église réclame la liberté, quand elle est vaincue; dès qu'elle

en jouit, elle la veut comme un privilège ; à ses yeux, les libertés publiques ne sont que le produit des circonstances. L'Encyclique de 1832 est acceptée par le clergé belge, comme le prouvent les lettres pastorales des évêques de Gand et de Bruges. Dès lors, nos institutions sont en péril : les ultramontains sont prêts à sacrifier la Constitution à leur croyance. Sans doute, ils ne montrent pas leurs desseins ouvertement ; mais leurs attaques détournées n'en sont que plus perfides. A quoi visent-ils tout d'abord ? A concentrer l'enseignement entre leurs mains. Déjà ils ont dénoncé comme impie l'Université de Gand ; ils combattent à outrance l'Université de Bruxelles. Qu'arriverait-il si l'Université tombait ? Un simple revirement dans les sphères politiques livrerait aux évêques le monopole de l'enseignement supérieur.

« Aussi longtemps que nous sommes debout, le monopole est impossible, parce que notre existence est indépendante des fluctuations de la politique... Nous continuerons donc à laisser aux évêques la vérité de leur Église et la liberté de la défendre comme ils l'entendent ; mais nous ne souffrirons jamais que le dogme envahisse le domaine de la science ou se proclame la science universelle ; nous ne souffrirons jamais qu'il porte atteinte aux lois fondamentales du pays et aux libertés qu'elles décrètent. »

XII

Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Université fut célébré avec éclat le 20 novembre 1859. M. Charles De Brouckere, qui présidait, comme bourgmestre, la séance solennelle tenue dans la salle Gothique de l'hôtel de ville, rendit hommage à l'œuvre si courageusement entreprise et accomplie avec tant de succès. « Vingt-cinq ans d'expérience, dit-il, sont là pour condamner ceux qui, sous le prétexte qu'une ville de luxe est impropre à l'établissement d'une université, avaient déshérité la capitale de son académie, de son école

de droit, et rapetissé son école de médecine, au lieu de renforcer l'enseignement supérieur et de le compléter.

« Vingt-cinq ans d'existence universitaire attestent hautement que nos élèves savent tirer parti des ressources de tout genre, des collections de toute espèce qui s'offrent ici à leur intelligence, à leur goût, à leur besoin d'instruction, sans abuser des distractions ou des séductions au milieu desquelles ils vivent. »

Le premier magistrat de la capitale faisait allusion aussi aux critiques auxquelles l'intervention pécuniaire de la commune dans les dépenses de l'Université avait parfois été soumise.

« La commune, il est vrai, a fait, dans le principe, des sacrifices pour l'Université; elle continue à lui fournir un subside; mais, même sous le rapport matériel, elle est largement indemnisée de son concours.

« Quatre-vingts jeunes gens de Bruxelles sont, par continuité, dispensés de tout déplacement, tandis que trois cents étrangers et plus viennent, au contraire, achever au milieu de nous leurs études scientifiques et même professionnelles. Ainsi, d'une part, nous réalisons une économie de 50,000 francs de rente perpétuelle, et il reflue, chaque année, 300,000 à 400,000 francs dans la capitale. »

A M. De Brouckere succéda M. Verhaegen, qui retraça d'une manière sommaire tout le passé de l'Université, rappela les circonstances dans lesquelles elle avait été créée, les obstacles qu'elle avait eu à vaincre, les attaques dont elle avait été l'objet; il montra ses progrès constants, la réputation que s'était acquise le corps professoral, les succès des étudiants dans leurs études et dans la suite de leur carrière; il s'attacha, enfin, à caractériser une fois de plus le rôle que s'était donné l'Université et dont elle ne voulait pas se départir :

Ce qui fait la force de notre établissement, ce qui a sauvegardé son existence, c'est que, bien qu'émanant d'un parti politique, il n'en a jamais été l'instrument. Non, l'Université de Bruxelles n'est point destinée à défendre

telle ou telle doctrine libérale, à venir en aide à telle ou telle nuance d'opinion; sa mission est de propager les grands principes et spécialement celui du libre examen; elle constitue, si je puis m'exprimer ainsi, la *philosophie du libéralisme*.

Un banquet auquel furent invités, outre les autorités, un certain nombre de délégués de l'Union des anciens étudiants, termina cette fête, qui affirma une fois de plus la raison d'être et la vitalité de notre institution.

Le Conseil d'administration publia, à cette occasion, un exposé de la situation de l'Université depuis sa fondation jusqu'à la fin de l'année 1858-1859. Il constatait que le chiffre des inscriptions universitaires, qui n'avait été en 1834 que de 96 et qui jusqu'en 1849 s'était tenu au-dessous de 280, dépassait maintenant 400.

Le produit des rétributions des élèves s'était élevé, pendant la première période quinquennale (de 1834 à 1838), à 122,347 francs; il avait atteint, pendant la dernière période quinquennale (de 1854 à 1858), le chiffre de 269,090 francs.

Les dépenses avaient nécessairement suivi la même progression; elles avaient été en moyenne, pour chacune des cinq premières années, de 69,000 francs; pour les cinq dernières, de 94,500 francs.

Depuis 1847, la ressource des souscriptions publiques avait disparu. La ville fournissait annuellement son subside de 30,000 francs, la province de Brabant, un subside de 10,000 francs. En 1857, le Conseil communal, comme marque spéciale de sympathie, avait alloué un subside extraordinaire de 5,000 francs, spécialement destiné à compléter les collections scientifiques.

La ville ne s'était pas montrée moins généreuse en prenant la résolution de fournir à l'Université des locaux mieux appropriés à leur destination. Il s'agissait de la construction des bâtiments actuels, situés à front de la rue de l'Impératrice, et qui devaient englober tout l'emplacement occupé par l'*école primaire supérieure* dite : École Pieters. M. l'architecte Poelaert avait été chargé de la confection

des plans et, dès le mois d'octobre 1859, l'aile droite avait été achevée et mise à la disposition du corps professoral. L'aile gauche et le centre, qui contient la salle académique, sont l'œuvre de M. Trappeniers; ils n'ont été terminés qu'en 1865.

La ville, au surplus, n'arrêta pas là ses libéralités : l'intérêt qu'elle portait à l'enseignement la détermina à élever, en 1861, son subside ordinaire de 30,000 à 40,000 francs. En 1867, elle le majora encore de 10,000 francs. Il avait été question un instant de faire décorer de peintures murales la nouvelle salle académique; 75,000 francs devaient être consacrés à cet embellissement. Mais le projet fut abandonné, et le Conseil fit abandon de la somme à l'Université, qui, à partir de 1869, reçut chaque année, pendant dix ans, 7,500 francs à l'effet d'enrichir ses collections. De leur côté, les communes suburbaines de Saint-Josse-ten-Noode, de Schaerbeek et d'Ixelles allouèrent un crédit de 530 francs, en échange duquel elles purent désigner chaque année deux boursiers.

L'Université retira aussi des avantages assez marqués des diverses mesures qui furent votées par les Chambres relativement aux bourses d'études. La loi de 1849 avait réservé exclusivement aux élèves des établissements officiels les 60 bourses de 400 francs que l'État mettait à la disposition de l'enseignement supérieur. La loi du 1er mai 1857 répartit ces bourses entre les quatre universités du pays.

En 1864, la loi sur les fondations faites en faveur de l'enseignement public réorganisa complètement, malgré la vive opposition de la droite parlementaire, le système de collation des anciennes bourses de fondation. L'Université catholique avait réussi à s'approprier la plupart de ces bourses sous le prétexte qu'elle était l'héritière de nom de l'ancienne université de Louvain; mais aucun droit ne pouvait être invoqué de sa faveur. La loi du 16 décembre 1864 remit à des commissions provinciales le soin de les conférer. « Le boursier a la faculté de fréquenter un établissement public ou privé du pays à son choix, sans que cette faculté puisse être restreinte par l'acte de

fondation » (art. 38). Désormais, l'Université de Bruxelles n'était donc plus exclue du bénéfice de cette participation.

La nouvelle période qui commençait pour l'Université après la célébration de son anniversaire fut marquée par une transformation importante dans son régime intérieur.

On se rappelle que l'Université était administrée par un Conseil composé de onze membres permanents, de quatre délégués du corps professoral, d'un représentant du Conseil des hospices, d'un représentant du Conseil provincial du Brabant et d'un délégué de l'Union des anciens étudiants, le pouvoir exécutif étant confié à l'administrateur-inspecteur permanent et au recteur, dont les fonctions pouvaient être indéfiniment renouvelées. M. Verhaegen n'avait point quitté son poste d'administrateur-inspecteur; le rectorat avait été occupé, de 1841 à 1849, par M. Van Meenen; quand l'âge l'obligea à prendre sa retraite, il fut remplacé par M. Tielemans, qui remplit pendant douze ans avec vigilance ces délicates et graves fonctions, mais demanda, en 1861, à en être déchargé.

Le Conseil résolut alors de modifier cette organisation et d'intéresser plus intimement le corps professoral à la direction de l'Université. On convint donc de rendre le rectorat annuel et de faire élire le recteur par ses collègues. La désignation ne pourrait se faire deux ans de suite dans la même faculté et, quoique le règlement adopté par le Conseil restât muet à cet égard, il fut admis en fait que chacune des quatre facultés aurait à tour de rôle la prérogative de fournir le recteur; le roulement s'établit dans l'ordre suivant : faculté de médecine, faculté de droit, faculté de philosophie, faculté des sciences. Par la création de l'École polytechnique en 1873, la période devint quinquennale. Les quatre premiers recteurs furent MM. De Roubaix, Roussel, Altmeyer et Hannon.

En même temps, le Conseil décida de modifier sa propre composition. Désormais, il compterait vingt membres, savoir :

Le bourgmestre de Bruxelles, président;

L'administrateur-inspecteur ;
Le recteur entrant et le recteur sortant ;
Sept membres permanents,
Deux membres du Conseil communal de Bruxelles,
Un membre du Conseil provincial,
Un membre du Conseil général des hospices,
} désignés par le Conseil d'administration ;
Un délégué de l'Union des anciens étudiants ;

Quatre professeurs représentant les quatre facultés (cinq depuis 1873) et choisis annuellement par le corps professoral.

Conformément à cette résolution, le Conseil fut complété et il se composa, pour 1861-1862, de MM. Fontainas, bourgmestre ; Verhaegen, administrateur-inspecteur ; De Roubaix, recteur ; Defacqz, Oulif, Dindal, Tielemans, Van Schoor, Altmeyer et Seutin, membres permanents ; Ranwet et Devadder, représentants du Conseil communal ; Mercier et, sur son refus, Veydt, représentant du Conseil provincial ; De Bonne, représentant du Conseil général des hospices ; P. Van Humbéeck, délégué de l'Union des anciens étudiants, et de quatre professeurs délégués.

MM. H. De Brouckere, Blargnies et Barbanson avaient désiré prendre leur retraite et avaient reçu le titre de membres honoraires.

L'institution du rectorat annuel donna un attrait particulier aux séances solennelles de rentrée. Dans les premiers temps de l'Université, les séances publiques avaient été rares ; nous avons eu l'occasion de citer celles de 1834, de 1839, de 1844. A partir de 1850, la cérémonie se renouvela chaque année, mais sauf deux exceptions, en 1855, où M. Orts prit la parole, et en 1860, où ce fut M. Roussel, les discours de rentrée avaient tous été faits par M. Verhaegen. Désormais, cette tâche incomba au nouveau recteur, et, jusqu'en 1876, il fut d'usage que le recteur sortant ou prorecteur prononçât de son côté un discours.

Voici quelques indications rapides sur chacun de ces discours jusqu'en 1876.

En 1862, M. De Roubaix, prorecteur, fit le compte rendu des travaux de l'année académique écoulée. M. Roussel, qui lui succédait, exposa ses idées sur le *mérite du jury central*.

En 1863, M. Roussel, prorecteur, résuma éloquemment la carrière de M. Verhaegen et lui rendit un tribut d'hommages bien mérités.

M. Altmeyer, recteur, prit pour sujet de discours : *La liberté de l'Escaut et les relations diplomatiques de la Belgique avec les Provinces-Unies*.

En 1864, M. Hannon, recteur, combattit la théorie de Darwin, sur l'origine des espèces ; M. Altmeyer, prorecteur, fit une brillante exposition des avantages du *self-government* et une critique raisonnée de tout système centralisateur.

Le thème de M. Hannon, prorecteur en 1865, fut : *Le rôle du libre examen dans la science*. Son successeur, M. Graux, rappela les commencements de l'Université dont il avait été lui-même le témoin actif. Le même jour fut inaugurée la statue de bronze qu'un groupe nombreux de souscripteurs avaient élevée à Verhaegen.

M. Vervoort, président du comité des souscripteurs, prononça l'éloge du fondateur de l'Université.

L'année 1866 amena au rectorat M. Arntz, qui s'attacha à montrer que la science, pour remplir toute sa mission, doit être à la fois libre et forte. Comme prorecteur, en 1867, le vénérable doyen de la faculté de droit insista sur la *nécessité des études historiques*.

M. Tiberghien, recteur, prit la défense de la philosophie spiritualiste et chercha à convaincre d'erreur les doctrines rivales : l'*athéisme*, le *matérialisme* et le *positivisme*. L'année suivante, il poursuivit sa démonstration en déterminant d'une façon précise le rôle de l'observation dans la science et les limites dans lesquelles elle doit se renfermer. M. Francqui, recteur, fit un résumé des progrès accomplis récemment par la chimie.

En 1869, M. Francqui, prorecteur, exposa les diverses améliora-

tions qui avaient été apportées à l'organisation de l'Université. M. Gluge, recteur, parla de la *liberté d'enseignement.*

Il reprit ce sujet en 1870, en opposant à *la liberté d'enseigner la liberté d'ignorer.*

M. Bastiné, recteur, fit une étude de la *législation belge concernant les étrangers.*

En 1870, M. Bastiné prit texte des événements dont l'année avait été le théâtre pour exposer le caractère et les avantages de la *neutralité belge.*

M. Van Bemmel recteur, montra le rôle qui revenait à l'histoire dans l'enseignement moderne.

En 1872, M. Van Bemmel, prorecteur, énuméra les points principaux sur. lesquels devait porter la *réforme universitaire* qu'on annonçait dès lors et qui ne se réalisa qu'en 1876.

Le discours de M. Schmit, recteur, roulait sur l'*enseignement des sciences.*

En 1873, M. Schmit, prorecteur, fit un exposé du programme de l'École polytechnique, dont il avait provoqué la création. M. Thiry, recteur, prit pour thème de son discours les progrès de l'enseignement universitaire, et, l'année suivante : la liberté d'enseignement.

M. Rivier, recteur en 1874-75, prononça un discours fort étudié sur l'enseignement du droit et spécialement sur les rapports du droit romain et du droit germanique.

En 1875, M. Rivier, prorecteur, appela l'attention sur les progrès de la science du droit comparé. M. Tiberghien, honoré du rectorat pour la seconde fois, comme représentant de la faculté de philosophie, examina quel était le caractère de la politique de progrès opposée à la politique réactionnaire cléricale et à la politique révolutionnaire; il insista surtout sur le rôle de l'instruction dans la société.

De tous ces discours se dégage cette même idée, que l'Université, sans sortir de sa sphère, peut exercer sur l'avenir du pays une

action puissante et salutaire. Sa mission est d'éclairer et d'affranchir, d'élever les âmes au-dessus des intérêts vulgaires, de faire aimer la science, de pousser la nation dans les voies du progrès légal, d'enseigner la tolérance, le respect du droit et de la vérité.

XIII

L'année 1860 avait eu à enregistrer la perte de Ch. De Brouckere : fondateur, professeur à la faculté des sciences et à la faculté de droit, membre du Conseil, il avait consacré à l'Université son temps et ses efforts, et, comme premier magistrat de la capitale, il avait toujours eu à cœur de la fortifier et de la défendre. La population de Bruxelles lui rendit un dernier hommage auquel professeurs et étudiants s'associèrent d'une façon unanime.

Plus cruel encore fut le coup qui nous frappa inopinément en 1862 : la mort de Verhaegen. Ce grand citoyen, à qui l'alliance hybride de 1830 n'avait jamais inspiré confiance et qui même avait refusé le siège qu'on lui offrait au Congrès national, s'était fait depuis les premières années de notre existence nationale le champion de la liberté, menacée par l'intolérance catholique. Sa parole vibrante, l'ardeur de ses convictions, l'énergie de sa volonté lui avaient valu une légitime autorité : en 1846, il avait su nouer en un faisceau toutes les forces éparses du parti libéral et provoquer l'assemblée célèbre qui leur donna un programme commun. Après les succès électoraux de 1847, il occupa les hautes fonctions de président de la Chambre, où il siégeait depuis 1836 ; il méritait cet honneur par l'activité infatigable dont il avait fait preuve, l'éloquence qu'il avait déployée dans la lutte contre les prétentions du clergé, la netteté de son jugement et le bon sens pratique qui, dans mainte occasion, l'avaient fait réussir où d'autres hommes d'un esprit plus fin et d'une culture peut-être plus complète avaient dû échouer.

Créateur de l'Université, Verhaegen avait consacré vingt-huit années d'une vie si remplie à cette œuvre d'élection; il était justement fier de sa prospérité; il y voyait la réalisation de la pensée qui avait guidé toute sa vie : l'enseignement sauvé de l'asservissement clérical. Par son testament, il légua à la ville de Bruxelles une somme de cent mille francs, destinée à favoriser l'enseignement supérieur dans la capitale. La délivrance de ce legs ne fut point autorisée par le gouvernement, qui le regardait comme contraire à l'esprit de la loi, et les héritiers de Théodore Verhaegen n'ont pas cru devoir donner suite à l'exécution de sa dernière volonté.

Les funérailles de Verhaegen eurent lieu le 10 décembre 1862, au milieu d'un concours immense de citoyens, émus et grandis eux-mêmes à la pensée de ce mort illustre qui, par un exemple trop rare, n'avait pas abdiqué à la dernière heure les convictions de sa vie.

L'Université n'a pas été ingrate envers son fondateur, et la statue qui se dresse au milieu de la cour principale rappelle aux nouvelles générations d'étudiants le souvenir de l'homme auquel ils doivent la grande école dont ils sont les disciples. Un beau portrait peint par De Winne orne la salle académique et fait face à celui de Van Meenen, qui est le chef-d'œuvre de Navez.

Verhaegen devait trouver un successeur digne de lui. L'Université a eu, en effet, cette rare fortune de n'avoir à sa tête pendant cette longue période de cinquante années que deux administrateurs et de trouver en eux le même dévouement, la même sollicitude, nous osons dire le même amour. Cette permanence dans la direction a donné à une organisation, en réalité toute démocratique, cet esprit de suite, ce respect de la tradition qui n'entrave aucun progrès, mais qui préserve des innovations prématurées.

M. Joseph Van Schoor, sénateur de Bruxelles, était entré au Conseil d'administration le 21 octobre 1861. Quand Verhaegen, son compagnon de lutte et son ami, nous fut enlevé, il n'hésita pas à accepter la lourde succession qu'on lui offrait. Il s'y est consacré tout entier

et, depuis vingt et un ans qu'il reste fidèle à cette tâche, il s'est identifié avec l'Université; il lui a donné son cœur.

XIV

La période qui s'étend de 1849 à 1876 a vu une nouvelle génération universitaire se substituer peu à peu à celle de la fondation. A la date du 25e anniversaire, le programme ne portait plus que quatre des noms qui y avaient figuré en 1834 : ceux de MM. Graux, Seutin, Guillery et Oulif.

Pour chacune des Facultés, des modifications importantes s'étaient opérées.

Dans la faculté de philosophie, M. Van Meenen avait cessé ses cours en 1846; nous avons vu qu'il déposa les fonctions de recteur en 1849.

Les événements de 1848 nous enlevèrent M. Ahrens, comme ils faillirent, on l'a vu, nous priver de M. Arntz. M. Ahrens, élu membre du Parlement de Francfort, demanda un congé le 8 mai. Il ne rentra plus en Belgique. Appelé à l'Université de Gratz, il y professa le droit naturel pendant plusieurs années, et passa ensuite à Leipzig, où il mourut en 1874.

Il eut pour successeur à Bruxelles son disciple, M. G. Tiberghien, qui, dans le concours de 1841-42, avait révélé de si grandes aptitudes philosophiques et qui, reconnaissant alors sa véritable vocation, s'était décidé à abandonner les études de droit qu'il avait commencées.

Dès 1840, M. Tiberghien avait publié, dans l'*Annuaire de la Société des étudiants,* un article intitulé : *Christianisme et Philosophie,* où il exposait avec beaucoup de netteté et de force cette thèse, que l'humanité ne peut se passer de religion, mais qu'elle a besoin d'une forme religieuse appropriée aux développements de la

raison philosophique. Cet opuscule provoqua de violentes attaques, notamment de la part d'un étudiant de Louvain, M. Schollaert; l'auteur y avait répondu dans une brochure : *la Vérité sur l'Annuaire*, où il avait fait justice des insinuations malveillantes de son adversaire.

En 1846, M. Tiberghien présenta à la Faculté une thèse sur la *théorie de l'infini*, qui lui valut le titre d'agrégé. Il fut immédiatement chargé du cours d'*esthétique*, en remplacement de M. Van Meenen, et du cours d'*archéologie*, en remplacement de M. Schliephake. Ces deux cours avaient d'intimes relations; car sous le nom d'*archéologie* on entendait alors une sorte d'histoire philosophique de l'art.

Au départ d'Ahrens, M. Tiberghien fut désigné pour le suppléer provisoirement d'abord, et le remplacer définitivement ensuite. Il y a donc trente-six ans qu'il a donné sans interruption les cours de philosophie; fidèle aux idées de Krause, mais sachant tenir compte des progrès de la science, il a exposé ses doctrines dans une série d'ouvrages dont le succès a été grand dans tous les pays de langue latine, et, en dehors de la Belgique, spécialement en Espagne, en Portugal, au Brésil.

La tâche du philosophe est souvent ingrate aujourd'hui : notre âge positif se défie instinctivement des théories; les sciences exactes ont conquis toute faveur, et une certaine indifférence accueille les efforts de ceux qui font de l'abstraction. Néanmoins, M. Tiberghien, grâce à la clarté de son exposition, au sentiment de conviction inébranlable qui s'en exhale, a su exercer sur ses élèves une influence qu'eux-mêmes ne reconnaissent pas toujours : l'indépendance de la raison, le principe de la liberté morale et de la responsabilité, le rôle de la science comme ensemble de connaissances vraies et certaines, la négation de tout ce qui est arbitraire et miraculeux, ce sont là les pierres angulaires sur lesquelles, d'une manière consciente ou inconsciente, s'élève l'édifice de toute conviction libérale.

A quelque école qu'on appartienne, on reconnaîtra que l'Université et la Belgique entière peuvent s'enorgueillir d'avoir en M. Tiberghien un philosophe vraiment digne de ce nom, un maître de la science et en même temps un homme dont le désintéressement, la grandeur morale, la fidélité aux principes sont au-dessus de tout éloge.

En même temps qu'elle perdait Ahrens, l'Université s'était vu enlever Baron, qui avait accepté une chaire à Liège. Ce fut également un de ses élèves, Eugène Van Bemmel, qui fut appelé à prendre sa place. Nous avons rappelé le brillant hommage que le jury du concours universitaire avait rendu au talent du jeune homme, dont il n'avait pu approuver entièrement la thèse. Van Bemmel était un lettré du goût le plus sûr et le plus délicat. Ses dehors pleins de douceur, de bienveillance et de finesse étaient l'exacte représentation de son esprit; en lui, rien d'extrême, rien de violent; sachant apprécier les mérites les plus divers, indulgent pour les erreurs, il sut, dans sa parole élégante comme dans ses jugements équitables, garder la mesure, cette première condition de la beauté. Pendant longtemps, le cours de littérature française fut rabaissé au rang des cours à certificats, mais néanmoins les élèves aimaient à le suivre, parce qu'ils y puisaient l'intelligence de ces auteurs au mérite desquels la jeunesse n'est pas insensible. Van Bemmel, écrasé par le poids des nombreuses leçons qu'il donnait à l'Université et au dehors, n'a pu produire ce dont il était capable, mais il a eu la bonne fortune de grouper autour de lui tous les amis des lettres, et la *Revue trimestrielle*, qu'il a fondée et dirigée pendant de longues années, a été le premier recueil de ce genre qui ait eu de la vitalité en Belgique : presque tous ceux qui tiennent une plume aujourd'hui y ont fait leur début.

A partir de 1860, Van Bemmel a donné aussi le cours d'*histoire moderne*, dont Altmeyer avait demandé à être déchargé; il aimait surtout à y joindre un aperçu de l'*histoire contemporaine*, que, par une singulière timidité, nos législateurs ont toujours évité de porter au programme des études supérieures.

Le professeur de littérature latine, Raoul, était mort le 25 mars 1848. Pendant la maladie assez longue qui, depuis 1846, l'avait tenu éloigné de l'Université, Baron l'avait suppléé. En octobre 1848, le Conseil d'administration confia le cours à un jeune docteur en philosophie, récemment nommé agrégé, Jules Tarlier. Dans la suite, Tarlier s'est fait connaître aussi comme savant géographe; il a publié, en collaboration avec M. Wauters, l'éminent archiviste, les premiers volumes de la *Belgique ancienne et moderne*. Lors de la fondation de la Ligue de l'Enseignement, en 1864, Tarlier accepta la présidence de cette Société, qui devait rendre tant de services à la cause de l'enseignement public; il en dirigea les travaux jusqu'en 1870. Chercheur modeste et infatigable, Tarlier est mort trop tôt, victime de son zèle pour la science.

C'est en 1849 aussi que M. James débuta à l'Université par le cours de *littérature anglaise*, qu'il n'a pas interrompu depuis lors et auquel la vivacité de son esprit et l'étendue de son érudition prêtaient un intérêt particulier; quoique son cours fût facultatif, il a eu chaque année d'assez nombreux auditeurs. Les connaissances presque universelles que s'est acquises M. James dans le domaine de l'histoire et des lettres, et que favorise une sûreté de mémoire prodigieuse, lui ont permis de donner dans la suite plusieurs autres cours : l'*histoire comparée des littératures modernes*, l'*histoire de la littérature latine et de la littérature grecque*, les *antiquités grecques*, la *philologie latine*.

La faculté de droit, qui avait été si éprouvée pendant les quinze premières années d'existence de l'Université, a eu à enregistrer moins de modifications dans la seconde période. Privée momentanément du précieux concours de M. Arntz en 1848, elle l'a vu revenir en 1849, heureux d'avoir pu refuser un ministère à Berlin et de retrouver l'école à laquelle il avait voué sa vie.

Nous avons vu qu'Arntz ne reprit point les *Pandectes;* le départ de M. Namur laissait précisément vacants les cours de *droit naturel*

et de *droit civil* ; il y joignit le *droit public* qu'avait donné, en 1848, M. Van Hoorebeke.

M. David Picard se retira de l'enseignement en 1853; il eut pour successeur M. Frédéric Fétis, docteur agrégé, dont les savantes leçons de *droit civil* furent bien vite appréciées. M. Sancke était chargé depuis 1841 de la *procédure civile*. Quant au cours de *notariat*, qui rentrait également dans les attributions de M. Picard, il échut au premier docteur en droit sorti de l'Université, au fondateur de l'Union des anciens étudiants, M. Bastiné, qui a publié sur cette science des livres justement estimés et qui est aujourd'hui le doyen d'âge de la faculté de droit. M. Bastiné donnait déjà depuis 1848 le *droit commercial*, que Verhaegen, nommé vice-président de la Chambre, avait dû abandonner.

Au début du second Empire, l'Université servit d'auditoire à un orateur puissant, Désiré Bancel, que l'exil avait jeté dans notre pays; sans avoir une grande richesse de fond ni des vues bien originales, il sut passionner le public bruxellois par la chaleur communicative d'une éloquence à laquelle nous étions peu accoutumés et dont la forme éclatante dissimulait le vide intérieur.

Bancel, par ses conférences, a exercé incontestablement une grande influence sur les jeunes gens. Ils s'éprirent de l'art de bien dire, ils s'efforcèrent d'affiner leur prononciation et d'arrondir convenablement leurs périodes; la séduction de la parole commença à faire sentir sur les foules son action charmeresse et parfois trompeuse. A cet amour de la forme vint se joindre malheureusement une tendance à accepter comme de bon aloi les idées un peu superficielles des politiciens de 1848, les théories abstraites qui plaisent parce qu'elles sont accessibles à tous les esprits, mais qui ne répondent pas toujours aux nécessités pratiques.

Bancel avait reçu le titre de professeur honoraire.

Peu de temps après le vote de la loi de 1857 et la création des cours à certificats, M. Orts, n'ayant plus consenti à se charger de

l'*économie politique,* fut remplacé par M. Jules Lejeune, un des plus brillants avocats du barreau de Bruxelles.

La même année, le Conseil résolut de soulager Maynz, en lui donnant un suppléant, M. Alfred Giron; le jeune docteur agrégé se chargea d'une partie des *Institutes*. Il prêta en même temps une collaboration active au *Répertoire de droit administratif* de M. Tielemans, et bientôt son attention se porta spécialement sur cette branche, dont l'étude présentait encore tant de lacunes. En 1869, lorsque M. Tielemans prit sa retraite et reçut le titre de professeur honoraire, M. Giron abandonna complètement le droit romain et devint titulaire du cours de *droit administratif*. Il a publié récemment sur ce sujet un ouvrage qui demeurera classique et un autre livre non moins savant sur le droit public de la Belgique.

L'année 1867 amena pour la faculté de droit une perte sensible. Longtemps sollicité par le gouvernement, Maynz avait accepté une chaire à Liège. Il ne quitta cependant Bruxelles que lorsqu'il fut assuré de laisser derrière lui un digne successeur. Ce fut à M. Alphonse Rivier qu'échut cette lourde tâche; né à Lausanne, mais élève des universités allemandes, ancien *privat docent* à Berlin et professeur à Berne, il avait l'avantage de joindre à la clarté et à la méthode françaises la profondeur et l'érudition germaniques; le cours de droit romain trouva en lui un interprète au niveau des derniers progrès. Convaincu de la nécessité d'études fortes et précises, M. Rivier s'est toujours efforcé de mettre la jeunesse en garde contre une tendance à laquelle les Belges, par tempérament, sont disposés à s'abandonner : celle de ne regarder la science que comme un accessoire de la politique. M. Rivier a été récemment honoré du diplôme de docteur de l'Université d'Édimbourg; l'Institut de droit international lui a conféré les fonctions de secrétaire général, en remplacement de M. Rolin-Jaequemyns, devenu en 1878 ministre de l'intérieur, et la direction de ses publications.

Le personnel de la faculté des sciences a subi, pendant la période dont nous faisons l'histoire, une rénovation presque complète.

M. George, professeur de botanique, était décédé en 1849; la même année, M. Meyer fut nommé à l'Université de Liège. En 1857, MM. Meisser et Kindt furent déclarés émérites.

M. Berghems prit sa retraite en 1859, et M. Guillery, le vénérable doyen d'âge de la Faculté, ainsi que M. de Villers, l'imitèrent en 1860. Une affection de la vue obligea, en 1864, M. Van Ginderachter à cesser ses cours.

Tous ces incidents amenèrent dans le programme des mutations nombreuses.

Les cours de *mathématiques* furent donnés par MM. Schmit et Buisset, la *physique* par M. Rousseau, la *botanique* par M. Hannon, la *zoologie*, l'*anatomie* et la *physiologie comparées* par M. D'Udekem, auquel succéda, en 1864, M. Lambotte; la *chimie* eut pour titulaire M. Koene, qui, en 1840, avait été associé à cet enseignement et qui, en 1859, eut pour successeur M. Francqui.

On avait là tout un essaim de jeunes savants, dont plusieurs, malheureusement, furent ravis prématurément à l'Université et à la science. Francqui, élève de l'Université, avait su en peu d'années conquérir un rang distingué parmi les chimistes; il mourut en 1872, à peine âgé de 37 ans. D'Udekem, qui était membre en même temps de la faculté de médecine, s'était fait déjà une solide réputation, quand il tomba, le cerveau épuisé par les veilles et les travaux.

Hannon et Lambotte appartenaient à une génération antérieure, mais tous deux étaient jeunes par la pensée, et ils surent imprimer à leurs leçons le cachet de l'expérience, qui donna à leurs élèves l'esprit et la méthode scientifiques.

M. Rousseau, qui, en 1859, avait repris des mains de Meyer le cours de *géométrie descriptive*, succéda, en 1861, à de Villers pour le cours de *physique*, dont il devait se faire une brillante spécialité. Ses leçons à l'École militaire comme à l'Université sont renommées pour leur ampleur et leur clarté, pour la sûreté de la méthode et la fermeté magistrale de l'exposition.

L'enseignement de M. Buisset a les qualités qui donnent aux mathématiques leur valeur, c'est-à-dire la netteté, la précision, la rigueur.

Quant à Schmit, lui aussi doit être porté au martyrologe de la science. Ce confrère si éminemment sympathique n'a péché que par trop de dévouement à l'Université; il s'est littéralement tué par les travaux multiples qu'il menait de front à la faculté des sciences, à l'École polytechnique, dont il fut, comme nous le verrons, le vrai créateur, enfin à l'Observatoire. Quand il succomba, âgé seulement de 48 ans, il cumulait à l'Université les cours de *statique élémentaire* et de *mécanique analytique*, le *calcul des probabilités*, le *calcul différentiel et intégral*, la *mécanique céleste*, l'*astronomie physique et mathématique*. Pour chacune de ces matières, il poussait la conscience du professeur au point de ne vouloir rien laisser dans l'ombre; il avait l'ambition d'épuiser la science, et il entreprenait une lutte constante pour renfermer dans les limites d'un temps restreint un programme trop vaste.

En 1858, le Conseil d'administration avait nommé titulaire du cours de *géologie* M. Houzeau, qui depuis est devenu directeur de l'Observatoire royal et que ses travaux avaient signalé déjà à l'attention publique. Malheureusement pour nous, M. Houzeau se décida à entreprendre un grand voyage en Amérique; le cours fut repris par M. de Villers, qui précédemment l'avait donné. En 1861, il passa, en même temps que le cours de *minéralogie*, à un jeune savant qui faisait ses débuts dans la carrière et qui, dès cette première tentative, montra l'extraordinaire souplesse d'une intelligence pour laquelle nulle entreprise n'était trop ardue. Nous voulons parler de M. Jean Crocq, docteur agrégé auprès de la faculté de médecine depuis 1848, et qui, de 1849 à 1860, avait rempli les fonctions de prosecteur. Dans cette excursion sur le terrain de la faculté des sciences, M. Crocq sut mettre à profit les dons de pénétration et d'assimilation qui l'ont servi dans des champs d'action si divers, ainsi que la plus étonnante force de travail.

M. Crocq céda ses cours, en 1864, à M. Lambotte; il appartint tout entier depuis lors à la faculté de médecine, dont il devint l'une des lumières.

Déjà depuis 1860, il avait fait la clinique interne à l'hôpital Saint-Pierre et à l'hôpital Saint-Jean, et il y avait déployé une sûreté de diagnostic remarquable; l'expérience pratique, en venant se joindre à cette qualité innée et à un savoir profond, n'a fait qu'ajouter plus de solidité à des leçons déjà si brillantes. En 1854, la mort de M. Graux laissait vacante la chaire d'*anatomie générale;* elle échut à M. Crocq, qui l'occupa jusqu'en 1869, époque où il fut chargé de la *pathologie* et de la *thérapeutique spéciales des maladies internes*, en remplacement de M. Lebeau.

M. De Roubaix conservait son cours d'*anatomie descriptive* et sa clinique chirurgicale, qui lui avait valu une renommée européenne.

M. Rossignol, d'abord suppléant de Seutin pour la *médecine opératoire*, l'avait remplacé en 1862; il fut l'un des premiers à se servir du microscope pour démêler la structure compliquée des poumons; il découvrit notamment et décrivit le mode de terminaison des dernières ramifications bronchiques dans les alvéoles pulmonaires. Il donna aussi, de 1849 à 1862, la *médecine légale*.

M. Thiry avait fondé, en 1848, la *Presse médicale belge*, en collaboration avec MM. Crocq, Houzé et Hannon. Depuis trente-six ans, il dirige ce journal avec une très grande autorité. Au nom de ce savant praticien se rattachent les souvenirs relatifs à l'affection des yeux qui sévit dans certaines casernes en 1849. On avait cru y reconnaître une maladie spéciale, propre à l'armée, et qu'on avait appelée *ophthalmie militaire*. M. Thiry prouva qu'il n'en était rien, et que le mal dont souffraient nos soldats était en grande partie dû aux erreurs du traitement.

Dans une autre question non moins grave, celle des préparations mercurielles dont on accablait certains malades, M. Thiry entama contre la routine une lutte non moins vive; telle était l'animosité de

ses contradicteurs, qu'ils demandèrent une enquête destinée à prouver que le traitement de notre courageux collègue ne tendait qu'à empoisonner les sources de la vie dans la population bruxelloise. Il tint bon, cependant, et il finit par avoir raison des clameurs.

Mentionnons enfin la ferme impulsion qu'il a su donner à la Société anatomo-pathologique, dont M. Gluge, en 1858, avait été le fondateur. M. Thiry lui succéda à la présidence et, continuant son œuvre, il réalisa en peu d'années la constitution d'un musée complet de pièces pathologiques, qui rend les plus grands services à la science et à la pratique. Les annales de la Société forment chaque année un volume intéressant.

M. Pigeolet donne depuis 1849 le cours des accouchements; il s'est acquis une juste réputation tant par son habileté pratique que par ses nombreuses publications.

Le successeur de M. Crocq dans la chaire d'*anatomie générale* fut M. Rommelaere (1869), qui devint aussi son émule sur le terrain de la clinique. Unissant la science à la pénétration, il s'est bientôt élevé au premier rang de nos professeurs et de nos praticiens, et quoiqu'il ne fût pas élève de notre Université, il se dévoua à notre enseignement d'une manière exemplaire. Dans sa ténacité au travail, dans ses patientes recherches sur l'étiologie du cancer, sur les anomalies de composition de l'urine, sur l'atelectasie pulmonaire, il y quelque chose qui fait penser au savant médecin flamand dont il a écrit la vie (*Vie de Van Helmont*, mémoire couronné par l'Académie). Il a introduit à l'Université les cours pratiques d'anatomie; depuis 1873, des *exercices micrographiques* sont faits par les élèves sous sa direction, et ils ont pris place au programme, de même que l'*anatomie de texture*, trois ans avant que la loi les rendît obligatoires.

A la même époque, M. Heger, suppléant, puis successeur de M. Gluge, mit en vigueur les exercices pratiques de physiologie, qui ne sont pas encore exigés par la loi. Une fois de plus, l'Université de Bruxelles précédait les autres universités de Belgique.

L'École de pharmacie avait subi une éclipse. En 1854, M. de Hemptinne, qui en était directeur, était mort et n'avait pas été remplacé. La perte de ce savant distingué, l'insuffisance numérique du personnel enseignant et l'absence de laboratoire convenablement disposé pour le travail des élèves, expliquent la triste situation dans laquelle nous retrouvons l'École en 1864.

Il était urgent de prendre des mesures. Le Conseil d'administration chargea une commission, composée de MM. Van Schoor, Altmeyer, Rossignol et Francqui, de rechercher les moyens de porter remède à une situation qui menaçait de devenir désastreuse.

Cette commission fit, par l'organe de M. Francqui, un rapport portant la date du 22 janvier 1864, dans lequel elle constata l'infériorité notoire de l'enseignement de l'École de Bruxelles comparé à celui des Universités de Gand et de Liège.

Après vingt années d'existence, dit le rapport, l'École de pharmacie de Bruxelles, qui fut créée dans la perspective de s'améliorer, de se perfectionner avec le temps, est réduite à suivre une partie du programme des Universités de l'État. Elle n'a plus de directeur, l'enseignement de toutes les matières de l'examen de pharmacien est confié à un seul professeur, les élèves obtiennent devant les jurys moins de succès que les élèves de Gand et de Liège; sa population, enfin, diminue d'une manière sensible. Si cet état devait se prolonger, il faudrait que l'Université de Bruxelles, imitant encore davantage les universités de l'État, supprimât de son programme ce titre devenu inutile : École de pharmacie.

Pour parer à cet état de choses, la commission proposa :

1° De maintenir le programme de 1842, d'y ajouter l'analyse des denrées alimentaires et des boissons et quelques leçons sur la législation pharmaceutique;

2° De répartir l'enseignement des branches de l'examen de pharmacien entre deux professeurs, de la manière suivante : *a*) Histoire des drogues et des médicaments, leurs altérations et fabrications, les doses maxima auxquelles on peut les administrer, la pharmacie théorique et pratique et les préparations pharmaceutiques; *b*) les opérations chimiques, comprenant les prépara-

tions des médicaments chimiques ou des produits minéraux usités en pharmacie, les opérations toxicologiques, l'analyse chimique, comprenant les opérations propres à découvrir l'altération ou la falsification des médicaments et des denrées alimentaires. Quelques leçons de législation pharmaceutique seraient données par l'un des professeurs de l'École ou par un professeur de la faculté de droit;

3° De mettre à la disposition des cours pratiques des laboratoires bien pourvus d'appareils.

Ces conclusions furent adoptées par le Conseil d'administration.

Dans sa séance du 8 février 1864, il nomma un deuxième professeur, M. Depaire; et il mit à sa disposition les locaux et les ressources financières nécessaires pour l'organisation d'un laboratoire destiné aux manipulations des élèves.

Ce laboratoire fut disposé de manière à assurer le travail régulier de vingt étudiants, c'est-à-dire d'un nombre d'élèves double de celui des dernières années. Il fut inauguré à la rentrée des cours de 1865.

Le sacrifice consenti par l'Université ne tarda pas à porter des fruits; le nombre des étudiants en pharmacie s'accrut rapidement, et deux ans plus tard, elle décida la création d'un deuxième laboratoire, portant à cinquante le nombre des places disponibles.

Ces deux laboratoires devinrent bientôt insuffisants : on se vit obligé d'en ouvrir un troisième, de manière à permettre à soixante-quatorze élèves de travailler simultanément.

Tous ces résultats sont dus, pour la meilleure part, à l'activité et au dévouement de M. le professeur Depaire. C'est lui qui, en 1864, prit la direction des *manipulations chimiques et pharmaceutiques;* il y joignit, à partir de 1871, le cours de *pharmacie théorique et pratique;* l'École de pharmacie lui est redevable de sa renaissance et de ses incessants progrès; car il a pris à tâche de la maintenir toujours au premier rang, et nous verrons que, grâce à lui, dans ces dernières années, elle a atteint un développement encore plus grand.

Sous le rectorat de M. Francqui, en 1868-1869, le Conseil

apporta une modification très heureuse à l'institution des agrégés. Un règlement du 15 avril 1869 créa le titre d'agrégé suppléant ; en vertu des articles 5 et 6 de ce règlement, les agrégés peuvent être autorisés, et ils sont au besoin invités par le Conseil d'administration, à donner un certain nombre de leçons ou de conférences dans la première année de leur réception. A l'expiration de la première année, et plus tôt si les circonstances l'exigent, les agrégés peuvent être nommés suppléants par le Conseil d'administration pour un ou plusieurs cours déterminés. Les nominations sont faites pour chaque cours sur la proposition du professeur titulaire, ratifiée par la Faculté.

C'était, ainsi que le disait M. Francqui dans son discours du 11 octobre 1869, créer l'école du professorat. Les agrégés se préparent, sous le contrôle des Facultés, à la pratique de l'enseignement, et l'on forme ainsi une pépinière de professeurs capables de remplir les vides qui se produisent dans le personnel enseignant.

Les attributions des suppléants sont déterminées par les articles 7, 8 et 9 du nouveau règlement ; ils ont à remplacer les titulaires dans les cours et aux jurys d'examens en cas de maladie ou d'absence légitime ; ils peuvent aussi être chargés d'une partie d'un cours que le titulaire se trouverait empêché de donner dans toute son étendue. Ce système prévient les suspensions de leçons, toujours si funestes aux élèves, et il maintient la continuité et l'harmonie dans l'enseignement.

Ce fut surtout la faculté de médecine qui sut mettre à profit cette institution ; le nombre de ses agrégés n'a cessé de croître, et l'expérience a pleinement confirmé les espérances des auteurs du règlement de 1869.

XV

En 1873 se place un événement important, la création de l'École polytechnique. Elle coïncide avec le rectorat de M. Schmit, dont le souvenir en est inséparable, car il n'épargna aucun effort pour lui donner l'importance qu'elle méritait.

On avait songé plusieurs fois déjà à doter l'Université d'une école spéciale qui, complétant la faculté des sciences, assurât à ses élèves des avantages pratiques analogues à ceux que donnaient les études faites dans les écoles spéciales de Liège et de Gand. Des projets furent formulés à partir de 1849; il s'agissait tantôt d'une école des mines, tantôt d'une école d'arts et métiers, formant des industriels capables pour les brasseries, les distilleries et les industries florissantes dans l'agglomération bruxelloise, tantôt encore d'une école d'architecture ou d'une école d'agriculture. La faculté des sciences fut consultée à diverses reprises par M. le recteur Tielemans, qui s'intéressait vivement à ces idées. M. Van Ginderachter, en 1858, MM. D'Udekem et Crocq, en 1860, rédigèrent à cette occasion des rapports remarquables; mais leurs conclusions étaient négatives. La Faculté pensait que la composition des jurys d'examen devant lesquels auraient été appelés les élèves de Bruxelles, ne donnait pas de garantie suffisante, et qu'il fallait obtenir une modification de l'organisation des jurys avant d'engager l'Université dans une entreprise difficile, dispendieuse et pour laquelle le succès demeurait incertain.

Cependant, le développement que prenaient à l'étranger, spécialement en Allemagne, les instituts polytechniques, devait nécessairement éveiller l'attention. Notre devoir n'était-il pas de rivaliser avec l'étranger et de contribuer à fournir à l'industrie belge des hommes qui fussent à la hauteur des progrès de la science?

L'Université de Louvain avait pris les devants en 1864; de divers

côtés, on sollicitait Bruxelles de suivre cet exemple. Mais ce qui nous arrêtait encore, c'était la difficulté de nous procurer les ressources financières; on avait compté un instant sur le legs Verhaegen; on se convainquit bientôt que l'espoir d'en être mis en possession ne devait point se réaliser. Les hésitations se prolongèrent donc.

Fort heureusement, la prospérité de l'Université s'affirmait chaque jour davantage. Elle avait pris soudain un tel essor, que toutes les ambitions lui étaient permises. Le projet, longuement médité, était enfin arrivé à la période d'exécution.

Voici comment s'exprimait à cet égard M. Schmit, dans son discours du 13 octobre 1873 :

La prospérité considérable et inouïe de l'industrie du pays tout entier, que les grands événements politiques récents semblent avoir favorisée, la pénurie d'hommes spéciaux dans toutes les administrations, la transformation incessante de nos industries sous le souffle du progrès et de la science, la fondation récente d'une école industrielle à Bruxelles, s'adressant aux ouvriers et demandant une école complémentaire pour les chefs, tout indiquait que le moment d'agir était venu, et le Conseil d'administration n'a pas failli à ses devoirs. Nous inaugurons aujourd'hui l'*École polytechnique de Bruxelles*, comme faculté nouvelle de notre Université libre. Elle sera un digne pendant de la faculté de médecine et mettra, à côté des applications des sciences de la vie humaine, leurs applications aux arts et à l'industrie.

Qu'il me soit permis de dire quelques mots des idées fondamentales qui ont présidé à l'organisation de cette cinquième faculté.

Nous demandons à nos futurs élèves une instruction générale préalable. L'enseignement supérieur suit l'enseignement moyen, et il n'est possible que là où cet enseignement est respecté.

Nous désirons que nos élèves fassent sur nos bancs des études générales. Les sciences sont sœurs; les progrès importants d'une branche de l'industrie sont rarement sans influence sur les progrès de toutes les autres. Le moment de la spécialisation doit être sagement retardé, et il sera loisible à nos ingénieurs de se livrer avec succès aux spécialités les plus diverses. L'esprit de caste n'existera pas chez eux. Aucune ornière ne les maintiendra dans une voie déterminée. Aucun progrès des sciences ne leur fera regretter leur choix

primitif, et ils pourront répéter de tout cœur les paroles récentes, prononcées dans une circonstance mémorable par le président de l'Association des ingénieurs sortis de l'Université de Liège :

« Les ingénieurs savent qu'il ne faut ni s'attarder sur la route, ni espérer le repos tant que l'on se trouve dans ce tourbillon dévorant du monde industriel ; chacun de nous porte sur son écusson cette devise du guerrier vaillant et du pionnier audacieux : En avant! »

Ces lignes caractérisent suffisamment la nouvelle école, le but qu'elle se proposait, les moyens qu'elle entendait mettre en œuvre pour y arriver.

Le Conseil communal de Bruxelles, toujours disposé à favoriser les tentatives utiles à la capitale, promettait à l'École polytechnique un subside annuel de 25,000 francs. Les conseils communaux de Saint-Josse-ten-Noode, d'Ixelles, de Saint-Gilles, de Molenbeek-Saint-Jean et d'Anderlecht mirent, de leur côté, à sa disposition une somme globale de 12,000 francs.

Le personnel de l'École fut composé de six professeurs de la faculté des sciences : MM. Rousseau, Buisset, Joly, Bommer, Witmeur et Schmit, et de sept professeurs nouveaux : MM. Bergé, Alvin, Stévart, Huberti, Hendrickx, Zimmer et von Gross. Dans ces dernières années, M. Stévart a été remplacé par M. Blanquaert, puis par M. L. Anspach; M. von Gross par M. Mouris. M. Hector Denis a été chargé d'enseigner l'*économie politique*.

Les cours, partagés en quatre années d'études, correspondent en partie à ceux de la faculté des sciences; ils comprennent, en outre, la *géométrie descriptive appliquée*, la *mécanique élémentaire*, la *construction des machines* et la *mécanique appliquée aux machines*, la *mécanique appliquée au génie civil* et les *constructions du génie civil*, la *chimie analytique* et la *chimie industrielle*, la *physique industrielle*, la *botanique industrielle*, la *métallurgie*, l'*exploitation des mines*, la *topographie* et la *géodésie*, l'*exploitation des chemins de fer*, l'*architecture*, le *cours élémentaire de construction* et l'*histoire de l'archi-*

tecture ; de plus, les ***travaux graphiques*** relatifs à l'architecture, à la géométrie descriptive, au dessin des machines, etc.

Un examen d'entrée est imposé aux élèves ; l'École confère cinq diplômes différents, correspondant aux cinq sections d'études : le génie civil, l'exploitation des mines, la mécanique, la métallurgie et la chimie.

En créant l'École polytechnique, l'Université avait donné une nouvelle preuve de force et d'indépendance. Le moment n'était pas éloigné où la loi, faisant un pas de plus dans l'application du principe de la liberté de l'enseignement, allait nous émanciper complètement et nous conférer le droit de délivrer des diplômes au même titre que les universités de l'État.

L'UNIVERSITÉ SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DE 1876

XVI

Les huit dernières années de notre période cinquantenaire sont signalées par une évolution nouvelle dans l'histoire de l'enseignement supérieur : le régime de la liberté absolue des universités.

On y était conduit depuis longtemps ; dans les discussions auxquelles avaient donné lieu les lois antérieures, les hommes les plus éminents des deux partis avaient indiqué déjà la solution qui prévalut en 1876.

On avait usé le système du jury central et celui du jury combiné. On accusait le premier de sacrifier les intérêts des universités libres ; on reprochait au second d'abaisser les études et d'aboutir forcément à la « collision ou à la collusion ».

Ajoutons que le nombre toujours croissant des récipiendaires compliquait singulièrement le problème. Aujourd'hui, 500 élèves au moins se présentent chaque année pour la candidature en philosophie dans les quatre universités et au jury central. Une seule commission d'examen emploierait quatre mois à achever sa tâche !

L'enfantement de la loi nouvelle fut laborieux ; elle était préparée depuis près de dix ans ; on l'annonçait chaque année. Quand arriva devant la Chambre le projet présenté par le Ministre de l'intérieur, M. Delcour, la discussion se prolongea pendant plus d'un mois.

M. Frère-Orban s'était déclaré partisan de la liberté des professions libérales et il proposa un système qui, sans aller jusqu'à l'application de cette idée téméraire, remettait aux universités elles-mêmes le droit de délivrer les diplômes, en réservant à une commission gou-

vernementale le soin d'examiner si ces diplômes étaient conformes aux prescriptions légales.

La droite, alors en majorité, accueillit avec faveur ces suggestions et elle les préféra aux dispositions du projet, qui n'apportait que des modifications peu importantes au régime en vigueur.

On s'apprêtait ainsi à porter une perturbation profonde dans tout notre système d'enseignement.

Certes, l'Université de Bruxelles ne s'inquiétait pas pour elle-même des perspectives qu'on lui ouvrait; habituée à respecter la justice et forte de sa conscience, elle se sentait mûre pour la liberté et ne craignait point d'être entraînée à en faire abus. Mais était-il bien certain que la même discrétion fût mise partout dans la délivrance des diplômes, opérée désormais sans contrôle? La passion politique ne mêlerait-elle pas ses éléments impurs à mainte délibération où la sérénité de la science devrait seule trôner en maîtresse?

D'ailleurs, était-il sage pour l'État d'abandonner ses prérogatives? Qui dit enseignement libre ne dit pas libre délivrance des diplômes, c'est-à-dire collation de l'exercice d'un privilège dans la société. Et la remise de ce droit aux universités n'amènerait-elle pas, comme une conséquence fatale, la libre pratique des professions libérales?

Le Conseil d'administration prit l'avis des cinq Facultés et il délibéra lui-même longuement sur l'accueil qu'il devait faire aux propositions soumises à la Chambre.

Une note, dont la rédaction fut confiée à M. Vanderkindere, résumait les conclusions du Conseil. Elle combattait vivement l'idée de rendre accessible à tous les professions libérales. L'État, pour sauvegarder la liberté des citoyens, doit les défendre contre les entreprises de l'ignorance et de l'intrigue; or, l'intrigue et l'ignorance gagneraient seules à la mesure proposée; car il est impossible de soutenir que la discipline méthodique de l'enseignement universitaire puisse entraver dans son développement une intelligence bien organisée. Loin de pouvoir être livrées au caprice du premier venu, les professions de

médecin, d'avocat, de pharmacien exigent de sérieuses garanties. Dire que le public saura, dans la masse des praticiens, distinguer ceux qui méritent sa confiance, c'est préjuger une question bien grave, c'est oublier aussi l'expérience journalière qui nous montre la foule toujours prête à se laisser séduire par les plus fallacieuses promesses.

Le Conseil n'approuvait pas davantage l'idée de faire viser par une autorité quelconque les diplômes délivrés par les Universités, ni celle qui limitait l'intervention du Gouvernement aux dernières épreuves du doctorat. Cette dernière proposition, sans être inadmissible, péchait par la difficulté de la mise en pratique. Qui garantira la valeur des épreuves précédentes? Qui contrôlera les établissements qui peuvent s'ouvrir demain pour n'être que des boutiques de diplômes ? Les étudiants ne concentreront-ils pas tous leurs efforts sur l'obtention du parchemin définitif, qui seul aura du prix à leurs yeux? Fatalement on sera entraîné à sacrifier les années d'études intermédiaires pour s'assurer ce résultat final par des méthodes artificielles. « L'Université de Bruxelles ne consent point à s'engager dans cette voie fatale, où ceux qui exigeraient le moins de leurs élèves seraient sûrs d'obtenir les plus grands succès. »

Un point fort délicat était celui de savoir si, dans l'hypothèse du maintien du jury combiné, il ne conviendrait pas d'en étendre l'application aux écoles spéciales. La section centrale y répondait affirmativement; le Gouvernement, toutefois, repoussait cette solution.

A Bruxelles, la création récente de l'École polytechnique donnait à la question un intérêt particulier. Mais le Conseil jugea qu'il serait fâcheux pour un programme nouveau, parfaitement original et que l'on croyait sagement combiné, d'être ramené aux règles inflexibles de la loi. Pour des matières aussi sujettes à se transformer, dans une science qui n'est point encore définie, qui cherche sa formule, qui se trouve en plein devenir, l'uniformité peut être fatale.

L'Université dans toute cette campagne a gardé une attitude par-

faitement correcte. Elle a montré, une fois de plus, que si elle est ardente à défendre ses droits et à protester contre l'injustice, elle ne met cependant pas son intérêt particulier au-dessus de l'intérêt général.

On sait à quelle solution la Chambre s'est arrêtée.

Elle a abandonné aux universités complètes le droit de conférer les diplômes, en constituant un jury central pour les élèves qui ont fait des études privées. La seule garantie qu'elle ait imaginée pour servir de contrôle aux opérations des facultés, c'est la *commission d'entérinement*, mécanisme byzantin d'après lequel huit hommes sérieux, membres de l'Académie, magistrats, etc., se réunissent pour apposer un visa et donner un caractère officiel à un morceau de parchemin dont ils ne peuvent apprécier la valeur.

Que tout se passe aujourd'hui dans les quatre universités d'une manière régulière, nous le concédons volontiers; mais le jour où il plaira à une Faculté de délivrer des diplômes absolument immérités, personne ne pourra élever la voix contre cet abus. On a mis une fois de plus l'apparence au lieu de la réalité.

La loi de 1876 renferme dans ses dispositions une mesure beaucoup plus fâcheuse encore : la suppression du graduat en lettres, auquel on ne substituait aucune autre garantie. Désormais, les récipiendaires pour la candidature en philosophie et la candidature en sciences n'ont aucune preuve de capacité à fournir, soit par un examen d'entrée, soit tout au moins par la production d'un certificat d'études humanitaires complètes.

Le Conseil d'administration, qui naguère avait partagé les idées de Verhaegen et avait demandé la suppression de l'examen d'élève universitaire, n'avait pas hésité à reconnaître son erreur, et, dans la note qu'il adressa à la Chambre, il demanda avec instance le maintien d'une épreuve préalable aux études universitaires. « S'il est vrai, disait-il, que le graduat mérite les reproches qu'on lui adresse, enlevez-en tout ce qui est artificiel, exigez des connaissances, moins

nombreuses peut-être, mais mieux digérées, et tâchez tout au moins d'obtenir la certitude que le jeune rhétoricien, transporté dans l'atmosphère de l'Université, saura y développer les facultés qu'il a nourries et affinées déjà dans les études humanitaires.

« Supprimer l'examen de gradué, ce serait marcher au rebours des nations voisines; en 1861, l'Angleterre, qui n'exigeait point encore cette garantie, a jugé nécessaire de l'introduire dans l'organisme de son enseignement... Évitons de nous lancer dans des essais qui, sous prétexte de liberté, ne conduiraient qu'à un affaiblissement nouveau de notre enseignement supérieur, déjà si éprouvé. »

La Chambre ne s'est pas rendue à ces arguments. Mais l'expérience de huit années a prouvé que nos pronostics fâcheux n'étaient que trop justifiés. Les sessions d'examens sont devenues des hécatombes, et le manque de préparation qui s'y révèle est également funeste pour l'enseignement moyen, qui se voit délaissé, pour l'enseignement supérieur, où affluent des jeunes gens dépourvus de maturité, pour les étudiants mêmes que leur propre légèreté et l'irréflexion des parents jettent dans des voies sans issue.

Il est un point, cependant, au sujet duquel nous pouvons rendre justice à la loi de 1876. Elle a fortifié le programme des études, tout d'abord en supprimant les malencontreux cours à certificats, puis en tenant compte des progrès réalisés par la science.

Dans la faculté de philosophie, l'histoire, et spécialement l'histoire de la Belgique, ont repris leur rang; les éléments de grammaire générale et l'histoire comparée des littératures modernes figurent désormais à l'examen de doctorat. Il est fâcheux que cette épreuve, si importante pour la formation des professeurs de l'enseignement moyen, ne comprenne aucune branche historique; la philologie devrait y recevoir plus de développement; la géographie, la science des religions y réclament aussi leur place.

Dans la faculté de droit, le droit administratif est porté au programme; on n'a pas cru devoir y inscrire le droit coutumier, si

nécessaire, cependant, pour connaître les origines de tout le droit moderne.

Le doctorat en sciences politiques et administratives est abandonné entièrement à la discrétion des Facultés, ce qui, assurément, n'est pas un mal : car il s'agit d'études dont l'organisation définitive n'est encore qu'ébauchée.

Dans la faculté des sciences, la logique et la philosophie morale prennent place à côté de la psychologie à l'examen de candidature. Toutes les parties du doctorat en sciences physiques et mathématiques et du doctorat en sciences naturelles ont reçu de grands développements. Notons surtout la part faite pour la première fois aux exercices pratiques, qui constituent la caractéristique principale de la période où nous venons d'entrer.

Il en est de même à la faculté de médecine, où l'on inscrit pour la candidature une épreuve pratique consistant en démonstrations anatomiques ordinaires et en démonstrations anatomiques microscopiques; pareillement pour le doctorat en médecine, deux épreuves pratiques, l'une d'anatomie pathologique, l'autre d'anatomie des régions. La seule matière théorique nouvelle figurant au programme est l'anatomie de texture.

XVII

Nous n'essayerons pas pour cette dernière période d'esquisser le portrait des membres nouveaux du corps professoral ; l'heure n'est pas venue d'apprécier leur mérite. Nous nous bornerons à indiquer rapidement les modifications qu'a subies le personnel.

La faculté de philosophie a été renouvelée presque complètement. M. Tiberghien et M. James appartiennent seuls aux débuts de la période antérieure. MM. Tarlier, Altmeyer, Van Bemmel, Lhoir ont été successivement emportés par la mort.

Le cours de *latin* de M. Tarlier a été attribué pour le doctorat à M. James; pour la candidature, à M. Veydt de 1870 à 1872, puis à M. Vanderkindere, à M. Paul Thomas, que l'Université de Gand est venue nous enlever, à M. James et enfin à M. Vollgraff, ancien prorecteur au Gymnase de Leyde et disciple de Cobet.

Altmeyer, frappé d'apoplexie en plein jury d'examen au mois de juillet 1872, n'a plus pu reprendre qu'incomplètement ses cours. Ils ont été partagés, en 1873, entre MM. Van Bemmel et Vanderkindere.

M. Van Bemmel lui-même a succombé en 1880. Le cours de *littérature française* a été confié à M. Herm. Pergameni ; le cours d'histoire moderne à M. Philippson, auparavant professeur à l'Université de Bonn, et qui donnait depuis l'année précédente l'*histoire du moyen âge* et l'*histoire de la Grèce*.

Enfin, M. Lhoir a été remplacé à la candidature par M. Alph. Willems, au doctorat par M. Scheler. Ce savant philologue s'est chargé aussi du cours de *grammaire générale*, et il a bien voulu faire bénéficier les étudiants de sa vaste érudition dans le domaine des langues romanes, en créant un cours qui n'existe dans aucune autre université belge : les *exercices philologiques sur l'ancienne langue française*.

Une chaire de langue arabe a été fondée par M. Bischofsheim; elle a été occupée par M. Uricoechea, mort à Beyrouth en 1880, et par M. Carletti.

Le rôle des professeurs de la faculté de philosophie est rendu difficile par la multiplicité des matières exigées pour l'examen et la préparation insuffisante des élèves. D'avis unanime, deux années devraient être employées à cette épreuve. Néanmoins, ils se sont efforcés de maintenir l'enseignement à la hauteur qu'il doit garder. La loi n'a pas fait une place suffisante dans le programme à la philologie comparée, non plus qu'aux études historiques approfondies; pour combler jusqu'à un certain point cette lacune, MM. Philippson

et Vanderkindere ont fait l'essai de cours pratiques d'histoire. Tous deux, en 1884-85, reprendront cette tentative. Les cours généraux d'histoire ne peuvent être consacrés à des périodes spéciales, comme c'est le cas dans les universités allemandes ou à Paris, à la Sorbonne et au Collège de France. Mais les professeurs cherchent surtout à faire comprendre aux élèves le développement politique des peuples, l'esprit des institutions. Ces leçons deviennent ainsi des exercices qui aiguisent la pensée et font appel moins à la mémoire qu'au jugement; c'est la véritable initiation à l'étude des sciences politiques.

La faculté de philosophie a, depuis 1876, exigé des étudiants la connaissance de l'*histoire contemporaine*, que le programme officiel ne porte pas; de plus, l'*histoire de Belgique* est donnée tout entière, tandis que la loi n'exige que la période moderne. Envisagée au point de vue des institutions, l'étude de notre histoire nationale forme la préface du cours de droit public.

Pour le cours de *littérature française*, au lieu de se borner à étudier un siècle, comme le prescrit le programme de 1876, MM. Van Bemmel et Pergameni ont toujours cru qu'une esquisse générale du développement de la littérature jusqu'à nos jours était beaucoup plus profitable aux étudiants. Connaît-on la littérature française quand on n'a lu que les classiques du XVII[e] siècle, sans avoir entendu dire un mot des épopées du moyen âge, de Rabelais, de Calvin, de Montesquieu, de Rousseau et des grands écrivains de notre époque?

Dans ses leçons de philosophie, M. Tiberghien vise surtout à élargir l'horizon intellectuel de la jeunesse; il n'impose à personne ses opinions; il provoque la discussion au sein même de son cours. Le vrai fruit d'un cours de philosophie, c'est qu'il apprend à réfléchir et à raisonner sur les choses abstraites, à ne pas se laisser éblouir par quelque théorie qui, sur des esprits mal préparés, exercera une action d'autant plus puissante qu'elle sera elle-même plus simple et souvent plus erronée.

A partir de 1884-85, M. le comte Goblet d'Alviella donnera un cours d'*histoire des religions*.

Dans la faculté de droit, M. Giron, qui s'est consacré entièrement au droit administratif et au droit public, a abandonné depuis 1869 les *Institutes*; il a eu pour successeur dans cette matière M. Cornil, conseiller à la cour de cassation, qui partage le cours avec M. Rivier. M. Rivier donne l'introduction historique d'après son savant *Manuel*, et, de plus, le droit de famille et le droit de succession. Ces parties permettent de fructueuses excursions dans le domaine de la législation comparée. M. Cornil enseigne les droits réels et les obligations. Il ne perd pas de vue que c'est surtout en ces matières que la loi romaine a servi de guide à nos législateurs; il prépare ainsi directement les élèves à l'étude du Code civil.

M. Fétis et M. Van der Rest, docteur agrégé de l'Université, ont partagé avec M. Arntz, jusqu'à la fin de l'année académique 1883-84, le cours de *droit civil*; M. Fétis donne, de plus, l'*encyclopédie du droit*, M. Van der Rest l'*économie politique*. M. Duvivier enseigne la *procédure civile*, M. Vauthier le *droit commercial*; le *droit naturel* a eu pour interprète M. Xavier Olin, jusqu'à l'époque où il a été nommé Ministre des travaux publics, et après lui M. Prins. Ce dernier enseignait déjà le *droit criminel* depuis 1878; il succédait à M. Charles Graux, qui, cette même année, était devenu Ministre des finances.

La pratique de l'enseignement juridique est si anciennement établie que peu de modifications importantes peuvent y être apportées. Nous signalerons cependant l'excellent usage qui a été adopté par tous les professeurs, de mettre entre les mains des étudiants un cahier autographié qui donne les grandes lignes du cours. La leçon cesse ainsi d'être une dictée, et c'était précisément le reproche que l'on faisait naguère aux cours de droit.

Plusieurs professeurs demandent à leurs élèves, pendant toute l'année, la preuve de leur travail personnel; ils les interrogent, leur

font résumer des leçons, traduire des textes. M. Van der Rest a appliqué, en outre, un système qui ne peut qu'être encouragé : il indique des questions controversées qu'il invite les étudiants à discuter devant lui ; les différentes thèses sont successivement défendues ; un élève donne son avis comme ministère public ; trois autres constituent le tribunal chargé de juger la question débattue. Ce procédé est bon, parce qu'il provoque des recherches, habitue à consulter les sources et rend les jeunes gens aptes à se former une opinion réfléchie.

Dans la faculté des sciences, la mort prématurée de Schmit, en 1880, a fait un grand vide. Ses nombreux cours ont été répartis entre MM. Charbo et Goemans. M. Zimmer donne la *géométrie descriptive* et une partie de la *géométrie analytique ;* l'autre partie est donnée par M. Buisset.

M. De Wilde, ancien professeur à l'Institut agricole de Gembloux et professeur à l'École militaire, a succédé, en 1872, à M. Francqui pour le cours de *chimie ;* le grand nombre des étudiants l'a obligé à partager son cours depuis 1876 avec M. Joly, qui s'était chargé spécialement de la *chimie pratique*, et qui donne, en outre, la *minéralogie* et la *cristallographie*.

M. Yseux enseigne la *zoologie*, l'*anatomie comparée*, la *géographie* et la *paléontologie animales*, ainsi que la *paléontologie stratigraphique*.

La *botanique*, la *géographie* et la *paléontologie végétales* sont professées par M. Bommer ; depuis 1883, M. Léo Errera a entrepris l'étude spéciale de l'*anatomie* et de la *physiologie des cryptogames*.

M. Witmeur donne la *géologie*.

Le cours d'*anatomie de texture*, qui a pour titulaire M. Rommelaere, est commun au doctorat en sciences naturelles et à la candidature en médecine.

La faculté des sciences a réalisé dans ces dernières années de grands progrès. Elle a donné des développements considérables à l'étude théorique des sciences physiques, mathématiques et naturelles, en y

introduisant, avec toute l'étendue qu'elles comportent, les branches nouvelles inscrites dans la loi de 1876; mais elle s'est préoccupée surtout d'augmenter l'importance de son enseignement pratique et expérimental, en donnant une plus grande extension à ses collections de physique, de chimie, de minéralogie, de botanique, d'astronomie, et en familiarisant les élèves avec le maniement des appareils par des démonstrations et des exercices nombreux; elle a utilisé d'une manière suivie les ressources que lui présentent l'Observatoire et le Jardin botanique; elle a créé ou augmenté les laboratoires mis à la disposition des élèves. Nous citerons, notamment, l'accroissement donné aux laboratoires de chimie, qui ne tarderont pas à être complétés par suite de l'agrandissement des locaux, les installations électriques établies depuis plusieurs années et pour lesquelles l'Université de Bruxelles a devancé les autres universités du pays, la création ou l'extension des laboratoires d'anatomie comparée, de chimie pratique, de chimie analytique, de micrographie, de botanique, la création toute récente d'un laboratoire destiné au cours de physiologie et d'anatomie végétales appliquées spécialement à l'étude des cryptogames.

La faculté de médecine a eu la bonne fortune de pouvoir toujours assurer son recrutement sans faire appel à l'étranger; la plupart de ses membres actuels sont d'anciens élèves; on a pu leur confier des cours de science pure, tels que ceux d'anatomie, de physiologie, d'histologie; ils sont devenus des professeurs que l'on nous envie. A leur suite marchent les agrégés suppléants, qui rendent déjà des services aujourd'hui et qui sont prêts à continuer, en l'améliorant, l'œuvre de leurs prédécesseurs.

Cette vitalité est due avant tout au régime de liberté qui donne à chacun sa valeur et lui permet de développer toutes ses aptitudes.

Citons, parmi les recrues des dernières années, M. Sacré, chargé d'une partie de l'*anatomie descriptive;* M. Hipp. Guillery, professeur de *médecine légale;* M. Heger, professeur de *physiologie;* M. We-

henkel, professeur d'*anatomie pathologique;* M. Hauben, professeur d'*anatomie des régions;* M. J. De Smeth, professeur de *pathologie générale* et de *psychiatrie;* M. Van den Corput, professeur de *thérapeutique générale;* M. Ed. De Smet, professeur d'*hygiène;* M. Tirifahy, professeur de *médecine opératoire;* M. Stiénon, professeur de *pharmacognosie;* M. Yseux, professeur d'*anatomie* et de *physiologie comparées;* sans oublier les suppléants, M. Kufferath, déjà nommé professeur extraordinaire, MM. Carpentier, Victor Jacques, Thiriar, et les prosecteurs ou préparateurs, MM. A. Wilmart, Louis Wilmart, Warnots, Rouffart.

A ses débuts, la faculté de médecine n'avait encore que peu d'originalité; elle était tributaire de la France. Quelques-uns de nos meilleurs professeurs, Graux, Lebeau, se rangeaient sous la bannière de Broussais, dont ils étaient les admirateurs et les disciples. Peu à peu, ils s'en étaient émancipés; l'influence allemande s'était fait sentir avec M. Gluge. Bientôt notre école se signala par de nombreuses et savantes publications; elle affirmait ainsi son individualité. Nous avons vu quel rôle MM. de Roubaix, Rossignol, Crocq, Thiry, Pigeolet, etc., ont joué dans cette évolution importante. Des livres comme ceux de M. Crocq, sur les *tumeurs blanches* et sur la *pénétration des particules solides dans la circulation du sang;* de M. Rossignol, sur la *structure intime du poumon;* de M. De Roubaix, sur les *fistules vagino-utérines;* les traités spéciaux de M. Thiry; le traité de M. Hyernaux sur les *accouchements,* et bien d'autres que nous ne pourrions indiquer, ont imprimé de grands progrès à la science. Dans la période plus récente, les recherches de M. Rommelaere sur l'*urée* ont fourni un moyen nouveau pour découvrir l'existence de certaines affections; les travaux de M. Heger et ceux de M. Ed. De Smet auraient été honorés du prix quinquennal, si, conformément aux conclusions du jury, le Ministre avait cru pouvoir diviser cette récompense. Nos jeunes agrégés sont entrés à leur tour dans la voie des recherches personnelles.

Néanmoins, nos professeurs n'ont jamais perdu de vue le côté pratique de leur science; ils songent, avant toute chose, à guérir leurs malades et, comme le prouvent les exemples cités, leurs travaux scientifiques s'appuient de préférence sur les faits cliniques.

C'est sur le terrain de la clinique que la faculté de médecine a remporté ses plus brillants succès. Il n'en pouvait être autrement : l'intérêt des nombreux malades que renferment nos hôpitaux devait être toujours mis au premier plan.

Nos cliniques ont chacune leur caractère distinctif : celle de M. Crocq a plutôt le cachet des cliniques françaises, celle de M. Rommelaere ressemble davantage aux cliniques allemandes; cette originalité est précieuse; l'une et l'autre rendent des services à leur manière. La clinique de M. De Roubaix reste fidèle aux traditions d'une chirurgie prudente et conservatrice; notre savant et habile collègue, continuant en ceci l'œuvre de Seutin, vise moins à faire des opérations hardies qui tôt ou tard enlèvent le patient, qu'à lui assurer la guérison et à n'abandonner aucune des chances qui peuvent exister de lui conserver tous les membres.

Les élèves suivent, naturellement, la direction qui leur est donnée; leur service hospitalier concentre leur attention sur le but thérapeutique de leurs études. La vue des souffrances humaines développe en eux le désir de s'instruire et leur communique une force que l'amour seul de la science pure serait peut-être incapable de leur inspirer; avec la générosité de leur âge et fortifiés par l'exemple de leurs maîtres, ils se dévouent au soulagement des pauvres avec une abnégation pleine de grandeur. Combien d'entre eux, parmi les meilleurs, sont tombés victimes de ce travail assidu qui dépassait leurs forces! Il n'est pas une épidémie qui n'ait prélevé son tribut; pendant le typhus de 1869, certains cours ont été décimés; citons, parmi les morts et au hasard, Jacques Tardieu, Paul De Greef, Mathieu, Janson, Neyberg, Renard, De Longueville, Bidez, Dubois, qui tous avaient passé des examens brillants; chose digne de remarque, cet héroïque

dévouement semble si naturel à nos étudiants, qu'il reste pour ainsi dire inaperçu ; dès que la mort a fait un vide, les condisciples resserrent leurs rangs et jamais aucun d'eux n'a failli à son devoir.

Les tendances scientifiques de notre Université ont donc toujours eu ce caractère profondément humain, philanthropique et généreux : dans ce milieu libéral, où l'on ne poursuit aucun idéal abstrait, on veut avant tout que la science soit utile à l'humanité.

« La caractéristique de l'enseignement médical à l'Université de Bruxelles, c'est le dévouement à la science ainsi comprise ; nous n'avons aucun corps de doctrines imposées, nous n'acceptons aucun contrôle, aucune restriction à notre enseignement ; chaque professeur s'inspire de sa propre expérience, établit son influence sur les élèves, travaille avec eux sans autre but que de les instruire ; ailleurs, on voit peut-être une plus grande unité dans l'enseignement, une organisation plus puissante et même une sorte d'association entre les professeurs et les anciens élèves ; à Bruxelles, nous n'avons rien de tout cela : nous respectons la liberté de nos élèves, nous les laissons penser sans nous permettre même de solliciter leurs confidences. Nous exposons devant eux la vérité telle que nous la comprenons, telle qu'elle nous est révélée par la méthode expérimentale, et nous nous efforçons de ne rien y ajouter : nous n'ouvrons pas aux jeunes imaginations des horizons d'autant plus séduisants qu'ils sont plus loin de la réalité, nous n'avons pas la prétention de parler « ex cathedra » ; les professeurs ne sont pas, à Bruxelles, des fonctionnaires nommés par le Gouvernement ; ils n'ont pas la toge en hermine comme les « magistri nobiles » des anciennes universités, ils n'ont d'autre prestige que celui des services qu'ils rendent, d'autre mandat que celui que leur impose leur dévouement personnel, d'autre but que d'enseigner librement toute la vérité [1]. »

De grands progrès ont été réalisés dans le domaine des cours

[1] Note de M. Paul Heger.

pratiques; presque inconnus il y a quelques années, ils ont été préconisés en 1873 par MM. De Roubaix et Rommelaere, qui, dans un rapport adressé au Conseil, les réclamaient instamment pour l'anatomie et la physiologie. C'est alors qu'ont été institués les exercices micrographiques, sous la direction de M. Rommelaere, qui s'est adjoint, en 1879, M. Stiénon. En 1878, M. Wehenkel a créé un institut d'anatomie pathologique; M. Heger, nous l'avons dit, avait mis en vigueur les exercices pratiques de physiologie.

Les cliniques spéciales ont pris un développement considérable; citons la clinique ophthalmologique de M. Coppez, la clinique otologique de M. Ch. Delstanche, la clinique psychiatrique de M. Joseph De Smeth, qui sont venues se placer à côté de la clinique de MM. Sacré (maladies des vieillards), Henriette (maladies des enfants), Thiry (maladies syphilitiques et cutanées), Pigeolet (accouchements).

A l'École de pharmacie, M. Herlant a été chargé, depuis 1872, de faire l'*histoire des drogues et des médicaments;* M. Van Engelen a été nommé récemment suppléant de M. Depaire pour le cours de *pharmacie théorique et pratique.* La nouvelle installation dont nous parlerons plus loin a permis de donner de grands développements aux manipulations, à tous les travaux d'analyse.

M. Depaire, toujours désireux d'imprimer de nouveaux progrès à l'œuvre qu'il dirige avec tant de dévouement, a soumis en 1881, au Conseil d'administration, un projet détaillé concernant l'organisation d'une école supérieure de pharmacie. Les études actuelles ne peuvent former que des praticiens. « Si l'on veut, dit le savant professeur, mettre à la disposition de la justice des hommes capables de l'aider efficacement dans la recherche des crimes et des délits, on doit organiser dans les universités des cours complets de toxicologie. Si l'on veut, ainsi que l'exige un arrêté royal récent, que les commissions médicales surveillent la pureté des denrées alimentaires et des boissons, il est indispensable que les pharmaciens qui font partie de ces collèges connaissent d'une manière approfondie les ressources de

l'analyse chimique. » En conséquence, il proposait de créer des cours d'analyse chimique quantitative approfondie, de toxicologie chimique et d'analyse approfondie des substances alimentaires et des boissons, auxquels se joindraient la description et la préparation des matières alimentaires, l'application du microscope à la matière médicale, etc.

Ce projet, largement conçu, fut soumis à une commission, qui l'approuva en tous points, ajoutant que la chimie médicale, la chimie industrielle et la chimie biologique méritaient le même encouragement. Le Conseil, de son côté, prit la proposition en sérieuse considération et s'il n'y donna pas suite immédiatement, c'est qu'il jugea que la question devait être encore soumise à l'étude au point de vue des dépenses qu'elle entraînerait. C'est donc là une œuvre de l'avenir.

XVIII

Dans la dernière période, trois membres permanents ont été nommés au Conseil d'administration, MM. Rivier, Tiberghien et Doucet (1). Ce dernier a rendu à l'Université de grands services, en se chargeant d'une partie de la tâche que l'affaiblissement de sa vue rendait pénible à M. Van Schoor.

M. Buls a présidé le Conseil en qualité de bourgmestre, depuis 1881; MM. Demeure et André y ont représenté le Conseil communal, M. Washer le Conseil des hospices.

Le rectorat a été occupé, en 1876-77, par M. Zimmer; en 1877-78, par M. Bergé; en 1878-79, par M. Pigeolet; en 1879-80, par M. Olin; en 1880-81, par M. Vanderkindere. Le Conseil a pris, le 12 mai 1881, la résolution de rendre le rectorat biennal : il a semblé que le terme d'un an était trop court pour permettre au recteur

(1) Le Conseil, dans sa séance du 5 novembre 1884, vient de s'adjoindre M. De Roubaix, professeur à la faculté de médecine, et M. Charles Graux, sénateur, ancien Ministre des finances, en remplacement de MM. Arntz et Bischofsheim décédés.

de se rendre un compte exact des divers services qui rentrent dans ses attributions. M. Vanderkindere, à la suite de cette décision, a été confirmé dans ses fonctions académiques pour l'année 1881-82; M. Yseux lui a succédé en 1882-83 et 1883-84. C'est à M. Rousseau que revient, en 1884, l'honneur de présider aux solennités du cinquantenaire.

Les fonctions multiples du secrétariat ont été remplies, de 1875 à 1881, par M. Fr. Van Meenen, qui n'a laissé après lui que des regrets. M. Louis Denis le remplace depuis le 4 août 1881.

N'oublions point de citer, parmi tous les hommes dévoués que l'Université a su grouper autour d'elle, M. Victor Ter Horst, appariteur en chef. Nommé en 1839 aux fonctions de second appariteur de la faculté de médecine, et promu en 1852 au grade d'appariteur des facultés de droit et de médecine et d'appariteur en chef, M. Victor Ter Horst a vu passer sous ses yeux plusieurs générations d'étudiants et de professeurs. Il a su prendre sur les étudiants l'autorité que lui donnent son ancienneté et son expérience; les professeurs, de leur côté, ont souvent recours à lui; car il est toujours prêt à rendre service : il connaît l'Université et il l'aime.

Au point de vue du chiffre des inscriptions, le cinquantenaire de l'Université coïncide avec une période de prospérité vraiment inespérée.

Que l'on suive la progression depuis l'origine : en 1834, 96 inscriptions; en 1849, 341; en 1857, 446; en 1875, 686; en 1884, 1,686. Les dix dernières années nous ont donc amené une augmentation de 1,000 élèves; chaque année, à partir de 1873, renseigne environ cent étudiants de plus que la précédente.

Naguère, l'Université de Bruxelles occupait en Belgique le troisième rang; elle venait après Louvain et Liège. Elle a laissé Liège derrière soi, elle a égalé Louvain; nous croyons même qu'elle l'a dépassé en 1883-84.

On a soutenu qu'elle devait ce grand succès à la loi de 1876, c'est-à-dire tout à la fois à la suppression de l'examen d'entrée et au

droit qu'elle a reçu de délivrer elle-même les diplômes. Il est incontestable qu'en ouvrant librement l'accès des cours, on a augmenté le nombre des étudiants ; mais cette condition existe pour les autres universités comme pour la nôtre, et la loi de 1876 n'est pas faite pour Bruxelles seul.

Serait-ce alors, comme on l'a fait entendre, que les diplômes sont plus faciles à acquérir chez nous? Pour répondre à une pareille assertion, qui, si elle était fondée, nous couvrirait de déshonneur, nous n'avons qu'à consulter les documents officiels contenus dans le dernier rapport triennal sur la situation de l'enseignement supérieur.

En comparant la dernière période triennale sous le régime du jury combiné (1874 à 1876) et la première période triennale sous le régime nouveau (1877 à 1879), on constate les résultats suivants :

Chiffre des admissions sur 100 *récipiendaires.*

Faculté de philosophie.	Jury combiné.	Commissions universitaires.
Bruxelles	70.87	65.23
Liège.	77.50	79.94
Gand.	69.12	69.11
Louvain.	58.87	69.74

On voit par ce tableau que le chiffre des récipiendaires admis est resté le même à Gand, qu'il a augmenté à Liège de 2.44 p. c., à Louvain de près de 11 p. c., tandis qu'à Bruxelles il a subi une réduction de 5.64 p. c. Ces chiffres parlent assez haut ; ils montrent que le corps professoral de Bruxelles ne s'est pas relâché d'une juste sévérité dans l'épreuve que l'absence d'examen d'entrée rend accessible à tous.

Pour l'ensemble des Facultés, les chiffres sont les suivants :

	Jury combiné.	Commissions universitaires.
Bruxelles	74.76	61.01
Liège	80.82	55.64
Gand.	79.10	75.97
Louvain	74.96	64.81

Ainsi le chiffre proportionnel des admissions a diminué dans les quatre universités, à Gand de 3.13 p. c., à Louvain de 10.15 p. c., à Liège de 25.18 p. c., à Bruxelles de 13.75 p. c.

Ajoutons qu'à Bruxelles la rigueur ne s'est pas amoindrie; tout au contraire : en 1879-80, la proportion du chiffre des admissions a été de 66 sur 100; en 1880-81, de 59; en 1881-82, de 57; en 1882-83, de 53; en 1883-84, enfin, elle est descendue à 47.

Les diplômes ont donc conservé toute leur valeur; les études n'ont pas baissé et, si l'on demande les causes de la faveur qu'obtiennent nos cours, il faut les rechercher dans la tendance qui pousse un nombre de jeunes gens toujours croissant vers les professions libérales et qui leur fait préférer le séjour de la capitale et la fréquentation d'une école qui personnifie les idées de progrès.

En 1880, le Conseil d'administration, faisant droit à de légitimes réclamations, a décidé d'ouvrir aux femmes l'accès des cours universitaires. M^lle^ Leclercq a été la première autorisée à suivre les cours de la candidature en sciences; elle a obtenu son diplôme avec distinction; depuis lors, un certain nombre de jeunes filles ont suivi cet exemple. En médecine, M^lle^ Laure Thibaut a passé le premier examen de la candidature avec grande distinction en 1883-84; en candidature en philosophie et lettres, M^lle^ Marie Popelin a été reçue avec distinction. L'admission des jeunes filles n'a donné lieu à aucune plainte, et les étudiants ont eu à honneur de leur témoigner de la déférence et du respect. A ce point de vue même, on n'a qu'à se féliciter de cette innovation.

La situation financière de l'Université a marché de pair avec le chiffre de ses disciples; en 1878, la ville de Bruxelles à porté son subside à 75,000 francs, indépendamment des 25,000 francs consacrés à l'École polytechnique et des 7,500 francs destinés aux collections; le conseil provincial du Brabant à élevé en 1879 son intervention pécuniaire au chiffre de 20,000 francs. Plusieurs communes-faubourgs continuent à subsidier l'École polytechnique. Quelques amis

de l'instruction ont généreusement offert à l'Université des contributions volontaires ; c'est ainsi que le Dr Jourdan, de Saint-Gilles, a, pendant les dernières années de sa vie, fourni des bourses d'études à quatre jeunes gens peu favorisés de la fortune ; M. Bischofsheim, dont le nom est synonyme de dévouement aux œuvres d'instruction et de progrès, a fondé une bourse à laquelle restera attaché le nom de M. Altmeyer ; M. Olin a institué une bourse analogue ; M. Bischofsheim avait, de plus, créé le cours d'arabe.

Les collections de la faculté des sciences, de la faculté de médecine et de l'École polytechnique ont pris un accroissement considérable, et ici encore nous devons des remercîments à plusieurs donateurs.

La bibliothèque mérite une mention particulière. Jusqu'en 1867, elle n'avait guère existé que de nom. Ce fut M. Charles Thiéfry, membre du Conseil d'administration, qui se donna la tâche de la constituer, et il réussit, par son zèle et son énergie, à y réunir environ 35,000 volumes.

M. Sacré fut bibliothécaire de 1867 à 1873. A cette époque, la salle de lecture n'était ouverte aux étudiants que de 6 à 9 heures du soir, sous la surveillance de l'appariteur, M. A. Vleminckx.

M. F. Van Meenen remplit les fonctions de bibliothécaire de 1873 à 1875 ; en sa qualité de bibliophile érudit, il contribua beaucoup au développement de la bibliothèque universitaire.

A partir de 1873, la bibliothèque fut ouverte le matin de 9 à 3 heures.

En 1882, M. Cels, qui remplit les fonctions de bibliothécaire depuis 1875, soumit un projet de réorganisation à M. le professeur Rivier, membre permanent du Conseil d'administration, chargé de la haute surveillance de la bibliothèque depuis 1878.

Ce projet ayant été approuvé, la bibliothèque fut installée d'après le système américain, dont M. C.-A. Cutter, le savant bibliothécaire de l'Athenæum de Boston, est le principal promoteur.

Grâce à ce système et au catalogue-dictionnaire, on évite les

lenteurs du service de la salle de lecture, dont on se plaint à juste titre dans la plupart des grandes bibliothèques de l'Europe.

Pendant ces dix dernières années, la bibliothèque a reçu en moyenne 21,000 à 22,000 lecteurs par an. Ce nombre serait plus que doublé si les dimensions des locaux affectés à la bibliothèque étaient en rapport avec la population universitaire actuelle.

La bibliothèque possède plus de 500 collections d'ouvrages périodiques, parmi lesquels figurent les principaux de l'Europe; la majeure partie des autres ouvrages a rapport à la médecine et aux sciences naturelles. Le nombre total des volumes est actuellement de 62,570.

Ce résultat, qui paraît invraisemblable, eu égard à la modicité des subsides consacrés annuellement à l'acquisition de livres, a été atteint grâce au dévouement et à la générosité des nombreux amis de l'Université libre de Bruxelles.

L'accroissement de ces collections, l'augmentation rapide du nombre des étudiants, le développement que devaient prendre les laboratoires de chimie, d'anatomie, de physiologie, de botanique, le cabinet de physique, rendaient absolument nécessaire la transformation des locaux.

En moins de vingt ans, les bâtiments qui paraissaient si vastes en 1867 étaient devenus trop étroits.

L'Administration communale a décrété en 1880 la construction d'une nouvelle école de pharmacie; elle occupe actuellement un vaste bâtiment, situé rue des Finances et rue des Douze-Apôtres, dont les plans et l'exécution ont été confiés à M. le professeur Hendrickx.

Cet établissement, qui répond parfaitement à sa destination, comprend au rez-de-chaussée un vaste laboratoire muni de tous les appareils nécessaires aux opérations chimico-pharmaceutiques, pharmaceutiques et analytiques; au premier étage, l'auditoire, la salle des instruments de précision, le laboratoire particulier du professeur de chimie pharmaceutique, de pharmacie et d'analyse chimique et de

toxicologie. Au deuxième étage, la salle de microscopie, un laboratoire spécial pour le professeur, la salle du jury d'examen et un laboratoire pour les candidats qui se présentent à l'examen pratique; au troisième étage, la salle des collections.

L'installation, à laquelle a présidé M. le professeur Depaire, ne laisse rien à désirer.

En 1883, la ville, pour compléter son œuvre, a décidé de mettre tous les bâtiments universitaires en état de répondre à leur destination. Les plans de M. Hendrickx, à l'œuvre desquels on a mis la main, comportent la reconstruction totale de l'aile ancienne qui regarde la rue des Sols et le remaniement intérieur des deux ailes donnant sur la rue de l'Impératrice. Les auditoires seront agrandis, les laboratoires installés d'après les exigences modernes, tout un étage sera réservé, dans l'aile gauche, à la bibliothèque, une salle de lecture spacieuse y sera annexée.

Ces travaux ne sont qu'ébauchés, mais il y a lieu d'espérer qu'ils seront achevés en 1886. L'Université sera ainsi toute rajeunie pour entrer dans une deuxième période de travaux et, n'en doutons point, de succès.

XIX

De tous les fondateurs de l'Université, un seul est encore vivant aujourd'hui, c'est M. Henri De Brouckere, qui pendant de longues années a été vice-président du Conseil d'administration. Son grand âge le tient à l'écart, mais si sa pensée se reporte sur la période qui vient de s'écouler, il peut être fier du succès de l'œuvre à laquelle il a collaboré.

L'Université est restée fidèle à sa tâche; elle a doté la ville de Bruxelles d'un établissement d'instruction supérieure, qui supporte hardiment la comparaison avec les autres universités de Belgique.

Elle a maintenu haut et ferme le drapeau de la science libre, et les doctrines romaines, qui menacent tous nos droits constitutionnels, ont constamment trouvé chez elle des adversaires déterminés. La collection des discours prononcés par l'administrateur-inspecteur et par les recteurs depuis 1861 est instructive à cet égard. A chaque prétention de l'ultramontanisme, ils ont répondu par la plus ferme affirmation des droits de la raison. M. Altmeyer, en 1864, au lendemain du congrès de Malines, M. Tiberghien rappelant, en 1875, les théories du *Syllabus*, et, depuis encore, la plupart de leurs successeurs ont caractérisé d'une manière très nette la position que nous sommes appelés à prendre (1).

Et si, en dépit de ces déclarations qui ne laissent place à aucune équivoque, des étudiants attachés aux doctrines catholiques sont venus s'asseoir sur nos bancs, il ne faut ni s'en étonner ni s'en émouvoir. A une époque déjà éloignée, des disciples des jésuites ont assisté aux cours de M. Tiberghien; l'Université peut regretter que les noms de certains hommes, qui sont devenus les adversaires de l'instruction publique et les destructeurs acharnés des écoles, figurent sur ses registres; mais elle n'est nullement responsable de leurs méfaits. Il y a des esprits corrompus par une éducation perverse sur lesquels la vérité n'a plus de prise.

En revanche, l'Université peut contempler avec orgueil la liste des citoyens utiles à la patrie qui sont sortis de son sein. Dans toutes les parties du pays, à la campagne comme dans la ville, ses docteurs en médecine jouissent de la réputation la mieux méritée; tous rendent à la population des services signalés; quelques-uns se sont placés au

(1) « Nous n'imposons ici de dogme à personne; chacun conserve son libre arbitre et n'a pas de comptes à nous rendre. Notre seule préoccupation est la science. Mais ce que nous ne cachons pas, c'est que la science ne peut être catholique, parce qu'elle ne peut être sectaire. Il n'y a pas deux sciences, l'une pour Louvain, la seconde pour Bruxelles et les autres universités de l'Europe; il n'y en a qu'une : celle qui n'accepte point de mot d'ordre et qui va toujours en avant. » (Discours du 18 octobre 1880.)

premier rang des praticiens, et si l'Académie de médecine, qui en compte plusieurs parmi ses membres, n'était pas dominée par d'injustifiables préoccupations politiques, elle leur rendrait encore plus ample justice.

Aux Chambres législatives ont siégé plusieurs de nos anciens élèves : MM. Ernest Allard, Anspach, Bara, Bergé, De Vrients, Féron, Funck, Goblet d'Alviella, G. Jottrand, Graux, Janson, Olin, Robert, Scailquin, Tournai, Vanderkindere, Van Humbeeck, et aussi MM. Jacobs et Woeste. MM. Bara, Graux, Olin, Van Humbéeck ont eu des portefeuilles ministériels.

L'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts s'est adjoint parmi nos professeurs MM. Baron, Defacqz, Kickx, Meyer, Van de Weyer, Van Meenen, Verhulst, Gluge, Arntz, Tielemans, Scheler, Rivier, Tiberghien, Van Bemmel, Vanderkindere.

Au barreau, dans le personnel des cours et tribunaux, dans le monde des lettres, de la presse, les attaches avec l'Université ne sont pas moins nombreuses. Et l'on peut dire que, pour toute la vie intellectuelle dont Bruxelles est le centre, elle a été un foyer puissant, dont l'absence eût été vivement et douloureusement sentie.

L'œuvre que l'Université de Bruxelles a réalisée en cinquante années, elle la poursuivra et elle l'améliorera. Elle a commencé ses travaux à une époque où la vie scientifique n'était pas encore éveillée en Belgique; l'esprit pratique et utilitaire qui est propre au peuple belge n'offrait pas immédiatement un champ bien propice aux efforts de la science pure. Mais, peu à peu, les idées se sont élargies; on s'est pris à aimer la recherche désintéressée, et l'on a compris qu'une nation n'a point de grandeur morale si elle ne sait faire dans son cœur une place à l'amour de la vérité.

Bien souvent l'Université a dû avoir recours à des forces étrangères; elle a emprunté à l'Allemagne quelques-uns de ses plus vaillants collaborateurs. Elle a cru qu'elle enrichissait le patrimoine belge en s'adjoignant des hommes dont la parole et l'exemple

devaient provoquer l'émulation. Elle ne s'est pas trompée; car le nombre des recrues qu'elle peut faire désormais parmi ses propres élèves va toujours croissant. Grâce à la création des cours pratiques, qui doivent prendre de l'extension, nous verrons surgir bientôt pour chaque science des écoles nationales. Les professeurs ne borneront plus leur ambition à fournir de brillants sujets aux carrières libérales; ils se formeront des disciples.

Notre devise est : *Progrès*, et nous pouvons d'autant moins l'oublier, que la Belgique, à l'heure où nous célébrons notre cinquantième anniversaire, traverse une crise d'où dépend tout son avenir de nation prospère et indépendante. Si les entreprises malfaisantes des hommes que nous combattons depuis un demi-siècle pouvaient triompher, si la haine de l'instruction devait l'emporter sur l'amour de la science, si la persécution de tout ce qui est noble et grand venait encore une fois imprimer sa honte sur notre malheureuse patrie, elle ne tarderait pas, comme elle le fut naguère, à devenir le jouet et la victime des ambitions extérieures. Et elle n'aurait pas le droit de se plaindre, car la grande leçon de l'histoire, c'est que : respect n'est dû qu'à ceux qui savent le mériter.

Mais l'avenir n'est point encore aussi sombre; la capitale de la Belgique n'appartient pas encore à la réaction, et plus que jamais l'Université de Bruxelles se dresse contre les entreprises des ultramontains comme la forteresse chargée de défendre la liberté, le droit, la justice et la vérité.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Ahrens, Henri. Faculté de philosophie et faculté de droit. (1)

Professeur ordinaire, 3 *novembre* 1834. *Membre permanent du Conseil d'administration,* 1834 à 1850.

Né à Kniestadt, près de Salzgitter (Hanovre), le 14 juillet 1808, fit ses études au gymnase de Wolfenbuttel et à l'Université de Goettingue; disciple de Krause et *privat-docent* en 1830, il dut quitter l'Allemagne à la suite des troubles politiques de 1831 ; il chercha un refuge à Bruxelles, puis à Paris, où il donna un cours de psychologie. En 1834, il fut appelé à l'Université de Bruxelles et il y resta jusqu'en 1848; nommé alors membre du Parlement de Francfort, il accepta une chaire à Gratz, puis à Leipzig, où il mourut le 2 août 1874.

Cours :

Introduction à la philosophie, suivie de la psychologie (1er semestre 1834-35).
Psychologie (2e semestre 1834-35).
Anthropologie (1835-36 à 1848-49).
Logique (2e sem. 1834-35 à 1848-49).
Philosophie morale (2e sem. 1840-41 à 1848-49).
Histoire de la philosophie (1834-35 à 1839-40 et 1845-46 à 1848-49).
Métaphysique (2e semestre 1835-36 à 1848-49).
Droit naturel (2e semestre 1834-35 à 1848-49).

Publications : Cours de psychologie. 2 vol. Paris, 1836-1838. — Cours de droit naturel ou de philosophie du droit. 1re éd. Bruxelles, 1837-1839; 7e éd. Leipzig, 2 vol. 1875. — Die organische Staatslehre, Wien, 1850. — Fichte's politische Lehre, Leipzig, 1862. — Die Abwege in der neuern deutschen Geistesentwickelung und die nothwendige Reform des Unterrichtswesens. Prag. 1872 (dans la Revue : *Die neue Zeit.* — Nombreux articles dans les revues, etc.)

Allard, Albéric. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 6 *juillet* 1858.

Né à Tournai, le 23 mars 1834, fit ses études moyennes à l'Athénée de Mons et ses études de droit à Bruxelles, où il fut reçu agrégé; juge au tribunal

(1) Nous faisons figurer dans ces *Notices biographiques* tous les noms qui, depuis 1834, ont été portés au programme : professeurs, médecins chargés d'une clinique, suppléants, agrégés. Pour la bibliographie, nous n'avons pu énumérer qu'exceptionnellement les articles de Revues.

de Verviers (1863); lauréat de l'Académie des sciences morales et politiques pour le prix Bordin; professeur ordinaire à l'Université de Gand (octobre 1866), décédé à Gand le 24 novembre 1872.

Publications : Des preuves de la filiation hors mariage (thèse). Tournai, 1858. — Histoire de l'instruction criminelle au XVI[e] siècle (Mémoire couronné par l'Académie des sciences morales et politiques). — Étude critique du Code de procédure du royaume d'Italie. — Rapport fait au nom de la Commission de revision du Code de procédure civile (inachevé). — Articles nombreux dans la Belgique judiciaire.

Altmeyer, JEAN-JACQUES. Faculté de philosophie et faculté de droit.

Professeur agrégé, 26 janvier 1835. — *Professeur ordinaire, 1[er] juillet* 1836. — *Membre permanent du Conseil d'administration, 4 nov.* 1861. — *Recteur,* 1863-64.

Né à Luxembourg le 20 janvier 1804, nommé professeur au collège d'Ypres et ensuite à l'Université de Bruxelles, conseiller provincial du Brabant, chevalier de l'ordre de Léopold, décédé à Bruxelles, le 15 septembre 1877.

Cours :

Histoire générale (2[e] semestre 1834-35).
Histoire politique de l'antiquité (1835-1836 à 1871-72).
Histoire politique du moyen âge (1835-1836 à 1871-72).
Histoire politique de la Belgique (2[e] semestre 1834-35 à 1874-75).
Histoire politique moderne (2[e] semestre 1835-36 à 1859-60).
Philosophie de l'histoire (2[e] semestre 1839-40 à 1840-41).
Antiquités romaines (2[e] sem. 1841-42 à 1874-75).
Antiquités grecques (1849-50 à 1860-61).
Histoire universelle (examen d'élève universitaire) (1849-50 à 1854-55).
Littérature flamande (examen d'élève universitaire) (1849-50 à 1854-55).
Littérature allemande (examen d'élève universitaire) 1849-50 à 1854-55).

Publications : Discours, à la séance solennelle du 14 octobre 1839, sur le caractère de l'enseignement historique. — Discours comme recteur sur la liberté de l'Escaut et les relations de la Belgique avec les Provinces-Unies (12 octobre 1863). — Discours comme prorecteur : Du *self government* (10 octobre 1864). — Introduction à l'étude philosophique de l'histoire de l'humanité. Bruxelles, 1836, 1 vol. in-8°. — Précis de l'histoire ancienne. Bruxelles, 1837, 1 vol. in-8°. — Notices historiques sur la ville de Poperinghe. Gand, 1840, 1 vol. in-8°. — Marguerite d'Autriche. Liège, 1840, 1 vol. in-8°. — Cours de philosophie de l'histoire. Bruxelles, 1840, 1 vol. in-8°. — Résumé de l'histoire moderne. Bruxelles, 1842, 1 vol. in-18. — Histoire des relations commerciales et diplomatiques des Pays-Bas avec le nord de l'Europe. Bruxelles, 1840, 1 vol. in-8°. — Voyage dans les villes hanséatiques et en Danemark. Liège, 1842, 1 vol. in-8°. — Histoire de la Hanse teutonique. Liège, 1842, 1 vol. in-8°. — Précis de l'histoire du Brabant. Bruxelles, 1847, 1 vol. in-8°. — Une succursale du tribunal de sang. Bruxelles, 1853, 1 vol. in-18. — Les gueux de mer et la prise de la Brille. Bruxelles, 1863, 1 vol. in-18. — Louis XIV ou le démembrement de la Belgique. Bruxelles, 1850, 1 vol. in-4°. — Du droit d'asile en Brabant. Bruxelles, 1858. — Manuel de l'histoire universelle. Ypres (sans date). — Histoire du comptoir hanséatique d'Anvers, 1848. — Quelques mots sur l'enseignement primaire obligatoire. Bruxelles, 1859. — Essai sur l'histoire de la civilisation en Belgique sous la maison de Bourgogne. — Articles dans : les Belges illustres, la Revue encyclopédique belge, le Trésor national, la Revue belge, la Belgique communale, la Belgique judiciaire, la Revue militaire, la Revue trimestrielle, etc.

Alvin, L.-C.-E. Ecole polytechnique.

Professeur extraordinaire, 7 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire*, 7 *août* 1880.

Né à Bruxelles le 12 mars 1845, ingénieur honoraire des mines depuis 1868; en 1868-69, volontaire au Charbonnage de Marcinelle-Nord; en 1869, professeur à l'École industrielle de Charleroi; en 1869, ingénieur au corps des mines.

Cours :

Métallurgie, depuis 1873-74.

Publications : Note sur les porteurs et les chariots à contrepoids employés au charbonnage du Grand-Hornu. — Note sur le bassin carbonifère de Falkenau-Carlsbad, en Bohême. — Notice sur le système Chaudron pour le cuvelage des puits de mines. — Note sur les chemins de fer d'intérêt local.

Collaborations : Bulletin de l'Association des ingénieurs sortis de l'École de Liège. — Revue universelle des mines, de la métallurgie, etc.

Anspach, Lucien. École polytechnique.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 10 *décembre* 1880. — *Professeur extraordinaire*, 26 *janvier* 1882.

Né à Bruxelles le 9 juillet 1857, a obtenu en 1875, le grade de candidat en philosophie et lettres à l'Université de Bruxelles; en 1880, le grade d'ingénieur de l'Université de Bruxelles; chargé de cours en 1880.

Cours :

Mécanique appliquée et construction des machines, depuis 1880.

Publications : Thèse sur les fondations par l'air comprimé. Bruxelles, 1880.

Arntz, Égide-Rodolphe-Nicolas. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 26 *juillet* 1838. — *Professeur ordinaire*. 7 *novembre* 1844. — *Recteur*, 1866-67. — *Membre permanent du Conseil d'administration*, 30 *mai* 1874.

Né à Clèves (Prusse rhénane) le 1er septembre 1812; il fit ses études en Allemagne, mais obligé de quitter ce pays pour avoir pris part aux agitations des sociétés d'étudiants, il chercha un refuge à Liège, où il se fit recevoir docteur en droit (1835); il fut appelé à l'Université de Bruxelles en 1838. Élu député de Clèves à l'Assemblée de Berlin en 1848, il obtint un congé provisoire et le titre de professeur honoraire, mais il rentra en Belgique et reprit ses cours en 1849-50. Membre associé de l'Académie royale (1876), membre de l'Institut de droit international et l'un des directeurs de la Revue; officier de l'ordre de Léopold (1882 , commandeur de l'ordre de la Couronne de Roumanie; décédé à Bruxelles le 23 août 1884.

Cours :

Pandectes (1838-39 au 1er semestre 1848-49.

Droit public (2e semestre 1847-48 et 1851-52 à 1883-84).

Droit naturel (2e semestre 1849-50 à 1865-66).

Droit civil approfondi, en partage avec M. Oulif (2e semestre 1849-50 à 1883-84, seul et en partage avec MM. Oulif, Fétis et Van der Rest).

Droit des gens (1856-57 à 1883-84).

Publications : Discours comme recteur : Ce que doit être la science, 1866.— Discours comm

prorecteur : De la nécessité des études historiques, 1867. — Cours de droit civil français. Bruxelles, 1860, 3 vol.; 1879-1880, 4 vol. — Programme du cours de droit civil. Bruxelles, 1858, 1 vol. in-8°. — Précis méthodique des règlements consulaires de Belgique. Bruxelles, 1876, 1 vol. in-8°. — Cours de droit des gens. Bruxelles, 1879, 1 vol. in-4°. — Programme du cours de droit des gens, 1882. — De l'existence légale en Belgique des sociétés anonymes étrangères. Bruxelles, 1846, 1 vol. in-8°. (En collaboration avec M. Bastiné.) — Dans la Revue de droit international : De la situation de la Roumanie au point de vue du droit international. — La Belgique judiciaire, gazette des tribunaux belges et étrangers, publiée par une réunion de jurisconsultes, avec la collaboration de magistrats et de professeurs, sous la direction de MM. Arntz, Bartels (J.), Lavallée et Orts (A.). — Nombreux articles et mémoires dans la Revue de droit international, la Belgique judiciaire, le Moniteur du notariat, le Journal du Palais, etc.

Bancel, Désiré. Faculté de droit.

Professeur honoraire, 12 *oct.* 1857.

Né à Valence (France) en 1823, membre de l'Assemblée législative de France; exilé à la suite du coup d'État, il vint habiter Bruxelles jusqu'en 1869; décédé à Lamastre (département de la Drôme), le 23 janvier 1871.

Cours :

Éloquence parlementaire et judiciaire (1858-59 à 1868-69).

Conférences à l'Université (résumées en partie dans la *Revue critique* de 1857-58).

Publications : Les harangues de l'exil. Paris, 1863, 3 vol. in-8°. — Essai sur le crédit hypothécaire, envisagé comme base du credit public et de l'organisation du travail. Paris, 1858, in-32. — Introduction du rationalisme d'Ausonio Franchi. Bruxelles, 1858, in-12. — Étude sur Bernardin de Saint-Pierre, en tête de Paul et Virginie de cet auteur. Bruxelles, 1859, in-12. — Articles dans la Libre recherche, etc.

Bara, Jules. Faculté de droit.

Docteur agrégé, avec la plus grande distinction, le 19 *décembre* 1859.

Né à Tournai, le 23 août 1835, a fait ses études moyennes à l'Athénée royal de Tournai et ses études universitaires à Bruxelles, avocat, docteur en droit et en sciences politiques et administratives (1857), membre de la Chambre des représentants pour l'arrondissement de Tournai depuis 1862, Ministre de la justice de 1865 à 1870 et de 1878 à 1884.

Publications : Essai sur les rapports de l'État et des religions au point de vue constitutionnel (thèse). Tournai, 1859, 1 vol. in-8°. — Rapports et discours parlementaires.

Baron, Auguste-Alexis. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 6 *oct.* 1834. — *Membre permanent du conseil d'administration, de* 1834 *à* 1849.

Né à Paris le 1er mai 1774, fit ses études au lycée Napoléon et à l'école normale; en 1814, répétiteur de grec à cette école; en 1818, libraire; il alla se fixer à Londres, fut appelé à Bruxelles comme directeur de la *Gazette officielle* du royaume des Pays-Bas, nommé, en 1827, professeur de littérature aux cours du Musée; en 1830, professeur de rhétorique et préfet des études à l'Athénée de Bruxelles. Baron fut l'un des principaux fondateurs de l'Université de Bruxelles; il en fut secrétaire du 7 août 1834 au 1er octobre 1836. En 1849, il fut nommé professeur à l'Université de Liège. Il était membre de l'Académie

royale, de la Société des sciences, des lettres et des arts du Hainaut et de l'Institut archéologique liégeois ; il est décédé en mars 1861.

Cours :

Histoire de la littérature française (1834-35 au 1er semestre 1849-50).
Histoire des littératures modernes (1834-35 au 1er semestre 1841-42).
Littérature anglaise (1849-50), examen d'élève universitaire).

Publications : Discours prononcé à l'installation de l'Université libre, le 20 novembre 1834. Éditions de Cornelius Nepos et de Quinte-Curce, dans la collection Lemaire. Paris, 4 vol. 1820-1824 ; J. César. Paris, 1827 et Bruxelles, 1845. — *Scriptorum classicorum collectio.* Bruxelles, 1829. — Lettres et entretiens sur la danse. Paris, 1824. — Introduction à la traduction du Manuel de l'histoire ancienne de Heeren. Bruxelles, 1834. — Callinus et Tyrtée, texte et traduction. Bruxelles, 1835. — Histoire abrégée de la littérature française depuis son origine jusqu'au XVIIIe siècle. Bruxelles, 1841. — De la rhétorique. Bruxelles, 1849. — Histoire de l'art dramatique. Bruxelles, 1853-55. — Éditions de Casimir Delavigne, de la Grammaire des grammaires, des leçons de littérature de Noël et de La Place. — Traduction de l'Histoire de l'architecture de Hope. — Discours, articles dans divers journaux et revues, les bulletins de l'Académie, etc. (Voir pour la bibliographie complète, Leroy, Liber Memorialis, col. 60 à 70.)

Bastiné, Louis. Faculté de droit.

Docteur agrégé, 7 juillet 1846. — *Professeur agrégé,* 28 *juillet* 1846. — *Professeur extraordinaire,* 28 *février* 1850. — *Professeur ordinaire,* 6 *juillet* 1863. — *Recteur,* 1870-71.

Né à Louvain le 30 septembre 1812, a fait ses études de droit à l'Université de Bruxelles, docteur en droit le 18 août 1836, avocat ; fondateur de l'Union des anciens étudiants, il la représenta au Conseil en 1844-45 et 1845-46.

Cours :

Droit commercial (2e semestre 1847-48 à 1879-80).
Lois organiques du notariat, etc., depuis 1853-54.
Procédure civile (1875-76 à 1879-80).
Droit criminel, provisoirement et jusqu'à la nomination de M. Graux (1875).

Publications : Discours prononcé comme recteur (1870) et comme prorecteur (1871). — Boileux, commentaire sur le code civil, revu par Poncelet, mis en rapport avec la législation et la jurisprudence belges. Bruxelles, 1838, 2 vol. in-8°. — Thèse : Des droits de la femme en cas de faillite du mari. Bruxelles, 1846, 1 vol. in-8°. — Théorie du droit fiscal dans ses rapports avec le notariat ou exposé méthodique des principes relatifs aux droits d'enregistrement et de timbre. Bruxelles, 1856, 1 vol. in-8° ; 2e éd. 1870 ; 3e éd. 1883. — Deuxième partie de la théorie du droit fiscal, comprenant les principes relatifs aux droits de succession. Bruxelles, 1866, 1 vol. in-8°, 2e éd. 1878. — Code de l'enregistrement, du timbre, des droits de succession, de transcription, etc. Bruxelles, 1872, 1 vol. in-8° ; 2e éd. 1884. — Cours de droit notarial, comprenant l'explication des lois organiques. Bruxelles, 1858, 1 vol. in-8° ; 2e éd. 1870 ; 3e éd. 1880. — Sommaire du cours de notariat, comprenant l'explication des lois organiques. Bruxelles, 1858, 1 vol. in-8°. — Code de la bourse ou exposé de la législation et de la jurisprudence belges sur les bourses de commerce, les agents de change et les opérations de bourse. Bruxelles, 1876, 1 vol in-8°. — De l'existence légale en Belgique des sociétés anonymes étrangères (avec MM. Arntz et Bartels). Bruxelles, 1846. — Observations sur le système des assurances par l'État (avec M. Van Hoorebeke), 1847, in-8°. — Formulaire général des actes notariés mis en rapport avec les lois belges (avec M. Chotteau). Bruxelles, 1872, 2 vol. in-8°. — Articles sur des questions de droit dans la Belgique judiciaire, le Moniteur du notariat, le Journal de l'enregistrement, etc.

Bergé, Henri-Joseph-Napoléon. École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 7 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire*, 16 *juin* 1877. — *Recteur*, 1877-78.

Né à Bruxelles le 31 décembre 1835, professeur de chimie appliquée et de physique aux cours publics de la ville de Bruxelles, professeur à l'École normale de Bruxelles, ancien échevin à Schaerbeek, membre de la Chambre des représentants de 1870 à 1884; chevalier de l'ordre de Léopold.

Cours :

Chimie industrielle, depuis 1873-74.

Publications : Discours prononcé comme recteur (1877) et comme prorecteur (1878). — Le Chimiste, journal de chimie appliquée aux arts, à l'industrie et à l'agriculture (1865 à 1869). — La question du sel au point de vue agricole et économique, 1861. — Des insectes. 1864-65, 1 vol. — Quelques faits de l'histoire du télégraphe électrique. — Des fabriques de produits chimiques et des émanations qui en proviennent. 1855. — De la chimie, ses progrès et son universalité. 1854. — Du collage du papier à l'aide de l'acétate d'alumine. 1855. — De l'incombustibilité. 1855. — Nombreux articles dans la Revue universelle des sciences appliquées à l'industrie, la Revue trimestrielle, le Journal des découvertes, de Genève la Revue hebdomadaire de chimie, de Paris, l'Office de l'industrie, le Bulletin de l'Institut de France, le Bulletin de l'Académie des sciences de Paris, la Revue scientifique et manufacturière, le Compte-rendu du Congrès international des sciences sociales, etc.

Bergeron, P. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 13 octobre 1834.

Né à Paris le 13 novembre 1787, professeur à l'Université de 1834 à 1841, professeur de rhétorique et préfet des études à Namur; décédé à Bruxelles, le 16 janvier 1855.

Cours :

Langue latine (1834-35 à 1840-41).

Histoire de la littérature latine (1834-35 à 1840-41).

Antiquités romaines (1834-35 à 1840-41).

Publications : Traduction d'Anacréon en vers français. Paris, 1810, in-12. — Sur la révolution belge, poème. Bruxelles, 1830. — Deux Recueils de poésies. Bruxelles, 1832. — Les comédies de Térence, traduites en vers français. Gand, 1834, 3 vol. — Précis des antiquités romaines, etc. Bruxelles, 1835, 1 vol. — Les deux cousins ou les suites de l'éducation, comédie. 1839. — Histoire analytique et critique de la littérature romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'au v^e^ siècle de l'ère vulgaire. Bruxelles, 1840, 2 vol. — Lettres sur l'enseignement moyen. Namur, 1846. — La comtesse de Leicester, drame en vers. 1852.

Berghems, François-Lambert. Faculté des sciences.

Professeur agrégé, 17 septembre 1840. — *Professeur ordinaire*, 24 mai 1849.

Né à Amby le 25 novembre 1812, décédé à Bruxelles le 22 février 1863.

Cours :

Mathématiques spéciales ou élémentaires, en partage avec MM. Meyer et Van Ginderachter (2^e^ sem. 1840-41 à 1848-49).

Géométrie analytique (1849-50 à 1858-59).

Calcul des probabilités (1849-50 à 1858-59).

Statique élémentaire (1858-59).

Mécanique analytique (1848-49 à 1858-59).

Astronomie (1842-43 au 1er sem. 1843-1844).
Mécanique céleste (1848-49 à 1856-57).
Physique mathématique (2e sem. 1843-1844 à 1848-49).
Géométrie descriptive (2e sem. 1840-41 à 1858-59).

Beving, Charles. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 13 *octobre* 1834.

Né à Waderen (Prusse), le 14 avril 1808, docteur en philosophie et lettres, démissionnaire le 17 janvier 1839; décédé le 8 avril 1884.

Cours :

Langue grecque (1834-35 au 2e semestre 1838-39).
Histoire de la littérature grecque (1834-35 au 2e semestre 1838-39).
Antiquités grecques et archéologie (2e semestre 1834-35 au 2e semestre 1838-39).

Publications : Lettre à M. Cousin sur l'enseignement supérieur en Belgique. Bruxelles, 1832. — Observations critiques sur quelques passages de l'anthologie de Stobée. Bruxelles, 1833. — Les Nuées d'Aristophane. Bruxelles, 1844. — Histoire de la principauté franque d'Achaïe. 1882.

Blancquaert, J. École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 9 *octobre* 1874.

Né à Roulers le 15 août 1838, donne sa démission de professeur le 10 juillet 1880, ingénieur en chef au ministère des chemins de fer.

Cours :

Mécanique appliquée aux machines; construction des machines (de 1874-1875 à 1879-80).

Publications : Du tirage des locomotives. Bruxelles, 1 vol. in-8°. — Note sur l'emploi de la locomotive à marchandises. Bruxelles, 1877, 1 vol. in-8°. — Note sur la machine à vapeur à détente variable. Bruxelles, 1879, 1 vol. in-8°.

Blondeau, J.-B.-A.-H. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 20 *octobre* 1834.

Né à Namur, le 20 août 1784, avocat, doyen de la faculté de droit de Paris; décédé à Paris, le 12 novembre 1834.

Publications : Tableaux synoptiques du droit, suivant la législation de Justinien. Paris, 1813, in-4°. — Tableaux synoptiques du droit privé, offrant l'essai d'une classification et d'une nomenclature nouvelle des droits privés. Paris, 1818, in-4°. — Esquisse d'un traité sur les obligations solidaires, etc. Paris, 1819, in-8°. — Observations sur le nouveau Code civil du royaume des Pays-Bas. Paris, 1824, in-8°. — Notice sur Tronçon du Coudray. Paris, 1825, in-8°. — Chrestomathie, ou choix de textes pour un cours élémentaire du droit privé des Romains, précédé d'une introduction à l'étude du droit. Paris, 1830, in-8°. — Institutes de l'empereur Justinien, traduites en français avec le texte en regard, suivies d'un choix de textes juridiques (publié avec M. Bonjean). Paris, 1838, 2 vol. in-8°. — Discours prononcés en 1837, 1839, 1841. Paris, 3 vol. in-4°. — Essais sur quelques points de législation ou de jurisprudence. Paris, in-8°. — Traité de la séparation des patrimoines, considérés spécialement à l'égard des immeubles. Paris, 1840, in-8°. — Mémoire sur l'organisation de l'enseignement du droit en Hollande. Paris, 1846, in-8°. — Articles dans divers recueils de droit et notamment dans la Thémis ou bibliothèque du jurisconsulte, etc., etc.

Bommer, Joseph-Édouard. Faculté des sciences et École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 27 février 1872. — *Professeur ordinaire,* 5 avril 1879.

Né à Bruxelles, le 17 novembre 1829, secrétaire de la Société de botanique, conservateur au Jardin botanique de Bruxelles.

Cours :

Botanique, anatomie et physiologie végétales, depuis 1872.

Géographie et paléontologie végétales, depuis 1876-77.

Botanique industrielle à l'École polytechnique, depuis 1873-74.

Publications : Tableau analytique de la flore parisienne, par Bautier. Édition mise en rapport avec la flore belge, 1854. — Monographie de la classe des fougères. Bruxelles, 1867, 1 vol. in-8°. — Les platanes et leur culture. Bruxelles, 1869, 1 vol. in-8°. — Quelques remarques sur l'absorption par les surfaces des plantes. Bruxelles, 1569, 1 vol. in-8°. — Note sur les poils des fougères et sur les fonctions de ces organes. Bruxelles, 1869, 1 vol. in-8°. — De la fécondation artificielle des palmiers. Gand, 1868, 1 vol. in-8°. — Des matières colorantes des feuilles. Amsterdam. — Considérations sur la panachure et la coloration des feuilles. Gand, 1867. — Sur l'amylogénèse dans le règne végétal. Gand, 1874, 1 vol. in-8°. — Mémoires et articles dans le Bulletin de la Société de botanique de Belgique, le Bulletin du congrès international de botanique d'Amsterdam, le Bulletin de l'Académie, les Archives cosmologiques, les Annales de l'horticulture en Belgique, le Bulletin de la Société de botanique de France, etc.

Bougard, J. Faculté de médecine.

Docteur agrégé, 30 mai 1843. — *Prosecteur-adjoint,* 1841-42 à 1844. — *Prosecteur,* 1844-45 à 1847-1848. *Professeur extraordinaire,* 6 décembre 1847.

Né à Anderlues, le 12 novembre 1815, a fait ses études à l'Université de Bruxelles; ancien interne des hôpitaux et de l'hospice de la maternité de Bruxelles, docteur en médecine (1841), chirurgien de l'hospice Sainte-Gertrude, membre de la Société vésalienne.

Cours :

Accouchements, maladie des femmes et des enfants (2e semestre 1847-48 au 1er semestre 1849-50).

Médecine légale et police médicale (2e sem. 1847-48 au 1er sem. 1849-1850).

Publications : Thèse sur le delirium tremens, ou folie des ivrognes. Bruxelles, 1843, 1 vol. in-8°. — Note sur une sonde pharyngienne. Bruxelles, 1846, 1 vol. in-8°.

Bouvier, P.-Lambert. Faculté des sciences.

Docteur agrégé, 24 juin 1848.

Né à Bruxelles, le 28 septembre 1821, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en sciences physiques et mathématiques (1847), professeur à l'Athénée royal de Bruxelles.

Thèse : Dissertation sur la théorie des moindres carrés. Bruxelles, 1848, 1 vol. in-8°.

Buisset, Alexandre. Faculté des sciences et École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 6 juillet 1845. — *Professeur ordinaire,* 9 novembre 1871.

Né à Macon (Hainaut), le 5 février

1832, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en sciences physiques et mathématiques (1862), professeur à la section normale moyenne des filles à Bruxelles depuis 1880.

Cours :

Haute algèbre, depuis 1864-65.

Géométrie analytique, depuis 1865-66.

Géométrie supérieure analytique. (En partage avec M. Zimmer, depuis 1879.)

Statique élémentaire, mécanique analytique, depuis 1865-66 ; statique analytique, dynamique du point, depuis 1876-77.

Géométrie descriptive, 1865-66 à 1873-74.

Algèbre (à l'École polytechnique), depuis 1873-74.

Mécanique élémentaire (à l'École polytechnique), depuis 1873-74.

Capart, ALPHONSE. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 28 juin 1877.

Né à Tournai, le 16 mars 1847, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1872).

Thèse : Essai sur la laryngite ulcéreuse des phthisiques. Bruxelles, 1877, 1 vol. in-8°.

Carletti, PASCAL-VINCENT. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 30 décembre 1880.

Né à Nicosie (île de Chypre), en avril 1822, de parents napolitains, a vécu en Syrie avec son père, qui fut docteur en médecine à la cour de l'émir Bechir Chehab de 1830 à 1840 ; il suivit les cours d'une école maronite, puis des missionnaires de Saint-Lazare à Aintoura, dans le Kesserwan. En 1840, il accompagna à Malte l'émir prisonnier des Anglais ; fit divers séjours à Constantinople, à Smyrne, où il acheva ses études, à Beyrouth ; il entra au consulat général de Russie comme secrétaire interprète ; dirigea de 1849 à 1851 une école à Lattagnie ; en 1851, il se rendit à Londres et de là à Belfast, où il exerça la profession de traducteur et de maître de langues. En 1856, il fut attaché à la maison Lascaridi et C^ie^, de Londres, pour tenir la correspondance arabe avec la Syrie et l'Égypte ; il fut envoyé à Marseille, où il fonda, avec l'appui du ministre du bey de Tunis, un journal hebdomadaire arabe, l'*Outared* (Mercure). En 1860, sur l'invitation du général Husseïn, personnage influent à la cour du bey, il créa un journal à Tunis : le *Assaïd-Attounisi* (Explorateur tunisien), qui devint l'organe officiel du gouvernement. Carletti fut décoré du Nicham et nommé, par décret du Bey, traducteur-interprète au ministère des affaires étrangères. Pendant 17 ans, il fut seul rédacteur de ce journal ; mais, vers la fin de 1876, les commotions politiques le déterminèrent à quitter son entreprise ; il se fixa à Londres, d'où il a été appelé à Bruxelles pour occuper la chaire d'*arabe*. — Il est membre des Sociétés asiatiques de Paris et de Londres.

Publications : Édition d'un ouvrage inédit d'Ahmed Effendi Farès, sur l'Europe contemporaine. — Texte arabe d'une histoire de Tunis d'Ibn-Abi-Dinar. — Monographie de la dynastie des Almohades du Maghab et de celle des

Hafsites de Tunis, de Mourhammad-ben-Ibrahim Allou-lou-i (ouvrage inédit du IXe siècle de l'hégire). — Traité de jurisprudence du rite malikite. — Méthode Ollendorff du français à l'usage des Arabes. — Diverses traductions de documents français pour le gouvernement tunisien. — Traduction française d'une apologie de l'Islamisme : Idh-har-ul-haggi. Paris, Leroux. — Volume de controverse pour la Turkish Mission's Aid Society. — Méthode théorique et pratique de langue arabe (sous presse), etc., etc.

Carpentier, Eugène. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 30 *juin* 1871.

Né à Liège le 18 août 1840, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1868); nommé suppléant du cours de pathologie interne le 4 juillet 1874. Médecin à l'hôpital Saint-Jean, décoré de la croix civique de 1re classe, officier d'Académie de France, membre titulaire de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, de la Société anatomo-pathologique de la même ville, membre correspondant de la Société médico-chirurgicale de Liège, etc.

Cours :

Pathologie et thérapeutique spéciales des maladies internes, comme suppléant de M. Crocq, depuis 1871-72.

Publications : Thèse : De l'iritis syphilitique. Bruxelles, 1871, 1 vol. in 8°. — Collaboration à diverses publications scientifiques.

Caroly. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 24 *octobre* 1834.

Docteur en médecine, décédé le 24 octobre 1844.

Charbo, J.-B. Faculté des sciences et École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 18 *février* 1879. — *Professeur ordinaire,* 7 *août* 1880.

Né à Namur le 27 août 1843. Docteur en sciences, ancien capitaine commandant du génie, professeur civil à l'École militaire.

Cours :

Calcul différentiel, calcul intégral et éléments du calcul des variations, depuis 1879.
Analyse pure, depuis 1879.
Compléments d'analyse, depuis 1879.

Chitti, Louis. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 6 *octobre* 1834

Né à Naples, vers 1790, ancien professeur au Musée de Bruxelles, secrétaire de la Banque foncière, décédé à Philadelphie.

Cours :

Économie sociale (1834-35) (n'a jamais été donné).

Publications : Une traduction italienne, avec des notes, du traité d'économie politique de J.-B. Say. — Un commentaire sur les lois organiques de l'ordre judiciaire du royaume des Deux-Siciles. — Cinq leçons du cours d'économie sociale donné au Musée de Bruxelles. — Sur l'avenir de la Belgique, 1830, in-8°. — Des crises financières et de la réforme du système monétaire. Bruxelles, 1839, in-8°. — Articles dans le Courrier des Pays-Bas, la Revue encyclopédique belge, Il Vigilante, etc.

Coppez, J.-B. Faculté de médecine.

Docteur agrégé à la faculté de médecine avec la plus grande distinction, le 28 juin 1870.

Né à Rongy (Hainaut) le 21 février 1840, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1867), décoré de l'ordre d'Isabelle la catholique.

Cours :

Clinique des maladies des vieillards (à l'Infirmerie), clinique interne : 1872-73 à 1875-76.

Clinique ophthalmologique, à l'Infirmerie : 1876-77 à 1880-81 ; à St-Jean : depuis 1881-82.

Publications : De l'ophthalmie névro-paralytique. Bruxelles, 1870, 1 vol. in-8°. — Du zona ophthalmique et des altérations oculaires qui en dépendent. — Zona ophthalmique, considérations et observations nouvelles, 1876. — Clinique ophthalmologique de l'hospice de l'Infirmerie à Bruxelles, 1874. — Congrès périodique international des sciences médicales. Genève, 1877. — Écoles communales, rapport de M. J. Coppez, 1879. — Compte rendu des maladies traitées et des opérations. Bruxelles, 1879.

Coppyn, PHIL.-ALEXANDRE-JEAN. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 25 octobre 1836. — *Professeur ordinaire honoraire,* 1838.

Né à Bruxelles le 29 mai 1796, notaire, sénateur (arrond. de Bruxelles) de 1853 à 1857 ; décédé le 1er septembre 1874.

Cours :

Science du notariat (1836-37 à 1837-38).

Cornil, MODESTE. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 10 juillet 1869.

Né à Gosselies le 7 novembre 1830, docteur en droit de l'Université de Bruxelles en 1853, avocat et répétiteur à Bruxelles de 1853 à 1858 ; juge à Charleroi en 1858 ; conseiller à la cour d'appel de Bruxelles en 1869 ; conseiller à la cour de cassation en 1881.

Cours :

Institutes du droit romain, en partage avec M. Rivier depuis 1869-70.

Publications : Sur la cause en matière de convention. (*Belgique judiciaire,* 1860.) — Traité élémentaire des droits réels et des obligations en droit romain, avec tableau synoptique. Bruxelles, 1884.

Crocq, JEAN-JOSEPH. Faculté de médecine et faculté des sciences.

Docteur agrégé, 23 octobre 1848. — *Prosecteur-adjoint, 24 novembre* 1849. — *Prosecteur, 14 janvier* 1850. — *Professeur extraordinaire, 27 décembre* 1855. — *Professeur ordinaire, 6 juillet* 1863.

Né à Bruxelles le 23 janvier 1824, docteur en médecine, ancien conseiller provincial du Brabant, sénateur (de Bruxelles) depuis 1877, membre de l'Académie de médecine, membre du conseil supérieur d'hygiène publique de Belgique, président de la commission médicale locale de Bruxelles, membre et ancien président de l'Académie royale de médecine de Belgique, de la Société royale des sciences médi-

cales et naturelles de Bruxelles et de la Société royale malacologique de Belgique, membre de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles, de la Société anthropologique, de la Société géologique de Belgique, des Sociétés de biologie, de chirurgie et de médecine publique de Paris, de l'Académie impériale Léopoldino-Caroline des curieux de la nature, des Académies royales médico-chirurgicales de Turin, Naples et Madrid, de l'Académie royale des sciences de Lisbonne, etc.

Cours :

Démonstrations anatomiques (1852-53 à 1860-61).

Minéralogie (1861-62 à 1863-64).

Géologie (1861-62 à 1863-64).

Anatomie générale (1864-65 à 1868-69).

Pathologie et thérapeutique spéciales des maladies internes, depuis 1868-1869.

Clinique des maladies des vieillards, clinique interne (1856-57 à 1859-60).

Clinique interne à Saint-Pierre (1860 et 1866 à 1871), à Saint-Jean (1861 à 1866 et depuis 1871).

Publications : Études sur le traitement des fractures de la jambe (thèse). 1848, 1 vol. — Du traitement de l'ostéite vertébrale et des abcès par congestion. 1 vol. — Du traitement des fractures des membres. 1851, 1 vol. — De l'auscultation et de la percussion appliquées aux maladies de poitrine du cheval. 1852, 1 vol. — Une page de l'histoire de l'Académie royale de médecine de Belgique. 1853, 1 vol. — Traité des tumeurs blanches des articulations. 1854, 1 vol. — De la production et du mécanisme des positions dans les maladies articulaires. 1856, 1 vol. — De la pénétration des particules solides à travers les tissus de l'économie animale. 1 vol. — Recherches sur la maladie de la vigne et sur le champignon qui l'accompagne. — La méthode amovo-inamovible et le bandage ouaté. — Note sur les plessimètres métalliques. — Le vaccin amène-t-il la dégénérescence ? 1857, 1 vol. — De l'action thérapeutique et des applications pratiques du nitrate acide d'argent. 1858, 1 vol. — Étude sur l'ophthalmie contagieuse. 1859, 1 vol. — Du développement de la matière tuberculeuse dans la cavité utérine. 1860, 1 vol. — Sur les amputations. 1860, 1 vol. — De l'anthracose pulmonaire. 1862, 1 vol. — Note sur les inhalations de poussière de charbon. 1863, 1 vol. — Les boissons fermentées et les boissons distillées. 1863, 1 vol. — Assainissement de la Senne. 1864, 1 vol. — Compte rendu général des travaux de l'Académie royale de médecine de Belgique, fait à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation. 1866, 1 vol. — Compte rendu des travaux de l'Académie royale de médecine de Belgique, relatifs aux sciences anatomiques et physiologiques, de 1841 à 1866. 1867, 1 vol. — De la vaccine, des revaccinations et de la vaccination animale. 1870, 1 vol. — De la contagion du choléra. 1872, 1 vol. — Du traitement des abcès des ganglions lymphatiques par les ponctions capillaires. 1873, 1 vol. — De la folie paralytique et de ses rapports avec la civilisation. 1874, 1 vol. — De l'organisation et du recrutement des facultés de médecine. 1877, 1 vol. — Création d'un institut central des hautes études en Belgique. 1877, 1 vol. — De l'inoculation préventive de la pleuropneumonie épizootique du gros bétail. 1866, 1 vol. — Pleuropneumonie exsudative. 1866, 1 vol. — Louise Lateau. 1875 1 vol.

De Brouckere, CHARLES. Faculté des sciences et faculté de droit.

Professeur ordinaire, 16 *octobre* 1834. — *Professeur honoraire,* 1843. — *Président du Conseil d'administration de* 1848 *à* 1860.

Né à Bruges le 18 janvier 1796, docteur en droit de l'Université de Liège, membre des États généraux et du Congrès national (Hasselt), membre de la Chambre des représentants pour l'arrondissement de Bruxelles de 1831 à 1832, de 1848 à 1856 et de 1857 à 1860, Ministre des finances (1831), de l'intérieur (1831) et de la guerre (1831 à 1832), directeur de la Monnaie et de la Banque de Belgique, conseiller com-

munal à Bruxelles de 1847 à 1860, bourgmestre de Bruxelles de 1848 à 1860, président du Conseil d'administration (1848 à 1860), décédé à Bruxelles le 20 avril 1860.

Cours :

Algèbre (1834-35).

Géométrie et trigonométrie (1er semest. 1834-35).

Économie politique (1835-36 à 1837-38).

Droit administratif (1835-36).

Publications : Examen de quelques questions relatives à l'enseignement supérieur dans le royaume des Pays-Bas. Liége, 1829, 1 vol. in-8°. — Principes d'économie politique. Bruxelles, 1 vol. in-12. — La charité et l'assistance publique. Bruxelles, 1 vol. in-12. — Observations sur le projet de loi des recettes pour 1841. Bruxelles, 1840, in-8°. — Des caisses d'épargne; comment pourrait-on étendre aux campagnes le bienfait de ces caisses? — Lettre à M. le comte Arrivabene sur la condition des travailleurs, suivie d'un mémoire sur les assurances contre l'incendie. Liége, 1845, in-8°. — Mémoires sur les impôts communaux, etc. Bruxelles, 1848, in-8°. En collaboration avec M. Tielemans : Répertoire de l'administration et du droit administratif de la Belgique. Bruxelles, 8 vol. in-8° (1834 à 1856).

De Brouckere, Henri. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 6 octobre 1834. — *Professeur honoraire,* 1835. — *Membre permanent du Conseil d'administration de* 1834 *à* 1861. — *Membre honoraire depuis* 1861.

Né à Bruges en 1801, membre du Congrès (Ruremonde), représentant (Ruremonde), 1831 à 1833; (Bruxelles), 1833 à 1849; (Mons), 1856 à 1870; Ministre des affaires étrangères, 1852 à 1855.

Cours :

Droit criminel (1er semestre 1834-35).

De Cuyper, Antoine-André. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 4 août 1847.

Né à Bruxelles, le 22 décembre 1800, avocat général, conseiller à la cour de cassation, conseiller communal de Bruxelles de 1840 à 1842.

Cours :

Droit public (1er semestre 1847-48).

Defacqz, Eugène. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 6 octobre 1834. — *Professeur ordinaire honoraire* (1838). — *Professeur honoraire* (1849). — *Membre permanent du Conseil d'administration* (1834).

Né à Ath en 1797, membre du Congrès national (Ath), avocat général, puis conseiller à la cour de cassation, membre de l'Académie royale de Belgique; décédé à Bruxelles, le 31 décembre 1871.

Cours :

Droit coutumier, de 1834-35 à 1848-1849.

Publications : Lettre à M. Nothomb, Ministre de l'intérieur en Belgique, 1845. — Ancien droit belgique, ou précis analytique des lois et coutumes observées en Belgique avant le code civil. Bruxelles, 2 vol. in-8°. — Notice sur l'ancienne vénalité des offices civils en Belgique. Bruxelles, 1 vol. in-8°. — Recherches sur les anciens impôts, et spécialement sur les tailles réelles. Bruxelles, 1865, in-8°. — De la paix du sang ou paix à partie dans les anciennes coutumes belgiques. Bruxelles, 1866, in-8°. — Rapport sur un mémoire reçu au concours de 1867, en réponse à la question suivante : Faire l'histoire du droit

pénal dans l'ancien duché de Brabant, Bruxelles, in-8°. — De quelques partages forcés des fruits de la terre dans l'ancien droit belgique. Bruxelles, in-8°. — Aperçu de la féodalité. Bruxelles, 1870, in-8°. — Articles dans les Archives de droit, la Belgique judiciaire, la Revue nationale, la Revue industrielle, etc.

Defuisseaux. Faculté de médecine.

Docteur en médecine.— Médecin de garnison.

Cours :

Clinique interne et externe (à l'hôpital militaire), de 1865-66 à 1867-68.

De Gamond, Pierre-Joseph. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 30 *octobre* 1834.

Né vers 1780, avocat et avoué, gouverneur de la province d'Anvers, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles; décédé à Bruxelles, le 17 avril 1835.

Cours :

Procédure civile, organisation judiciaire (1834-35).

De Hemptinne, Auguste-Donat. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 22 *février* 1842. — *Directeur de l'École de pharmacie de* 1842 *à* 1853-54.

Né à Jauche (Brabant), le 15 août 1781, pharmacien, membre de l'Académie royale de Belgique.

Publications : Mémoire sur la question de savoir quelles sont les applications que l'on peut faire dans nos fabriques et dans l'économie domestique de la vapeur d'eau employée comme moyen d'échauffement, 1818. — Description d'un appareil propre à enlever à l'air atmosphérique les substances qui le rendent nuisible à la respiration, etc. — Des infiniment petits homœopathiques, 1850. — Rapports dans les Bulletins de l'Académie, articles dans les Annales des sciences physiques, etc.

Delstanche, Charles. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 26 *juin* 1872.

Né à Bruxelles, le 11 juillet 1840, a fait ses études à l'Université de Bologne, docteur en médecine.

Cours :

Clinique otologique (à l'hôpital Saint-Jean), depuis 1878-79.

Publications : Étude sur le bourdonnement de l'oreille. (Thèse). Bruxelles, 1872, 1 vol. in-8°. — Des défectuosités de l'organe auditif au point de vue du service militaire (Communication faite au Congrès international de médecine). Bruxelles, 1875. — Ueber eine neue Fixirpincette des Katheters, 1875. — Contribution à l'étude des tumeurs osseuses du conduit auditif externe (Mémoire couronné par l'Académie de médecine). Bruxelles, 1878. — Note sur l'adénotome à coulisse. Bruxelles, 1879. — Articles dans le Journal de la Société de médecine de Bruxelles, dans l'Archiv für Ohrenheilkunde.

Delvaux, Prosper-Laurent-Jean. Faculté de médecine.

Docteur agrégé, 5 *avril* 1854. — *Professeur extraordinaire,* 12 *mars* 1860.

Né à Bruxelles en 1823, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, doc-

teur en médecine (1850), décédé à Bruxelles le 10 octobre 1865.

Cours :

Médecine légale (1862-63 à 1865-66).
Clinique des maladies des vieillards (à l'Infirmerie), clinique interne, (1860-61 à 1865-66).

Publications : Mémoires sur les granulations. — Mémoire sur l'action du tartre émétique. — Travaux divers de pathologie et de thérapeutique sur l'action du sulfate de quinine, du sel ammoniac, etc. — Articles et observations sur la méthode amovo-inamovible.

Denis, Hector. École polytechnique.

Agrégé spécial, 7 *août* 1878. — *Professeur extraordinaire,* 5 *avril* 1879. — *Professeur ordinaire,* 14 *juillet* 1883.

Né à Braine-le-Comte le 29 avril 1842, a fait ses humanités à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1865), docteur en sciences naturelles (1868), avocat, professeur de géométrie à la section normale moyenne de filles de Bruxelles depuis 1880, chargé du cours d'économie politique aux cours publics de la ville depuis 1881.

Cours :

Économie politique depuis 1878-79.

Publications : Collaboration à la Liberté (à partir de 1867). — De l'organisation représentative du travail, 1871. — Collaboration à la Revue positive (fondée par Littré et Ch. Robin) depuis 1871 jusqu'en 1883. — Des tendances actuelles du prolétariat européen. — Le mouvement agricole en Angleterre et son histoire, 1875. — L'induction statistique et les fondements physiologiques de notre civilisation industrielle. — L'éthique sociale comparée et l'impôt sur le revenu. — De l'origine et de l'évolution des droits économiques. I. Les Physiocrates; II. Adam Smith. — Collaboration au supplément du dictionnaire de la langue française de Littré (matériaux recueillis en Belgique), 1877. — Atlas économique de la Belgique (la 1re partie a été exposée à l'Exposition nationale de 1880; la 2e partie au congrès agricole tenu à Bruxelles en juillet 1884). — Rapport au Conseil communal de la ville de Bruxelles sur l'impôt sur le revenu (1re partie, 1882, 1 vol. in-8°). — Observations sur les projets d'impôts et le développement organique de notre système financier, 1883. — Étude sur les travaux de feu M. Henri Lambotte, professeur à l'Université de Bruxelles (Annales de la Société malacologique). — Étude sur les rapports de la matrimonialité en Belgique avec le prix des grains et celui de la houille (Bulletin de la Société d'anthropologie, 1882).

Denis, Sébastien. Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 4 *juillet* 1842.

Né à Hauregard (province de Liége) le 19 février 1809, ancien ingénieur des mines au Brésil, décédé à Arlon le 28 mars 1854.

Cours :

Géologie (2e sem. 1841-42 à 1843-44).
Minéralogie (2e sem. 1841-42 à 1843-1844).

Publications : Notice sur le gisement et l'exploitation du diamant au Brésil. — Mémoire sur la province des mines du Brésil, 1840.

Depaire, Jean-Baptiste. Faculté de médecine (École de pharmacie).

Professeur ordinaire, 8 *février* 1864.

Né à Tongrinne, le 18 octobre 1824, diplômé pharmacien le 25 juin 1845,

chimiste attaché au parquet et aux cabinets d'instruction de l'arrondissement de Bruxelles (1848), conseiller communal de la ville de Bruxelles (1854), membre correspondant de l'Académie royale de Belgique (1855), membre du conseil supérieur d'hygiène publique (1855), membre de la commission médicale locale de Bruxelles (1859), membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique (1862), membre de la commission médicale provinciale du Brabant (1867), chevalier de l'ordre de Léopold (1870), chevalier de l'ordre de la Couronne royale de Prusse (1872), membre honoraire de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles (1877).

Cours :

Manipulations chimiques et pharmaceutiques, depuis 1864.

Pharmacie théorique et pratique, depuis 1871-72.

Publications : Note sur l'éther chlorhydrique chloré. 1853, 1 vol.— Fabriques de produits chimiques, 1856, 1 vol. — Rapport sur l'usine à zinc de Saint-Léonard (Liége . 1861, 1 vol.— Rapport sur une communication de M. Blas, relative à la recherche de la picrotoxine dans la bière. 1868. — Observations concernant la méthode dite atomistique. 1868. — Falsification de la bière par la coque du Levant. 1869. — Discours sur la question de l'eau.— Dosage de l'urée. 1876. — Falsification de la bière. 1876. — Sur l'oxyde de fer dialysé. 1877. — Rapport sur le travail de M. Van Melckebeke sur la formation de l'acide oxalique. — Rapport sur la proposition de M. Gluge, relative à la falsification des denrées alimentaires. — Rapport sur la digitale cristallisée, présentée par M. Nativelle. — Communication sur l'emploi de l'essence de térébenthine comme antidote du phosphore. — Recherche chimique des poisons métalliques (Annales de l'Université de Bruxelles). — Nombreux articles dans le Journal de pharmacie d'Anvers, dans le Journal des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, dans le Recueil des rapports du conseil supérieur d'hygiène publique, dans le Bulletin de l'Académie Royale de médecine de Belgique, dans le Compte rendu du Congrès d'hygiène et de sauvetage, etc.

De Rache, J.-B. Faculté des sciences.

Professeur ordinaire, 25 avril 1873.

Né à Tournai, professeur à l'École vétérinaire de l'État, décédé le 16 juillet 1877.

Cours :

Zoologie (1873 à 1876-77).

Anatomie et physiologie comparées (1873 à 1876-77).

De Roubaix, Louis-François-Joseph. Faculté de médecine.

Prosecteur, 2 *novembre* 1837. — *Professeur extraordinaire,* 26 *juillet* 1841. — *Professeur ordinaire,* 12 *juillet* 1845.— *Recteur,* 1861-62. — *Membre permanent du Conseil d'administration,* 5 *novembre* 1884.

Né à Estaimpuis (Hainaut) le 11 mars 1813, chargé par la commission sanitaire locale de Tournai d'une mission à Courtrai, où le choléra venait d'éclater (1832), interne des hôpitaux de Bruxelles (1833), docteur en médecine devant l'ancienne Université de Louvain (1835), docteur en chirurgie et accouchements devant le jury central (1836), il obtint une bourse du gouvernement pour voyager à l'étranger, séjourna à Paris ; nommé membre du conseil central de salubrité publique (1837), conservateur du musée anatomique des

hospices à l'Université (1838), chirurgien des pauvres et médecin légiste (1841), chirurgien à l'hôpital Saint-Jean et conservateur du cabinet d'anatomie pathologique à Saint-Jean (1850), chevalier de l'ordre de Léopold (1856), membre correspondant de l'Académie de médecine (1858), membre de la Société anatomo-pathologique de l'Université de Bruxelles, membre correspondant de la Société de médecine d'Anvers (1859), membre de la Commission médicale provinciale du Brabant (1862), membre titulaire de l'Académie de médecine (1863), conseiller communal (1864), médecin consultant du Roi (1865), officier de l'ordre de Léopold (1866), membre correspondant de la Société médico-chirurgicale de Liége, président et chirurgien de l'ambulance A, au Parc, membre du Comité du pain (1870), officier de la Légion d'honneur, honoré du diplôme et de la croix de bronze de la Société française de secours aux blessés, membre correspondant de la « Genootschap ter bevordering der natuur-, genees- en heelkunde » d'Amsterdam (1871), membre honoraire de la Société de médecine de Gand (1875), membre correspondant étranger de la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle de Paris, commandeur de l'ordre de Léopold (1879), membre associé de la Société de chirurgie de Paris (1880), etc.

Cours :

Anatomie descriptive, depuis 1841-42.
Clinique externe à Saint-Jean ou à Saint-Pierre, depuis 1856.

Publications : Quel est le meilleur mode de traitement dans les fractures des membres? 1836. — Des causes de la non-réussite de l'opération césarienne. 1850. — Nouveau procédé pour la cure radicale des hernies. 1854. — Des accidents qui peuvent être la suite des grandes opérations et des moyens de les prévenir. 1857. — De la prophylaxie de l'infection purulente. 1858. — Nouveau mode opératoire pour la guérison du trichiasis, 1862. — Leçon sur l'amygdalotomie. 1863. — Traité des fistules uro-génitales de la femme. 1870. (Ouvrage couronné par l'Académie de médecine de Paris.) — Note sur quelques perfectionnements apportés à certaines sutures. 1878. — Des sutures considérées au point de vue technique. 1879. — De l'avenir des villes en général et de Bruxelles en particulier sous le rapport de l'assainissement. 1866. — Des égouts de la ville de Bruxelles et des moyens de les assainir. 1871. — Clinique chirurgicale. — Statistique des malades traités en 1851. — Compte rendu trimestriel de la clinique chirurgicale de M. le professeur de Roubaix, depuis 1863 (dans la Presse médicale). — Clinique chirurgicale de 1881 à 1882. 1 vol. (Extrait des Annales de l'Université). 1883. — Réflexions sur l'état de l'esprit scientifique en Belgique, 1876. — Des réformes à réaliser dans les hautes études en Belgique. 1877. — De quelques perfectionnements à apporter à l'enseignement supérieur en Belgique. 1877. — Discours au Congrès international de l'enseignement de 1880. 1882. — Quelques mots à propos du nouveau projet de loi sur l'enseignement supérieur. 1883. — Discours prononcé à la séance d'ouverture de l'Université en octobre 1862. — Nombreux travaux insérés dans le Bulletin de l'Académie de médecine, dans la Presse médicale, dans les Archives de la médecine belge, etc. — Observations de clinique chirurgicale recueillies par les élèves, etc., etc.

De Saint-Moulin, Eugène-Désiré-Xavier. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 16 mai 1879.

Né à Soignies le 10 mars 1852, a fait ses études au collège de Thuin et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1875), médecin des pauvres de 1875 à 1878, médecin de la garde civique depuis 1877, médecin agréé des chemins de fer de l'État depuis

1878, médecin du bureau d'hygiène de la ville de Bruxelles depuis 1878, chirugien-adjoint à la Maternité depuis 1878, membre de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles, correspondant du Journal d'accouchements de Liège, ancien médecin de la Fédération des secours mutuels de Bruxelles et de la Caisse de prévoyance des ouvriers de Bruxelles et des faubourgs.

Publications : De l'accouchement prématuré artificiel (thèse). 1879. — Considérations sur le croup et la trachéotomie. — Sur une nouvelle couveuse pour enfants nés avant terme. — Comptes rendus annuels de la Maternité de Bruxelles.

De Smet, Édouard-Henri. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 29 juin 1870. — *Professeur extraordinaire, 26 janvier* 1882.

Né à Bruxelles, le 22 octobre 1842, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1866), lauréat (mention très honorable) au concours universitaire de 1865-66.

Cours :

Pathologie chirurgicale, comme suppléant de M. Thiry (1874-75 à 1881-82).

Hygiène publique et privée, depuis 1881-82.

Publications : Des grossesses extra-utérines. Bruxelles, 1868, 1 vol. — Thèse : Des dermatoses considérées d'une manière générale au point de vue de la classification, de l'étiologie, de l'anatomie pathologique et du traitement. Bruxelles, 1870, 1 vol. — Traité sur les rétrécissements de l'urèthre (couronné par l'Académie royale de médecine), 1880. 1 vol.

De Smeth, Joseph. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 28 juin 1872. — *Professeur extraordinaire, 30 décembre* 1857. — *Professeur ordinaire, 2 juillet* 1881.

Né à Neeryssche, le 26 novembre 1826, fit ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1856), se fixa d'abord à Huldenberg et à La Hulpe, puis à Bruxelles (1862), médecin des pauvres, médecin en chef de la maison de santé d'Uccle (1862-1882), médecin du dépôt des aliénés à l'hôpital Saint-Jean (1877), chevalier de l'ordre de Léopold (1882), décoré de la médaille d'or et de la croix civique pour soins donnés pendant les épidémies.

Cours :

Pathologie générale (comme suppléant, puis comme remplaçant de M. Morel), depuis 1874-75.

Psychiatrie, depuis 1876-77.

Clinique psychiatrique (à Saint-Jean), depuis 1877-78.

Publications : De la mélancolie (thèse). Bruxelles, 1872, 1 vol. in-8°. — Les maladies et les infirmités de l'esprit ; clinique psychiatrique de l'hôpital Saint-Jean.

De Villers, Pierre-Napoléon. Faculté des sciences.

Professeur agrégé, 1er août 1842. — *Professeur extraordinaire, 27 juillet* 1844. — *Professeur ordinaire, 24 mai* 1849.

Né à Slins (province de Liège) le

20 avril 1806, docteur en sciences, professeur à l'École militaire, conseiller communal à Bruxelles de 1858 à 1861; décédé le 11 mai 1861.

Cours :

Astronomie (2e sem. 1843-44 à 1858-59).
Physique mathématique (1842-43 au 1er semestre 1843-44 et de 1849-50 à 1858-59).
Minéralogie (1844-45 à 1859-60).
Géologie (1844-45 à 1859-60).

De Wilde, P. Faculté des sciences, École de pharmacie et École polytechnique.

Professeur ordinaire, 9 novembre 1871.

Né à Moortzeele (Flandre orientale), le 17 juillet 1835, répétiteur de chimie et de physique à l'École de médecine vétérinaire de l'État de 1859 à 1861; professeur de chimie et de physique à l'Institut agricole de Gembloux de 1861 à 1868, professeur de chimie générale à l'École militaire depuis le 19 février 1868.

Cours :

Chimie inorganique et organique, depuis 1871-72 à la faculté des sciences et à l'École de pharmacie; depuis 1873-74 à l'École polytechnique.

Publications : Les lois belges sur les accises examinées au point de vue scientifique. Bruxelles, 1870. — Exposition internationale de Philadelphie de 1876. Rapport sur les produits chimiques. — Exposition universelle de Paris en 1878. Rapport sur les produits chimiques et pharmaceutiques (classe 47). — Abrégé de chimie générale inorganique et organique. Bruxelles, 1872. 1 vol. — Traité élémentaire de chimie générale et descriptive en 2 vol. 1re édition, 1872; 2e édition, 1877; 3e édition, 1884. — Nombreux articles et mémoires dans le Répertoire de chimie appliquée, le Bulletin de la Société chimique de Paris, le Bulletin de l'Académie royale de Belgique, etc.

Duchaine, Gustave. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec grande distinction, le 9 juillet 1866.

Né à Bruxelles, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1859), avocat, a demandé à être rayé du programme en 1875 (à la suite de la nomination de M. Graux).

Publications : Du délit de presse (thèse). Bruxelles, 1866, 1 vol. — Articles divers dans des revues, etc.

D'Udekem, Jules. Faculté des sciences et faculté de médecine.

Professeur extraordinaire, 31 *mai* 1858. — *Professeur honoraire,* 30 *juin* 1864.

Né à Louvain en 1824, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en sciences naturelles et en médecine (1850), professeur agrégé à l'Université de Liège, membre de l'Académie royale; décédé le 10 décembre 1864.

Cours :

Zoologie (1858-59 à 1863-64, à la faculté des sciences).
Physiologie comparée (1858-59 à 1863-64, à la faculté de médecine).

Publications : Mémoire sur le développement du lombric terrestre (mémoire couronné en 1853). — Histoire naturelle du Tubifex des ruis-

seaux.— Recherches sur le développement des infusoires. — Nouvelle classification des Annélides sétigères abranches. — Système circulatoire de la Lacinulaire sociale. — Notice sur une nouvelle espèce de Fosculaire.— Description de deux nouvelles espèces de Scolex. — Développement des verticeliens. — Description d'une nouvelle espèce d'Enchytreus. — De quelques parasites, etc., etc.

Duvivier, CHARLES-A. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 16 *janvier* 1875. — *Professeur ordinaire*, 2 *juillet* 1878.

Né à Leuze, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1857), avocat.

Cours :

Encyclopédie du droit (1875 à 1879-80).
Introduction au droit civil en 1876-78 (comme suppléant de M. Fétis).
Procédure civile, depuis 1880-81.

Publication : Recherches sur le Hainaut ancien. Bruxelles, 1865, 1 vol. in-8°.

Errera, Léo. Faculté des sciences.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 4 *novembre* 1882.

Né à Laeken, le 4 septembre 1858, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles : docteur en sciences naturelles, 1878-79, et aux Universités de Strasbourg, de Bonn et de Wurzbourg.

Cours :

Anatomie et physiologie végétales appliquées spécialement à l'étude des Cryptogames, depuis 1883-84, comme suppléant de M. Bommer.

Publications : De l'épiplasme des Ascomycètes (thèse). 1882. — Articles et mémoires dans le Bulletin de la Société de Botanique de Belgique, la Botanische Zeitung de Leipzig, l'Athenæum belge, la Revue de Belgique, le Bulletin de l'Académie des sciences de Belgique, le Bulletin de la Société belge de microscopie, la Revue scientifique de Paris, le Biologisches Centralblatt.

Fétis, FRANÇOIS-FRÉDÉRIC-ALEXANDRE-EUGÈNE. Faculté de droit.

Docteur agrégé, 22 *juillet* 1853. — *Professeur agrégé*, 16 *août* 1853. — *Professeur extraordinaire*, 30 *novembre* 1854. — *Professeur ordinaire*, 30 *juin* 1864.

Né à Binche (Hainaut), le 22 mai 1825, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1849), docteur en sciences politiques et administratives (1851). Avocat à la cour d'appel de Bruxelles de 1849 à 1866, substitut du procureur du Roi près le tribunal de 1re instance de Bruxelles le 27 avril 1866, juge près le même tribunal le 14 octobre 1867, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles le 26 juillet 1875, conseiller à la cour de cassation le 2 mai 1884.

Cours :

Introduction historique au cours de droit civil et exposé des principes généraux du Code civil, depuis 1853-54.

Droit civil (en partage avec MM. Arntz depuis 1876-77, et MM. Arntz et Van der Rest depuis 1877-78).
Encyclopédie du droit, depuis 1880-81.

Publication : Des droits du mari sur les biens personnels de la femme dans le régime de la communauté (thèse). Bruxelles, 1853, 1 vol. in-8°.

Figueiredo e Mello, PEDRO-AMERICO DE.

Docteur agrégé en sciences naturelles, avec la plus grande distinction, le 13 *janvier* 1869.

Né à Areâs, Brésil, artiste peintre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Rio-de-Janeiro.

Publication : De la liberté de la méthode (thèse). Bruxelles, 1869, 2 vol.

François, P. École polytechnique.

Chargé du cours de comptabilité industrielle et commerciale, 1876-77 *et* 1877-78.

Décédé.

Francqui, JEAN-BAPTISTE. Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 8 *octobre* 1858. — *Professeur ordinaire,* 30 *juin* 1864. — *Recteur en* 1868-69.

Né à Bruxelles le 18 octobre 1835, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, pharmacien (1855), docteur en sciences naturelles (1858), conseiller provincial du Brabant ; décédé le 3 novembre 1871.

Cours :

Chimie (1859-60 à 1871-72).

Publications : Discours prononcés comme recteur en 1868 et comme prorecteur en 1869. — Articles divers.

Frensdorff, ÉMILE. Faculté de philosophie.

Agrégé pour la langue allemande, 18 *janvier* 1845.

Né en Prusse, docteur en philosophie et lettres, ancien professeur et préfet des études à l'Institut Gaggia, à Bruxelles.

Publications : Études sur Eschyle. 1846. — De l'Allemagne moderne. 1847. — Articles dans des revues, etc.

Gandillot, R. Faculté de droit.

Professeur agrégé, 22 *janvier* 1835.

Cours :

Droit criminel (2e semestre 1834-35).

Publication : Essai sur la science des finances. Paris, 1840.

George, PIERRE-FRANÇOIS. Faculté des sciences.

Professeur agrégé, 13 *mars* 1836. — *Professeur extraordinaire,* 1838. — *Professeur ordinaire,* 1841.

Né en 1800, docteur en médecine, décédé le 1er décembre 1849.

Cours :

Botanique, anatomie et physiologie végétales (2e sem. 1835-36 à 1849-50).
Minéralogie 2e semestre 1839-40 à 1840-41).
Géologie (2e sem. 1839-40 à 1840-41).

Publication : Sur les aliments d'hiver qui peuvent remplacer la pomme de terre. 1846.

Gérard, Léon. École polytechnique.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 16 *novembre* 1881.

Né à Bruxelles, a fait ses études à l'école polytechnique, ingénieur (section d'exploitation des mines), 1878.

Thèse : Notice sur les calculs de stabilité des voûtes droites en maçonnerie. 1881.

Giron, Alfred. Faculté de droit et École polytechnique.

Docteur agrégé, 28 *mai* 1857. — *Professeur extraordinaire,* 12 *juillet* 1858. — *Professeur ordinaire,* 10 *juillet* 1869.

Né à Ixelles le 25 octobre 1832, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1854), docteur en sciences politiques et administratives (1856); substitut du procureur du Roi au tribunal de Bruxelles, le 12 octobre 1862; vice-président, le 23 juillet 1872; conseiller à la cour d'appel de Bruxelles, le 11 mai 1878.

Cours :

Institutes du droit romain, en partage avec M. Maynz, puis avec M. Rivier (1857-58 à 1868-69).
Droit administratif, depuis 1869-70.
Législation minière, industrielle et commerciale, à l'École polytechnique, depuis 1874-75.

Publications : Du contentieux administratif en Belgique (thèse). Bruxelles, 1857, 1 vol. — Essai sur le droit communal de la Belgique. Bruxelles, 1862, 1 vol. — Le droit administratif de la Belgique, 1881, 2 vol. — Le droit public de la Belgique. 1884, 1 vol.

Gluge, Gottlieb. Faculté de médecine.

Professeur extraordinaire, 26 *juillet* 1838. — *Professeur ordinaire,* 14 *juin* 1841. — *Professeur émérite,* 30 *décembre* 1873.

Né à Brakel (Westphalie) le 18 juin 1812, docteur en médecine, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.

Cours :

Physiologie (1838-39 à 1872-73).
Anatomie pathologique (1838-39 à 1872-73).

Publications : Observationes nonnullæ microscopicæ fila (quæ primitiva dicunt) in inflammatione spectantes. Berlin. 1835. — Die influenza oder Grippe. Minden, 1837, 1 vol. — Abhandlungen zur Physiologie und Pathologie. Iena, 1841, 1 vol. — Pathologische Histologie. Iena, 1850 (honoré du prix Monthyon). — Quelques recherches sur la structure des membranes de l'œuf des mammifères. Paris, 1837. — Quelques remarques sur la théorie expérimentale de la formation des os. — Anatomisch-mikroskopische Untersuchungen zur allgemeinen und speciellen Pathologie. Iena, 1841, 1 vol. — Sur les progrès que l'anatomie et la physiologie humaines ont faits dans les derniers temps en Belgique, 1 vol. — Quelques mots sur la fièvre récurrente qui a régné en 1859 à Blankenberghe. 1865, 1 vol. — La trichinose et les moyens de la prévenir. 1866, 1 vol. — Note sur le foie et le rein gras physiologique. 1866, 1 vol. — De quelques altérations de la peau (ichthyose, mucédinée et

tumeur épidermale) chez les oiseaux, 1866, 1 vol. — Sur la coagulation du sang après la section du nerf grand sympathique. 1866, 1 vol. — Notice sur les néoplasies dentaires connues sous le nom de kystes dentaires. 1866, 1 vol. — Atlas der Pathologischen Anatomie. Iena, 1843-50, 1 vol. — De l'homme. Poids et mesures des organes de l'homme, dont l'état normal avait été constaté par l'inspection microscopique des tissus. Iéna, 1850, 1 vol. — Note sur la structure des hydatides et de l'épiderme dans quelques animaux. Iéna, 1850, 1 vol. — Quelques recherches sur la structure anormale des os. Iéna, 1850, 1 vol. — Physiologie, 2e édition, 1 vol. — (En collaboration avec M. Thiernesse) : Sur la réunion des fibres nerveuses sensibles avec les fibres motrices, 1866, 1 vol. — Nouvelles expériences sur la réunion des fibres nerveuses sensibles avec les fibres motrices. 1866, 1 vol. — Note sur la coloration rouge du sang veineux. 1866, 1 vol. — Recherches expérimentales relatives à l'action des huiles grasses sur l'économie animale. 1844, 1 vol. — (En collaboration avec M. D'Udekem) : De quelques parasites végétaux développés sur des animaux vivants, 1866, 1 vol.

Goemans, L. Faculté des sciences et École polytechnique.

Agrégé spécial, 5 *mars* 1879. — *Professeur extraordinaire,* 10 *août* 1880.

Né à Bruxelles le 9 avril 1849, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en sciences physiques et mathématiques (1877), astronome à l'Observatoire royal (30 décembre 1878).

Cours :

Astronomie physique, depuis 1879-80.
Calcul des probabilités, depuis 1879-80.
Astronomie mathématique, depuis 1879-80.
Théories dynamiques de Jacobi et mécanique céleste, depuis 1879-80.
Éléments d'astronomie (à l'École polytechnique), depuis 1879-80.

Guiette, Joseph-Fortuné. Faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 22 *octobre* 1834.

Né en 1806,, docteur en médecine, ancien médecin en chef de l'hôpital Saint-Pierre, ancien professeur à l'École de médecine de Bruxelles; décédé à Bruxelles, le 31 juillet 1837.

Cours :

Physiologie (1834-35 à 1836-37).
Hygiène (1834-35 à 1836-37).
Chimie médicale (1er sem. 1835-36).

Publication : Annales de médecine belge et étrangère, en collaboration avec MM. Lequime et Van Esschen.

Guillery, Charles-Étienne. Faculté des sciences et École de pharmacie.

Professeur ordinaire, 6 *octobre* 1834. — *Professeur émérite,* 14 *mai* 1860. — *Membre permanent du Conseil d'administration de* 1838 *à* 1861.

Né à Versailles le 19 février 1791, ancien élève de l'École normale, ancien professeur à Valenciennes, au collège de Charleroi, au Musée de Bruxelles, à l'École militaire, à l'Athénée, décédé en 1861.

Cours :

Chimie et application aux arts (1834-35 au 1er sem. 1840-41).
Chimie générale organique et inorganique (1er sem. 1840-41 à 1853-54).
Physique (1834-35 et 1840-41 à 1859-1860).

Éléments de physique à l'École de pharmacie (1841-42 à 1859-60).

Chimie à l'École de pharmacie (1841-1842 à 1848-49) et en partage avec M. Koene (1849-50 à 1852-53).

Publications : Cours de chimie organique et inorganique, 2 vol. 1829. — Cours élémentaire de mathématiques, 1833, 2 vol. — Répertoire de chimie, 1 vol. — Travaux divers dans les Bulletins de l'Académie. — Lettres sur l'architecture, etc.

Guillery, Hippolyte. Faculté de médecine.

Prosecteur adjoint, 14 *janvier* 1850. — *Docteur agrégé,* 5 *décembre* 1855. — *Professeur extraordinaire,* 20 *janvier* 1866. — *Professeur ordinaire,* 21 *juin* 1873.

Fils du précédent, né à Charleroi le 9 mai 1822, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, candidat en philosophie et lettres, docteur en sciences naturelles (1844), docteur en médecine (1849), agrégé à l'Athénée royal de Bruxelles (1843 à 1851), reçut le titre honorifique d'agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Liège, professeur de physique au Musée de l'industrie (1851 à 1866). Médecin de l'hôpital temporaire des cholériques à Koekelberg en 1849; chargé par les Hospices d'un service chirurgical dans les hôpitaux (1859), conseiller communal à Bruxelles, depuis 1876, conseiller provincial du Brabant, président d'un comité scolaire, membre correspondant de l'Académie royale de médecine, chevalier de l'ordre de Léopold, de la Légion d'honneur, décoré de l'ordre du Mérite de Bavière, de la médaille des Non-combattants de Prusse, commandeur de l'ordre de Saint-Stanislas de Russie, titulaire de 1re classe de la Médaille des épidémies, honoré de la grande médaille à l'Exposition de Philadelphie pour des attelles modelées destinées aux pansements rapides et au traitement des fractures graves.

Cours :

Démonstrations anatomiques (1852-53 à 1860-61).

Médecine légale, depuis 1866-67.

Clinique externe (à Saint-Pierre), depuis 1877-78.

Publications : Dissertation sur la pelvimétrie et les différents modes de délivrance dans les cas d'étroitesse extrême du bassin (thèse). Bruxelles, 1855, 1 vol. in-8°. — Compte rendu raisonné de l'assainissement du champ de Sedan et de la partie de la Meuse qui le traverse. — Nouveau procédé pour la conservation des cadavres. — Notice sur deux blessés de la guerre. — Souvenir chirurgical de 1870. — Notice sur un cas d'hydrophobie sans rage. — Une leçon de clinique sur la chirurgie conservatrice, recueillie par M. Stiénon. — Une leçon de clinique chirurgicale sur un nouveau mode de traitement des fractures de la cuisse, recueillie par M. Delcroix. — Description d'un nouveau système d'attelles modelées. — Observation commentée sur un cas de bubon d'emblée présentée à l'Académie de médecine. — De l'utilité de créer un institut vaccinal de l'État. — De l'alimentation de Bruxelles en eau potable. — Consultation médico-légale sur un assassinat commis à Lisbonne. — De la conservation du pisiforme dans la désarticulation du poignet.

Goblet d'Alviella, Comte Eugène. Faculté de philosophie.

Nommé docteur en philosophie et lettres, 1884.

Né à Bruxelles, le 10 août 1846, a fait ses études à l'Athénée de Bruxelles, au lycée Louis-le-Grand, à

Paris, et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1870) et en sciences politiques et administratives (1868), directeur de la *Revue de Belgique*, ancien président de la Société royale belge de géographie, conseiller provincial du Brabant (1872 à 1878), membre de la Chambre des représentants (Bruxelles) (1878 à 1884).

Cours libre :

Histoire des religions (1884-85).

Publications : L'établissement des Cobourg en Portugal. 1 vol., 1859. — Désarmer ou déchoir. 1 vol., 1871. — Sahara et Laponie. 1 vol., 1873; 2e édition, 1876. Traduction anglaise et polonaise. — Partie perdue. 1 vol., 1877. — Inde et Himalaya. 1 vol., 1877; 2e édition, 1880. — Au pays des dolomites. 1 vol., 1878. — Comment je n'allai pas en Espagne. 1 vol., 1879. — La vie politique (50 ans de liberté). 1882. — L'évolution religieuse contemporaine chez les Anglais, les Américains et les Hindous. 1 vol., 1884.

Articles : Les voyages scolaires. (Bull. de la Ligue de l'enseignement.) — Voyages, découvertes, émigrations. (Patria belgica, 1875.) — Les deux Ourthes (Belgique illustrée, 1881). — Dans la Revue des Deux Mondes : Une visite aux églises rationalistes de Londres (1875). — La mission de l'Angleterre dans l'Inde (1876) — Un voyage princier dans l'Inde (1877).— Le cinquantième anniversaire du Brahma-Somaj (1880). — Les origines et les développements du rationalisme religieux aux États-Unis 1883). — Dans la Revue de l'histoire des religions : Keshub Chunder Sen (1884). — Harrison contre Spencer, sur la valeur religieuse de l'inconnaissable (1884). — Nombreux articles dans la Revue de Belgique; collaboration à la Discussion (1871-1872), à l'Indépendance belge (lettres de l'Inde, 1875-1876), au Temps, de Paris (1876-1877).

Graux, Charles. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 16 *janvier* 1875. — *Professeur ordinaire,* 16 *juin* 1877.

Fils de Graux, Pierre-Joseph, né à Bruxelles le 4 janvier 1837, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles. Docteur en droit (1859), avocat à la cour d'appel de Bruxelles, sénateur depuis 1878 (Bruxelles), Ministre des finances (1878-84).

Cours :

Droit criminel (1875-76 à 1877-78).

Publications : Collaboration à la Liberté, à la Discussion. — Discours parlementaires.

Graux, Pierre-Joseph. Faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 22 *octobre* 1834. — *Recteur,* 1864-65.

Né à Harmignies le 25 mars 1796, docteur en médecine, professeur à l'École de médecine de Bruxelles, membre de l'Académie royale de médecine, décédé à Bruxelles le 12 décembre 1873.

Cours :

Anatomie générale (1834-35 à 1863-64).
Anatomie des régions (1834-35 à 1843-44 et 1846-47 à 1872-73).
Histoire de la médecine (1834-35 et de 1836-37 à 1837-38.)
Hygiène (1844-45 à 1872-73).
Clinique interne à Saint-Pierre (1837 à 1856), à Saint-Jean (1856 à 1861).

Publications : Discours comme recteur en 1864. — Du choléra-morbus, 1854. — Rédacteur du Journal vétérinaire et agricole de Belgique depuis 1842 et collaborateur de la Bibliothèque médicale, etc.

Hannon, Joseph-Désiré. Faculté des sciences.

Agrégé, 28 *février* 1850. — *Professeur extraordinaire,* 11 *juillet* 1850. —

Professeur ordinaire, 5 *juillet* 1860. — *Recteur*, 1864-65.

Né à Bruxelles le 13 novembre 1822, a fait ses études à l'Université de Liège, lauréat du concours universitaire en 1844-45, docteur en sciences et en médecine ; décédé à Ixelles, le 23 août 1870.

Cours :

Botanique ; anatomie et physiologie végétales (2e sem. 1849-50 à 1870).
Zoologie (1851-52 à 1857-58).
Anatomie et physiologie comparées (1852-53 à 1857-58).

Publications : Du chien domestique et du coq. Bruxelles, 1846, 1 vol. — Essai sur l'hypochondrie (thèse). Bruxelles, 1849, 1 vol. — Traité de zoologie. Bruxelles, 2 vol. — Flore belge. Bruxelles, 1 vol. — Études pharmacologiques sur le manganèse. Bruxelles, 1 vol.

Hannot, Émile. Faculté des sciences.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 23 *octobre* 1880. — *Professeur extraordinaire*, 30 *octobre* 1880.

Né à Bruxelles le 5 juin 1855, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en philosophie (1878), régent à l'école moyenne de Ninove (1874 à 1877), professeur au collège communal et à l'école industrielle d'Ostende (1878 à 1880).

Cours :

Logique et philosophie morale, depuis 1881-82 (à la candidature en sciences).
Psychologie, depuis 1882-83 (idem).

Publications : Essai sur le stoïcisme (thèse), 1880. — De l'origine et de la génération de l'idée chrétienne. 1883.

Hauben, Charles-Théodore. Faculté de médecine.

Prosecteur, 1870. — *Agrégé spécial*, 4 *juillet* 1874. — *Professeur extraordinaire*, 17 *juin* 1876. — *Professeur ordinaire*, 2 *juillet* 1881.

Né à Mechelen-sur-Meuse le 5 mars 1835, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1865), décoré du Medjidié.

Cours :

Démonstrations anatomiques (1873-74 à 1875-76).
Anatomie des régions, depuis 1876-77.

Hauchamps, Édouard. Faculté de médecine (École de pharmacie).

Professeur extraordinaire, 28 *décembre* 1848. — *Professeur ordinaire*, 27 *décembre* 1855.

Né à Buzet le 9 septembre 1809, pharmacien ; décédé le 26 février 1871.

Cours :

Pharmacologie et toxicologie (1848-49 à 1870-71).
Pharmacie théorique et pratique (1848-1849 à 1870-71).
Histoire naturelle médicale, histoire des drogues, etc. (1848-49 à 1870-71).
Manipulations chimiques et pharmaceutiques (1848-49 à 1863-64).

Publications : Le progrès médical (depuis janvier 1848).

Heger, Paul. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 27 mai 1873. — *Suppléant du cours de physiologie, octobre* 1873. — *Professeur extraordinaire, 30 décembre* 1873. — *Professeur ordinaire, 24 juin* 1879.

Né à Bruxelles le 13 décembre 1846, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1871), a suivi les cours de l'Université de Vienne en 1872, membre fondateur et vice-président de la Société d'anthropologie de Belgique, membre de plusieurs sociétés savantes.

Cours :

Physiologie (depuis 1873-74).
Éléments d'anthropologie (cours libre) (1881-82 et 1882-83).

Publications : Thèse (1873). — Sur la circulation du sang dans des organes isolés. — Étude sur l'action du chloral et les nerfs vaso-moteurs (1875), en collaboration avec M. le Dr Stiénon. — Notice sur l'absorption des alcaloïdes dans le foie, les poumons et les muscles (1877). — Étude critique et expérimentale sur l'émigration des globules blancs du sang (1878). — Recherches sur la circulation pulmonaire (Annales de l'Université, t. I, 1880). — Évaluation de la quantité de sang qui se trouve dans les poumons, chez le lapin, par le procédé de la fistule péricardique (Archives de Biologie, 1881), en collaboration avec M. le Dr Spehl. — Étude sur les caractères crâniologiques des assassins exécutés en Belgique (Annales de l'Université, t. II, 1881), en collaboration avec M. le Dr Dallemagne. — Recherches sur l'occlusion du trou de Botal et la circulation pulmonaire (Annales de l'Université, t. III, 1882), en collaboration avec M. le Dr Marique. — Communications dans les Bulletins de la Société d'anthropologie de Bruxelles.

Hendrickx, Ernest-Jean-Henri. École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 7 juin 1873. — *Professeur ordinaire, 7 août* 1880.

Né à Saint-Josse-ten-Noode le 11 avril 1844, a étudié l'architecture à Paris, sous la direction de Viollet le Duc, professeur à l'école normale des arts du dessin de Saint-Josse-ten-Noode depuis 1864, professeur à l'école industrielle de Bruxelles depuis 1869.

Parmi les principales constructions élevées sous sa direction, il faut citer : l'École modèle, boulevard du Hainaut, inaugurée le 17 octobre 1875, dont les dispositions ont servi de type à un grand nombre de bâtiments d'école. — Maisons de secours pour les Hospices de Bruxelles, quai aux Barques et impasse du Plombier (rue Pachéco). — L'École de Pharmacie, rue des Finances. — La reconstruction partielle des bâtiments de l'Université, rue des Sols. — Le tombeau d'Eugène Van Bemmel, etc., etc.

Cours :

Architecture et cours élémentaire de construction, depuis 1873-74.
Histoire de l'architecture, depuis 1873-1874.
Travaux graphiques (génie civil et architecture (1873-74 à 1877-78).

Henriette, J. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 26 juin 1862.

Docteur en médecine, chevalier de l'ordre de N.-D. de la Conception de Villa-Viçosa, décoré de la couronne de Prusse, du Medjidié, chevalier de l'ordre de Léopold.

Cours :

Clinique des maladies des enfants, depuis 1856-57.

Publications : Des injections nasales considérées comme moyen d'alimenter les nouveaux-nés et de leur administrer les médicaments. Bruxelles, 185?, 1 vol. — Du coucher des enfants à la mamelle, ou du cadre-hamac enfantin et de son application en médecine. Bruxelles, 1855, 1 vol. — Est-ce un garçon ? est-ce une fille ? ou les médecins et les officiers de l'état civil dans l'embarras. Bruxelles, 1855, 1 vol.

Herlant, Achille-Charles. Faculté de médecine, École de pharmacie.

Agrégé suppléant, 27 février 1872. — *Professeur extraordinaire, 27 juillet* 1878.

Né à Ixelles le 28 mai 1850, pharmacien en 1871.

Cours :

Histoire des drogues et médicaments, depuis 1872-73.

Publications : Journal de la Société des sciences médicales et naturelles. Note sur les falsifications du sous-nitrate de bismuth. Bruxelles, 1869, 1 vol. — Le Penghawar Yambi. Bruxelles, 1873, 1 vol. — Étude sur les principaux produits résineux de la famille des conifères. Bruxelles, 1876, 1 vol. — Étude sur les rapports entre les principes actifs et les caractères botaniques des plantes officinales. Bruxelles, 1878, 1 vol.

Houzeau de le Haye, Jean-Charles. Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 31 *mai* 1858.

Né à Mons le 7 octobre 1820, fit ses études à l'Université de Bruxelles, aide à l'Observatoire, membre de la Commission géodésique, quitta l'Observatoire en 1848 et fit divers voyages. Revenu en Belgique et nommé professeur de géologie à l'Université, il ne put donner ce cours à cause d'une expédition scientifique qu'il entreprit en Amérique; il se fixa au Texas, puis à la Nouvelle-Orléans et définitivement à la Jamaïque; il avait pris une part active au mouvement en faveur de l'émancipation des esclaves. A la mort de M. Quetelet, on lui offrit la direction de l'Observatoire royal de Bruxelles, qu'il accepta en 1876. Membre de l'Académie royale; en 1883, il alla s'installer au Texas pour faire des observations relatives au passage de Vénus. A son retour en Europe, il donna sa démission de directeur de l'Observatoire pour cause de santé.

Publications : Physique du globe et météorologie, 1850. — Études sur les facultés mentales des animaux comparées à celles de l'homme, 1872, 2 vol. — Histoire du sol de l'Europe, 1857, etc. — Nombreux mémoires, articles, etc., dans les Bulletins et les Mémoires de l'Académie, les Revues belges et étrangères, l'Annuaire de l'Observatoire, etc.

Huberti, Alphonse. École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 7 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire,* 7 *août* 1880.

Né à Bruxelles le 11 septembre 1841, a fait ses études à l'École des arts et manufactures à Liège, ingénieur (1864), attaché à l'administration des chemins de fer de l'État depuis 1865.

Cours :

Exploitation des chemins de fer, depuis 1873-74.

Topographie et géodésie, depuis 1879-1880.

Publications : Cours de topographie (autographié). — Cours d'exploitation des chemins de fer, en collaboration avec M. Flamache, chargé du cours d'exploitation des chemins de fer à l'Université de Gand. 1er volume. — Divers travaux dans la Revue universelle des Mines, etc.; dans la Revue industrielle (Paris), notamment : Étude sur le block-system; étude sur les voies ferrées parcourues à grande vitesse. — Traduction de l'étude sur les chemins de fer anglais, par Schwabe (en collab. avec M. Habets), et de l'étude sur l'exploitation des chemins de fer anglais, par Wehrmann (en collaboration avec M. Maus).

Hyernaux, Léon-Joseph-Ghislain. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 13 *mai* 1857. — *Professeur honoraire,* 9 *juillet* 1870.

Né à Couture-Saint-Germain (Brabant) le 28 décembre 1825, a fait ses études au collège de Basse-Wavre, à l'Université catholique de Louvain (1846) et à l'Université de Bruxelles (1846 à 1853), docteur en médecine (1853), médecin des pauvres et de Sociétés de secours mutuels (1853 à 1856), chirurgien en second à la Maternité (1856), chef de service et professeur de clinique obstétricale à cet établissement (1861), membre de l'Académie royale de médecine (1864), honoré de la médaille d'or de l'Académie (1867), membre de la commission médicale provinciale du Brabant depuis 1870, chevalier de l'ordre de Léopold (1877), membre de la Société médico-chirurgicale de Liège, de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles, de la Société médico-chirurgicale de Bologne, etc.

Cours :

Pratique des accouchements à la Maternité (1861-62 à 1877-78).

Publications : Manuel pratique de l'art des accouchements, 1857. — Traité complet de l'art des accouchements, 1866. — Nombreux travaux dans le Bulletin de l'Académie royale de médecine, dans le Journal de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, dans la Presse médicale, dans les comptes rendus du Congrès international des sciences médicales, du Congrès d'hygiène et de sauvetage, etc.

Ithier, Paul. École polytechnique.

Chargé de cours, 31 *décembre* 1877. — *Professeur extraordinaire,* 21 *décembre* 1882.

Né à Bruxelles le 5 janvier 1834, traducteur juré au tribunal de première instance (1865), expert-comptable, chef de division au chemin de fer de l'État (1881), échevin des finances à Saint-Josse-ten-Noode (1881-1884), professeur de comptabilité et de droit commercial à l'école normale d'institutrices de la rue des Visitandines et à la section normale moyenne de filles de Bruxelles (de 1881 à 1884).

Cours :

Comptabilité industrielle et commerciale, depuis 1877-78.

Publications : Traduction de plusieurs ouvrages anglais et allemands : Voyages et découvertes dans l'Afrique septentrionale et centrale, de Barth; Histoire du règne de Philippe II, de Prescott (avec M. Renson); Rêveries d'un célibataire de Ik. Marvel; Rêveries d'un homme marié, de G.-W. Curtis, etc. — Articles dans la Revue trimestrielle, etc. — Collection de cahiers pour la tenue des livres, 4e éd., 1884.

Jacmart, CHARLES-FRANÇOIS.

Professeur ordinaire, 8 février 1838.

Né à Fumay le 5 juin 1773, professeur à l'ancienne Université de Louvain, membre honoraire de l'Académie de médecine, etc.

Cours :

Hygiène (1838-39 au 1er sem. 1844-45).
Médecine légale (1838-39 au 1er sem. 1844-45).

Jacobs, JEAN-CHARLES. Faculté de médecine.

Né à Bruxelles le 21 février 1823, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1848); médecin de l'École vétérinaire de l'État; ancien médecin de l'hospice des Ursulines, médecin des pauvres de 1849 à 1854, médecin honoraire des hôpitaux et hospices civils de la ville de Bruxelles et du dépôt des aliénés, depuis 1881, membre fondateur et ancien président de la Société entomologique de Belgique, membre du comité de la Société d'anthropologie de Bruxelles, secrétaire de la Caisse de prévoyance des médecins du Brabant, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille des épidémies de Léopold Ier, pour le choléra de 1849.

Cours :

Clinique des maladies des vieillards (à l'Infirmerie), clinique interne (1866-67).

Publications : Dans le Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique. — Dans les Bulletins de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles. — Dans le journal la Presse médicale belge. — Dans les Bulletins et annales de la Société entomologique de Belgique. — Dans le Journal de la Société linnéenne.

Jacques, VICTOR. Faculté de médecine.

Docteur agrégé, avec la plus grande distinction, le 26 *juin* 1880. — *Suppléant au cours de thérapeutique générale,* 26 *janvier* 1882.

Né à Bruxelles le 23 mars 1853, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1876), membre et ancien lauréat de la Société anatomo-pathologique, membre fondateur et secrétaire de la Société d'anthropologie de Belgique, membre de la Société impériale des Amis des sciences naturelles de Moscou (section d'anthropologie), etc.

Cours :

Thérapeutique générale comme suppléant de M. Vanden Corput depuis 1882-83.)
Anthropologie (1882-83) (cours libre).

Publications : Localisation des alcaloïdes dans le foie (thèse). Bruxelles, 1 vol. in-8°. — Sur l'ethnologie de la Belgique, tome III des Annales de l'Université de Bruxelles. — Éléments d'embryologie. Bruxelles, 1883, 1 vol. — Divers articles dans les bulletins de la Société d'anthropologie de Belgique et dans d'autres recueils scientifiques. — Collaboration à la Biographie internationale publiée par l'Académie royale de Belgique.

James, Édouard. Faculté de philosophie.

Professeur agrégé, 28 *février* 1850. — *Professeur extraordinaire*, 8 *juillet* 1861. — *Professeur ordinaire*, 4 *juillet* 1874.

Né à Liverpool le 22 octobre 1820, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en philosophie (1841), professeur de latin et d'anglais à l'Institut Gaggia (1843-45), secrétaire particulier à l'administration des chemins de fer concédés de la Flandre occidentale et de l'Entre-Sambre-et-Meuse (1846-48); il dirige depuis 1852 les études des attachés de légation qui se préparent à subir l'examen de secrétaire; professeur d'anglais de S. A. R. le duc de Brabant (1867-68); secrétaire aux séances d'installation de l'Association internationale africaine (1876) et membre du comité belge.

Cours :

Littérature anglaise, depuis 1849-50.
Antiquités grecques, depuis 1861-62.
Histoire de la littérature latine depuis 1872-73.
Langue latine (au doctorat) (1872-73 à 1882-83).
Langue latine (à la candidature) (1879-1880 à 1882-83).
Histoire de la littérature grecque, depuis 1883-84.
Histoire comparée des littératures modernes, depuis 1880-81.

Publications : Articles sur l'Histoire d'Angleterre de lord Mahon, sur l'Histoire de l'Europe pendant la Révolution française d'Alison, etc., dans la Revue nationale de Belgique (1841 à 1843). — Articles littéraires et artistiques dans la Revue de Belgique (1846-48), la Revue trimestrielle (sur Thomas Moore, Buckle, etc.) et divers journaux belges. — Correspondant du Daily Telegraph (1870-71) et actuellement du Daily News.

Joly, Arthur. Faculté des sciences et École polytechnique.

Préparateur du cours de chimie, 24 *novembre* 1862. — *Conservateur des collections*, 10 *juillet* 1869. — *Agrégé spécial et suppléant du cours de chimie*, 5 *décembre* 1871. — *Professeur extraordinaire*, 5 *avril* 1873. — *Professeur ordinaire*, 9 *octobre* 1879.

Né à Mons le 6 novembre 1841, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles.

Cours :

Chimie pratique, depuis 1872-73. — Chimie à la candidature en sciences physiques et mathématiques, depuis 1876;
Chimie générale à l'École polytechnique depuis 1873-74, à l'École de pharmacie, depuis 1882-83;
Chimie analytique, depuis 1873.
Minéralogie, 1873-74 à 1875-76, à la candidature, depuis 1876-77 au doctorat.

Joly, Théodore. Faculté de philosophie.

Professeur agrégé, 13 *octobre* 1834.

Né en France, professeur d'histoire et de géographie et de seconde latine à l'Athénée de Bruxelles; décédé en 1883.

Cours :

Logique (n'a jamais été donné).

Publications : Exposé méthodique et raisonné de géographie physique et politique. Bruxelles. — Atlas classique de géographie moderne. Bruxelles, 1857. — Abrégé de géographie méthodique et raisonné. Bruxelles, 1858. — Géographie détaillée de l'Asie, de l'Amérique, etc.

Jonet, Théodore-Joseph. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 17 *novembre* 1836. — *Professeur honoraire,* 4 *août* 1847.

Né à Sart-Dame-Avelines le 8 février 1782, membre de la Chambre des représentants (arrond. de Nivelles : 1831 à 1833, 1841 à 1848), président de la cour d'appel de Bruxelles.

Cours :

Droit public (1836-37 à 1846-47).

Publications : Éléments de droit public. 1837. — Brochures diverses sur des questions de droit.

Kickx, Jean. Faculté des sciences.

Professeur ordinaire, 20 *octobre* 1834.

Né à Bruxelles le 17 janvier 1803, ancien professeur au Musée, donna sa démission à l'Université de Bruxelles, le 10 décembre 1835, pour accepter une chaire à Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, décédé.

Cours :

Botanique (1834-35).
Géologie (1834-35).

Publications : Flora Bruxellensis. Bruxellis, 1812, 1 vol. — Tentamen mineralogicum. Bruxellis, 1820. 1 vol. — Commentatio botanico-zoologico-chemica. Lovanii, 1829. 1 vol. — Flore cryptogamique des Flandres. Gand, 1867. 2 vol. — Notice sur un Primula introduit sous le nom de Primula Sinensis. Gand, 1824. — Commentatio ad quæstionem : Detur accurata descriptio plantarum officinalium et venenatarum in agro Lovaniensi sponte crescentium, etc. Louvain, 1827. — Commentatio ad quæstionem : Describantur plantæ et animalia e quorum partibus vel productis spiritus ardentes extrahi solent, etc. Ibid., 1828. — Commentatio ad quæstionem : Comparetur organisatio generalis animalium cum vegetabilium organisatione, etc. Ibid., 1829. — Commentatio ad quæstionem : Enumerentur et systematice describantur mineralia in materia medica recepta, etc. 1830. — Synopsis molluscorum Brabantiæ australi indigenorum. Louvain, 1830. — Examen de quelques genres de crucifères appartenant à la tribu des Arabidées. Bruxelles, 1830. Promenade botanique dans la Campine. Ibid., 1832. — Description d'une nouvelle espèce de moule fluviatile. Ibid., 1834. — Coup d'œil sur l'histoire naturelle des médicaments, etc. Ibid., 1834. — Notice sur quelques espèces peu connues de la flore belge. Ibid., 1835. — Flore cryptogamique des environs de Louvain. Ibid., 1835. — Rapport sur l'épidémie des pommes de terre (avec Mareska). Gand. — Programme du cours de botanique, professé à Gand. 1849 et 1852. — Travaux insérés dans les Mémoires et les Bulletins de l'Académie, dans le Messager des sciences de Gand, les Annales de la Société des sciences naturelles et médicales de Bruxelles.

Kindt, Jules-Herman. Faculté des sciences.

Professeur ordinaire, 27 *oct.* 1834. — *Professeur émérite,* 1er *oct.* 1858.

Né à Bruxelles le 26 août 1804, professeur au Musée et à l'Athénée de cette ville.

Cours :

Introduction aux mathématiques supérieures, haute algèbre. Mathématiques supérieures (1835-36 à 1848-49) (seul ou en partage avec MM. Van Ginderachter et Meyer).

Géométrie analytique (1834-35 à 1839-1840 et 1843-44 à 1848-49).

Algèbre, géométrie, trigonométrie; mathématiques élémentaires (1849-1850 à 1853-54).

Statique élémentaire, théorie et composition des machines (1835-36 à 1842-43).

Calcul différentiel et intégral (1834-1835 à 1837-38).

Astronomie physique et mathématique (1834-35).

Publications : Mécanique physique. 1834. — Manuel de géométrie pratique. 1835. — Industrie linière, fabrication des fils et toiles de lin. — De l'industrie du coton, de la laine et de la soie. — De la vapeur et de ses applications. — Articles dans le Recueil encyclopédique belge. — Rapports, etc.

Koene, Corneille-Jean. Faculté des sciences et École de pharmacie.

Professeur extraordinaire, 17 *novembre* 1840. — *Professeur ordinaire,* 1849.

Docteur en sciences, donna sa démission à l'Université en 1858.

Cours :

Chimie appliquée et manipulation (1848-41 à 1853-54).

Chimie générale (1853-54 à 1857-58).

Manipulation chimique (à l'École de pharmacie) (1848-49).

Publications : Considérations sur les oxysels neutres inorganiques en général, et sur les phosphites, arséniates, phosphates arsénites en particulier. 1842. — Considérations relatives à la non-existence d'un acide antimonieux. — Description du procédé Koene pour la désinfection des matières fécales. 1850. — De la constitution des sels, réfutation de la théorie de Davy. 1854. Notice relative au moyen propre à prévenir la maladie de la pomme de terre. 1855. — Conférences publiques sur la création. — Mémoires de chimie. 1856. — Exposé des effets que produisent les bains de Barèges sur les affections rhumatismales. — De la nature du lait, des altérations qu'il éprouve à l'air. — Notice sur les assolements. — Compte rendu d'un cours de chimie inorganique. — De l'existence de la créosote dans le goudron de houille et du procédé d'extraction de cette matière, etc., etc. — Divers articles et mémoires insérés dans les Annales de Poggendorf, dans les Bulletins de l'Académie de Belgique, etc.

Kufferath, Édouard. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 19 *décembre* 1879. — *Suppléant du cours théorique d'accouchements,* 17 *juillet* 1880. — *Professeur extraordinaire,* 14 *juillet* 1883.

Né à Saint-Josse-ten-Noode le 25 décembre 1853, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1876-77), chef de service à l'hospice de l'Infirmerie, chirurgien (ad interim) à la Maternité de Bruxelles (section universitaire), membre de la Société royale des sciences de Bruxelles, de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles, de la Société d'anthropologie de Belgique, de la Société de physiologie de Leipzig.

Cours :

Théorie des accouchements (comme suppléant de M. Pigeolet), depuis 1880-81.

Publications : Étude sur les injections intra-utérines pendant et en dehors de l'état puerpéral (thèse). 1880, 1 vol. — De la déformation du bassin appelée spondylolisthesis, 1884. — Travaux dans les journaux et revues scientifiques.

Laisné, Célestin-Albert-Joseph. Faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 22 octobre 1834.

Né à Merbes-le-Château (Hainaut) vers 1800, docteur en médecine, professeur à l'école de médecine de Bruxelles; décédé le 25 janvier 1837.

Cours :

Thérapeutique et chimie appliquée à la diététique (1834-35 et 1835-36).

Publications : Observations cliniques recueillies à l'hôpital Saint-Pierre. 1816. — Mémoire et observations sur les plaies d'armes à feu, etc. — Coup d'œil sur la nature et le traitement des dartres. 1819. — Esquisse historique sur l'origine et le but de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles. 1822. — De l'éducation physique de l'enfance. 1827. — De la possibilité de la mort sans lésion du tissu organique. 1827. — Parallèle médical établi entre les enfants des villes et ceux des campagnes. 1829. — Travaux divers insérés dans les Actes de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, etc.

Lambotte, Henri. Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire et conservateur des collections, 30 juin 1864.

Né en 1816, décédé à Bruxelles le 17 octobre 1873.

Cours :

Zoologie (1863-64 à 1872-73).
Minéralogie (1864-65 à 1872-73).
Anatomie et physiologie comparées (1863-64 à 1872-73).
Géologie (1864-65 à 1872-73).

Publications : Sur les roches d'origine ignée, 1 vol. — Traité de minéralogie pratique. 1842, 1 vol. — Établissements de produits chimiques. 1855, 1 vol. — Nouvelle théorie de chimie organique. 1840, 1 vol. — Appareils sanguins et respiratoires des batraciens anoures. 1837, 1 vol. — Considérations sur le corps thyroïde chez les vertébrés. 1870, 1 vol. — Recherches sur l'organisation des membranes séreuses. 1840, 1 vol.

Langlet, Philippe-Henri-Joseph. Faculté de médecine.

Professeur agrégé, 22 octobre 1834. — *Professeur ordinaire, 11 août* 1836.

Né en 1805, docteur en médecine, ancien chirurgien en chef du Grand Hospice et membre de l'Académie de médecine; décédé à Bruxelles, le 18 décembre 1849.

Cours :

Pathologie externe (1834-35 au 1er sem. 1849-50).
Médecine légale (1er sem. 1836-37).
Clinique des maladies des vieillards (à l'Infirmerie) (2e sem. 1840-41 à 1849-50).

Lavallée, Henri. Faculté de droit.

Professeur agrégé, 24 juillet 1835.

Avocat, conseiller communal à Bruxelles de 1834 à 1860, échevin de 1855 à 1860; décédé le 19 novembre 1883.

Cours :

Droit criminel (1835-36 à 1837-38).

Publications : De l'échange des immeubles ruraux en Belgique et en France. 1867, 1 vol. — Notice sur les Peetersmannen. 1854, 1 vol. — De la répression du duel en Belgique. 1836. — Du serment more-judaico. 1836. — De la formation des sociétés anonymes sans l'autorisation royale. 1838. — Traité de la législation du roulage. 1842. — De la distance à observer dans la plantation des routes. 1858. — Travaux insérés dans les Archives de droit, la Belgique judiciaire, les Bulletins de l'Académie, etc.

Lebeau, Henri-Charles-Joseph. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 19 *janvier* 1837. — *Professeur ordinaire,* 13 *juillet* 1837.

Né à Huy le 4 mai 1796, docteur en médecine, ancien médecin en chef de l'armée, membre de l'Académie de médecine; décédé le 10 mai 1869.

Cours :

Pathologie interne et thérapeutique (1837-38 à 1868-69).

Clinique interne et externe (à l'hôpital militaire) (2e sem. 1836-37 à 1858-1859).

Publications : Topographie médicale de l'arrondissement de Huy. — De la consomption pulmonaire, etc., traduit de l'anglais du docteur Clark. Bruxelles, 1836. — Traité complet de phrénologie, traduit de l'anglais de George Combe. Bruxelles, 2 vol.

Lejeune, Jules. Faculté de droit.

Docteur agrégé, 14 *mai* 1857. — *Suppléant du cours d'économie politique,* 23 *janvier* 1860. — *Professeur extraordinaire,* 30 *juin* 1864. — *Professeur ordinaire honoraire,* 19 *août* 1878.

Né à Luxembourg, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1851), avocat.

Cours :

Économie politique (1860-61 à 1877-1878).

Publication : Du droit des tribunaux de vérifier la légalité des actes administratifs (thèse). 1 vol. 1857.

Lelewel, Joachim. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 26 *octobre* 1834.

Né à Varsovie le 21 mars 1789, ancien professeur aux universités de Wilna et de Varsovie, ancien membre du gouvernement provisoire de Pologne; décédé à Paris, le 29 mai 1861.

Cours :

Histoire et géographie anciennes (ne fut jamais donné).

Publications : L'Edda des Scandinaves. Wilna, 1807. — Coup d'œil rétrospectif sur les antiquités du peuple lithuanien. 1808. — Recherches sur le chroniqueur Mathieu Colewa. 1811. — Recherches sur la géographie ancienne. Varsovie, 1818. — Découvertes des Carthaginois et des Grecs dans l'océan Atlantique. 1821. — Ancienne bibliographie polonaise. 1823-1826. — Monuments de la langue et de la constitution de Pologne et de Masovie aux XIIIe, XIVe et XVe siècles. 1824. — Essai historique sur la législation polonaise civile et criminelle de 730 à 1430. Varsovie, 1828, en polonais; Paris, 1830, en français. — Histoire de Pologne. Varsovie, 1829, en polonais; Lille, 1844, en français. 2 vol., avec atlas. — Histoire de la Pologne sous Stanislas-Auguste, traduite en allemand. Brunswick, 1831. — Analyses et parallèles des trois constitutions polonaises de 1791, 1807 et 1815. Varsovie, 1831, en polonais; Paris, 1832, en français. — Numismatique du moyen âge. Paris et Brux., 1835. 2 vol., avec atlas. — Petits écrits géographiques et historiques, traduits en allemand. Leipzig, 1836. — Pythéas de Marseille et la géographie de son temps. Paris, 1836. — Histoire de la Lithuanie et de la Petite-Russie, jusqu'à leur union avec la Pologne. 1839. — Etudes numismatiques et archéologiques, type gaulois ou celtique. Bruxelles, 1840, avec atlas. — Traités critiques en polonais. Posen, 1844. — La Pologne au moyen âge. Ibid., 1846-51. — Géographie du moyen âge. Berlin, 1852. 4 vol., avec atlas gravé par l'auteur. — Géographie des Arabes. Paris, 1851. — Édition des voyages de Guillebert de Lannoy. 1846. — Discours, articles insérés dans la Revue numismatique belge, etc.

Lelong, Auguste. Faculté de médecine.

Né à Charleroi, a fait ses études à l'Université de Bruxelles; docteur en médecine (1852), médecin principal, chevalier de l'ordre de Léopold, officier de l'ordre de l'aigle rouge de Prusse, décoré de la croix d'honneur de Hohenzollern-Sigmaringen, médecin de S. A. R. le comte de Flandre.

Cours :

Clinique interne et externe, à l'hôpital militaire (1870-71 à 1876-77).

Lequime, Joseph-Émile. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 6 octobre 1843.

Né à Bruxelles le 19 février 1802, a fait ses études au Lycée de Bruxelles, a l'École de médecine de Bruxelles (1818) et à l'Université de Louvain (1820), docteur en médecine (1826), décoré de la croix de Fer après les journées de Septembre, médecin de bataillon de la 2e légion des gardes civiques pendant la campagne de 1831, nommé membre résident de la Société des sciences naturelles et médicales de Bruxelles à la suite des services rendus pendant l'épidémie cholérique de 1832, honoré par le gouvernement de la médaille de vermeil dans les mêmes circonstances et en 1849, fondateur de l'*Abeille médicale,* qui prit ensuite le titre de : *Annales de médecine belge et étrangère,* membre correspondant de la Société de médecine de Gand, de la Société des sciences médicales et naturelles de Malines, membre honoraire de la Société de médecine de Bruges, membre correspondant de la Société des pharmaciens du nord de l'Allemagne et de la Société médico-chirurgicale de Berlin, des Sociétés de médecine de Hambourg, de Verviers, etc., médecin en chef de l'hospice du Pachéco (1836) et des hospices de Sainte-Gertrude et des Ursulines, de l'hospice de l'Infirmerie (1843), de l'hôpital Saint-Jean (1844), membre de la Commission médicale de Bruxelles (1837), secrétaire de la même Commission, membre de la Commission médicale du Brabant (1841), chevalier de l'ordre de Léopold (1850), officier (1871), commandeur de l'ordre de Grégoire le Grand (1876), membre du jury chargé de décerner le prix quinquennal pour les sciences médicales (1866), président honoraire de la Commission médicale du Brabant (1882).

Cours :

Clinique des maladies des vieillards, à l'Infirmerie (1843-44 à 1844-45).

Clinique interne, à Saint-Jean (1845-46 à 1855-56).

Publications : Fondateur et rédacteur de l'*Abeille,* continué sous le titre d'Annales de médecine belge et étrangère et des Archives de médecine belge. — Articles et rapports dans le Bulletin de l'Académie royale de médecine, etc.

Lhoir, Jean-Joseph-Julien. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 16 juillet 1839. — *Professeur ordinaire, 7 novembre* 1844.

Né à Bruxelles le 2 juin 1809, docteur en philosophie et lettres; décédé à Bruxelles, le 11 août 1882.

Cours :

Langue grecque (1839-40 à 1878-79 à la candidature, et à 1879-80 au doctorat).

Histoire de la littérature grecque (1839-40 à 1878-79).

Mahaux, Eug. Faculté de médecine.

Docteur agrégé, avec la plus grande distinction, 26 *novembre* 1869. — *Chargé de cours,* 9 *mars* 1871. — *Professeur extraordinaire,* 21 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire,* 16 *juin* 1877.

Né à Gembloux le 5 février 1839, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1864); décédé le 25 juin 1881.

Cours :

Pharmacologie et éléments de pharmacie (1871 à 1879-80).

Hygiène (1874-75 à 1880-81).

Clinique interne à Saint-Pierre (1877-1878 à 1879-80).

Thèse : Recherches sur le trichophyton tonsurant et sur les affections cutanées qu'il détermine : herpès circiné, herpès tonsurant, sycosis, etc. Bruxelles, 1869, 1 vol.

Marchant, Auguste-Joseph. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 27 *juin* 1870.

Thèse : Considérations pratiques sur les indications qui résultent de l'angustie pelvienne au terme normal de la grossesse. 1870, 1 vol.

Marcq, Léon. Faculté de médecine.

Né à Charleroi, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1858); décédé.

Cours :

Clinique des maladies des vieillards (à l'Infirmerie), clinique interne (1867-68 et 1868-69).

Publications : Essai sur l'histoire de la médecine belge contemporaine (1866), couronné par l'Académie de médecine. — Articles dans la Presse médicale, etc.

Maynz, Charles-Gustave. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 12 *juin* 1838. — *Professeur ordinaire,* 7 *novembre* 1844.

Né à Essen (Prusse rhénane) le 8 août 1812, fit ses études aux Universités de Bonn et de Berlin, affilié à la *Burschenschaft* et impliqué dans une instruction criminelle, il se réfugia à Liège, y subit l'examen de candidat en philosophie, fut reçu docteur en droit à Gand (1834), avocat, appelé à l'Université de Bruxelles et chargé du cours d'Institutes (1838). En 1867, il accepta une chaire de droit romain à l'Université de Liège; décédé à Liège en 1883.

Cours :

Institutes et histoire du droit romain (1838-39 à 1866-67).

Pandectes (1848-49 à 1866-67).

Publications : Éléments de droit romain, 1re édition. Bruxelles. 1845-55, 2 vol. — Cours de droit romain, 4e éd. Bruxelles. 1876, 3 vol. — Articles dans la Rheinische Zeitung (1843-47), la National Zeitung (1852-54), la Belgique judiciaire, le Journal du Palais.

Meisser, François-Joseph. Faculté des sciences et faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 6 *octobre* 1834. — *Professeur émérite,* 31 *mai* 1858.

Né à Bruxelles le 20 novembre 1793, docteur en médecine, président de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, membre fondateur de la Société cuviérienne, membre de la Société de géographie de Paris, de la Société médico-chirurgicale de Berlin, de la Société des races aborigènes de Londres, de la Société des sciences de Mons, de la Société médico-chirurgicale de Bruges, de l'Institut de New-York, etc., décédé le 23 janvier 1867.

Cours :

Zoologie (1834-35 à 1850-51).

Anatomie et physiologie comparées (1834-35 à 1851-52).

Géographie physique et ethnographique (1835-36 à 1849-50).

Thérapeutique générale (1836-37 à 1839-40).

Géographie des plantes (1850-51 à 1857-1858).

Publications : Mémoire sur la cryptogamie aquatique. 1819. — Mémoire sur la manière d'échauffer les serres par la vapeur, traduit de l'anglais. — Traduits de l'allemand : Fragment sur une excursion entreprise au Geyser et au Strok ; Nouvelles recherches sur le succin. — Mémoire sur l'ichthyologie del'Amérique septentrionale, par Mitchill, traduit de l'anglais. — Description d'un grand appareil servant à distiller l'eau-de-vie de grains, traduit du russe. — Les huit premiers volumes du Dictionnaire géographique universel. 1827. — Histoire de Charles-Quint de Robertson. Bruxelles, 1830. — Mémorial de l'établissement géographique de Bruxelles de Vandermaelen. 1831. — Premier recueil de la correspondance dudit établissement avec les principaux savants de notre époque. — Exposé d'un plan de géographie universelle, en douze dictionnaires spéciaux servant à expliquer l'Atlas de Vandermaelen. — Dictionnaires géographiques spéciaux des principales provinces de la Belgique. 1831 à 1838, 8 volumes. — Les sept premiers volumes de l'Encylopédie des sciences médicales. 1833. — Recherches anatomiques et sémiotiques sur la langue, traduit du Dr Froriep. 1833. — Traité d'anatomie descriptive, par H. Cloquet, édition belge augmentée de notes. 1834. — Considérations sur les races humaines. 1838. — Mémoire sur la question des morts apparentes, d'après le chevalier Manni. 1837. — Miscellanea botanica.

Merchie, Zacharie-Zéphirin. Faculté de médecine.

Né à Condé (France) le 23 mai 1806, médecin en chef de l'armée, professant la clinique à l'hôpital militaire.

Cours :

Clinique interne et externe (hôpital militaire) (1859-60 à 1864-65).

Publications : Appareils modelés, ou nouveau système de délégation pour les fractures des membres, 1858, 1 vol. — Manuel pratique des appareils modelés, ou nouveau système de délégation pour les fractures des membres, les luxations, les entorses et autres lésions nécessitant une immobilisation complète et instantanée. 1872, 1 vol. — Des secours à porter aux blessés sur les champs de bataille. — Articles et travaux divers insérés dans les archives belges de médecine militaire, etc.

Meyer, Antoine. Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 5 *juillet* 1838. — *Professeur ordinaire,* 7 *novembre* 1844.

Né à Luxembourg le 31 mai 1803, fit ses études à l'Athénée de Luxembourg et à l'Université de Liège, professeur à Echternach, à l'École militaire

de Breda (1828), au Collège de Louvain (1831), à l'Institut Gaggia (1832), à l'École militaire de Bruxelles (1834), à l'Université de Bruxelles (1838), d'où il passa à l'Université de Liège (1849), correspondant de l'Académie royale de Belgique (1846), décédé le 29 avril 1857.

Cours :

Mathématiques spéciales ou élémentaires (1838-39 à 1848-49) (en partage avec MM. Berghems, Van Ginderachter).

Haute algèbre (2e semestre 1845-46 à 1848-49).

Géométrie analytique (1er semestre 1840-41 à 1843-44).

Calcul des probabilités (1840-41 à 1848-49).

Analyse supérieure (1844-45 à 1848-1849).

Géométrie descriptive (2e semestre 1839-1840 au 1er semestre 1840-41).

Géodésie (2e semestre 1839-40 au 1er semestre 1841-42).

Publications : Un pas sur le parnasse luxembourgeois (en dialecte allemand-luxembourgeois), 1829. — Poésies luxembourgeoises, etc., 1832. — Quelques développements d'analyse combinatoire, 1838. — Nouveaux éléments de mathématiques pures, 1841. — Leçons de trigonométrie rectiligne, 1843. — Leçons de trigonométrie sphérique, 1844. — Luxemburgische Gedichte und Fabeln, 1845. — Exposé élémentaire de la théorie des intégrales définies, 1851. — Oilzegt-Klæng, 1853. — Nouveaux éléments de goniométrie, 1854. — Regelbüchelchen vum Lezeburger orthoegraf, 1854. — Manuel d'un cours de calcul différentiel, 1855. — Démonstration de deux propositions nouvelles sur le calcul des probabilités, 1856. — Essai d'une exposition nouvelle de la théorie analytique des probabilités a posteriori, 1857. — Mémoires et travaux sur les mathématiques supérieures, la géodésie, les probabilités, etc., insérés dans la Correspondance mathématique de M. Quetelet, dans les Bulletins et Mémoires de l'Académie, dans le Journal de Crelle, dans les Mémoires de la Société royale des sciences de Liège, etc.

Minguet, Félix, Faculté de droit.

Professeur agrégé, 7 août 1836.

Né en 1800. Docteur en droit, décédé à Maeseyck, le 1er mai 1841.

Cours :

Histoire et Institutes du droit romain (1836-37 à 1837-38).

Publication : Commentatio ad quæstionem juridicam de tutelis secundum jus romanum. Groningæ, 1826.

Molitor, Jean-Philippe, Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 16 *octobre* 1834.

Né à Luxembourg le 6 mai 1807, a quitté l'Université de Bruxelles en 1837 pour passer à l'Université de Gand, décédé le 24 juillet 1849.

Cours :

Encyclopédie du droit (2e semestre 1834-35 à 1835-36).

Histoire du droit romain (1834-35 à 1835-36).

Institutes du droit romain (1834-35 à 1835-36).

Pandectes (1er semestre 1835-36).

Publications: Les obligations en droit romain, avec indication des rapports entre la législation romaine et le droit français, 1851-53. — La possession, la revendication, la publicienne et les servitudes en droit romain, avec les rapports entre la législation romaine et le droit français, 1851.

Morel, Charles-Narcisse, Faculté de médecine.

Professeur agrégé, 8 *janvier* 1837. — *Professeur extraordinaire,* 30 *juillet* 1838. — *Professeur ordinaire,* 18 *sep-*

tembre 1840. — *Professeur émérite,* 30 *décembre* 1875.

Né à Tournai en mai 1802. Docteur en médecine, décédé à Bruxelles le 9 septembre 1879.

Cours :

Pathologie générale (2e semestre 1836-37 à 1839-40) et 1872-73 ; avec la Thérapeutique générale (1840-41 à 1848-49) ; avec la Pharmaco-dynamique (1849-50 à 1871-72).
Physiologie (1837-38).
Matière médicale (1841-42 à 1848-49).

Mouris, Émile. École polytechnique.

Chef des travaux graphiques, 1877.

Né à Diekirch (grand-duché du Luxembourg) le 20 janvier 1853, a fait ses études à Luxembourg et à l'École polytechnique d'Aix-la-Chapelle, ingénieur-architecte, nommé assistant du professeur d'architecture (1874 à 1876), membre d'un comité scolaire à Bruxelles (1883).

Cours :

Travaux graphiques (métallurgie et chimie, machines et exploitation des mines, génie civil et architecture), depuis 1877-78.

Mourlon, Michel. Faculté des sciences.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 19 *juin* 1867.

Né à Molenbeek-Saint-Jean le 11 mai 1845, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en sciences naturelles (1865), conservateur au musée royal d'histoire naturelle, collaborateur à la carte géologique du royaume, membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Belgique (1876).

Publications : Recherches sur l'origine des phénomènes volcaniques et des tremblements de terres (thèse), 1867, 1 vol. — Géologie de la Belgique, 1880-81, 1 vol. — Monographie du Famennien, 1875-83, 1 vol. — Études stratigraphiques sur les dépôts miocènes supérieurs et pliocènes de Belgique, 1876-78, 1 vol. — Mémoires sur les terrains crétacés et tertiaires préparés par feu André Dumont, 1878-82, 4 vol. — Traduction de l'ouvrage de M. Prestwich : sur la structure des couches du crag de Norfolk et de Suffolk, 1874, 1 vol. — Publications diverses dans les bulletins de l'Académie royale de Belgique ; dans les annales de la Société malacologique de Belgique et dans les bulletins de la Société géologique de France.

Namur, Parfait-Joseph. Faculté de droit.

Docteur agrégé, 14 *juillet* 1842. — *Professeur agrégé,* 1er *août* 1842. — *Professeur extraordinaire,* 7 *novembre* 1844.

Né à Thuin le 22 février 1815, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1838), a quitté l'Université de Bruxelles en 1849 pour accepter une chaire à l'Université de Liège, ensuite professeur à l'Université de Gand.

Cours :

Droit civil élémentaire, en partage avec M. D. Picard (1842-43 au 1er semestre 1849-50).
Droit civil approfondi, en partage avec M. Oulif (1er semestre 1849-50).

Droit naturel (2e semestre 1848-49 au 1er semestre 1849-50).

Publications : Jusqu'à quel point l'héritier véritable qui revendique une succession avant que la prescription soit acquise, est-il obligé de respecter les actes faits par l'héritier putatif ou apparent avec des tiers de bonne foi ? (thèse). 1842. — Du duel d'après les dispositions du code pénal. 1840. — Rapport sur l'enseignement du droit à Paris et à Heidelberg (Annales universitaires). 1844.

Nollet, FLORIS. Faculté des sciences.

Professeur ordinaire, 28 *sept.* 1835.

Né à Élouges (Hainaut), en 1794, professeur à l'École militaire, donna sa démission à l'Université le 18 avril 1840, décédé le 11 janvier 1853.

Cours :

Physique (1835-36 à 1839-40).

Publications : Analyse des eaux des fontaines de la ville d'Ath et de l'air pris dans différents endroits pour rechercher la cause des fièvres intermittentes épidémiques. — Rapport sur les capes de sûreté dites à la Robert. — Rapport sur les productions du sol du canton d'Ath, soit à la superficie, soit à l'intérieur et sur les établissements industriels des environs. — Rapport sur un procédé de son invention pour le dessèchement des magasins de poudre à tirer. — Catalogue raisonné des objets que renferme le Musée des arts et de l'industrie. — Mémoire sur les moyens les plus économiques dans l'emploi de la houille pour les machines à vapeur. — A confectionné et inventé plusieurs instruments de physique.

Olin, XAVIER. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 27 *avril* 1864. — *Chargé de cours,* 2 *juillet* 1866. — *Professeur extraordinaire,* 10 *juillet* 1869. — *Professeur ordinaire,* 24 *juin* 1876. — *Recteur en* 1879-80.

Né à Bruxelles le 14 décembre 1836, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1858), avocat, membre de la Chambre des représentants (arrondissement de Nivelles) de 1876 à 1884, Ministre des travaux publics (1882 à 1884).

Cours :

Droit naturel (1866-67 à 1882-83).
Droit commercial (1880-81 à 1881-82).

Publications : Discours à la séance d'ouverture des cours en 1879. — De l'émigration, de ses causes, de ses effets. 1859. — Sur le serment d'avocat. 1863. — Du droit répressif dans ses rapports avec le territoire (thèse). 1864, 1 vol. — De l'expropriation par zones et du jury d'expropriation. 1866. — Les assurances par la commune. 1873. — De la liberté politique. 1876. — Revision de la loi du 23 septembre 1842 sur l'instruction primaire. 1879. — Rapports et discours parlementaires. — En collaboration avec M. Edm. Picard : Traité usuel de l'indemnité due à l'exproprié pour cause d'utilité publique. 1867, 1 vol. — Traité des brevets d'invention et de la contrefaçon industrielle. 1866, 1 vol.

Orts, AUGUSTE. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 12 *juillet* 1838. — *Professeur ordinaire,* 7 *novembre* 1844.

Né à Bruxelles le 7 avril 1814, a fait ses études à l'Université de Liège, docteur en droit (1833), avocat, conseiller communal à Bruxelles de 1854 à 1880, échevin de la ville de Bruxelles de 1869 à 1880, membre de la Chambre des représentants (arrondissement de Bruxelles) (1848 à 1880), président de la Chambre (1859 à 1860); décédé à Bruxelles, le 3 novembre 1880.

Cours :

Économie politique (1838-39 à 1859-60).

Publications : De l'incapacité civile des congrégations religieuses non autorisées. 1867, 1 vol. — Guerre des paysans. 1863, 1 vol. — Rapports et discours parlementaires. — Travaux divers dans la Revue trimestrielle, la Belgique judiciaire, l'Observateur belge, etc.

Oulif, Charles-Narcisse. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 26 *octobre* 1834. — *Secrétaire-trésorier* (1839 à 1843). — *Membre permanent du Conseil* (1843).

Né à Metz le 16 juillet 1794, avocat, donna sa démission de professeur le 16 novembre 1865 ; décédé à Paris, le 2 mars 1867.

Cours :

Droit civil moderne, en partage avec M. D. Picard (1834-35).

Droit civil moderne approfondi (1835-36 à 1848-49), en partage avec M. Namur (1er sem. 1849-50), avec M. Arntz (2e sem. 1849-50 à 1864-65).

Droit civil élémentaire, en partage avec M. D. Picard (1840-41).

Publications : Cours de droit civil. Sommaire des titres I, II, III et IV du troisième livre du Code civil. 1 vol. — Recueil de jurisprudence de la cour de Metz, dont il était un des deux fondateurs-rédacteurs, de 1818 à 1834. — Mémoires, rapports, articles de revues et journaux, publications détachées sur le droit, l'enseignement et autres matières.

Parigot, Jules. Faculté des sciences.

Professeur agrégé, 29 *novembre* 1835. — *Professeur extraordinaire honoraire*, 24 *mars* 1847.

Né vers 1800, docteur en médecine, décédé.

Cours :

Minéralogie (2e sem. 1835-36 à 1838-1839).

Géologie (2e sem. 1835-36 à 1838-39).

Publications : Tableau analytique des maladies mentales, à l'usage des jurisconsultes et des médecins. 1854, 1 vol. — De la réforme des asiles d'aliénés. 1860, 1 vol. — Tableaux méthodiques des fossiles caractéristiques des terrains. — Du choléra-morbus — Memoria sobre as minas de carvao de Pedra do Brazil. Rio-Janeiro, 1841. — Thérapeutique naturelle de la folie. — L'air libre et la vie de famille dans la commune de Gheel. 1852. — De la civilisation dans ses rapports avec la folie. 1857. — Lettres sur l'homœopathie. 1858. — Travaux divers dans la Revue trimestrielle, dans le Journal des sciences médicales, etc.

Pasquier, Charles-Isidore. Faculté de médecine.

Professeur agrégé, 26 *octobre* 1834. — *Professeur ordinaire*, 10 *mai* 1841.

Né en 1802, décédé le 26 mai 1848.

Cours :

Pharmacologie et matière médicale (2e semestre 1834-35 au 2e semestre 1835-36).

Pharmacie théorique et pratique, pharmacologie et toxicologie (1841-42 à 1847-48).

Matière médicale (1836-37 à 1840-41).

Médecine légale et police médicale, en partage avec MM. A. Uytterhoeven et Van Huevel (1845-46 au 1er semestre 1847-48).

Publications : Monographie du madi cultivé, 1841. — De la préparation et de la vente des médicaments destinés aux animaux domestiques, 1857.

Pergameni, Hermann.

Chargé de cours, 30 *octobre* 1880. — *Professeur extraordinaire*, 2 *juillet* 1881.

Né à Bruxelles le 23 avril 1844, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1867); avocat; professeur d'histoire et de géographie aux cours supérieurs pour dames, depuis 1879; professeur d'histoire aux cours supérieurs de l'école moyenne Dachsbeek, depuis 1882; collaborateur à la *Discussion* pendant trois ans, de 1870 à 1873, directeur de ce journal de 1871 à 1873; membre du conseil général de la Ligue de l'enseignement, depuis 1872.

Cours :

Histoire de la littérature française, depuis 1880-81.

Publications : Poésies en collaboration avec A. Prins. 1870. — Poésies. 1871. — Matra Georgyi, nouvelle. 1871. — Secondine, nouvelle. 1872. — La Closière, roman. 1873. — Solor le dompteur, nouvelle. 1873. — En Hiver, nouvelle. 1873. — Jours d'épreuves, roman. 1874. — Le Vicaire de Noirval, roman. 1874. — Hélène Raymond, roman. 1874. — Andrée, roman. 1875. — Dans les Highlands, nouvelle. 1876. — Le Baron, nouvelle. 1878. — La Fortune de Mira Tavernier, roman, 1878. — Le Secret de Germaine, roman. 1879. — Réforme de l'Instruction préparatoire en matière criminelle, en collaboration avec A. Prins. 1871. — Les Guerres des paysans, étude historique. 1880. — Du Développement de la littérature française, 1880. — La Satire au XVI^e^ siècle et les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné. 1881. — Le Feu, nouvelle, 1882. — La Liberté de l'enseignement, 1882. — Articles dans la Revue de Belgique, dans la Revue de l'Instruction publique, dans la Discussion, l'Abeille, l'Avenir, la Revue pédagogique, la Presse belge, la Rivista penale, etc.

Philippson, Martin. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 11 *octobre* 1878.

Né en 1846, à Magdebourg (Saxe prussienne), a suivi à Bonn les cours de Sybel et de Schæfer, et à Berlin ceux de Ranke. Docteur en philosophie à Bonn en 1867; après avoir fait des études à Paris pendant un an et demi, il fut professeur à une école normale supérieure à Berlin, en 1871 *privat docent* et en 1875 professeur extraordinaire à Bonn.

Cours :

Histoire politique du moyen âge, depuis 1878-79.

Histoire politique de la Grèce, depuis 1878-79.

Histoire politique moderne, depuis 1880-81.

Paléographie (1879 et 1880).

Cours pratique d'histoire, depuis 1881-1882.

Publications : Articles nombreux dans l'Historische Zeitschrift, les Mittheilungen aus der Literatur des Auslandes, la Jenaer Literaturzeitung, la Deutsche Literaturzeitung de Berlin, l'Athenæum belge, la Revue de Belgique, etc. — Heinrich IV. und Philipp III., die Begründung des französischen Uebergewichts in Europa. Berlin, 1870-76, 3 vol. — Biographies de Philippe II d'Espagne et de Henri IV de France, dans le Neuer Plutarch publié sous la direction de Gottschall, vol. I (1874) et III (1876). Leipzig. — Geschichte des preussischen Staatswesens seit dem Tode Friedrichs des Grossen. Leipzig, 1880-1882, vol. I, II. — Die Zeit Ludwigs XIV. et Westeuropa im Zeitalter Philipps II., Elisabeth und

Heinrichs IV., dans la Collection de monographies historiques, publiée sous la direction du professeur Oncken. Berlin, 1879 et 1882-83. — La contre-révolution religieuse au XVI^e^ siècle. 1884.

Picard, DAVID. Faculté de droit.

Professeur agrégé, 3 *novembre* 1834. — *Professeur ordinaire*, 10 *juillet* 1835.

Né à Paris, avocat ; décédé à Louvain, le 2 février 1869.

Cours :

Droit civil élémentaire et introduction historique au droit civil (1834-35 à 1852-53), seul et en partage avec MM. Oulif et Namur.

Procédure civile (1835-36 à 1840-41).

Science du notariat (1838-39 à 1852-1853).

Picard, EDMOND. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec grande distinction, 21 *mai* 1864.

Fils de Picard, David, né en 1836, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1860), avocat près la cour de cassation, a demandé à être rayé du programme en 1875, à la suite de la nomination de M. Graux.

Publications : Examen de quelques questions relatives à la profession d'avocat. 1863. — Essai sur la certitude en droit naturel. 1864. — Traité des brevets d'invention et la contrefaçon industrielle. 1866. (En collaboration avec X. Olin.) — De la chose jugée sur l'exception de nullité du brevet. 1867. — Traité usuel de l'indemnité due à l'exproprié pour cause d'utilité publique. 1867. (En collaboration avec X. Olin.) — De l'impôt cadastral de 6 p. c. et des baux à loyer. 1866. — Des dommages-intérêts dus par les plaideurs téméraires. 1867. — De la contrainte par corps contre les associés commanditaires. 1867. — De l'admission des avocats aux assemblées des sociétés anonymes. 1867. — Manuel de la profession d'avocat en Belgique. 1869. (En collaboration avec M. Duchaine.) — Suppression des brevets d'invention. Assimilation de la contrefaçon industrielle à la concurrence déloyale. 1871. — Du privilège des honoraires du défenseur en matière criminelle. 1868. — Traité général de l'expropriation pour cause d'utilité publique. 1875. — Examen critique du projet de loi sur les modèles et dessins de fabrique. 1877. — L'enregistrement dans ses rapports avec la pratique journalière du barreau. 1877. — Expropriation pour cause d'utilité publique. Compétence du juge de paix. 1878. — Des éléments primitifs et essentiels d'un droit. De la classification des droits. Des droits intellectuels à ajouter comme quatrième terme à la division classique des droits en personnels, réels et d'obligation. 1879. — Des juridictions administratives. 1880. — De la valeur et de l'effet des actes passés en pays étranger d'après la législation belge. 1881. — De la confection vicieuse des lois et des moyens d'y remédier. 1881. — Expropriation pour cause d'utilité publique. Mines. Indemnité à la double valeur. 1881. — Code général des brevets d'invention contenant le texte de toutes les lois et de tous les règlements actuellement en vigueur dans les divers pays du globe. 1882. (En collaboration avec M. Em. Picard.) — Du travail en commun pour le progrès du droit. 1882. — Bibliographie générale et raisonnée du droit belge. Relevé de toutes les publications juridiques parues depuis 1814. 1882. — Embryologie juridique. 1883. — Les Pandectes belges. Encyclopédie générale du droit belge. 13 vol. ont paru jusqu'à ce jour. (En collaboration avec divers.) — Trente-quatre mémoires judiciaires imprimés de 1860 à 1884. — Histoire d'un clerc de notaire. 1865. — Les rêveries d'un stagiaire. 1879. — Paradoxe sur l'avocat. 1879. — Scènes de la vie judiciaire. La Forge Roussel. 1880. — Scènes de la vie judiciaire. L'Amiral. 1884. — Scènes de la vie judiciaire. Mon oncle le jurisconsulte. 1884. — Les hauts plateaux de l'Ardenne. 1883. — Léon Cladel en Belgique. 1884. — Manifeste des ouvriers pour la réforme électorale. 1870. — Comment on prépare une révolution ou une annexion. 1870. — Histoire du suffrage censitaire en Belgique depuis 1830. 1883. — La crise politique en Belgique. 1883. — Mon cens d'éligibilité. 1883. — Carillon de grelots progressistes. 1884. — Trois discours sur la politique doctrinaire. 1883-84. —

Collaboration à des recueils périodiques : La Liberté. 1865 à 1867. — La Discussion. — La Belgique judiciaire, depuis 1860. — Le National belge. 1883-84. — La Revue de droit international. 1871. — Le Journal du droit international privé, depuis 1881. — La Revue pratique du notariat, depuis 1880. — Le Moniteur industriel belge. 1876. — L'Art moderne, depuis 1881. — La Revue moderne. 1883. — La Jeune Belgique. 1883-84. — Le Journal des tribunaux, depuis 1880.

Pigeolet, Arsène-Victor. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 5 *juillet* 1845. — *Professeur extraordinaire*, 14 *janvier* 1860. — *Professeur ordinaire*, 27 *décembre* 1855. — *Recteur*, 1878-79.

Né à Nivelles le 9 septembre 1814, a fait ses études au collège de cette ville, à l'ancienne Université de Louvain et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine et accouchements (1837), docteur en chirurgie (1837); il obtint la bourse de voyage et visita les principales universités de France, d'Italie, d'Allemagne, de Hollande et d'Angleterre (1838 à 1841). En 1839, pendant son séjour à Paris, il aida Seutin dans ses expériences et ses applications de bandages à l'Hôtel-Dieu et dans les autres hôpitaux. En 1840, il reçut le diplôme de membre correspondant de la Société de médecine et de chirurgie de Montpellier, celui de membre correspondant de l'Académie médico-chirurgicale, de l'Académie de Rome. A Bruxelles, il fut chargé du service médical des indigents des paroisses du Finistère et de Sainte-Gudule (1842 à 1847), nommé médecin de l'hospice Pachéco, membre titulaire de la Société royale des sciences médicales et naturelles (1843), bibliothécaire et membre du comité de rédaction du Journal (1844), vice-président (1871), président (1873-75) et président honoraire de cette Société (1875). Il obtint six fois la médaille d'or pour vaccinations gratuites (1842 à 1847), fut nommé membre correspondant de la Société de médecine d'Anvers (1884), de la Société de médecine pratique de Willebroeck (1845), de la Société des sciences médicales et naturelles de Malines (1845), de l'Académie royale de médecine et chirurgie de Madrid (1845), membre honoraire de la Société pour l'avancement des sciences naturelles, de la médecine et de la chirurgie d'Amsterdam (1879), de la Société de pharmacie d'Anvers (1879), de la Société de médecine publique de Paris (1878), membre de la commission médicale de Bruxelles (1847), médecin adjoint de la 3e légion de la garde civique en 1848, médecin de bataillon en 1851, médecin de légion (1863 à 1882), honoraire depuis cette date, médecin de l'hospice des orphelines (1849-50), décoré de la médaille des épidémies par le gouvernement et par la ville de Bruxelles (1849), chevalier de l'ordre de Léopold (1852), de l'ordre de Charles III d'Espagne (1852); commandeur de l'ordre d'Isabelle la Catholique (1855), et de l'ordre de Charles III (1857), membre correspondant (1858), puis titulaire de l'Académie royale de médecine (1869), membre de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles (1857); chef de service à l'hôpital Saint-Jean, décoré de la croix civique de 1re classe pour services rendus pendant l'épidémie cholérique (1866), chef de service aux

ambulances de 1870-71, il reçut la croix de bronze de la Société française, le diplôme de reconnaissance de la Croix-Rouge et de la ville de Bruxelles ; vice-président de la Fédération médicale belge (1870), honoré de la décoration civique de 2e classe (1877) et de 1re classe (1880) pour services rendus à la milice citoyenne, chevalier de la légion d'honneur (1878), membre de la Société de médecine publique (1877) et président de cercle pour le Brabant, membre de la commission de surveillance de l'École de médecine vétérinaire (1882), nommé président de section au congrès international des sciences médicales de Bruxelles en 1875, président d'honneur au congrès international d'Amsterdam (1879), au congrès d'hygiène de Paris (1878) et de Turin (1881), etc., conseiller communal de Bruxelles depuis 1872, sénateur (Nivelles) depuis 1878.

Cours :

Médecine opératoire, comme suppléant de M. Seutin (1er semestre 1849-50).

Théorie des accouchements (depuis le 2e semestre 1849-50).

Clinique des maladies des enfants (1852-53 à 1855-56).

Clinique interne à Saint-Pierre (1861-1862 à 1865-66), à Saint-Jean (1866-1867).

Clinique des accouchements à la maternité (depuis 1878-79).

Publications : Discours à la séance du 14 octobre 1878. — Études sur la maladie de la hanche (thèse). — Esquisse historique sur le bandage amidonné 1840. — Travaux nombreux insérés dans le Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, dans les Archives de la médecine belge, le Bulletin de l'Académie de médecine de Belgique, les Annales de gynécologie, la Belgique médicale. — Rapports, discours, etc.

Pilar, GEORGE. Faculté des sciences.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 28 *juin* 1869.

Né à Brod (Slavonie) vers 1847, fit ses études à l'Université de Bruxelles, sur la recommandation et sous la protection de Strossmayer, évêque de Bosnie et de Syrmie, docteur en sciences naturelles (1868), directeur du musée d'Agram, professeur de géologie et de minéralogie et recteur à l'Université d'Agram, membre de l'Académie et député à la Diète de Croatie.

Publications : Les révolutions de l'écorce du globe (thèse) 1869, 1 vol. — Trecegorje i podloga mu u glinskom pokupju geognosticka istrozivanja od godine 1871. Zagrebu, 1873. — Grundzüge der Abyssodynamik, zugleich ein Beitrag zu der durch das Agramer Erdbeben vom 9. November 1880 neu angeregten Erdbebenfrage. Agram, 1881. — Flora fossilis susedana. Zagrabiae. 1883.

Plaisant, ISIDORE. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 13 *octobre* 1834.

Né vers 1795, procureur général à la cour de cassation, etc.; décédé le 10 mai 1836.

Cours :

Droit public (1834-35 à 1835-36).

Publications : De l'étude du droit positif du royaume des Pays-Bas. 1828. — La pasinomie ou collection des lois belges, depuis 1788. — La Constitution belge annotée. 1832. — Dictionnaire de législation usuelle.

Prins, ADOLPHE. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec grande distinction, 28 *novembre* 1874. — *Suppléant*

du cours de droit criminel, 9 décembre 1876. — *Chargé de cours, 5 juillet* 1878. — *Professeur extraordinaire, 28 juin* 1879. — *Professeur ordinaire, 17 juin* 1882.

Né à Bruxelles le 2 novembre 1845, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1867), avocat, inspecteur général des prisons (1884).

Cours :

Droit criminel, depuis 1878-79.
Droit naturel, comme suppléant de M. Olin (1882-83 et 1883-84).

Publications : A. Travaux littéraires. Poésies. 1870. — Jacques Herzman, Julia Ferranti, l'idylle de Nicolas Vossem, nouvelles. 1872. — La destinée de Paul Harding. 1874. — *B.* Travaux scientifiques. Instruction criminelle. Réforme de l'instruction préparatoire (en collaboration avec M. Pergameni). 1874. — Le mouvement pour l'amélioration des rapports internationaux. 1873. — Des droits de souveraineté de l'État sur l'Église. 1874. — De l'appel dans l'organisation judiciaire répressive. Étude historique et critique (thèse). 1875. — Du développement politique de l'ancien droit national. 1875. — Le jury moderne et l'organisation judiciaire. 1877. — L'autorité dogmatique dans l'éducation de l'humanité. 1878. — Résumé du cours de droit pénal. 1878. — Étude comparative sur la procédure pénale à Londres et en Belgique. 1879. — Les luttes du libre examen et du dogmatisme au moyen âge. 1879. — Essai sur la criminalité d'après la science moderne. 1880. — Les défaillances de l'État moderne et la démocratie au moyen âge. 1881. — La philosophie du droit et l'école historique. — Leçon d'ouverture du cours de droit naturel. 1882. — La démocratie et le régime parlementaire. 1884. — Discours prononcé à la séance du 13 octobre 1884 : éloge de M. Arntz.

Raoul, Louis-Vincent. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 21 *sept.* 1841.

Né à Poincy, près de Meaux (France), le 2 février 1770, professeur à l'Université de Gand, à l'Institut Gaggia, à l'École centrale de commerce ; décédé, le 25 mars 1848.

Cours :

Langue latine (1841-42 à 1847-48).
Histoire de la littérature latine (1841-42 à 1847-48).

Publications : Satires de Juvénal, traduites en vers français. 1811. — Embellissements de Paris. 1811. — Satires de Perse, traduites en vers français. — Épître sur la comédie des Deux Gendres. 1812. — La veille des vacances, comédie-vaudeville, en vers. 1817. — Le passage du prince, impromptu-vaudeville. 1817. — Satires d'Horace, traduites en vers français. 1818. — Droits du prince sur l'enseignement public. 1827. — Leçons de littérature hollandaise. 1829. — Imitations libres de poésies de Ch.-A. Vervier. — Épîtres et satires, contes, fables, épigrammes. 1841. — L'Anti-Hugo. Le Jeune homme à la mode, comédie. — Guillaume le Conquérant, tragédie. — L'écrivain public, comédie-vaudeville en vers. — Articles divers dans les Annales belgiques, le Mercure belge et autres recueils ou journaux, etc.

Renson, George. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 25 *juin* 1883.

Né à Tirlemont le 29 mai 1856, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1880-1881).

Thèse : Contributions à l'embryologie des organes d'excrétion des oiseaux et des mammifères. Bruxelles, 1883.

Reychler, Albert. Faculté des sciences.

Chef des travaux chimiques, 4 *déc.* 1884.

Né à Saint-Nicolas le 6 mai 1854.

Rivier, Alphonse-Pierre-Octave.
Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 15 *juin* 1867. — *Membre permanent du Conseil d'administration*, 28 *novembre* 1878. — *Recteur*, 1874-75.

Né à Lausanne le 9 novembre 1835, licencié en droit de l'Académie de Lausanne, docteur en droit de l'Université de Berlin, 1858, *privat docent* à l'Université de Berlin (1868), professeur de droit civil français et de droit romain à l'Université de Berne (1863 à 1867), docteur L.-L.-D. de l'Université d'Édimbourg (1883), membre et secrétaire général de l'Institut de droit international (depuis 1878), membre associé de l'Académie royale (12 mai 1873), correspondant de l'Académie de législation de Madrid et de l'Académie des sciences de Lisbonne, etc., membre honoraire de la Société de droit international de Saint-Pétersbourg (depuis 1880), chevalier de l'ordre de Léopold (1877), décoré de la médaille de 2e classe de Sainte-Anne, Russie (1880), commandeur de la couronne d'Italie (1882) et de l'ordre de Saint-Michel pour le mérite (Bavière, 1884).

Cours :

Histoire et Institutes du droit romain (depuis 1867-68), en partage avec M. Giron (1867-68 et 1868-69) et M. Cornil (depuis 1869-70).
Pandectes (depuis 1867-68).

Publications : De discrimine quod inter regulam catonianam et eam quæ lege 29 de R.-J. continetur juris antiqui regulam interest. Berlin, 1858. — Untersuchungen über die cautio prædibus prædiisque. Berlin, 1863. — Introduction historique au droit romain. Bruxelles, 1871-72, 1 vol., 2e édition, 1881. — Traité élémentaire des successions à cause de mort en droit romain. Bruxelles, 1878. — Note sur la littérature du droit des gens avant la publication du Jus belli ac pacis de Grotius. Bruxelles, 1883. — Éléments de droit international privé, ou du conflit des Lois. Droit civil, procédure, Droit commercial, par F.-M.-C. Asser. Ouvrage traduit, complété et annoté. Paris, 1884. — Divers travaux publiés dans les Mémoires et dans les Bulletins de l'Académie de Belgique, dans les Mémoires de la Société suisse d'histoire et dans d'autres recueils. — M. Rivier, collaborateur de la Revue de droit international et de législation comparée dès la fondation de ce recueil, en est l'un des directeurs depuis 1877 et le rédacteur en chef depuis 1878. — Depuis la même année, il a publié l'Annuaire. — Discours d'ouverture prononcé en séance publique, le 12 octobre 1874, en qualité de recteur de l'Université de Bruxelles. 1874. — Discours prononcé en qualité de prorecteur, 1875. — Articles dans le Staatslexicon de Wagener (1862-63), dans la Rechtsencyclopädie et le Rechtslexicon de Holtzendorff (1869-74); dans la Bibliothèque universelle de Genève et de Lausanne (depuis 1861), dans la Revue historique de droit français et étranger de Paris (depuis 1862), dans la Berliner Revue (1863), dans l'Indicateur d'histoire suisse (depuis 1866), dans l'Internationale Revue de Vienne (1867), dans la Revue de droit international et de législation comparée (depuis 1869), dans la Zeitschrift für Rechtsgeschichte de Weimar (depuis 1870), dans la Revue de législation ancienne et moderne de Paris (depuis 1870), dans les Bijdragen voor regtsgeleerdheid d'Amsterdam (depuis 1872), dans la Revue critique d'histoire et de littérature de Paris (depuis 1872), dans la Revue historique (1883), dans la Revue internationale de l'Enseignement (1882-1884), etc., etc., et dans beaucoup de journaux.

Rommelaere, Guillaume-A.-V.
Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 24 *juin* 1867. — *Chargé de cours*, 10 *juillet* 1869. — *Professeur extraordinaire*, 9 *juillet* 1870. — *Professeur ordinaire*, 21 *juin* 1873.

Né à Gand le 3 octobre 1836, a fait ses études à l'Université de Gand, docteur en médecine, etc. (1861), médecin

des pauvres (1867), médecin de l'hospice de l'Infirmerie (1869), médecin de l'hôpital Saint-Pierre (1871), membre effectif de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles (1875), membre titulaire de l'Académie royale de médecine (1874).

Cours :

Anatomie générale, depuis 1869-70.

Exercices micrographiques, depuis 1873-74.

Anatomie de texture, depuis 1874-75.

Clinique interne à Saint-Pierre, depuis 1875-76.

Publications : Des institutions médicales et hospitalières en Angleterre. Bruxelles, 1866. — Du traitement du cancer. 1867. — Notes sur la pratique chirurgicale en Angleterre. 1867. — De la pathogénie des symptômes urémiques (thèse d'agrégation). 1867. — Études sur J.-B. Van Helmont. 1868. — Contribution à l'histoire de la variole. 1871. — De l'empoisonnement par le phosphore. 1871. — De la déformation des globules rouges du sang. 1874. — De l'empoisonnement par le phosphore; de son traitement par l'essence de térébenthine de France. 1875. — De l'organisation de l'enseignement supérieur. 1877. — Du mode de recrutement des professeurs dans les universités. 1878. — Rapports à l'Académie relatifs au mode de recrutement des professeurs dans les universités. 1877. — Recherches sur l'origine de l'urée. 1880. — De l'atélectasie pulmonaire. 1881. — Du diagnostic du cancer. 1882. — Cours d'histologie. 1881. — De l'accélération cardiaque extrême; contribution à l'étude des névroses de la motilité cardiaque. 1883. — De la mensuration de la nutrition organique; déductions cliniques. 1882. — De la mensuration de la nutrition organique; première partie : azoturie et chlorurie. 1883. — De la nutrition organique ; deuxième partie : phosphaturie. 1884. — Rapports et critiques : Passim.

Rossignol, Hippolyte. Faculté de médecine.

Prosecteur-adjoint, 22 *février* 1845. — *Prosecteur,* 14 *février* 1848. — *Docteur agrégé,* 1849. — *Professeur extraordinaire,* 14 *janvier* 1850. — *Professeur ordinaire,* 27 *décembre* 1855.

Né à Lamalmaison le 15 août 1815, décédé à Moulin-Battin (France), le 9 décembre 1870.

Cours :

Médecine légale (2e sem. 1849-50 à 1861-62).

Médecine opératoire comme suppléant de M. Seutin (2e sem. 1849-50 à 1861-62), comme titulaire (1862-63 à 1870-71).

Clinique externe (à Saint-Jean) (1862-1863 à 1870-71).

Publications : Chirurgie pratique. Bruxelles. 1860. — Recherches sur la structure intime du poumon de l'homme et des principaux mammifères. Bruxelles. 1846, 1 vol. gr. in-8°. — Recherches anatomiques, cliniques et expérimentales sur la nature et les causes de l'emphysème pulmonaire (thèse). Bruxelles, 1849. 1 vol. in-8°.

Rouffart, Edmond. Faculté de médecine.

Prosecteur et préparateur spécial d'anatomie comparée.

Né à Liège, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine, 1879-80.

Rousseau, Ernest. Faculté des sciences et École polytechnique.

Professeur extraordinaire 4 *juillet* 1859. — *Professeur ordinaire,* 30 *juin* 1864. — *Recteur,* 1884-85.

Né à Marche le 31 mai 1831, a fait

ses études à l'Université de Bruxelles, lauréat du concours universitaire en 1852-53, docteur en sciences physiques et mathématiques (1854), professeur à l'École militaire.

Cours :

Géométrie descriptive (1859-60 à 1864-1865).
Physique mathématique, depuis 1859-1860.
Physique expérimentale, depuis 1861-1862.
Physique industrielle, depuis 1873-74.

Roussel, Adolphe. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 24 décembre 1835. — *Recteur,* 1862-63.

Né à Anvers le 29 mai 1809, professeur à l'Université de Louvain (avant 1834), membre de la Chambre des représentants (Bruxelles) (1850 à 1854), décédé à Bruxelles le 6 janvier 1875.

Cours :

Encyclopédie du droit (2e sem. 1835-1836 à 1874-75).
Pandectes (2e sem. 1835-36 à 1837-38).
Droit criminel (1838-39 à 1874-75).

Discours prononcé à la séance d'ouverture de l'année académique 1860-61. — Discours prononcé comme recteur, à la séance d'ouverture, le 7 octobre 1862. — Discours prononcé comme recteur sortant, à la séance d'ouverture, le 12 octobre 1863 (Sur la vie et les mérites de P.-Th. Verhaegen).

Publications : Encyclopédie du droit (1re éd.). 1843, 2e éd., 1871. — Observations sur les jurys d'examen et le projet de loi de 1849. Bruxelles, 1849. 1 vol. in-8°. — De origine dominii, dissertatio præmio ornata. Lovanii, 1829, in 8°. — Premiers cahiers du cours de droit criminel, fait à Louvain de 1831 à 1834. — Examen impartial du projet de loi sur l'enseignement moyen. Bruxelles. 1850, in-8°; etc.

Sacré, Joseph-Guillaume. Faculté de médecine.

Prosecteur, 28 *décembre* 1865. — *Agrégé,* 9 *juillet* 1868. — *Professeur extraordinaire,* 10 *juillet* 1869. — *Professeur ordinaire,* 21 *juin* 1873.

Né à Merchtem le 9 avril 1829, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine, etc. (1857), médecin des pauvres (1858-62), membre fondateur de la Société anatomo-pathologique, médecin agréé de l'administration des chemins de fer (1860-75), membre de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles (1861), conservateur du cabinet d'anatomie pathologique de l'hôpital Saint-Jean (1865 à 1870), bibliothécaire de l'Université (1867-73), chirurgien à l'Infirmerie (1870), décoré de la Croix-Rouge (1871), de l'ordre du mérite de Bavière (1873), professeur d'anatomie à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles (1874), membre correspondant de l'Académie royale de médecine (1877), chevalier de l'ordre de Léopold (1881).

Cours :

Anatomie descriptive (ostéologie, syndesmologie, splanchnologie), depuis 1868-69).
Clinique des maladies des vieillards à l'Infirmerie, clinique externe, depuis 1872-73.

Publications : Mémoire sur le phimosis congénial. — Articles et rapports dans le Journal

de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, dans le Bulletin de l'Académie royale de médecine.

Sancke, Léopold. Faculté de droit.

Professeur agrégé, 7 juillet 1841. — *Professeur extraordinaire, 14 janvier* 1850. — *Professeur ordinaire, 21 décembre* 1854.

Né à Bruxelles le 3 juin 1815, avocat; décédé à Bruxelles, le 23 octobre 1874.

Cours :

Procédure civile, en remplacement de M. Picard (1841-42 à 1874-75).

Scheler, Jean-Auguste-Ulric. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 6 octobre 1876. — *Professeur ordinaire, 5 avril* 1879.

Né le 6 avril 1819, à Ebnat (canton de Saint-Gall, Suisse), fit ses études humanitaires dans diverses écoles, notamment au Gymnase royal de Stuttgart (1832-36), ses études universitaires à Erlangen, à Bonn et à Munich, reçu docteur de philosophie et lettres de l'Université d'Erlangen, le 22 juillet 1839, nommé, le 30 janvier 1840, bibliothécaire du Roi des Belges, Léopold Ier, à la maison duquel M. Scheler père était attaché comme chapelain, professeur des trois enfants royaux, nommé en 1845 agrégé de la faculté de philosophie de Liège (titre honorifique), bibliothécaire du Roi en 1853, et plus particulièrement du comte de Flandre depuis l'avènement de Léopold II, chevalier de l'ordre de Léopold le 15 décembre 1858, officier du même ordre le 9 mai 1881, membre associé de l'Académie de Belgique en 1868, membre effectif en 1884, à la suite de l'obtention de la grande naturalisation conférée pour services éminents rendus au pays.

Cours :

Éléments de grammaire générale (au doctorat), depuis 1876-77.

Histoire de la littérature grecque (au doctorat) (1879-80 à 1882-83).

Philologie grecque (au doctorat) (1879-1880 à 1883-84).

Exercices philologiques sur les monuments de l'ancienne langue française (cours libre), depuis 1876-77.

Publications : De Juliani Apostatæ ea vitæ parte quæ præcessit imperium. Augustæ Vindelicorum. 1839, in-8°, VIII-50 p. (Dissertation doctorale.) — Commentaire raisonné sur un livre d'Homère. (Odyssée VI.) Bruxelles, 1841. — Commentaire sur l'Œdipe-Roi de Sophocle. Bruxelles, 1843. — Essai linguistique sur les éléments germaniques du Dictionnaire français. Bruxelles, 1844. — Sur l'étymologie raisonnée de la langue française. Liège, 1845. — Mémoire sur la conjugaison française considérée sous le rapport étymologique. 1845. — Étude historique sur le séjour de l'apôtre saint Pierre à Rome. Bruxelles et Paris, 1845. (Traduit en anglais, 1846.) — Histoire de la maison de Saxe-Cobourg-Gotha. (Traduction.) Bruxelles, 1846. — Première et deuxième lettre à M. l'abbé Louis sur la prononciation du grec. Tirlemont, 1846. — La Lexicologie de M. Chavée. Tirlemont, 1849. — Cours élémentaire de la langue allemande. Bruxelles, 1850. Réed. 1852. — Lucrèce. Tragédie de F. Ponsard; avec des notes. 1852. — Annuaire statistique et historique belge. Bruxelles, 1854 à 1866, in-12. — Grammaire théorique de la langue allemande. Bruxelles, 1854, in-12. — Sand, Georg. Laura. Uebersetzung. 1854. — Conscience, Hendrik. Chlodwig und Clotilde. Uebersetzung. 1854-55. — Conscience, Hendrik. Das Glück reich zu sein. 1855.

— Conscience, Hendrik. Die Dorfplage. 1855. — Bulletin du Bibliophile belge. 1855 à 1865, 21 vol. in-8°. — Table analytique du Bulletin du Bibliophile belge (années 1845 à 1855). 1855. — Petit manuel de statistique universelle. 1855 à 1857. — Statistique personnelle des ministères et des corps législatifs constitués en Belgique depuis 1830. Bruxelles, 1857. — Rathier, évêque de Liège et de Vérone. 1857. — Aufzeichnungen eines Amsterdamer Bürgers über Swedenborg. Hannover, 1858. — Hubert Thomas de Liège. 1858. — Trente années de la littérature belge. Bibliotheca belgica. Bruxelles, 1861. — Belgium under the Reign of Leopold I. 1861. — Dictionnaire d'étymologie française, d'après les résultats de la science moderne. 1862. — Études étymologiques. 1863. — Notice littéraire sur Jean de Condé, trouvère belge. 1863. — Un philosophe sous les toits, par Émile Souvestre, avec des notes grammaticales et étymologiques. 1864. — Glossaire roman-latin du XV^e^ siècle. 1865. — Revue critique du texte de Cléomadès, publié par Van Hasselt. 1866. — La Veuve, fabliau inédit de Gauthier le Long, trouvère tournaisien. 1866. — Dits et Contes de Baudouin de Condé et de son fils Jean de Condé. 1866-67. — Notice et extraits de deux manuscrits français de la bibliothèque de Turin. 1867. — Richard le Bel. Poème d'aventures inédit. 1867. — L'an des sept dames. 1867. — Lexicographie du XII^e^ et du XIII^e^ siècle. Trois traités de Jean de Garlande, Alexandre de Neckam et Adam du Petit-Pont, publiés avec les gloses françaises. 1867. — Apparatus Melanchthonianus des Löwener Professors Vandevelde. Nebst 37 unedirten Briefen Melanchthons. Leipzig, 1867. — Dits de Watriquet de Couvin, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de Paris et de Bruxelles. 1868. — Li Romans des Eles par Raoul de Houdenc, publié pour la première fois en entier, d'après un manuscrit de Turin. 1868. — Études sur la transformation française des mots latins. Gand, 1869. — La bibliothèque privée de Léopold I^er^, roi des Belges. Bruxelles, 1869. — Catalogue de la bibliothèque de S. A. R. le comte de Flandre. 1870. — Jacques de Baisieux, trouvère belge. Bruxelles, 1870. — Œuvres de Froissart. Poésies avec notes et glossaires. 1870-72, 3 vol. — Chants historiques belges. Trois pièces inédites du XIV^e^ siècle. 1870. — Dictionnaire d'étymologie française. 1873. — Glossaire des Chroniques de Froissart. 1874. — Li Roumans de Berte aus grans piés, par Adenet le Roi. 1874. — Bueves de Commarchis, par Adenet le Roi. 1874. — Les Enfances Ogier, par Adenet le Roi. 1874. — Notice sur l'histoire des langues en Belgique. Bruxelles, 1875. — Fragments uniques d'un roman du XIII^e^ siècle sur la reine Sebile, restitués, complétés et annotés. Bruxelles, 1875. — Exposé des lois qui régissent la transformation française des mots latins. 1875. — La mort du roi Gormond. 1876. — Trouvères belges du XII^e^ au XIV^e^ siècle. Chansons d'amour, jeux-partis, pastourelles, dits et fabliaux, par Quesnes de Béthune, Henri III, duc de Brabant, etc., etc. 1876. — Aigar et Maurin. Fragments d'une chanson de geste provençale. 1877. — Deux rédactions diverses de la légende de sainte Marguerite, en vers français. 1877. — Li Bastars de Buillon. Poème du XIV^e^ siècle. 1877. — Etymologisches Wörterbuch der Romanischen Sprachen, von Friedrich Diez. Vierte Ausgabe, mit einem Anhang. 1878. — Trouvères belges (nouvelle série). Chansons d'amour, jeux-partis, pastourelles, satires, dits et fabliaux, par Gauthier de Soignies, Jacques de Cisoing, Carasaus, Jehan Fremaus, Laurent Wagon, Raoul de Houdenc, etc. 1879. — Olla Patella. Vocabulaire latin versifié avec gloses françaises. 1879. — Grandgagnage, Ch. Dictionnaire étymologique de la langue wallonne. Tome II (suite et fin), publié, selon le vœu testamentaire de l'auteur, par Aug. Scheler. — La Geste de Liège, par Jehan des Preis, dit d'Outremeuse. Glossaire philologique. Bruxelles, 1882, in-4°. — Jehan de la Mote. Li Regret Guillaume, comte de Hainaut. Poème inédit du XIV^e^ siècle. 1882.

Schliephake, Frédéric-Guillaume-Théodore. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 16 *juillet* 1839. — *Professeur honoraire*, 7 *juillet* 1846.

Né à Doernten (Hanovre) le 28 avril 1812, docteur en philosophie et lettres, professeur à l'Université de Bruxelles jusqu'en 1846, puis conseiller aulique intime du duc de Nassau, professeur de philosophie à l'Université de Heidelberg.

Cours :

Histoire de la philosophie (2^e^ sem. 1839-40 à 1845-46).

Archéologie (1839-40 à 1845-46).

Publications allemandes : Henri IV, empereur d'Allemagne, drame en vers. 1841. — Les principes de la vie morale. 1855. — Introduction au système de la philosophie, 1856. — Origine de la maison de Nassau, 1857.

Schmit, Nicolas-Constant. Faculté des sciences et École polytechnique.

Docteur agrégé, 1858. — *Professeur extraordinaire,* 31 *mai* 1858. — *Professeur ordinaire,* 30 *juin* 1864. — *Recteur,* 1878-79.

Né à Bruxelles le 8 mars 1832, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en sciences physiques et mathématiques (1854), attaché à l'Observatoire royal ; décédé le 6 février 1879.

Cours :

Astronomie, physique et mathématiques (1858-59 à 1878-79).

Statique élémentaire, théorie et composition des machines, statique analytique (1859-60 à 1863-64).

Mécanique analytique (1859-60 à 1863-1864).

Calcul des probabilités (1859-60 à 1878-79).

Calcul différentiel et calcul intégral, éléments du calcul des variations (1864-65 à 1878-79).

Analyse, compléments d'analyse (1864-1865 à 1878-79).

Théories dynamiques de Jacobi, et mécanique céleste (1876-77 à 1878-1879).

Éléments de probabilités et théorie des erreurs (1873-74 à 1878-79).

Topographie et éléments de géodésie (1873-74 à 1878-79).

Publications : Études sur une classe de fonctions employées en mécanique céleste (thèse). Bruxelles, 1858, 1 vol. — Études faites à l'occasion des recherches sur les fonctions de Legendre et celles de Lamé. Liége, 1858, 1 vol. — Description et usage d'un gyroscope. Bruxelles, 1865, 1 vol. — Description d'un appareil destiné à représenter les divers systèmes de coordonnées employés en astronomie. Bruxelles, 1866, 1 vol.—Articles dans l'Annuaire de l'Observatoire de Bruxelles.

Seutin, Louis-Joseph. Faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 22 *octobre* 1834. — *Membre permanent du Conseil* 1861 à 1862.

Né à Nivelles le 19 octobre 1793, médecin en chef de l'armée, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Pierre, membre de l'Académie de médecine, sénateur, inventeur du bandage amovo-inamovible; décédé le 27 janvier 1862.

Cours :

Médecine opératoire (1834-35 à 1861-1862).

Clinique externe (1834-35 à 1861-62).

Clinique des accouchements (2e semestre 1835-36 à 1837-38).

Publications : Mémoire sur le traitement des fractures en général par le bandage amidonné. Anvers, 1837, 1 vol. — Observation sur un anévrisme de l'artère sous-clavière gauche. Bruxelles, 1834. — Mémoire sur les plaies de tête avec fracture du crâne. Bruxelles, 1835. — Traité de la méthode amovo-inamovible. Malines. — Lettre à M. le rédacteur du Bulletin médical belge en réponse à un article de M. Velpeau intitulé : Explications sur l'appareil inamovible. Bruxelles, 1841. — Observations de fractures compliquées, traitées par le bandage amidonné. Bruxelles. — Plaie pénétrante

du genou. Bruxelles. — Traitement de la hernie ombilicale chez les enfants en bas âge. Bruxelles, 1845. — Fracture compliquée de la jambe droite, à sa partie supérieure. Bruxelles. — Coup d'œil chirurgical sur les principaux cas qui se sont présentés à la clinique. Bruxelles, 1846. — Compte rendu de la clinique chirurgicale. Bruxelles, 1848. — Lettre adressée à l'Académie royale de médecine de Belgique, à propos de la discussion sur la méthode amovo-inamovible, appliquée au traitement des fractures des membres. Bruxelles, 1847. — Mémoire sur la compression temporaire de l'aorte ventrale, dans les cas de métrorrhagie grave. Bruxelles, 1847. — Sur la nécessité de diviser les services des hôpitaux et de rendre temporaires les fonctions des médecins et chirurgiens de ces établissements. Bruxelles, 1848. — Mémoire et observations sur les kystes du cou. Bruxelles, 1853. — De l'étranglement herniaire, moyen de le faire cesser sans recourir à l'opération sanglante. Bruxelles, 1856. — Compte rendu du service de clinique chirurgicale. Bruxelles, 1861. — Du bandage amidonné. Bruxelles, 1840. — Traité de la méthode amovo-inamovible. Bruxelles, 1849. — Traité de la méthode amovo-inamovible, 2e édition. Bruxelles, 1851. De l'abus des amputations et de l'utilité de la chirurgie conservatrice. Bruxelles, 1860. — Communication sur l'ongle incarné. Bruxelles, 1860. — Travaux divers dans la Bibliothèque médicale, dans les Annales de la Société des sciences naturelles et médicales, dans le Journal de médecine, dans l'Encyclographie des sciences médicales, etc.

Simonart, Pierre-Joseph-Cécilien. Faculté de médecine.

Prosecteur, 4 *août* 1841. — *Docteur agrégé*, 9 *mai* 1843. — *Professeur agrégé*, 12 *octobre* 1844.

Né à Wavre en 1817, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1841), décédé en janvier 1847.

Cours :

Anatomie des régions (1844-45 à 1846-1847).

Publications : Observations de myélite aiguë. — Observations de fièvre intermittente accompagnée d'irritation de la moelle épinière. 1836. — Hydrocèle. — Dégénération cartilagineuse de la tunique vaginale. — Dissertation sur l'accouchement prématuré artificiel considéré sous le rapport médico-légal et obstétrical. 1843. — Observation d'accouchement prématuré artificiel. — Note sur les amputations spontanées. — Dissertation sur l'avortement provoqué dans un but médical.

Spehl, Sylvain-Émile. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 3 *avril* 1884.

Né à Bruxelles le 13 mai 1854, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1879), chirurgien adjoint au service des autopsies à l'hôpital Saint-Jean (1881), aide de clinique médicale à l'hôpital Saint-Pierre (1882).

Publications : Trois expériences sur la circulation pulmonaire. 1880. — Recherches sur la fistule péricardique chez le lapin (en collaboration avec M. le professeur Heger). 1881. — De la répartition du sang circulant dans l'économie (poumons, muscles, encéphale) (thèse). 1883.

Splingard, Pierre. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 21 *mai* 1881.

Né à Laeken, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1860), avocat, conseiller provincial du Brabant, délégué du Conseil

provincial au conseil d'administration ; décédé le 11 mai 1883.

Thèse : Des concessions de mines dans leurs rapports avec les principes du droit civil. Bruxelles. 1880.

Stevart, A. École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 7 juin 1873. — *Professeur honoraire, 9 octobre* 1874.

Cours :

Mécanique appliquée aux machines et construction des machines (1874-75 à 1875-76).

Publications : Catéchisme des chauffeurs. 1869. — Les chemins de fer à voie étroite en Europe. 1874. — Programme d'un cours d'économie industrielle. 1872-73. — Note sur la présence des sels sodiques dans les eaux des houillères. 1872-73. — Sur la simplification des essais volumétriques. 1872-1873. — Note sur la forme rationnelle des chaudières à vapeur. 1872-73. — Note sur le perfectionnement des robinets à clef conique. 1872-73. — Classification des industries. 1872-73. 1 vol. — Élasticité du caoutchouc vulcanisé. 1872.

Stiénon, L. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 22 juin 1876. — *Suppléant du cours d'histologie,* 1877. — *Professeur extraordinaire, 7 août* 1880.

Né à Ixelles le 26 août 1850, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1874), médecin des pauvres (1874), a voyagé à l'étranger en 1876 et 1877, nommé aide-clinique à l'hôpital Saint-Pierre (1877 à 1879), médecin à l'hospice Pachéco (1880), à l'hospice de l'Infirmerie (1881), chef du service médical à l'hôpital Saint-Pierre (1884), professeur de zoologie à l'École normale moyenne des filles à Bruxelles, depuis 1880.

Cours :

Anatomie de texture, comme suppléant de M. Rommelaere et préparateur, depuis 1877-78.

Exercices micrographiques, depuis 1877-78.

Anatomie pathologique, comme préparateur de M. Wehenkel, depuis 1878-79.

Pharmacognosie, depuis 1878-79.

Publications : Action physiologique de la quinine sur la circulation du sang, 13 planches (thèse). 1876. — Die Betheiligung der einzelnen Stoffe des Serums an der Erzeugung des Herzschlages. Leipzig, 1878. — Note au sujet d'une tumeur cystoïde de l'ovaire. 1878. — Rapports entre la composition chimique du sérum sanguin et les battements du cœur. 1878. — Recherches sur la structure des ganglions spinaux chez les vertébrés supérieurs. 1880. — Étude sur la structure du névrome. 1883. — Contribution à l'anatomie pathologique de l'ulcère de l'estomac. 1884. — Action du chloral sur les nerfs vaso-moteurs (en collaboration avec M. Heger). Bruxelles, 1875.

Tallois.

Professeur agrégé, 22 octobre 1834.

Ancien médecin de l'armée, membre de l'Académie de médecine, etc., donna sa démission en 1836.

Cours :

Pathologie générale (1834-35 au 1er sem. 1836-37).

Publications : Travaux divers dans la Bibliothèque médicale, les Annales de la Société des sciences naturelles et médicales, le Bulletin médical belge, etc.

Tarlier, Jules. Faculté de philosophie.

Agrégé, 3 *mai* 1847. — *Professeur extraordinaire,* 17 *avril* 1848. — *Professeur ordinaire,* 16 *août* 1853.

Né à Bruxelles le 9 mars 1825, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en philosophie et lettres (1843), bourgmestre de Villers-la-Ville, président de la Ligue de l'enseignement; décédé le 21 février 1870.

Cours :

Littérature latine (1848-49 à 1869-70).
Histoire de la littérature latine (1848-1849 à 1869-1870).
Géographie physique et ethnographique (2e sem. 1848-49 à 1850-51).

Publications : Quelques mots sur la prononciation du grec, 1847. — Notice bibliographique sur les traductions des satires de Perse. Bruxelles, 1848, 1 vol. — Description géographique de la Belgique. Bruxelles, 1 vol. — Atlas de géographie moderne. Bruxelles, 1 vol. — Ruines de l'abbaye de Villers. Bruxelles, 1856, 1 vol. in-12. — Observations sur les jurys d'examen. Bruxelles, 1855, 1 vol. in-12. — La Belgique ancienne et moderne, géographie et histoire des communes belges, en collaboration avec M. A. Wauters.

Théologue, Paléologue. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 26 *octobre* 1834.

Né à Constantinople, ancien diplomate et officier au service de la grande armée impériale, donna sa démission de professeur en 1836.

Cours :

Grec moderne et langues orientales : turc, arabe, persan (1834-35 à 1835-36).

Publications : Les éléments d'Euclide. — Traduction en turc des bulletins de la grande armée depuis 1805. — Sur le duel, la gloire, le patriotisme, la vérité, la morale. — A laissé en manuscrit un dictionnaire pentaglotte français, arabe, persan, turc, grec ancien et moderne. 12 vol.

Thibou, Jean-Baptiste. Faculté de médecine.

Prosecteur de 1835-36 à 1837-38.

Né à Grez le 13 mai 1799, docteur en médecine.

Thiriar, Jules-Adrien. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 27 *mai* 1882. — *Suppléant du cours de pathologie externe, juin* 1882.

Né à St-Vaast (Hainaut) le 24 mars 1846, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1871), médecin du bureau de bienfaisance d'Ixelles (1873-80), conseiller provincial (Ixelles) (1878), décoré de la croix civique de 1re classe (1878), chirurgien adjoint au service des autopsies des hôpitaux de Bruxelles (1880-81), aide de clinique chirurgicale à l'hôpital Saint-Jean (1881), membre effectif de la Société royale des sciences médicales et naturelles et de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles, correspondant de la Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg et de la Société de médecine de Charleroi.

Cours :

Pathologie chirurgicale (comme suppléant de M. Thiry), depuis 1882-83.

Publications : Variole et vaccin. 1874. — Considérations sur le forceps-scie de Van Huevel. 1875. — Du traitement de la pleurésie purulente chez les enfants. (Mémoire couronné par l'Académie de médecine.) 1877. — Valeur et utilité de la thoracentèse. 1877. — De la méthode hémostatique et du pansement antiseptique. (Traduit de l'allemand, du Dr Albert.) 1880. — Étude sur le traitement des plaies des arcades pulmonaires. 1882. — De l'anatomie antiseptique (thèse). 1842. — Statistique générale des affections chirurgicales traitées dans le service de M. le professeur De Roubaix de 1881 à 1882. — Travaux divers, articles, relations d'opérations, etc.

Thiry, JEAN. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 28 *décembre* 1848. — *Professeur extraordinaire,* 7 *janvier* 1850. — *Professeur ordinaire,* 27 *décembre* 1855. — *Recteur,* 1873-74.

Né à Herpigny (canton de Houffalize), le 7 mars 1817, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1841), chirurgien à l'hôpital Saint-Pierre depuis 1847, membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique depuis 1862, membre et ancien président de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, président de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles et créateur de son musée actuel, chirurgien consultant de l'Institut ophthalmique du Brabant, membre du conseil provincial du Brabant, membre correspondant d'un grand nombre d'Académies et de sociétés savantes étrangères, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare d'Italie.

Cours :

Clinique des maladies syphilitiques et cutanées à Saint-Pierre, depuis le 2e sem. 1848-49.

Pathologie chirurgicale, depuis le 2e sem. 1849-50, avec l'ophthalmologie, depuis 1856-57.

Publications : De la syphilis et de son traitement. 1846. — Des granulations; recherches nouvelles sur la nature, les causes, les symptômes et le traitement de l'ophthalmie contagieuse. 1849. — Du rob de Laffecteur. 1851. — De l'arthrite dite blennorrhagique. 1856. — Recherches sur les granulations spécifiques de l'ophthalmie contagieuse. 1857. — Traité d'ophthalmologie. 1864, 1865, 1866, 1867. — L'esprit scientifique et la liberté d'enseignement, discours prononcé à l'Université libre. 1874. — Recherches nouvelles sur la nature et le traitement des affections blennorrhagiques. (Traduit en italien.) — Création d'un institut central pour le perfectionnement des hautes études, 1878. — La Presse médicale belge, journal hebdomadaire. Rédacteur en chef : Thiry. 35 vol. — Nombreux travaux dans le Journal de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, les Archives de la médecine belge, le Progrès médical, la Presse médicale, le Bulletin de l'Académie de médecine, etc.

Thomas, PAUL-LOUIS-DÉSIRÉ. Faculté de philosophie.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 6 *mai* 1873. — *Chargé de cours,* 6 *octobre* 1875. — *Professeur extraordinaire,* 16 *juin* 1877.

Né à Mons le 11 janvier 1852, a fait ses études à l'Athénée de Mons et à l'Université de Bruxelles, docteur en philosophie et lettres (1870), docteur en droit (1873), suivit les cours de l'Université de Strasbourg (1874); nommé suppléant de M. Vanderkindere pour le cours de latin (1875) et professeur

extraordinaire (1877), il quitta l'Université de Bruxelles pour accepter une chaire à Gand (1878), où il enseigne l'histoire politique de l'antiquité et l'histoire des littératures anciennes.

Cours :

Philologie latine (à la candidature) 1875-76 à 1877-78.

Publications : De la parodie dramatique chez les Grecs (thèse). Mons, 1873, 1 vol. — Le codex bruxellensis du florilège de Stobée. Gand, 1876, 1 vol. — La syntaxe du futur passé dans Térence. Gand, 1876, 1 vol. — C. Sallusti Crispi de bello Jugurthino liber, texte revu et annoté. 1877.— De la réorganisation des facultés de philosophie et lettres en Belgique. 1880. — École normale et facultés. 1881.— M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archia poeta oratio ad judices. 1882. — L'école normale supérieure de Paris. (En collaboration avec M. Adh. Motte, professeur à l'Université de Gand.) 1883. — C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinæ liber, texte revu et annoté. 1884. — Programme du cours d'histoire politique de l'antiquité, fait à l'Université de Gand. Histoire romaine. 1879. — En outre, un grand nombre d'articles et de comptes rendus dans l'Athenæum belge, le Hermès (Berlin), les Mélanges Graux (Paris), la Philologische Wochenschrift (Berlin), la Revue de Belgique, la Revue internationale de l'enseignement (Paris), la Revue de l'instruction publique en Belgique, la Revue de philologie, d'histoire et de littérature anciennes (Paris), etc.

Tiberghien, Guillaume. Faculté de philosophie.

Docteur agrégé, 14 *mai* 1846. — *Chargé de cours,* 7 *juillet* 1846. — *Professeur agrégé,* 19 *juillet* 1847. — *Professeur extraordinaire,* 7 *octobre* 1848. — *Professeur ordinaire,* 16 *août* 1853. — *Recteur* (1867-68 à 1875-76). *Membre permanent du Conseil d'administration,* 28 *novembre* 1878.

Né à Bruxelles le 9 août 1819, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, lauréat du concours universitaire (1842), docteur en philosophie et lettres (1845), conseiller communal de Saint-Josse-ten-Noode (1858), conseiller provincial du Brabant (1867 à 1884), membre de la députation permanente (1873-84), chevalier de l'ordre de Léopold (1874), officier du même ordre (1884), nommé l'un des exécuteurs testamentaires de M. Hermann de Leonhardi, professeur à l'Université de Prague, pour la publication des œuvres posthumes de Krause (1875), professeur honoraire de la Institucion libro de Ensenanza de Madrid (1877), membre honoraire de la Société libre d'Émulation de Liège (1879), membre correspondant de la classe des lettres de l'Académie royale de Belgique (1882), membre du conseil d'administration de la Caisse de pensions des veuves et des orphelins des fonctionnaires du département de l'intérieur, nommé par la commission d'enquête parlementaire l'un des experts pour l'inspection des écoles normales, en outre l'un des fondateurs de la Libre-pensée et de la Ligue de l'enseignement. Il a donné en 1860 à l'Université des conférences sur l'existence de Dieu, à la suite desquelles les étudiants lui ont offert une médaille.

Cours :

Archéologie (1846-47 à 1848-49).
Esthétique (1846-47 à 1848-49).
Philosophie morale (depuis le 2e sem. 1847-48).
Histoire de la philosophie, depuis 1848-49.
Métaphysique, depuis le 2e sem. 1848-1849.
Anthropologie (2e sem. 1848-49 à 1856-57).

Logique, depuis le 2e sem. 1848-49. Psychologie, depuis 1857-58.

Publications : Essai théorique et historique sur la génération des connaissances humaines dans ses rapports avec la morale, la politique et la religion. Bruxelles, 1884. — Mémoire couronné par le jury du concours universitaire. — Exposition du système philosophique de Krause. 1844. — Théorie de l'infini, thèse. Bruxelles, 1846. — Esquisse de philosophie morale, précédée d'une Introduction à la métaphysique. Bruxelles, 1854. — Études sur la religion. Bruxelles, 1857. — Psychologie, la science de l'âme dans les limites de l'observation. Bruxelles, 1862. 2e éd. 1868, 3e éd. 1879. — Logique, la science de la connaissance. Bruxelles et Paris. 1865. 2 vol. — Introduction à la philosophie et préparation à la métaphysique. 2e éd. 1880. Bruxelles, 1868. — Les commandements de l'humanité ou la vie morale sous forme de catéchisme populaire, d'après Krause. Bruxelles, 1872. — Enseignement et philosophie, mélanges philosophiques et Études sur l'instruction primaire obligatoire. Bruxelles, 1873. — Éléments de morale universelle à l'usage des écoles laïques. Bruxelles, 1879. — Krause et Spencer, critique philosophique. Bruxelles, 1882. — Le Temps, dissertation philosophique présentée à l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, 1883. — Discours académiques prononcés comme recteur et comme prorecteur de l'Université de Bruxelles en 1867, 1868 et 1875, sur le positivisme, sur la méthode d'observation et sur la politique rationnelle. — *Traductions :* Teoria de lo infinito, trad. por G. Lizarraga. Madrid, 1872. — Elementos de filosofia moral, arreglados para la 2a ensenanza por H. Giner. Madrid, 1872. — Elementos de Etica o filosofia moral, precedidos de unas nociones de biologia. Seg. edic. Madrid, 1873. — Estudios sobre religion puestos en castellano por J. Calderon Llanes y con un prologo de Nic. Salmeron. Madrid, 1873. — Medula del Sistema de Krause e Cuadro de las categorias, vers. castell. Madrid, 1874. — La ensenanza obligatoria, vers. castell. por H. Giner. Madrid, 1874. Estudios sobre filosofia, trad. de A. Garcia Moreno. Madrid, 1874. — Los mandamientos de la humanidad, trad. por S. Sanpere y Miquel. Barcelona, 1875. — Los mandamientos de la humanidad, trad. por A. Garcia Moreno. Madrid, 1875. — Introduccion a la filosofia y preparacion a la metafisica, vert. al espanol por D. Vicente Pino y Vilanova, precedidos de un prologo de D. Facundo de los Rios y Portilla. Madrid, 1875. — Ensayo teorico e historico sobre la generacion de los conocimientos humanos, trad. de A. Gracia Moreno con un prologo de Nic. Salmeron y Gonzales Serrano. Madrid, 1875, 4 vol. in-18. — Moral elemental, trad. de H. Giner. Madrid, 1880. — Elementi di morale universale ad uso delle scuole primarie, secondarie e tecniche. vers. ital. di Alessandro Silvestri, preceduta da una lettera dell' autore. Forli, 1880. — Krause y Spencer, trad. por H. Giner de los Rios. Madrid, 1883. L'ouvrage contient également la traduction des trois discours sur le positivisme, sur la méthode d'observation et sur la politique rationnelle. — Traduction portugaise de la psychologie, de la logique et de la philosophie morale, publiée au Brésil, inconnue de l'auteur.

Tielemans, JEAN-FRANÇOIS. Faculté de droit.

Professeur ordinaire, 1er juillet 1836. *— Recteur, de* 1849 à 1861. *— Membre permanent du Conseil, depuis* 1861.

Né à Bruxelles le 15 novembre 1799, gouverneur du Brabant, Ministre de l'intérieur (1831), membre de la Chambre des représentants (Bruxelles, 1847 à 1848), conseiller communal à Bruxelles de 1856 à 1877, premier président de la cour d'appel de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, etc.

Cours :

Droit administratif (1836-37 à 1868-69). Droit public (1er semestre 1836-37).

Publications : Mémoire sur la question de savoir quelle est la responsabilité des imprimeurs quand l'auteur d'un écrit incriminé est connu. 1827. — Sur les délits de la presse, d'après le projet de code pénal présenté aux États généraux. 1827. — Sur la responsabilité ministérielle. 1827. — L'Union et la Constitution. 1832. — Répertoire de l'administration et du droit administratif de la Belgique. 1834 à 1859. — De la propriété industrielle, dans la Revue trimestrielle. 1854.

Tirifahy, Sébastien. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 27 juin 1860. — *Prosecteur,* 1861. — *Suppléant pour le cours de médecine opératoire, 10 juillet* 1869. — *Professeur extraordinaire, 12 juin* 1871. — *Professeur ordinaire, 4 juillet* 1874.

Né à Ligny (Namur) le 2 juillet 1830, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1861), médecin des pauvres (1860-1863), honoré de deux médailles d'or pour la propagation de la vaccine (1862-63), chirurgien attaché aux hôpitaux et à à l'Infirmerie (1871), membre de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles (1859), de la Société royale des sciences médicales de Bruxelles (1863), membre correspondant de l'Académie royale de médecine, chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de l'ordre de la Couronne royale de Prusse.

Cours :

Démonstrations anatomiques, de 1868-1869 à 1870-71.

Pratique des opérations chirurgicales (1869-70); pratique et théorie, depuis 1876-77.

Publications : Compte rendu de la clinique chirurgicale du docteur Seutin. 1868. — Dissertation sur l'avortement médical (thèse). 1860. — Mémoire sur les fissures congénitales du voile du palais et de la voûte palatine. 1863. — Observation de tumeur érectile artérielle. 1865. — Sur l'emploi de l'hypophosphite de chaux dans la phthisie pulmonaire tuberculeuse. 1865. — Du cancer, discours prononcé à la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles. 1868. — Enchondrome du péroné et des muscles de la jambe. 1878. — Contribution à la thérapeutique du cancer et à l'histoire de la ponction de la vessie. 1872. — Sur la ponction de la vessie. 1872. — Du traitement des kystes de l'ovaire. 1873. — Contribution à la gangrène spontanée. 1874. — Histoire d'un calcul uréthral. 1874. — Contribution à la thérapeutique des hernies étranglées. 1877. — Contribution à l'anatomie pathologique et à la médecine opératoire. 1877. — Nouveau modèle d'écraseur appliqué à l'extirpation des polypes de la base du crâne. 1877. — Observation d'un cysto-sarcome de l'extrémité supérieure de l'humérus. 1877. — Kystes ovariques multiloculaires. Ovariotomie antiseptique, suture péritonéale indépendante, refoulement du pédicule dans l'abdomen, guérison.

Tordeus, Éd. Faculté de médecine.

Docteur agrégé avec grande distinction, 14 juin 1882.

Né à Bruxelles le 6 juin 1846, docteur en médecine, etc., de l'Université de Bologne, le 25 juillet 1870.

Thèse : Essai sur le muguet des nouveaux-nés Bruxelles, 1882.

Uricoechea, E. Faculté de philosophie.

Professeur honoraire, 2 juillet 1878.

D'origine basque, a habité l'Amérique du Sud; décédé à Beyrouth (Syrie), le 28 juillet 1880.

Cours :

Langue arabe (1878-79 et 1879-80).

Publications : Ueber das Iridium (thèse). Göttingen, 1854, 1 vol. — Antiguedades Neo-Granadinas. Berlin, 1854, 1 vol. — Mapoteca Colombiana. Londres, 1860, 1 vol. — Collection linguistique américaine. Paris, 1871, 3 vol. — El Alfabeto fonetico de la lengua castellana. Madrid, 1872, 1 vol. — Grammaire arabe de Caspari, traduite et remaniée. Bruxelles, 1880, 1 vol.

Uytterhoeven, André. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 19 *janvier* 1837. — *Professeur ordinaire,* 12 *octobre* 1844.

Né à Bruxelles le 4 février 1799, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Jean, médecin en chef de l'hôpital Sainte-Élisabeth, à Anvers, etc.; décédé à Ixelles, le 3 novembre 1868.

Cours :

Clinique externe (à Saint-Jean) (2e semestre 1836-37 à 1856-57).
Clinique des aliénations mentales (1837-38 à 1844-45).
Clinique ophthalmologique (2e semestre 1848-49 à 1856-57).
Hygiène (1837-38).
Médecine légale (2e semestre 1836-37 à 1837-38 et 2e semestre 1844-45 à 1847-48 seul et en partage avec MM. Van Huevel et Pasquier).

Publications : Mélanges de chirurgie, d'ophthalmologie et d'hygiène publique. Bruxelles, 1859. — Dissertatio de hernia femorali. Gandavi, 1825. — Revue de la clinique chirurgicale. Bruxelles, 1849. — Revue clinique des affections chirurgicales. Bruxelles, 1854. Note sur la ventilation naturelle des hôpitaux. Bruxelles, 1853. — De l'application de la gutta-percha au traitement des fractures. Bruxelles, 1851. — Institution en Belgique d'une société internationale et permanente pour concourir, en temps de guerre, au service de santé des armées. Bruxelles, 1864. — Notice sur l'hôpital Saint-Jean; étude sur la meilleure manière de construire et d'organiser un hôpital de malades. Bruxelles, 1862. — De la meilleure manière d'extraire la pierre hors de la vessie. Bruxelles, 1866. — Faits concernant l'emploi de l'électricité comme agent thérapeutique. Bruxelles, 1854. — Revue de la clinique ophthalmologique de l'hôpital Saint-Jean. Bruxelles, 1855. — Notice sur la construction et la distribution d'un hospice pour aliénés. Bruxelles. Sur les moyens de porter immédiatement secours aux blessés sur les champs de bataille. Bruxelles, 1855. — Instruction médicale à l'usage du soldat et de l'ouvrier. Bruxelles, 1868. — Collection de dessins d'application des appareils en gutta-percha. Bruxelles, 1866.

Uytterhoeven père. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 22 *octobre* 1834.

Ancien chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Jean; décédé à Bruxelles le 19 novembre 1843.

Uytterhoeven, Victor-Jean. Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 10 *octobre* 1845.

Né à Bruxelles le 6 avril 1801, docteur en médecine, conseiller provincial du Brabant, membre et président de la commission médicale provinciale; décédé à Bruxelles le 13 novembre 1873.

Cours :

Clinique des maladies des vieillards (à l'Infirmerie) (1845-46).
Clinique interne à Saint-Pierre (1856-1857 à 1859-60).

Publications : Rapports, articles divers.

Van Bemmel, Eugène. Faculté de philosophie et faculté de droit.

Nommé agrégé, 14 *janvier* 1849. — *chargé de cours,* 24 *novembre* 1849. — *Professeur agrégé,* 28 *février* 1850. — *Professeur extraordinaire,* 29 *janvier*

1852. — *Professeur ordinaire,* 16 *août* 1853.

Né à Gand le 16 avril 1824, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, obtint une mention honorable au concours universitaire de 1843-44, docteur en droit (1848), professeur à l'École normale de Bruxelles, conseiller communal à Saint-Josse-ten-Noode, membre correspondant de l'Académie royale ; décédé à Saint-Josse-ten-Noode, le 19 octobre 1880.

Cours :

Histoire de la littérature française (2e sem. 1849-50 à 1879-80).
Histoire politique moderne (2e sem. 1860-61 à 1879-80).
Histoire politique du moyen âge (1873-1874 à 1876-77).
Histoire contemporaine (1876-77 à 1879-80).
Histoire politique interne de la Belgique moderne (1877-78 à 1879-80).
Histoire de la littérature flamande (1876-77 à 1879-80).
Histoire comparée des littératures modernes (1876-77 à 1879-80).
Histoire des beaux-arts (1876-77 à 1879-80).

ublications : De la langue et de la poésie provençales. Bruxelles, 1846. — A travers champs, la province de Luxembourg (en collaboration avec M. Gravrand.) Bruxelles, 1849. — L'harmonie des passions humaines, notice sur le fronton du théâtre de la Monnaie. Bruxelles, 1854. — Notice sur le baron de Stassart, mémoire couronné par l'Académie en 1856. — Revue trimestrielle. Bruxelles. 64 vol. — Étude sur les monuments druidiques. Bruxelles, 1857. — Histoire de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek. Saint-Josse-ten-Noode. 1869. — Patria Belgica. Encyclopédie nationale. Bruxelles. 1873. 3 vol. — Dom Placide. Mémoires du dernier moine de l'abbaye de Villers. Bruxelles, 1875. — Guide de l'excursionniste. Bruxelles.— La Belgique illustrée. Bruxelles, 2 vol. — Histoire de Belgique empruntée textuellement aux récits des écrivains contemporains. Bruxelles, 1880, in-12. — Traité général de littérature française Bruxelles, 1880. — Œuvres poétiques de Boileau-Despréaux, édition classique. — Leçons et modèles d'analyse littéraire. Bruxelles, 1880. — Deux discours prononcés en qualité de recteur de l'Université de Bruxelles, en 1871 et 1872. Bruxelles. — Deux rapports sur le concours quinquennal de littérature française, en 1863 et 1873. — Un rapport sur le concours triennal de littérature dramatique en langue française, en 1861. — M. Van Bemmel a fondé et dirigé : la Revue trimestrielle, de 1854 à 1869 ; la Patria Belgica, 1875, et la Belgique illustrée. 1880-84 ; rédacteur en chef de l'Observateur belge en 1862, un des directeurs de la Revue de Belgique.

Van Cutsem, Faculté de médecine.

Professeur honoraire, 22 *octobre* 1834.

Né en 1770, médecin en chef de l'hôpital Saint-Jean, membre de l'Académie de médecine; décédé à Bruxelles, le 4 mars 1845.

Van den Corput, Bernard-Édouard-Henri-Joseph. Faculté de médecine.

Agrégé spécial et suppléant du cours de thérapeutique, 10 *juillet* 1869. — *Professeur extraordinaire,* 21 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire,* 7 *août* 1880.

Né à Bruxelles, le 20 avril 1821, a fait ses études à l'Athénée, à l'Université de Bruxelles et à l'Université de Bonn, diplômé pharmacien (1845), docteur en sciences (1848), docteur en médecine, etc. (1856), préparateur des cours de pharmacologie, de toxicologie

et de matière médicale à l'Université (1848), chimiste du Musée royal de l'industrie (1855-1868), professeur d'hygiène aux cours publics de la ville de Bruxelles (1860-70), professeur de clinique médicale aux hôpitaux (1870-74), médecin des pauvres (1857-60), inspecteur de l'école primaire n° 6 (1858-77), médecin des hospices réunis (1860), de l'hôpital Saint-Pierre (1860-65 et 1872-1874), de l'hôpital Saint-Jean (1866-72), du dépôt des Aliénés (1866), médecin aux ambulances de 1870-71, médecin honoraire des hôpitaux (1874), il a accompagné Seutin dans ses voyages en Europe et a fait lui-même de nombreux voyages scientifiques; membre fondateur de la Société de pharmacie de Bruxelles (1846), membre de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles (1847), membre du Conseil central de salubrité publique (1849), membre de la Société de médecine d'Anvers, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut (1851), membre correspondant de la Société de médecine de Bordeaux, de l'Académie royale de médecine et de chirurgie de Madrid, membre de la Société des sciences médicales de Lisbonne (1856), de l'Académie de médecine de Turin (1858), membre honoraire de la Société paléontologique de Belgique (1858), membre de la Société phrénopathique italienne (1862), de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny (1862), de la Société anatomo-pathologique de Bruxelles (1863), de l'Athénée de Venise (1865), de la Société des sciences médicales et naturelles du grand-duché de Luxembourg, de la Société de médecine de Louvain, de la Commission médicale de Bruxelles (1866), membre honoraire de la Société de médecine de Lyon (1867), membre de la Société médico-chirurgicale de Liège (1868), de la Société de pharmacie d'Anvers, de la Société de thérapeutique expérimentale de France (1869), du Circolo promotore partenopeo de Naples (1870), de la Commission médicale du Brabant (1871), secrétaire (1872), membre correspondant de l'Académie royale de médecine (1871), membre de la Commission de surveillance des établissements d'aliénés de l'arrondissement de Bruxelles (1872), membre fondateur de la Société de microscopie de Belgique, vice-président de la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles (1877), président (1879), membre effectif de la Société de médecine publique de Belgique (1879), membre correspondant de la Société des médecins de Vienne (1880), chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique (1857), décoré de l'ordre du Lion et du Soleil (1860), de la croix civique de 1re classe (1867), commandeur de l'ordre du Christ (1870), de l'ordre de Sainte-Anne de Russie (1870), officier de l'ordre de Léopold, honoré du diplôme de la Société humanitaire et scientifique du sud-ouest de la France (1871), décoré de la Croix-Rouge (1872), rédacteur principal du Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie, depuis 1866.

Cours :

Thérapeutique générale, y compris la pharmacodynamique, depuis 1671.

Publications : Recueil de poésies : ***Lapsa folia.*** — Des eaux minérales et de leur analyse (mémoire couronné par la Société des sciences médicales de Bruxelles). 1846. — Recherches sur

la nature du poison qui se développe dans certaines viandes fumées. 1855. — Rapport à M. le Ministre de l'intérieur sur les mémoires présentés au concours pour la découverte d'une substance non alimentaire propre à remplacer les fécules dans leurs usages industriels. 1857. — Traité de la fabrication du papier. — Sur la nature et la cause des incrustations qui se forment dans les chaudières à vapeur, 1856 (traduit en allemand). — L'épidémie de fièvre récurrente observée à Saint-Pétersbourg et à Moscou. 1865. — Histoire naturelle et médicale de la trichine. 1866. — De l'organisation des écoles pratiques professionnelles en Allemagne, en Suède et en Russie. Paris, 1866. — Déontologie médicale. 1868. — Etc., etc. — Bulletins mensuels de l'état sanitaire (de 1865 à 1875). — Éphémérides médicales (dans le Journal de médecine). — Articles dans l'album des Belges célèbres, le Journal de l'architecture, le Journal de médecine, les Annales des travaux publics, la Presse médicale belge, le Bulletin du Musée de l'industrie, le Bulletin de l'Académie royale de médecine, les Annales du génie civil de Paris, le Bulletin de thérapeutique de Paris, le Biographisches Lexicon der hervorragenden Aerzte aller Zeiten und Völker, le Bulletin du Congrès international d'horticulture, etc. — Discours, rapports, traductions, analyses bibliographiques, etc.

Van den Corput, Henri-Joseph. Faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 6 *octobre* 1834.

Né à Bruxelles en 1791, docteur en médecine; décédé à Bruxelles, le 28 avril 1841.

Cours :

Pharmacie théorique et pratique, pharmacologie et matière médicale (1er sem. 1834-35).

Pharmacie théorique et pratique (2e sem. 1834-35 et 1835-36).

Pharmacologie et toxicologie (1836-37 à 1840-41).

Vanderkindere, Léon. Faculté de philosophie.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 12 *février* 1868. — *Chargé de cours*, *octobre* 1872. — *Professeur extraordinaire*, 11 *janvier* 1873. — *Professeur ordinaire*, 4 *juillet* 1874. — *Recteur*, 1880-81 et 1881-82.

Né à Molenbeek-Saint-Jean le 22 février 1842, a fait ses études à l'Athénée royal et à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1863), docteur en philosophie (1865), conseiller provincial du Brabant (1870 à 1880), membre de la Chambre des représentants (1880 à 1884), conseiller communal à Uccle depuis 1878, président de la Ligue de l'enseignement (1883), membre fondateur et président de la Société d'anthropologie belge depuis 1882, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique (1883), membre suppléant de la Commission royale d'histoire (1884), membre correspondant étranger de la Société d'anthropologie de Paris, de la Société des amis des sciences de Moscou, de l'Historisch Genootschap d'Utrecht.

Cours :

Histoire politique du moyen âge (1872-1873 et 1877-78 à 1878-79).

Langue latine (1873 à 1874-75).

Antiquités romaines, depuis 1875-76.

Histoire politique de l'antiquité, depuis 1873-74 (histoire romaine seule, depuis 1879-80).

Histoire politique interne de la Belgique au moyen âge (1873-74 à 1878-79).

Histoire politique interne de la Belgique, depuis 1880-81.

Histoire contemporaine, depuis 1880-1881.

Cours pratique d'histoire (1876-77 à 1877-78).

Discours prononcés comme recteur : Du rôle de la tradition dans l'histoire de Belgique. 1880. — La méthode historique. 1881.

Publications : De la race et de sa part d'influence dans les diverses manifestations de l'activité des peuples (thèse). 1868, 1 vol. — Recherches sur l'ethnologie de la Belgique. 1872. 1 vol. — Nouvelles recherches sur l'ethnologie de la Belgique. 1879, 1 vol. — Notice sur l'origine des magistrats communaux. 1874. — Note sur le projet de réorganisation de l'enseignement supérieur. 1876, 1 vol. — Le siècle des Artevelde. 1879, 1 vol. — Rapport à la Ligue de l'enseignement sur la réorganisation de l'enseignement moyen. 1880. — Rapport sur le prix quinquennal des sciences morales et politiques. 1882. — Manuel d'histoire de l'antiquité. 1883, 1 vol. — L'Université de Bruxelles, 1 vol. 1884. — Rapport fait au nom de la commission d'enquête scolaire sur la situation des écoles primaires publiques et privées en Belgique. 1884. — Articles divers dans la Revue trimestrielle, la Revue de Belgique, l'Athenæum belge, la Revue historique de Paris, les Bulletins de la Société d'anthropologie de Bruxelles, la Liberté (1865 à 1868), la Discussion (1871 à 1873).

Van der Rest, Eugène. Faculté de droit.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, 27 novembre 1875. — *Suppléant du cours de droit civil,* 30 *juin* 1877. — *Professeur extraordinaire,* 31 *décembre* 1877. — *Professeur ordinaire,* 2 *juillet* 1881.

Né à Bruxelles le 29 novembre 1848, a fait ses études à l'Université de Bruxelles et à l'Université de Berlin, docteur en droit et en sciences politiques et administratives (1870).

Cours :

Droit civil (depuis 1877-78) (en partage avec MM. Fétis et Arntz).

Économie politique depuis 1878-79.

Publications : Platon et Aristote. Essai sur les commencements de la science politique (thèse). Bruxelles, 1875, 1 vol. — Articles divers dans la Revue de droit international et de législation comparée et dans l'Athenæum belge.

Van de Weyer, Sylvain. Faculté de philosophie.

Professeur honoraire, 24 *octobre* 1834.

Né à Louvain en 1802, professeur au Musée de Bruxelles, avocat, membre de la commission de sûreté nommée par le Conseil de régence le 9 septembre 1830, membre du Congrès (Bruxelles), membre du gouvernement provisoire (1830-1831), Ministre des affaires étrangères (1831), de l'intérieur (1845-1846), ministre plénipotentiaire de Belgique à Londres, membre de l'Académie; décédé à Londres, le 23 mai 1874.

Publications : Sommaire des leçons publiques de M. Jacotot sur les principes de l'enseignement universel. 1822. — Essai sur le livre de M. Jacotot : Enseignement universel, 1803. — Dissertation sur la réalité, la connaissance et la pratique du devoir comme naturelles. 1823. (En français et en latin.) — Supplément aux œuvres de Bernardin de Saint-Pierre, avec avant-propos de l'éditeur. 1823. — Les Jacotins et leur antagoniste, satire. 1823. — Coup d'œil sur la philosophie de Hemsterhuis. 1825. — Discours d'ouverture du cours d'histoire de la philosophie au Musée de Bruxelles. 1827. — Moyen facile et économique d'être bienfaisant. 1827. — Procès de l'Argus, procès de M. De Potter. — Il faut savoir dire non, petit traité de morale et de politique. 1830. — Lettre de M. S. Van de Weyer à M. Ernest Münch. 1829. — Exposé de la situation des institutions de bienfaisance pour les pauvres dans le royaume des Pays-Bas pendant 1829. — Opuscules de morale. 1830. — Mélanges publiés en 1826-27-28. — Lettre sur la révolution

belge, son origine, ses causes et ses conséquences. 1831. — La Belgique et la Hollande, lettre à Lord Aberdeen, suivie de son discours à la Chambre des lords et de notes sur ce discours. — Jean le Brabançon au bon peuple de la Belgique. 1831. — Le roi Guillaume, esquisse historique. La Hollande et la conférence. 1833. — De la situation de la Belgique en 1834, traduit de l'anglais. 1834. — Lettre d'un vieux bibliophile belge à M. F. Namur. 1840. — L'autorité, la petite ville, lettre à un ministre belge. 1843. — Simon Stévin et M. Dumortier. 1845. — Ministère du 30 juillet 1845. — Dissentiment entre les membres du cabinet sur la question de l'enseignement moyen, projet de loi. 1846. — Opuscules historiques, philosophiques et littéraires. 1828 à 1850. — A collaboré au Courrier des Pays-Bas, avant 1830.

Van Engelen, Alphonse. École de pharmacie.

Agrégé suppléant, 15 *mars* 1884.

Né à Ixelles, docteur en sciences naturelles de l'Université de Bruxelles (1882-1883).

Van Esschen, Pierre-Josse. Faculté de médecine.

Professeur ordinaire, 22 *octobre* 1834.

Né à Bruxelles le 5 mai 1805, quitta l'Université de Bruxelles en 1836 pour accepter une chaire à Louvain ; décédé le 18 janvier 1838.

Cours :

Médecine légale (1834-35 à 1835-36).
Histoire de la médecine (1835-36).

Publications : Specimen inaugurale psychologico-medicum de animi pathematum in corpus humanum agendi modo. Lettre à M. Lesbroussart sur l'état actuel de l'enseignement médical en Belgique. 1831. — Du choléra-morbus asiatique, mémoire couronné. 1833. — Poésies (le Triomphe de l'indépendance nationale). 1834.

Van Ginderachter, Jean. Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 30 *juillet* 1840. — *Professeur ordinaire,* 7 *novembre* 1844. — *Professeur honoraire,* 30 *juin* 1864.

Né à Bruxelles le 25 mai 1811, a fait ses études à l'Athénée royal de Bruxelles et à l'Université de Bologne, docteur en sciences physiques et mathématiques, attaché à l'Observatoire de Bologne et répétiteur de mathématiques ; revenu en Belgique, il entra, en qualité de professeur et de membre du Conseil des études, à l'École centrale de commerce et d'industrie de Bruxelles (1837) ; en 1851, professeur de mathématiques supérieures dans les deux sections de l'Athénée royal, démissionnaire en 1858 pour cause de santé, et nommé membre du Conseil d'administration, professeur à l'École militaire de 1846 à 1876, chevalier de l'ordre de Léopold (1855), membre du Conseil de la caisse des veuves pour l'enseignement supérieur de 1846 à 1876, pour l'enseignement moyen jusqu'en 1880.

Cours :

Algèbre, géométrie, mathématiques élémentaires (1843-44 à 1848-49), en partage avec MM. Meyer et Berghems.
Mathématiques supérieures (1840-41 à 1863-64), seul et en partage avec MM. Meyer, Berghems et Kindt.
Géométrie analytique (1859-60 à 1864-1865)
Statique élémentaire (1843-44 à 1847-1848).

Calcul différentiel et intégral (1840-41 à 1863-64).
Analyse (1849-50 à 1863-64).
Mécanique céleste (1841-42 à 1847-48).

Van Hoeter, Charles-Philippe-Joseph. Faculté de médecine.

Né à Bruxelles le 1er août 1814, a fait ses études au collège de Turnhout, à l'Athénée et à l'École de médecine, puis à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1837), en chirurgie (1839) et en accouchements (1841), médecin-adjoint à l'hôpital Saint-Pierre (1837), chargé à l'hôpital militaire d'un cours de bandage (1838), attaché au grand quartier général de l'armée (1839), médecin de bataillon (1840), attaché au 7e régiment de ligne à Mons (1842), médecin des pauvres à Bruxelles pendant l'épidémie cholérique de 1849, médecin des dames nobles de Pachéco, chirurgien au Béguinage (1851), à Saint-Pierre et à Saint-Jean depuis 1856, inventeur de coques amidonnées et en zinc perforé, d'un chariot pour blessés, etc., officier de l'ordre de Léopold.

Cours :

Bandages et appareils, depuis 1869-70.

Publication : Considérations sur les fausses ankyloses du genou. 1845.

Van Hoorebeke, Émile. Faculté de droit.

Docteur agrégé, 9 *juillet* 1846. — *Professeur agrégé*, 10 *août* 1846. — *Professeur extraordinaire*, 31 *juillet* 1848.

Né à Eecloo vers 1815, avocat, membre de la Chambre des représentants (Eecloo) en 1848 52 et (Gand) 1852-56, Ministre des travaux publics (1850-55).

Cours :

Droit public (1848-49 à 1850-51).

Publications : Thèse : De la récidive dans ses rapports avec la réforme pénitentiaire. Gand, 1846, 1 vol. — Considérations à l'appui d'un projet de réforme du Code d'instruction criminelle. Bruxelles, 1846, 1 vol. — Manuel du droit public interne de la Belgique. 1848, 1 vol. — Traité de la complicité en matière pénale. 1846, 1 vol.—Études sur le système pénitentiaire en France et en Belgique. 1843, in-8°. — Traité des prescriptions en matière pénale. Bruxelles, 1847. — Précis d'instruction criminelle. Bruxelles. 1850. — Il a collaboré à l'Observateur belge, au Journal des Flandres.

Van Huevel, Jean-Baptiste. Faculté de médecine.

Professeur agrégé, 22 *octobre* 1834. — *Professeur ordinaire*, 4 *mai* 1837. — *Professeur honoraire*, 6 *décembre* 1847.

Né à Bruxelles le 24 septembre 1802, docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hospice de la Maternité, inventeur du pelvimètre et du forceps-scie ; décédé à Paris.

Cours :

Accouchements et médecine opératoire (1er sem. 1 34-35).
Accouchements, maladies des femmes et des enfants (2e sem. 1834-35 au 1er sem. 1847-48).

Médecine légale, en partage avec M. A. Uytterhoeven (2e sem. 1844-1845), et avec MM. A. Uytterhoeven et Pasquier (1845-46 au 1er sem. 1847-48).

Clinique des accouchements à la Maternité (1838-39 à 1860-61).

Publications : Mémoire sur les divers moyens propres à délivrer la femme, en cas de rétrécissement du bassin, et sur le forceps-scie ou nouveau céphalotome. — Mémoire sur la pelvimétrie et sur un nouveau mode de mensuration pelvienne (2e édition). 1841. — Traité théorique et pratique des accouchements de P. Cluzeaux. 1844, 2 vol. — Articles divers dans les Annales de la Société des sciences médicales et naturelles, etc.

Van Meenen, Pierre-François. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 6 octobre 1834. — *Professeur ordinaire,* 1838. — *Professeur honoraire,* 1853-54. — *Membre permanent du Conseil d'administration,* 1837 *à* 1853. — *Recteur,* 1841 *à* 1849.

Né à Espierres (Flandre occidentale) le 4 mai 1772, élève de l'Ecole normale de Paris, avocat, conseiller communal à Bruxelles en 1830 et de 1843 à 1848, membre du Congrès national (Louvain), membre de la Chambre des représentants (Ypres) de 1831 à 1832, ancien procureur général à la cour supérieure de justice à Bruxelles, président de chambre à la cour de cassation, membre de l'Académie royale, décédé le 2 mars 1858.

Cours :

Encyclopédie de la philosophie (1834-1835).

Esthétique (1835-36 à 1845-46).

Philosophie morale (1835-36 au 1er semestre 1840-41).

Histoire des doctrines morales (1840-1841 à 1845-46).

Histoire politique moderne (2e semestre 1835-36).

Histoire de la civilisation moderne (2e semestre 1836-37 et 1837-38).

Publications : Discours et écrits divers. 1795-1803. — Articles de droit public, de philosophie, dans l'Observateur belge. 1814-20. — Articles divers dans le Courrier des Pays-Bas. 1828-1830. — Procès de M. De Potter, défenseurs MM. Van Meenen et Van de Weyer. — Divers mémoires insérés dans les bulletins de l'Académie, les Annales du Conseil de salubrité publique. — De la construction française et lettre sur la philosophie. 1841.

Van Mons, Charles-Jacques. Faculté de médecine.

Professeur agrégé, 22 octobre 1834. — *Professeur ordinaire, 16 février* 1835.

Né vers 1800, docteur en médecine, médecin des hospices, conseiller provincial du Brabant; décédé le 16 avril 1836.

Cours :

Pathologie et thérapeutique spéciales des maladies internes (1834-35 à 1835-36).

Clinique interne (à Saint-Pierre) (1835-1836).

Publications : Essai sur l'ophthalmie des Pays-Bas. (En collaboration avec M. Vleminckx.) — Du choléra. — L'iodine. — Divers mémoires.

Van Risseghem, Jos.-Édouard. Faculté des sciences et École de pharmacie.

Chargé de cours, 7 *octobre* 1870. — *Professeur extraordinaire,* 12 *juin* 1871.

Né à Ixelles le 16 février 1846, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, pharmacien(1867), docteur en sciences naturelles (1870).

Cours :

Botanique, anatomie et physiologie végétales (1870-71 à 1871-72).

Histoire des drogues et des médicaments (1871-72).

Van Thielen, Jacques-Corneille. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire honoraire, 18 *janvier* 1845.

Né à Amsterdam le 31 décembre 1806, juge au tribunal de 1re instance de Bruxelles.

Cours :

Introduction à l'étude des langues orientales (2e semestre 1844-45 au 1er semestre 1848-49).

Publications : Des indemnités pour dommages causés par inondations et guerres. — Quæ fuit sub fine sæculi XI gentium europæarum conditio; quid causæ fuisse videtur, ut bella eo tempore susciperentur sacra ? etc., dissertation.

Van Volxem, Tobie. Faculté de médecine.

Prosecteur, 12 *mars* 1860.

Né à Bruxelles le 5 avril 1831, a fait ses études à l'Athénée et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1857), médecin des pauvres(1858 à 61), prosecteur chargé spécialement du cours d'anatomie descriptive (1860), conservateur des collections scientifiques de l'hôpital Saint-Jean (1861), conservateur des collections universitaires (1863), chirurgien à l'hospice de l'Infirmerie (1863), médecin des pauvres supplémentaire à l'occasion de l'épidémie cholérique(1866), chirurgien à l'ambulance de la rue des 12 Apôtres (1870), chirurgien à l'hôpital Saint-Pierre (1871), décoré de la croix civique à l'occasion du choléra, de la médaille pour soins donnés aux blessés de la guerre, chevalier de l'ordre de Léopold (1881).

Cours :

Clinique des maladies des vieillards, clinique externe, à l'Infirmerie(1864-1865 à 1870-71).

Clinique externe à Saint-Pierre, depuis 1871-72.

Vauthier, Alfred. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 7 *août* 1882.

Né à Bruxelles le 17 janvier 1835, a fait ses études à l'Université de Bruxelles, docteur en droit (1856), avocat, membre du conseil de discipline, conseiller communal depuis 1877, échevin de 1879 à 1881, chevalier de l'ordre de Léopold.

Cours :

Droit commercial, comme suppléant de M. Olin, depuis 1882-83.

Verhaegen, Pierre-Théodore. Faculté de droit.

Professeur extraordinaire, 6 *octobre* 1834. — *Professeur ordinaire honoraire*, 1838. — *Membre permanent du Conseil d'administration* (1834 à 1862). — *Administrateur-inspecteur* (1841 à 1862).

Né à Bruxelles le 7 septembre 1796, membre de la Chambre des représentants (Bruxelles) (1837 à 1862), vice-président de la Chambre (1847), président (1848 à 1852 et de 1857 à 1859); décédé le 8 décembre 1862.

Cours :

Droit commercial (1834-35 à 1847-48).

Publications : Discours prononcés à la séance d'ouverture, le 14 octobre 1839, le 20 novembre 1844, le 7 octobre 1850, le 13 octobre 1851, le 10 octobre 1853, le 9 octobre 1854, le 6 octobre 1856, le 5 octobre 1857, le 20 novembre 1859. — Rapports et discours parlementaires.

Verhulst, Pierre-François. Faculté des sciences.

Professeur ordinaire, 28 *septembre* 1835.

Né à Bruxelles le 28 octobre 1804, professeur à l'École militaire, membre de l'Académie royale; décédé le 15 février 1849.

Cours :

Astronomie (1835-36 à 1839-40).
Mécanique céleste (1835-36 à 1839-40).
Calcul différentiel et intégral (2e sem. 1838-39 à 1839-40).
Calcul des probabilités (1835-36 à 1840-41).
Géométrie et trigonométrie (2e sem. 1835-36 à 1837-38).

Publications : Commentatio de maximis et minimis, etc., premio ornata. 1824. — Commentatio ad quæstionem mathematicam, etc., quæ premium reportavit. 1824. — Dissertatio de resolutione tum algebraica, tum lineari æquationum binominalium. 1825. — Mémoire sur les abus dans l'enseignement supérieur actuel et sur les moyens de les réformer. 1831. — Précis historiques des troubles de Bruxelles en 1718, avec des détails inédits sur le procès et l'exécution d'Agneessens. 1832. — Traité de la lumière de Herschell, traduit de l'anglais. 1833. — Traité élémentaire des fonctions elliptiques. 1841. — Leçon d'arithmétique sur la multiplication abrégée, etc., etc. 1847. — Mémoires, rapports, etc., insérés dans les Mémoires et les Bulletins de l'Académie. — Articles dans la Correspondance mathématique et physique, etc.

Veydt, Maximilien. Faculté de philosophie.

Professeur ordinaire, 3 *mars* 1870.

Né à Bruxelles le 22 juin 1822, conseiller communal à Ixelles, échevin, conseiller provincial (Ixelles), membre de la députation permanente; décédé le 3 janvier 1873.

Cours :

Langue latine (1870-71 à 1872).
Histoire de la littérature latine.

Publications : Œuvres choisies. 1 vol. 1873. — Articles dans la Revue de Belgique.

Vleminckx, Victor. Faculté de médecine.

Docteur en médecine (1850), médecin adjoint à l'Hôpital militaire (1850), médecin de bataillon au 1er régiment d'artillerie (1852), chargé, en 1855, du service de l'Infirmerie militaire d'Os-

tende pendant l'épidémie du choléra, chargé de la rédaction des archives belges de médecine militaire (1858), médecin de bataillon de 1re classe (1861), médecin des pauvres (1861-63), médecin de l'Hospice des orphelines (1863 65), médecin des Hospices réunis (1865), médecin de l'Hospice de l'Infirmerie (1869), chef de service à l'Hôpital Saint-Jean depuis 1870, membre et secrétaire du Conseil supérieur d'hygiène publique (1869), chargé depuis 1859 des fonctions de médecin-légiste; honoré de la médaille pour le choléra en 1849 et en 1867, chevalier de l'ordre de Léopold (1854), membre de l'Académie royale de médecine, de la Société de médecine légale de France, de la Société de climatologie algérienne, de la Société d'hygiène d'Italie, de la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle de France.

Cours :

Clinique des maladies des vieillards, à l'Infirmerie, clinique interne (1871-1872).

Publications : Manuel du service sanitaire de l'armée, des prisons et de l'administration des chemins de fer (en collaboration avec le Dr Van Esschen). 1 vol. Bruxelles. 1864. — Mémoire sur l'empoisonnement par l'oxyde de carbone. 1876. — Articles nombreux dans les Archives belges de médecine militaire, le Bulletin de l'Académie royale de médecine, le Recueil des rapports du Conseil supérieur d'hygiène publique, etc.

Vollgraff, JOHANN-CHRISTOPH. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 4 *août* 1883.

Né à La Haye le 3 janvier 1848, a fait ses études au Gymnase de La Haye et à l'Université de Leyde, il reçut le diplôme de docteur ès lettres (philosophiæ magister, litterarum humaniorum doctor) le 17 décembre 1870; il passa trois ans en Angleterre, en France, en Italie et en Grèce et y poursuivit ses études philologiques; il fut nommé professeur au Gymnase de Harlem (1874), prorecteur du Gymnase de Leyde (1877), d'où il passa à Bruxelles.

Cours :

Philologie latine, depuis 1883-84.
Histoire de la littérature flamande, depuis 1883-84.

Publications : Studia palæographica. Disputatio litteraria inauguralis. Lugduni Batavorum, 1870. — Greek Writers of Roman History, some reflections upon the authorities of Plutarch and Appianus. Leyden, 1880. — Études et critiques dans la Mnemosyne et d'autres revues néerlandaises. — L'essence et la méthode de la philologie classique. Discours prononcé à l'ouverture de son cours à l'Université d Bruxelles, le 14 novembre 1883.

Von Gross, J. École polytechnique.

Professeur extraordinaire, 7 *juin* 1873, *et conservateur des collections de s.*

Décédé le 20 septembre 1877, à Saint-Josse-ten-Noode.

Cours :

Travaux graphiques (machines, mines, chimie, etc.), de 1873-74 à 1876-77.

Wehenkel, J.-M. Faculté de médecine.

Chargé de cours, 4 *juillet* 1874. — *Professeur extraordinaire,* 3 *juillet* 1875. — *Professeur ordinaire,* 2 *juillet* 1881.

Cours :

Anatomie pathologique, depuis 1874-1875.

Éléments d'anatomie comparée (1877-78 et 1878-79).

Publications : Symptômes, lésions anatomiques, causes et nature du typhus contagieux, considéré dans les différentes espèces d'animaux domestiques. Bruxelles, 1870. — Éléments d'anatomie et de physiologie pathologique générales. Bruxelles, 1874. — La polydactylie chez les solipèdes. Bruxelles, 1872. — Extraction d'un volumineux calcul du canal de Sténon, sans incision de ce conduit. — L'hyperdactylie chez le porc. Anvers, 1872. — La clinique de l'école de médecine vétérinaire de l'État. Bruxelles, 1866. — Déchirure des fibres circulaires du plan charnu de l'intestin; procidence de la muqueuse. Bruxelles. — De la dérivation du sang, et des fonctions de la rate, du corps thyroïde, du thymus et des capsules surrénales. Bruxelles. — Panzooties parmi les animaux domestiques. Bruxelles, 1875. — Deux mesures de police sanitaire dans le grand-duché de Bade, relativement à l'inspection des viandes. — Fibrome mou de l'ovaire chez la vache. Bruxelles. — Hypertrophie cardiaque; perforation de la cloison interventriculaire; manifestation pendant la vie du malade. — Essai sur l'ophthalmie des Pays-Bas. — Du choléra. — Divers mémoires insérés dans les journaux de médecine du pays, etc.

Willems, Alphonse. Faculté de philosophie.

Professeur extraordinaire, 30 *octobre* 1880. — *Professeur ordinaire,* 17 *juin* 1882.

Né à Saint-Josse-ten-Noode le 21 février 1839, docteur en philosophie et lettres (1858).

Cours :

Histoire de la littérature flamande (1880-81 à 1882-83).

Philologie grecque, à la candidature, depuis 1880-81.

Publications : Étude sur le poème Van den Vos Reinaerde. Gand, 1857. — De Bijenkorf der H. Roomsche Kerke, van Ph. van Marnix van Sint-Aldegonde, met inleiding en varianten. Brussel, 1858, 2 vol. — Rembrand, sa vie et son génie, par le docteur P. Scheltema, traduit du néerlandais. Bruxelles, 1859. — Het Brusselsch fragment van den Cassamus. Leiden, 1870. — Frans Hals, eaux-fortes, avec une étude sur le maître et ses œuvres par C. Vosmaer, traduit du néerlandais. Leyde, 1873. — La première édition des maximes de La Rochefoucauld, imprimé par les Elzévier, en 1664. Bruxelles. 1879. — Les Elzévier, histoire et annales typographiques. Bruxelles, 1880. — Notes et corrections sur l'Hippolyte d'Euripide. Bruxelles, 1883. — Articles de critique littéraire dans la Revue trimestrielle, l'Indépendance belge, etc.

Wilmart, Alexandre. Faculté de médecine.

Prosecteur suppléant du cours de médecine opératoire, 3 *juin* 1881.

Né à Fontaine-l'Évêque le 2 juin 1846, a fait ses études au collège d'Enghien, à l'Université de Louvain (candidature en sciences naturelles) et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1870), lauréat du concours universitaire (1870); gratifié de la bourse de voyage, il visita plusieurs universités étrangères.

Cours :

Démonstrations anatomiques, depuis 1871-72.

Théorie et pratique des opérations chirurgicales, comme suppléant de M. Tirifahy, depuis 1881-82.

Publication : Les ruptures utérines. Bruxelles, 1872.

Wilmart, Jules. Faculté de philosophie.

Docteur agrégé avec la plus grande distinction, le 26 *avril* 1873.

Né à Jambes, a demandé à être rayé du programme en 1880, à la suite de la nomination de M. Pergameni.

Publications : La tragédie et le drame (thèse). 1873. 1 vol. — Poésies et publications diverses.

Wilmart, Lucien. Faculté de médecine.

Prosecteur, 21 *novembre* 1876. — *Docteur agrégé avec la plus grande distinction,* 30 *juin* 1881.

Né à Fontaine-l'Évêque le 10 mai 1850, a fait ses études au collège d'Enghien et à l'Université de Bruxelles, docteur en médecine (1874); il reçut du gouvernement une bourse de voyage.

Cours :

Démonstrations anatomiques, depuis 1879-80.

Exercices pratiques d'anatomie comparée (à la faculté des sciences), depuis 1879-80.

Publications : De l'action de la pesanteur sur l'utérus gravide et son contenu chez la femme. Critique expérimentale du théorème physique de MM. Funke et Latschenberger.

Witmeur, Henri. École polytechnique et Faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 7 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire,* 16 *juin* 1877.

Né à Liège le 10 octobre 1843, a fait ses études à l'Athénée royal de Liège, élève de l'École des mines, nommé ingénieur du corps des mines (1867), professeur à l'École industrielle de Bruxelles (1868 à 1871); en 1871, chargé par le Ministre des travaux publics de l'installation mécanique du nouvel hôtel des Monnaies à Saint-Gilles, membre secrétaire des commissions pour la revision des règlements de police sur les mines, de la commission permanente consultative des machines à vapeur, de la commission pour la revision des cahiers de charges du Ministère des travaux publics, de la commission pour la collation du prix de l'Association des ingénieurs sortis de l'École des mines de Liège, de la commission permanente des caisses de prévoyance en faveur des ouvriers mineurs.

Cours :

Exploitation des mines, depuis 1873-1874.

Géologie, depuis 1873-74.

Minéralogie, depuis 1876-77 (Ecole polyt. et candidature en sciences).

Cristallographie, depuis 1876-77.

Paléontologie stratigraphique (1876-1877).

Publications : Rapport au Ministre des travaux publics sur le percement du tunnel des Alpes (mont Cenis). 1 vol., 7 pl. Bruxelles, 1870. — Rapport de la Commission du fer sur les emplois du fer dans l'industrie minière. 1 vol. atlas. — De l'emploi des fers d'angle dans la construction des chaudières à vapeur. Notice avec 1 pl. — En collaboration avec M. Jochams : Statistique des industries minières et sidérurgiques. Bruxelles, 2 vol.

Yseux, E. Faculté des sciences et Faculté de médecine.

Agrégé spécial, 19 *mars* 1877. — *Professeur extraordinaire*, 31 *décembre* 1877. — *Professeur ordinaire*, 2 *juillet* 1881. — *Recteur en* 1882-1883 et 1883-1884.

Né à Tournai le 18 mai 1835, a embrassé d'abord la carrière militaire, qu'il a quittée pour faire ses études à l'Université de Bruxelles; docteur en médecine (1867), docteur en sciences naturelles (1875), conseiller provincial du Brabant (Bruxelles), conseiller communal depuis 1879.

Cours :

Botanique, comme suppléant provisoire de M. Bommer, empêché (1876).

Géographie et paléontologie animales depuis 1877-78.

Anatomie et physiologie comparées; exercices pratiques d'anatomie comparée, depuis 1877-78.

Paléontologie stratigraphique, depuis 1877-78.

Éléments de zoologie et zoologie proprement dite, depuis 1878-79.

Éléments d'anatomie comparée (à la faculté de médecine), depuis 1879-1880.

Zimmer, Alfred. École polytechnique et faculté des sciences.

Professeur extraordinaire, 7 *juin* 1873. — *Professeur ordinaire*, 17 *juin* 1876. — *Recteur en* 1876-77.

Né à Jodoigne le 26 mars 1839, ancien conseiller provincial du Brabant, ancien capitaine en premier du génie, ingénieur provincial du Brabant.

Cours :

Application de la géométrie descriptive, depuis 1873-74.

Constructions du génie civil, depuis 1873-74.

Mécanique appliquée au génie civil (1873-74).

Géométrie descriptive, depuis 1874-75.

Géométrie supérieure analytique et synthétique, en partage avec M. Buisset, depuis 1878-79.

ADDITIONS ET CORRECTIONS SUPPLÉMENTAIRES.

P. 61, l. 1, en bas, *au lieu de :* 1838-39, *lisez :* 1839-40.

P. 108, l. 8. — Une faute d'impression compliquée d'une erreur rend ce passage inintelligible. *Au lieu de :* En 1854, la mort de Graux laissait vacante la chaire d'anatomie générale, *il faut lire :* en 1864, M. Graux renonça à la chaire d'anatomie générale.

P. 146, col. 2, l. 23. (Baron), *au lieu de :* 1774, *lisez :* 1794.

P. 149, col. 2, l. 17. (Blondeau), *au lieu de :* 1834, *lisez :* 1854.

P. 156, col. 1, l. 1, en bas (De Hemptinne), *ajoutez :* décédé en 1854.

P. 162, à la biographie de M. Duvivier, *ajoutez :*

Né le 18 août 1834, avocat à la cour de cassation, membre de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, du Cercle archéologique de Mons, de la Société historique et littéraire de Tournai, etc.

Et aux publications : De la propriété des presbytères. Note en cause de la ville de Bruxelles, 1875. — De la propriété des cimetières. Mémoire pour la ville de Gand, 1877. — De la propriété des anciens cimetières, avec une notice sur les fabriques d'autrefois. Deuxième mémoire pour la ville de Gand, 1878. — Discours sur la nécessité d'étudier le droit dans ses sources historiques, prononcé dans la séance de rentrée de la Conférence du jeune barreau de Bruxelles, 1879. — Le rétablissement de l'ordre des avocats sous Napoléon Ier et les projets inédits du décret du 14 décembre 1810. Discours (ibidem). 1881. — Articles dans la Belgique judiciaire, la France judiciaire, la Revue d'histoire et d'archéologie (*Hospites*, défrichements en Europe aux XIe, XIIe et XIIIe siècles ; deux ordonnances inédites de Philippe le Bel, la dîme au moyen âge, correspondance de Jeanne de Constantinople au sujet de la dîme de Vliesseghem, etc.).

P. 165 et p. 166. Les biographies de MM. Guiette, Ch. Guillery, et Hipp. Guillery doivent figurer après celle de M. P.-J. Graux (p. 167).

P. 168. A la biographie de M. Hauben, *ajoutez :*

Publications : Du choléra, 1866. — De la rage, 1868. — Traductions, articles pour revues et journaux, etc.

P. 174, col. 2, l. 7, en bas (Kindt), *ajoutez :* décédé le 2 décembre 1882.

P. 175, col. 1, l. 15, en bas (Koene), *ajoutez :* décédé en 1883.

P. 185, col. 1, l. 5 (Pergameni), *ajoutez :* Faculté de philosophie.

P. 189, col. 2, l. 1 en bas (Reychler, *ajoutez :* Publication : Les dérivés ammoniacaux des sels d'argent (thèse), 1884.

P 194, col. 2, l. 17, en bas (Scheler), *ajoutez :* Étude lexicologique sur les poésies de Gillon le Muisit, 1884.

P. 197, col. 2, l. 12 en bas (Tallois), *ajoutez :* Faculté de médecine.

P. 199, col. 2, l. 12 (Thibou), *ajoutez :* décédé.

P. 201, col. 2, l. 21 (Tielemans), *au lieu de :* gouverneur du Brabant, *lisez :* gouverneur de la province d'Anvers et de la province de Liège.

P. 211, col. 1, ligne 10 (Van Risseghem), *ajoutez :* décédé le 20 février 1872.

P. XXIV, col. 2, l. 16, *intercalez dans la liste des fondateurs :* Jorez, Jean-Joseph, imprimeur, Petite rue au Beurre.

P. LXIII, l. 3, en bas, *ajoutez :* Histoire de la littérature néerlandaise.

1876. M. Van Bemmel.
1880. M. Willems.
1883. M. *Vollgraff.*

P. LXVI, l. 8 et 9, en bas, *à supprimer pour double emploi.*

P. LXVII, l. 8, *au lieu de* : Altmeyer, *lisez :* James.

P. CXIX, l. 14, *au lieu de :* Hocotziou, *lisez :* Hocotzian.

P. CXXIII, l. 5, en bas, *au lieu de :* Gustave (Lelouchier), *lisez :* Georges.

ANNEXES

I

LISTE DES FONDATEURS DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

(SOUSCRIPTIONS QUINQUENNALES DE 1834, 1839 ET 1843)

A

Abas, Jacques. R. de Ruysbroeck, 52(1).

Abrassart, P., huissier. Pâturages.

Accarain, Adrien. Pâturages.

Adan, J. R. M.-aux-Herb.-Potag., 29.

Adan, N. Anvers.

Adan, greffier à la Cour de cassation. Boulevard de Waterloo.

Adan, H.-Ph. Boulevard du Régent, 30.

Affinau-Lammens. Menin.

Ahrens, professeur. R. de la Pépinière.

Alardin, H., s.-lieut. au 3e chas. à pied.

Alexis, docteur. Malines.

Allard, Ed. Rue des Fripiers.

Allard, avocat. Rue de Laeken.

Allard-Lartana, avocat. Tournai.

Allard, Josse. Rue des Fripiers.

Altmeyer, professeur. Rue aux Laines, 3.

Alvin, capitaine. Mons.

Amelot, major. Ixelles.

Anceaux. Rue des Champs, 55. Ixelles.

Andelot (d'), Cte. Rue de Berlaimont, 20.

André. Rue de la Montagne, 47.

André. Beauvechain.

André. Saint-Ghislain.

André, docteur. Saint-Josse-ten-Noode.

André, F.-J., notaire. Boussu.

Andries. Roulers.

Andrillat, G. Saint-Ghislain.

Anethan (d'), J. Courte rue Neuve, 15.

Annemans, conseiller provincial.

Ansiau, H. Rue de la Régence, 28.

Anspach, Fr.

Anspach. Longue rue de l'Écuyer.

(1) Les souscripteurs pour lesquels aucune indication de localité n'est donnée, habitent Bruxelles.

Anthoine. Jemmapes.

Aoust (Marquis d'). Fosteau.

Arconati-Visconti. P^te^ r. des Aveugles.

Arnould. Rue de la Cathédrale, 10.

Arntz, professeur.

Arrivabene, J., c^te^. R. de la Pépinière, 8.

Asser, Léon. Laeken.

Astley, Ed. Eneilles.

Attenelle-Herbigo. Saint-Ghislain.

Audent, avocat. Charleroi.

Audent, H., avocat. Charleroi.

Audent, avocat. Rue de Ruysbroeck.

Auger fils, avocat. Anvers.

Aurys. Waterloo.

Auverlop, notaire. Tournai.

B

Babut du Marès, receveur. Mons.

Backer (de), A. Rue du Bois-Sauvage, 14.

Baert, A. Place de la Grue, 24.

Baesenre, capitaine au 1^er^ d'artillerie.

Bagaux, J.-B. Hainaut.

Bajard, lieutenant au 1^er^ d'artillerie.

Ballieu, recev. de l'enregist. Nivelles.

Bangen.

Banneux, J.-J. Huy.

Banneux. Huy.

Banque (la) de Bruxelles.

Bara, J., médecin. Tournai.

Barbanson, avocat. Rue de Namur.

Barbanson, notaire.

Barbé, notaire. R. du Fossé-aux-Loups.

Barbe. Rue de Loxum.

Barbier, Ch. Quaregnon.

Barbier-Janssens. R. J.-des-Olives, 2.

Barbier, Th. Rue d'Orsendael, 27.

Bareel.

Baron, profess. Rue des Confréries, 34.

Baron. Namur.

Barthelre, capitaine au 12^e^ de ligne.

Bartholomeez, J.-F. Molenbeek-S^t^-J.

Basoche de Ménil.

Basse, F. Rue des Cendres, 9.

Bastin, B. Thuin.

Bastin, L.-J. Pont-de-Loup.

Bastin, L.-J. Louvain.

Bastiné, L., av. R.M.-aux-Herb.-Potag.

Bastiné, Félix. Rue du Pont-Neuf, 44.

Bataille, sous-lieutenant au 1^er^ de ligne.

Bataille. Thuin.

Bataille. Thuin.

Bataille, A. Rue de Laeken, 100.

Bataille, H^te^. Rue de Laeken, 100.

Batta père. Rue de Ruysbroeck, 76.

Baudour, Ch., brasseur. Baudour.

Baugnet, Ghislain. Nil-Saint-Vincent.

Baugniet, H. Enghien.

Baugniet, H. Rœulx.

Baulieu, Ph. Rue de la Pépinière, 9.

Bauwelers, avocat. Zellick.

Bauwens frères. Anvers.

Beauduin, T.-M. Rue du Promoteur, 2.

Beaurens aîné. R. de la Montagne, 312.

Bech, professeur.

Becker, J.-G. R. du Mar.-aux-Herbes.

Becker, F.-M. Rue des Grands-Carmes, 6.

Beckers, juge de paix. Namur.

Beckers, F., avocat. R. de Louvain, 32.

Beckers, H., avocat. Dinant.

Beckers, F. Namur.

Belche, capitaine au 11e de ligne.

Belhomet, négociant. Hornu.

Bénard. Rue Haute.

Benda, M. Rue du Fossé-aux-Loups.

Benda, Sigism. P. du N.-M.-aux-Grains.

Bendt, M.-A. Maestricht.

Bennen, G., intendant militaire. Liège.

Bennert, A. Anvers.

Benoit, Martin. Place de l'Entrepôt.

Berden, Othon. Ypres.

Berger, J. Genappe.

Bergeron, prof. R. de la Blanchisserie.

Berlaimont (comte de). Rue Royale.

Bernard, L. professeur. Dinant.

Bernus, L., industriel. Charleroi.

Bertaut, J.-F. Rue des Teinturiers, 10.

Bertaux, sous-lieut. au 1er de ligne.

Berthot, libr. R. du Marché-au-Bois.

Bertin, capitaine au 1er de ligne.

Beuckers. Chaussée de Louvain, 43.

Beuckers, capitaine. Lierre.

Beumier, A. Jemmapes.

Beumier, H. Jemmapes.

Beving, Ch.

Biding. Rue d'Or, 21.

Biévelez, J. Wasmes.

Bischoff, A. Courtrai.

Bischoffsheim, J.-R. R. des Cendres, 22.

Bisseul, P. Rue du Fossé-aux-Loups, 20.

Bivort-Barbary, dép. perm. Namur.

Blaes, Aug. Rue de la Putterie.

Blaes, F.-J. Quai au Bois, 33.

Blaes de Donder. Place d'Anvers, 118.

Blanchart, G. Saint-Ghislain.

Blanpain, avoué. R. de Ruysbroeck, 67.

Blanpain. Rue de la Montagne, 49.

Blanpain. Rue des Confréries, 15.

Blargnies, cons. R. des P.-Carmes, 6.

Blaton, Ad. Tournai.

Blondieau, J.-B., cap. 12e de l. Tournai.

Blyckaerts, D. Dinant.

Boccaert. Noville.

Bodart.

Bodart, bourgmestre. Fleurus.

Boecking, capitaine au 12e de ligne.

Boëtz, F. Chaussée de Laeken, 46bis.

Boëtz-d'Hamer. R. St-Christophe, 39.

Bolard. Noville.

Bols-Wittouck.

Bomal, Désiré. Nivelles.

Bondour, ingénieur. Thuin.

Bone. Charleroi.

Bonnaert, F. Tournai.

Bonneels, F. Rue de l'Hôpital.

Bonneels, J. Rue de la Paille,

Bonnelly, P. R. N.-D.-aux-Neiges, 20.

Bonny, F. Rue du Berger, 72.

Bonmans, directeur du Trésor. Anvers.

Borgnet, H., fils. Liége.

Borrekens, J.-A. Ixelles.

Bosch, Ad. Bruxelles.

Bosdevex-Durroux. M.-aux-H.-Pot.,27.

Bosquet, Ad., avocat. Rue du Cerf.

Bosquet, G. Boulevard de Waterloo.

Bosquet, J. Jemmapes.

Bosso, P.

Bossut (famille).

Boucher, Th. Baudour.

Bouchez, W. Wasmes.

Bouillon. Boulevard de Waterloo, 48.

Bouilly, Ghislain. Fontaine-l'Évêque.

Bouilly, A. Fontaine-l'Évêque.

Bouilly, J. Fontaine-l'Évêque.

Bousman, E. Ypres.

Boutny, lieutenant-colonel. Malines.

Bouquié. P. Rue du Midi, 2.

Bourdeau.

Bourdiau, auditeur militaire.

Bourdin, notaire. Place Saint-Michel.

Bourla. Tournai.

Bourlard, adj. du parc de réserve. Mons.

Bourgeois.

Bouvier, Jh. Rue de Schaerbeek, 108.

Bouvier, Ch.-N. R. des L.-Chariots, 7.

Braas, avocat. Namur.

Braemt, P. Montagne du Parc, 3.

Brandt, avoué. Anvers.

Brandt, opticiens. Rue de l'Étuve, 1.

Brasseur, A., major au 3e chasseurs.

Brasseur, au 3e chasseurs.

Bregentzer. Rue Cuiller à Pot, 12.

Brener, L.-J., major au 11e de ligne.

Brentano, Ant. Rue des Teinturiers.

Briard, L., entrepreneur. Namur.

Briard, avocat. Namur.

Brichart, L., banquier. Charleroi.

Brichart, C. Charleroi.

Brichaut, C. Place de la Reine.

Brichoye, Th. Quaregnon.

Bricourt, F. Houdeng-Goegnies.

Bricourt, juge. Charleroi.

Brion, major. Malines.

Brochard. Gl. de la P. de Namur, 110.

Brochowski, cap. au 1er lanciers. Gand.

Brognier, rue Léopold, 41. Ixelles.

Brouez. Mons.

Broune, L. Namur.

Broustin, F.-A.-F., notaire. Rue Montagne-aux-Herbes-Potagères.

Broustin. Rue de la Montagne, 40.

Broustin, J., père.

Broustin-Schuerman. Koekelberg.

Brouwet. Ath.

Brown, inspecteur des Postes.

Brugelman. Watermael-Boitsfort.

Brûlé, J.-F. C. rue N. des Carmes, 17.

Brunard, D.-J. Baisy-Thy.

Brunard, H. Maransart.

Brune, C. Fontaine-l'Évêque.

Brunin, A. Mons.

Bruyninckx. Anvers.

Buelens, F. Rue de l'Harmonie.

Buffet, J.-J. Leuze.

Buisseret. P. Wayr.

Burgs, P., au 3e chasseurs.

Bureau, P.-J. Pâturages.

Busine, M., chirurgien. Wasmes.

Busmet.

Buydens, Ch., notaire. Namur.

Buydens, Ferd. Namur.

Buysschaert. Anvers.

Buysschaert, L., sous-intend. militaire.

Bijl, L. Grammont.

Bijl, J. Grammont.

C

Cailliau. Tournai.

Caïmo. Ypres.

Calmeyn (veuve). Rue Royale Neuve.

Calmeyn, J.-G., cons. à la cour de cassation. Rue de Ligne, 7.

Cambier. Fontaine-l'Évêque.

Cambier, notaire. Élouges.

Cambier, avocat. Mons.

Cambrésy. Anvers.

Cambrésy, lieutenant d'artillerie de campagne.

Cambresys. Tournai.

Campenhout.

Cans, René, avocat. Rue Royale, 20.

Cans, Léon, négoc. Rue Royale, 20.

Canoy, P. Venloo.

Cantoni. Rue Rempart-des-Moines, 23.

Canzius, J.

Capouillet. Mons.

Capouillet, J. Charleroi.

Capouillet, V. (devenu trappiste à Rome). Fontaine-l'Évêque.

Cappe, receveur. Fontaine-l'Évêque.

Cappellemans aîné, marchand de brosses. Rue de la Madeleine.

Cappellemans, G. Rue des Confréries, 23.

Carbonelle, capitaine au 8e de ligne.

Caremelli. Mons.

Carlier. Nivelles.

Carpentier, capitaine. Malines.

Caroli, L. Nivelles.

Carolus, H. Rue de Loxum, 24.

Caroly, J.-J. Rue de Berlaimont, 14.

Carton (de Famille**u**reux). Rue Royale Neuve, 33.

Carton, Alex. Rue de Namur, 23.

Cartoni.

Casterman. Termonde.

Casteville. Tournai.

Castiau, A. Péruwelz.

Castinel, J.-B. Boulevard d'Anvers, 29.

Cattoir. Rue Royale Neuve, 16.

Cauchy, ingénieur. Namur.

Caussies, M. Pâturages.

Cauvin, Ém. Leuze.

Cauvin, Ch., notaire. Leuze.

Cavenaille, L. Quaregnon.

Cavenaille, médecin. Boussu.

Cavenaille, Ch.-A. Saint-Ghislain.

Cellier, Cl. Jemmapes.

Chaffaux. Tournai.

Chameau.

Champeaux. Charleroi.

Chapelle, A. Huy.

Charette-Duval aîné. Bruxelles.

Charette-Duval, Ch., éc. de commerce.

Charles, F. Charleroi.

Charlier. Nivelles.

Charlier, lieutenant au 10e de ligne.

Charlier, négociant. Namur.

Charlier. Hôtel du Miroir.

Charon. R. du Curé, 169. St-J.-ten-N.

Charon, P. Rue de la Madeleine.

Chassaing. Rue des Arts, 238.

Chauchet, capit. au minist. de la guerre.

Cherequefosse. Tournai.

Chitti. Boulevard de Waterloo, 14.

Cholet, lieutenant au 2e chasseurs.

Chousse. Houtain.

Christiaens. Diest.

Claessens, E. Rue de Laeken, 36.

Claret, major. Ixelles.

Claret, J. Longue rue Neuve, 106.

Classen, J.-A. Rue de Namur, 16.

Claval, N. Thuin.

Clavareau. Dinant.

Clémenson. Menin.

Clément, Ch. Charleroi.

Cleren.

Clermont, au 1er régiment de ligne.

Clulit, E., médecin militaire.

Clymans. Rue du Fossé-aux-Loups.

Cnaeps, A. Rue du Poinçon, 21.

Coché-Mommens. R des Douze-Apôtres.

Cock. Gand.

Coenen, J. Rue de la Montagne, 395.

Coenraets, J. Place des Martyrs.

Coghen (comte).

Cohn. Rue des Alexiens, 36.

Coïtin, col., et les offic. de son rég. Liège.

Colignon, E. Genappe.

Colinez, J.-B.

Collart, G. Nivelles.

Collet, tanneur. Rue Vincket.

Collignon, avocat. Huy.

Colpart, lieutenant au 8e de ligne.

Cols. Roulers.

Compère, V.

Conard, P., avocat.

Concorde (Société). Jemmapes.

Coniart, J. Tournai.

Considérant, greffier. Charleroi.

Considérant père. Charleroi.

Contreras (de). Audenarde.

Convert.

Conzieur.

Coopers, avocat.

Cooreman. Dinant.

Cooremans, P. Montagne de la Cour, 59.

Cooremans, J.-B .R. de la Fourche, 32.

Coppens, notaire. R. St-Christophe, 25.

Coppens, François, architecte.

Coppens frères. Bd du J. botanique, 22.

Coppyn, prof. R. de Ruysbroeck, 11.

Coquilhat. Schelle.

Corbisier, F. Mons.

Corbisier, B.-J. Rue Saint-Pierre, 43.

Cordemans, G. Gand.

Cordier, médecin militaire.

Cordier, Ch. Mons.

Cornet, J. Onkerzeele.

Corr-Vandermaeren. R. St-Christop., 4.

Cossé. Fontaine-l'Évêque.

Coume. Rue de Ruysbroeck, 45.

Coupez, J. Rue de Terre-Neuve, 16.

Coureux, vétér. au 2e lanciers. Louvain.

Courteaux, conserv. de la Samb. Thuin.

Cousin, L. Mons.

Cousin-Delnest Mons.

Cousin-du Chotin. Mons.

Coussement, B.

Couteaux, R. Rue Léopold. Ixelles.

Coyers (veuve). R. du Grand-Hospice.

Crabbe, Emm. Grand'Place.

Crabbe, F. Rue de la Fourche, 40.

Cremmens, au nom de la Loge de la *Tolérance*. Bruges.

Cremmens, P.-A. Quai aux Briques.

Crick, lieutenant.

Criquillion. Nivelles.

Crousse. F. Nivelles.

Cunier, C., officier.

Cunier, F., méd. milit. au 2e de ligne

Cuny, X., capitaine au 11e de ligne.

Cuvelier, M. Leuze.

D

Dachet, lieutenant au 7e de ligne.

Daflenier.

Dam, P.-J. Rue du Marché-aux-Herbes.

Dam, Longue rue Neuve.

Damiens.

Daminet. Enghien.

Dandoye, J. Namur.

Dangonant, A. Roulers.

Dangre. Pâturages.

Danneau, D. Ath.

Dansaert, E. Rue de Laeken.

Dansaert, P. Rue Marcq, 27.

Dansaert, J.-B. Longue rue Neuve.

D'Arberg (cse J.). R. Royale Neuve, 64.

Darchambeau. Rue de Loxum, 20.

Darguier.

Darieux, J., bourgmestre. Engies.

Darquier, J., capitaine d'état-major. Rue des Petits-Carmes, 4.

D'Arrigade, avocat. Namur.

Dartevelle-Rue.

Dauby.

Daufresne de la Chevalerie. Durbuy.

Daumerie, A.-J., docteur. Rue Neuve des Carmes, 5.

Dautrebande aîné. Huy.

De Baillet-Latour. Philippeville.

De Baisse.

Debarlé, notaire. Perwez.

De Bassompierre. St-Josse-ten-Noode.

De Bavay. Rue des Vaches, 3.

De Bavay, Ch., avocat général. Rue de la Chancellerie, 5.

Debève, F. Rue de la Montagne, 11.

Debien, L.

De Blukere, J., négociant. Audenarde.

De Bocarmé (Cte), bourgmestre. Thuin.

De Boeck, A., lieut au 10e de ligne. Rue du Persil, 6.

De Bonne, F. Courte rue de l'Écuyer, 19.

De Brandner, C.-T.-H.C. r. de l'Écuy., 2

De Brauwer, P.-J. N. M.-aux-Grains, 4.

De Bremaker, P. R. du Pont-Neuf, 22

De Brogniez, sous-lieut. au 1er de ligne.

De Brouckere, B. Roulers.

De Brouckere, H. Anvers.

De Brouckere, Ch.

De Broux. Walhain.

De Bruyère.

De Bruyn, avocat. R. des Alexiens, 43.

De Bruyn, colonel. Rue du Marquis, 7.

De Bruyn (chev.). Place des Martyrs, 2.

Debruyn, E. Saint-Ghislain.

Debruyn, J. Saint-Ghislain.

Debruyne, J.-L., lieutenant des pompiers. Vieux Marché.

De Buisseret. Rue du Pont-Neuf, 42.

De Busscher.

Deby, Ad. Rue de la Putterie, 59.

Deby, Nap. Rue de la Putterie, 59.

Deby père. Rue de la Putterie, 59.

Deby. Laeken.

Decame. Jemmapes.

Decamp, A.-J., à l'Athénée.

Decamps, F. Pâturages.

Decamps, A.-J. R. du M.-au-Bois, 26.

Dechamps. Ypres.

Dechamps, capitaine au 8e de ligne.

Dechantinne, A. Jodoigne.

Decie, cons. des hypothèques. Namur.

Declercq, J. Grammont.

Declippele, P. Grammont.

Decock, lieutenant. Malines.

Decoen, J.-J. Montagne de la Cour, 86.

De Coenens (baron), l.-col. au 8e de ligne. Ypres.

De Contreras, A. R. de l'Ar.-Bénit, 274.

De Contreras, F.

Decordes père, pharm. R. Rollebeek.

Decordes-Gauthier. Rue Bodenbroeck.

Decoreux, M., capitaine. Anvers.

De Coster, J. Rue d'Or.

De Coster, J. Q. aux Pierres-Bleues, 26.

De Coster, G. Merchtem.

De Coster fils. Rue de la Montagne, 7.

Decraene, J.-B. Tournai.

Decraene, Alex.-Ant. Tournai.

De Crampagna. Rue Bodenbroeck, 1.

De Cremmens. Café de la Monnaie.

Decuvelier, lieutenant au 11e de ligne.

De Cuyper. Rue du Poinçon, 21.

De Damseaux, lieut. au 11e de ligne.

Dedeurwaerder, Ed.

Dedobbeleer, F. Montagne de Sion, 3.

De Doncker, not. R. des Hirondelles, 8.

De Dorlodot, L. Couillet.

De Facqz, notaire. Ath.

De Facqz, Louis, surveillant à l'athénée.

De Facqz, N. Rue de la Bergerie.

De Facqz, conseiller. Bd de Waterloo.

De Facqz-Reinders. Rue Royale.

De Favereau. Grandhan.

Defiennes, avocat. Courte rue Neuve, 14.

Deflinne-Duez. Péruwelz.

Deflinne, F. Péruwelz.

De Fontaine. Mons.

Defossés, A. Montagne Ste-Élisabeth.

De Fraiture, capitaine au 1er de ligne.

De Franquen, juge de paix. Fosses.

Defrenne, juge. Rue de la Paille.

Defrenne. Rue d'Assaut, 1.

Defrise, Wilfrid. Grand Café.

Defuisseaux. Mons.

Degamond, P.-J. R. de Ruysbroeck, 44.

Degand, J.-B. Rue du Marais.

De Geloës (comte). R. du Poinçon, 31.

De Georgi, E. Café des Trois Suisses.

De Gheleke, avocat. Ypres.

De Ghistelles, imprimeur. Charleroi.

Deghon. Ath.

De Ghony. Rue de la Forge, 147.

De Glymes (comte). Jodoigne.

De Grady, capitaine au 11e de ligne.

De Graeve, E.

De Greef.

De Groodt. Rue d'Anderlecht, 17.

De Guaita, L.-M., l.-col. R. de Nam., 36.

De Harven. R. de l'Arbre-Bénit, 223.

Dehault, Ch. Ypres.

De Haussy, avocat. Fontaine-l'Évêque.

De Hemptinne, A. Rue des Fripiers, 44.

De Hemptinne, C., bourgmestre. Jauche.

De Hemptinne fils. Jauche.

De Hemptinne, E. Jauche.

De Hoffmans. Rue des Hirondelles, 12.

De Houver.

De Hults.

De Jaer, M. Anvers.

Dejardin, L. Mons.

Dejonghe, Boulevard de l'Observatoire.

Dekeersmaecker. Mons.

De Kessel (baron). Wellin.

De Kestelmont père.

De Keyser, F. Chaussée de Gand.

De Kock. Rue des Alexiens, 60.

De la Chapelle. Hôtel des Postes.

Delacre, M. Erpent.

De la Croix, artiste. Rue du Cheval, 2.

De la Drière. Rue d'Etterbeek, 30.

Delaerd. Roulers.

De la Fontaine. Namur.

De la Flotte, avoc. R. des Visitandines.

Delaite, officier au 11e de ligne.

Delanghe. Rue de la Madeleine, 87,

Delannois. Jemmapes.

Delannoy, F.-C.-H. R. Royale ext., 187.

Delannoy, N. Tournai.

Delannoy. Saint-Ghislain.

Delaplace, C.-Alf. Rue d'Isabelle.

Delarocheblin, V. Barvaux.

De Lattre, F. Rue de l'Étuve, 11.

Delattre, P. Pâturages.

Delattre, F. Pâturages.

Delattre, capitaine au 1er de ligne.

Delavault.

Delavaux, A. Chaussée de Haecht.

Delbar, F. Mons.

Delbruyère, A. Nivelles.

Delbruyère. Charleroi.

Delbruyère. Nivelles.

Delcourt, F.-L. Pâturages.

Delebecque, H. Rue Royale ext., 184.

Delecosse, L., chirurgien. Quaregnon.

Delecourt, V. Rue des Minimes, 43.

Delemarck (bu), C. maj. au 8e de l. Ypres.

Delemer, professeur à l'athénée.

De Lescaille, gouverneur milit. Bruges.

De l'Escluse. Ath.

Delestrées. Rue Latérale, 1.

Delfosse. Tournai.

Delfosse d'Espierre. Tournai.

Delhasse, F.

Delheid, Michel. Rue Terre-Neuve, 18.

D'Elhoungne, V. Chaussée d'Ixelles, 325.

De Liagre, A. Faubourg de Schaerbeek.

Delladre. Rue des Hirondelles, 7.

Delloye. Huy.

Delmotte. Mons.

Delnest. Rue des Grands-Carmes.

Delobbel, cap. au 1er d'artill. Tournai.

Delocht, aîné. Rue de la Fiancée, 47.

De Loen (baron).

Delooz. Baulers.

Delplace, major. Malines.

Delporte.

Delsart, lieut. au 1er d'artill. Tournai.

Deltenre, L.

Deltombe. Rue de Louvain, 41.

Deltombe, ingénieur. Charleroi.

Delvaux, avocat. Anvers.

Delvaux de Saive. Rue de Laeken, 15.

Delvigne, J.-B. Pâturages.

Delwart. Rue Notre-Seigneur, 9.

De Marcé, G., off. au 8e de ligne. Ypres.

De Maerlooze, cap. au 8e de lig. Ypres.

Demanet. Rue de Laeken, 14.

Demaret, J. Dinant.

Demaret, Ch. Dinant.

Demaret, Ph. Mons.

De Markerke, lieutenant. Gand.

De Marneffe, général. Malines.

Demarteau. Rue des Teinturiers, 20.

Demassez, Ph. Chaussée d'Etterbeek, 74.

Demat, libraire. Grand'Place.

Demazière, C.-F. Rue des Minimes, 48.

Demeure. Rue de la Montagne, 4.

De Millecamps. Rue du Marquis, 11.

De Monge, Ch. Dinant.

De Moor, L.

De Moor, J.-B.

De Moor, Ph. Rue de la Bergerie, 197.

De Moor. Mons.

De Morialmé, échevin. Fleurus.

De Mot, Jean-A. Longue rue Neuve, 103.

Demunck.

Denabt.

Denabt, A., notaire. Merchtem.

Denabt. Harlebeke.

De Naeyer, P. Rue Traversière.

Denbouver.

De Neck, Ch. Faubourg de Flandre.

Deneck, F.

De Neubourg, Alb., échevin. Leuze.

De Neubourg-Rogy. R. de la Madeleine.

De Neubourg, docteur. Pl. de la Chapelle, 6.

De Neunheuser, major au 10e de ligne. Rue Ducale, 6.

De Nieulant, maj. d'artillerie. Anvers.

De Nieuport, col. au 3e chass. Anvers.

Denis, F. Genly.

Denorman, F.

Dens. Boulevard de Waterloo.

De Page, Ach.

De Page. Rue d'Accolay, 17.

De Page, E. Place du Grand-Sablon.

De Perceval père. Malines.

De Perceval, Arm. Malines.

De Pelgrim, avocat. Nivelles.

De Pelgrim, P. Thieu.

De Pelgrom. Rue de l'Escalier, 30.

De Pierpont, C. Beauraing.

De Pitteurs-Hiegaerts. Ordingen.

Deplanque, A. R. de la Montagne, 50.

De Potter. R. Royale extérieure, 180bis.

De Poucques, avt. R. des Tanneurs, 48.

De Pouille, J.-C.

De Prelle de la Nieppe, cap. au 1er de l.

De Proft, Ch.

De Puydt, représentant. Rue Ducale.

De Quaita, cap. au 1er d'art. Tournai.

Dequanter. Rue Royale.

Dequanter, capitaine.

Dequanter, notaire. Rœulx.

Dequertemont, prés. Bd de Waterloo.

Dequesne, Ed. Beaumont.

De Rasse, A. Tournai.

Derbaix, M., bourgmest. Quaregnon.

Dereine, P., avocat. Charleroi.

Dereine, avocat. Courte rue Neuve, 4.

Dericq, P.

Deridder. Rue du Chêne, 15.

Derilage, lieut. au 12e de lig. Tournai.

De Rive. Mons.

De Rongé, C.-N. R. des Éperonn., 36.

De Rons, L. Rue des Alexiens, 62.

De Roy. Rue du Poinçon, 31.

De Royer de Dour. R. de Berlaim., 26.

De Saint-Moulin.

De Saint-Pol, lieut. au 1er de ligne.

Desart, A. Mons.

Desart, capitaine. Brée.

Desaulthy. Tournai.

Des Bois, sous-lieut. au 1er de ligne.

Descamps-Fauvelle. Mons.

Descamps. Houdeng-Aimeries.

Descamps-Duray. Ath.

Descamps. Noirchain.

Deschenofsky. Place des Barricades, 8.

Descheppere, substitut. Anderlecht.

Deschuyteneer, lieut. au 8e de ligne.

Descoville, C., lieut.-colonel. Anvers.

Desessarts, A. Rue des Champs, 27.

Desessarts, E. Rue des Champs, 27.

Desessarts, Alex. Rue des Champs, 27.

Desessarts père. Rue des Champs, 27.

Desforges.

Desfossés, A., arch. M. Ste-Élisabeth.

De Silly, Albert. Vieille Halle-aux-Blés.

Désiré. Menin.

Desmanet.

Desmée, J.

Desmet, J.-B. Place du Grand-Sablon, 3.

Desmet, C. Audenarde.

Desmet, P. Audenarde.

Desmet, lieutenant. Malines.

Desmet, A. Onhaye.

De Sorlus, Ch.

Des Ponts, négociant. Thuin.

Despret, M. Charleroi.

De Stassart (baron). Rue de Namur.

Destombes, J. Mons.

Destoop. Rumbeke.

Destrée jeune. Rue de la Montagne.

Destrée-Fonson.

Destrion, lieutenant.

Destrooper, J.-J. Rue Christine, 6.

Destrooper, J.-F. R. des Visitand, 20.

Deswert. Place Saint-Géry, 4.

Deswert, directeur de la Banque.

Dethier, capitaine au 11e de ligne.

De Thion, lieut. au 11e de ligne.

Detige-Cnaeps. Vieille Halle-aux-Blés.

Detrie.

Deudon. Montagne de l'Oratoire.

Deudon, notaire. Saint-Gilles.

Deutz-Brentano. M. de l'Oratoire, 4.

Devadder, C. Rue de Terre-Neuve.

De Valansart, L. Schaltin.

Devaux, F. Huy.

Devaux, lieutenant au 1er de ligne.

Devaux-Thyrion. Stalle.

Develette, notaire. Dinant.

Deverchin, N. Frameries.

Deverchin frères. Frameries.

Devèze, Ph. Rue des Paroissiens.

De Vicq de Cumptich, lieut.au 1er de l.

Devillé, F. Rue aux Laines, 32.

De Villers (le chevalier). Rue Royale.

De Villers, A.-J., lieut. au 2e d'artill.

De Villers. Nivelles.

Devis, conseiller. Molenbeek.

De Vitz, lieut. adj.-major au 3e chass.

De Vleeschoudere (ve) Bd d'Anvers, 27.

De Vos, Ph. Rue Léopold, 7.

Devos, D. R. Rempart-des-Moines, 71.

Devos, F. Thielt.

Devoys. Rue de Berlaimont.

Dew. Rue du Chêne, 12.

De Wageneer. Rue des Hirondelles, 7.

De Wallens. Rue Ducale, 8.

De Wargny. Rue d'Assaut, 8.

DeWasme-Pletinckx.R.des Parois.,22.

Dewilde, J.-B. R. de la Pépinière, 15.

Dewindt, L. Rue Basse, 229.

De Witte, L. Rue de la Madeleine.

D'Hane de Steenhuizen,P.r.du Nord,1.

D'Hane, C., lieut.-gén. R. de Namur.

D'Hoffschmidt, représentant.

D'Hondt, H. Audenarde.

D'Huart. Ministère des finances.

Didion, H. Dinant.

Didion, notaire. Dinant.

Didot, docteur. Dinant.

Diet. Thuin.

Dietrich. Mons.

Dincq, Ph., notaire. Frameries.

Dindal, conseiller provincial.

Dionis-Baize. Jemmapes.

Diricq, P. Rue du Cerf, 16.

Discaille, capitaine au 1er de ligne.

Doldenaer, capitaine. Gand.

Dollin-Dufresnel, colonel. Mons.

Doms, F. Mons.

Donies, L. Rue de la Fiancée, 19.

Donner. Rue du Boulet, 17.

Doucet, L.-J. Marché aux Tripes, 24.

Doutremer, L. Mons.

Drapier, V. Lodelinsart.

Drapier, U. Lodelinsart.

Drapier, E., avocat.

Droinet.

Drossard, N. Rue Royale Neuve, 27.

Drugman. Rue du Fossé-aux-Loups, 35.

Dubar.

Dubeigne aîné, notaire.

Dubier, A.

Dubois. Ypres.

Dubois. Rue du Nord, 136.

Dubois de Bianco. Ixelles.

Du Bois, professeur. Charleroi.

Du Bois, F., notaire. Wasmes.

Du Bos, A. fils. R. Fossé-aux-Loups.

Du Bosch, A.

Du Buisson, L. Frameries.

Dubuques, notaire. Charleroi.

Dubus, A. Rue Ducale, 17.

Duchâteau, W. Ixelles.

Duchêne, A. Rue des Comédiens, 20.

Duchêne, capitaine. Gand.

Duchêne. Durbuy.

Duclos, capitaine au 11e de ligne.

Ducobus. Saint-Ghislain.

Ducorron, major au 2e chass. à cheval.

Ducpétiaux. Rue de la Montagne, 52.

Dudart, Victor. Courte rue Neuve, 16.

Dudart, Gustave. Courte rue Neuve, 16.

Dufourny. Ville-sur-Haine.

Dufrasne, P., receveur. Wasmes.

Dugniolle, J.-F., doct. Petit-Sablon, 4.

Dujardin le Bailly. Leuze.

Dujardin.

Dulait. Lens.

Dulierre, vétérinaire. Tournai.

Dulieu, L. Hensies.

Dumas. Rue de la Putterie, 14.

Dumée. Marché aux Fromages, 21.

Dumonceau, Ch. Grez.

Dumonceau, J.-J.-B. Rue Royale, 1.

Dumonceau (Ce). R. de la Régence, 12.

Dumon-Dumortier. Tournai.

Dumont, éditeur. Rue du Persil.

Dumont, représentant. Dampremy.

Dumortier, Barth., représ. Tournai.

Dumortier, Pr. R. M.-aux-H.-Pot, 6.

Dumoulin. Montlezin.

Dunet. Jodoigne.

Dupont, maj. au 1er d'artill. Tournai.

Dupont, F. Rue Notre-Seigneur, 27.

Dupont, M.-N.-J. Chaussée d'Ixelles, 54.

Dupont, général-major.

Dupont, col. au 1er artillerie. Tournai.

Dupré, S. Tournai.

Dupré, E., juge. Namur.

Dupré, rec. de l'enr. Pl. de la Monnaie.

Dupré, P.-E. Rue de la Blanchisserie, 1.

Dupret-Devos. Leuze.

Dupret, Ch. Charleroi.

Dupuis, F. M. Genappe.

Dupuy, lieutenant au 8e de ligne.

Duquesnoy. Tournai.

Durant, Aug. Rue Terre-Neuve, 23.

Durant, G. Rue des Pierres, 16.

Durieux, J. Engies.

Dur-Laborde. Place Saint-Michel.

Durselin. Chaussée d'Etterbeek, 71.

Dusart (veuve). Tournai.

Dusillon, E., lieut. au 1er d'artillerie.

Dutalis. Rue de la Madeleine.

Dutilleul, maj. au 1er d'artill. Tournai.

Dutrieux, officier de santé. Tournai.

Duval, médecin.

Duvigneaud, avocat. M. Ste-Élisabeth.

Duvivier, A. Rue Royale Neuve.

Duwaerts, H. P. r. N. des Carmes, 28.

D'Yve de Ruysbroeck (comtesse). Hôtel du Grand Faucon.

E

Eenens, A. A la 7e batterie à cheval.

Eggericx aîné. Chaussée d'Ixelles, 426.

Eisenloffel. Ypres.

Eliat, notaire. Longue rue Neuve.

Ellis, E.-K. Longue rue Neuve, 54.

Ellis (Mme). Rue Royale extér., 188.

Engels, J.-J. Rue des Jardins, 22. Schaerbeek.

Ernotte, pharmacien. R. Royale, 75.

Espital, prés. Rue N.-D.-aux-Neiges.

Estaquier.

Etiennez. Rue du Berger, 68. Ixelles.

Evenepoel, not. R. des Paroissiens, 20.

Everard-Goffin. Place du Vieux-Marché-aux-Grains, 40.

Everard. Grammont.

Eyckholt. Rue des Paroissiens, 2.

Eyrond, W.-F., ch. de div. à la Banque.

F

Faber. Rue de la Madeleine.

Fagès, instituteur. Pâturages.

Faider, C.-J., au ministère des finances.

Faillier, V.-J. Boussu.

Falcot, M. Quaregnon.

Falise. Rue de la Braie, 3.

Fallon, Th., prés. de la c. des comptes.

Farineau, A. Pâturages.

Fauquel, Aug., pharmacien. Soignies.

Faure, rédact. Mont. de la Cour, 80.

Fayot, charp. R. des Quatre-Livres.

Feigneaux père.

Feigneaux, M. Rue Saint-Pierre, 50.

Feith, J. Dinant.

Félix, avocat. Audenarde.

Fernelmont, proc. gén. Bd de Waterloo.

Ferrick, capitaine au 8e de ligne. Ypres.

Féry (Mme). Chaussée d'Etterbeek.

Féry (Mlle).

Fétis, recev. de l'enregistr. Namur.

Fétis, au ministère de la guerre.

Fétis. Leuze.

Fieremans. Molenbeek-Saint-Jean.

Fierlants, N., avoué. Rue Ducale, 75.

Fiévez, instituteur. Rue des Ursulines.

Fiévez, J., préposé aux lits militaires. Rue des Épingles, 54.

Finet, Ch. Boussu.

Finoelst, Ph. Place du Grand-Sablon, 30.

Fischer, E., employé au ministère de la guerre.

Fischer, F.

Fischer, J.-C. Rue Traversière.

Fivé, Th., capitaine au 11e de ligne.

Fleury, E. Mons.

Föhr. Montagne de la Cour, 63.

Föhr, J. Chaussée d'Etterbeek, 40.

Föhren, Ed., lieutenant. Malines.

Fontainas, avoc. R. des Petits-Carmes.

Fontaine, H., major d'artillerie. Anvers.

Fontaine, Th. Hôtel des Étrangers.

Fontaine, C. Hyon (Hainaut).

Fontaine, Hélène. Hyon (Hainaut).

Fontaine, L. Long. r. des Bouchers, 54.

Fontaine, H. Jodoigne.

Fontaine, H.-J. Piétrain.

Fontaine, lieutenant au 1er de ligne.

Fonteyne, major au 8e de ligne. Ypres.

Fonteyne, J.-B. Rue de la Violette, 37.

Forgeur, C., capitaine au 11e de ligne.

Forgeur, J. Liège.

Forgeoir, sous-lieut. au 1er de ligne.

Fortamps, L. Rue de la Pépinière, 18.

Fortamps, F. Rue de la Fiancée.

Fossen, Ed., lieutenant. Malines.

Foucart, instituteur. Pâturages.

Foudrigny, vétérinaire. Tournai.

Fourdrigneux. Tournai.

Fourme-Lamartino.

Fourmiaux, J., employé. Frameries.

Foury, capitaine au régiment d'élite.

Francart, M. Thieu.

Francart (Mlles).

François, Al. Charleroi.

François, N. Charleroi.

François, J., lieutenant au 7e de ligne.

Franquin, C. Jodoigne.

Fransman, Ch., avocat. Rue Marcq.

Fréderickx. Mons.

Friart, brasseur. Blangnies.

Friart, J., contrôleur. Wasmes.

Friedlander, docteur. Ch. d'Etterbeek, 130.

Frischmann. Rue de la Fourche.

Frison, J. Lodelinsart.

Frison (veuve). Dampremy.

Froidmond, H.-J.

Fromont, médecin. Charleroi.

Fuérison, Ch.

Furth, S., lieutenant au 8e de ligne, Ypres.

G

Gaethouver. Louvain.

Gaffé. Rue de la Pépinière, 12.

Gaggia, P., instituteur. Pte de Namur.

Gally, S.-J. Wasmes.

Galodé. Rue de la Fourche.

Gandibleu. Saint-Ghislain.

Gaudy, boulanger. Pâturages.

Gaussoin, Eug., lieut. d'art. de camp.

Gauthier. Nivelles.

Gautier. Lessines.

Geilken, à la 8e bat. d'art. de campagne.

Gendebien, G.

Gendebien, J.-B. Farciennes.

Gendebien, Alex. L. r. de l'Écuyer, 35.

Gendebien, H.-F., notaire. Durbuy.

Genis, Ch. Marché aux Tripes.

Genneret. Jemmapes.

Genot. L.-V. Rue des Teinturiers, 26.

Gentis, huissier. Courte rue Neuve, 4.

Geoiriz, au 1er d'artillerie.

George, professeur. R. de la Montagne.

Gequière. N. Audenarde.

Géradon, capitaine aide de camp. Boulevard de l'Observatoire, 34.

Gérard, professeur.

Gérard, Alph. Namur.

Gérard, D. Namur.

Gérard, P.-A. Rue de la Senne, 47.

Gérard, J.-B. Jodoigne.

Gérard, lieutenant au 1er de ligne.

Gerber, G. R. Mont. Ste-Élisabeth, 15.

Géré, entrepreneur. Tournai.

Germain, au 3e chasseurs. Tournai.

Germain. Schaerbeek.

Gernaut, capitaine. Rue des Sables, 15.

Gersementer, avoué. R. des Coméd., 20.

Geuman, lieutenant au 3e chasseurs.

Geusse, 1er commis aux forêts. Hôtel de la Banque.

Ghérardt, rue de l'Évêque, 19.

Gheude, Aug.-J.-L. Rue Ducale, 37.

Gheude, J.-B. R. Sainte-Catherine, 39.

Gheude, P.-J. Molenbeek-Saint-Jean.

Ghislain-Bouly. Fontaine-l'Évêque.

Ghuido Van Zuylen (baron).

Ghysen, G. Tongres.

Giet, J.-B., avocat. Audenarde.

Gilain, J., mécanicien. Nivelles.

Gilbert. Rue du Berger, 44. Ixelles.

Gilbert, J. Rue de Berlaimont, 24.

Gilisquet, pharmacien. Charleroi.

Gillain. Rue de Treurenberg, 127.

Gillard-Jacquet. Huy.

Gillé, L.-J.-E. Rue de l'Escalier, 30

Gillet. Dinant.

Gillis. Nivelles.

Gillis, L. Orp-le-Grand.

Gillon. Rue Royale Neuve, 189.

Gilot, J., sergent-major des pompiers. Vieux-Marché.

Gilson. Tournai.

Gilta, A. Seneffe.

Girardin, Michel. Rue Neuve, 26.

Gislain, avocat. Namur.

Glibert, C. Rue de Berlaimont, 24.

Gluge, professeur. Rue Cantersteen.

Goblet (comte L.).

Godecharle, N., avoué. Au canal.

Godecharle, Josse. Quai aux Bois, 10.

Godefroid, Gilles. Pâturages.

Godefroid, A. Genappe.

Godefroid, F. Saint-Ghislain.

Godin, ingénieur. Namur.

Godin, L. Huy.

Godin, Ch. Huy.

Godin-Permayer. Marchin.

Goethals, gén. de div. B^d de Waterl., 15.

Goeyens. Charleroi.

Goffart. Rue des Moineaux, 6.

Goffin, N. Vieille-Halle-aux-Blés.

Goffinet, aide de camp. Vieille chaussée de Schaerbeek, 270.

Goffint, J.-F., chirurgien. Pâturages.

Goffint, fermier. Pâturages.

Goffint, P.-J. Jemmapes.

Gondy. Rue Terarken.

Gonne. Fleurus.

Gorissen.

Gosez, capit. au 12^e de ligne. Tournai.

Gosselin (comtesse). Rue d'Argent.

Gottschalk. Rue de Namur, 10.

Goube d'Anzin. Anc. ch. de Schaerb., 28.

Goudy. Rue Terarken.

Gourland, Eug^ie. R. de Ruysbroeck, 26.

Gouttier, conservateur des hypothèques. Nivelles.

Govaert, A., avocat. Rue Montagne-aux-Herbes-Potagères.

Graaf, Z., juge. R. du M.-au-Bois, 2.

Graechen, commiss.-adj. à la 3^e divis.

Gratry. Malines.

Graux, P.-J., doct. R. de Ruysbroeck, 7.

Grausen, capitaine. Menin.

Greban. Rue Montagne-du-Parc, 3.

Grégoire. Rue de l'Évêque, 12.

Grégoire, hôtelier. Gosselies.

Greindl, ch. d'ét.-maj. R. du Musée, 16.

Greindl, avocat. Place Sainte-Gudule.

Griez. Rue Royale extérieure, 184.

Grignet, S. Barvaux.

Groetaers, ingénieur. Hasselt.

Groetars, avocat. Rue de l'Orangerie.

Groeters, juge.

Gronckel. Rue Christine, 8.

Gros-Jean jeune. Rue de Berlaimont.

Grothaus. Gosselies.

Gruber. Au gouvernement provincial.

Guelton, commandant de place. Menin.

Guelton, major au 1ᵉʳ de ligne.

Guelton, s.-lieut. au 2ᵉ chass. à cheval.

Guérette, L.-J. Anvers.

Guhm, rue Lévy, 19.

Guiette. Rue de Loxum.

Guilick, D. Rue du Vieux-Pachéco.

Guillaume, capitaine au régiment d'élite. Laeken.

Guillery, professeur.

Guillery, Justine, institutrice. Rue de l'Écuyer.

Guilton, A.-J.-L.

H

Habart, Ed., négociant. Lodelinsart.

Habart, Ad., avocat. Charleroi.

Hagné, L., professeur à l'Athénée.

Hahn. Rue Caudenberg, 10.

Halleaux, au 8ᵉ de ligne. Ypres.

Hamilton Fitzgerald, cap. R. de Namur.

Hancart, professeur de mathématiques.

Hannolet. Fleurus.

Hanon, Jacques. Rue du Pont-Neuf, 6.

Hans. Faubourg de Laeken.

Hanssens, bourgmestre. Vilvorde.

Hardenpont. Boussu.

Hart, graveur. Rue Thérésienne.

Hartog. Longue rue Neuve, 49.

Haseleer, J. Chaussée d'Ixelles, 191.

Hauwarts, C. Rue des Tanneurs.

Hebbelinck. Gand.

Hecq. Mons.

Heetveld, L.-J., not. Long. r. Neuve, 46.

Heetveld, G.-J.-B. R. Sᵗ-Christophe, 24.

Héger, J. Place du Palais de justice.

Héger Const. Rue du Canal, 71.

Helfs, professeur.

Hellebaut, directeur de l'École normale.

Hellinckx, J.-B. Rue de la Montagne, 3.

Heltzel.

Henault. Huy.

Hendrickx, docteur.

Hendrickx, P., médecin vétérinaire.

Henkart. Liége.

Hennau, notaire. Nivelles.

Hennebert, greffier. Celle.

Hennebert, Alb.

Hennessy. Rue d'Arenberg.

Hénoul. Mons.

Henrion, avocat. Charleroi.

Hernu, F., avoc. Pl. du Gd-Sablon, 29.
Herla. Rue des Minimes, 39.
Herrier, A. Tournai.
Heugebart-Favart, avocat. Tournai.
Heus, J. Ways.
Heuschen, P.-P.
Heyt, capitaine. Malines.
Heyvaert, L.-C. Rue du Chêne.
Hienson, Ivan-Oscar. Mons.
Hochsteyn, directeur des postes.
Hody, substitut. Rue du Manège, 12.
Holvoet, avocat. Rue des Dominicains.
Honold. Nivelles.
Hora, au 8e de ligne. Ypres.
Hotton, H. Rue d'Arenberg.
Houart, J.-J. Maret.
Houart, avoué.
Houtart. Saint-Vast.
Houvet, F.-N. Rue de la Régence, 4.
Houzart-Canu. Haine-Saint-Pierre.
Houzé-Boclan. Tournai.
Huart, avoué. Rue de la Pépinière, 11.
Huart, P.-F. Charleroi.
Hubert. Place du Grand-Sablon, 37.
Hubert, F. Namur.
Hugens. Ypres.
Hugewils, J.-B. Rue du Miroir.
Hullens. Rue de la Régence, 18.
Hungodebie, s.-lieut. au 1er de l. Boussu.
Huvelle. Rue du Marché-aux-Herbes, 28.
Huwart, Ad. Charleroi.
Huwart, Ed. Anderlues.
Huwart, J.-B. Piéton.
Huygh, J. Rue de la Montagne, 14.
Huyghe, N.-J.
Huyghe, J.-B.
Huytens de Beaufort. Grez.
Hynderickx, avocat.
Hys, capitaine au 2e chasseurs à cheval.

I

Idstein, A. Rue des Fripiers, 27.
Imbert, lieutenant au 1er de ligne.
Imbert, F. Bruges.
Ippersiel. Chaussée d'Ixelles, 124.
Isaac, F., avocat. Charleroi.

J

Jackson. Passage de la Monnaie.
Jacobs, F. Rue des Grands-Carmes.
Jacobs, J. Rue des Bouchers, 37.
Jacobs-Van Merlin. Mont. de la Cour, 3.

Jacqmin, J. Schaerbeek.

Jacqmotte, Ch. Rue d'Anderlecht, 66.

Jacqmotte, Joseph. Rue Haute, 117.

Jacqmotte, Henri. Rue Haute, 117.

Jacquet, lieutenant aux guides. Rue Notre-Dame-aux-Neiges.

Jacquet, A., Rue du Lombard.

Jacquet, A.-G.-H., au 2e chass. à cheval.

Jadot, R.-X. Rue de la Braie, 22.

Jadot, J.-B. Rue Royale extérieure, 193.

Jamar.

Jamar, L., instituteur. Anderlecht.

Jamart.

Jamelot, capitaine. Ypres.

Jaminé. Tongres.

Jannin, art. dram. P. r. des Dominicains.

Janssens, lieutenant. Ypres.

Janssens, L.-A. Rue de l'Évêque, 38.

Janssens, J.-B., ingénieur de la ville. Saint-Josse-ten-Noode.

Janssens, J.-J. Rue de la Montagne, 20.

Jaubert, A. Rue de Loxum, 24.

Jehotte, L., statuaire. Quart.-Léopold.

Jenaert. Rue des Carrières, 14.

Jenart, brasseur. Quaregnon.

Jenkins, Ev. Chaussée d'Ixelles, 388.

Jenny, J., premier commis à la Banque.

Joat, Eug. Courtrai.

Jochams. Nivelles.

Joly, docteur. Rue des Minimes.

Joly, sous-lieutenant au 11e de ligne.

Joly, Th. Rue des Douze-Apôtres.

Jonas, Al. Engis.

Jones, Ad. Chaussée d'Anvers.

Jonet, prés. à la C. d'ap. R. Thérésienne, 9

Jonet, Dominique. Couillet.

Joos. Courtrai.

Jorez, Félix. Rue des Petits-Carmes.

Jorez fils. Rue des Petits-Carmes.

Jorissen. Dinant.

Jottrand, L. avocat.

Jottrand, Ad. Jemmapes.

Jourez. Nivelles.

Jouvenel, Isid. Rue de l'Empereur.

Jullien, J.-B., représentant. Bruges.

Juste, notaire. Houdeng-Aimeries.

K

Kadel, C. Montagne du Parc, 9.

Kaieman, Désiré. Rue Marcq, 7.

Kegeljan. Namur.

Keingiaert de Ghelart. Ypres.

Kerkhof, lieut. au 8e de ligne. Ypres.

Kerkx. Grand'Place, 19.

Kerrinckx, sous-lieutenant. Ypres.

Kesman, J.-J. Rue de la Madeleine.

Kessel, A., commis à la Banque.

Kessels, major d'artillerie. Namur.

Keymolen, H., avoc. Quai aux Tourbes, 4

Keymolen, L. Quai au Foin, 47.

Keymolen fils. Rue d'Anderlecht, 85.

Kibioulch, H.

Kickx. Rue Saint-Laurent, 18.

Kiekens, comm. de la gendarm. Ypres.

Kievits, négociant. Menin.

Kindt, J., professeur. Rue de Laeken.

Kindt-Van Assche. Hôtel de la Banque.

Kinkin, L. Ardenne.

Kips-Massena. Rue de la Forge, 192.

Klese, sous-lieutenant au 11e de ligne.

Koels, au 12e de ligne. Ypres.

Koenig.

Kops. Quai aux Briques.

Kottermund. Gand.

Kremer. Anvers.

Kuhne. Rue de l'Observatoire, 123.

Kruzewski, colonel au 2e chass. à chev.

Kuhstohs-Devleschoudere. R. du Chêne, 8

L

Labaer. Leignon (Dinant).

Labrousse, directeur de l'École de commerce. Schaerbeek.

Lacourt, F. Jodoigne.

Lafaut, J. Ypres.

Lafaye. Rue de Louvain, 104.

Laforce, lieut. d'artillerie. Anvers.

Lagasse, Abel. Nivelles.

Lahure, lieut. d'artillerie.

Laisné. Mons.

Laisné, M., Dr. Rue de Louvain, 45.

Lalieu-Deltombe. Charleroi.

Lamal, M. Rue de Laeken.

Lambert, capitaine. Tournai.

Lambotte, H., professeur. Namur.

Lambrechts, C. Faubourg de Schaerbeek, 17.

Lambrechts. Ypres.

Lambret, T. Marchienne-au-Pont.

Lambrez, A., docteur. Tournai.

Lambrichs, L. R. des Dominicains, 25.

Lambrichs, C. Schaerbeek.

Lamine (veuve). Erquelinnes.

Lamine, Célestine. Hyon.

Lamir, Lucas. Mons.

Lamis, peintre. Rue de Louvain.

Lamotte. Molenbeek-Saint-Jean.

Lamquet, A., commis à la Banque.

Lamy, peintre.

Langlet, docteur. Rue des Dominicains.

Langlet. Rue de la Madeleine, 87.

Lansberg, inspecteur à la Banque.

Lardinois, représ. Rue de la Putterie.

Larmoyer, lieut. au 11e de ligne. Mons.

Laroque. Rue de la Régence.

Larsen. Plaine Sainte-Gudule, 21.

Latour, docteur. Rue des Bogards, 14.

Laubry, avocat.

Laurent, L. Pâturages.

Lauters, J. Rue Rempart-des-Moines, 5.

Lauters, J.-N.-F. Rue Haute, 238.

Lauwens, cons. R. Royale-Neuve, 128.

Lauwereys, F., maj. d'artill.

Lauwers.

Lavallée, H., avocat. Rue des Sols, 23.

Lavergne. Rue de la Colline.

Lavielle, A. Au gouvern. provincial.

Lavry. Rue Saint-Laurent, 7.

Lazare. Rue de Loxum.

Lebeau, J., repr. Espl. de la p. de Namur.

Lebeau, Dr, prof. Boulevard du Régent.

Lebeau, Ch., avoué. Tournai.

Lebeau, Ch., avocat. Charleroi.

Lebel, professeur.

Lebermuth, A. Rue des Alexiens, 36.

Lebiez, X. Wiheries.

Lebœuf, E. Boulevard du Régent, 27.

Lebon, notaire. Nivelles.

Lebon, G. Farcienne.

Lebon. Rue de l'Étuve.

Leboulangé, avocat. Dinant.

Leboulle. Termonde.

Lebrun, L. Nivelles.

Lebrun, capitaine d'artillerie.

Leclercq, J. Jodoigne.

Leclercq (épouse). Jodoigne.

Leclercq fils. Jodoigne.

Leclercq, F. Boulevard de Waterloo, 1.

Leclercq, M.-N.-J.. Rue des Cendres, 8.

Lecocq, major au 1er d'artill. Tournai.

Lecocq, V.

Lecomte, cap. au 2e chass. à cheval.

Le Corbisier. R. M.-aux-H.-Pot., 43.

Lecreps, F. Jemmapes.

Lecreps père. Jemmapes.

Ledoux, Aug., pharmacien. Pâturages.

Leemans, J.-C. R. Fossé-aux-Loups, 85.

Lefèvre, avocat. Charleroi.

Lefèvre, V. Tournai.

Lefèvre fils. Tournai.

Lefèvre. Thuin.

Lefèvre. Jemmapes.

Lefèvre-Walmier. Leuze.

Lefrancq.

Legrain, Martin. Mons.

Legrand (veuve). Mons.

Legrand, H. Chaussée d'Ixelles, 113.

Legrand, lieutenant au 8e de ligne.

Legrand-Gossart. Mons.

Legrand-Bachy, Charles. Mons.

Lehardy de Beaulieu, C. R. Keyenveld.

Lehardy de Beaulieu, L., gén. Aywiers.

Lehon, T. Nivelles.

Lehon (comte).

Lejeune. Rue Royale neuve, 55.

Lejeune. Rue du Berger, 79.

Leleux (veuve). Frameries.

Leleux, lieutenant au 1er de ligne.

Lelong, J.-A. Rue des Pierres, 43.

Le Lorin, cap. au 11e de ligne. Mons.

Lemonnier, avoc. R. des Carrières, 25.

Lemye. Leuze.

Lengrand. Rue des Paroissiens.

Lenoir, E. Rue d'Anderlecht, 148.

Lens, J. Nivelles.

Lequime, A. Tournai.

Leroux, J.-B.

Leroux, juge. Place de Louvain, 18.

Leroux fils, libr. Rue de la Madeleine.

Leroy, cap. Rue des Petits-Carmes, 4.

Leroy, ph. R. M.-aux-H.-Potag., 12.

Leroy. Enghien.

Lescart, Gust. Mons.

Lesruywski, cap. d'état-maj. Malines.

Leurs, capitaine. Tournai.

Levae. Rue des Sablons.

Leveaux. Rue de la Putterie, 61.

Levenere, avocat. Courtrai.

Levêque. Rue de l'Évêque, 39.

Levêque, C. Couvin.

Levysohn, H. Laeken.

L'Henoul, J.-J. Mons.

L'Heureux, P. Pâturages.

Liban, T. Vieux-Marché aux Bêtes, 32.

Liben, capitaine. Rue de l'Évêque, 31.

Libert. Fontaine-l'Évêque.

Lichtenthal, N. Montagne de la Cour.

Liedts, représentant. Anvers.

Liefmans-Bonné, bourgm. Audenarde.

Liénart-Sacqueleu. Tournai.

Liénart-Lefebvre. Leuze.

Liénart, Aimé. Leuze.

Liénart-Delevingne. Tournai.

Liévemont, L.-J., R. Royale ext., 186.

Ligne (Prince de).

Limauge, docteur. Rue Royale neuve.

Limbourg, Ch. Ath.

Limelette, adj.-maj. min. de la guerre.

Limelette père. Rue Traversière, 284.

Lion, Aug., sous-lieut. au 11e de ligne.

Lion, avocat. Dinant.

Lion, brasseur. Dinant.

Lion, L., notaire. Dinant.

Lion, Ad. Dinant.

Lion, Henri. Dinant.

Lochtmans, capitaine au 5e de ligne.

La loge Bonne Amitié. Dinant.

La loge des Amis du Progrès. Bruxelles.

La loge R. Amicitia. Ypres.

La loge du Travail. Bruxelles.

La loge des Amis philanth. Bruxelles.

La loge du Gr.-Orient de Belg. Brux.

La loge du Bouclier belge. Bruxelles.

La loge du Progrès milit. C. Beverloo.

La loge Parfaite Union. Mons.

La loge Parfaite Intelligence. Liège.

La loge Mil. des Amis de l'Ordre. Brux.

La loge Parfaite Amitié. Namur.

La loge Amis de l'Union. Bruxelles.

Loiseau, avocat. Charleroi.

Loiselet-Bouvart. Leuze.

Loix, D., colonel du 8e de ligne. Gand.

L'Olivier, gén. de brig. B. de l'Obs.34.

Lonhienne, L.-G. Dinant.

Lonhienne, G. Dinant.

Lons, J. Nivelles.

Lor. Ath.

Lory. Jemmapes.

Louette, Ch., au régiment des guides.

Louis, M. Jodoigne.

Louvat, Ad. Impasse du Parc, 6.

Luckhaus, E. Rue de Laeken, 13.

Lucq, A.-M. Marché aux Herbes, 130.

Lufman-Bonné, B. Audenarde.

Luppens, au 8e de ligne. Ypres.

Lymopart. Rue des Douze-Apôtres, 13.

Lyon, conseiller.

Lyon, M.-C. Charleroi.

M

Mabills.

Macau, Émilien. Saint-Ghislain.

Macau. Rue de la Pépinière, 18.

Mackintosch. Rue Ducale.

Maeck. Craenhem..

Maes. Rue d'Anderlecht, 63.

Maes. Anvers.

Maestraeten, L., fils. R. de Berlaim., 18.

Magnan, sous-lieut. au 8e de ligne.

Mahiels. Rue de la Madeleine, 42.

Mahieu, Luc. Wasmes.

Maillard, F. Rue Haute, 83.

Maillet, Félix. Tournai.

Mailleur, E. Huy.

Malaise, recev. R. des Baraques, 51.

Malbrun de Pape. Saint-Ghislain.

Maleck de Wertenfels. R. Roy. n., 74.

Malengraux, L., chirurg. Pâturages.

Malengraux, Alex. Saint-Ghislain.

Malevé, Bern. Orp-le-Grand.

Malfait. Jodoigne.

Mallet. Marchienne-au-Pont.

Mallez. Saint-Ghislain.

Mallez.

Mallue, N. Jodoigne.

Maly-Richebé. Jemmapes.

Mamet, lieut. 1er d'artill. Tournai.

Mangin. Pâturages.

Maquard, capitaine au 1er de ligne.

Maquard, H.-J. Charleroi.

Maquet, L. Jemmapes.

Marbaix du Graty, Alp.

Marbottin. Rue Royale neuve, 58.

Marc, Antoine. Nivelles.

Marcelis, H., avoc. R. Se-Anne, 27.

Marchal, bibliothécaire.

Marcou, lieutenant au 8e de ligne.

Marcq, docteur, Charleroi.

Marcq, rue Neûve, 22.

Marcus, J. R. du Fossé-aux-Loups, 25.

Maréchal, F. Huy.

Marlier, 12e de ligne. Ypres.

Marousé. Péruwelz.

Marousé, docteur. Boussu.

Maroùsé, J. Lens.

Marousé, Ad. Lens.

Marsigny, H. Dinant.

Martha, E. Rue des Alexiens, 15.

Martin, A. Thuin.

Mascart, J. Rue de la Pépinière, 11.

Mascart, Julien, avoc. Rue d'Isab., 56.

Mascré. Quai aux Barques, 10.

Mascré, G.-J. Quai au Bois de Constr.

Maskens, L. Impasse de Borgendael, 8.

Maskens. Louvain.

Masquillier, E.-M. R. M.-aux-Herb., 28.

Masquillier, E. Rue de Ruysbroeck, 34.

Massart, avocat. Rue Thérésienne, 6.

Masset, lieutenant au 11e de ligne.

Massez.

Mathieu, J.-B. Quaregnon.

Mathieu, L. Quaregnon.

Mathieu, A. Pâturages.

Mathieu. Dinant.

Mathot, A. Gand.

Mathot. Upigny.

Maton-Moraud. Tournai.

Mauroy, Agath. Péruwelz.

Mauroy, V. Péruwelz.

Max, docteur. Rue de Louvain.

Mayer, Ch. Rue Mont. de la Cour, 62.

Mazy. Houdeng-Gœgnies.

Meerts, L.-J. Rue de l'Infirmerie, 5.

Mees, sous-lieutenant au 8e de ligne.

Mees, J.-M. Rue de la Montagne, 40.

Meeus. Hôtel de la Banque.

Meeus, avoué. Petite rue de l'Écuyer, 6.

Meeus-Vandermaelen.

Meisser. Faubourg de Flandre.

Meline. Boulevard de Waterloo, 35.

Mellinet, général. Rue de la Bergère, 14.

Mercier, ministre.

Merghelynck, Ernest. Ypres.

Merlin. Wasmes.

Merlin, S. Ypres.

Merlin, avocat. Tournai.

Mersch, lieutenant au 1er de ligne.

Mersman, J. avocat. Rue Saint-Michel, 4.

Mertens, H. Rue du Champ-de-Mars.

Mertens, général.

Mertens, C.-L. Rue Ducale, 2.

Meskens, F.-J. Louvain.

Messel-Clisset. Rue Saint-Christophe.

Messel, Sig, banq. R. de la Madeleine.

Messemaeker.

Messemaekers, E. V.-Halle-aux-Blés.

Messine, cons. Rue des Pets-Carmes, 11.

Mestriau, J.-J. Rue Notre-Dame-aux-Neiges, 36.

Mettenius. Place d'Anvers.

Metzdorf, J. Ypres.

Meunier, J. Dinant.

Meunier, capitaine au 11e de ligne.

Mevius, père. Chaussée d'Ixelles, 139.

Meyer et Somerhausen. Rue de la Madeleine, 39.

Michaelis. Place du Grand-Sablon, 31.

Michalowsky, 1er régiment d'artillerie.

Michelot. Rue du Béguinage.

Michiels-De Heyn. Rue de la Fiancée, 2.

Michiels, F. Rue du Lombard, 34.

Michiels, J. Rue Montagne-aux-Herbes-Potagères.

Michotte, L. Orp-le-Grand.

Midavaine, H. Tournai.

Middeleer (de). Quai aux Poissons.

Midon. Rue Montagne-de-la-Cour, 10.

Minot, C. Jodoigne.

Minsal, A. Thuin.

Miteau, E. Rue de l'Astronomie, 45.

Mooremans, J., tailleur. Rue de l'Étuve.

Mollet. Alle.

Moltz. Ypres.

Mommaerts, D.-V. Rue de la Cathédrale, 12.

Moncheur, F. Rue de la Madeleine, 35.

Monet, fermier. Sart-la-Bruyère.

Monoyer. G. Houdeng-Aimeries.

Monsen. Dinant.

Monsen. Dinant

Montant, L. Houdeng-Goegnies.

Montel, avoué. Rue du Pont Neuf, 46.

Monville. Tongres.

Moorgat, au régiment des guides.

Moreau, L. Quaregnon.

Moreau, J.-G. Quaregnon.

Moreau, E. Thuin.

Moreau, Pâturages.

Moreau, J.-L., chef de division. Petite rue des Aveugles, 11.

Moreau, capitaine au 1er rég. de ligne.

Morel, docteur. Rue du Parchemin.

Morel, E.

Moriau, capitaine.

Moriau, avoué. V.-M. aux Grains, 14.

Morin, int. milit. Imp. Borgendael, 8.

Morival, capitaine au 1er de ligne.

Morren, P.-J., ancien notaire. Rue des Alexiens, 43.

Morren. Rue de l'Évêque.

Moselli, J.-W. Frameries.

Moselli. Quai à la Chaux, 519.

Motte, J.-J. Frameries.

Motte, major. Cuesmes.

Motte. Dampremy,

Motte, capitaine au 11e ligne.

Mottin, conducteur des ponts et chaussées. Jodoigne.

Mouchard, receveur, Jodoigne.

Mouremans, docteur, Rue de l'Étuve, 17.

Mouriau, capit. aide de camp. Anvers.

Mouton, F. Rue du Marais, 20.

Mouton, lieutenant au 11e de ligne.

Moyard. Rue Royale, 1.

Moyard, A.

Muller, J.-H. Rue des Chartreux.

Muls, L. Rue de la Violette, 3.

Muscar, capitaine aide de camp. Rue de la Régence, 28.

Muscar-Busine. Wasmes.

Musch, P. Rue Remp.-des-Moines, 10.

N

Naeghels, P.-N., Dr. Rue Ruysbroeck.

Nahon. Rue Verte, 4.

Nalinne, Ch., avocat. Charleroi.

Nalinne, Gustave. Charleroi.

Namèche, Alex. Blamont.

Navez, F.-J. Rue Royale neuve, 37.

Navez, Victor. Ypres.

Négrié, avocat. Enghien.

Neissen, avocat. Rue de la Pépinière, 2.

Nerenburger. Rue Thérésienne, 5.

Nève, Ph. Tournai.

Nicaise, H. Rue Ducale, 3.

Nicolay. Rue du Moulin, 249.

Nicolay, Aug. Rue de la Putterie.

Nieuwenhuysen, L.-E. Rue Royale, 5.

Nieuwenhuysen, C.-J. Rue Royale, 5.

Nieuwenhuysen, père. Rue Neuve des Grands-Carmes, 13.

Nillis. R. Royale, 289. Saint-Josse-t.-Noode.

Nobels, au régiment des guides.

Noel, Oscar, négociant. Charleroi.

Noirsain. Nivelles.

Noizet, avocat. Charleroi.

Nollet, profess. R. Keyenveld. Ixelles.

Norman.

Nothomb, cap. au 1er de ligne.

Nypels, Dr. Rue Royale neuve, 128.

Nypels, général. Bd du Régent, 3.

O

Obert. Faubourg de Namur.

Ode et Wodon. Bd de l'Observatoire, 34.

Odeyn, cap. au 12e de ligne.

Odillon-Allard. Rue des Fripiers.

Olbrechts. Anvers.

Onderdewyngaard-Canzius. B. du Com.

Oppenheim, J. Rue Fossé-aux-Loups.

Oppenheim, A.

Oppenheim, M. Rue Vincket, 5.

Oppenheim-Emden. Pl. de la Monnaie.

Orloff. Rue des Sablons, 4.

Orts, A., prof. Rue des Douze-Apôtres.

Orts père, avocat. R. des Douze-Apôtr.

Osten, capitaine au 8e de ligne.

Oulif, professeur. R. Royale neuve, 35.

Ouwerx, à Huy.

P

Pacques. Rue de la Comédie.

Page, N.-J. Mons.

Pairon, J.-M., lieutenant.

Papier, s.-int. milit. R. du Nord, 136.

Pardon, avocat. Vieille-Halle-aux-Blés.

Parent, ingénieur. Malines.

Parez père. Rue du Méridien, 4.

Parez, Félix. Boul. de l'Observatoire.

Paris. Tournai.

Parisel, F.-J., capit. d'artill.

Parmentier, F. Nivelles.

Parmentier, Ch., rec. de l'enreg. Leuze.

Partoes, architecte. Rue de Laeken.

Pasquier, prof. Montagne de la Cour.

Pasquier, frères. Leuze.

Paulissen, sous-lieut. au 8e de ligne.

Paumier du Verger. Ch. d'Ixelles, 180.

Pauwels. Rue d'Or.

Payen aîné, archit. F. de Namur, 130.

Payen-Allard. Boul. de l'Observ. 26.

Payen cadet. R. Verte, 69. Schaerbeek.

Peeters, J. M. des Quatre-Vents, 24.

Peeters. Rue de Ruysbroeck, 90.

Peeters. Rue de Laeken, 3.

Pellagot, Ém. Ch. d'Etterbeek, 32.

Pelseneer, Guil. Rue de l'Étuve, 42.

Pelseneer, P. Place Saint-Géry.

Pelseneer. Q. au Bois de Construction.

Pepin, Louis. Longue rue Neuve, 34.

Pepin, médecin. Namur.

Percsel. Mons.

Périchon. Rue des Alexiens, 25.

Perkins, docteur. Rue Ducale.

Petersen.

Petit, Th. Pâturages.

Petit aîné. Menin.

Petit jeune. Menin.

Petit, J. Pâturages.

Petit, G., prof. Saint-Josse-ten-Noode.

Petit-Bréro. Huy.

Petit-Picquet. Jemmapes.

Pettens. R. du Marché-aux-Herbes, 22.

Peyer, E. Longue rue Neuve, 95.

Picard, Ed. Rue des Chapeliers.

Picard, H. Jemmapes.

Picard, J.-B. Impasse Borgendael, 19.

Picard, D., prof. Rue des Minimes, 50.

Picard-Masy. R. Marché-aux-Herbes.

Pichon, H. Rue des Confréries, 26.

Piérard, M. Rue de la Pépinière, 10.

Piérard, L. Longue rue Neuve, 54.

Piérard aîné, avocat. Thuin.

Piérard, Alex., avocat. Thuin.

Piérard, H. Gilly.

Piérard, médecin. Charleroi.

Piéret. Nivelles.

Piers.

Piéton, maître des postes. Namur.

Pincoffs, J. Montagne de la Cour.

Pirlot fils. Huy.

Piron, pharmacien. Rue Royale.

Plaideau. Menin.

Plaideau fils. Menin.

Plaideau, E. Menin.

Plaquet, L. Leuze.

Playoult, au rég. des guides.

Pletinckx, cap. au 1er d'artill. Tournai.

Plumat, E., propriétaire. Quaregnon.

Plumat-Quétin. Quaregnon.

Pointis, François R. Villa-Hermosa, 12.

Ponatis, J.-B. Rue des Aveugles, 10.

Poncelet, J.-B.

Pongin, lieut. au 1er d'artill. Tournai.

Pontsaint. Rue d'Or, 5.

Poot, Paul. Rue des Alexiens, 109.

Poot. R. du Marché-au-Charbon, 13.

Potesta. Huy.

Poullain, H. Jemmapes.

Poullon. Place de la Monnaie.

Pousset, O. Saint-Ghislain.

Pousset, Théophile. Saint-Ghislain.

Poutrain. Ramillies.

Présent, lieutenant au 3e chass. à pied.
Prévinaire, E. Rue Royale, 108.
Prévost, docteur. Blagnies.
Prins, L.-M.-A. Boulevard de Laeken.
Prisse, A.-J. Vieille ch. de Schaerb.
Prisse, L., à la 7e batterie à cheval.
Prisse, L. Paris.
Prisse. Anvers.
Proes, négociant. Anvers.
Prové, François. Rue de Jéricho, 1.
Proyaert, sous-lieutenant. Gand.
Puissant, représentant. Jumet.
Puraye, docteur. Rue des Bogards, 2.
Puttemans, docteur. R. St-Christophe.
Pycke fils. Courtrai.

Q

Quenon, J. Quaregnon.
Quinart, avoué. Namur.
Quirini, A. Fleurus.

R

Raikem. Rue de la Montagne, 83.
Raikem, H. Rue du Persil, 15.
Ramaeckers, cap. au 1er de l. Hasselt.
Ramaeckers. Anvers.
Ramel. Rue de Ruysbroeck, 43.
Ramel (veuve). Rue de Ruysbroeck.
Ranwez fils, juge. Rue du Chêne, 21.
Ranwez père. Rue du Chêne, 21.
Ranwez, Ch. Rue Saint-Christophe.
Raoul. Porte de Namur, 129.
Raskin, J. Petit-Han.
Raymakers, D. Place Saint-Géry.
Réallier-Brepols. R. M.-aux-Herbes, 18.
Remy, médecin. Rue des Paroissiens.
Renard, docteur.
Renard, B.
Renard, capitaine au 1er de ligne.
Renoz.
Renson, N. Rue du Chêne.
Reynders. Rue de la Forge, 153.
Reyne, capit. au 11e de ligne.
Reyntjens, J.-L. R. de la Montagne, 76.
Richard-Convenance. Hornu.
Riche, L. Rue Neuve, 53.
Richebé, J.-B.-J. Rue Royale extér.
Richebé, Fl. Jemmapes.
Richebé, H. Jemmapes.
Richebé (veuve). Jemmapes.

Richtenberg. Hôtel de Suède.

Riedemans. Rue de Ruysbroeck.

Rigano, major d'artillerie.

Rigaux, P., fils. Saint-Ghislain.

Rigouts-Poot. Vieille-Halle-aux-Blés.

Riquelé. Liège.

Rittweger.

Robaeys, lieutenant. Tournai.

Roberts-Jones, J.-A. R. de Laeken, 119.

Robin.

Robyt. Quai aux Barques.

Rodenbach, F. Ypres.

Roelands, A. Quai aux Pierres de taille.

Roelands, H. Quai aux Pierres de taille.

Rœser, J.-B. Rue de Terre-Neuve, 53.

Roevens, F., lieut. au 1er de ligne.

Roger. Rue de la Montagne, 75.

Roget, ing. en chef. Boulev. Botan.

Rogier, Charles. Boul. de l'Observ., 12.

Romberg père.

Rommel, J.-B., notaire. R. de Berl., 31.

Ronchain-Lescat. Saint-Ghislain.

Rondeau, Ér., cap. M.-aux-H.-P., 69.

Roned. Huy.

Ronflette, notaire. Ixelles.

Ronnberg, A. Hors la p. de Nam., 39.

Ronnberg, L. Hors la p. de Nam., 39.

Ronnstorff-Ramel.

Ropsy fils. Rue de la Pépinière.

Rorcourt, bijoutier. Rue du Marché-aux-Herbes.

Rouard.

Roulet. Rue du Fossé-aux-Loups.

Rouppe, bourgmestre.

Rousseau.

Rousseau. Boussu.

Roussel, A. prof. R. des Douze-Ap., 9.

Roussel, E., professeur. Tournai.

Roy. Rue du Marché-au-Bois, 4.

Ryckier, sous-lieut. au 1er de ligne.

Ryez, négociant. Thuin.

Ryksbosch, lieut. au 1er d'art. Tourn.

S

Sachman, A. Rue Royale, 12.

Sacqueleu, Ch. Tournai.

Sacqueleu, F. Tournai.

Sacré. Rue du Parchemin.

Sacré, A. Rue de la Montagne, 33.

Sacré, L.-M. Rue du Marché-au-Bois.

Sacron.

Saennoz, au 2e de ligne. Namur.

Samain, C. Quaregnon.

Sammels, H.-J. Rue Haute, 74.

Sancke, L., avocat.

Sanfourche Laporte. Rue des Sols, 17.

Sapin, A. Jemmapes.

Sapin-Beumier. Jemmapes.

Sapin-Richebé. Jemmapes.

Sarge, lieutenant. Tournai.

Sarton, S. Meulebeke.

Savart, avocat et représ. Tournai.

Savart-Martel, avocat. Tournai.

Schavye. Rue de Flandre, 59.

Schelfaut, P.-J. Rue du Bassin, 13.

Scheltjens, J., docteur. Ypres.

Schiepens, notaire. Leuze.

Schoeters, notaire.

Schoumacker. R. Saint-Christophe, 31.

Schoumacker.

Schouten, Ch. Rue Fossé-aux-Loups.

Schrœder, H.

Schruers. Rue Royale, 3.

Schuermans, avocat. Rue Christine.

Schuermans, F.-J. Rue des Chapeliers.

Schumacker, prés. R. des Longs-Ch.

Schuster, H. Place du Samedi.

Scoumanne, A.-P. Rue Haute, 125.

Scoumanne, Écaussinnes.

Sebille, B. lieutenant. Malines.

Segers, A. Rue de Ruysbroeck, 48.

Seghers, lieutenant au 1er de ligne.

Semal, G. Rue de l'Arbre, 1.

Sergoyne, J.-P. Rue du Chêne, 12.

Servais. Rue Steenpoort.

Servais fils.

Seutin, docteur. Rue des Sablons.

Sevin, E.

Sicard. Institut des Sourds-muets.

Sigart-Capouillet. Mons.

Simon, A. Leuze.

Simon, J.-G., sous-lieut. d'artillerie.

Simon, bourgmestre. Leuze.

Simon, Ém. Peruwelz.

Simon, Fréd. Péruwelz.

Simon, Gaspard. Péruwelz.

Simon, H. Péruwelz.

Simon, notaire. Tournai.

Simonin-Sire.

Simonnin. Dinant.

Sivery. Rue des Longs-Chariots, 36.

Smets, I. Anvers.

Smets, D., juge de paix. Lodelinsart.

Smits, J.-C. Vieux Marché.

Société de la Parfaite Union. Jemmapes.

Société Générale. Bruxelles.

Société de la Concorde. Bruxelles.

Sodelli, lieutenant au 1er d'artillerie.

Soiron. Rue Haute, 125.

Somerhausen, Dr en phil. R. de la Madel.

Sonval. Rue du Miroir, 156.

Sorge, lieutenant au 1er d'artillerie.

Soudain de Niederwerth. R. Ducale, 8.

Soupart, P. Rue du Poinçon, 7.

Speeckaert, artiste peintre. Rue du Moulin, 235. Schaerbeek.

Speeckaert. Rue des Augustins, 11.

Spirings, tailleur. Namur.

Spitaels, Al. Grammont.

Spitaels, B. Grammont.

Spitaels, R. Grammont.

Spitaels, P. Onkerzele.

Spitaels, J. Nederboulare.

Splingard, sous-lieutenant d'artillerie.

Springel, B.-J. Huy.

Spruyt, A.

Spruyt, docteur. Ypres.

Spruyt, G., greffier. R. des Alexiens, 23.

Sroyen, Hor. R. Fossé-aux-Loups, 81.

Stadeleer, G. Mont. des Quatre-Vents, 2.

Stapleaux, G. Rue Royale neuve, 56.

Stas, avoué. Rue de la Pépinière, 21.

Stas, F. Rue des Minimes.

Stas, J.-P. Rue Verte, 3.

Sterpin, notaire. Namur.

Sterpin, notaire. Opy.

Stevens, P.-A.-J. Courte rue Neuve, 6.

Stevens, J.-B., avoué. Rue de Ruysbroeck, 41.

Stevens. Boulevard Botanique.

Stevens, Ed. Rue Sainte-Anne.

Stevens, B.-J. Rue aux Fleurs, 41.

Stevens, H., fabricant. Molenbeek.

Stevens de Bisschop. Assche.

Stiellemans, H., int. milit. Ypres.

Stienne, L., négociant. Tournai.

Strohn, J. Rue des Grands-Carmes, 19.

Stuckens, A. Rue de Terre-Neuve, 83.

Stuckens. Ixelles.

Sturbant, P. Escanaffles.

Sturm, J. Rue de Ruysbroeck, 42.

Stuyck, G. Rue des Pierres.

Surmont. Charleroi.

Suy, sous-lieutenant au 12e de ligne.

Swinnens, sous-lieut. au 1er de ligne.

Swyen, P.-J. Rue de Laeken, 12.

Swymans, F.-J. Marché aux Poiss., 13.

T

Taintenier. Ath.

Tallois. Rue de la Régence.

Talma, Amédée. Rue du Musée.

Tant. Courtrai.

Tardieu. Rue du Lait-Battu, 75.

Tarlier, professeur.

Tarlier, H. Rue de la Montagne.

Taste.

Temmerman, F. Rue des Six-Jetons, 90.

Temmerman, H. Rue des Six-Jetons, 90.

Thauvoye, E. Wasmes.

Thauvoye, J.-B. Pâturages.

Thauvoye. Pâturages.

Théologue. Rue des Douze-Apôtres, 8.

Theyssens. Rue des Sablons, 9.

Thibaut, L. Hyon.

Thibaut, Sébastien. Ypres.

Thibaut-Libart. Ypres.

Thibou, Dr. Rue de l'Impératrice, 30.

Thiébaut-Ferrix. Ypres.

Thiéfry, notaire. Tournai.

Thielens, L. Rue Ducale, 15.

Thienpont. Boussu.

Thienpont, au Grand Bassin.

Thiéry, A.-Léop. Chauss. d'Ixelles, 80.

Thiéry, G., capit. au 3e chass. Anvers.

Thiriaux, L., pharmacien.

Thirionnet, brasseur. Namur.

Thirionnet, J.-B., négociant, Namur.

Thiry, lieut. au 12e r. de lig. Tournai.

Thomas, J.-A. Rue Bodenbroeck.

Thomas, A., magasinier. Ypres.

Thomas, M. Nivelles.

Thomassaint. R. du Curé. St-J.-t.-N.

Tiberghien, G. Rue des Teinturiers, 14.

Thys. Rue aux Fleurs, 27.

Tielemans, prof. Rue du Berger, 69. Ixelles.

Tielemans, J.-H., au 8e rég. de ligne.

Tillier, H. Pâturages.

Tillier, J. Pâturages.

Tillier, M.-J. Pâturages.

Tillier, N., juge de paix. Pâturages.

Tilmont, négociant. Hornu.

Timmermans, au 2e chasseurs à cheval.

Tircher, J.-B. Rue de l'Étuve, 20.

Tircher, L.-J.

Tockert, lieutenant au 12e de ligne.

Toillier, F.-J. Boussu.

Toillier, bourgmestre. Boussu.

Tombeur, cap. au 3e rég. de chasseurs.

Tondeur, médecin. Charleroi.

Tonnelier, F. Tournai.

Torschen, capitaine au 12e rég. de ligne.

Touchon, A. Lyon.

Toussaint, B.-F., au greffe du tribunal.

Town, Joséphine. Avenue de la Porte de Hal, 2.

Trémouroux, proc. du roi. Nivelles.

Tricot. Dinant.

Tricot, ex-bourgmestre. Quaregnon.

Trigaud-Esmenjaud.

Triponetty, R. Verte, 147. Schaerbeek.

Triven, sous-lieutenant. Ypres.

Troye, représentant. Thuin.

Trumper, A.-D. Rue des Boiteux, 1.

T'Sas, Josse. Rue de Ruysbroeck.

T'Sas. Montagne de la Cour, 62.

Tummers, capitaine au 1er rég. d'art.

Tulk Lydia (Mlle). Boul. du Régent, 26.

Tulk Jones, (Mme). Ch. d'Ixelles, 388.

U

Urbain. Pâturages.

Urban, P.-J.-L., ingénieur. Namur.

Uytterhoeven, A.

Uytterhoeven, V.-J. Rue Vincket.

V

Valentin, lieut. au 12e de lig. Tournai.

Vanacker, Léopold. Courtrai.

Vanaeffenden, lieut. au 1er d'artillerie de campagne.

Vanaisse, Ch. Rue des Épingles, 54.

Vanassche, H. P. r. de la Madeleine, 18.

Vanbecelaere. Café des Mille colonnes.

Vanbellinghen, H.-F., présid. Bavière.

Vanbevere. Rue du Fossé-aux-Loups.

Vancampenhout, boul. P.-Sablon, 23.

Vancampenhout, lieut. au 1er de ligne.

Vancaneghem. Grand théâtre.

Vancapenberg. Rue de Louvain, 104.

Vancauwenberghe. Audenarde.

Vancleemputte, avocat. Grammont.

Vancutsem, avoc. C. r. des Carmes, 14.

Vancutsem, lieutenant. Ypres.

Vancuyck. Caudenberg, 20.

Vandael. Mons.

Vandael (Mlle). Mons.

Vandaele, Pierre, au 8e de ligne. Ypres.

Vandale, Ant. Courtrai.

Van Dam, L. Charleroi.

Van Dam, L. Rue du Treurenberg, 9.

Vandamme, C.-A. R. des Hirondelles, 9,

Vandamme, Ch. Roulers.

Vandamme. Rue des Douze-Apôtres, 7.

Vandamme, pharm. Rue de Flandre.

Vandamme, au 1er d'artillerie. Tournai.

Vandamme, capit. au 1er d'artillerie.

Vandegehuchte, G.-B., au gouv. prov.

Vandelaer. Rue de la Bergère.

Vandenberghe, capit. au 1er de ligne. Tournai.

Vandenberghe, C. Quai au Bois, 13.

Vandenbogaert, cap. au 8e de ligne.

Van den Bossche, L. Heylissen.

Van den Bossche. Tirlemont.

Van den Bossche, Ch. Tirlemont.

Vandenbroeck, génér. de brig. Anvers.

Vandenbroeck, constructeur de navires.

Vandenbroeck-Boey. Chant. de const., 1.

Vandenbroucke, H. Harlebeke.

Vandenbroucke, Ch. Ypres.

Vanden Burggraaff. R. de la Madeleine.

Van den Corput. Rue des Ursulines.

Van den Corput, prof. R. Treurenberg.

Vandenhouten, P.-J. Bd de Waterloo, 1.

Vandenkerkhove, Ch. Rue d'Assaut.

Vandenpeereboom. Ypres.

Vanderblock, officier payeur au 1er d'artillerie. Tournai.

Vanderde, offic. pay. au 2e ch. à cheval.

Vanderecke, offic. payeur au dépôt du 2e lanciers.

Vander Elst, C. Lodelinsart.

Vander Elst. Menin.

Vander Elst, D. Rue aux Laines, 2.

Vander Elst, P.-J. R. des Tanneurs, 102.

Vander Elst, F.-E. Bd de Waterloo, 65.

Vander Elst père. R. des Tanneurs, 102.

Vanderghem, A. Longue r. Neuve, 54.

Vanderhecht, E. Montagne de la Cour.

Vanderkindere, Alb. Molenb.-St-Jean.

Vanderlinden, Edouard. R. d'Assaut, 6.

Vanderlinden (Ve). Hôtel du Gd Faucon.

Vanderlinden. Montagne du Parc, 2.

Vandermaelen. Roulers.

Vandermeeren. Saint-Ghislain.

Vandermeiren, H. Rue de Laeken, 93.

Vandermersch, secrétaire. Molenbeek.

Vandermeulen, J. Denterghem.

Vanderschrick. Quai au bois de const., 37

Vandersmissen, gén. Bd du Régent, 17.

Vanderstegen. Humbeek.

Vanderstraeten, J.-B. Rue du Marché-aux-Herbes, 42.

Vandertaelen, J.-B. Vieux Marché, 26.

Vanderton, avocat. Rue Brassine, 2.

Vandervelde. Menin.

Vandervelde.

Vanderwallen, Arth. Rue de Nam., 37.

Vanderweyer.

Vandevelde, H. Rue de l'Hôpital, 30.

Van de Vin, F. Rue Vincket.

Vandevoorde, Th., au rég. des guides.

Vande Weyer. Londres.

Vandievoet, avocat. Rue des Bogards.

Vandoornick, E. Quai aux Barques.

Vandoorslaer, J. Rue des Boiteux, 24.

Vandoren, A.-F. Hôtel de Tirlemont.

Van Elewyck. Leuze.

Van Elewyck, J.-F. Établiss. du gaz.

Van Elewyt. Rue du Marché-aux-Poulets.

Van Gaver. Rue de Laeken.

Van Gelder, L. Longue r. de l'Écuy., 6.

Vanginderachter. R. de la Blanch., 24.

Vangoethem. Saint-Josse-ten-Noode.

Vangoidtsnoven, R. Jodoigne.

Vanhaelen. R. du Fossé-aux-Loups, 16.

Vanhaelen, O.-J., général. Rue Royale neuve, 144.

Vanhaute. Rue Middeleer, 12.

Vanheuvel, profess. Rue de Jéricho, 6.

Vanhoegaerden, Ed. Jemmapes.

Vanhoegaerden, F. Place de Waterl., 4.

Vanhoeke, docteur.

Vanhoogten, J.-C. Plaine Sainte-Gud.

Vanhove, A., lieutenant au 8e de ligne.

Van Hulst, A.-R. Rue des Paroiss., 7.

Vaninnis, Eug. Merchtem.

Vankeerberghen. Mont. de la Cour, 25.

Van Laeken, Th., conseiller. Rue de la Pépinière, 14.

Van Laethem. Rue d'Anderlecht, 5.

Van Lamoen, J. Ypres.

Van Langenhoven. Rue d'Anderl., 143.

Van Lockhorst. Hôtel du Miroir.

Vanloo, capit. au 2e rég. de chas. à chev.

Van Maelen, lieut. au 1er de chasseurs. Tournai.

Van Malder, J.-B. Rue Marché-aux-Poulets, 20.

Van Male, lieutenant au 1er d'artillerie.

Van Male, chevalier. Molenbeek.

Van Meenen. Boulev. de Waterloo, 33.

Van Meerbeeck. Rue des Pierres, 56.

Van Moer, B. Cour des Pays-Bas.

Van Mons, L. Rue du Cerf, 8.

Van Mons, T. Rue de la Pompe, 78.

Van Mons, au ministère de la guerre.

Van Mont, C. Rue des Fabriques.

Van Moorsel.

Van Nesse, au 3e de chasseurs à pied.

Van Nieuwenhuyzen, J. Rue des Bouchers, 60.

Van Nieuwenhuyzen. Place du Palais de Justice, 1.

Van Nieuwenhuyzen. Rue Ducale, 33.

Van Nuffel. Rue du Curé.

Van Nuffel, J.-A. Rue du Miroir.

Van Nuffel, T. Boulevard d'Anvers.

Vanoeteren, lieutenant au 1er de ligne.

Van Olffen. Bevoren (Anvers).

Van Opstal, notaire. Zellick.

Van Overbeke, avoc. Rue d'Isabelle, 67.

Van Overloop, avocat.

Van Parys, avocat. Rue du Marché-aux-Charbons, 65.

Van Remoorter, colonel. Malines.

Van Roost, G., au minist. des finances.

Vansevendonck, docteur. Rue du Marché-aux-Charbons, 42.

Van Uxem. Rue des Arts, 240.

Van Veersen. Rue des Trois-Têtes, 14.

Van Volxem, G. Place Royale, 24.

Van Volxem, J.-B. Rue d'Arenberg, 16.

Van Wayenbergh. Saint-Gilles.

Van Zeebroeck, au 1er de ligne.

Van Zuylen (Baron). Montagne de la Cour, 94.

Vaudeille, aux guides. Petite rue de l'Ecuyer, 5.

Vaudremer, dir. de l'Athénée. Arlon.

Vautelet, J., avocat. Namur.

Vauthier, J. Rue de Laeken, 72.

Vauthier, Aug. Rue du Marché-aux-Poissons, 21.

Vauthier, trésorier de la ville. Montag. aux Herbes-Potagères.

Vautier, A. Rue des Petits-Carmes, 28.

Vellut. Rue Ducale, 20.

Vendry, chap. Rue de la Madeleine, 11.

Verbecke-Beek. Courtrai.

Verboeckhoven, Eug. R. des Arts, 197.

Verbrugghen, J.-F. Ternath.

Verduchêne. Tongres.

Verel, Th. Boulevard d'Anvers, 22.

Vergauwen, lieut. au 8e de ligne. Ypres.

Verger, Ch.-Fr. Boulev. du Régent, 10.

Vergracht, lieutenant au 8e de ligne.

Verhaegen aîné. Rue des Minimes, 7.

Verhaegen jne, avoc. R. du Pont-Neuf, 14

Verhaegen, notaire. Rue Neuve, 47.

Verhaegen, E., capitaine aux guides. Rue Latérale, 1.

Verheyen, Napoléon.

Verheyen, P.-S.-J. R. du Gastronome.

Verheyen, inspecteur-vétérinaire au 2e chasseurs à cheval.

Verhoeven, quartier-maître au 1er d'artillerie. Tournai.

Verhoeven, général-major. Tournai.

Verhulst, professeur. Rue de l'Arbre.

Verhulst, échevin.

Vermeiren, négociant. Thuin.

Vermeiren, cap. offic. d'ordonn. Anvers.

Vermersch, percepteur. Ardoye.

Vernyt, avocat. Rue de la Montagne, 73.

Versé aîné. Rue du Chapelain, 5.

Verstraeten, avocat. Rue de Namur.

Vervloet, T.-J. Rue de Louvain, 56.

Vervoort, avocat.

Verzyl, avocat. Rue Verte, 9*bis*.

Veyrat, A. Rue du Marquis, 15.

Viale-Ponty, médecin. Courte rue des Longs-Chariots.

Vielvoye, F. Dampremy.

Viette. Rue de l'Orangerie, 28.

Vilain. Pâturages.

Vilain, Norb.-P., mécan. Pâturages.

Vilhard. Boulevard de l'Observatoire.

Vinchent, conseiller des mines. Rue Royale, 50.

Vinchent, secrétaire général au ministère de la justice. Rue Royale.

Vinchent, échevin. Tournai.

Viroux, sous-lieut. au 8e de ligne. Ypres.

Viseur, P., professeur. Ypres.

Vleminckx. Rue des Sablons.

Vleminckx. Folx-les-Caves.

Vochten, Ad.

Vogien aîné. Rue Léopold, 3.

Voglet, libraire. R. de l'Empereur, 20.

Vues, H.-A. Ixelles.

Vyvens, L., avocat. Hôtel de la Paix.

W

Waefelaer.

Waersegers, notaire. Rue de la Paille.

Wahlen, Aug. R. des Dominicains, 19.

Wala, J.-J. Dinant.

Walckiers-Devadder. Courte rue des Longs-Chariots.

Walckiers, P.-J. Rue du Lombard, 37.

Walckiers, Ch. Quai au Bois de charpente, 170.

Walery de Rottermund. Anvers.

Walravens. Rue d'Anderlecht.

Walter père. Bruxelles.

Wanteler, E. fils. R. du Bois-Sauvage, 8.

Washer, F. Rue de Terre-Neuve, 1.

Watteau, L. Anseroul.

Watteeu. Rue des Paroissiens, 7.

Watteeu, avocat. Rue du Marais.

Wattier, notaire. Boussu.

Wauquez, Bary près-Leuze.

Wauquier, Alex.

Wauquier, E. Mons.

Wautelée, Ad. fils.

Wautelet, lieutenant au 1er d'artillerie Tournai.

Wautelet, J. Charleroi.

Wauters. Huy.

Wauwermans, J.-T. Rue des Douze-Apôtres.

Weemaels. B. ext. de l'Observatoire, 306

Weirs, Ch., avocat.

Weissenbruch, Alex., capitaine. Rue de Terre-Neuve, 83.

Welotte, G., sous-lieutenant.

Wesmael, pharm. R. de la Senne, 45,

West, A.-F., major au 2e de ligne.

Weterings, J.-B.

Wiletings. Rue de l'Étuve, 2.

Wilhardt, substitut. B. de l'Observ. 31.

Wilkens-Lefèvre. Thuin.

Willemaer. Rue du Cyprès.

Willemaers, L. Rue du Cygne.

Willemaers. Nivelles.

Willems, A. Place des Martyrs, 20.

Willems, J. Rue Royale.

Williame. Dinant.

Wilmar. Châtelineau.

Wilmars, L.

Wilotte, G., sous-lieut. au 2e de chass. à pied.

Wilson, Th. Rue Royale neuve, 45.

Wins, Ch., avocat. Rue de la Madeleine, 81.

Winssinger, col. d'artill. Rue du Curé.

Wittocx, F. Quai aux Pierres bleues, 26.

Wodon.

Wodon. Namur.

Wononz-Gaert. Roulers.

Wouters, Félix. Rue de l'Impératrice.

Wyns de Raucour (chevalier). Place de Louvain.

Y

Yates, James. Tournai.

Yernaux, L. Rue Ducale, 31.

Ysebrandt de Lendonck. Boulevard de Waterloo, 39.

Z

Zaman. Rue des Boiteux, 8.

Zegl.

Zuyten, G. Rue Terarken, 2.

II

ADMINISTRATEURS-INSPECTEURS.

(Résolution du 10 mai 1841.)

MM. Verhaegen. 1841-1862.

J. Van Schoor, depuis 1862 (10 décembre).

III

RECTEURS.

I. — *Résolution du* 10 *mai* 1841 : *Création du rectorat ; le recteur nommé par le Conseil d'administration est indéfiniment rééligible.*

1. M. Van Meenen. 1841-1842 à 1848-1849.

2. M. Tielemans. 1849-1850 à 1860-1861.

II. — *Règlement du* 9 *octobre* 1861 : *Rectorat annuel ; le recteur nommé par le corps professoral parmi les professeurs ordinaires ne peut être réélu qu'après un intervalle de deux ans, et ne peut être choisi deux ans de suite dans la même Faculté.*

3. MM. de Roubaix (Faculté de médecine). 1861-1862.

4. Roussel (F. de droit). 1862-1863.

5. Altmeyer (F. de philosophie). 1863-1864.

6. Hannon (F. des sciences). 1864-1865.

7. Graux (F. de médecine). 1865-1866.

8. Arntz (F. de droit). 1866-1867.

9. Tiberghien (F. de philosophie). 1867-1868.

10. Francqui (F. des sciences). 1868-1869.

11. Gluge (F. de médecine). 1869-1870.

12. Bastiné (F. de droit). 1870-1871.

13. Van Bemmel (F. de philosophie). 1871-1872.

14. Schmit (F. des sciences). 1872-1873.

15. MM. Thiry (F. de médecine). 1873-1874.
16. Rivier (F. de droit), 1874-1875.
17. Tiberghien (F. de philosophie). 1875-1876.
18. Zimmer (F. des sciences). 1876-1877.
19. Bergé (École polytechnique). 1877-1878.
20. Pigeolet (F. de médecine). 1878-1879.
21. Olin (F. de droit). 1879-1880.
22. Vanderkindere (F. de philosophie). 1880-1881.

III. — *Résolution du* 12 *mai* 1881 *: Rectorat de deux ans.*

22. MM. Vanderkindere (F. de philosophie). 1881-1882.
23. Yseux (F. des sciences). 1882-1883 et 1883-1884.
24. Rousseau (École polytechnique). 1884-1885.

IV

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Conseil d'administration est constitué provisoirement le 3 août 1834 par l'assemblée des souscripteurs ; il se compose de onze membres : MM. H. De Brouckere, Blargnies, Baron, Verhaegen aîné, de Puydt, Barbanson, Laisné, Vautier, B. Dumortier, Guillery, Delvaux de Saive.

Le 7 septembre 1834, constitution définitive : M. Powis de Tenbossche, élu en remplacement de M. Dumortier, non acceptant; M. H. De Brouckere, nommé président ; M. Baron, secrétaire.

Le 8 octobre, le bourgmestre de Bruxelles accepte la présidence.

Le 9 novembre, le Conseil décide que deux professeurs seulement pourront siéger dans son sein. Scrutin pour pourvoir au remplacement de M. Powis de Tenbossche, non acceptant, et de MM. Baron, Laisné, Guillery, professeurs.

Sont élus : MM. Michiels, Vander Elst, Baron, Laisné.

M. Michiels ayant décliné le mandat, le Conseil décide, le 25 décembre 1834, que M. Defacqz, qui a obtenu le plus de voix au scrutin du 9 novembre, le remplacera.

Le 26 octobre 1837, le Conseil prend, sur la proposition de M. Henri De Brouckere, la résolution de s'adjoindre chaque année quatre professeurs, un de chaque faculté, désignés par le corps professoral.

Par décision du 17 novembre 1844, le Conseil adopte une proposition de M. Verhaegen tendant à admettre dans son sein un délégué de l'Union des anciens étudiants.

Il s'adjoint également un représentant du Conseil provincial du Brabant (30 septembre 1848) et un membre du Conseil général des hospices (14 juillet 1853).

Le 9 octobre 1861 est adopté un règlement sur la réorganisation du Conseil d'administration, qui désormais sera composé de vingt membres :

Le bourgmestre de Bruxelles, président ;

L'administrateur-inspecteur, qui préside en l'absence du bourgmestre ;

Le recteur entrant et le recteur sortant ;

Sept membres permanents, désignés par le Conseil ;

Deux membres du Conseil communal de Bruxelles, désignés par le Conseil ;

Un membre du Conseil provincial, désigné par le Conseil ;

Un membre du Conseil général des hospices, désigné par le Conseil ;

Un membre de l'Union des anciens étudiants ;

Quatre professeurs délégués, — cinq depuis la création de l'École polytechnique (1873).

A. — Membres permanents.

1. MM. Henri De Brouckere, vice-président 1834-1861 ; membre honoraire depuis 1861.
2. Blargnies. 1834-1861 ; membre honoraire 1861.
3. Baron. 1834-1849 (démissionnaire).
4. Verhaegen aîné. 1834-1862 (décédé).
5. de Puydt. 1834-1844 (décédé).
6. Barbanson. 1834-1861 ; membre honoraire 1861-1883.
7. Laisné. 1834-1837 (décédé).
8. Vautier. 1834-1839 (démissionnaire).
9. Vander Elst. 1834-1843 (démissionnaire).
10. Delvaux de Saive. 1834-1861 (décédé).
11. Defacqz. 1834-1871 (décédé).

Sont ensuite nommés :

12. MM. Van Meenen (26 octobre 1835 ; vice-président le 2 août 1849 ; décédé 1858).
13. Guillery (15 mars 1838, décédé 1861).
14. Oulif (2 novembre 1840, décédé 1867).
15. Dindal (30 novembre 1843, décédé 1866).
16. Ahrens (26 octobre 1844-1850, démissionnaire).
17. *Tielemans* (8 juillet 1861).
18. Van Schoor (21 octobre 1861), nommé administrateur-inspecteur.
19. Altmeyer (4 novembre 1861, décédé 1877).

20. MM. Seutin (4 novembre 1861, décédé 1862).

21. Thiéfry (23 février 1863, décédé 1878).

22. Watteeu (20 janvier 1866, décédé 1870).

23. Arntz (30 mai 1874, décédé 1884).

24. Bischoffsheim (30 mai 1874, décédé 1883).

25. De Bonne (30 mai 1874, décédé 1879).

26. *Rivier* (28 novembre 1878).

27. *Tiberghien* (28 novembre 1878).

28. *Doucet* (7 août 1880).

B. — Bourgmestres de Bruxelles présidents du Conseil.

MM. Rouppe. 1834-1838.

De Munck, puis Van Volxem, échevin faisant fonction jusqu'en 1840; bourgmestre de 1840 à 1841.

Wyns de Raucour. 1841-1848.

Ch. De Brouckere. 1848-1860.

Fontainas. 1860-1863.

Anspach. 1863-1879.

Vander Straeten. 1879-1881.

Buls. 1881.

C. — Membres représentant le Conseil communal.

(Résolution du 9 octobre 1861.)

1. MM. Ranwet. 21 octobre 1861, décédé en 1870.

2. De Vadder. 21 octobre 1861, sorti du Conseil communal en 1870.

3. Funck. 3 mars 1870, décédé en 1877.

4. Bischoffsheim. 3 mars 1870, membre permanent en 1874.

5. De Keyzer. 30 mai 1874, décédé en 1879.

6. MM. Ern. Allard. 9 mai 1877, décédé en 1878.
7. Buls. 18 février 1879, bourgmestre en 1881.
8. *E. Demeure.* 7 août 1880.
9. *André.* 28 janvier 1882.

D. — Membres représentant le Conseil général des hospices.

1. MM. de Bonne. 14 juillet 1853, membre permanent en 1874.
2. Doucet. 30 mai 1874, membre permanent en 1880.
3. *Washer.* 7 août 1880.

E. — Membres représentant le Conseil provincial.

(Résolution du 30 septembre 1848, conforme au vœu exprimé par le Conseil provincial de voir son président faire partie de l'administration de l'Université.)

1. MM. Mascart, président du Conseil provincial. 1848.
2. Mercier, membre de la députation permanente. 4 novembre 1861. Refuse, à cause de ses occupations, le 23 décembre 1861.
3. Veydt, membre de la députation permanente, 31 mars 1862.
4. Alb. Picard, président du Conseil provincial. 21 juin 1873.
5. Pierre Splingard, conseiller provincial. 7 août 1880.
6. *Mercier,* président du Conseil provincial. 2 juin 1883.

F. — Membres adjoints au Conseil d'administration, délégués des facultés.

(Résolution du 26 octobre 1837.)

1837-1838. Ahrens (P.). — Ch. de Brouckere (D.). — Guillery (S.). — Graux (M.).

1838-1839. Ahrens (P.). — Oulif (D.). — Meisser (S.). — Vanden Corput (M.).

1839-1840. Ahrens (P.). — Oulif (D.). — Meisser (S.). — Vanden Corput (M.).

1840-1841. Ahrens (P.). — Picard (D.). — Meisser (S.). — Vanden Corput (M.).

1841-1842. Ahrens (P.). — Tielemans (D.). — Meisser (S.). — Morel (M.).

1842-1843. Ahrens (P.). — Arntz (D.). — Meisser (S.). — Morel (M.).

1843-1844. Ahrens (P.). — Jonct (D.). — Meisser (S.). — Morel (M.).

1844-1845. Raoul (P.). — Oulif (D.). — Meisser (S.). — Morel (M.).

1845-1846. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Meisser (S.). — Lebeau (M.).

1846-1847. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Meisser (S.). — Lebeau (M.).

1847-1848. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Meisser (S.). — V. Uytterhoeven (M.).

1848-1849. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Meisser (S.). — A. Uytterhoeven (M.).

1849-1850. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Meisser (S.). — Lebeau (M.).

1850-1851. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Berghems (S.). — Lebeau (M.).

1851-1852. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Berghems (S.). — Lebeau (M.).

1852-1853. Tiberghien (P.). — Maynz (D.). — Van Ginderachter (S.). — Seutin (M.).

1853-1854. Altmeyer (P.). — Arntz (D.). — De Villers (S.). — De Roubaix (M.).

1854-1855. Van Bemmel (P.). — Orts (D.). — Berghems (S.). — Gluge (M.).

1855-1856. Altmeyer (P.). — Maynz (D.). — De Villers (S.). — Hauchamps (M.).

1856-1857. Altmeyer (P.). — Maynz (D.). — De Villers (S.). — Thiry (M.).

1857-1858. Altmeyer (P.). — Bastiné (D.). — De Villers (S.). — Thiry (M.).

1858-1859. Tarlier (P.). — Maynz (D.). — Van Ginderachter (S.). — Pigeolet (M.).

1859-1860. Tarlier (P.). — Maynz (D.). — Van Ginderachter (S.). — Pigeolet (M.).

1860-1861. Altmeyer (P.). — Roussel (D). — Hannon (S.). — Rossignol (M.).

1861-1862. Altmeyer (P.). — Roussel (D.). — Hannon (S.). — Rossignol (M.).

1862-1863. Van Bemmel (P.). — Arntz (D.). — Rousseau (S.). — Thiry (M.).

1863-1864. Van Bemmel (P.). — Arntz (D.). — Rousseau (S.). — Thiry (M.).

1864-1865. Tiberghien (P.). — Roussel (D.). — Francqui (S.). — Rossignol (M.).

1865-1866. Tiberghien (P.). — Roussel (D.). — Francqui (S.). — Rossignol (M.).

1866-1867. Tarlier (P.). — Fétis (D.). — Lambotte (S.). — Crocq (M.).

1867-1868. Tarlier (P.). — Fétis (D.). — Lambotte (S.). — Crocq (M.).

1868-1869. Van Bemmel (P.). — Giron (D.). — Schmit (S.). — Rossignol (M.).

1869-1870. Van Bemmel (P.). — Giron (D.). — Schmit (S.). — Rossignol (M.).

1870-1871. Tiberghien (P.). — Rivier (D.). — Rousseau (S.). — Thiry (M.).

1871-1872. Tiberghien (P.). — Rivier (D.). — Rousseau (S.). — Thiry (M.).

1872-1873. Lhoir (P.). — Arntz (D.). — Buisset (S.). — Crocq (M.).

1873-1874. Lhoir (P.). — Arntz (D.). — Buisset (S.). — Crocq (M.).

1874-1875. Vanderkindere (P.). — Cornil (D.). — De Wilde (S.). — Rommelaere (M.). — Schmit (E. P.).

1875-1876. Vanderkindere (P.). — Cornil (D.). — De Wilde (S.). — Rommelaere (M.). — Schmit (E. P.).

1876-1877. Van Bemmel (P.). — Olin (D.). — Bommer (S.). — Sacré (M.). — Witmeur (E. P.).

1877-1878. Van Bemmel (P.). — Olin (D.). — Bommer (S.). — Sacré (M.). — Witmeur (E. P.).

1878-1879. Tiberghien (P.). — Rivier (D.). — Buisset (S.). — De Roubaix (M.). — Rousseau (E. P.).

1879-1880. James (P.). — Duvivier (D.). — Buisset (S.). — De Roubaix (M.). — Rousseau (E. P.).

1880-1881. James (P.). — Duvivier (D.). — Zimmer (S.). — Pigeolet (M.). — Huberti (E. P.).

1881-1882. Philippson (P.). — Duvivier (D.). — Zimmer (S.). — Pigeolet (M.). — Huberti (E. P.).

1882-1883. Philippson (P.). — Vander Rest (D.). — Rousseau (S.). — Thiry (M.). — Buisset (E. P.).

1883-1884. Willems (P.). — Vander Rest (D.). — Rousseau (S.). — Thiry (M.). — Buisset (E. P.).

1884-1885. Willems (P.). — Vauthier (D.). — Charbo (S.). — Deroubaix (M.). — Hendrickx (E. P.).

G. — Délégués de l'Union des anciens étudiants.

(Règlement du 27 mars 1845, modifié le 15 novembre 1858.)

1845-1846. M. Bastiné, désigné par le comité directeur de l'Union des anciens étudiants pour le 2e semestre 1844-1845 et élu par l'assemblée générale le 20 novembre 1845, pour l'année académique 1845-1846.

1846-1847.	MM. Massart.	1851-1852.	MM. A. Picard.
1847-1848.	Albert Picard.	1852-1853.	A. Picard.
1848-1849.	Massart.	1853-1854.	Crocq.
1849-1850.	A. Picard.	1854-1855.	Fr. Van Meenen.
1850-1851.	Massart.	1855-1856.	Funck.

1856-1857.	MM. Fr. Van Meenen.	1870-1871.	MM. Tirifahy.
1857-1858.	Funck.	1871-1872.	Tirifahy.
1858-1859.	Funck.	1872-1873.	Ern. Allard.
1859-1860.	Funck.	1873-1874.	Ern. Allard.
1860-1861.	P. Van Humbéeck.	1874-1875.	Ern. Allard.
1861-1862.	P. Van Humbéeck.	1875-1876.	Ern. Allard.
1862-1863.	A. Picard.	1876-1877.	P. Splingard.
1863-1864.	A. Picard.	1877-1878.	P. Splingard.
1864-1865.	Breyer.	1878-1879.	P. Splingard.
1865-1866.	Breyer.	1879-1880.	P. Splingard.
1866-1867.	Fr. Van Meenen.	1880-1881.	Robert.
1867-1868.	Fr. Van Meenen.	1881-1882.	Robert.
1868-1869.	G. Jottrand.	1882-1883.	Robert.
1869-1870.	G. Jottrand.	1883-1884.	P. Janson.

V

SECRÉTAIRES ET TRÉSORIERS.

MM. Baron, secrétaire du 7 août 1834 au 1er octobre 1836.

Durant, trésorier du 3 novembre 1834 au 1er octobre 1836.

Vautier, secrétaire-trésorier du 1er octobre 1836 au 30 septembre 1839.

Oulif, secrétaire-trésorier du 1er octobre 1839 au 31 décembre 1843.

Ambroes, secrétaire-adjoint du 8 février 1842 au 21 juillet 1843.

de Contreras, secrétaire-trésorier du 1er janvier 1844 au 22 mai 1875. — M. V. Ter Horst, attaché au secrétariat du 22 mai 1875 au 26 février 1881.

Fr. Van Meenen, secrétaire-trésorier du 22 mai 1875 au 20 juin 1881.

Doucet fait l'intérim.

L. Denis, secrétaire-trésorier depuis le 4 août 1881. — M. Roy, attaché au secrétariat (15 mars 1881); chef de bureau (4 août 1881).

VI

BIBLIOTHÉCAIRES.

MM. Durant. 12 août 1836-1840.

Ambroes. 28 mars 1840-8 février 1842.

Réorganisation de la bibliothèque en 1867.

MM. Sacré. 1er octobre 1867-7 juin 1873.

Van Meenen. 7 juin 1873-1881.

Cels, bibliothécaire-adjoint le 3 juillet 1875; bibliothécaire le 4 août 1881.

VII

LISTE DES PROFESSEURS

TITULAIRES DES COURS DEPUIS 1834.

I. — FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.

Encyclopédie de la philosophie.

1834-1835. M. Van Meenen.

Introduction à la philosophie, suivie de la psychologie.

1834. M. Ahrens.

1857. M *Tiberghien* (1).

Anthropologie.

1835. M. Ahrens.

1848 à 1856. M. Tiberghien.

Logique.

1834. M. Joly.

1834 (2e semestre). M. Ahrens.

1848. M. *Tiberghien.*

(1) Les noms des titulaires *actuels* sont en italiques.

Philosophie morale.

1835. M. Van Meenen.

1840. M. Ahrens.

1848. M. *Tiberghien.*

Histoire de la philosophie.

1834. M. Ahrens.

1839. M. Schliephake.

1845. M. Ahrens.

1848. M. *Tiberghien.*

Métaphysique.

1836. M. Ahrens.

1848. M. *Tiberghien.*

Esthétique.

1835. M. Van Meenen.

1846 à 1848. M. Tiberghien.

Histoire des doctrines morales.

1840 à 1845. M. Van Meenen.

Droit naturel.

1841 à 1848 (au doctorat en philosophie). M. Ahrens.

Histoire de la littérature grecque.

1834. M. Beving.

1839. M. Lhoir.

1879. M. Scheler.

1883. M. *James.*

Langue grecque.

1834. M. Beving.

1839 à 1878 (au doctorat) et à 1879 (à la candidature). M. Lhoir.

1878 (au doctorat). M. *Scheler*.

1880 (à la candidature). M. *Willems*.

Langue latine.

1834. M. Bergeron.

1841. M. Raoul.

1848. M. Tarlier.

1870. M. Veydt.

1873. M. Vanderkindere.

1875. M. Thomas.

1879. M. James.

1883. M. *Vollgraff*.

Histoire de la littérature latine.

1834. M. Bergeron.

1841. M. Raoul.

1848. M. Tarlier.

1870. M. Veydt.

1873. M. *James*.

Histoire de la littérature française.

1834. M. Baron.

1849. M. Van Bemmel.

1880. M. *Pergameni*.

Histoire des littératures modernes.

1834 à 1841. M. Baron.

Histoire comparée des littératures européennes modernes.

1876. M. Van Bemmel.

1880. M. *James.*

Histoire de la littérature anglaise.

1849. M. *James.*

Langues orientales et grec moderne.

1834 à 1835. M. Théologue.

Introduction à l'étude des langues orientales.

1836 à 1837. M. Houry.

1844 à 1849. M. Van Thielen.

Langue et littérature arabes.

1878. M. Uricoechea.

1880. M. *Carletti.*

Histoire et géographie anciennes.

1834-1835. M. Lelewel.

Histoire générale.

1834-1835. M. Altmeyer.

Histoire ancienne ou histoire politique de l'antiquité.

1835. M. Altmeyer.

1873 à 1878. M. Vanderkindere.

Le cours est subdivisé depuis 1879 : *Histoire romaine,* M. *Vanderkindere; Histoire grecque,* M. *Philippson.*

Histoire du moyen âge ou histoire politique du moyen âge.

1835. M. Altmeyer.

1872. M. Vanderkindere.

1873. M. Van Bemmel.

1876. M. Vanderkindere.

1879. M. *Philippson*.

Histoire politique moderne.

1834. M. Altmeyer.

1860. M. Van Bemmel (y compris l'*histoire contemporaine*).

1880. M. *Philippson*.

(Ce cours est porté à la faculté de droit de 1835-1836 à 1875-1876.)

Histoire contemporaine.

1880. M. *Vanderkindere*.

Histoire de la Belgique ou histoire politique interne de la Belgique.

1834. M. Altmeyer.

1873. M. Vanderkindere.

De 1876 à 1879, le cours est partagé entre M. Van Bemmel (période moderne) et M. Vanderkindere (moyen âge).

1880. M. *Vanderkindere*.

Histoire de la civilisation moderne.

1835-1836. M. Van Meenen.

Philosophie de l'histoire.

1839 à 1840. M. Altmeyer.

Antiquités romaines.

1834. M. Bergeron.

1841. M. Altmeyer.

1875. M. *Vanderkindere*.

Antiquités grecques.

1834. M. Beving.

1849. M. Altmeyer.

1861. M. *James.*

Archéologie.

1834. M. Beving.

1839. M. Schliephake.

1846-1847 à 1848-1849. M. Tiberghien.

Géographie physique et ethnographique.

1835-1836. M. Meisser.

(Ce cours est porté ensuite à la faculté des sciences.)

Économie politique et statistique

1835 à 1836. M. Ch. De Brouckere.

(Ce cours est porté depuis 1834-1835 à la faculté de droit.)

Éléments de grammaire générale.

1876. M. *Scheler.*

Histoire de la littérature anglaise.

1849. M. *James.*

Histoire des beaux-arts.

1876 à 1879. M. Van Bemmel.

Exercices philologiques sur les monuments de l'ancienne littérature française.

1876. M. *Scheler.*

Cours pratique d'histoire.

1877 à 1878. M. Vanderkindere.

1880. M. *Philippson.*

Géographie physique et ethnographique.

1848 à 1850. M. Tarlier.

EXAMEN D'ÉLÈVE UNIVERSITAIRE (1849 A 1854).

Littérature grecque. M. Lhoir.

Littérature latine. M. Tarlier.

Littérature flamande. M. Altmeyer.

Littérature allemande. M. Altmeyer.

Littérature anglaise. M. Altmeyer.

Géographie ancienne et moderne. M. Tarlier.

Histoire universelle. M. Altmeyer.

Histoire de la Belgique. M. Altmeyer.

Algèbre, géométrie, trigonométrie rectiligne. M. Kindt.

Physique. M. Guillery.

Composition française. M. Van Bemmel.

Composition latine. M. Tarlier.

II. — FACULTÉ DE DROIT.

Encyclopédie du droit.

1834. M. Molitor.

1835. M. Roussel.

1875. M. Duvivier.

1880. M. *Fétis.*

DROIT ROMAIN.

Histoire du droit romain. Institutes.

1834. M. Molitor.

1836. M. Minguet.

1838. M. Maynz.

1857. MM. Maynz et Giron

1867. MM. *Rivier* et Giron.

1869. MM. *Rivier* et *Cornil.*

Pandectes.

1835. MM. Molitor, puis Roussel.

1838. M. Arntz.

1848. M. Maynz.

1867. M. *Rivier.*

DROIT CIVIL.

Droit civil élémentaire.

1834. M. Picard.

1840. MM. Picard et Oulif.

1841. M. Picard.

1842-1849. MM. Picard et Namur.

Introduction historique au cours de droit civil (et exposé des principes généraux du Code civil, de 1849 *à* 1876).

1849. M. Picard.

1853. M. *Fétis.*

Droit civil moderne approfondi.

1834. M. Oulif.

1849. MM. Oulif et Namur, puis Oulif et Arntz.

1867. M. Arntz.

1876. MM. Arntz et Fétis.

1877. MM. Arntz, *Fétis* et *Van der Rest.*

Procédure civile et organisation judiciaire.

1834. M. De Gamond.

1835. M. Picard.

1841. M. Sancke.

1875. M. Bastiné.

1880. M. *Duvivier.*

Droit commercial.

1834. M. Verhaegen.

1848. M. Bastiné.

1880. M. Olin.

1882. M. *Vauthier.*

Droit criminel.

1834. MM. H. De Brouckere, puis Gandillot.

1835. M. Lavallée.

1838. M. Roussel.

1875. M. Graux.

1878. M. *Prins.*

Droit public.

1834. M. Plaisant.

1836. MM. Tielemans, puis Jonet.

1847. MM. De Cuyper, puis Arntz.

1848. M. Van Hoorebeke.

1851. M. Arntz.

Droit des gens.

1856. M. Arntz.

Droit administratif.

1835. M. Ch. De Brouckere.

1836. M. Tielemans.

1869. M. *Giron.*

Science du notariat (1836 à 1853). *Lois organiques du notariat, lois financières qui s'y rattachent et rédaction des actes* (depuis 1853).

1836. M. Coppyn.

1844. M. Picard.

1853. M. *Bastiné.*

Économie sociale ou *économie politique.*

1834. M. Chitti.

1835. M. Ch. De Brouckere.

1838. M. Orts.

1857. M. Lejeune.

1878. M. *Vander Rest.*

Histoire du droit coutumier et législation transitoire.

1834 à 1850. M. Defacqz.

Droit naturel ou *philosophie du droit.*

1834. M. Ahrens.

1848. M. Namur.

1849. M. Arntz.

1866. M. Olin.

1882. M. *Prins* (suppléant).

Médecine légale. (Voir faculté de médecine.)

Histoire politique moderne (jusqu'en 1876). (Voir faculté de philosophie.)

Éloquence parlementaire et judiciaire.

1858-1868. M. Bancel.

III. — Faculté des sciences.

Algèbre, géométrie, trigonométrie. Mathématiques spéciales ou *mathématiques élémentaires.*

1834. M. Ch. De Brouckere.

1836. M. Verhulst.

1838. M. Meyer.

1840. MM. Meyer et Berghems.

1843. MM. Meyer, Berghems et Van Ginderachter.

1849. M. Kindt.

Introduction aux mathématiques supérieures, haute algèbre. Mathématiques supérieures.

1835. M. Kindt.

1840. MM. Kindt et Van Ginderachter.

1841. MM. Meyer et Van Ginderachter.

1843. MM. Kindt et Van Ginderachter.

1845. MM. Kindt, Meyer et Van Ginderachter.

1849. M. Van Ginderachter.

1864. M. *Buisset.*

Géométrie analytique. Géométrie supérieure analytique et synthétique (1876).

1834. M. Kindt.

1840. M. Meyer.

1843. M. Kindt.

1849. M. Berghems.

1859. M. Van Ginderachter.

1865. M. Buisset.

1879. MM. *Buisset* et *Zimmer.*

Géométrie descriptive.

1839. M. Meyer.

1840. M. Berghems.

1859. M. Rousseau.

1865. M. Buisset.

1874. M. *Zimmer*.

Géodésie.

1839-49. M. Meyer.

Statique élémentaire. Théorie et composition des machines. Statique analytique (1876). *Dynamique du point* (1876). *Mécanique analytique.*

1835. M. Kindt.

1843. M. Van Ginderachter.

1848. M. Berghems.

1859. M. Schmit.

1865. M. *Buisset*.

Calcul des probabilités.

1835. M. Verhulst.

1841. M. Meyer.

1849. M. Berghems.

1859. M. Schmit.

1879. M. *Goemans*.

Calcul différentiel et intégral. Éléments du calcul des variations (1876).

1834. M. Kindt.

1838. M. Verhulst.

1840. M. Van Ginderachter.

1864. M. Schmit.

1879. M. *Charbo*.

Analyse, compléments d'analyse.

1849. M. Van Ginderachter.

1864. M. Schmit.

1879. M. *Charbo*.

Mécanique céleste. Théories dynamiques de Jacobi (1876).

1835. M. Verhulst.

1840. M. Meyer.

1841. M. Van Ginderachter.

1848. M. Berghems.

1876. M. Schmit.

1879. M. *Goemans*.

Astronomie physique et mathématique.

1834. M. Kindt.

1835. M. Verhulst.

1840. M. Kindt.

1842. MM. De Villers et Berghems.

1858. M. Schmit.

1879. M. *Goemans*.

Physique mathématique.

1842. M. De Villers.

1859. M. *Rousseau*.

Physique.

1834. M. Guillery.

1835. M. Nollet.

1840. M. Guillery.

1860. M. De Villers.

1861. *Rousseau.*

Chimie.

1834. M. Guillery.

1840. MM. Guillery et Koene.

1853. M. Koene.

1859. M. Francqui.

1872. M. *De Wilde* (candidature en sciences naturelles).

1876. M. *Joly* (candidature en sciences physiques et mathématiques).

Chimie pratique.

1872. M. *Joly.*

Botanique. Anatomie et physiologie végétales.

1834. M. Kickx.

1835. M. George.

1849. M. Hannon.

1871. M. Van Risseghem.

1872. M. *Bommer.*

Anatomie et physiologie végétales appliquées spécialement à l'étude des cryptogames.

1883. MM. *Bommer* et *Errera.*

Géographie des plantes; géographie et paléontologie végétales (1876).

1850. M. Meisser.

1858. M. Hannon.

1871. M. Van Risseghem.

1872. M. *Bommer.*

Zoologie. Anatomie et physiologie comparées.

1834. M. Meisser.

1851. M. Hannon.

1858. M. D'Udekem.

1864. M. Lambotte.

1873. M. De Rache.

1878. M. *Yseux.*

Anatomie de texture.

1876. M. *Rommelaere.*

Exercices pratiques d'anatomie comparée.

1877. M. Yseux.

1878. M. Wehenkel.

1879. MM. *Yseux* et *L. Wilmart* (prosecteur).

Minéralogie et cristallographie.

1835. M. Parigot.

1840. M. George.

1841. M. Denis.

1844. M. De Villers.

1861. M. Crocq.

1864. M. Lambotte.

1873. M. *Joly.*

Géologie.

1834. M. Kickx.

1835. M. Parigot.

1840. M. George.

1841. M. Denis.

1844. M. De Villers.

1858. M. Houzeau.

1859. M. De Villers.

1861. M. Crocq.

1864. M. Lambotte.

1873. M. *Witmeur*.

Géographie naturelle, géographie physique et ethnographique.

1835-1850. M. Meisser.

Géographie et paléontologie animales.

1876. M. Derache.

1877. M. *Yseux*.

Paléontologie stratigraphique.

1876. M. Witmeur.

1877. M. *Yseux*.

Logique, Anthropologie, philosophie morale. (Épreuve préparatoire à la candidature en sciences.)

1849-1856. M. Tiberghien.

Psychologie.

1857. M. Tiberghien.

1882. M. *Hannot*.

Logique et philosophie morale.

1876. M. Tiberghien.

1881. M. *Hannot*.

IV. — Faculté de médecine.

ANATOMIE.

Anatomie générale, descriptive et des régions.

1834. M. Graux.

Anatomie descriptive.

1841. M. *De Roubaix*.

1868. MM. *De Roubaix* et *Sacré* (ostéologie, syndesmologie, splanchnologie).

Anatomie générale.

1844. M. Graux.

1864. M. Crocq.

1869. M. *Rommelaere*.

Anatomie des régions.

1844. M. Simonart.

1846. M. Graux.

1874. M. Sacré.

1876. M. *Hauben*.

Anatomie de texture.

1874. M. *Rommelaere*. (1878. M. *Stiénon*, préparateur.)

Exercices micrographiques.

1873. M. *Rommelaere*. (1877. M. *Stiénon*, préparateur).

Anatomie pathologique.

1838. M. Gluge.

1874. M. *Wehenkel*. (1878. M. *Stiénon*, préparateur).

Institut d'anatomie pathologique.

1878. M. *Wehenkel*.

Travaux anatomiques (faits par les *prosecteurs*).

1834. M. Thibou.

1839. M. De Roubaix.

1841. MM. Simonart et Bougard.

1844. MM. Bougard et Rossignol.

1847. M. Rossignol.

1849. MM. Crocq et Guillery.

1860. MM. Tirifahy et Van Volxem.

1864. M. Royer.

1865. M. Sacré.

1870. Hauben.

1871. M. Alex. Wilmart.

1873. MM. A. Wilmart et Hauben.

1876. MM. A. *Wilmart* et *L. Wilmart*.

1883. MM. *Warnots* et *Rouffart*.

Physiologie.

1834. M. Guiette.

1837. M. Morel.

1838. M. Gluge.

1874. M. *Heger*.

Exercices pratiques de physiologie.

1880. M. *Heger*. (1881-1882. M. Jacques, suppléant.)

Anatomie et physiologie comparées. Éléments d'anatomie comparée (1857.)

1836. M. Meisser.

1852. M. Hannon.

1858. M. D'Udekem.

1864. M. Lambotte.

1873. M. Derache.

1878. M. Wehenkel.

1879. M. *Yseux*.

PATHOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE.

Pathologie générale.

1834. M. Tallois.

1836. M. Morel.

1874. M. *J. Desmeth*.

Thérapeutique générale, y compris (depuis 1849) *la pharmaco-dynamique.*

1834. M. Laisné et (1835) M. Guiette (chimie médicale).

1836. M. Meisser.

1840. M. Morel.

1871. M. *E. Van den Corput*. (1882. M. *Jacques*, suppléant.)

Pathologie et thérapeutique spéciales des maladies internes.

1834. M. Van Mons.

1837. M. Lebeau.

1869. M. *Crocq*. (1874. M. *Carpentier*, suppléant.)

Pathologie externe ou pathologie chirurgicale.

1834. M. Langlet.

1849. M. *Thiry*. (1874-1881. M. E. De Smet, suppléant; 1882. M. *Thiriar*, suppléant.)

Maladies des femmes et des enfants.

1834. M. Van Mons.

1834. M. Van Huevel.

1846-1849. M. Bougard.

Accouchements. Théorie et pratique.

1834. M. Van Huevel.

1847. M. Bougard.

1849. MM. *Pigeolet.* (1880. *Kufferath,* suppléant.)

Hygiène, hygiène publique et privée.

1834. M. Guiette.

1837. M. A. Uytterhoeven.

1837. M. Jacmart.

1844. M. Graux.

1874. M. Mahaux.

1881. M. *E. De Smet.*

Histoire de la médecine.

1834. M. Graux.

1835. M. Van Esschen.

1836. M. Graux.

1838-1841. M. Jacmart.

Médecine légale.

1834. M. Van Esschen.

1836. M. A. Uytterhoeven.

1837. M. Jacmart.

1844. MM. A. Uytterhoeven et Van Huevel.

1845. MM. A. Uytterhoeven, Van Huevel et Pasquier.

1847. M. Bougard.

1849. M. Rossignol.

1862. M. Delvaux.

1866. M. *H. Guillery.*

Médecine opératoire. Théorie et pratique des opérations chirurgicales.

1834. M. Seutin.

1849. MM. Seutin et Pigeolet.

1849. MM. Seutin et Rossignol.

1862. M. Rossignol.

1869. M. *Tirifahy.* (1881. M. *Alex. Wilmart,* suppléant.)

Bandages et appareils.

1848-1849. M. Seutin.

1869. M. *Van Hoeter.*

Ophtalmologie.

1848. M. A. Uytterhoeven.

1856. M. *Thiry.*

PHARMACIE.

Pharmacie théorique et pratique.

1834-1835. M. Van den Corput.

Matière médicale.

1834. M. Pasquier.

1841-1848. M. Morel.

Pharmacologie et toxicologie.

1836. M. Van den Corput.

1841. M. Pasquier.

1848. M. Hauchamps.

Pharmacologie et éléments de pharmacie (1849). *Pharmacognosie et éléments de pharmacie* (1876).

1849. M. Hauchamps.

1871. M. Mahaux.

1879. M. *Stiénon.*

CLINIQUES.

Clinique interne.

(A l'hôpital Saint-Jean.)

1836. M. Van Cutsem.

1845. M. Lequime.

1856. M. Graux.

1861. M. Crocq.

1866. M. Pigeolet.

1867. M. Van den Corput.

1871. M. *Crocq.*

(A l'hôpital Saint-Pierre.)

1835. M. Van Mons.

1837. M. Graux.

1856. M. V. Uytterhoeven.

1860. M. Crocq.

1861. M. Pigeolet.

1866. M. Crocq.

1871. M. Van den Corput.

1875. M. Rommelaere.

1876. MM. Rommelaere et Mahaux.

1881. M. *Rommelaere.*

Clinique externe, clinique chirurgicale.

(A l'hôpital Saint-Jean.)

1836. M. A. Uytterhoeven.

1856. M. De Roubaix.

1861. M. Seutin.

1862. M. De Roubaix.

1866. M. Rossignol.

1871. M. *De Roubaix.*

(A l'hôpital Saint-Pierre.)

1834. M. Seutin.

1861. M. De Roubaix.

1862. M. Rossignol.

1866. M. De Roubaix.

1871. M. Van Volxem.

1876. MM. *Van Volxem* et *Guillery.*

Clinique interne et externe.

(A l'hôpital militaire.)

1836. M. Lebeau.

1859. M. Merchie.

1865. M. Defuisseaux.

1870-1877. M. Lelong.

Clinique des accouchements (à la maternité).

1835. M. Seutin.

1838. M. Van Huevel.

1861. M. Hyernaux.

1878. M. *Pigeolet.*

Clinique des maladies des vieillards (à l'infirmerie).

1840. M. Langlet.

1843. MM. Langlet et Lequime.

1845. MM. Langlet et V. Uytterhoeven.

1849-1850. M. V. Uytterhoeven.

1856. M. Crocq.

1860. M. Delvaux.

1861. MM. Delvaux et H. Guillery.

1862. MM. Delvaux et D'Udekem.

1864. MM. Delvaux et Van Volxem.

1866. MM. Van Volxem et Jacobs.

1867. MM. Van Volxem et Marcq.

1869. MM. Van Volxem et Rommelaere.

1871. MM. Vleminckx et Sacré.

1872. MM. Sacré et Coppez.

1876. M. *Sacré.*

Clinique des maladies des enfants.

1852. M. Pigeolet.

1856. M. *Henriette.*

Clinique des maladies syphilitiques et cutanées.

1848. M. *Thiry.*

Clinique des aliénations mentales. Clinique psychiatrique.

1837-1844. M. A. Uytterhoeven.

1877. M. *J. Desmeth.*

Clinique ophtalmologique.

1876. M. *Coppez.*

Clinique otologique.

1878. M. *Ch. Delstanche.*

ÉCOLE DE PHARMACIE.

Physique.

(Voir à la faculté des sciences.)

Chimie.

1873. M. *Joly.*

Minéralogie.

(Voir à la faculté des sciences.)

Botanique.

(Voir à la faculté des sciences.)

Latin-français, mathématiques, histoire de Belgique (de 1850 à 1854).

(Voir à la faculté de philosophie.

Pharmacie théorique et pratique.

1841. M. Pasquier.

1848. M. Hauchamps.

1871. M. *Depaire.* (1883. M. *Van Engelen*, suppléant.)

Histoire naturelle médicale et pharmacologie.

1841. M. Pasquier.

1848-1849. M. Hauchamps.

Matière médicale.

1841-1848. M. Morel.

Histoire des drogues et des médicaments.

1849. M. Hauchamps.

1871. M. Van Risseghem.

1872. M. *Herlant.*

Toxicologie et analyses.

1841-1849. M. Pasquier.

Manipulations chimiques et pharmaceutiques.

1841. MM. Pasquier et Koene.

1848-1849. MM. Hauchamps et Koene

1849. M. Hauchamps.

1864. M. *Depaire*

V. — École polytechnique.

Algèbre.

1873. M. *Buisset.*

Géométrie analytique.

1873. M. *Buisset.*

Géométrie descriptive.

1873. M. Buisset.

1874. M. *Zimmer.*

Applications de la géométrie descriptive.

1873. M. *Zimmer.*

Mécanique élémentaire.

1873. M. *Buisset.*

Mécanique analytique.

1873. M. *Buisset.*

Mécanique appliquée aux machines et construction des machines.

1873. M. Stévart.

1875. M. Blancquaert.

1840. M. *L. Anspach.*

Mécanique appliquée au génie civil et construction du génie civil.

1873. M. *Zimmer.*

Hydraulique.

1877. M. *Buisset.*

Analyse.

1873. M. Schmit.

1879. M. *Charbo.*

Éléments des probabilités et théorie des erreurs.

1873-1879. M. Schmit.

Physique expérimentale.

1873. M. *Rousseau.*

Éléments de physique mathématique.

1873. M. *Rousseau.*

Physique industrielle.

1873. M. *Rousseau.*

Chimie pratique.

1873. M. *Joly.*

1882. MM. *Joly* et Pelerin (chef des travaux).

1883. MM. *Joly* et *Reychler* (chef des travaux).

Chimie générale.

1873. M. De Wilde.

1876. M. *Joly.*

Chimie analytique.

1873. M. *Joly.*

Chimie industrielle.

1873. M. *Bergé.*

Minéralogie.

1873. M. Joly.

1876. M. *Witmeur.*

Géologie.

1873. M. *Witmeur.*

Éléments d'astronomie.

1873. M. Schmit.

1879. M. *Goemans.*

Botanique industrielle.

1873. M. *Bommer.*

Exploitation des mines.

1873. M. *Witmeur.*

Métallurgie.

1873. M. *Alvin.*

Architecture et cours élémentaire de construction.

1873. M. *Hendrickx.*

Histoire de l'architecture.

1873. M. *Hendrickx.*

Dessin à main levée.

1873. M. *Hendrickx.*

Exploitation des chemins de fer.

1873. M. *Huberti.*

Topographie et éléments de géodésie.

1873. M. Schmit.

1879. M. *Huberti.*

Économie politique.

1875. M. Giron.

1878. M. *H. Denis.*

Législation minière, industrielle et commerciale.

1875. M. *Giron.*

Travaux graphiques.

1873. MM. Hendrickx et Von Gross.

1874. MM. Hendrickx et Jenart.

1875. MM. Hendrickx et Boon.

1876. MM. Hendrickx et Mouris.

1878. M. *Mouris.*

VIII

LISTE DES PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

CLASSÉS PAR RANG D'ANCIENNETÉ

Les noms des professeurs actuellement vivants sont en caractère gras ; un astérisque indique ceux qui n'enseignent plus ou qui ont quitté l'université.

MM.	Guillery (1).	6 oct. 1834.	MM.	Kickx.	20 oct. 1834.
	Meisser.	6 —		Blondeau.	20 —
	Baron.	6 —		Van Cutsem.	22 —
	Van den Corput.	6 —		Uytterhoeven père.	22 —
	Chitti.	6 —		Laisné.	22 —
	Van Meenen.	6 —		Seutin.	22 —
	*H. De Brouckere.	6 —		Guiette.	22 —
	Verhaegen aîné.	6 —		Graux.	22 —
	Defacqz.	6 —		Van Esschen.	22 —
	Plaisant.	13 —		Langlet.	22 —
	Beving.	13 —		Tallois.	22 —
	Bergeron.	13 —		Van Mons.	22 —
	Th. Joly.	13 —		Van Huevel.	22 —
	Ch. De Brouckere.	16 —		Caroly.	24 —
	Molitor.	16 —		Van de Weyer.	24 —
	Kindt.	16 —		Oulif.	26 —

(1) La date est celle de la nomination comme *professeur*.

MM. Pasquier.	26 oct. 1834.
Lelewel.	26 —
Théologue.	26 —
De Gamond.	30 —
Ahrens.	3 novembre.
Picard (David).	3 —
Altmeyer.	16 janv. 1835.
Gandillot.	22 —
Lavallée.	24 juillet.
Nollet.	28 septembre.
Verhulst.	28 —
Parigot.	29 novembre.
Roussel.	24 —
Georges.	13 mars 1836.
* **Tielemans.**	1er juillet.
Minguet.	7 août.
Coppyn.	25 octobre.
Jonet.	17 novembre.
Morel.	8 janv. 1837.
A. Uytterhoeven.	19 —
Lebeau.	19 —
Jacmart.	8 fév. 1838.
Maynz.	12 juin.
Meyer.	5 juillet.
Arntz.	26 —
* **Gluge.**	26 —
Lhoir.	16 juill. 1839.
Schliephake.	16 —
Orts.	16 août.

MM. * **Van Ginderachter.**	30 juill. 1840.
Koene.	17 novembre.
Berghems.	17 —
Sancke.	7 juill. 1841.
De Roubaix.	26 —
Raoul.	21 septembre.
De Hemptinne.	22 fév. 1842.
S. Denis.	4 juillet.
De Villers.	1er août.
Simonart.	18 oct. 1843.
Namur.	7 nov. 1844.
Van Thielen.	18 janv. 1845.
V. Uytterhoeven.	10 octobre.
Bastiné.	28 juill. 1846.
Van Hoorebeke.	10 août.
Tarlier.	3 mai 1847.
Tiberghien.	19 juillet.
De Cuyper.	4 août.
Bougard.	Décembre.
Thiry.	28 déc. 1848.
Hauchamps.	28 —
Rossignol.	14 janv. 1850.
Pigeolet.	14 —
Van Bemmel.	14 —
James.	14 —
Hannon.	14 —
Fétis.	16 août 1853.
Crocq.	27 déc. 1855.

MM.* **Lequime.**	17 juill. 1856.	MM. **Alvin.**	7 juin 1873.
Bancel.	12 oct. 1857.	**Witmeur.**	7 —
D'Udekem.	31 mai 1858.	* **Stévart.**	7 —
* **Houzeau.**	31 —	**Zimmer.**	7 —
Schmit.	31 —	**Huberti.**	7 —
Giron.	12 juill.	**Hendrickx.**	7 —
Francqui.	4 juill. 1859.	Von Gross.	7 —
Rousseau.	4 —	**Bergé.**	7 —
Delvaux.	12 mars 1860.	**Éd. Van den Corput.**	21 —
Henriette.	26 juin 1862.	Mahaux.	21 —
Depaire.	8 févr. 1864.	**Heger.**	30 déc.
* **Lejeune.**	30 juin.	* **Blanquaert.**	9 oct. 1874.
Lambotte.	30 —	* **Graux.**	16 janv. 1875.
Buisset.	6 juill. 1865.	**Duvivier.**	16 —
H. Guillery.	20 janv. 1866.	**Wehenkel.**	3 —
Rivier.	25 juin 1867.	**J. Desmeth.**	30 déc.
Sacré.	10 juill. 1869.	**Hauben.**	17 juin 1876.
Cornil.	10 —	**Scheler.**	6 oct.
Olin.	10 —	* **Thomas.**	16 juin 1877.
Veydt.	3 mars 1870.	**Van der Rest.**	31 déc.
Rommelaere.	9 juill.	**Yseux.**	31 —
* **Hyernaux.**		**Herlant.**	2 juill. 1878.
Tirifahy.	12 juin 1871.	Uricoechea.	2 —
Van Risseghem.	12 —	**Philippson.**	11 oct.
De Wilde.	9 nov.	**Charbo.**	18 fév. 1879.
Bommer.	27 févr. 1872.	**Prins.**	5 avril.
Vanderkindere.	11 janv. 1873.	**H. Denis.**	5 —
Joly.	5 avril.	**Goemans.**	7 août 1880.
Derache.	25 avril 1873.	**Stiénon.**	7 —

MM. A. Willems.	30 oct. 1880.	MM. E. De Smet.	26 janv. 1882.
Hannot.	30 —	Vauthier.	7 août
Carletti.	30 déc.	Ithier.	21 déc.
Pergameni.	2 juill. 1881.	Kufferath.	14 juill. 1883.
L. Anspach.	26 janv. 1882.	Vollgraff.	4 août.

IX

PROSECTEURS

MM. Thibou, 1835-1836, au 1er semestre 1837-1838.

De Roubaix, 2e semestre 1837-1838 au 2e semestre 1840-1841.

Simonart, 1841-1842 au 1er semestre 1844-1845.

Bougard, prosecteur-adjoint 2e semestre 1841-1842, — prosecteur 2e semestre 1844-1845 au 1er semestre 1847-1848.

Rossignol, prosecteur-adjoint 2e semestre 1844-1845, prosecteur 2e semestre 1847-1848 au 1er semestre 1849-1850.

Crocq, prosecteur 2e semestre 1849-1850 au 1er semestre 1860-1861.

H. Guillery, prosecteur-adjoint 2e semestre 1849-1850 au 1er semestre 1860-1861.

Van Volxem, 1er semestre 1860-1861.

Tirifahy, 1er semestre 1860-1861 à 1870-1871.

Roger, 1er semestre 1864 au 1er semestre 1865.

Sacré, 1er semestre 1865-1866 à 1869-1870.

Hauben, 1870-1871 à 1875-1876.

A. Wilmart, 1871-1872.

L. Wilmart, 1876-1877.

L. Warnots, 1883-1884.

Rouffart, 1883-1884.

X

PRÉPARATEURS

MM. Hannon, 1835-1839, préparateur de pharmacie.

Hauchamps, 1836, préparateur à la faculté des sciences.

Rossignol, 1838, préparateur de zoologie, d'anatomie et de physiologie comparées.

Faux, 1839, préparateur du cours de pharmacie.

Cambrelin, 1839, préparateur à la faculté des sciences.

Asser, 1840, préparateur de chimie.

Hannon, 1843, préparateur-adjoint de chimie.

Jacquemyns, 1844, préparateur à la faculté de médecine.

Dam, 1844, préparateur-adjoint au cours de chimie.

Van Elewyck, 1845, préparateur-adjoint au cours de chimie.

Ed. Van den Corput, 1848. préparateur des cours de pharmacologie, de toxicologie et de matière médicale.

Gorissen, 1858, préparateur de chimie.

Tirifahy, 1858, préparateur des cours de pharmacodynamique.

Joly, 1862, préparateur de chimie.

Hecq, 1873, préparateur de chimie.

Stiénon, 1878, préparateur d'histologie.

MM. Pelerin, 1879, préparateur du cours de chimie pratique.

Durselin, 1880, préparateur d'anatomie.

Jos. Gérard, 1883, préparateur de physique, avec le titre de mécanicien.

Rouffart, 1883, préparateur spécial d'anatomie comparée.

Reychler, 1883, chef des travaux chimiques.

XI

LISTE DES AGRÉGÉS

A. — Docteurs agrégés après défense d'une thèse.

MM.			
Namur, Parfait.	Thuin.	Droit.	14 juillet 1842.
Simonart, P.-J.-C.	Wavre.	Médecine.	9 mai 1843.
Bougard, J.	Anderlues.	Id.	30 mai 1843.
Pigeolet, A.-V.	Nivelles.	Id.	5 juillet 1845.
Tiberghien, G.	Bruxelles.	Philosophie et lettres.	14 mai 1846.
Bastiné, L.	Louvain.	Droit.	7 juillet 1846.
Van Hoorebeke, Em.	Gand.	Id.	9 juillet 1846.
Crocq, J.-J.	Bruxelles.	Médecine.	23 octobre 1848.
Bouvier, Lambert.	Id.	Sciences phys. et mathém.	24 juin 1848.
Juste, Ed.	Id.	Philosophie et lettres.	1848.
Rossignol, Hipp.	La Malmaison (France).	Médecine.	1849.
Llerena, Telesforo.	Lima (Pérou).	Philosophie et lettres.	1849.
Pacheco, Toribio.	Arequipa (Pérou).	Droit.	1852.
Delvaux, Prosper.	Bruxelles.	Médecine.	5 avril 1854.
Fétis, Fréd.	Binche.	Droit.	22 juillet 1853.

MM.			
Guillery, Hipp.	Charleroi.	Médecine.	5 décembre 1855.
Giron, Alf.	Bruxelles.	Droit.	13 mai 1857.
Hyernaux, L.-J.-Gh.	Couture-St-Germain.	Médecine.	13 mai 1857.
Lejeune, J.	Luxembourg.	Droit.	14 mai 1857.
Schmit, C.-N.	Bruxelles.	Sciences phys. et mathém.	1858.
Allard, Albéric.	Tournai.	Droit.	6 juillet 1858.
Bara, Jules.	Id.	Id.	19 décembre 1859.
Tirifahy, Séb.	Ligny.	Médecine.	27 juin 1860.
Olin, X.	Bruxelles.	Droit.	27 avril 1864.
Picard, Ed.	Id.	Id.	21 mai 1864.
Duchaine, Gust.	Id.	Id.	9 juillet 1866.
Mourlon, M.	Molenbeek-St-Jean.	Sciences natur.	19 juin 1867.
Rommelaere, G.-A.-V.	Gand.	Médecine.	24 juin 1867.
Vanderkindere, L.	Molenbeek-St-Jean.	Philosophie et lettres.	12 février 1868.
Pedro, Americo de Figueiredo e Mello.	Arêas (Brésil).	Sciences naturelles.	13 janvier 1869.
Pilar, G.	Brod (Slavonie).	Id.	28 juin 1869.
Mahaux, E.	Gembloux.	Médecine.	26 novembre 1869.
Marchant, Eug.-J.	Wommersom.	Id.	27 juin 1870.
Coppez, J.-B.	Rongy.	Id.	28 juin 1870.
Desmet, Ed.-H.	Bruxelles.	Id.	29 juin 1870.
Carpentier, Eug.	Liège.	Id.	30 juin 1871.
Delstanche, Ch.	Bruxelles.	Id.	26 juin 1872.
Desmeth, J.	Neeryssche.	Id.	28 juin 1872.
Wilmart, J.	Jambes.	Philosophie et lettres.	26 avril 1873.
Thomas, P.	Mons.	Id.	6 mai 1873.
Heger, P.	Bruxelles.	Médecine.	27 mai 1873.

MM.			
Prins, Ad.	Bruxelles.	Droit.	28 novembre 1874.
Van der Rest, Eug.	Id.	Id.	27 novembre 1875.
Stiénon, L.	Ixelles.	Médecine.	22 juin 1876.
Capart, Alf.	Tournai.	Id.	28 juin 1877.
Charlier, J.-B.	Ixelles.	Id.	15 mai 1879.
de Saint-Moulin, Eug.	Soignies.	Id.	16 mai 1879.
Kufferath, Ed.	St-Josse-ten-Noode.	Id.	19 décembre 1879.
Splingard, P.	Laeken.	Droit.	21 mai 1881.
Jacques, V.	Bruxelles.	Médecine.	26 juin 1880.
Anspach, Luc.	Id.	École polytechnique.	10 décembre 1880.
Gérard, L.	Id.	Id.	16 novembre 1881.
Wilmart, Luc.	Fontaine-l'Évêque.	Médecine.	30 juin 1881.
Thiriar, J.	St-Vaast.	Id.	27 mai 1882.
Tordeus, Ed.	Bruxelles.	Id.	14 juin 1882.
Errera, Léo.	Laeken.	Sciences naturelles.	4 novembre 1882.
Renson, G.	Tirlemont.	Médecine.	25 juin 1883.
Spehl, Em.	Bruxelles.	Id.	3 avril 1884.

B. — AGRÉGÉS ET DOCTEURS SPÉCIAUX NOMMÉS PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

MM.	MM.
Gluge, 26 juillet 1838.	Frensdorff, 18 janvier 1845.
Loxhay, 30 juillet 1840.	Van Bemmel, 28 février 1850.
Berghems, 17 septembre 1840.	James, 28 février 1850.
Sancke, 7 juillet 1841.	Hannon, 28 février 1850.
De Villers, 1er août 1842.	Sacré, 9 juillet 1868.
Hauchamps, 31 décembre 1842.	Vanden Corput, 10 juillet 1869.

MM.

A. Joly, 5 décembre 1871.

Hauben, 4 juillet 1874.

Herlant, 3 juillet 1875.

Yseux, 19 mars 1877.

MM.

Hector Denis, 7 août 1878.

Goemans, 5 mars 1879.

Van Engelen, 15 mars 1884.

Comte Goblet d'Alviella, 26 juillet 1884.

XII

CONCOURS UNIVERSITAIRE

1841-1842. — *Philosophie.* — Exposer les principaux systèmes philosophiques sur l'origine des idées et montrer comment à chacun de ces systèmes se rattache nécessairement un ensemble complet de doctrines morales, politiques et religieuses.

Premier : M. Guill. **Tiberghien**, de l'Université de Bruxelles.

1843-1844. — *Philologie.* — Tracer l'histoire abrégée de la langue et de la poésie provençales, et dire quelle fut leur influence sur l'Espagne, ainsi que sur une partie de l'Italie, durant le XI^e^ et le XII^e^ siècle.

Mention très honorable à M. Eug. **Van Bemmel**, de l'Université de Bruxelles.

Histoire. — Donner l'histoire de la lutte entre les patriciens et la plèbe de Rome, depuis l'abolition de la royauté jusqu'à la loi Licinia, par laquelle les plébéiens eurent accès au consulat; on indiquera la position politique des deux partis aux principales époques de cette lutte.

Premier : M. Henri **Schuermans**, de l'Université de Bruxelles.

Droit. — Exposer les règles du droit romain sur l'extinction des servitudes par prescription.

Premier ; M. Léonard **Houze**, de l'Université de Bruxelles.

1847-1848. — *Droit moderne.* — On demande un traité historique et positif du droit d'amnistie, de réhabilitation et de grâce.

Premier : M. Henri **Schuermans**, de l'Université de Bruxelles.

1850-1851. — *Philologie.* — Des perfectionnements que reçut la langue française au XVII^e^ siècle et des influences auxquelles il faut les attribuer.

Premier : M. Ernest **Bouvier**, de l'Université de Bruxelles.

Droit moderne. — Essai d'un traité sur la réserve.

Premier : M. Charles **Petit**, de l'Université de Bruxelles.

1852-1853. — *Sciences physiques et mathématiques.* — Dans quel cas peut-on déterminer le mouvement d'un point pesant dans un canal cylindrique?

Premier : M. E.-J. **Rousseau**, de l'Université de Bruxelles (*ex æquo* avec M. Dauge, de Gand).

1854-1855. — *Philologie.* — De l'influence de Shakespeare sur le théâtre français jusqu'à nos jours.

Premier : M. Albert **Lacroix**, de l'Université de Bruxelles.

1862-1863. — *Médecine.* — Des convulsions puerpérales.

Mention très honorable à M. Oscar **Max**, de l'Université de Bruxelles.

1865-1866. — *Médecine (matières spéciales).* — Faire l'histoire des grossesses extra-utérines, insister spécialement sur le diagnostic et le traitement.

Mention très honorable à M. Ed.-H. **De Smet**, de l'Université de Bruxelles.

1869-1870. — *Médecine (matières spéciales).* — Des ruptures utérines.

Premier : M. Alexandre-Martial **Wilmart**, de l'Université de Bruxelles.

1873-1874. — *Philologie.* — Faire un tableau littéraire de la comédie en France depuis Molière jusqu'à nos jours.

Premier : M. Hubert-Ferdinand-Maurice **Kufferath**, de l'Université de Bruxelles.

1875-1876. — *Histoire.* — Quelles sont les causes du grand développement des communes de la Flandre au XII^e^ et au XIII^e^ siècle? Exposer les caractères distinctifs de ces communes et établir un parallèle entre elles et les diverses espèces de communes de la France.

Mention honorable à M. Alb. **Rutten**, de l'Université de Bruxelles.

XIII

LISTE DES APPARITEURS

1. M. Timmermans, Louis, nommé appariteur de la faculté de droit, le 11 novembre 1834.

2. M. Raingo, Jean-Baptiste, appariteur de la faculté de philosophie et lettres le 23 novembre 1834.

3. M. Meert, Pierre, appariteur de la faculté de médecine, le 26 octobre 1834.

4. M. Crispiels, François, appariteur de la faculté des sciences, le 23 novembre 1834.

5. M. Deleu, Charles, appariteur de la faculté de droit, le 12 juillet 1838.

6. M. *Terhorst*, Victor, second appariteur de la faculté de médecine, le 20 juin 1839. — Nommé appariteur près des facultés de droit et de philosophie et appariteur en chef, le 29 janvier 1852.

7. M. Raingo, Adolphe, appariteur-adjoint de la faculté des sciences, le 2 octobre 1841. — Nommé appariteur définitif le 1er novembre 1847.

8. M. Willems, Joseph-Prosper, appariteur de la faculté des sciences, le 18 septembre 1852.

9. M. *Vleminckx*, Antoine, appariteur de la faculté des sciences, le 30 novembre 1855.

10. M. Christiaens, Henri, appariteur de la faculté de médecine, le 8 octobre 1858.

11. M. *Grenier*, François, appariteur de la faculté de médecine, le 24 décembre 1883.

XIV

RELEVÉ GÉNÉRAL DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES.

ANNÉES ACADÉMIQUES.	PHILOSOPHIE.	DROIT.	SCIENCES.	MÉDECINE.	ÉCOLE POLYTECHNIQUE.	TOTAUX.	OBSERVATIONS.
1834-1835	12	17	14	53	»	96	
1835-1836	34	77	33	106	»	250	
1836-1837	37	127	35	65	»	264	
1837-1838	45	97	34	52	»	228	
1838-1839	39	93	43	27	»	202	
1839-1840	43	148	37	51	»	279	
1840-1841	53	72	37	41	»	203	
1841-1842	35	74	39	31	»	179	
1842-1843	38	65	34	33	»	170	
1843-1844	44	69	24	39	»	176	
1844-1845	53	77	21	34	»	185	
1845-1846	65	87	21	39	»	212	
1846-1847	83	92	20	47	»	242	
1847-1848	84	87	34	42	»	247	
1848-1849	92	98	34	49	»	273	

ANNÉES ACADÉMIQUES.	PHILOSOPHIE.	DROIT.	SCIENCES.	MÉDECINE.	ÉCOLE POLYTECHNIQUE.	TOTAUX.	OBSERVATIONS.
1849-1850	87	146	56	52	»	341	Dans les 56 élèves en sciences sont compris 17 élèves de l'école de pharmacie. Les 33 élèves de l'école de pharmacie sont compris parmi les 107 de la faculté de médecine.
1850-1851	69	164	44	62	»	339	
1851-1852	71	131	36	107	»	345	
1852-1853	54	109	19	118	»	300	
1853-1854	45	143	17	115	»	320	
1854-1855	68	157	39	102	»	366	
1855-1856	81	178	82	96	»	437	
1856-1857	68	185	86	110	»	449	
1857-1858	45	192	74	135	»	446	
1858-1859	47	163	57	147	»	414	
1859-1860	41	145	65	154	»	405	
1860-1861	34	134	66	155	»	389	
1861-1862	50	135	59	171	»	415	
1862-1863	41	142	59	165	»	407	
1863-1864	43	152	69	155	»	419	
1864-1865	50	202	61	156	»	469	
1865-1866	41	176	51	166	»	434	
1866-1867	36	191	75	147	»	449	
1867-1868	45	186	92	159	»	482	
1868-1869	46	185	91	159	»	481	
1869-1870	68	192	88	148	»	496	
1870-1871	62	229	103	141	»	535	
1871-1872	53	241	101	188	»	583	
1872-1873	55	253	95	191	»	594	

ANNÉES ACADÉMIQUES.	PHILOSOPHIE.	DROIT.	SCIENCES.	MÉDECINE.	ÉCOLE POLYTECHNIQUE.	TOTAUX.	OBSERVATIONS.
1873-1874	58	232	106	188	63	647	
1874-1875	61	212	102	210	101	686	
1875-1876	59	197	117	242	106	721	
1876-1877	86	228	178	281	104	877	
1877-1878	101	243	234	283	121	982	
1878-1879	124	280	204	296	123	1063	
1879-1880	176	305	265	290	123	1159	
1880-1881	184	336	298	317	104	1239	
1881-1882	173	352	317	390	109	1341	
1882-1883	206	424	368	396	120	1514	
1883-1884	206	455	415	484	126	1686	

XV

ÉTUDIANTS QUI ONT OBTENU UN DIPLÔME FINAL

I. — DOCTEURS EN PHILOSOPHIE

MM.

Anspach, Armand.	Bruxelles.	...	1876 (1).
Badareu, Alexandre.	Roumanie.	Gr. distinct.	24 juillet 1883.
Bara, Adolphe.	Lille.	...	1854.
Berland, Auguste.	Meslin-l'Évêque.	...	1883-1884.
Calloïano, Michel.	Craïova (Roumanie).	Gr. distinct.	26 juillet 1883.
De Gronckel, Jean.	Ixelles.	...	1881-1882.
De Rasquinet, Pierre.	Couthuin.	La pl. gr. dist.	1872.
Djuvara, Georges.	Bucharest.	...	15 décembre 1879.
D'Union, Jean.	Ixelles.	Distinction.	1881-1882.
Évrard, Léopold-Victor.	Ath.	...	1858.
Felsenhart, Guillaume.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Felsenhart, Jacques.	Arlon.	...	1851.
Frensdorff, Émile-Max.	Hanovre.	...	1843.

(1) Lorsque la date de l'année est seule donnée, il s'agit d'un diplôme délivré conformément à la loi, soit par le jury (lois de 1835, de 1849 et de 1857), soit par la faculté (loi de 1876). Dans le premier cas, l'indication est celle de l'année astronomique (ex. : 1876), dans le second, celle de l'année académique (ex. : 1879-1880).

Lorsque la mention du jour et du mois est jointe à celle de l'année, il s'agit d'un diplôme purement honorifique, conféré conformément aux règlements universitaires et en dehors des sessions officielles (ex. : 26 juillet 1879).

MM.

Gellens, Édouard.	Roosbeek.	Distinction.	8 mai 1876
Gheorghiu, Xénophon.	Jassy.	...	15 juin 1878.
Grundy, William-James.	Londres.	...	28 décembre 1881.
Guénair, Victor.	Couthuin.	...	1856.
Hannot, Émile.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Hins, Eugène.	Molenbeek-St-Jean.	...	1865.
Houyoux, Paul.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
James, Édouard.	Liverpool.	...	1841.
Janson, Paul-Émile.	Herstal.	La pl. gr. dist.	1859.
Jonnesco, Georges-Jean.	Pitesci (Roumanie).	Gr. distinct.	13 mai 1884.
Juste, Éd-Phil.-J.-B.	Bruxelles.	...	1847.
Koch, Philippe.	Cologne.	Gr. distinct.	1883-1884.
Leonardesco, Constant^{n}.	Craïova (Roumanie).	...	26 octobre 1872.
Maass, Bernard.	Sagan (Silésie).	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Maes, Paul.	Quiévrain.	...	1878-1879.
Mahutte, Frantz.	Mons.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Mahutte, François.	Antoing.	Distinction.	1848.
Martroye, François.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1873.
Michalarias, Antoine.	Hydra (Grèce).	...	28 juin 1872.
Milz, Jacques.	Dalhem.	...	1845.
Niset, Henri.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Nizet, François.	Lierneux.	...	1870.
Renson, Guillaume.	Waremme.	Distinction.	1855.
Rutten, Albert.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Sander, Jean.	Wolvelange(G.Duch.)	...	1883-1884.
Schmitz, François.	Herzogenrath.	Distinction.	1874.
Servais, Jean.	Huy.	Distinction.	1874.
Soutzo, Alexandre.	Jassy	...	3 avril 1882.

MM.			
Spanoghe, Émile.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1853.
Suliotis, Christodule.	Braïla (Roumanie).	...	1er août 1874.
Tarlier, Jules.	Bruxelles.	...	1843.
Thomas, Paul.	Mons.	La pl. gr. dist.	1870.
Tiberghien, Guillaume.	Bruxelles.	...	1845.
Van Dalen, Henri.	Id.	Distinction.	1864.
Vanderkindere, Léon.	Molenbeek-St-Jean.	La pl. gr. dist.	1865.
Van Meenen, Franç.-J.	Louvain.	...	1841.
Vincent, Louis.	Ligny.	Distinction.	1854.
Willems, Alphonse.	St-Josse-ten-Noode.	...	1858.

II. — DOCTEURS EN DROIT.

MM.			
Adan, Henri-Fr.-Gust.	Bruxelles.	...	1852.
Adnet, Amédée.	Id.	La pl. gr. dist.	1857.
Alexandre, Léon.	Marche.	...	1866.
Allard, Albéric.	Tournai.	La pl gr. dist.	1855.
Allard, Alfred.	Bruxelles.	...	1851.
Allard, Émile.	Tournai.	...	1859.
Allard, Ernest.	Bruxelles.	...	1862.
Allard, Julien.	Tournai.	Distinction.	1865.
Ambroes, Joseph-Henri.	Tirlemont.	Gr. distinct.	1839.
André, Émile.	Bruxelles.	...	1872.
André, Louis.	Id.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Anoul, Aug.-Théop.-J.	Ixelles.	...	1846.
Anspach, Armand.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Anspach, Eugène.	Id.	...	1856.

MM.

Anspach, Jules.	Bruxelles.	...	1851.
Antoine, Alphonse.	Namur.	...	1861.
Arnold, Victor.	Molenbeek-St-Jean.	...	1880-1881.
Arnould, Henri-L.-Jos.	Leuze.	...	1845.
Asou, Albert.	Tournai.	Distinction.	1877-1878.
Aulit, Félicien.	Mons.	Distinction.	1849.
Babut du Marès, Louis.	Maestricht.	...	1852.
Baeghe, Émile.	Pitthem.	Distinction.	1868.
Baeh, Oswald.	Roetgen (Allemagne).	...	1883-1884.
Baisoiu, Firaké.	Caraca (Roumanie).	...	21 décembre 1877.
Bara, Alphonse.	Tournai.	Distinction.	1862.
Bara, Jules.	Id.	La pl. gr. dist.	1857.
Barbanson, Alfred.	Bruxelles.	Distinction.	1862.
Barbanson, Ernest.	Id.	Distinction.	1852.
Barbier, Franç.-Théod.	Id.	...	1858.
Barra, Louis-Adrien-J.	Lille.	...	1843.
Barth, Philippe-Ed.-N.	Luxembourg.	...	1860.
Bartholeyns, J.-L.-J.-G.	Bruxelles.	...	1853.
Bary, Achille.	Nivelles.	Distinction.	1873.
Bary, Emile.	Id.	..	1880-1881.
Bastin, Constantin.	Liège.	...	1863.
Batardy, Georges.	St.-Josse-ten-Noode.	...	1883-1884.
Baude, Émile.	Bruxelles.	...	1874.
Beaulieu, Florent.	Liège.	Distinction.	1860.
Beaulieu, Victor.	Id.	...	1860.
Beckers, Charles-Franç.	Namur.	...	1848.
Beckers, Jean-Alb.-A.	Bruxelles.	...	1847.
Behaeghel, Albert.	Dunkerque.	...	1878-1879.

MM.			
Bejann, Georges-Jacq.	Ozolesti (Roumanie).	La pl. gr. dist.	13 juin 1873.
Benichaké, Constantin.	Houch (Roumanie).	...	14 octobre 1876.
Benoidt, Maurice.	Bruxelles.	Distinction.	1882-1883.
Benoidt, Victor.	Id.	...	1857.
Berden, Charles-F.-Jos.	Kerkrade.	Distinction.	1844.
Berden, Léon.	Heur-le-Tixhe.	...	1880-1881.
Berden, Victor-N.-F.-J.	Kerkrade.	...	1844.
Berger, Charles.	Genappe.	...	1859.
Berger, Joseph.	Chaumont-Gistoux.	Distinction.	1879-1880.
Bergmann, Antoine.	Lierre.	Distinction.	1858.
Bergmann, Georges.	Id.	...	1859.
Berlemont, Alexandre.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1878-1879.
Bernard, Eugène.	St.-Servais-Namur.	Distinction.	1854.
Bernays, Guillaume.	Coblence.	Distinction.	1868.
Bernier, Paul.	Binche.	Gr. distinct.	1882-1883.
Berré, Alfred.	Anvers.	...	1862.
Bersez, Émile.	Renaix.	...	1856.
Berzu, Nicol.-Alexand.	Bacau (Roumanie).	La pl. gr. dist.	22 novembre 1873.
Best, Émile.	Boom.	...	1845.
Beyens, Eugène-Henri.	Bruxelles.	...	1842.
Bidart, Eugène.	Id.	La pl. gr. dist.	1863.
Biebuyck, Gustave.	Anderlecht.	...	1868.
Biebuyck, Léon.	St-Josse-ten-Noode.	...	1868.
Bilaut, François.	Bodeghem-St-Martin.	Gr. distinct.	1853.
Blaes, Fr.-Ch.-Gust.	Bruxelles.	...	1841.
Blaes, Mar.-Fr.-Ch.-H.	Id.	...	1843.
Blanpain, Arthur.	Namur.	...	1868.
Bock, Nicolas.	Bruxelles.	Distinction.	1882-1883.

MM.

Bocquet, Ernest-Henri.	Anderlecht.	...	1850.
Bodson, Arthur.	Mont-s/Marchienne.	Distinction.	1872.
Bodson, Jules.	Id.	Distinction.	1876-1877.
Boels, Émile.	Louvain.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Boëns, Ernest.	Chimay.	...	1857.
Boëns, Georges.	Ixelles.	...	1881-1882.
Bolle, Auguste.	Châtelet.	...	1875.
Bollie, Jean.	St-Josse-ten-Noode.	...	1874.
Bols, J.-B.-Fr.-Liév.-L.	Bruxelles.	...	1848.
Bomal, Émile.	Nivelles.	...	1869.
Bon, Norbert.	Virton.	...	1876.
Bonnet, Édouard.	Gand.	...	1850.
Bonnet, Félix.	Bruxelles.	...	1879-1880.
Bonnevie, Jean-Baptiste.	Id.	...	1843.
Bonnewyn, Émile.	Id.	...	1861.
Borre, Pierre.	Bruges.	...	1862.
Borré, Joseph.	Putte-lez-Malines.	Distinction.	1864.
Bosch, Henri.	Maestricht.	Distinction.	1856.
Bosiers, Ernest.	Anvers.	...	1883-1884.
Bosquet, H.-Fél.-Jos.	Mons.	...	1844.
Botez, Georges.	Jassy.	Distinction.	14 mai 1875.
Boucquéau, Ernest.	Goegnies.	Distinction.	1842.
Boudart, Paul.	Nivelles.	...	1875.
Bouillon, Paul.	Bruxelles.	...	1875.
Boulanger, Fernand.	Binche.	Distinction.	1873.
Boule, Auguste.	Chièvres.	...	1870.
Boulmant, Gaston.	Saint-Ghislain.	...	1883-1884.
Bouquié, Jules.	Bruxelles.	...	1868.

MM.

Bourada, Jean.	Jassy.	...	13 juin 1873.
Bourgeois, Émile-Léon.	Courtrai.	...	1849.
Bourlard, Édouard.	Mons.	Distinction.	1861.
Bourlard, Émile.	Id.	...	1869.
Boussemart, Hector.	Bruxelles.	...	1872.
Bouvier, Guillaume.	Ixelles.	Distinction.	1881-1882.
Bouvier, Jean-B.	Bruxelles.	...	1854.
Bouvier, Pierre-H.-Ern.	Id.	...	1850.
Bouwens, Edmond.	Ixelles.	...	1874.
Braas, Adolphe.	Namur.	Gr. distinct.	1852.
Brants, Constant.	Anvers.	...	1858.
Braun, Auguste.	Nivelles.	...	1878-1879.
Bredael, Jean-Baptiste.	Bruxelles.	...	1850.
Bregentzer, Edouard.	Ell.	...	1852.
Bricour, Camille.	Soignies.	...	1858.
Brincourt, Pierre-Urb.	Arlon.	...	1853.
Brockmann, René.	Thuin.	...	1872.
Broquet, Léon.	Valenciennes.	...	1878-1879.
Broquet, Victor.	Ligne.	...	1858.
Brossel, Nicolas.	Dormagen (Allemag.).	...	1882-1883.
Brule, Hector.	Nivelles.	Distinction.	1865.
Brunard, Henri.	Maransart.	Distinction.	1875.
Brunard, Hubert.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1867.
Brunet, Émile.	Id.	...	1882-1883.
Buchet, Oscar.	Genappe.	...	1862.
Caillet, Charles-Ernest.	Paris.	...	1864.
Calewaert, Léon.	Courtrai.	...	1872.
Calmeyn, Louis.	Bruxelles.	...	1850.

MM.

Calmeyn, Pierre.	Bruxelles.	...	1850.
Cambier, Désiré-Charles.	Mons.	...	1854.
Cambier, Louis.	Id.	...	1854.
Cambier, Omer-Charles.	Id.	...	1868.
Cammaerts, François.	Vilvorde.	...	1871.
Cammaerts, Grégoire.	Bruxelles.	Distinction.	1864.
Campen, Victor.	Grammont.	Gr. distinct.	1879-1880.
Campion, Henri-Eug.	Ixelles.	...	1864.
Campioni, Charles.	Bruxelles.	Distinction.	1872.
Canler, Adolphe.	Tournai.	Distinction.	1857.
Capon, Alphonse.	Éthe.	Distinction.	1874.
Carette, Jules-Fidèle.	Courtrai.	...	1856.
Carion, Édouard.	Mons.	...	1850.
Carlier, Charles.Ed.-J.	Id.	...	1845.
Carlier, Jules.	Nivelles.	Distinction.	1858.
Carmouche, Eugène.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Carpentier, Auguste.	Ypres.	...	1861.
Carton, Constant.	Ampsin.	...	1848.
Carton, Hassan.	St.-Josse-ten-Noode.	...	1847.
Casier, Constant.	Gand.	...	1849.
Casier, Hyppolyte-Jules.	Id.	Distinction.	1841.
Casimir, Émile.	Namur.	...	1882-1883.
Cassel, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1876.
Cattoir, Jacques-Eug.-A.	Id.	...	1845.
Cerkez, Georges.	Fokchany(Roumanie).	Distinction.	1875.
Charles, Armand.	Châtelet.	...	1882-1883.
Chasseur, Charles.	Namur.	...	1876.
Chaudron, Émile.	Charleroi.	...	1876.

MM.

Chevalier, Léon.	Houdain (France).	Distinction.	1867.
Chomé, Jules.	Ixelles.	...	1874.
Chomé, Louis.	Id.	...	1870.
Christiaens, Charles.	Bruxelles.	Distinction.	1881-1882.
Christodulo, Emmanuel.	Jassy.	...	30 juin 1874.
Claes, Jean-Baptiste.	Bruxelles.	...	1866.
Claessens, Victor.	Hal.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Clavareau, Frédéric-A.	Namur.	...	1838.
Clément, Émile.	Id.	...	1855.
Clooten, Henri-Louis.	Thorn (Luxembourg).	Distinction.	1849.
Cluydts, Edmond.	Malines.	...	1870.
Cluydts, François.	Id.	...	1876.
Coenaes, Hub.-Charles-Antoine.	Maestricht.	...	1864.
Coenaes, Ch.-P.-L.	Bruxelles.	Distinction.	1849.
Coenraets, Ferdinand.	Bruges.	...	1875.
Collet, Léon.	Bruxelles.	...	1867.
Considérant, Nestor.	Mons.	Distinction.	1845.
Conta, Basile.	Niamtzou (Roumanie).	...	1872.
Convert, Alfred.	Tournai.	...	1859.
Coomans, Charles-Arn.	Moll.	...	1865.
Coppée, Évariste.	Strépy-Bracquegnies.	...	1850.
Coppieters-'t Wallant, A.	Bruges.	...	1858.
Coppyn, Alphonse.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Coppyn, Louis-Alexand.	Id.	...	1868.
Corbisier de Méaulsart, Gaston.	Id.	...	1877-1878.
Corbisier, Victor.	Nivelles.	...	1841.
Coremans, Édouard.	Anvers.	...	1863.

MM.			
Cornet, Émile.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1879.
Cornil, Georges.	Charleroi.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Cornil, Modeste.	Gosselies.	La pl. gr. dist.	1853.
Cornu, Adrien.	Gottignies.	...	1858.
Costescu, Nicolas.	Bucharest.	...	1874.
Coucke, Jules.	Courtrai.	...	1861.
Courouble, Léopold.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Crabbé, Alfred.	Id.	Distinction.	1859.
Crame, Charles.	Solre-sur-Sambre.	...	1864.
Crepin, Isidore-Joseph.	Tournai.	...	1841.
Cretz, Pierre-Martin.	Anvers.	...	1857.
Crèvecœur, Léon.	Bruxelles.	...	1878-1879.
Croukhants, Théodule.	Courtrai.	...	1849.
Cumont, Georges.	Alost.	...	1875.
D'Aguilar, Jean-Bapt.	Bruxelles.	Distinction.	1840.
Dam, Léon.	Id.	Distinction.	1883-1884.
Damen, François.	Id.	...	1882-1883.
Dansaert, Chrétien-J.	Id.	...	1853.
Dansaert, Émile.	Id.	Distinction.	1863.
D'Août, Nicolas.	Mousty.	Distinction.	1865.
D'Archambaux, Ernest.	St-Josse-ten-Noode.	...	1874.
Dassonville, Fernand.	Saint-Hubert.	...	1881-1882.
Daumerie, Aug.-Désiré.	Leuze.	...	1847.
Daumerie, Léon.	St-Josse-ten-Noode.	...	1883-1884.
Day, Joseph.	Bruxelles.	...	1874.
De Altaïde Moncorvo, Evaristo-Camargo.	Rio-de-Janeiro.	...	29 novembre 1858.
De Bal, Louis.	Jauchelette.	...	1875.
De Bare, Cyrille.	Audenarde	...	1854.

MM.			
De Barolet, Fr.-Fréd.-J.	Mons.	...	1855.
De Baugnies, Émile.	Braine-le-Comte.	...	1876-1877.
De Bay, Léonce.	Chièvre.	...	1867.
De Bettignies, Charles.	Mons.	...	1851.
De Blaudt, Aimé.	Courtrai.	...	1883.
De Blois, Charles.	Tournai.	Distinction.	1848.
De Boeck, Arthur.	Schaerbeek.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
De Boeck, Jean.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1858.
De Bounder, Théodore.	Id.	Distinction.	1855.
De Brandner, Émile.	Id.	...	1844.
De Broux, Jules-Jean-J.	Namur.	...	1869.
De Burbure, Louis.	St-Josse-ten-Noode.	...	1863.
De Busschere, Alphonse.	Bruges.	Distinction.	1873.
De Carvalho Moreira, P.	Peveda (Brésil).	...	29 novembre 1858
De Champs, Auguste.	Jauche.	...	1883-1884.
De Clerck, Henri.	Bruxelles.	Distinction.	1879-1880.
De Codt, Henri.	Ypres.	Distinction.	1882-1883.
De Coninck, Laurent.	Bruxelles.	Distinction.	1879-1880.
De Corte, Jean-Émile.	Nivelles.	...	1839.
De Craecker, Achille.	Alost.	...	1876.
De Crombrugghe, Albér.	Bruges.	...	1865.
De Cuyper, Aug.-Ch.-A.	St-Josse-ten-Noode.	...	1872.
De Decker, Michel.	Bruxelles.	...	1865.
De Deyn, Raymond.	Ninove.	...	1863.
De Dorlodot, Marcel.	Couillet.	...	1871.
De Fandler, Charles.	Vinalmont.	...	1852.
De Fierlant, Paul.	Bruxelles.	...	1856.
De Fontaine, Idesbalde.	Popuelles.	...	1883-1884.

MM.

Defré, Paul.	Bruxelles.	...	1869.
De Frise, Arthur.	Dour.	Distinction.	1846.
De Fuisseaux, Alfred.	Mons.	...	1868.
De Fuisseaux, Ern.-Nic.	Id.	...	1853.
De Fuisseaux, Eugène.	Id.	...	1853.
De Fuisseaux, Léon.	Id.	...	1862.
De Gamond, Louis.	Anvers.	...	1864.
De Gand, Émile.	Bruxelles.	...	1862.
De Gardin, Antoine.	Thulin.	...	1864.
De Gheus, Léon.	Ypres.	...	1845.
De Gheus, Camille.	Id.	...	1858.
De Glymes, Libert.	Mons.	...	1851.
De Gorge, Eug.-Fr.-Ch.	Boussu.	...	1848.
De Greef, Guillaume.	Bruxelles.	...	1866.
De Greef, Jules.	Schaerbeek.	...	1868.
De Grelle, Ed.-Firmin.	Liège.	...	1867.
De Gronckel, Charles.	Saint-Pétersbourg.	...	1873.
De Haulleville, Prosper.	Luxembourg.	...	1853.
De Hemptinne, Edouard.	Bruxelles.	...	1879-1880.
De Henricourt, Adelin.	Acoz.	...	1877-1878.
De Heyn, Gustave.	Bruxelles.	...	1848.
De Heyn, Louis.	Id.	...	1859.
De Hulst, Alfred.	Gand.	...	1868.
De Hulst, Ernest.	Id.	...	1872.
De Jongh, Charles.	Schaerbeek.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Dekens, Alfred.	Ninove.	...	1870.
De Keuwer, Basile.	Nieuport.	...	1845.
De Keyser, Édouard.	Bruxelles.	...	1848.

MM.			
De Knyff, Oscar.	Merxem.	...	1860.
De la Charlerie, Ed.	Dinant.	...	1853.
Delaire, Louis.	Erpent.	...	1857.
De Lalaing (C^te^), Charl.	Londres.	Distinction.	1878-1879.
De Lannoy, Jules.	Malines.	...	1879-1880.
De Latour, Benoît-J.	Gand.	...	1876.
Delbruyère, Émile.	Charleroi.	Distinction.	1878-1879.
Delbruyère, L.-P.-E.-G.	Id.	...	1844.
Delcoigne, Pierre.	Bruxelles.	...	1853.
Delcroix, Joseph.	Schaerbeek.	...	1882-1883.
De l'Eau d'Andrimont, F.	Oelegem.	...	1840.
Delecourt, Jules.	Mons.	...	1859.
Deleener, Guillaume.	Bruxelles.	...	1874.
Deleener, Jean-Pierre.	Id.	...	1843.
Delhasse, Ernest.	Id.	...	1879-1880.
Delinge, Alphonse.	Id.	...	1878-1879.
Delmotte, Henri-P.-J.	Baudour.	...	1845.
Delvaux, Octave.	Schaerbeek.	...	1871.
Delwart, Émile-A.	Rebecq-Rognon.	...	1855.
De Maertelaere, René.	Anvers.	...	1872.
Demanet, Jean-Auguste.	Bruxelles.	...	1852.
Demaret, Charles.	Morlanwelz.	...	1882-1883.
De Meren, Arthur.	Anvers.	...	1859.
De Meren, Émile.	Namur.	...	1852.
De Meren, Odon.	Anvers.	...	1865.
Demeure, Emmanuel.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1859.
De Molder, Eugène.	Molenbeek.	Distinction.	1883-1884.
De Moor, Eugène.	Malines.	...	1881-1882.

MM.

De Mortier, A.-C.-M.	Ixelles.	...	1872.
De Mortier, Eugène.	Id.	...	1874.
De Mot, Émile.	Anvers.	...	1857.
De Moyer, Numa.	Bruxelles	Distinction.	1869.
De Myttenaere, Albert.	Id.	...	1882-1883.
De Neef, Albert.	Id.	...	1881-1882.
De Neubourg, Benjamin.	Lessines.	Distinction.	1872
Denis, Hector.	Braine-le-Comte.	...	1865.
Denis, Louis.	Ensival.	...	1855.
Denys, Léopold.	Fleurus.	...	1871.
Deome, Jules.	Nivelet.	Gr. distinct.	1855.
De Page, Eugène.	Bruxelles.	...	1870.
De Permentier, Lucien.	Tongres.	...	1874.
De Perre, Achille.	Moerbeke.	Distinction.	1882-1883
De Pitteurs-Hiegaerts, Armand.	Ordenge.	...	1860.
De Pitteurs-Hiegaerts, Henri.	Saint-Trond.	Distinction.	1855.
De Poorter, Alphonse.	Bruxelles.	...	1855.
De Pooter, Joseph.	Lierre.	...	1883-1884.
De Potter, Arthur.	Molenbeek-St-Jean.	...	1860.
De Prelle, Charles.	Charleroi.	Distinction.	1869.
Deprez, Edgar.	Liège.	...	1867.
Deprez, Émile.	Rouveroy.	Distinction.	1855.
Dequesne, Fernand.	Bruxelles.	...	1870.
Deramaix, Maurice.	St-Josse-ten-Noode.	...	1876.
De Rasquinet, Pierre.	Couthuin.	La pl. gr. dist.	1875.
De Rasse, Henri.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1867.
De Reine, Charles.	Maubeuge.	Gr. distinct.	1877-1878.

MM.

De Ro, Georges.	St-Josse-ten-Noode.	...	1873.
De Roisin, Auguste.	Bruxelles.	...	1878-1879.
De Roissart, Amédée.	Bon-Secours.	...	1865.
De Roissart, Wolfgang.	Tournai.	...	1838.
De Rongé, Georges.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1868.
De Rongé, Pierre-Jean.	Id.	Distinction.	1841.
De Ruysscher, Jules.	Id.	...	1881-1882.
De Ryckman, Charles.	Id.	...	1859.
Descamps, Émile.	St-Josse-ten-Noode.	...	1881-1882.
Descamps, Louis.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Deschamps, Émile.	Gosselies.	...	1880-1881.
Descressonnières, Jacq.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1883-1884.
Desgains, Eugène.	Ixelles.	...	1876.
Desmarest, Fr. Ch.	Bruxelles.	Distinction.	1860.
Desmedt, Émile.	Id.	Distinction.	1881-1882.
De Smeth, Jules.	Id.	...	1878-1879.
Despret, Félix-Constant.	Chimay.	...	1851.
Despret, Maurice.	Binche.	Gr. distinct.	1880-1881.
Destrait, Omer.	Soignies.	Distinction.	1879.
Destrée, Jules.	Marcinelle.	Distinction.	1882-1883.
De Tender, Léon.	Namur.	...	1879-1880.
De Thibault, Joseph.	Couillet.	...	1876.
De Thy, Alphonse.	Hanret.	...	1856.
De Thy, Constant.	Ghezée.	...	1860.
Dever, Edmond.	Soignies.	Distinction.	1878-1879.
De Villegas, Charles.	Audenarde.	Distinction.	1856.
De Volder, Joseph.	Bruxelles.	Distinction.	1864.
Devos, Paul.	Leuze.	...	1883-1884.

MM.			
De Vrintz de Treuenfeld, Alexandre.	Bruxelles.	Distinction.	1862.
De Wandre, Edmond.	Charleroi.	...	1878.
De Wandre, Franz.	Id.	...	1873.
DeWandre, Pierre-Jules.	Liège.	Distinction.	1845.
Dewez, Guillaume.	Mellier.	...	1872.
De Witte, Victor.	Alost.	Distinction.	1868.
De Wijnter, Alfred.	Ostende.	Distinction.	1883-1884.
Dieudonné, Melchior.	Bruxelles.	Distinction.	1873.
Dimitriu, R. Démétrius.	Bucharest.	...	7 août 1872.
Dobbelaere, Gustave.	Courtrai.	Distinction.	1861.
Dolez, Edmond.	Bruxelles.	Distinction.	1859.
Dolez, Georges.	Id.	...	1871.
Domus, Joseph.	Anvers.	Distinction.	1872.
Drieghe, Barthélemy.	Gand.	...	1860.
Drion, Jules.	Liège.	...	1876.
Drugman, Eugène.	Bruxelles.	...	1847.
Drugman, Jules.	Ixelles.	...	1852.
Drugman, Léon.	Id.	...	1871.
Drugmand, Désiré.	Ath.	Distinction.	1872.
Dubois, Adolphe.	Bruxelles.	Distinction.	1853.
Dubois, Albert.	Mons.	Distinction.	1857.
Dubois, Edmond.	Leuze.	Distinction.	1883-1884.
Duca, Jean.	Galatz (Roumanie).	...	1871.
Duchaine, Gustave.	Bruxelles.	Distinction.	1859.
Duchâtelet, Louis-Eug.	Saint-Léger.	...	1876.
Duchêne, Albert.	Chênée.	...	1875.
Dugniolle, Léopold.	Baugnies.	...	1841.
Dujeux, Ernest.	Bruxelles.	...	1874.

MM.

Dumonceau, Henri-F.	Bruxelles.	...	1843.
Dumont, Herman.	Bruges.	...	1876-1877.
Dumortier, Omer.	Lessines.	La pl. gr. dist.	1869.
Dupont, Joseph-V.-H.	Marche.	...	1857.
Dupont, Hector.	Houdeng-Aimeries.	...	1883-1884.
Dupret, Georges.	Marcinelle.	...	1873.
Dupret, Norbert.	Bruxelles.	...	1875.
Dupuis, Louis.	Nivelles.	...	1861.
Duvivier, Charles-Alb.	Leuze.	Gr. distinction.	1857.
Duvivier, Léon.	Fleurus.	...	1861.
Duysters, Charles-Aloys.	Anvers.	...	1849.
Dwelshauvers, Alfred.	Dinant.	...	1858.
Émond, Louis.	Romedenne.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Ensch, Numa.	Ruette.	...	1866.
Ernotte, Edmond.	Bruxelles.	...	1858.
Ernst, Guillaume.	Montzen.	...	1882-1883.
Errera, Paul.	Laeken.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Éverard, Victor.	Bruxelles.	...	1848.
Fagnard, Léopold.	Pry.	...	1876-1877.
Fagniard, Émile.	Houdeng-Aimeries.	...	1849.
Faider, A.-M.-J.	Louvain.	...	1859.
Faider, Amédée.	St-Josse-ten-Noode.	...	1864.
Faider, Victor-Adolphe.	Liège.	...	1844.
Fallot, Gustave.	Namur.	...	1860.
Fassin, Julien-Joseph.	Spa.	...	1859.
Fauconnier, Gustave.	Mons.	...	1849.
Fauquel, Victor.	Soignies.	Distinction.	1859.
Faurie, Emmanuel.	Orliac de Bar (France)	...	1845.

MM.

Feron, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1863.
Feron, M.-C.-H.-F.	Chimay.	...	1858.
Feron, M.-L.-J.	Id.	Distinction.	1867.
Fétis, Frédéric.	Binche.	Distinction.	1849.
Février, Jules.	Sombreffe.	Distinction.	1862.
Figueiria de Taria, M.	Pernanbuco (Brésil).	...	2 avril 1859.
Flameng, Charles.	Deventer (Hollande).	...	1856.
Foccroulle, Antoine.	Mons.	...	1882-1883.
Fontainas, Charles.	Bruxelles.	Distinction.	1860.
Fontaine, Édouard.	Bastogne.	...	1874.
Fonteyn, Léonce.	Santhoven.	...	1868.
Fortamps, Frédéric.	Bruxelles.	...	1872.
Fotinu. C.-G.	Fokchany (Roum.).	...	6 décembre 1873.
Foullé, Émile.	Anvers.	...	1862.
François, Albert.	Sibret.	...	1882-1883.
François, Émile.	Jamoigne.	...	1882-1883.
Francqué, Mucius.	Bouvignies.	...	1865.
Frédérix, Alfred.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Frère, Gaston.	Tongres.	...	1879-1880.
Frère, Georges.	Liège.	Distinction.	1860.
Fribourg, Georges.	Arlon.	...	1883-1884.
Frick, Henri-Charles.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1871.
Frison, Antoine.	Stambruges.	...	1853.
Frison, Léopold.	Id.	...	1853.
Funck, Edmond.	Bruxelles.	...	1868.
Funck, Ghislain.	Id.	...	1842.
Furnemont, Léon.	Charleroi.	Distinction.	1883-1884.
Fuss, Gustave.	Marche.	Distinction.	1873.

MM.			
Gaignaux, Adolphe.	Namur.	...	1879-1880.
Gain, Louis.	Baudour.	...	1875.
Garnier, Auguste.	Bruxelles.	...	1859.
Garoflid, Nicolas.	Plojesti (Roumanie).	Distinction.	16 novembre 1871.
Gauchez, Léon.	Bruxelles.	...	1849.
Gautier, Adolphe.	Arlon.	La pl. gr. dist.	1857.
Gedoelst, Henri.	Louvain.	...	1882-1883.
Gendebien, Jules.	Bruxelles.	...	1840.
Gendebien, Léon.	Schaerbeek.	Distinction.	1881-1882.
Gendebien, Victor.	Bruxelles.	...	1844.
Gendebien, Victor.	Charleroi.	Gr. distinct.	1876-1877.
Gérard, Louis-Eugène.	Jodoigne.	...	1861.
Gerhard, Édouard.	Berlin.	...	1845.
Gernay, Gustave.	Spa.	...	1856.
Gheude, Georges.	Nivelles.	La pl. gr. dist.	1876.
Ghysbrecht, Léon.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Ghysbrecht, Oscar.	Tournai.	...	1871.
Gilbert, Alphonse.	Baulers.	...	1882-1883.
Gilbert, Fernand.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Gilbert, J.-P.-L.-D.	Louvain.	Distinction.	1882.
Gilbert, Paul.	Ath.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Gilliodts, Gustave.	Bruges.	Distinction.	1855.
Giron, Alfred.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1854.
Giron, Henri-Arthur.	Id.	...	1850.
Giroul, Lucien.	Châtelet.	Distinction.	1861.
Goblet d'Alviella (c^{te}), E.	Bruxelles.	...	1870.
Goddyn, Maurice.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1876.
Godinne, Joseph.	Bruxelles.	...	1865.

MM.

Goffinet, Auguste.	Bruxelles.	...	1879-1880.
Goffinet, Constant.	Id.	...	1880-1881.
Goïlaw, Jean.	Botochany (Roumanie)	Distinction.	2 juin 1874.
Goldenthal, Samuel.	Jassy (Roumanie).	Distinction.	21 février 1874.
Gondry, Joseph.	Mons.	...	1883-1884.
Gouttier, Hilaire.	Braine-Lalleud.	...	1879-1880.
Grau, Léon.	Audenarde.	...	1863.
Graux, Charles.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1859.
Graux, Lucien.	Id.	Distinction.	1865.
Grégoire, Anselme-Ch.	Gosselies.	...	1866.
Greindl, Jules.	Mons.	La pl. gr. dist.	1857.
Guesnet, Gustave.	Anvers.	Gr. distinct.	1883-1884.
Gueymard, Fernand.	Mons.	...	1870.
Guillaume, Paul.	St-Josse-ten-Noode.	...	1875.
Guillery, Raoul.	Molenbeek-St-Jean.	...	1877-1878.
Günther, Paul.	Anvers.	...	1876-1877.
Guyot, Victor-Eug.-Ém.	Louvain.	...	1843.
Haghe. Albert.	Anvers.	...	1878-1879.
Hahn, Antoine-Fr.-Ch.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1846.
Hainaut, Ferdinand.	Courcelles.	...	1878-1879.
Halkett, Henri-Joseph.	Gand.	Distinction.	1865.
Hamamdjian, Takvor.	Constantinople.	Distinction.	3 janvier 1873.
Hamande, Louis.	Châtelineau.	Gr. distinct.	1878-1879.
Hanssens, Émile.	Vilvorde.	Distinction.	1857.
Hap, Henri.	Etterbeek.	...	1875.
Hardenpont, Félix.	Mons.	...	1845.
Hardenpont, Léopold.	Charleroi.	...	1880-1881.
Hauman, Lucien.	Bruxelles.	...	1863.

MM.

Hauzeur, Nic.-Aimé.-Jh.	Ciney.	...	1843.
Haye, Frédéric.	Bruxelles.	...	1869.
Haye, Oscar.	Anvers.	...	1880-1881.
Hélin, Émile.	Charleroi.	...	1883-1884.
Hemeleers, Franz.	Ixelles.	...	1879-1880.
Hénault, Jules.	Fallais.	...	1878-1879.
Hendrickx, Paul.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1875.
Hennebert, Georges.	Schaerbeek.	...	1882-1883.
Heremans, Jules.	Bruxelles.	Distinction.	1867.
Herla, François.	Latinne.	...	1875.
Herman, Gustave.	Tournai.	Distinction.	1880-1881.
Hérode, Auguste.	Baronville.	Gr. distinct.	1877-1878.
Hocotziou, Vincent.	Constantinople.	La pl. gr. dist.	12 juillet 1872.
Hocquart, Arthur.	Wellin.	...	1880-1881.
Hoffmann, Maurice.	Verviers.	...	1870.
Holvoet, Benoît.	Dixmude.	Distinction.	1860.
Holvoet, Paul.	Ostende.	La pl. gr. dist.	1868.
Honincks, Adolphe.	Namur.	...	1842.
Hoornaert, Charles.	Tournai.	...	1879-1880.
Hoschet, Léon.	Messancy.	...	1880-1881.
Houbotte, Charles.	Noville-sur-Méhaigne.	...	1873.
Houry, Auguste.	Frisange.	Distinction.	1854.
Houtekiet, Charles.	Tournai.	...	1849.
Houyet, Henri.	Beauraing.	...	1867.
Houyoux, Paul.	Bruxelles.	Distinction.	1880-1881.
Houze, Franç.-Léonard.	Thuin.	Distinction.	1843.
Hubaut, Émile.	Houdeng-Goegnies.	...	1876.
Hubert, Adolphe.	Mons.	...	1869.

MM.

Hulin, Edgar.	Rebecq-Rognon.	Distinction.	1873.
Hulin, Émile.	Marcq.	...	1877-1878.
Huwart, Félix.	Charleroi.	Gr. distinct.	1880-1881.
Huyttens, Armand.	Gand.	...	1872.
Iresch, Léon.	Uccle.	Distinction.	1876.
Irimescu, Georges.	Jassy (Roumanie).	...	6 juin 1873.
Ivaschco, Jean.	Id.	...	7 décembre 1876.
Iweins, Émile.	Ypres.	...	1880-1881.
Jacminot, Eugène.	Habay-la-Vieille.	Distinction.	1861.
Jacobs, Jacques-Ed.	Bruxelles.	...	1855.
Jacobs, Victor.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1860.
Jacqmain, Emile.	Jumet.	...	1883-1884.
Jacqmin, J.-F.-N.-J.	La Roche.	Distinction.	1842.
Jacqmotte, Henri.	Bruxelles.	...	1866.
Jacquart, H.-S.-P.-E.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1866.
Jadot, Emmanuel.	Marche.	...	1864.
Jamar, Ferdinand.	Bruxelles.	...	1870.
Jamar, Lucien.	Id.	...	1865.
James, Arthur.	Id.	...	1881-1882.
Janlet, Victor.	Id.	...	1877-1878.
Janson, Georges.	Liège.	...	1862.
Janson, Jules.	Ixelles.	Distinction.	1875.
Janson, Paul-Émile.	Herstal.	La pl. gr. dist.	1862.
Janssens, Edmond.	Huy.	La pl. gr. dist.	1875.
Janssens, Ferdinand-A.	Saint-Nicolas.	...	1854.
Janssens, Paul-C.-J.	Bruxelles.	Distinction.	1867.
Janssens, Raymond.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1868.
Jauquet, René.	Gosselies.	...	1882-1883.

MM.			
Jitta, Daniel.	Amsterdam.	La pl. gr. dist.	1874.
Joly, Eugène.	Thuin.	...	1874.
Joly, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1874.
Jones, Adolphe.	Id.	...	1862.
Jooris, Émile.	Bruges.	...	1857.
Jooris, Joseph.	Id.	Gr. distinct.	1854.
Joris, Gustave.	Bruxelles.	Distinction.	1858.
Jottrand, Barthélemy.	Id.	...	1879-1880.
Jottrand, Gustave.	Id.	...	1850.
Joudeveau, Édouard.	Dour.	Distinction.	1866.
Jourez, Léon.	Braine-Lalleud.	...	1881-1882.
Journez, Maurice.	Tournai.	Distinction.	1876.
Jullien, Jules.	Saint-Hubert.	...	1865.
Jurasc, Démétrius.	Bakou (Roumanie).	...	15 novembre 1872.
Jurasc, Georges.	Id.	...	30 janvier 1875.
Kathelin, Michel.	Arlon.	...	1868.
Katscherian, Nazareth.	Constantinople.	Distinction.	27 août 1873.
Kebers, Gustave.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1849.
Kerckx, Gustave.	Id.	...	1879-1880.
Ketelaars, Égide.	Malines.	...	1862.
Ketels, Camille.	Thourout.	...	1855.
Keymolen, Léon.	Tubize.	Distinction.	1868.
Khnopff, E.-J.-J.	Bruges.	...	1850.
Knopff, Gustave.	Grimbergen.	...	1882-1883.
Koch, William.	Bruxelles.	...	1873.
Kokkelkoren, Modeste.	Charleroi.	...	1876.
Korné, Mic.-Démétrius.	Jassy.	Distinction.	27 mai 1871.
Kretz, Armand.	Liège.	...	1880-1881.

MM.			
Kuhstohs, Édouard.	Bruxelles.	...	1869.
Lacomblé, Adolphe.	Id.	...	1881-1882.
Lacomblé, Charles.	Id.	Distinction.	1875.
Lacroix, Adolphe.	Schele.	...	1859.
Ladrie, Adolphe-Joseph.	Fleurus.	Distinction.	1847.
Lafontaine, Henri.	Bruxelles.	Distinction.	1876-1877.
Lainé, Élie-Joseph-Eug.	Philippeville.	...	1868.
Lainé, Hector.	Mons.	Gr. distinct.	1853.
Lambot, Paul-L.	Chimay.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Lambotte, Paul.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Lambrechtz, C.-J.-F.	Hoboken.	...	1855.
Lameere, Jules.	Ypres.	...	1859.
Lamquet, Joseph-C.-C.	Bruxelles.	...	1854.
Landrien, Félix.	Id.	...	1876.
Lang, Oscar.	Audenarde.	...	1848.
Langlois, Achille.	Gavre.	...	1874.
Lapierre, Ernest.	Schaerbeek.	...	1872.
Laroque, Edmond.	Bruxelles.	...	1856.
Latour, Edmond.	Id.	...	1878-1879.
Laurent, Camille.	Halanzy.	...	1868.
Laurent, Louis.	Beauraing.	...	1858.
Lauwers, Constant.	Thourout.	Distinction.	1860.
Lavergne, Léon.	Bruxelles.	...	1874.
Lazo, Basile.	Jassy.	Distinction.	18 juin 1874.
Lebacq, Ernest.	Houdeng-Aimeries.	...	1877-1878.
Lebègue, Prosper.	Bruxelles.	...	1864.
Lebel, Victor.	Id.	...	1876.
Lebleu, Jules.	Fleurus.	...	1878-1879.

MM.

Lebon, Édouard.	Genappe.	...	1872.
Lebon, Henri.	Nivelles.	...	1867.
Leborne, Albert.	Fleurus.	...	1881-1882.
Leborne, Edmond.	Id.	...	1875.
Leborne, Félix.	Charleroi.	...	1881-1882.
Leclercq, Georges.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Leclercq, Louis.	Liège.	Gr. distinct.	1850.
Leclercq, Paul.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Lecoq, Adolphe.	Assche.	...	1846.
Lecoq, Charles-Cél.-Jos.	Binche.	...	1848.
Lecoq, Ernest.	Gilly.	...	1877-1878.
Lecoq, Louis.	Assche.	Distinction.	1855.
Lecourt, Arthur.	Tournai.	...	1879-1880.
Lefèvre, Alfred.	Morialmé.	...	1874.
Lefèvre, Fernand.	Binche.	...	1867.
Lefèvre, Louis-Alexand.	Bruxelles.	...	1849.
Legavre, Jean.	Mons.	Distinction.	1866.
Leghait, Raoul.	Rhode-Saint-Genèse.	Distinction.	1868.
Le Hardy de Beaulieu, Antoine-Léon-Joseph.	Bruxelles.	...	1864.
Le Hardy de Beaulieu, Charles.	Ixelles.	...	1838.
Lejeune, Jules.	Luxembourg.	Gr. distinct.	1851.
Lejeune, Léon.	Bruxelles.	...	1874.
Lelouchier, Gustave.	Baudour.	Gr. distinct.	1879-1880.
Lelouchier, Jules-M.-J.	Mons.	Distinction.	1841.
Lemaigre, Paulin.	Viesville.	...	1864.
Lemaire, Auguste.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1876-1877.
Lenger, Eugène.	Warnach.	...	1873.

MM.			
Lentz, Hyacinthe.	Saint-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1865.
Lepage, Gustave.	Grammont.	...	1867.
Lepage, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1877-1878.
Lepoivre, Adelin.	Tournai.	...	1875.
Lepoutre, Louis.	Bas-Warneton.	...	1864.
Lequime, Alfred.	Bruxelles.	Distinction.	1876-1877.
Lequime,Ernest-Charles.	Id.	Distinction.	1860.
Lerot, Jules.	Roux.	...	1880-1881.
Leroy, Émile.	Terwagne.	Distinction.	1878-1879.
Leroy, Louis.	Ixelles.	...	1878-1879.
Leroy, Henri-Charles.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1872.
Lhoir, François-J.-J.	Saint-Josse-ten-Noode.	...	1874.
Libert, Oswald.	Longueville.	...	1878-1879.
Libioulle, Armand.	Charleroi.	...	1874.
Liefmans, Léonard.	Audenarde.	Distinction.	1870.
Liégeois, Apollinaire.	Louvain.	...	1881-1882.
Loos, Léonard.	Gand.	...	1881-1882.
Loumay, Henri-T.-J.	Verlaine.	...	1845.
Loumyer, Henri.	Ixelles.	...	1875.
Loureiro, João-Alves.	Rio-de-Janeiro.	...	Juin 1846.
Luckx, Frédéric.	Hasselt.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Lucq, Louis-Ch.-Isidore.	Anderlecht.	...	1860.
Luycx, Raymond.	Saintes.	...	1876.
Lycops, Alphonse.	Anvers.	...	1882-1883.
Maertens, Guillaume-F.	Bruges.	Gr. distinct.	1850.
Magnette, Louis.	Vielsalm.	Distinction.	1850.
Maisin, Emile.	Sart-Risbach.	Distinction.	1867.
Maisin, Omer.	Jauche.	Distinction.	1882.

MM.

Majerus, Jean-Nicolas.	Viville.	Distinction.	1879-1880.
Mallar, Léopold.	Overroot.	...	1860.
Mandru, Théodore.	Dorohoy (Roumanie).	Gr. distinct.	7 juin 1881.
Maris, Romain.	Hasselt.	...	1878-1879.
Marousé, Félix.	Ath.	...	1854.
Marousé, Hector.	Mouscron.	...	1877-1878.
Martha, Félix.	Binche.	...	1848.
Martini, Célestin.	Bruxelles.	Distinction.	1848.
Martinquet, Jules.	Tirlemont.	Distinction.	1869.
Martiny, Emile.	Heinsch.	La pl. gr. dist.	1873.
Martroye, Frédéric.	Ixelles.	Distinction.	1876.
Mascart, Charles.	Gand.	...	1877-1878.
Maskens, Gustave.	Bruxelles.	...	1855.
Maskens, Léon.	Id.	...	1867.
Massart, Auguste-L.	Amsterdam.	Gr. distinct.	1841.
Massart, Louis-Ch.-J.	Bruxelles.	...	1850.
Masson, Jules.	Wellin.	...	1859.
Masson, Léon.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Mathieu, Aimé-Constant.	Yves-Gomzée.	...	1858.
Mathieu, Frédéric.	Waterloo.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Maus, Eugène.	Ixelles.	...	1870.
Maus, Octave.	Id.	...	1876-1877.
Mayer, Edmond.	Bruxelles.	...	1867.
Mazlem, Efrem.	Jassy.	...	13 juin 1873.
Meerts, Victor.	Molenbeek-St-Jean.	...	1883-1884.
Melot, Léon.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1851.
Mercier, Jules.	St-Josse-ten-Noode.	...	1872.
Mersman, Léon.	Bruxelles.	...	1863.

MM.

Mertens, Edmond.	Bruxelles.	Distinction.	1860.
Mertens, Lamb.-André.	Id.	...	1863.
Mesdach, Charles.	Courtrai.	Distinction.	1846.
Mesdach de Terkiele, A.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1881-1882.
Messiaen, Jules.	Warcoing.	...	1860.
Meurein, Antoine.	Herchies.	...	1876.
Michaëlis, Jacques.	Arlon.	Distinction.	1868.
Michail, Nicolas.	Jassy.	...	17 mai 1884.
Michaux, Eugène.	Somzée.	...	1878-1879.
Michel, Ferdinand.	Rœulx.	...	1881-1882.
Michotte de Welle, M.	Courtenpierre(France)	Gr. distinct.	1877-1878.
Milbé, Constantin.	Jassy.	...	8 avril 1884.
Millo, André.	Id.	Gr. distinct.	17 mars 1876.
Minot Eugène.	Jodoigne.	...	1858.
Molle, Edmond.	Tournai.	Distinction.	1880-1881.
Mommens, Ant.-Henri.	L'Écluse.	...	1841.
Monnom, Hector.	Gozée.	...	1882-1883.
Monville, Alfred.	Namur.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Moreau, Alfred.	Tournai.	...	1856.
Moreau, Alfred.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1876.
Moreau, Florent.	Herve.	Distinction.	1872.
Moreau, Jules.	Id.	Distinction.	1867.
Moreau, Omer.	Mons.	...	1856.
Morel, G.-R.-B.-C.	Bruxelles.	...	1845.
Morel, Henri.	St-Josse-ten-Noode.	...	1879-1880.
Morel, Maxim.-Joseph.	Bruxelles.	...	1849.
Morichar, Louis.	Liège.	...	1881-1882.
Morlet, Charles.	Pont-à-Celles.	...	1874.

MM.			
Mormaux, Charles-Jos.	Marbaix.	Distinction.	1849.
Motte, Nestor.	Marchienne-au-Pont.	Distinction.	1869.
Mottin, Georges.	Hannut.	...	1876-1877.
Mottin, Maurice.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Moubis, Charles.	Bregell (Allemagne).	...	1873.
Moyarts, Alphonse.	Bruxelles.	...	1856.
Mulle, Charles.	Leeuw-Saint-Pierre.	Distinction.	1855.
Mulle, Émile.	Hal.	Distinction.	1862.
Mussche, Édouard.	Hérinnes.	...	1853.
Mussche, Gustave.	Hal.	...	1864.
Namur, Parfait.	Thuin.	La pl. gr dist.	1838.
Naoum, Alexandre.	Constantinople.	Gr. distinct.	12 juin 1879.
Nerinckx, Charles.	Hal.	...	1841.
Netzer, Jules.	Arlon.	Distinction.	1881-1882.
Nicolano, Jean.	Botochany(Roumanie)	Distinction.	14 avril 1880.
Niset, Henri.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Nothomb, Godefroid.	Id.	Distinction.	1863.
Noulard, Charles.	Fosse.	Gr. distinct.	1883-1884.
Noyen, Henri.	Tongres.	...	1871.
Nypels, Charles-J.-M.	Maestricht.	...	1845.
Obozinski, Louis.	Louvain.	...	1882-1883.
Olin, Xavier.	Bruxelles.	Distinction.	1858.
Olivier, Florian.	Trazegnies.	...	1874.
Ollanesco, Demetrius-C.	Fokchany (Rouman.)	...	25 avril 1873.
Opdebeeck, Alexandre.	Bruxelles.	...	1876.
Oppenheim, Paul.	Id.	Distinction.	1858.
Orts, Louis.	Id.	...	1868.
Oulif, Jules-Émile.	Metz (France).	Gr. distinct.	1850.

MM.

Ozeray, Camille.	Arlon.	Gr. distinct.	1877-1878.
Palmaert, Oscar.	Bruxelles.	...	1850.
Pauillot, Louis.	Roucourt.	La pl. gr. dist.	1857.
Panu, Georges.	Jassy.	Distinction.	7 novembre 1879.
Pappaert, Henri-Joseph.	Bruxelles.	...	1850.
Pardon, Paul.	Id.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Parmentier, Albert.	Id.	...	1876.
Parmentier, Charles.	Nivelles.	...	1870.
Pascalopoulo, Hariton.	Turnu-Magurita (Grèce).	...	23 mars 1881.
Paternostre, Aimé.	Marcq.	...	1882-1883.
Pauchet, Louis.	Mettet.	...	1861.
Payen, Alfred-Édouard.	Tournai.	...	1848.
Payen, Maurice.	Bruxelles.	...	1880-1881.
Peemans, Albert.	Louvain.	...	1865.
Peeters, Émile.	Diest.	...	1868.
Peeters, Émile.	Isque.	...	1860.
Pergameni, Gustave.	Bruxelles.	Distinction.	1871.
Pergameni, Hermann.	Id.	...	1867.
Perlau, Léon-Josse.	Id.	La pl. gr. dist.	1864.
Peteau, Alphonse.	Id.	Distinction.	1858.
Peterinck, Arthur.	Tournai.	...	1879-1880.
Petit, Camille.	Haine-Saint-Pierre.	...	1875.
Petit, Émile.	Mons.	Distinction.	1859.
Petit, Hector.	Pâturages.	Distinction.	1848.
Petithan, Joseph.	Marche.	Distinction.	1860.
Petitjean, Ernest.	Bruxelles.	...	1851.
Petroni, Grégoire-Jean.	Bucharest.	La pl. gr. dist.	20 juin 1873.
Philippe, Nestor.	Boignie.	...	1873.

MM.

Picard, Albert.	Landelies.	Grande dist.	1841.
Picard, Edmond.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1860.
Pichuèque, Jean-Bapt.	Mons.	...	1873.
Picquet, Charles-Joseph.	Id.	...	1848.
Piérard, Arthur-Louis.	Thuin.	...	1864.
Piérard, Arthur.	Fleurus.	...	1883-1884.
Pierlot, Emile.	Bruxelles.	...	1869.
Pierlot, Henri-Albert.	Dinant.	Distinction.	1844.
Pierreux, Charles.	Seneffe.	Distinction.	1871.
Piers, Charles.	Louvain.	...	1843.
Pilette, Clovis Adh.-J.	Ath.	...	1864.
Pinson, Florent.	Anvers.	...	1846.
Piot, Marie-Gust.-Engl.	Schaerbeek.	Distinction.	1868.
Piret, Léon.	Châtelet.	...	1861.
Plucker, Adolphe.	Bruxelles.	...	1852.
Poelaert, Albert.	Id.	...	1881-1882.
Poelaert, Constant.	Id.	...	1853.
Polytimos, Constantin.	Bucharest.	...	27 novembre 1873.
Poplimont, Georges.	Tournai.	...	1882-1883.
Popp, Jean.	Bucharest.	...	7 novembre 1874.
Porfiriad, Georges.	Id.	...	7 juin 1881.
Pousset, Théophile.	Saint-Ghislain.	...	1859.
Prangey, Florestan-D.	Jambes.	...	1857.
Préat, Edouard.	Philippeville.	...	1875.
Prins, Adolphe.	Bruxelles.	...	1867.
Prins, Arthur.	Id.	...	1876.
Prins, Gustave.	Id.	...	1876.
Proesmans, Henri.	Looz.	Distinction.	1874.

MM.			
Puissant, Eug.-Jul.-L.	La Buissière.	...	1842.
Putseys, Jules.	Ixelles.	...	1872.
Putseys, Paul.	Arlon.	Distinction.	1860.
Quillet, Maurice.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Quinart, Adolphe-A.-J.	Erpent.	...	1846.
Quiros, Samuel.	San Miguel (Républ. de San Salvador).	...	21 décembre 1872.
Raeymaekers, Édouard.	Bruxelles.	...	1871.
Raeymaekers, Franz.	Halle-Boyenhoven.	...	1882-1883.
Ragheno, Prosper.	Malines.	Distinction.	1866.
Ralet, Charles.	Ixelles.	Distinction.	1880-1881.
Redemans, Félix.	Louvain.	...	1850.
Renard, Léon.	Warneton.	...	1850.
Rens, Émile.	Grammont.	...	1873.
Rens, Jules.	Id.	Gr. distinct.	1877-1878.
Renson, Achille.	Waremme.	...	1849.
Renson, Edmond.	Bouvignes.	...	1869.
Résibois, Alphonse-A.	Arlon.	...	1856.
Ressu, Constantin.	Jassy (Roumanie).	Distinction.	5 avril 1873.
Ricard, Paul-Cl.-Jos.	Molenbeek-St-Jean.	...	1863.
Richard, Ernest.	Contich.	Gr. distinct.	1882-1883.
Riche, Léopold-Emm.	Bruxelles.	...	1846.
Rittweger, Charles.	Verviers.	Distinction.	1854.
Robert, Alexandre.	Trazegnies.	...	1870.
Robert, Camille.	Id.	Distinction.	1867.
Robert, Émile.	Leuze.	...	1860.
Robert, Eugène.	Gand.	La pl. gr. dist.	1861.
Robescu, Georges.	Fokchany(Roumanie).	La pl. gr. dist.	14 avril 1880.
Robyns, Alfred.	Bruxelles.	...	1865.

MM.

Robyns, Victor.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Robyt, Charles.	Bruxelles.	...	1856.
Roelandts, Aimé.	Id.	...	1867.
Roels, Edgard,	Thielt.	Distinction.	1883-1884.
Roger, Alphonse.	Charleroi.	...	1860.
Roger, Louis.	Tournai.	...	1880-1881.
Roland, Henri.	Hensies.	...	1856.
Rolin, Achille.	Namur.	...	1865.
Rolin, Édouard.	Gand.	...	1883-1884.
Rollier, J.-J.-E.	Esschene.	...	1862.
Romberg, Éd.-Louis.	Amsterdam.	...	1840.
Rommel, Émile.	Bruxelles.	...	1859.
Ronchin, Auguste.	Saint-Ghislain.	...	1848.
Ronner, Édouard.	Schaerbeek.	...	1876.
Rorcourt, Auguste.	Bruxelles.	Distinction.	1882-1883.
Roumans, Nephtali.	Hasselt.	...	1858.
Rousseau, Édouard.	Marche.	...	1857.
Roussel, Arthur.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1865.
Rousselle, Alphonse.	Mons.	...	1861.
Rousselle, Charles.	Id.	...	1858.
Ruelens, Georges.	Saint-Josse-ten-Noode.	...	1882-1883.
Ruelens, Paul.	Schaerbeek.	...	1869.
Rutten, Albert.	Bruxelles.	Distinction.	1876-1877.
Sacré, Eugène.	Merchtem.	...	1852.
Sainctelette, Henri.	Mons.	Distinction.	1874.
Sakellary, Léon.	Jassy (Roumanie).	Distinction.	21 mars 1873.
Samourcassi, Jean-Alex.	Craïova (Roumanie).	...	31 octobre 1873.
Sauveur, Jules.	Bruxelles.	...	1849.

MM.

Sauveur, Maurice.	Saint-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1876.
Sayan, Manuel-Bernard.	Lima.	Gr. distinct.	25 février 1871.
Schmidt, Alphonse.	Ixelles.	...	1878-1879.
Schoenfeld, Georges.	Charleroi.	...	1877-1878.
Schouten, Edmond.	Bruxelles.	...	1853.
Schuermans, Henri.	Id.	...	1847.
Schwartzfeld, Élias.	Jassy (Roumanie).	Gr. distinct.	30 mars 1881.
Scoumanne, Paul.	Écaussines.	...	1881-1882.
Seghers, J.-A.-G.	Bruxelles.	Distinction.	1844.
Seinseoin, Maurice.	Saint-Josse-ten-Noode.	...	1876-1877.
Seny, Stanislas.	Bertrée.	Gr. distinct.	1841.
Seradiano, Alexandre.	Bucharest(Roumanie).	Distinction.	10 janvier 1873.
Seresia, François-Lamb.	Malines.	Distinction.	1869.
Servais, Jean.	Huy.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Sigart, Florent.	Jemmapes.	Distinction.	1858.
Silvercruys, Frantz.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Silveryser, Constant.	Herenthals.	...	1868.
Simon, Albert.	Bruxelles.	Distinction.	1868.
Simon, Charles.	Péruwelz.	Distinction.	1845.
Simont, Henri.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Sisiman, Georges-Const.	Plojesti (Roumanie).	...	6 décembre 1873.
Slater, Lucien.	Bruxelles.	...	1854.
Slosse, Léon.	Id.	...	1878-1879.
Slosse, Nicolas.	Id.	Distinction.	1853.
Smeesters, Constant.	Id.	...	1878-1879.
Smets, Gustave.	Gosselies.	Distinction.	1882-1883.
Soenen, Auguste-Th.	Langemarck.	...	1846.
Somerhausen, Émile.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1883-1884.

MM.			
Somerhausen, Eugène.	Bruxelles.	...	1849.
Sordony, Constantin.	Bucharest.	La pl. gr. dist.	17 juin 1876.
Soupart, Édouard.	Gosselies.	...	1862.
Soupart, Lucien.	Fleurus.	...	1870.
Spanoghe, Léon.	Malines.	...	1874.
Speekaert, Édouard.	Bruxelles.	...	1864.
Spiliotaky, Michel.	Athènes.	Distinction.	23 mars 1881.
Spitaels, Paul.	Mons.	...	1872.
Splingard, Alexis.	Roux.	...	1866.
Splingard, Pierre.	Laeken.	...	1860.
Splingard, Roch.	Roux.	...	1881-1882.
Spronck, Louis.	Bruxelles.	Distinction.	1875.
Spruyt, Auguste.	Id.	Distinction.	1840.
Stas, Émile.	Id.	...	1856.
Stas, Léon.	Id.	..	1853.
Steenhaut, Charles-J.-É.	Bouvigne.	...	1842.
Sterpin, Louis-Eugène.	Spy.	...	1859.
Stevaert, Ferdinand.	Somzée.	...	1868.
Steverlynck, Auguste-A.	Ingelmunster.	...	1850.
Stinglhamber, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1866.
Stinglhamber, Gustave.	Id.	...	1862.
Stocquart, Alphonse.	Grammont.	...	1876-1877.
Stocquart, Émile.	Id.	...	1875.
Stordiau, Omer.	Montignies.	Gr. distinct.	1881-1882.
Sturbaut, Léopold.	Amougies.	...	1872.
Sulzberger, Maurice.	Bruxelles.	...	1883 1884.
Swalue, Édouard.	Liège.	...	1881-1882.
Swalue, Louis.	Id.	...	1882-1883.

MM.

Symon, Louis.	Bruxelles.	...	1863.
Tambour, Arthur.	Id.	Distinction.	1876.
Tamine, Léon.	Nivelles.	...	1882-1883.
Tempels, Pierre.	Bruxelles.	Distinction.	1848.
Terlinden, Georges.	Gand.	...	1873.
Terlinden, Paul.	Id.	...	1882-1883.
Termote, Léon.	Bruges.	Distinction.	1874.
Thémon, Charles.	Namur.	...	1874.
Theyssens, Eugène.	Bruxelles.	...	1861.
Theyssens, Ivan.	Id.	Distinction.	1862.
Thibeau, Nestor.	Nil-Saint-Vincent.	...	1870.
Thiéry, Albert.	Ixelles.	...	1878-1879.
Thiéry, Léon.	Id.	...	1880-1881.
Thirionnet, É.-Camille.	Mariembourg.	Distinction.	1872.
Thomas, Paul.	Mons.	...	1873.
Thooris, Louis.	Bruges.	...	1856.
Thoumsin, Jul.-Michel.	Verviers.	Gr. distinct.	1878-1879.
Thoumsin, Paul.	Id.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Thys, Léon.	Diest.	...	1880-1881.
Tiberghien, Jules.	Saint-Josse-ten-Noode.	...	1874.
Tillière, Thomas.	Éthe.	...	1852.
Timmery, Alexis.	Bruges.	...	1854.
Tircher, Edmond.	Bruxelles.	Distinction.	1881-1882.
T'Kint, Auguste-Jean.	Id.	...	1863.
Tombelle, Octave.	Havelange.	...	1857.
Tournay, Julien.	Bruxelles.	...	1874.
Toussaint, Jules.	Id.	...	1876.
Tumerelle, Louis.	Thisnes.	Distinction.	1877-1878.

MM.

Ullé, Édouard.	Houschy (Roumanie).	...	17 novembre 1876.
Ungricht, Guillaume.	Anvers.	...	1882-1883.
Valériane, Émile.	Gembloux.	Distinction.	1862.
Valvekens, Amédée.	Diest.	...	1872.
Van Bellinghen, Jules.	Louvain.	...	1845.
Van Bemmel, Eugène.	Gand.	...	1848.
Van Beneden, Charles.	Schaerbeek.	...	1877-1878.
Van Berchem, Auguste.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1852.
Van Branteghem, Alph.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1865.
Van Brussel, Jules.	Watervliet.	...	1858.
Van Butsele, Gustave-F.	Nukerke.	...	1851.
Van Camp, Alphonse.	Berchem.	...	1860.
Van Cappellen, Prosper.	Bruxelles.	...	1876.
Van Caubergh, Adolphe.	Ixelles.	...	1873.
Van Dalen, Henri.	Bruxelles.	...	1867.
Van Damme, Prosper.	Grammont.	...	1851.
Van Damme, Romain-H.	Bruxelles.	...	1842.
Van den Borren, Émile.	Ixelles.	...	1874.
Van den Broeck, Julien.	Bruxelles.	Distinction.	1877-1878.
Van den Elschen, Eug.	Id.	...	1877-1878.
Vanden Kerckhove, L.	Batavia.	Gr. distinct.	1851.
Vanderauwera, J.-M.	Louvain.	...	1872.
Van der Cruyssen, G.	Marcinelle.	...	1872.
Van der Dussen, Hyac.	Molenbeek-St-Jean.	...	1869.
Van der Elst, Avit.	Écaussines-d'Enghien.	...	1862.
Vander Gracht, Ferd.	Anvers.	...	1874.
Vander Haeghen, Will.	Ixelles.	...	1871.
Vanderkindere, Léon.	Molenbeek-St-Jean.	...	1863.

MM.			
Vanderlinden, E.-M.-J.	Anvers.	...	1862.
Vander Meirsch, Edm.	Morseele.	...	1838.
Vander Plassche, Éd.	Anvers.	Distinction.	1847.
Vander Rest, Eugène.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1870.
Vander Rest, Lamb.-Fr.	Id.	...	1838.
Vander Rest, Léon.	Id.	Distinction.	1866.
Vander Straeten, Fern.	Id.	Distinction.	1877-1878.
Vander Straeten, Hyac.	Molenbeek-St-Jean.	...	1860.
Vandervelde, Émile-Jos.	Bruxelles.	...	1860.
Vandervelde, Pierre.	Id.	...	1866.
Vande Vin, Lucien.	Id.	...	1874.
Vande Vorst, Alb.-Ferd.	Anvers.	Distinction.	1883-1884.
Van Dievoet, Jules.	Bruxelles.	Distinction.	1865.
Van Gend, Albert.	Anvers.	...	1866.
Van Goidtsnoven, Oscar.	Jodoigne.	...	1861.
Van Ham, Gustave.	Saint-Trond.	...	1838.
Van Havre, B^{on} Henri.	Schooten.	Distinction.	1864.
Van Heerswynghels, J.	Bruges.	Distinction.	1870.
Van Hemelryck, Émile.	Nivelles.	...	1875.
Van Hoegarden, Paul.	Bruxelles.	Distinction.	1879-1880.
Van Holen, Florent	Duffel.	...	1853.
Van Humbéeck, Ferdin.	Bruxelles.	...	1854.
Van Humbéeck, Pierre.	Id.	...	1852.
Van Keerberghen, Guil.	Id.	La pl. gr. dist.	1871.
Van Kelecom, Jules.	Louvain.	...	1882-1883.
Van Langenhove, Émile.	Flobecq.	...	1876-1877.
Van Leeuw, Achille.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Van Meenen, François.	Louvain.	...	1843.

MM.

Van Meenen, Julien.	Bruxelles.	Distinction.	1871.
Van Meenen, Maurice.	Id.	...	1869.
Van Moorsel, Gustave.	Eindhoven.	...	1856
Van Nerom Prosper.	Bruxelles.	...	1856.
Van Nieuwkuyk, Gaston.	Liège.	...	1872.
Van Nuffel, Ed.-Al.-Er.	Bruxelles.	...	1850.
Van Overbeke, Albéric.	Id.	Distinction.	1869.
Van Overloop, Eugène.	Id.	...	1869.
Van Rooy, Eimb.-Jul.E.	Ypres.	...	1875.
Van Ryswyck, Jean.	Anvers.	...	1876.
Van Schelle, Albert.	Vilvorde.	La pl gr. dist.	1870.
Van Schoor, Ch.-Paul.	Bruxelles.	Distinction.	1861.
Van Setter, Édouard.	Berchem.	...	1859.
Van Sieleghem, Franç.	Eerneghem.	...	1859.
Van Viersen, Théodore.	Lille.	Distinction.	1846.
Van Volxem, Ch.-J.-J.-G.	Bruxelles.	...	1841.
Varlez, Paul.	Id.	...	1854.
Vauthier, Alfred.	Id.	Gr. distinct.	1856.
Vauthier, Maurice.	Id.	Gr. distinct	1881-1882.
Vautier, Georges.	Id.	...	1865.
Verachter, Émile.	Enghien.	...	1850.
Verbist, Edmond.	Anvers.	...	1849.
Verboeckhoven, Hippol.	Schaerbeek.	...	1880-1881.
Vercammen, Jules.	Bruxelles.	...	1854.
Verhaegen, Émile.	Id.	...	1846.
Verhaegen, Eugène.	Id.	Gr. distinct.	1840.
Verhaegen, Léon.	Id.	...	1848.
Vermeulen, Ernest.	Boom.	...	1864.

MM.			
Verstichel, Joseph.	Bevere-lez-Audenarde.	...	1857.
Verstraeten, Gaston.	St-Josse-ten-Noode.	...	1883-1884.
Verstraeten, Thomas.	Bruxelles.	...	1857.
Veydt, Henri.	Ixelles.	...	1882-1883.
Veydt, Laurent.	Anvers.	...	1853.
Veydt, Maximilien.	Bruxelles.	...	1848.
Vidrasco, Constantin.	Techoutch(Rouman.).	...	1er mars 1878.
Vidrasco, Michel.	Fokchany (Roumanie)	...	18 juin 1874.
Vidrasco, Pascal.	Okna (Moldavie).	...	8 mars 1876.
Vienne, Ferdinand.	Ath.	...	1869.
Vigneron, Albert-Marie.	Bruxelles.	Distinction.	1872.
Vilain, Victor.	Élouges.	...	1883-1884.
Vlemincx, Égide-M.-A.	Bruxelles.	Distinction.	1847.
Vlemincx, Fernand.	Thuin.	Distinction.	1876.
Vrancken, Jules-Jean-J.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1861.
Waerseggers, Auguste.	Nivelles.	...	1869.
Wallaert, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1869.
Walravens, Édouard.	Hal.	...	1871.
Wargnies, Alphonse-A.	Genappe.	Distinction.	1846.
Wargnies, C.-A.-J.-B.	Thieldonck.	...	1844.
Washer, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1883-1884.
Watelet, Charles.	Namur.	...	1850.
Watelet, Isidore.	Id.	...	1850.
Watterman, François.	Lessines.	Distinction.	1862.
Wattiez, Jules.	Tournai.	...	1862.
Wauters, Gustave-C.	Malines.	...	1861.
Wauvermans, Paul.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Weber, Henri.	Id.	...	1853

MM.

Wellens, Jules.	Ixelles.	Distinction.	1876.
Wenseleers, Eugène.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Wiener, Samson.	Id.	Distinction.	1873.
Wilbaux, Léopold.	Tournai.	...	1868.
Willemaers, Alphonse.	Bruxelles.	Distinction.	1856.
Willemsen, Gustave.	Anvers.	...	1880-1881.
Williame, Victorien.	Lessines.	...	1883-1884.
Wilmet, Gust.-Joseph.	Montigny-le-Tilleul.	...	1846.
Wincqz, Arnould.	Soignies.	...	1881-1882.
Wittamer, Édouard.	Rance.	...	1876.
Wittamer, Gustave.	Id.	Distinction.	1867.
Woelfing J.-Fréd.-Juste.	Rome.	...	1838.
Woeste, Charles.	Bruxelles.	...	1858.
Wolff, Édouard.	Genappe.	...	1883-1884.
Wuidart, M.-J.-Melchior	Bras.	...	1841.
Wybo, L.-Alexandre.	Bruxelles.	Distinction.	1844.
Wydemans Eugène.	Woluwe-St-Etienne.	...	1874.
Xanthe, Nicolas.	Bucharest.	La pl. gr. dist.	22 juillet 1871.
Zoude, Lucien.	Jodoigne.	...	1860.

III. — DOCTEURS EN SCIENCES POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES.

MM.

Alayza y Rivero, Narciso.	Moquegna (Pérou)	Distinction.	23 décembre 1856.
Athanassiu, Victor.	Bucharest.	...	24 décembre 1881.
Bara, Jules.	Tournai.	Distinction.	1857.
Batardy, Georges.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	5 février 1884.
Behaeghel, Édouard.	Dunkerque.	Distinction.	1876.

MM.			
Benoidt, Maurice.	Bruxelles.	Gr. distinct.	9 juillet 1882.
Berten, Désiré.	Hooghlede.	...	1865.
Bogdan, Georges-Emm.	Jassy.	Distinction.	23 juillet 1875.
Boldesco, Ulysse-Élie.	Botochany(Roumanie)	Distinction.	9 avril 1875.
Bránes y Asturrizaga, Manuel.	Moquegna (Pérou).	...	20 janvier 1869.
Buarque de Macedo Lima, Manoel.	Recife (Brésil).	...	2 juillet 1859.
Canler, Adolphe.	Tournai.	...	1860.
Carlova, Georges.	Bucharest.	...	15 mars 1884.
Casos, Francisco-Eulojio	Lima.	...	23 juillet 1868.
Chendré, Étienne.	Housse (Moldavie).	...	25 juin 1866.
Chomé, Léon.	Ixelles.	...	1876.
Claessens, Victor.	Hal.	La pl. gr. dist.	1er août 1881.
Constant, Charles.	St-Josse-ten-Noode.	...	17 juin 1882.
Cuza, Alexandre.	Jassy.	Gr. distinct.	27 juillet 1882.
D'Alcafache Rilvas.	Lisbonne.	...	20 juillet 1882.
D'Andrade, Augusto.	Id.	...	14 juin 1873.
Danesco, Constantin.	Plojesti (Roumanie).	...	2 mai 1873.
Da Silva Ferrao, P.-A.	Lisbonne.	...	9 mai 1859.
De Broël Plater, Stan.	Varsovie.	...	23 juillet 1873.
De Mortier, Eugène.	Ixelles.	...	1876.
De Penaranda, Jean-F.	Bruxelles.	Distinction.	1852.
Descamps, Louis.	Id.	Distinction.	16 novembre 1882.
De Valle, Tullio.	Maranhâo (Brésil).	Gr. distinct.	17 février 1883.
De Vos, Carl.	Leuze.	Distinction.	16 novembre 1882.
De Witte, Victor.	Alost.	...	1870.
D'Igelstrœm (Cte), Alex.	Kief.	Distinction.	6 avril 1866.
Dillée, Amand.	Longueville (France).	Gr. distinct	7 mai 1875.

MM.

D'Oliveira, Fausto-Man.	Rio-de-Janeiro.	Distinction.	28 novembre 1851.
Émond, Louis.	Romedenne.	La pl. gr. dist.	16 novembre 1882.
Faider, Amédée.	St-Josse-ten-Noode.	...	1866.
Ferreira Valle, Jose-Joa.	Maranhao (Brésil).	...	3 février 1866.
Fétis, Franç.-Frédéric.	Binche.	...	1851.
Fialho, Anfriso.	Rio-de-Janeiro.	Distinction.	13 août 1873.
Frick, Henri-Charles.	Ixelles.	...	1872.
Furculescu, Nicolas.	Furculesci (Roum.).	...	8 mai 1869.
Gaignaux, Adolphe.	Namur.	Distinction.	11 novembre 1878.
Giron, Alfred.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1856.
Giron, Henri-Arthur.	Id.	Distinction.	1850.
Goblet d'Alviella (C^{te}), E.	Id.	Distinction.	1868.
Gueymard, Fernand.	Mons.	...	1876.
Guillaume, Paul.	St-Josse-ten-Noode.	...	1874.
Hénault, Jules.	Fallais.	Distinction.	2 août 1880.
Horoy (abbé), Cés.-Aug.	Mony (France).	Distinction.	27 mai 1884.
Hulin, Edgar.	Rebecq-Rognon.	Distinction.	1874.
Jacovou, Panajottis.	Ile de Métélin.	...	28 avril 1882.
Jooris, Joseph.	Bruges.	...	1856.
Jottrand, Gustave.	Bruxelles.	...	1851.
Ketelaars, Égide.	Malines.	Distinction.	1864.
Kossakowski, Constant.	Varsovie.	Distinction.	19 juillet 1866.
Lazo, Basile.	Jassy.	...	12 janvier 1874.
Leclercq, Jules.	Bruxelles.	...	1875.
Leclercq, Louis.	Liège.	Distinction.	1850.
Leroy, Émile.	Terwagne.	...	11 mars 1880.
Liedts, Amédée.	Anvers.	...	1862.
Luckx, Frédéric.	Hasselt.	La pl. gr. dist.	10 mars 1882.

MM.			
Joly, Eugène.	Thuin.	...	1875.
Joly, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1875.
Machado da Cunha Cavalcante, Ambrogio.	Alagoas (Brésil).	...	26 novembre 1858.
Mandru, Théodore.	Dorohoy (Roumanie).	Distinction.	2 février 1882.
Margaritesco, Étienne.	Bucharest.	Distinction.	3 août 1883.
Mesdach, Charles.	Courtrai.	Gr. distinct.	1850.
Mesdach de Ter Kiele, A.	Bruxelles.	Gr. distinct.	20 juillet 1883.
Mierzejewski (C^te^), Miecislas-Szeliga.	Turowice (Volhynie).	...	18 juillet 1874.
Missotten, Auguste.	Anvers.	Gr. distinct.	27 juillet 1881.
Moreau, Florent.	Herve.	Distinction.	1873.
Nicolesco, Alexandre.	Bucharest.	...	26 avril 1872.
Nizet, François.	Lierneux.	...	1872.
Oncu, Nicolas.	Risca (Hongrie).	Distinction.	14 juin 1873.
Opreano, Romulo.	Gostillé (Roumanie).	...	13 mai 1867.
Pacheco, Toribio.	Arequipa (Pérou).	Gr. distinct.	1^er^ mars 1852.
Paridant, Georges.	Florennes.	Distinction.	30 juillet 1884.
Parijano-Couca, Eugène	Targu-Jui (Roumanie)	...	19 avril 1882.
Pergameni, Gustave.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1872.
Petroni, Grégoire-Jean.	Bucharest.	La pl. gr. dist.	23 août 1863.
Pilette, Clovis-Adh.-Jos.	Ath.	...	1862.
Piot, M.-Guil.-Englebert	Schaerbeek.	...	1870.
Poll de Pollenburg (Chev.), Vincent.	Lisko (Autriche).	...	4 mai 1865.
Protopopescu, Emman^l^.	Bucharest.	...	22 mars 1867.
Raeymackers, Édouard.	Bruxelles.	...	1873.
Robyns, Victor.	Anvers.	La pl. gr. dist.	15 novembre 1881.
Rodocalat, Michel.	Galatz (Roumanie).	...	11 mai 1883.
Rycerski, Jean-Casimir.	Zawichost.	...	23 juillet 1882.

MM.

Sauveur, Jules.	Bruxelles.	...	1850.
Simu, Anastase.	Braïla (Roumanie).	Gr. distinct.	28 janvier 1880.
Soimescu, Démètre.	Bucharest.	...	24 juin 1870.
Somerhausen, Eugène.	Bruxelles.	...	1850.
Sordony, Constantin.	Bucharest.	Gr. distinct.	17 juillet 1874.
Spiliotaky, Michel.	Athènes.	Gr. distinct.	26 juillet 1879.
Stefanesco, Constantin.	Bucharest.	...	11 mai 1883.
Tabara, Alexandre.	Dorohoy (Roumanie).	...	28 juillet 1883.
Tircher, Edmond.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	7 mai 1881.
Toulis, Jean.	Athènes.	...	11 mars 1882.
Uhrynowski, Eugène.	Dersca (Roumanie).	Gr. distinct.	30 mars 1881.
Valériane, Émile.	Gembloux.	La pl. gr. dist.	1864.
Vander Rest, Eugène.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1870.
Verhoeven, Félix.	Id.	...	8 août 1882.
Veydt, Henri.	Ixelles.	Distinction.	22 décembre 1881.
Vilari, Victor.	Élouges.	...	3 février 1877.
Vulpé, Émile.	Berlad (Roumanie).	...	3 février 1883.
Vulturesco, Grégoire.	Bucharest.	...	3 juin 1863.
Zaripopol, Dimitri.	Jassy.	...	19 juillet 1884.
Zubiaga, Augustino.	Ayacucho (Pérou).	Distinction.	15 avril 1867.

IV. — CANDIDATS NOTAIRES.

MM.

Aerts, Auguste.	Wyneghem.	...	1866.
Allegrand, Édouard.	Merbes-le-Château.	...	1856.
André, Emile.	Boussu.	Distinction.	1839.
Anneet, Jacques-Henri.	Ninove.	...	1857.

MM.

Arents, Jean-Marie.	Haeltert.	...	1871.
Auwerlot, Arthur.	Tournai.	...	1874.
Bal, Henri.	Vilvorde.	...	1877-1878.
Bamps, Gaspard-Arnold.	Hasselt.	...	1852.
Barbanson, Jean-Pierre-Victor,	Bruxelles.	Distinction.	1854.
Barbé, Jules.	Grimberghen.	...	1870.
Behaeghel, Albert.	Dunkerque.	Distinction.	1879-1880.
Behaeghel, Édouard.	Id.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Bélière, Benjamin.	Fontaine-l'Évêque.	...	1861.
Bemelmans, Henri.	Bruxelles.	...	1859.
Benoît, Georges.	Id.	...	1882-1883.
Berger, Charles.	Genappe.	Distinction.	1852.
Berger, Joseph.	Chaumont-Gistoux.	Gr. distinct.	1881-1882.
Berlemont, Jules.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Berlemont, Zéphirin.	Binche.	Gr. distinct.	1854.
Bertin, Frantz.	Schaerbeek.	...	1881-1882.
Bertrand, Georges.	Huy.	...	1882-1883.
Biddaer, Pierre.	Anderlecht.	Distinction.	1883-1884.
Binot, Corneille.	Houdeng-Aimeries.	...	1852.
Blanchard, Charles.	Mettet.	...	1870.
Blanckaert, Théophile.	Hamme-Sainte-Anne.	Distinction.	1883-1884.
Bodson, Arthur.	Mont-s/-Marchienne.	Distinction.	1874.
Bodson, Jules.	Id.	Distinction.	1877-1878.
Bolly, Louis.	Héron.	...	1871.
Bombœck, Alphonse.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1878-1879.
Bosseler, Jean-Pierre.	Aubange.	...	1850.
Bossuyt, Gust.-Adolphe.	Meulebeke.	...	1852.
Bouilliot, Pierre.	Mons.	...	1858.

MM.			
Boulenger, Auguste.	Dour.	...	1856.
Bourdeau, Adhémar.	Villers-Notre-Dame.	Distinction.	1876.
Boury, Auguste.	Anvers.	...	1883-1884.
Bouvier, Jean-Baptiste.	Bruxelles.	...	1854.
Bouvier, Léopold.	Jamagne.	...	1883-1884.
Boval, Jules-Joseph.	Gosselies.	...	1862.
Brabants, Franç.-Emm.	Berlaere.	...	1853.
Brassine, Eugène.	Ixelles.	...	1882-1883.
Brébart, Adolphe.	Taintegnies.	...	1856.
Breckpot, Edmond.	Haeltert.	Distinction.	1869.
Bronchain, Ferdinand.	Fontaine-L'Évêque.	...	1861.
Brouwet, Léon.	Ath.	Gr. distinct.	1856.
Brule, Hector.	Nivelles.	Distinction.	1866.
Brunard, Gustave-Marie.	Ixelles.	...	1869.
Bruzetto, Aloys.	Id.	...	1864.
Buchet, Henri.	Genappe.	...	1868.
Cambier, Louis.	Mons.	...	1856.
Campion, Henri-Eugène.	Ixelles.	...	1877-1878.
Cappe, Jules.	Charleroi.	...	1881-1882.
Cardinal, Auguste.	Mons.	...	1856.
Cardinal, Émile-Éd.-Jos.	Ypres.	...	1854.
Carette, Arthur.	Mons.	Distinction.	1880-1881.
Carez, Oscar-Charles.	Id.	Distinction.	1855.
Carlier, Aimé-Charles.	Marchipont.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Castelain, Henri.	Nivelles.	...	1878-1879.
Castelain, Léon.	Id.	...	1869.
Castelain, Louis.	Id.	...	1876.
Castille, Émile-H.-J.	Namur.	...	1857.

MM.			
Caulier, Louis.	Leuze.	...	1876-1877.
Chomé, Léon.	Ixelles.	...	1876-1877.
Chotteau, Alphonse.	Bruxelles.	...	1860.
Colbrandt, Auguste-Jos.	Saint-Sauveur.	...	1863.
Coppée, Évariste.	Strépy-Braquegnies.	...	1850.
Coppyn, Eugène.	Watermael.	...	1878-1879.
Cornil, Jules-Auguste.	Gosselies.	...	1857.
Coupez, Victor.	Hérinnes.	...	1882-1883.
Crabbe, Adolphe.	Bruxelles.	...	1871.
Crick, Chrétien.	Londerzeel.	Distinction.	1857.
Crocq, Charles.	Bruxelles.	Distinction.	1882-1883.
Crombé, Léon.	Tournai.	...	1859.
Croukhants, Émile.	Courtrai.	...	1861.
Croukhants, Théodule	Id.	...	1851.
Damen, François.	Bruxelles.	...	1876.
Damiens, Alphonse.	Molenbeek-St-Jean.	Distinction.	1864.
De Bay, Léonce.	Chièvres.	...	1862.
De Bie, François-Théop.	Koningshoyckt.	...	1883-1884.
De Bove, Augustin.	Élouges.	Distinction.	1859.
De Brauwer, Ignace-J.	Ciney.	...	1876.
De Brauwere, A.-Fr.-H.	Nieuport.	...	1854.
De Brichy, L.-Joseph.	Lens.	...	1861.
De Brier, Hippolyte.	Frasnes.	...	1868.
De Broux, Louis.	Braine-le-Comte.	...	1863.
De Burlet, Edmond.	Geest-Gérompont.	...	1861.
De Busschere, Alphonse.	Bruges.	Distinction.	1874.
De Buyl, Adolphe.	Ixelles.	...	1859.
De Carpenterie, Omer.	Callenelle.	Gr. distinct.	1879-1880.

MM.			
De Clerck, Henri.	Bruxelles.	. .	1876.
De Clève, Jules-Alex.	Mons.	. .	1857.
De Coninck, Charles.	Eppeghem.	...	1877-1878.
De Coster, Edmond.	?	...	1882-1883.
De Doncker, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1854.
De Doncker, Maurice.	Id.	...	1882-1883.
De Ferrare, Alexandre.	Kain.	Distinction.	1876.
De Francquen, Emm.	Isnes-les-Dames.	...	1869.
De Frise, Camille.	Dour.	...	1857.
De Fuisseaux, Eugène.	Mons.	...	1854.
De Glimes, Télesphore.	Marchienne-au-Pont.	...	1860.
De Hase, J.-H.-Maxim.	Bruxelles.	Distinction.	1853.
De Langhe, Louis.	Dudzeele.	Distinction.	1860.
De Lanney, Émile.	Péruwelz.	...	1875.
De Lannoy, Henri.	Tournai.	...	1858.
De Larocca, J.-B.-Théo.	Bruxelles.	...	1859.
De Lathuy, Léop.-Ferd.	Gembloux.	...	1856.
De Lathuy, Xavier.	Id.	...	1851.
Delbruyère, L.-P.-H.-G.	Charleroi.	...	1849.
Delcourt, Charles.	Tournai.	...	1876-1877.
Delgouffre, Léon.	Gouy-lez-Piéton.	...	1875.
Delhaye, Camille.	Cuesmes.	Gr. distinct.	1883-1884.
Delhaize, Alfred.	Emblinne.	Distinction.	1865.
Delporte, Charles-Guill.	Auderghem.	...	1865.
Delporte, Jules.	Dour.	...	1868.
Delsaux, Adelson.	Cuesmes.	...	1871.
Deltenre, Léon.	Fayt-lez-Seneffe.	...	1882-1883.
Delvaulx, Victor.	Malines.	...	1866.

MM.			
Delvaux, Édouard-Alfr.	Schaerbeek.	...	1880-1881.
Delwart, Léon-Jean-B.	Rebecq-Rognon.	...	1861.
Demanet, Aimé.	Nismes.	...	1863.
Demanet, Clément.	Nil-Saint-Vincent.	...	1867.
Demanet, Jules.	Genappe.	...	1881-1882.
De Meester, L.-H.-Ant.	Anvers.	...	1851.
De Meren, Armand.	Spa.	...	1854.
De Meuldre, Hippolyte.	Soignies.	...	1854.
De Meuldre, Paul.	Écaussinnes.	...	1876.
De Mol, Arthur.	Ninove.	Distinction.	1882-1883.
De Moor, Joseph.	Bruxelles.	...	1866.
De Neck, Prosper.	Molenbeek-St-Jean.	. .	1857.
De Neubourg, Benjam.	Lessines.	Distinction.	1873.
De Paepe, Jules.	Grammont.	Distinction.	1857.
De Potter, Jean-Franç.	Bruxelles.	...	1856.
De Ramaix, Maurice.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1870.
De Ro, Albert.	Anderlecht.	Distinction.	1871.
De Roisin, Auguste.	Bruxelles.	...	1879-1880.
Descamps, Adelson.	Houdeng-Goegnies.	...	1867.
Descamps, Albert.	Ath.	Gr. distinct.	1877-1878.
Deschlins, Alphonse.	Biévène.	...	1871.
De Smeth, Guil.-Jacq.	Tervueren.	...	1861.
De Smeth, Léon.	Bruxelles.	...	1876-1877.
De Soignies, Eugène.	Mons.	...	1883-1884.
Desorme, Adolphe.	Frasnes-lez-Couvin.	...	1882-1883.
Desorme, Émile-Éd.	Couvin.	Distinction.	1858.
Despret, Jules.	Chimay.	...	1876-1877.
De Thy, Constant.	Ghezée.	...	1861.

MM.

De Valkeneer, Sylvain.	Pepinghen.	Distinction.	1868.
De Villegas, Fréderic.	Audenarde.	...	1855.
De Vliegher, Ch.-G.-D.	Sotteghem.	...	1858.
De Vries, Jules.	Grobbendonck.	...	1867.
De Wee, Charles.	Lennick-St-Martin.	Distinction.	1873.
De Winter, J.-Isidore.	Grimberghen.	Distinction.	1877-1878.
Dieryckx, Aimé-J.-Fr.	Thourout.	...	1863.
Dimbourg, Polydore.	Lincent.	Distinction.	1877-1878.
Dom, Eugène.	Gedinne.	...	1881-1882.
Doudelet, François.	Hal.	Grande dist.	1880-1881.
Du Boccage, Jules.	Ixelles.	...	1880-1881.
Dubois, Albert.	Mons.	Distinction.	1870.
Dubois, Edmond.	Arbre.	...	1864.
Dubois, Gustave.	Perwez.	...	1851.
Ducaju, René.	Alost.	...	1872.
Du Châtelet, Louis.	Saint-Léger.	...	1876-1877.
Dumont, Benjamin.	Braine-le-Comte.	...	1878-1879.
Dupont, Ad.-Corn.-M.	Herenthals.	...	1862.
Dupont, Edmond.	Huissignies.	...	1879-1880.
Dupont, Léopold.	Péruwelz.	Distinction.	1881-1882.
Dupret, Georges.	Ixelles.	...	1874.
Durieu, Florimond-Alb.	Belœil.	...	1853.
Du Sart, Hippolyte.	Malines.	...	1856.
Ectors, Fél.-Maximilien.	Aerschot.	Distinction.	1862.
Éliat, Gustave.	Bruxelles.	...	1855.
Éloy, Guillaume.	Bruges.	...	1857.
Englebert, Octave.	Glimes.	...	1856.
Ernould, Ed.-F.-J.	Feschaux.	...	1883-1884.

MM.			
Évrard, F.-D.-Ghislain.	Souvret.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Féron, Marie-L.-Joseph.	Chimay.	...	1863.
Février, Alfred.	Sombreffe.	...	1858.
Février, Félix.	Id.	Gr. distinct.	1879-1880.
Feys, Brunon.	Hoogstade.	...	1859.
Flameng, Léon-Alex.	Boussu.	...	1857.
Fontaine, Camille.	Binche.	...	1856.
Fontaine, César.	Leuze.	Gr. distinct.	1881-1882.
Fontaine, Jules.	Grammont.	...	1880-1881.
Forge, Auguste.	Dottignies.	Gr. distinct.	1880-1881.
François, Albert.	Sibret.	Distinction.	1883-1884.
François, Émile-Théod.	Jamagne.	...	1883-1884.
Francqué, Mucius.	Bouvigne.	Distinction.	1867.
Fransman, Éd.-Alex.	Bruxelles.	Distinction.	1858.
Frémie, Auguste.	Malines.	Distinction.	1861.
Frère, Auguste-Désiré.	Charleroi.	...	1863.
Frère, Léonce.	Fontaine-l'Évêque.	...	1873.
Gaillard, Paulin.	Binche.	...	1878-1879.
Gaspar, Alphonse.	Arlon.	...	1852.
Gelders, Charles.	Maeseyck.	...	1882-1883.
Gendebien, Henri.	Charleroi.	...	1879-1880.
Gérard, Alfred.	Mons.	Distinction.	1872.
Gérard, Émile.	Thieusies.	Gr. distinct.	1855.
Gérard, François.	Bruxelles.	...	1871.
Gérard, Léon.	Mons.	...	1875.
Germain, Armand.	Morialmé.	...	1878-1879.
Gheude, Pierre-Martin.	Ixelles	...	1852.
Gheyssens, Fréd.-Aug	Anvers.	..	1856.

MM.			
Ghilain, Léon.	Rœulx.	Distinction.	1880-1881.
Gilbert, Paul.	Ath.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Gislain, Alex.-Ferd.-L.	Nil-Saint-Vincent.	...	1851.
Godefroid, Ém.-Jul.-Fl.	Frameries.	...	1864.
Goossens, Adolphe.	Uccle.	....	1883-1884.
Gouttier, Hilaire.	Braine-l'Alleud.	Distinction.	1852.
Gouttier, Hilaire.	Id.	...	1880-1881.
Gracia, Émile.	Tournai.	Distinction.	1866.
Grimard, Léon.	Mons.	...	1864.
Groseman, G.-Gh.-Stan.	Anderlecht.	...	1850.
Gueymard, Fernand.	Mons.	...	1876.
Gyssels, Louis-Gustave.	Bruxelles.	...	1880-1881.
Hamande, Louis.	Châtelineau.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Hamoir, Henri.	Namur.	...	1882-1883.
Hancke, Émile.	Ghistelles.	...	1876.
Hanset, Félix.	Grez-Doiceau.	...	1878-1879.
Hanssens, Ernest.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Hap, Henri.	Etterbeek.	Distinction.	1877-1878.
Hap, Hector.	Seneffe.	...	1881-1882.
Hap, Joseph.	Ixelles.	Distinction.	1877-1878.
Harvengt, Wilf.-Fr.-Ov.	Quaregnon.	...	1864.
Hautrive, Fr.-Romain.	Anvaing.	...	1881-1882.
Heckelers, Amédée.	Vlytingen.	...	1883-1884
Heetveld, Léonidas.	Bruxelles.	...	1858.
Heetveld, Nap.-Gér.-G.	Id.	...	1855.
Héla, Henri.	Jauche.	...	1865.
Henry, Léon.	Florennes.	...	1858.
Heremans, Jules.	Bruxelles.	Distinction.	1868.

MM.			
Hermans, Gustave.	Grimberghen.	Distinction.	1857.
Hermans, Jules.	Bruges.	...	1850.
Hérode, Jules.	Schaerbeek.	...	1882-1883.
Hocbanx, Jules-Joseph.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Honnoré, Hilaire.	Id.	...	1874.
Honorez, Martial.	Haulchin.	...	1874.
Hublard, Eugène.	Pâturages.	Distinction.	1876.
Huet, Émile.	Ghlin.	...	1872.
Huissen, Gustave.	Hal.	...	1881-1882.
Hulin, Émile.	Marcq.	...	1877-1878.
Huyghe, Sylvain.	Ostende.	...	1869.
Jacobs, Léon.	Bruxelles.	...	1867.
Jacqueminot, Louis.	Péruwelz.	Distinction.	1878-1879.
Jacquery, Jules.	Mons.	...	1874.
Jacques, Émile.	Musson.	...	1868.
Jadot, Antoine.	Marche.	Distinction.	1864.
Jamart, Émile.	Ixelles.	Distinction.	1876-1877.
Jaucot, Alfred,	Rosseignies.	...	1872.
Jonniaux, Albert.	Pommerœul.	...	1869.
Jonniaux, Constant.	Id.	...	1883-1884.
Jottrand, Émile.	Genappe.	Distinction.	1857.
Juste, Victor.	Houdeng-Aimeries.	...	1857.
Kerkhofs, Cam.-Séraph.	Lichtervelde.	Distinction.	1838.
Keymolen, Lévi.	Tubize.	...	1869.
Keyser, Théophile.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Kips, Albert-Jean.	Grimberghen.	...	1863.
Laenen, Léopold.	Heyst-op-den-Berg.	Distinction.	1883-1884.
Lamal, Émile.	Meerbeek.	...	1881-1882.

MM.			
Lambin, Adolphe-Aug.	Oostvleteren.	Distinction.	1855.
Lamblot, Émile.	Merbes-le-Château.	Distinction.	1858.
Lamquet, Casimir.	Alost.	...	1881-1882.
Landoy, Jules.	St-Josse-ten-Noode.	...	1881-1882.
Langendries, Adolphe.	Castre-lez-Hal.	...	1879-1880.
Lassalle, Alphonse.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Leblon, François.	Pâturages.	...	1876-1877.
Leboulangé, Victor.	Gembloux.	...	1858.
Lebrun, René.	Thuillies.	...	1882-1883.
Lechein, Léon.	Seneffe.	...	1871.
Lecocq, Albert.	Cruyshautem.	...	1883-1884.
Lecocq, Ch.-Cél.-Jos.	Binche.	Distinction.	1865.
Lecocq, Louis.	Assche.	Distinction.	1857.
Ledain, Joseph-Ém.-E.	Philippeville.	...	1861.
Leduc, Alphonse.	Basel.	...	1870.
Leemans, Jean-Franç.	Grimberghen.	...	1864.
Lefebvre, Alfred.	Morialmé.	Distinction.	1875.
Lefebvre, Franç.-Eug.	Schaerbeek.	...	1861.
Lelouchier, Charles.	Dour.	...	1880-1881.
Lemaire, Auguste.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1882-1883.
Lemmens, Eugène.	Anvers.	...	1858.
Lepeucque, Antoine.	Houffalize.	Gr. distinct.	1855.
Lepoivre, Adelin.	Tournai.	...	1876.
Lepoivre, Alphonse.	Chièvres.	Distinction.	1872.
Lepoivre, Edmond.	Chièvres.	...	1870.
Lepoivre, Jean-Baptiste.	Bois de Lessines.	Distinction.	1882-1883.
Lerat, Wilfrid.	Dour.	Distinction.	1879-1880.
Leroy, Adélar.	Wasmes.	Distinction.	1869.

MM.			
Libiez, Valéry-Joseph.	Wihéries.	Distinction.	1868.
Lignian, Oscar-Joseph.	Mons.	Distinction.	1861.
Lintermans, Louis.	Seneffe.	...	1878-1879.
Losseau, Charles.	Gozée.	...	1881-1882.
Lucien, Héliodor-Gust.	Reninghelst.	...	1863.
Mahieu, Jules.	Chièvres.	...	1860.
Maillard, Camille.	Thuin.	...	1853.
Maisin, Émile.	Sart-Risbart.	Distinction.	1868.
Maisin, Omer.	Jauche.	Distinction.	1883-1884.
Malengreau, Jules.	Trelon (France).	Distinction.	1857.
Mangelschots, Aug.-Fr.	Bruxelles.	Distinction.	1857.
Mangez, Victor-Auguste.	Id.	...	1856.
Mangin, Émile.	Pâturages.	...	1871.
Maris, Émile.	Hasselt.	...	1878-1879.
Marlier, Camille.	Florennes.	...	1869.
Marouzé, Victor.	Péruwelz.	...	1853.
Martin, Auguste.	Dour	...	1881-1882.
Martin, Calixte.	Baillonville.	...	1866.
Martroye, Désiré.	Bruxelles.	...	1873.
Meert, Jules.	Anvers.	...	1876-1877.
Mertens, Émile-Jean.	Sempst.	Distinction.	1865.
Messiaen, Carlos.	Warcoing.	...	1850.
Messiaen, Jules.	Id.	Distinction.	1862.
Meurein, Jules.	Herchies.	...	1876-1877.
Michaux, Eugène.	Somzée.	...	1874.
Milcamps, Ach.-Ov.-Osc.	Braine-le-Comte.	...	1851.
Minne, Modeste.	Id.	Distinction.	1855.
Minot, Eugène.	Jodoigne.	Distinction.	1869.

MM.			
Monfort, Gaston.	Dour.	...	1874.
Monoyer, Jules-Alfred.	Houdeng-Goegnies.	Distinction.	1864.
Moons, Philippe-Ch.	Bruxelles.	...	1857.
Moreau, Florent.	Herve.	Distinction.	1874.
Morren, Adhémar.	Bruxelles.	...	1880-1881.
Morren, Paul.	Id.	...	1855.
Muller, Émile.	Hal.	Distinction.	1863.
Musin, Eugène.	Ostende.	...	1851.
Mussche, Gustave.	Hal.	Distinction.	1865.
Nasy, Edmond.	Mons.	...	1863.
Nasy, Gaston.	Saint-Gilles.	...	1882-1883.
Navez, Léon-Ant.-Gér.	Seneffe.	...	1863.
Nelissen, Ernest.	Bruxelles.	...	1860.
Nicaise, Édouard.	Mont-sur-Marchienne.	...	1862.
Nolf, Yvon.	Moen.	...	1878-1879.
Nopère, Léopold.	Mons.	Distinction.	1880-1881.
Nothomb, Gustave.	Stockhem.	...	1866.
Orsolle, Charles.	Mons.	Distinction.	1864.
Oseray, Camille.	Arlon.	Gr. distinct.	1881-1882
Paradis, Charles.	Nivelles.	Distinction.	1863.
Pardon, Michel-Émile.	Tirlemont.	Gr. distinct.	1857.
Paternostre, Aimé.	Marcq.	...	1883-1884.
Patte, Albert.	Quiévrain.	...	1867.
Pauchet, Louis.	Mettet.	...	1864.
Pede, Oscar.	Hoorebeke-Ste-Marie.	...	1881-1882.
Permentier, Émile-G.	Tamise.	Distinction.	1865.
Petit, Edmond-Léopold.	Mons.	Distinction.	1857.
Piérard, Camille.	Gilly.	Distinction.	1867.

MM.

Piret, François-Joseph.	Fenal.	...	1852.
Piret, Léon.	Châtelet.	Distinction.	1862.
Plancq, Théophile.	Ghislenghien.	...	1871.
Plas, Pierre-Philippe.	Meyssen.	...	1858.
Poiré, Émile.	Bruxelles.	...	1856.
Pollentier, Richard.	Beerst.	Distinction.	1873.
Poncelet, Narc.-Théod.	Longlier.	Distinction.	1853.
Prins, Arthur.	Bruxelles.	Distinction.	1876-1877.
Pussemier, Polydore.	Assenede.	Gr. distinct.	1877-1878.
Putzeys, Olivier.	Wavre.	...	1878-1879.
Quinet, Alfred.	Couillet.	Gr. distinct.	1882-1883
Quinot, Henri.	Jauche.	...	1855.
Reghem, Edmond.	Bruxelles.	...	1863.
Rens, Émile.	Grammont.	...	1874.
Rens, Gustave.	Ninove.	Gr. distinct.	1881-1882.
Renson, Armand.	Bouvignes.	...	1872.
Renson, Eug.-Arm.-Jul.	Dinant.	...	1860.
Renson, Frantz.	Profondeville.	Distinction.	1881-1882.
Resteau, Lucien.	Saint-Josse-ten-Noode.	...	1872.
Revelard, Émile.	Frasnes-lez-Gosselies.	...	1876.
Revelard, Louis.	Id.	...	1874.
Riboucourt, Edmond.	Mons.	Gr. distinct.	1857.
Richard, Joseph.	Namur.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Robert, Alexandre.	Trazegnies.	Distinction.	1871.
Robert, Camille.	Id.	Distinction.	1868.
Robert, Clément-Joseph.	Malèves.	Gr. distinct.	1856.
Robert, Émile.	Leuze.	Distinction.	1856.
Rodenbach, Raphaël.	Brecht.	Gr. distinct.	1881-1882.

MM.			
Rolin, Achille.	Namur.	...	1860.
Rommel, Émile.	Bruxelles.	...	1860.
Ruelle, Alfred.	Frameries.	Gr. distinct.	1879-1880.
Sacré, Léon.	Bruxelles.	...	1878-1879.
Sapin, Constant-Louis.	Jemmapes.	...	1858.
Scheyven, H.-G.-A.-M.	Ruremonde.	Distinction.	1856.
Schivan, Henri.	Farciennes.	...	1882-1883.
Schoeters, Ad.-Louis.	Bruxelles.	...	1857.
Senaud, Jean-François.	Id.	...	1858.
Seresia, François-Lamb.	Malines.	...	1857.
Serruys, Gustave.	Ghistelles.	...	1852.
Sevestre, Ch.-Ant.-L.	Anvers.	...	1859.
Simon, Edmond-F.-A.	Péruwelz.	...	1854.
Simon, Léon.	Sivry.	...	1875.
Sinet, Adelin.	Vergnies.	...	1883-1884.
Slavon, Armand.	Malines.	...	1858.
Sohet, Isidore-Ch.-A.	Frasnes (Namur).	...	1856.
Sonnetti, Dom.-Ant.	Arlon.	...	1866.
Soupart, Édouard.	Gosselies.	Distinction.	1863.
Springael, Gustave.	Anvers.	...	1881-1882.
Stas, Eugène.	Bruxelles.	...	1856.
Stas, Henri.	Maestricht.	Distinction.	1853.
Steleman, Edmond.	Alost.	...	1881-1882.
Sterpin, Louis-Eugène.	Spy.	...	1860.
Steverlynck, Aug.-Ad.	Ingelmunster.	...	1852.
Sturbaut, Léopold.	Amougies.	Distinction.	1873.
Termote, Léon.	Bruges.	Distinction.	1875.
Teurlings, Jean.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1882-1883.

MM.			
Timmermans, Émile.	Bruxelles.	...	1872.
Timmermans, Émile.	Gammerages.	Distinction.	1874.
Timmermans, Maurice.	Id.	...	1872.
Thibaut, Adolphe.	Denderwindeke.	Distinction.	1852.
Thibeau, Nestor.	Nil-Saint-Vincent.	...	1874.
Thomeret, Fél.-Ath.-Ad.	Mons.	...	1853.
Toussaint, Édouard.	Ixelles.	...	1858.
Toussaint, Hippolyte.	Habay-la-Neuve.	Gr. distinct.	1855.
Tricot, Eustache-Louis.	Beaumont.	Gr. distinct.	1878-1879.
Tschoffen, Frédéric.	Habay-la-Neuve.	...	1866.
Tumerelle, Louis.	Thisnes.	Gr. distinct.	1878-1879.
Vaes, Charles-Robert.	Bruxelles.	...	1855.
Valentyns, Éd.-Jean-Jos.	Laeken.	Distinction.	1855.
Valentyns, Gustave.	Schaerbeek.	...	1881-1882.
Vanackere, Ernest.	Menin.	...	1880-1881.
Van Bastelaer, J.-Bapt.	Namur.	Distinction.	1850.
Van Bevere, Albert.	Bruxelles.	...	1870.
Van Dael, Aug.-Ant.-J.	Anvers.	Gr. distinct.	1857.
Van Dam, Prosper.	Bruxelles.	...	1861.
Van Damme, Emman.	Nederswalm.	...	1857.
Van Damme, Eugène.	Audenarde.	...	1856.
Van den Berghe, Joseph.	Lennick-St-Martin.	...	1883-1884.
Van den Broeck, Julien.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1877-1878.
Van den Eeckhoudt, Ad.	Lennick-St-Quentin.	Distinction.	1857.
Van den Eynde, Alph.	Isque.	Distinction.	1858.
Van den Houten, Éd.	Ixelles.	...	1852.
Van den Kerckhove, V.	Batavia.	...	1860.
Van den Ven, Gustave.	Santhoven.	...	1862.

MM.			
Van der Burght, Jules.	Elewyt.	...	1883-1884.
Van der Elst, Gust.-Er.	Bossut-Gottechin.	...	1858.
Vanderlinden, E.-M.-J.	Anvers.	...	1863.
Van der Meerschen, Ed.	Bruxelles.	...	1860.
Vanderschueren, Jules.	Enghien.	...	1871.
Vandersmissen, Fréd.	Alost.	Distinction.	1882-1883.
Vander Stegen, Victor.	Humbeek.	...	1859.
Vander Velde, Pierre.	Bruxelles.	Distinction.	1868.
Van Dessel, Camille.	Elewyt.	...	1870.
Vande Velde, Daniel.	Erembodegem.	...	1874.
Vandè Walle, Pierre-E.	Puers.	...	1870.
Van Dooren, Alphonse.	Poucques.	...	1881-1882.
Van Eecke, Arsène.	Neuve-Église.	...	1858.
Van Goidtsnoven, Th.	Meldert.	...	1859.
Van Ham, Jean-Fréd.	Ninove.	...	1853.
Van Hemelryck, Émile.	Nivelles.	...	1876.
Van Herzele, Édouard.	Grimberghen.	Distinction.	1874.
Van Impe, Octave.	Ninove.	...	1881-1882.
Van Isterbeek, Alf.-J.	Hal.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Van Isterdaele, Guil.-F.	Alsemberg.	...	1880-1881.
Van Kerschaever, P.-P.	Lisseweghe.	...	1858.
Van Leeuw, Achille.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Van Merstraeten Gust.	Id.	...	1852.
Van Merstraeten, Idesb.	Ixelles.	...	1882-1883.
Van Zeebroeck, Éd.	Merchtem.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Van Wonterghem, Th.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Vergote, Alexandre.	Anderlecht.	Gr. distinct.	1878-1879.
Verhaegen, Émile.	Bruxelles.	...	1851.

MM.			
Verhulst, Louis.	Schaerbeek.	Distinction.	1878-1879.
Verlaine, David.	Thisnes.	...	1853.
Vermeulen, Const.-Ern.	Malines.	...	1861.
Vermeulen, Corn.-Jean.	Moorsel.	Distinction.	1858.
Vermeulen, Émile.	Lierre.	Distinction.	1856.
Vermeulen, Florent.	Boom.	...	1859.
Viandier, Arthur.	Liège.	...	1871.
Vienne, Charles.	Ath.	Distinction.	1866.
Vienne, Ferdinand.	Id.	...	1870.
Vigneron, Léon.	Nivelles.	...	1878-1879.
Wagemans, Armand.	Tongres.	Distinction.	1880-1881.
Walckiers, Gustave.	Bruxelles.	Distinction.	1855.
Walravens, Édouard.	Hal.	Distinction.	1872.
Watterman, François.	Lessines.	...	1863.
Waucquez, Frédéric.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Wauters, Ernest.	Id.	...	1876.
Wesembeeck, Henri.	Vilvorde.	...	1883-1884.
Wielant, Émile.	Thollembeek.	...	1874.
Willems, Pierre-Ernest.	Molenbeek-St-Jean.	Distinction.	1855.
Willems, Pierre-Ernest.	Id.	Gr. distinct.	1880-1881.
Williams, Victor.	Binche.	...	1856.
Wydemans, Édouard.	Woluwe-St-Étienne.	...	1873.
Wydemans, Victor.	Id.	...	1871.

V. — DOCTEURS EN SCIENCES.

SCIENCES PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES.

MM.			
Angenot, Fernand.	Goé-Limbourg.	...	1874.
Annoot, Benoît-Isidore.	Ypres.	Distinction.	1845.
Bouvier, P.-L.-Michel.	Bruxelles.	...	1847.
Bozoceano, Jean.	Valcele(Transylva^{nie}).	La pl. gr. dist.	26 juillet 1873.
Brand, Eugène.	Schaerbeek.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Buisset, Alexandre.	Mâcon.	La pl. gr. dist.	1862.
Buys, Jean-Ch.-Lucien.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Coqueiro, Jeâo-Antonio.	Maranhâo (Brésil).	Distinction.	3 mai 1862.
De Heusch, Florent.	Liège.	La pl. gr. dist.	1874.
Delporte, Augustin.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Denis, François.	Musson.	Gr. distinct.	1879-1880.
Dubois d'Enghien, Léon.	Ath.	Gr. distinct.	1883-1884.
Goemans, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	13 avril 1877.
Hépitès, Stefan-Const.	Braïla (Roumanie).	La pl. gr. dist.	16 octobre 1873.
Laduron, Camille.	Beaumont.	...	1871.
Leman, Auguste.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1857.
Mathy, Ernest	Dailly.	Gr. distinct.	1883-1884.
Potier, Jules-Édouard.	Belœil.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Rousseau, Ernest.	Marche.	La pl. gr. dist.	1854.
Schmit, Constant.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1854.
Tassel, Ém.-Fr.-Dés.-L.	Gand.	La pl. gr. dist.	1883-1884.

SCIENCES NATURELLES.

MM.			
Alves, Joaquim-José.	Barquinha(Portugal).	Distinction.	19 octobre 1868.
Alves Ferreira, Antonio.	Porto (Portugal).	Gr. distinct.	16 mai 1867.

MM.

Barbier, Édouard.	Schaerbeek.	Gr. distinct.	1882-1883.
Belval, Théodore.	Tournai.	Distinction.	19 avril 1859.
Brandão, Fr.-Antonio.	Maranhão (Brésil).	Distinction.	27 octobre 1865.
Catala, Ceorges.	Braine-le-Comte.	Distinction.	1882-1883.
Da Fonseca Carvão Paim du Camara, Antonio.	Terceira-Açores.	Distinction.	19 mai 1858.
De Bremaecker, J.-B.-E.	Bruxelles.	Distinction.	1882.
De Figueiredo-e-Mello, Pedro-Amerigo.	Areãs (Brésil).	Distinction.	18 juin 1868.
De Ghilage, Achille.	Cuesmes.	Distinction.	1882-1883.
De Gomensoro, H.-Lop.	Maranhão (Brésil).	Distinction.	25 juin 1864.
Dehnhardt, Alfred.	Naples.	...	16 mars 1873.
De Lima Vieira, Man.	Maranhão (Brésil).	Distinction.	1er avril 1882.
Denis, Hector.	Braine-le-Comte.	Distinction.	1868.
De Pitteurs, Charles.	Aix-la-Chapelle.	Distinction.	1851.
De Wael, Ferdinand.	Buenos-Ayres.	Distinction.	1859.
D'Ornellas-Bruges-Avilla Paim du Camara, Th.	Terceira-Açores.	Distinction.	14 décembre 1859.
Dubois, Alphonse.	Aix-la-Chapelle.	...	18 octobre 1865.
Dubois, Édouard.	Gouy-lez-Piéton.	Distinction	1864.
Errera, Léo.	Laeken.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Francqui, Jean-Bapt.	Bruxelles.	Gr. distinct.	19 mai 1858.
Gallemaerts, Émile.	Hal.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Gilson, Vital.	Louvain.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Gonsalves de Miranda Keller, Henrique.	Pernambuco (Brésil).	Distinction.	3 juillet 1862.
Graux, Lucien.	Bruxelles.	...	1861.
Gravis, Auguste.	Morlanwelz.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Grun, Charles.	Mayence.	...	1844.
Guillery, Hippolyte.	Charleroi.	Distinction.	1844.

MM.

Haccart, Rodolphe.	Frameries.	...	1882-1883.
Hernier, Maurice.	Tournai.	Distinction.	1879-1880.
Heusschen, Dominique.	Maestricht.	...	1851.
Houzé, Arthur.	Bruxelles.	...	1864.
Janson, Émile.	Id.	La pl. gr. dist.	1864.
Kirkpatrick, Éd.-Thom.	Le Havre (France).	Gr. distinct.	23 juillet 1854.
Laureys, Victor-Henri.	Bruxelles.	...	1847.
Longfils, Léon-Louis.	Lambusart.	...	1882-1883.
Mathieu, Jules.	Waterloo.	Distinction.	1868.
Michelet, Lucien.	Langres (France).	Distinction.	1870.
Monteiro da Sylva, R.	Belem (Brésil).	...	23 juin 1875.
Mourlon, Michel.	Molenbeek-St-Jean.	Distinction.	20 octobre 1865.
Odry, Henri-Jacques-Fr.	Bruxelles.	...	1868.
Pelseneer, Paul.	Id.	Distinction.	1883-1884.
Phipson, Thomas.	Birmingham.	Distinction.	2 juin 1855.
Pilar, Georges.	Brod (Slavonie).	Distinction.	29 juin 1868.
Pigneur, Léopold.	Ville-en-Hesbaye.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Proost, Alphonse.	Bruxelles.	Distinction.	1er avril 1871.
Renard, Félix-Joseph.	Id.	Distinction.	1866.
Rouffard, Edmond.	Liège.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Tommasi, Donato.	Naples.	Distinction.	2 mai 1870.
Van den Heuvel, Émile.	Bruxelles.	...	1867.
Van Engelen, Alphonse.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Van Risseghem, Jos.-Éd.	Id.	La pl. gr. dist.	1870.
Vincent, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1882-1883.
Wauters, Jules.	Id.	Distinction.	1880-1881.
Yseux, Ém.-G.-Joseph.	Tournai.	Distinction.	1875.

VI. — DOCTEURS EN MÉDECINE.

MM.

Achard, Alexandre.	Bruxelles.	Distinction.	1862.
Achterberg, Joseph.	Venloo.	...	1875.
Adam, Louis-Alexandre.	Évreux (France).	Distinction.	13 mai 1875.
Aladane de La Libarde, Joseph.	Saint-Martin de la Caussade (Gironde).	...	20 juin 1846.
Alard, Alexis.	Strée.	Distinction.	1853.
Albuquerque, Jordão, J.	Vizen (Portugal).	Distinction.	25 novembre 1868.
Allart, Jean-Bapt.-Jos.	Frasnes-lez-Gosselies.	La pl. gr. dist.	1859.
Allegrand, Louis.	Merbes-le-Château.	Gr. distinct.	1855.
Alliot, René-Wilf.-St-E.	Etaves en Bocquiaux (France).	...	5 juin 1875.
Allix, Émile.	Fontenay-le-Comte (France).	Distinction.	1859.
Alpin, William-G.-Patr.	Delhi (Indes).	...	14 décembre 1883.
Amado, José-Rodriguez.	Assafarge (Portugal).	...	11 juillet 1855.
Amory, Émile.	Boussu.	La pl. gr. dist.	1873.
André, Daniel-Emman.	Marienbourg.	Distinction.	1872.
André, Édouard.	Maulde.	...	1858.
André, Eugène.	Arlon.	Distinction.	1876-1877.
André, Hubert.	Fleurus.	Distinction.	1872.
Andrews, Charles.	Esscher (Angleterre).	La pl. gr. dist.	1854.
Antheunis, Adolphe.	Grammont.	Distinction.	1853.
Armstrong, J.-Forster.	Work (Angleterre).	...	17 juin 1875.
Arnès, Alfred.	Mons.	...	1870.
Arnould, Anicet-Franç.	Boussu-lez-Walcourt.	Distinction.	1868.
Arnould, Louis-Léon.	Mons.	...	1876.
Assaky, Georges.	Jassy.	Distinction.	18 mai 1878.
Auché, Léon.	Saumur (France).	...	18 juin 1864.

MM.

Baeyens, François.	Wuestwezel.	Distinction.	1873.
Bagdassar, Roubin.	Constantinople.	La pl. gr. dist.	24 mai 1873.
Bailey, Henry.	Lincolnshire (Anglet.)	...	8 novembre 1881.
Baird, James.	Alloa (Écosse).	...	8 mai 1883.
Baker, Renson-Georges.	Liscard (Angleterre).	...	19 octobre 1876.
Ballu, Jean-Baptiste.	Château-Landon (Fr).	...	23 décembre 1851.
Balthasar, Vital.	Monceau-sur-Sambre.	La pl. gr. dist.	1875.
Bandeira de Gouvea, P.	Rio-de-Janeiro.	...	4 juillet 1857
Baqué, Jean.	Labatut-Rivière-Basse (France).	...	4 juillet 1857.
Barbiaux, Joseph.	Brye.	Distinction.	1877-1878.
Barbier, Jean-François.	Courcelle.	...	1857.
Barbière, Ferdinand.	Casteau-lez-Thieusies.	Gr. distinct.	1855.
Barnatvala, Hormasjee.	Bombay.	Gr. distinct.	16 juin 1883.
Barraclough, R.-W.-S.	Cambridge (Anglet.).	...	11 juin 1879.
Barretto, Luiz-Pereira.	Resende (Brésil).	Distinction.	30 juin 1864.
Barrois, Florent-Alfred.	Antigny (France).	Distinction.	27 avril 1874.
Barthels, Art.-Ch.-Chr.	Tournai.	...	1862.
Barton, Erwin.	Market Rosen (Angl.).	...	16 juin 1881.
Batard, Léon-Ange.	Laval (France).	Distinction.	24 octobre 1868.
Batho, Robert.	Amesbury (Anglet.).	Distinction.	8 mai 1882.
Beaudoux, Célestin.	Fontaine-l'Évêque.	...	1883-84.
Benoit, Ovide-Éd.	Warmériville(France)	...	26 octobre 1872.
Biaggi, Virgile.	Porto-Rico (Amériq.).	...	23 juin 1874.
Birch, Edmond-Alfred.	Irlande.	...	10 mai 1879.
Blackley, Ch.-Harrisson.	Bolton (Angleterre).	...	20 juin 1874.
Blanckaert, J.-Jacques.	Hamme.	...	1872.
Blanpain, Jules.	Namur.	...	1866.
Blyckaerts, François.	Dormael.	Distinction.	1864.

MM

Bock, Pierre.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1881-1882.
Bodart, Émile.	Godinne.	...	1868.
Boessy le Cornée, L.	Guingamp (France).	...	14 juillet 1854.
Bonmariage, Arthur.	Monceau-sur-Sambre.	Distinction.	1873.
Bonmariage, Sylvain.	Id.	La pl. gr. dist.	1867.
Bonnevie, Auguste-Jean.	Bruxelles.	...	1852.
Bonney, William.	Brentford(Angleterre)	...	17 juin 1882.
Boquin, Jean-François.	Cormatin (France).	...	23 décembre 1863.
Borcham, W.-Todman.	Beccles (Angleterre).	...	5 février 1881.
Borré, Sylvain.	Putte-lez-Malines.	...	1867.
Boucher, Camille.	Herchies.	La pl. gr. dist.	1869.
Bougard, Jean-Joseph.	Anderlues.	Gr. distinct.	1841.
Bourgeois, Jules-Félix.	Nil-St-Vincent.	Distinction.	1863.
Bourgeois, Jules.	Lessines.	...	1872.
Bourgeois, Louis.	Nil-St-Vincent.	...	1863.
Bourns, Newcome.	Eynland (Angleterre).	...	11 décembre 1880.
Bourroul, P.-P.-J.	Nice (France).	...	14 décembre 1878.
Bouttiau, Philippe-Jos.	Harmignies.	Gr. distinct.	1844.
Breox, René.	Grammont.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Breton, Augustin.	Pipaix.	...	1860.
Breyer, Fréderic-Alb.	Berlin.	Distinction.	1845.
Bricoult, Alfred.	Ghislenghien.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Bricoult, Henri.	Meslin-l'Évêque.	Distinction.	1883-1884.
Bricteux, Désiré.	Oleye.	...	1876-1877.
Bridoux, J.-A.-B.	Hersin-Coupigny(Fr.)	...	20 juin 1874.
Brocorens, Edmond.	Grammont.	...	1870.
Brogniard, Aug.-Fort.	Soignies.	Distinction.	1843.
Brookhouse, Ch.-Tur.	Londres.	...	13 novembre 1875.

MM.

Broom, John.	Mere (Angleterre).	Distinction.	15 novembre 1873.
Budler, Ch.-Ferdinand.	Saron (Cap, Afrique).	...	27 octobre 1877.
Bullens, Louis.	Beirendrecht.	...	1880-1881.
Bullock, John-Ernest.	Berkhamsted(Anglet.)	...	5 juin 1880.
Burton, Vandeleur.	Dublin.	...	20 mai 1876.
Buys, François-Isidore.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1844.
Buys, Léopold.	Hasselt.	Distinction.	1857.
Cabral, Faustino-José.	Crato (Portugal).	...	22 mai 1857.
Caisse, Sylvain.	Mont-s/Marchienne.	...	1878-1879.
Cambron, François.	Moulbaix.	La pl. gr. dist.	1863.
Campos, Stanislas.	St-Paul (Brésil).	Distinction.	8 février 1879.
Canivez, Félix.	Ath.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Cantineau, Louis.	Frameries.	Gr. distinct.	1883-1884.
Cantinho, Antonio-B.-M.	St-Paul (Brésil).	...	21 décembre 1878.
Canzius onder de Wyngaard.	Delft (Hollande).	Distinction.	1838.
Capart, Alphonse.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1872.
Capon, Herbert-James.	Stafford (Angleterre).	Distinction.	11 juin 1879.
Cappelle, Louis.	Staden.	Distinction.	1851.
Carême, Jean.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1860.
Carlier, Constant.	Roulers.	...	1876.
Carlier, Joseph.	Meerbeke.	Distinction.	1852.
Carmichaël, J.-Richard.	Blyth (Angleterre).	Distinction.	15 mars 1873.
Carneiro Leão, N. Netto.	Rio-de-Janeiro.	Distinction.	28 juillet 1883.
Carpentier, Eugène.	Liège.	La pl. gr. dist.	1868.
Casier, Prosper-Florent.	Gand.	Distinction.	1850.
Casse, P.-J.-J.-A.	Bruxelles.	...	1866.
Cattersel, J.-François.	Malines.	Distinction.	1854.
Cauchie, Ursmar.	Ostiches.	Distinction.	1870.

MM.

Causland, Mac-Albert.	Londres.	...	17 juin 1882.
Cavenaille, Alexandre.	Tamines.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Cawley, Thomas.	Peevor (Angleterre).	...	9 avril 1878.
Chantry, Franç.-Fidèle.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1873.
Charlier, Jean-Baptiste.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1869.
Charlier, L.-A.-J.	Braine-Lalleud.	Distinction.	1854.
Charon, Eugène.	Bruxelles.	Distinction.	1863.
Cheval, Victor.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Chevalier, Émile.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1868.
Chevraud, Ant.-Louis.	Cantagallo (Brésil).	Distinction.	20 juin 1868.
Churchward, Albert.	Londres.	...	17 juin 1876.
Claessens, Henri.	Hal.	...	1856.
Clark, Gavin-Brown.	Ayrshire (Angleterre).	...	21 mars 1877.
Clément, Jean-Baptiste.	Bruxelles.	...	1859.
Clerx, Hubert.	Maestricht.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Clooten, Corn.-Émile.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Clune, Michaëls-Joseph.	Sydney (Australie).	Distinction.	16 juin 1883.
Coëlho, Godinho-J.-M.	Setubal (Portugal).	Distinction.	13 décembre 1843.
Coenaes, Paul-Antoine.	Bruxelles.	...	1853.
Coles, Donald-Alex.	Plymouth.	...	12 juin 1879.
Collier, Herbert.	Londres.	Gr. distinct.	8 mai 1882.
Collinet, Pierre-Marc.	Pisany (France).	...	14 avril 1864.
Colmant, A.-J.-F.	Wasmes.	Distinction.	1848.
Comberbach, Robert.	Malines.	Distinction.	1874.
Conder, Charles.	Chièvres.	...	1863.
Cook, Philip.	Wales (Angleterre).	...	17 juin 1882.
Coomans, Henri.	Moll.	...	1870.
Coppens, Henri-Charles.	Hondtschoote (France)	...	28 décembre 1875.

MM.

Coppez, Jean-Baptiste.	Rongy.	Distinction.	1867.
Corbieaux, Étienne-J. .	Senzeille.	La pl. gr. dist.	1845.
Cornil, Auguste.	Gosselies.	Distinction.	1844.
Corten, Henri-Jul.-Ern.	Bruxelles.	Distinction.	1865.
Corvilain, Pierre-J.	Id.	...	1863.
Cosson, Libert.	Lorient (France).	...	Janvier 1844.
Coste, François-Aug.	Paris.	...	24 janvier 1855.
Coulon, Hyacinthe-Aug.	Étrepigny (France).	Distinction.	20 mai 1873.
Coumbe, John-Batten.	Angleterre.	...	17 février 1877.
Courtois, Hippolyte.	Roche à Fresne.	La pl. gr. dist.	1875.
Courtois, Victor.	Virton.	...	1881-1882.
Courtoy, Victor-Joseph.	Tihange.	...	1854.
Coveliers, Louis.	Gheel.	Distinction.	1852.
Crean, Richard.	Manchester.	...	5 juin 1880.
Crépin, Adolphe.	Tournai.	...	1839.
Crépin, Joseph.	Rochefort.	Distinction.	1865.
Crick, Charles-Henri.	Anvers.	...	1875.
Crocq, Jean.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1848.
Crutchley, Henry.	Londres.	...	21 octobre 1875.
Cuissez, Léon.	Ixelles.	...	1882-1883.
Cullimore, Daniel-H.	Wexford (Irlande).	...	11 décembre 1882.
Cunningham, Hugh.	Irlande.	...	19 octobre 1878.
Cunningham, John.	Dumfries (Écosse).	Distinction.	13 novembre 1875.
Cuvelier, Amédée.	Rumes.	La pl. gr. dist.	1873.
D'Abreu, Francisco-O.	Rio-de-Janeiro.	...	23 juillet 1884.
Da Costa Alvarenga, P.	Maranhão (Brésil).	Distinction.	21 juillet 1853.
Da Costa Nota, João-P.	Rio-de-Janeiro.	...	22 décembre 1851.
Da Cunha, Casimiro-S.	Lisbonne.	...	11 juillet 1855.

MM.

Dale, Henry-Ridley.	Londres.	...	16 juin 1883.
Dalebroux, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1875.
Dalgado, Daniel.	Goa (Indes).	Distinction.	10 novembre 1879.
D'Allemagne, Jules.	Huy.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
D'Almeïda, Bernardino.	Bahia (Brésil).	...	15 juillet 1847.
Dalmotte, François-X.	Ypres.	La pl. gr. dist.	1844.
Damoiseaux, Louis.	Isnes.	...	1880-1881.
d'Andrade, M.-A.-C.	Porto (Portugal).	...	15 avril 1853.
Dantz, Edmond-Éd.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Da Silva, Lucio-Aug.	Nova-Goa (Portugal).	...	22 mai 1857.
Daubioul, Ernest.	Sclayn.	...	1882.
Dauphin, Charles.	Diest.	La pl. gr. dist.	1876.
d'Avellar, João-Quint.	Lisbonne.	...	12 janvier 1871.
Dayey, William-Th.	Exeter (Angleterre).	...	27 octobre 1877.
Davidson, Andrew.	Kinneff (Écosse).	...	12 mai 1881.
Davison, James.	Glasgow (Écosse).	...	15 juin 1875.
De Azevedo Continho, D.	Rio-de-Janeiro.	Distinction.	6 juillet 1847.
De Azevedo Penna, J.-F.	Rio-de-Janeiro.	...	16 mai 1855.
De Bast, Paul.	Cambron-Casteau.	...	1875.
De Becker, Edmond.	Ohain.	...	1883-1884.
De Bettencourt, Thomaz.	La Horta-Fayal (Açor.).	Distinction.	Octobre 1845.
De Beule, Jean-Aug.	Sinay.	Distinction.	1852.
De Biève, Louis.	Schaerbeek.	...	1874.
De Block, Victor.	Thisselt.	...	1880-1881.
De Boom, Benoît.	Denderleeuw.	...	1874.
De Brabander, Victor.	Grammont.	Distinction.	1852.
De Brissy, Auguste.	Mons.	Distinction.	1853.
De Broen, Arthur.	Bruxelles.	Distinction.	1865.

MM.

De Brouckere, Joseph-A.	Roulers.	...	1863.
De Broux, Aug-Jules.	Walhain-St-Paul.	...	1861.
De Bruyne, Florent.	Malines.	Distinction.	1870.
De Bustamente, S.-A.-A.	Rio-de-Janeiro.	...	23 octobre 1879
De Caisne, Louis-É.-B.	Guise (France).	...	14 juillet 1854.
De Castro e Silva, J.-L.	Pernambuco (Brésil).	...	11 août 1873.
De Chesne, Amand.	Saint-Hubert.	Distinction.	1866.
De Cock, Ernest.	Liège.	...	1882-1883.
De Cock, Edmond.	Puers.	Distinction.	1862.
De Coninck, Fr.-Joseph.	Eppeghem.	Distinction.	1878-1879.
De Coninck, Guillaume.	Merchtem.	...	1876.
De Coster, Ad.-Max.	Hal.	...	1858.
De Custine de Marcilly (C^te^), Antoine-Théod.	Paris.	...	7 décembre 1860.
De Faye, Éd.-Louis.	Guernesey (Anglet.).	Gr. distinct.	1856.
Defense, Joseph.	Isnes.	...	1855.
De Figueiredo Magalhaes, Fr.-Ben.-Alex.	Gomici (Portugal).	...	11 novembre 1876.
De Forchau, P.-Gust.	Bruxelles.	...	1850.
De Foux, Jules.	Namur.	...	1869.
De Frise, Jean-Baptiste.	Dour.	...	1867.
De Gallaix, Victor.	Véron.	...	1877-1878.
De Ghilage, Odon.	Cuesmes.	Distinction.	1879-1880.
De Glymes, Gustave.	Wavre.	Gr. distinct.	1838.
De Jonghe, Louis.	Assenede.	Distinction.	1852.
De Kimpe, Ad.-Jean.	Courtrai.	Distinction.	1852.
De Ladrier, Fr.-Joseph.	Frameries.	La pl. gr. dist.	1845.
De Lamme, Alphonse.	Gouy-lez-Piéton.	...	1883-1884.
De Lattre, Louis.	Houdeng-Aimeries.	...	1861.

MM.

Delbelvre, V.-Fr.-Gh.	Nivelles.	...	1863.
Delcroix, Ed.-Joseph.	Braine-le-Comte.	...	1857.
Delecosse, Hippolyte.	Quaregnon.	Distinction.	1865.
De Leliennè, Jos.-J.-B.	Masnuy-Saint-Pierre.	...	1870.
Delhaize, Hector.	Ransart.	Distinction.	1876.
De Liège, Ch.-Eug.-Jos.	Bruxelles.	...	1862.
De Limborgh, Camille.	Marcinelle.	...	1864.
Delmagdeleine, Charles.	Namur.	La pl. gr. dist.	1873.
Delogne, Azarias.	Oizy.	Distinction.	1877-1878.
Delongueville, Constant.	Tourinne-St-Lambert.	...	1869.
Delrue, François.	Rongy.	Distinction.	1874.
Deltenre, Fernand.	La Hestre.	...	1879-1880.
Delvallée, Oscar.	Flobecq.	...	1868.
Delvaux, Prosper-L.-J.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1850.
De Maesschalck, Louis.	Sinay.	...	1869.
De Maeyer, Jean-Franç.	Thisselt.	...	1852.
De Man, Eugène.	Anvers.	Distinction.	1857.
Demanet, Arthur.	Hemptinne.	...	1879-1880.
De Manet, Camille.	Nismes.	La pl. gr. dist.	1869.
De Marbaix, Clément.	Gibecq.	La pl. gr. dist.	1869.
De Marbe, Jules.	Pâturages.	...	1877-1878.
De Marteau, Al.-Franç.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1849.
De Mello Moraes, A.-J.	Bahia (Brésil).	Distinction.	19 décembre 1874.
De Merbe, Xavier.	Villers-Potterie.	...	1869.
De Meyer, Désiré-Jos.	Bruges.	...	1864.
De Mol, Émile.	Ninove.	Distinction.	1858.
De Molder, Jules-Ern.	Court-St-Étienne.	...	1874.
De Mulder, Marcelin.	Velsicque.	...	1865

MM.			
De Paepe, César.	Ostende.	...	1872.
De Paire, Charles.	Tongrinne.	...	1861.
De Ploeg, Adolphe-Ern.	Bruxelles.	...	1855.
De Potter, Agathon.	Id.	Gr. distinct.	1853.
De Preter, Florimond.	Putte.	...	1868.
De Rasse, Honoré.	Willerneau.	La pl. gr. dist.	1869.
De Ridder, Pierre-Jacq.	Breendonck.	...	1869.
De Ros, Louis.	St-Josse-ten-Noode.	...	1862.
De Roubaix, Eugène.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1876.
De Ru, Joseph.	Grez-Doiceau.	Distinction.	1878-1879.
Derveau, Charles.	Blaugies.	Distinction.	1876.
De Saint-Moulin, Eug.	Soignies.	La pl. gr. dist.	1875.
De Sa Leite, Carlos.	Rio-de-Janeiro.	Distinction.	12 juin 1873.
De Sa Valle, Raymond.	Maranhâo (Brésil).	Distinction.	11 mars 1876.
Deschamps, Charles.	Gosselies.	Distinction.	1875.
Deschamps, Louis.	Épinay-s/Seine (Fr.)	...	16 janvier 1875.
Desguin, Léon.	Ben-Ahin.	La pl. gr. dist.	1876.
Desguin, Victor-F.-J.	Marienbourg.	Distinction.	1860.
De Smet, Adrien-L.-A.	St-Josse-ten-Noode.	...	1876-1877.
De Smet, Édouard-H.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1866.
De Smet, Louis.	Grammont.	...	1847.
De Smeth, Henri-Josep.	Tervueren.	...	1868.
De Smeth, Jean-Joseph.	Neeryssche.	...	1856.
De Smeth, Victor.	Sterrebeek.	La pl. gr. dist.	1872.
Desneux, Charles-J.	Jodoigne.	...	1865.
De Souza Silva, Anton.	Bahia (Brésil).	...	18 décembre 1855.
Destailleurs, Auguste.	Wasqueha (France).	...	9 décembre 1865.
Destrait, Émile.	Soignies.	Distinction.	1873.

MM.

Destrée, Edmond.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1880-1881.
De Tatham, Hamilton.	Londres.	Distinction.	26 octobre 1876.
De Thier, Léon.	Quiévrain.	Distinction.	1867.
De Torres, Ramon.	Porto-Rico.	...	23 juillet 1884.
De Trogh, François-Éd.	Haeltert.	...	1862.
De Vaucleroy, Vict.-Alf.	Tournai.	Distinction.	1868.
De Vos, Amand.	Exaerde.	...	1870.
De Vos, Charles-Louis.	Vollezeele.	...	1869.
De Vos, Constant.	Wetteren.	...	1848.
De Vos, Théophile.	Vollezeele.	...	1878-1879.
De Vroye, Joseph.	Grez-Doiceau.	Distinction.	1880-1881.
De Vroye, Justin-J.	Villers-la-Ville.	Gr. distinct.	1843.
Devroye, Théod.-F.-J.	Saint-Gérard.	...	1873.
De Wachter, Pierre-F.	Boom.	..	1847.
D'Haese, Octave.	Segelsen.	...	1881-1882.
Dieudonné, Eugène.	Viemme.	Distinction.	1862.
Dobigies, Eugène.	Bouvignies.	...	1874.
Dochy, Auguste.	Ère.	...	1879-1880.
Dochy, Jules.	Brielles.	...	1877-1878.
Dodelé, Félix-Gabriel.	Hal.	La pl. gr. dist.	1844.
D'Oliveira, Manoël-F.	Campos (Brésil).	Distinction.	30 juin 1875.
Doms, Robert.	Gand.	...	1874.
Donckers, Charles.	Vilvorde.	Distinction.	1858.
Dowens, Edmund.	Horton (Angleterre).	...	4 novembre 1876.
Drugmand, Louis.	Binche.	Distinction.	1867.
Dubar, Camille.	Rongy.	...	1867.
Dubois, Constant.	Quiévrain.	Distinction.	1856.
Dubois, Ferdinand.	Templeuve.	Gr. distinct.	1879-1880.

MM.

Dubois, Victor.	Gouy-lez-Piéton.	Distinction.	1870.
Dudart, Jacques-Gust.	Bruxelles.	...	1861.
D'Udekem, Jules.	Louvain.	Gr. distinct.	1850.
Dufrennoy, Gustave.	Ixelles.	...	1865.
Dugauquier, Charles.	Grandreng.	Distinction.	1873.
Duhamel, Alphonse-J.	Lille (France).	...	27 juin 1862.
Duncan, Alexander.	Aberdeen (Écosse).	...	15 janvier 1874.
Duncan, Acredeckmer.	Kilkenny (Irlande).	...	22 octobre 1877.
Duncan, William.	Kilingonny.	Distinction.	8 mai 1880.
Dupont, Aimé.	Nalinnes.	Gr. distinct.	1882-1883.
Dupont, Florent.	Burdinne.	...	1860.
Dupont, François.	Herenthals.	La pl. gr. dist.	1869.
Dupont, Henri.	Dour.	Distinction.	1850.
Dupont, Jules-Joseph.	Herchies.	...	1860.
Dupré, Gaston.	Jumet.	La pl. gr. dist.	1875.
Dupuis, Guillaume.	Eben-Emael.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Durant, Félicien-Joseph.	Brugelette.	...	1860.
Durant, Jules.	Merbes-le-Château.	Distinction.	1857.
Duriau, Éd.-Alexandre.	Carnières.	Gr. distinct.	1843.
Durieux de Roisel, J.-M.	Roisel (France).	...	19 décembre 1857.
Durselen, Ernest-Pierre.	Ixelles.	Distinction.	1868.
Durselen, Henri.	Bruxelles.	...	1855.
Dutoit, Henri-Adolphe.	Heule.	...	1862.
Duvivier, Jules.	Dour.	Gr. distinct.	1876-1877.
Duwez, Victor.	Enghien.	...	1865.
Duysters, Jean.	Diest.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Eady, G.-John.	Chertsey (Angleterre).	Distinction.	8 mai 1883.
Eakins, G.-Reginald.	Vivemiletown(Irlande)	...	14 décembre 1883.

MM.			
Easby, William.	Darlington (Anglet.).	...	28 mai 1875.
Edginton, Will.-Whitf.	Llanfyllin (Anglet.).	...	16 juin 1877.
Edwardes, Will.-Whitf.	Llandfyllin (Anglet.).	...	16 juin 1881.
Eenens, Télesphore.	Saintes.	...	1864.
Eghels, Louis-Philippe.	Ertvelde.	...	1872.
Ellis, James.	Portsea (Angleterre).	...	5 décembre 1866.
Ellis, Joseph Watson.	Swansey (Angleterre).	...	14 décembre 1883.
Ellis, Walter-Hendrik.	Utrecht.	Gr. distinct.	1847.
Engler, Charles.	Itu (Brésil).	Gr. distinct.	16 novembre 1872.
Erculisse, Eugène.	Élouges.	...	1879-1880.
Ernotte, Gustave.	Wasseige.	...	1868.
Evenepoel, Xavier-G.	Ternath.	...	1861.
Everaerts, Gustave.	Fleurus.	Gr. distinct.	1877-1878.
Éverard, Adolphe.	Hellebecq.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Fagge, Thomas.	Londres.	...	16 juin 1883.
Faria de Mattos, J.-M.	Maranhâo (Brésil).	Gr. distinct.	Août 1843.
Faria de Mattos, R.-J.	Id.	Gr. distinct.	Août 1843.
Farmer, Ernest-William	Londres.	Distinction.	11 décembre 1882.
Farrell Easmon, John.	Sierra-Leone.	Distinction.	10 novembre 1879.
Fearon, George.	Dublin (Irlande).	...	10 décembre 1874.
Feigneaux, Achille-Eugène.	Bruxelles.	...	1849.
Félix, Jules-Ghislain.	Braine-Lalleud.	Distinction.	1865.
Felton Jones, W.-H.	Londres.	...	14 février 1883.
Ferreira, Francesco-A.	S. Joaô da Pesqueira (Portugal).	...	17 juillet 1847.
Ferreira, Vicente-José.	Lisbonne.	...	16 juillet 1861.
Ferreira do Amaral, A.	Maranhâo (Brésil).	...	15 juillet 1847.
Feye, René.	Liège.	Distinction.	1874.

MM.

Fischer, Johann-P.-L.	Utrecht.	...	16 mars 1882.
Fitzgerald, Robert.	Limerick (Irlande).	...	14 décembre 1883.
Fivé, Florimond.	Bruges.	Gr. distinct.	1850.
Flasschoen, Isidore.	Ixelles.	...	1866.
Fonck, Guillaume.	Martelange.	Distinction.	1868.
Fontaine, Ernest.	Lanaeken.	Distinction.	1882-1883.
Fontaine, Eugène.	Grand-Reng.	Distinction.	1861.
Fortin, Stanislas-V.-M.	Alençon (France).	...	20 janvier 1866.
Foster, William.	Londres.	...	2 novembre 1878.
Fourrier, Nicolas-F-J.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Fox, Alexander,	Falmouth (Angleterre)	Distinction.	30 octobre 1874.
Fraipont, Charles.	Waremme.	...	1883-1884.
François, Aimable-Louis	Cormicy (France).	...	11 juillet 1855.
François, Gustave.	Dour.	...	1865.
Franco y Ortiz, Angel.	Sabanagrande (Port.).	Distinction.	3 décembre 1868.
Frappaz, Eugène.	St-Antoine (France).	Distinction.	1861.
Frère, Émile.	Charleroi.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Frisson, L.-Alex.-Adr.	Courchamps (France).	...	16 mai 1855.
Fryman, Elijah-Baxter.	Derby (Angleterre).	...	16 juin 1877.
Gabe, Joseph.	Merthyr Tydfil (Angl.)	...	6 novembre 1875.
Gaillard, Delphin.	Bruges.	Distinction.	1863.
Galand, Georges.	Liège.	...	1883-1884.
Gallet, Arthur.	Meslin-l'Évêque.	Gr. distinct.	1883-1884.
Garcia, José-André.	Santiago de Chili.	Distinction.	15 juillet 1878.
Garette, John.	Winchester (Anglet.).	...	25 novembre 1876.
Gastambide, Atilio.	Porto-Rico.	Distinction.	23 juillet 1884.
Gaudy, Jules.	Bruxelles.	...	1864.
Gaudy, Léon.	Soignies.	La pl. gr. dist.	1862.

MM.

Gaupin, Gust.-Antoine.	Arlon.	Distinction.	1872.
Gayton, William.	Londres.	...	14 avril 1876.
Gaze, William-Henry.	Id.	...	8 juin 1878.
Gebauer, Ém.-Nap.Cinc.	Maisse (France).	Distinction.	10 novembre 1858.
Geens, Jean-Michel.	Malines.	Distinction.	1849.
Geens, Louis.	Neerlinter.	La pl. gr. dist.	1863.
Gendron, Henri.	St-Remy-la-Varenne (France).	...	15 juin 1858.
Genin, Prosper.	Piétrain.	...	1867.
German, Joseph.	Derby (Angleterre).	Distinction.	9 décembre 1865.
Geubelle, Gustave.	Jambes.	...	1870.
Geurts, Félix.	Warneton.	...	1859.
Gevaert, Gustave.	Paris.	Distinction.	1883-1884.
Gilbert, Théodore.	Dour.	La pl. gr. dist.	1876.
Gill, John.	Londres.	Distinction.	17 mai 1875.
Gillard, Léopold-Joseph.	Namur.	Distinction.	1869.
Gilliaux, Émile-C.-J.	Philippeville.	...	1863.
Gillion, Edouard.	Ath.	Distinction.	1867.
Godefroid, Jules.	Pâturages.	...	1861.
Godineau, Victor.	Bruxelles.	Distinction.	1876.
Godrie, Urbain.	Baudour.	Gr. distinct.	1867.
Goetseels, Gustave.	Aerschot.	...	1880-1881.
Goffin, Alfred.	Féluy-Arquennes.	Distinction.	1878-1879.
Goffin, Ignace.	Velm.	Gr. distinct.	1852.
Golenvaux, Louis.	Namur.	La pl. gr. dist.	1871.
Gombault, Lucien.	Saint-Trond.	...	1882-1883.
Gomes, Joaquim-E.-G.	Quelaz (Portugal).	...	13 mai 1854.
Gomes Costa, Ricardo.	Porto (Portugal).	...	25 février 1854.
Gonne, Alexander.	Fleurus.	Gr. distinct.	1852.

MM.

Goodsall, Frédéric.	Gravesend (Anglet.).	...	14 février 1883.
Goossens, Joseph.	Nosseghem.	Distinction.	1881-1882.
Gosling, Charles-Ed.	Birmingham.	...	16 juin 1881.
Gossart, Louis.	Mons.	Distinction.	1852.
Gosse, Alexandre-L.-J.	Ors (France).	...	16 décembre 1859.
Gosselin, Augustin.	Ath.	...	1855.
Goubert, Élie-Joseph.	Paris.	...	31 octobre 1872.
Govaerts, Octave.	Pont-à-Celles.	...	1883-1884.
Grade, Émile.	Philippeville.	Distinction.	1863.
Gratia, Guillaume.	Virton.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Gratia, Victor.	Id.	Gr. distinct.	1879-1880.
Grégoire, Désiré.	Cortil-Wodon.	...	1867.
Grégoire, Gustave.	Beauvechain.	...	1862.
Gruzewski, Florian.	Varsovie.	...	1843.
Guedes, Germano-José.	Mirandella (Portug.).	...	12 juin 1847.
Guicheteau, Eugène.	Pouillé (France).	...	12 novembre 1864.
Guilbert, Charles-Alph.	Paris.	Distinction.	11 juillet 1855.
Guillery, Hippolyte.	Charleroi.	La pl. gr. dist.	1849.
Guimaraens, Carl.-Aug.	Lisbonne.	Distinction.	30 juin 1860.
Gys, Prosper.	Malines.	Distinction.	1873.
Habgood, Henri.	Chuoton Mendifsommerrest (Anglet.).	...	10 novembre 1875.
Haelewyck, Aimé-Nap.	Ingelmunster.	Distinction.	1861.
Haibe, Victor.	Jemeppe-sur-Sambre.	...	1876.
Hainaut, Alfred.	Péruwelz.	...	1873.
Haisteault, L.-Alf.-Am.	Plumartin (France).	...	7 novembre 1857.
Haisteault, Pierre-Jos.	Loudun (France).	...	18 mai 1858.
Hallu, Franç.-Camille.	Lamotte-en-Santerre (France).	...	2 avril 1863.

MM.

Hamer, Jean-Joseph.	Buret.	Distinction.	1843.
Hamerton, Georges-Alb.	Londres.	...	7 décembre 1878.
Hammelrath, Gustave.	Ypres.	...	1853.
Hamoir, Charles.	Fleurus.	Distinction.	1850.
Hannon, Joseph-Désiré.	Bruxelles.	Distinction.	1848.
Hanon, Firm.-Ign.-Gh.	Nivelles.	Distinction.	1842.
Hanoteau, Florent-Ed.	Gilly.	Gr. distinct.	1849.
Hardy, Albert.	Thuin.	Distinction.	1875.
Harries, Arthur.	Londres.	...	16 juin 1881.
Hart, Marmaduke-Jam.	Id.	...	17 juin 1882.
Hastings, George.	Norfolk (Angleterre).	...	28 octobre 1875.
Hauben, Charles-Théod.	Mechelen.	Distinction.	1865.
Hauchamps, Félix.	Lillois.	Distinction.	1870.
Hearnden, William-Al.	Greenwich.	Distinction.	24 juin 1864.
Héger, Paul.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1871.
Hehir, Patrick.	Templemore(Irlande).	...	14 décembre 1883
Hellin, Édouard.	Harchies.	Distinction.	1871.
Hendrix, Gérard.	Léau.	Distinction.	1861.
Henriette, Eugène.	Champion.	Distinction.	1847.
Henriette, Isidore.	Namur.	La pl. gr. dist.	1841.
Henry, Jean-Baptiste.	La Buissière.	La pl. gr. dist.	1865.
Herman, Raymond.	Tubize.	...	1882-1883.
Hermant, Émile.	Bruxelles.	...	1858.
Hernandez, Ferd.-H.	Zamora (Espagne).	...	5 mars 1872.
Herpain, Sébastien-Fr.	Genappe.	Distinction.	1854.
Hess, Charles-Joseph.	Tournai.	...	1844.
Heylen, Casimir.	Rethy.	...	1868.
Heylen, Guillaume-Séb.	Diest.	...	1861.

MM.			
Heylen, Raphaël.	Iteghem.	...	1879-1880.
Hiclet, Firmin.	Émines.	...	1879-1880.
Hicquet, Jules.	Auvelais.	La pl. gr. dist.	1863.
Hiernaux, Louis.	Gonrieux.	...	1869.
Hill, Charles-Hamor.	Londres.	Distinction.	3 mai 1876.
Hill, Frédéric-Adolphe.	Id.	...	12 juin 1879.
Hillaert, Louis.	Gand.	...	1866.
Hilson, Camille.	Montigny s/Sambre.	...	1883-1884.
Hitchcock, Harry-K.	Lavington (Anglet.).	...	8 avril 1876.
Hoffman, Franç.-Louis.	Bitche (Lorraine).	...	2 avril 1863.
Hollevoet, Georges.	Bruxelles.	...	1879-1880.
Holmes, Charles.	Leeds (Angleterre).	...	17 juin 1876.
Holmes, Gordon-Will.	Londres.	...	17 juin 1882.
Hopffer, Francesco-F.	Santiago (cap Vert).	Distinction.	21 février 1852.
Houbeau, Henri.	Branchon.	Gr. distinct.	1843.
Houbotte, Alexis.	Noville s/Mehaigne.	Distinction.	1872.
Hourand, Auguste.	Grand-Halleux.	Distinction.	1857.
Houzé, Arthur.	Bruxelles.	...	1871.
Houzé, Émile.	Id.	Distinction.	1874.
Hovent, Julien.	Berloz.	...	1883-1884.
Huart, Henri.	Nivelles.	...	1876.
Humblé, Pierre-Hubert.	Reckheim.	...	1870.
Hunter, James-Albert.	Ontario (Canada).	...	16 juin 1883.
Hustin, J.-B.-F.-J.	Arras (France).	...	18 juillet 1856.
Huthwaite, Charles.	Eakring (Anglet.).	...	11 mai 1878.
Huygens, Jacques-Éd.	Laeken.	Distinction.	1860.
Hyernaux, Léon.	Couture-St-Germain.	La pl. gr. dist.	1853.
Imbert, Eugène,	Enghien.	...	1872.

MM.

Ista, Joseph.	Scoville.	...	1883-1884.
Jacobs, J.-Charles.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1848.
Jacques, Victor.	Id.	Distinction.	1876.
Jacquet, Auguste.	Id.	Gr. distinct.	1882-1883.
Janssens, Eugène.	Bruxelles.	Distinction.	1859.
Jasiemski, Hippolyte-S.	Moucray (France).	...	14 décembre 1883.
Jauquet, Henri-Joseph.	Gosselies.	Gr. distinct.	1844.
Jeunart, Pierre-Antoine.	Roux.	...	1838.
Jones, G.-Thomas.	Londres.	...	14 novembre 1868.
Jones, Watkin-Will.	Wales.	...	24 juin 1876.
Jorez, François-Domin.	Bruxelles.	...	1851.
Joseph, Forwerth.	Londres.	...	16 juin 1877.
Jottrand, Frédéric.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1862.
Joulin, Désiré-Joseph.	Mons (France).	...	24 mai 1883.
Jouret, Aimé.	Flobecq.	...	1875.
Journez, Henri.	Tournai.	Distinction.	1852.
Joux, Louis.	Leuze.	Distinction.	1867.
Keen, William.	Londres.	...	16 juin 1883.
Ketelbant, Pierre-Jean.	Berchem-Ste-Agathe.	...	1856.
Keulen, Laurent-Hub.	Maestricht.	...	1867.
Khory, Rustomjie-N.	Bombay.	...	31 octobre 1876.
Kibbler, R.-Commander.	Edimbourg.	...	26 octobre 1876.
Knepper, Henri.	Vilvorde.	Distinction.	1866.
Kops, Michel-Éd.-F.	Malines.	Distinction.	1863.
Kufferath, Édouard.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Kuhn, George-P.-Ém.	Paris.	...	1er juillet 1868.
Lacy, Collison-M.-J.	Newport-Pagnell-Buckx.	...	25 octobre 1877.
Laffitte, Jean-Paul.	Bordeaux.	Distinction.	29 juin 1876.

MM.

Laitat, Ernest.	Bruxelles.	...	1875.
Laitat, Jean-Baptiste.	Mons.	...	1844.
Lalieu, Joseph.	Wanfercée-Baulet.	Distinction.	1876.
Lalor, Joseph.	Melbourne.	...	14 décembre 1883.
Lambert, Alfred.	Châtelet.	...	1877-1878.
Lambert, Ernest.	Nivelles.	La pl. gr. dist.	1872.
Lambert, Firmin.	Charleroi.	Gr. distinct.	1855.
Lambert, Léon.	Couillet.	...	1877-1878.
Lambert, Octave.	Roux.	...	1883-1884.
Lambotte, Élie.	Namur.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Lamotte, Marie-Joseph.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Lancaster, Henry-F.	Southsea(Angleterre).	Distinction.	7 février 1880.
Lang, H.-Charles.	Londres.	...	22 mars 1877.
Langford, Phineas-Pitts.	Hingham (Anglet.).	...	10 novembre 1876.
Lanthier, Honoré.	Marpent (France).	La pl. gr. dist.	1859.
Laroche, Oscar.	Trembleur.	Distinction.	1872.
Latour, Auguste.	Fraire.	...	1883-1884.
Lavabre, Félix-L.-A.-J.	Lille (France).	...	15 décembre 1865.
Lavisé, Remy.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1873.
Lawton, Joseph.	Leeds (Angleterre).	...	28 octobre 1876.
Lebel, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1868.
Lebon, Émile.	Genappe.	...	1856.
Lebrun, Alfred.	Bruxelles.	Distinction.	1873.
Lebrun Jules.	Mons.	Distinction.	1859.
Leclaire, Charles-Ed.	Givry.	...	1877-1878.
Leclerc, Victor-Louis.	Bastogne.	Distinction.	1864.
Leclercq, Émile.	Enghien.	...	1869.
Lecocq, Joseph-A.	Beauraing.	Gr. distinct.	1848.

MM.

Lecocq, Jules.	Herve.	Distinction.	1853.
Lecompte, Jules-F.-J.	Arlon.	...	1866.
Ledoux, Jules.	Jemelle.	...	1865.
Leemans, Alphonse.	Bruxelles.	Distinction.	1883-1884.
Leeuws, Gustave.	Beeringen.	...	1865.
Lefèvere, Charles.	Nieuport.	...	1861.
Legrand, Louis.	Lille.	...	14 avril 1876.
Lejeune, Ernest-Lamb.	Hosingen.	Distinction.	1860.
Lekeux, Louis.	Ligny.	Distinction.	1842.
Lelong, Auguste.	Charleroi.	Gr. distinct.	1852.
Lemmens, Pierre.	Geleen (Hollande).	...	1867.
Lenaerts, Jean.	Heelenbosch.	...	1870.
Lenger, Gustave.	Warnach.	...	1879-1880.
Lentz, Marie-Jacq.-Fr.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1863.
Lequime, Jules-Théod.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1858.
Leroi, Auguste-Henri.	Gand.	...	1855.
Leroy, Jules.	Bruxelles.	...	1868.
Leroy, Philibert.	Horrues.	Distinction.	1867.
Lessines, Edmond.	Binche.	Distinction.	1863.
Lesueur, Jos.-Dieud.	Castre (France).	...	7 novembre 1857.
Letheule, Paul-Constant.	Denée (France).	...	29 octobre 1868.
Leto, Ch.-L.-Ém.-Gh.	Ittre.	Gr. distinct.	1849.
Lewis, Christopher.	Aberdare (Anglet.).	...	17 juin 1882.
Lewis, Henry.	Warwell (Anglet.).	...	3 février 1866.
Lewis, James-Porter.	Dublin.	...	28 octobre 1875.
Lezaack, Arm.-L.-Jos.	Spa.	Distinction.	1863.
Liagre, Charles.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1865.
Libotte, Oscar.	Cuesmes.	Distinction.	1880-1881.

MM.

Lilley, George-Herbert.	Ware (Angleterre).	...	23 juin 1877.
Limbourg, Th.-Aug.	Gammerage.	...	1859.
Lindsay, William-V.	Londres.	...	17 juin 1882.
Lintermans, Mat.-Hub.	Saint-Trond.	Distinction	1839.
Lintermans, Victor.	Seneffe.	...	1876-1877.
Lister, Charles-Henry.	Doncaster (Anglet.).	...	18 mai 1878.
Lloyd, Robert-Hodgens.	Londres.	...	2 juin 1876.
Loin, Arsène.	Wiers.	...	1860.
Loin, Jules.	Nimy.	Distinction.	1882-1883.
Longfils, Victor.	Clermont.	...	1883-1884.
Loontjens, Joseph.	Bruxelles.	...	1881-1882.
Lopes, H.-Itacolomi.	Maranhâo (Brésil).	...	30 octobre 1858.
Lopez, Euripidès.	Porto-Rico.	...	22 juillet 1879.
Lucas, Henri-Owen.	Bodmin (Angleterre).	...	10 décembre 1881.
Luciany, Arthur.	Port Louis(île Maur.).	Distinction.	10 juillet 1857.
Luiggi, Jean.	Bela (Hongrie).	...	19 décembre 1857
Luppo, Jean.	Jassy (Roumanie).	Distinction.	13 avril 1872.
Lush, Will.-John-H.	Damerham-Wilts.	...	8 février 1879.
Luytgaerens, Frédéric.	Lede.	...	1848.
Mac Clure, Thomas.	Convoy (Irlande).	...	2 juin 1876.
Mac Geagh, Th.-Ed.-F.	Tauton (Angleterre).	...	22 mars 1877.
Mac Ilhatton, Alex.	Irlande.	...	22 mars 1877.
Mackintosh, Charles.	Bruxelles.	...	1865.
Maclean, Norman-Coll.	Londres.	...	18 mars 1876.
Mac Reddie, G.-Dougl.	Calcutta.	...	24 novembre 1877.
Maduro da Fonseca, J. P.	Pernambuco (Brésil).	...	27 avril 1860.
Mahaux, Eugène.	Gembloux.	La pl. gr. dist.	1864.
Mahomed, Frédéric.	Brighton (Anglet.).	La pl gr. dist.	1er mai 1875.

MM.

Maistriau, Charles-Eug,	Belœil.	Gr. distinct.	1882-1883.
Male, Henry-Davis.	Geovil (Angleterre).	...	5 février 1881.
Manouvrier, Ch.-A.-Jos.	Valenciennes (France)	Distinction.	1856.
Manouvrier, F.-E.-C.-F.	Roisin.	Gr. distinct.	1844.
Marcas, Marius.	Virton.		1880-1881.
Marcq, Léon.	Charleroi.	Distinction.	1858.
Marchal, Emmanuel,	Fosses.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Maréchal, Amédée.	Habay-la-Neuve.	Distinction.	1876-1877.
Maréchal, François.	Bastogne.	La pl. gr. dist.	1870.
Marin, Louis-Joseph.	Goyck.	Distinction.	1843.
Marique, Joseph.	Saint-Servais.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Marlier, Joseph.	Nalinne.	Distinction.	1872.
Maroy, Rich.-Louis.	Audenarde.	...	1869.
Martha, Alfred.	Virton.	...	1863.
Martin, Aug.-Édouard.	Pinsamont.	...	1875.
Martin, Émile.	Beaumont.	Gr. distinct.	1851.
Martin, Ernest.	Id.	Gr. distinct.	1883-1884.
Martin, John.	Liverpool.	...	24 novembre 1877.
Mason, J.-Wallis-Byron.	Londres.	...	16 février 1884.
Masy, Hippolyte.	Baugnies.	Gr. distinct.	1878-1879.
Mathieu, A.-F.-J.	Dinant.	Distinction.	1844.
Matin, Henri-Joseph.	Tongres-Notre-Dame.	...	1862.
Matthews, Sam.-Rich.	Llandinato (Anglet.).	...	14 décembre 1883.
Mauroit, Léonard.	Ellezelle.	...	1854.
Max, Henri.	Bruxelles.	Distinction.	1865.
Max, Oscar.	Id.	La pl. gr. dist.	1863.
May Figueira, C.-M.-A.	Lisbonne.	Distinction.	18 décembre 1855.
Medal, Melesio.	Mexico.	Distinction.	30 juin 1874.

MM.

Mehta, M.-S.	Bombay.	...	6 décembre 1879.
Mendes, Joâo-Clemente.	Lisbonne.	...	20 octobre 1855.
Mertens, Égide.	Boom.	...	1857.
Mertens, E.-J.-L.	Malines.	...	1850.
Mertens, J.-A.-I.	Sempst.	Distinction.	1868.
Mertens, Théophile.	Id.	...	1866.
Meynart, Florian.	Ronquières.	...	1863.
Michel, Jules.	Horrues.	Distinction.	1874.
Michiels, Jules.	Enghien.	...	1876-1877.
Miller, Lindsay-Hubert.	Tasmanie.	...	8 novembre 1879.
Milson, Rhodes-Farell.	Manchester.	...	10 novembre 1879.
Milvard, James.	Bristol.	...	8 mai 1882.
Mombel, Jules.	Chercq.	...	1879-1880.
Monceau, Émile.	Verviers.	Gr. distinct.	1880-1881.
Morales, José-Antonio.	Arequipa (Pérou).	Distinction.	18 décembre 1867.
Moreau, Frédéric-Alph.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1870.
Moreau, Louis.	Nismes.	La pl. gr. dist.	1861.
Morelle, Jules.	Celles-lez-Tournai.	Distinction.	1864.
Morgan, Cosby-Will.	Awbridge (Anglet.).	Distinction.	24 juin 1864.
Morshead, Ernest.	Budleigh Salteston (Angleterre).	...	12 mai 1881.
Moseley, William.	Nassau, îles Bahama (Antilles).	...	11 novembre 1882.
Moussoux, Joseph.	Falmignoul.	...	1857.
Mundie, George.	Aberdeen (Écosse).	...	26 janvier 1876.
Murrell, William.	Londres.	...	10 mai 1880.
Neatby, Edwin-A.	Barnsley (Angleterre).	...	4 février 1882.
Neave, Désiré-Jean.	Gand.	...	1864.
Neave, Pierre-Henri-H.	Id.	Distinction	1863.

MM.

Neefs, François.	Malines.	Distinction.	1865.
Neuens, Auguste.	Vianden.	...	1866.
Neyssens, Léonard.	Maeseyck.	...	1862.
Nicholls, Frédéric.	Londres.	...	10 novembre 1883.
Nilis, Victor.	Brilon (Westphalie).	...	1876.
Nisot, Jules.	Nivelles.	La pl. gr. dist.	1867.
Nix, James-Edward.	Londres.	...	12 mai 1877.
Noël, Daniel.	Charleroi.	...	1877-1878.
Noël, Ferdinand.	Tongrinne.	...	1852.
Nonnet, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1883-1884.
Norris, Richard-Hill.	Birmingham.	...	12 mai 1877.
Nunes, Jose-Correa.	Loanda (Afrique).	...	12 novembre 1851.
Obre, Jean.	St-Seurin de Prats (France).	...	25 octobre 1861.
Odry, H.-Jacq.-Franç.	Bruxelles.	Distinction.	1863.
Ollier, Adolphe.	Ballaur (France).	...	26 mai 1870.
Ormsby, John.	Dublin.	...	16 juin 1881.
Ortelle, Émile-A.-L.	Fives (France).	...	20 janvier 1866.
Orwin, Arthur.	Worcester (Anglet.).	...	12 mai 1881.
Owens, Charles-A.	Montréal (Canada).	...	28 octobre 1876.
Packer, William-Herb.	Cheltenham (Anglet.).	...	16 juin 1883.
Page, Markant-Herb.	Dereham (Anglet.).	...	11 novembre 1882.
Palatides, Constantin.	Constantinople.	...	3 avril 1884.
Palmer, Françis-St.	Londres.	...	10 décembre 1881.
Panchaud, Edouard.	Morges (Suisse).	...	1857.
Paquay, Joseph-F.	Priesmont (Vielsalm).	...	1882-1883.
Parkinson, Richard-T.	Manchester.	...	14 décembre 1883.
Parreira, Francisco-E.	Loule (Portugal).	...	21 février 1845.
Parys, Eugène.	St-Josse-ten-Noode.	...	1881-1882.

MM.

Pasquier, Louis-A.	Tours (France).	...	18 avril 1863.
Paternotte, Jean.	Molenbeek-St-Jean.	Distinction.	1881-1882.
Payne, Henry.	Bolton (Angleterre).	...	10 décembre 1881.
Pearse, Thomas-Fréd.	Londres.	...	30 mars 1878.
Pedley, Th -Franklin.	Id.	...	11 juin 1879.
Peeters, Jean-H.-F.	Lichtaert.	Distinction.	1848.
Peeters, Louis.	Diest.	...	1876.
Pélerin, Gustave.	Erbaut.	Distinction.	1876.
Penny, Georges-Tom.	Bridgefield (Angl.).	...	16 juin 1883.
Pepinster, Joseph.	Dinant.	Distinction.	1847.
Pereira da Rocha, Ign.	Saint-Paul (Brésil).	Gr. distinct.	16 mars 1883.
Pereira Nunez, Chr.	Rio-de-Janeiro.	Gr. distinct.	8 mai 1883.
Pereira, Pinheiro-Aff.	Id.	...	13 avril 1878.
Perks, Rob.-Howell.	Monkton (Angl.)	...	16 juin 1883.
Perry, Ch.-Edward.	Folkestone (Angl.).	...	11 juin 1879.
Persoons, Henri.	Capelle-au-Bois.	Gr. distinct.	1879-1880.
Petit, Firmin.	Pâturages.	La pl. gr. dist.	1852.
Petit, Nicolas.	Aerschot.	...	1850.
Petit, Valère.	Pâturages.	La pl. gr. dist.	1853.
Petithan, Charles.	Bruxelles.	...	1856.
Philippart, Anatole.	Namur.	...	1876.
Philippe, Clément.	Spa.	...	1880-1881.
Philipps, Frank-Leslie.	Falmouth (Angl.).	...	14 février 1883.
Philipps, William-A.	Cullompton (Angl.).	...	10 décembre 1881.
Picalausa, Alfred.	Braine-le-Comte.	Distinction.	1881-1882.
Pichuèque, Ém.-Fr. J.	Mons.	La pl. gr. dist.	1842.
Piérart, Léopold.	Thy-le-Bauduin.	Distinction.	1865.
Pierson, Charles.	Grez.	...	1838.

MM.

Pieterson, Peter-Rosa.	Afrique du Sud.	...	25 mai 1878.
Pigeolet, Arsène-Victor.	Nivelles.	La pl. gr. dist.	1838.
Pigeolet, Émile.	Gosselies.	...	1860.
Pillard dit Verneuil, H.	Anvers.	Distinction.	1883-1884.
Pintiaux, Auguste.	Marchin.	La pl. gr. dist.	1867.
Pinto da Silveira, C.-J.	Penha (Brésil).	...	28 mai 1880.
Piret, Lambert-Joseph.	Montigny-s/-Sambre.	...	1851.
Pletts, John-Manham.	Newcastle-on-Tyne.	...	17 décembre 1875
Plomley, John-Frédéric.	Northam (Anglet.).	Distinction.	21 octobre 1875.
Plummer, Charles-Jos.	Valparaiso.	...	5 juin 1880.
Pocock, Ernest.	Londres.	...	10 juin 1879.
Poirier, Prosp.-Joseph.	Reims (France).	...	22 décembre 1869.
Polet, Julien.	Court-Saint-Étienne.	...	1865.
Pollart, Oscar.	Ath.	Distinction.	1880-1881.
Poncelet, Hector.	Gembloux.	...	1883-1884.
Ponchon, Arthur.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1876.
Poncin, Louis.	Houffalize.	Distinction.	1873.
Poncy, Eugène.	Genève.	Distinction.	20 avril 1880.
Ponthière, Jules.	Vonèche.	...	1863.
Pontus, Aug.-Joseph.	Tournai.	Gr. distinct.	1850.
Poupart, Antoine-Jean.	Ypres.	La pl. gr. dist.	1845.
Pourcelet, Victor.	Montreuil s/Haine.	Gr. distinct.	1841.
Prévôt, Jules.	Beaumont.	Gr. distinct.	1853.
Prévost, Edm.	Tournai.	Distinction.	1876-1877.
Price, Ebenezer-Edm.	Merthyr-Tydfil (Gall.)	...	6 novembre 1875.
Printems, Félix.	Bruxelles.	...	1878-1879.
Prior, Richard-H.	Chichester (Anglet.).	...	26 mai 1877.
Pritchard, Owen.	Anglesea (Anglet.).	Distinction.	16 juin 1883.

MM.			
Provis, Charles..	Namur.	...	1880-1881.
Pruvost, Éd.-L.-Albert.	Merville (France).	...	31 mars 1868.
Pruvost, Louis-Achille.	Id.	...	31 mars 1868.
Puttaert, Jean-Guill.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1840.
Quanonne, L.-Alexand.	Antoing.	Distinction.	1873.
Querton, Léopold.	Clabecq.	...	1858.
Quicke, William-Henry.	Middlesea (Anglet.).	Distinction.	11 décembre 1883.
Quinart, Auguste.	Jambes.	...	1861.
Quinart, Félix.	Id.	...	1853.
Quintin, Fréd.-Gust.-J.	Houtaing.	La pl. gr. dist.	1863.
Raes, Joseph.	Assche.	...	1874.
Rasson, Léon.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1878-1879.
Ratel, Paul-Polycarpe.	Bouchevilliers (Fr.).	Distinction.	20 février 1858.
Rayé, Alphonse.	Vilvorde.	La pl. gr. dist.	1858.
Redemans, Fr.-Joseph.	Louvain.	Distinction.	1843.
Reghem, Charles.	Bruxelles.	...	1860.
Renard, Georges.	Mons.	...	1881-1882.
Renaux, Idulphe.	Grandrieu.	Distinction.	1874.
Renner, William.	Sierra-Leone.	Gr. Distinct.	8 novembre 1882.
Renshaw, Alfred.	Ashton-upon-Mersey (Angleterre).	...	28 octobre 1876.
Renson, Georges.	Tirlemont.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Requelle, Louis.	Namur.	...	1881-1882.
Reynold, John.	Londres.	...	16 juin 1881.
Ricaille, Constantin.	Orsinfang.	...	1875.
Richardson, Arthur.	Iadmartin (Anglet.).	...	23 juin 1877.
Riez, Jules.	Thuin.	...	877-1878.
Riez, Léon.	Id.	...	1880-1881.
Rihoux, Édouard.	Anthée.	Distinction.	1846.

MM.

Rihoux, P.-J.-I.	Anthée.	...	1865.
Robert, Charles.	Charleroi.	...	1863.
Robert, Prosper.	Fayt.	Gr. distinct.	1841.
Roberts, Ivan.	Garn Dolbermaen.	...	2 novembre 1878.
Robertson, James.	Bath (Angleterre).	...	16 février 1884.
Robinson, James.	Bolton (Angleterre).	...	2 novembre 1878.
Robson, F.-Abercrombie-Hope.	Sur mer en vue du cap de Bonne-Espérance.	...	9 mai 1867.
Rochet, Paul.	Neufchâteau.	Distinction.	1878-1879.
Rochon, Victor.	Lyon (France).	...	7 décembre 1860.
Rodrigues da Costa Duarte, Ignacio.	Coïmbre (Portugal).	...	28 avril 1865.
Rodriguez d'Oliveira, A.	Rio de Janeiro.	Distinction.	16 mars 1876.
Roels, Marcelin.	Grez-Doiceau.	...	1864.
Roger, Edmond.	Neuville.	La pl. gr. dist.	1858.
Roggen, Louis.	Léau.	La pl. gr. dist.	1865.
Roland, Jean-Baptiste.	Masnuy-St-Jean.	Distinction.	1876.
Romano, Fréder.-W.-R.	Buenos-Ayres.	...	29 janvier 1877.
Rombeau, Joseph.	Thuin.	Distinction.	1852.
Rondeau, Adolphe.	Montigny-le-Tilleul.	Gr. distinct.	1838.
Rondeau, Jules.	Id.	Gr. distinct.	1881-1882.
Ronflette, Camille.	Belœil.	Gr. distinct.	1879-1880.
Roose, Edward-C.-R.	Londres.	...	17 février 1877.
Rossignol, Hippolyte.	La Malmaison (France).	La pl. gr. dist.	1844.
Roth, Bernard-M.-S.	Londres.	Distinction.	25 novembre 1876.
Rottenburg, Vincent.	Bourg-Léopold.	...	1865.
Rouffart, Edmond.	Liège.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Rouillion, Ernest-É.-D.	Buzançais (France).	...	24 mai 1853.
Rousseau, Eugène.	Grand-Hallet.	...	1876.

MM.

Rousseaux, Louis.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Rousset, Joseph-Arsène.	Levier (France).	...	18 novembre 1862.
Rucloux, Camille.	Charleroi.	...	1865.
Ruelle, Antoine.	Poperinghe.	...	1860.
Rullens, Louis.	Gand.	...	1858.
Rutherford, Adams-Th.	Kilkenny (Irlande).	...	12 mai 1865.
Ryder, Richard.	Newton (Irlande).	...	10 juin 1875.
Ryley, James-Bensford.	Londres.	...	12 mai 1874.
Sacré, Joseph-Guill.	Merchtem.	Distinction.	1857.
Saldaña, José-E. y C.	Porto-Rico.	Gr. distinct.	28 juillet 1883.
Salles, Manoël-Antunes.	Sergipe (Brésil).	...	27 juin 1844.
San Martin, Pedro-Jose.	Arequipa (Pérou).	...	24 juin 1859.
Saundry, Baynard.	Bosfrankin (Anglet.).	...	7 novembre 1878.
Saunier, Sylvain.	Oostmalle.	Distinction.	1872.
Schepens, Prosper.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Schmitz, Désiré.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Schoenfeld, Henri.	Hildburghausen(Sax.)	Gr. distinct.	1850.
Schofield, Alfred-Taylor	Rochdale (Angleterre)	Distinction.	16 février 1884.
Schuermans, Adolphe.	Bruxelles.	...	1877-1878.
Schuermans, Fr.-V.-A.	Id.	...	1848.
Schwartz, Dominique.	Arlon.	...	1873.
Scott, Henri-Thomas.	Tiverton (Angleterre).	...	26 mai 1870.
Scoupermant, Vital.	Merbes-Ste-Marie.	...	1864.
Scriven, John-Swain.	Weymouth.	...	22 juin 1877.
Seaton, John-Joseph-J.	Londres (Angleterre).	...	10 novembre 1883.
Segarcianu, Cicerone.	Braïla (Roumanie).	Distinction.	7 juin 1880.
Semal, Charles.	Bruxelles.	Distinction.	1852.
Semal, François-Joseph.	Id.	...	1860.

MM.

Semal, Xavier-Joseph.	Givry.	...	Juin 1844.
Servais, Alphonse-H.-H.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1861.
Seutin, Grégoire-Jos.	Sombreffe.	...	1838.
Seutin, Léon.	Bruxelles.	...	1874.
Severin, Jules-Joseph.	Grand-Leez.	...	1862.
Simoens, Joseph-Ausp.	Goa (Indes portug.).	...	16 février 1884.
Simoês de Faria.	Villa de Avillar (Port.)	...	21 avril 1864.
Simon, Jean-Baptiste.	Dinant.	Distinction.	1853.
Simonart, Pierre-J.-C.	Wavre.	La pl. gr. dist.	1841.
Skinner, David-S.	Headcorn (Angleterre)	...	11 novembre 1882.
Skipper, Edward.	Londres.	La pl. gr. dist.	16 février 1884.
Smet, Achille.	Alost.	...	1852.
Smith, Christopher.	Londres.	Distinction.	27 juin 1862.
Smith, George-Cockb.	Winchester.	...	16 juin 1881.
Smith, S.-Montgomery.	Kilburn (Angleterre).	Distinction.	23 juin 1869.
Smits, Julien-Félix.	Lodelinsart.	...	1849.
Soetens, Polydore.	Ninove.	...	1872.
Sohet, Eugène.	Philippeville.	...	1870.
Soupart, Grégoire.	Féluy.	...	1868.
Spaak, Ch.-Louis-Jean.	St-Josse-ten-Noode.	...	1863.
Spehl, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1878-1879.
Stacey, Herbert.	Halifax (Angleterre).	...	11 février 1882.
Stansby, Charles-John.	Derby (Angleterre).	...	17 juin 1882.
Stappaerts, Hipp.-Jules.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1863.
Sterpenich, Michel.	Arlon.	...	1882-1883.
Steynen, Auguste.	Saint-Trond.	Distinction.	1868.
Stiénon, Léon.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1874.
Stiévenart, Hipp.-Arth.	Mons.	Distinction.	1860.

MM.			
Stilmant, Antoine-J.	Yves-Gomzée.	...	1863.
Stilmant, Joseph.	Lobbes.	Distinction.	1867.
Stilmant, Léon.	Sterpigny.	Distinction.	1877-1878.
Stirling, William-Boug.	Tottenham (Anglet.).	...	1er mai 1875.
Stocquart, Alfred.	Grammont.	Distinction.	1876-1877.
Stoops, Frédéric.	Schaerbeek.	Distinction.	1871.
Stouffe, Joseph-B.-M.	Gembloux.	Distinction.	1862.
Stowers, James-Herbert.	Ste-Mary Shrewsbury.	...	17 juin 1876.
Streitz, François.	Mons.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Suhrer, Charles-Théod.	Bloesheim (Alsace).	...	18 décembre 1855.
Sunderland, Septimus.	Birmingham.	...	14 février 1883.
Swann, Alfred.	Bredford.	...	15 juin 1878.
Talpade, Nana-Dwark.	Bombay.	...	17 juin 1883.
Tamayo y Rojas, Maur.	Bogota (Colombie).	Distinction.	26 février 1870.
Tatham, John-Francis.	Bradninch (Anglet.).	...	20 mai 1875.
Tavano, Joseph.	Novo Redondo (Afriq.)	...	24 mai 1859.
Taylor, John.	Melksham (Anglet.).	...	16 juin 1878.
Techeux, Simon.	Crehen.	...	1879-1880.
Theys, Charles.	Diest.	Gr. distinct.	1850.
Thibaut, Aurélien.	Marcinelle.	Distinction.	1861.
Thibaut, Élie.	Id.	Distinction.	1862.
Thibou, Gustave.	Bruxelles.	...	1870.
Thieren, Richard.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Thiriar, Gaspard.	Saint-Vaast.	Distinction.	1862.
Thiriar, Jules.	Id.	...	1871.
Thiriaux, Jules.	Philippeville.	Distinction.	1858.
Thirionet, Camille.	Pont-à-Celles.	Distinction.	1876.
Thiry, Jean.	Sterpigny.	La pl. gr. dist.	1841.

MM.			
Thiry, Nicolas-Barthél.	Morhet.	La pl. gr. dist.	1857.
Thomas, G.-Danford.	Londres.	...	18 mars 1876.
Thomas, Laurent-Jos.	Froidchapelle.	Distinction.	1855.
Thomas, Llewdyn-M.	Londres.	...	10 juin 1875.
Thompson, John-A.	Id.	Distinction.	27 mai 1876.
Thys, Joseph.	Boisschot.	Distinction.	1874.
Tiberghien, Lucien.	St-Josse-ten-Noode.	...	1875.
Tiesselinck, Théodore-G.	Maestricht.	...	29 mai 1873.
Tillard, Auguste-Franç.	Longraye (France).	Distinction.	24 mai 1853.
Tillieux, Aug.-Constant.	Courtrai.	Distinction.	1863.
Tillieux, Edouard.	Id.	Distinction.	1854.
Timmermans, Benoît.	Grand-Bigard.	Distinction.	1882-1883.
Tirifahy, Sébastien.	Ligny.	La pl. gr. dist.	1860.
Todd, Charles-Edward.	Adelaïde (Australie).	...	11 décembre 1882.
Tordoir, Maxim.-Jos.	Piétrain.	...	1839.
Tosquinet, Jules-Pierre.	Bastogne.	Distinction.	1848.
Tournay, Camille.	Bruxelles.	Distinction.	1876-1877.
Tournay, Gustave.	Chimay.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Tournay, Paul.	Gembloux.	Distinction.	1875.
Tranchant, Eugène.	Chièvres.	...	1882-1883.
Turberlin, Jules.	Leers (Nord).	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Turble, James-Henry.	Londres.	...	14 avril 1876.
Turot, Henri-Aventin.	Aulnoy (France).	...	5 mai 1860.
Tyack, John-G.-Marie.	Ile Maurice.	Distinction.	15 juin 1858.
Tysebaert, Auguste.	Hansbeke.	Distinction.	1851.
Ubaghs, Adolphe.	Tournai.	...	1876-1877.
Urbain, Achille.	Pâturages.	...	1863.
Urbain, Aristide.	Id.	...	1838.

MM.

Valkeniers, François.	Hal.	...	1871.
Van Ackere, Henri.	Belleghem.	Distinction.	1864.
Van Arenbergh, A.-L.-F.	Louvain.	...	1868.
Van Bellinghen, Victor.	Haecht.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Van Broekhoven, N.-Th.	Westerloo.	Distinction.	1852.
Van Campenhout, Alex.	Bruxelles.	Distinction.	1858.
Van Cansbrouck, Al.-P.	Bornhem.	Distinction.	1852.
Van Cappellen, Joseph.	Vilvorde.	...	1877-1878.
Van Cauwelaert, Ch.-Fr.	Denderwindeke.	...	1864.
Van Cutsem, Vict.-Hub.	Enghien.	Distinction.	1859.
Van Dam, Alfred.	Bruxelles.	Distinction.	1866.
Vanden Abeele, Théod.	Soignies.	Gr. distinct.	1882-1883.
Vanden Bergh, Chrét.	Susteren (Hollande).	La pl. gr. dist.	1875.
Vanden Berghe, Gust.	Sweveghem.	...	1863.
Vanden Branden, A.-C.	Enghien.	Distinction.	1857.
Vanden Briele, Raym.	Gand.	La pl. gr. dist.	1883-1884
Vanden Corput, B.-H.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1856.
Vanden Schriek, J.-F.	Hal.	...	1857.
Vander Becken, Ed.	La Hulpe.	Distinction.	1870.
Vander Cam, Jean-Bap.	Isque.	...	1837.
Vander Eecken, Amand.	Lede.	...	1843.
Vander Haeghen, C.-L.	Boucle-St-Blaise.	...	1851.
Vanderlinden, Félix.	Hoeylaert.	Distinction.	1853.
Vander Schueren, R.	Ninove.	...	1874.
Vander Taelen, J.-B.-V.	Isque.	...	1837.
Vandervelde, Jean.-B.	Bruxelles.	...	1864.
Vander Vorst, P.-S.	Alost.	...	1855.
Van de Walle, Jules.	Lichtervelde.	...	1859.

MM.			
Van Diest, Aug.-Joseph.	Malines.	...	1840.
Van Doren, C.-Théod.	Bruxelles.	...	1853.
Van Erps, Florestan.	Id.	...	1864.
Van Goidtsnoven, Ant.	Gembloux.	...	1858.
Van Goidtsnoven, N.-L.	Jodoigne.	La pl. gr. dist.	1861.
Van Haelen, Pierre.	Hennuyères.	...	1881-1882.
Van Hasselt, Valentin.	Pâturages.	...	1876-1877.
Van Heerswynghels, H.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Van Hoeck, Émile.	Id.	Gr. distinct.	1880-1881.
Van Hoestenberghe, L.	Bruges.	...	1863.
Van Hoeter, Ch.-P.-J.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1839.
Van Hoeter, Jérôme.	Id.	Gr. distinct.	1882-1883.
Van Holsbeek, Henri.	Id.	Distinction.	1855.
Van Hoorde, Paul.	Id.	La pl. gr. dist.	1863.
Vanier, Philippe-Marie.	Paris.	...	18 décembre 1855.
Van Leynseele, Edm.	Bruxelles.	...	1880-1881.
Van Nevel, Louis.	Landegem.	...	1851.
Van Ooteghem, Félix.	Ingelmunster.	...	1868.
Van Opstal, Florimond.	Anvers.	...	1881-1882.
Van Oudenhove, Félic.	Denderhautem.	. .	1878-1879.
Van Overstraeten, Ch.	Hamme.	Distinction.	1851.
Van Overstraeten, Louis.	Meerbeek.	...	1878-1879.
Van Roey, Corneille-L.	Malines.	Distinction.	1860,
Van Roosbroeck, G.-F.	Bruxelles.	Distinction.	1855.
Van Tours, Ildephonse.	Poperinghe.	Distinction.	1875.
Van Valle, Joseph.	Gelinden.	...	1861.
Van Volxem, Tobie.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1857.
Van Waterschoodt, Ch.	Coudray (France).	...	17 juin 1876.

MM.			
Veluet, Ernest-H.-N.	Leblanc (France).	...	16 février 1884.
Verboomen, Jos.-Éd.	Bruxelles.	Distinction.	1839.
Verbrugghen, J.-B.-A.	Ternath.	...	1862.
Verdon, Henri-Walter.	Manchester.	Distinction.	16 juin 1883.
Verdussen, Joseph.	Delft (Hollande).	...	1875.
Verhulst, Alphonse.	Saint-Gilles.	...	1882-1883.
Verniory, Auguste.	Seraing.	Distinction.	1872.
Vertongen, Désiré-C.	Hamme.	Gr. distinct.	1851.
Vilhena, Francisco.	Maranhão (Brésil).	...	5 février 1881.
Villain, J.-B.-Alexand.	Vaux en Arronaise (France).	...	30 juin 1856.
Vincent, François.	Ligny.	Distinction.	1863.
Walker, Henri-George.	Londres.	...	12 mai 1879.
Ward, J.-Warwick.	Warwick (Anglet.).	...	16 juin 1881.
Warlomont, Maurice.	Bruxelles.	...	1880-1881.
Warrener, William.	Lydd (Angleterre).	...	26 mai 1870.
Wauthy, Léon.	Courcelles.	Distinction.	1874.
Wautier, Edmond.	Charleroi.	...	1878-1879.
Wautier, P.-Jos.-Dés.	Braine-l'Alleud.	...	1873.
Webster, Henry-Will.	Wolverhampton (Angleterre).	...	17 juin 1876.
Wharry, Arth.-James.	Londres.	...	8 mai 1882.
Wigg, Alfred-Edgar.	South Australia.	...	5 juin 1880.
Wigg, John-Carter.	East Dercham (Angl.).	...	10 juin 1879.
Wigg, Henry-Higham.	Adelaïde (Australie).	...	16 février 1884.
Wilkinson, Adam.	Blackburn (Anglet.).	...	14 décembre 1883.
Wilmart, Alex.-Mart.	Fontaine-l'Évêque.	La pl. gr. dist.	1870.
Wilmart, Lucien.	Id.	La pl. gr. dist.	1874.
Wise, Alph.-Tucker.	Plymouth (Anglet.).	...	17 juin 1876.

MM.			
Woodcock, Samuel.	Brookfield (Anglet.).	...	23 juin 1877.
Woodward, George.	Tipperary (Irlande).	...	8 mai 1879.
Wynants, Alphonse.	Noorbeek (Hollande).	...	1868.
Younger, Ed.-George.	Londres.	...	16 juin 1881.
Yseux, Émile.	Tournai.	La pl. gr. dist.	1867.

VII. — PHARMACIENS.

MM.			
Abrassart, Camille.	Florennes.	...	1883-1884.
Accarain, Arthur.	Mons.	...	1876.
Accarain, Antoine.	Pâturages.	La pl. gr. dist.	1862.
Accarain, Victor.	Id.	La pl. gr. dist.	1861.
Alesch, Félix.	Luxembourg.	...	1878-1879.
Ameloot, Pierre.	Laeken.	...	1879-1880.
André, Amand.	Hornu.	...	1861.
André, Arthur.	Walhain-St-Paul.	...	1880-1881.
Andries, Guill.-Louis.	Humbeeck.	...	1870.
Anneessens, Camille.	Ninove.	...	1872.
Arnould, Jules-Arthur.	Mons.	Distinction.	1867.
Baerts, Basile.	Gelinden.	...	1880-1881.
Belval, Théodore.	Tournai.	...	1854.
Bergeys, Constant.	Boom.	Distinction.	1883-1884.
Beydler, Gustave.	Puers.	Distinction.	1873.
Bévierre, Albert.	Charleroi.	Gr. distinct.	1883-1884.
Bilteryst, Alphonse.	Braine-le-Comte.	La pl. gr. dist.	1873.
Blampain, Jules-Edm.	Thuin.	...	1880-1881.
Bocqué, Edmond.	Huissignies.	La pl. gr. dist.	1874.
Bodson, Louis.	Burdinne.	Distinction.	1876.

MM.			
Boeckx, Vital.	Hulshout.	Distinction.	1856.
Bogaerts, François.	Lierre.	...	1863.
Bollansée, Jean-Louis.	Nylen.	...	1873.
Bonjean, Herman-Fr.	Tirlemont.	...	1872.
Boucher, Albert.	Bruxelles.	...	1866.
Bouillard, Édouard.	Trazegnies.	La pl. gr. dist.	1858.
Bourgeois, Adolphe.	Leuze.	...	1857.
Brigode, Désiré.	Sombreffe.	...	1852.
Bril, Alexandre.	Staebroeck.	...	1881-1882.
Bruno, Louis.	Rouveroy.	Distinction.	1878-1879.
Bruyère, Charles-E.-T.	Waterloo.	...	1881-1882.
Buls, Charles.	Bruxelles.	Distinction.	1880-1881.
Buzon, Alexandre.	Id.	...	1870.
Canivez, Victor.	Ath.	Distinction.	1874.
Capon, Henri-Joseph.	Éthe.	...	1863.
Carez, Charles.	Mons.	...	1859.
Carion, Édouard-Alb.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Carmon, Florimond.	Thirimont.	...	1874.
Carpentier, Léonard.	Ath.	Distinction.	1867.
Champy, Auguste.	Auxerre (France).	Gr. distinct.	1864.
Charles, Gustave.	Braine-le-Comte.	La pl. gr. dist.	1862.
Charlier, Arsène-Ém.	Philippeville.	...	1874.
Chisogne, Adolphe.	Cherain.	...	1883-1884.
Clause, Dieudonné.	Bioulx.	...	1873.
Clautriau, Georges.	Marchienne.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Colin, Jean-François.	Vaux-Montreuil.	Distinction.	1868.
Colson, Justin.	Havrenne.	...	1872.
Connerade, Émile.	Petit-Enghien.	Distinction.	1860.

MM.

Coomans, Léon.	Bruxelles.	...	1856.
Corbeel, Joseph.	Sterrebeek.	...	1882-1883.
Cordeiro, José-Pedro-A.	Amparo (Brésil).	...	1882-1883.
Cotils, Adolphe.	Brugelette.	...	1862.
Cotils, Alexandre-J.	Id.	...	1862.
Cremers, Albert.	Wavre.	...	1883-1884.
Créteur, Louis.	Ellezelles.	...	1860.
Crèvecœur, Émile.	Panthuy.	...	1879-1880.
Crevecœur, Louis-J.	Jauche.	...	1855.
Crick, Léon.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Culot, François-Marie.	Fontaine-l'Évêque.	La pl. gr. dist.	1872.
Daels, François.	Diest.	Distinction.	1867.
Daels, Henri-Félix.	Id.	Distinction.	1866.
Daels, Pierre.	Id.	Distinction.	1860.
Daive, Jean-Baptiste.	Châtelineau.	La pl. gr. dist.	1874.
Dam, Frédéric.	Bruxelles.	...	1880-1881.
Dauphin, Jules.	Diest.	...	1876-1877.
De Bauque, Émile.	Frasnes-lez-Gosselies.	...	1869.
De Bauque, Oscar-Jules.	Écaussines-d'Enghien.	...	1880-1881.
De Beul, Auguste.	Termonde.	...	1858.
De Beul, Omer.	Anvers.	Distinction.	1883-1884.
De Bin, Jules.	Fontaine-l'Évêque.	...	1879-1880.
De Bray, Auguste.	Dampremy.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
De Brissy, Auguste.	Bruxelles.	. .	1876.
De Bruyn, L.-Maximil.	Id.	Distinction.	1859.
De Bruyne, Zacharie.	Malines.	...	1879-1880.
De Camp, Augustin.	Givry.	...	1854.
Decat, Jean-Auguste.	Montigny-le-Tilleul.	...	1883-1884.

MM.			
Dechamps, Fr.-Joseph.	Wavre.	. .	1870.
Decrucq, Alfred.	Dour.	Distinction.	1869.
De Fay, Jules.	Cureghem.	Gr. distinct.	1879-1880.
De Fresne, Ch.-Joseph.	Hougaerde.	...	1860.
De Gauquier, Émile.	Erbisœul.	...	1862.
De Ghilage, Achille.	Cuesmes.	...	1878-1879.
De Grignart, Auguste.	Quiévrain	Distinction.	1867.
De Haghe, Eugène.	Spy.	...	1873.
Delacre, Charles.	Dunkerque (France).	Distinction.	1852.
Deladrier, Louis.	Frameries.	...	1872.
De Lattre, Lucien.	Houdeng-Aimeries.	...	1881-1882.
Delchevalerie, Joseph.	Havelange.	Gr. distinct.	1877-1878.
De Leest, Liévin.	Turnhout.	...	1873.
De Letter, Macaire.	Peteghem.	La pl. gr. dist.	1859.
De Leuze, Louis.	La Roche.	...	1852.
Delhaye, Alphonse.	Cambron-St-Vincent.	Gr. distinct.	1880-1881.
Delhaye, Frédéric.	Id.	...	1881-1882.
De Loose, Fr.-Eug.-L.	Bruxelles.	...	1858.
Delpire, Gustave.	Tubize.	...	1882-1883.
Demanet, Célestin.	Villers-le-Gambon.	Distinction.	1870.
Demaret, Henri.	Thiméon.	...	1877-1878.
Deminne, Alfred.	Frasnes-lez-Gosselies.	...	1874.
Deminne, Edmond.	Id.	...	1860.
De Myttenaer, Arthur.	Bruges.	...	1872.
De Nayer, Alphonse.	Evere.	Gr. distinct.	1878-1879.
De Neck, Fél.-Ghisl.-M.	Molenbeek-St-Jean.	...	1868.
Denys, Télesphore.	Fleurus.	...	1871.
De Pagne, Édouard.	Châtelet.	Distinction.	1859.

MM.			
De Preter, Alphonse.	Bruxelles.	...	1872.
De Preter, Ernest.	Putte.	...	1866.
De Preter, Marcel.	Id.	Distinction.	1873.
De Ros, Alfred.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	1859.
Derveau, Alphonse.	Blaugies.	...	1872.
Derveau, Louis.	Élouges.	Gr. distinct.	1881-1889.
Deschamps, Désiré.	Lens.	...	1883-1884.
De Soil, Élysée.	Fayt-le-Franc.	...	1877-1878.
De Souter, Charles.	Dixmude.	...	1858.
De Thier, Alfred.	Silenrieux.	Distinction.	1872.
De Trogh, Franç.-Edm.	Haeltert.	...	1855.
De Valériola, Léon.	St-Josse-ten-Noode.	...	1883-1884.
De Villez, Léon.	Châtelet.	...	1883-1884.
Dieu, Louis.	Pâturages.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Dieudonné, Henri.	Malines.	...	1877-1878.
Dimbour, Léandre.	Lincent.	...	1868.
Dofferies, Edmond.	Vieux-Condé.	...	1878-1879.
Donnez, Guillaume.	Hoogstraeten.	...	1866.
Dourlet, Émile.	Gilly.	...	1882-1883.
Dricot, Auguste.	Ixelles.	Distinction.	1876.
Dryepondt, Gustave.	Bruges.	. .	1860.
Dryepondt, Henri.	Id.	...	1868.
Dryepondt, Louis.	Id.	...	1865.
Dryon, Louis.	Gouy-lez-Piéton.	Distinction.	1869.
Dufonteny, Iza.	Anderlues.	...	1878-1879.
Dufrasne, Emmanuel.	Cuesmes.	Distinction.	1875.
Dumont, Adrien-Victor.	Nimy-Maisières.	Distinction.	1854.
Dumont, Jos.-Alb.-Eg.	Diest.	...	1870.

MM.

Dumont, Lucien-Ernest.	Nimy-Maisières.	Distinction.	1857.
Dupont, Oscar.	Nalinnes.	...	1869.
Durieux, Louis-Joseph.	Marchienne-au-Pont.	...	1881-1882.
Duyk, Maurice.	St-Josse-ten-Noode.	La pl. gr. dist.	1883-1884.
Dwelshauwers, Arthur.	Dinant.	...	1864.
Dwelshauwers, Henri.	Id.	...	1857.
Erculisse, François.	Quaregnon.	La pl. gr. dist.	1873.
Everaert, Camille.	Frameries.	Distinction.	1872.
Féron, Casimir-Ol.-Ch.	Maire.	...	1883-1884.
Fiérens, Maurice-Jos.	Braine-Lalleud.	Distinction.	1864.
Fontaine, Omer.	Morlanwelz.	...	1860.
Fourdrain, Albert.	Ixelles.	...	1879-1880.
François, Hyacinthe.	Dour.	...	1870.
Francq, Émile.	Lodelinsart.	...	1882-1883.
Francqui, Jean-Baptiste.	Bruxelles.	Distinction.	1855.
Frantzen, François-A.	Arlon.	...	1883-1884.
Frédéric, Jean-Éd.	Diest.	Distinction.	1870.
Fris, Émile.	Malines.	...	1876-1877.
Gaimant, Arthur.	Ypres.	Distinction.	1876.
Germain, Alexis-Joseph.	Walhain-St-Paul.	...	1852.
Ghisbain, Valentin.	Estinne-au-Mont.	...	1855.
Gilisquet, Guillaume.	Perwez.	...	1859.
Gille, Eugène.	Sombreffe.	...	1883-1884.
Gilliaux, Jules.	Philippeville.	...	1877-1878.
Godfrind, Victor.	Hingeon.	...	1882-1883.
Goffin, Albert.	Ghislenghien.	...	1852.
Gonze, Eugène.	Nalinnes.	...	1876-1877.
Gosselin, Albert.	Stambruges.	...	1883-1884.

MM.			
Gosset, Léon.	St-Martin-Balâtre.	...	1877-1878.
Govaerts, César.	Pont-à-Celles.	La pl. gr. dist.	1875.
Govaerts, Edmond.	Id.	Distinction.	1877-1878
Goyens, François-J.-H.	Perwez.	Distinction.	1859.
Grade, Arthur.	Wavre.	La pl. gr. dist.	1873.
Gripekoven, Pierre.	Bruxelles.	...	1868.
Guilleminot, Henri.	Tonnerre (France).	...	1876.
Harcq, Constantin.	Jodoigne.	...	1881-1882.
Hauchamps, Jules.	Bruxelles.	Distinction.	1874.
Heintz, Albert.	Bastogne.	...	1878-1879.
Henckels, Émile.	Arlon.	...	1881-1882.
Henry, Louis.	Bruxelles.	...	1852.
Herbaut, Achille.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1871.
Hermant, Ernest.	Bruxelles.	Distinction.	1856.
Heulens, Joseph-Pierre.	Neder-Overheembeek.	Distinction.	1881-1882.
Hins, Alexandre.	Molenbeek-St-Jean.	...	1872.
Hiron, William-Nathan.	Campden (Anglet.).	Distinction.	5 avril 1873.
Hoet, Émile.	Anvers.	Gr. distinct.	1882-1883.
Houbotte, Louis.	Noville-sur-Mehaigne.	...	1872.
Hoyois, Émile.	Boussu.	...	1877-1878.
Hubaux, Joseph.	Marcinelle.	...	1883-1884.
Hupez, Gustave.	Élouges.	...	1859.
Jacobs, Franç.-Joseph.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Jamotte, Émile.	Charleroi.	...	1882-1883.
Jans, Jules.	Ixelles.	Gr. distinct.	1882-1883.
Jassogne, Hippolyte.	Spy.	...	1875.
Jonas, Achille.	Eugies.	La pl. gr. dist.	1872.
Jonas, Camille.	Frameries.	...	1880-1881.

MM.

Kockx, Philippe.	Hal.	Distinction.	1872.
Kusnick, Olivier.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1865.
Lacroix, Louis.	Walcourt.	Distinction.	1869.
Laitat, Charles-Edmond.	Bruxelles.	Distinction.	1872.
Lalieu, Alfred.	Namur.	Gr. distinct.	1857.
Lambert, Émile.	Gosselies.	Distinction.	1854.
Lamury, M.-A.-J.-Ad.	Arlon.	...	1870.
Lante, Florimond.	Quiévrain.	...	1868.
Laterre, Émile.	Gosselies.	...	1853.
Laurent, Constant.	Beauraing.	Gr. distinct.	1853.
Lavandeyra, François.	La Havane.	Distinction.	1882-1883.
Layon, Théophile.	Tohogne.	...	1874.
Lebrun, Oscar.	Horrues.	...	1878-1879.
Lecat, Alfred.	Ghlin.	...	1868.
Leclercq, Hector.	La Louvière.	Distinction.	1883-1884.
Leclercq, Jules-César.	Flobecq.	...	1865.
Lecocq, Jules.	Wasmes.	Distinction.	1881-1882.
Lecomte, Charles.	St-Josse-ten-Noode.	...	1881-1882.
Lecouturier, François.	Walhain-St-Paul.	...	1870.
Leemans, Alphonse.	Bruxelles.	Gr. distinct.	1878-1879.
Lefèvre, Édouard.	Châtelet.	...	1860.
Lemaire, Joseph.	Nivelles.	...	1857.
Letoret, Charles.	Brugelette.	...	1863.
Leunckens, Pierre.	Bruxelles.	...	1871.
Libotte, Hector.	Gilly.	Distinction.	1878-1879.
Lignian, Gustave.	Anderlues.	Distinction.	1868.
Longo, Jean-Dominique.	Louvain.	Distinction.	1855.
Lonneux, Henri.	Verviers.	...	1876.

MM.

Lopes da Silva, Antonio.	Porto (Portugal).	...	20 janvier 1860.
Lorette, Léon-Hubert.	Villers-la-Ville.	Gr. distinct.	1852.
Lorge, Alexandre.	Gilly.	La pl. gr. dist.	1882-1883.
Loumyer, Goswin.	St-Josse-ten-Noode.	...	1868.
Lust, Achille.	Furnes.	Gr. distinct.	1879-1880.
Mahaux, Eugène.	Gembloux.	Distinction.	1860.
Mahaux, Louis-Joseph.	Yves-Gomzée.	Distinction.	1854.
Mainsbrecq, Victor.	Bruxelles.	...	1879-1880.
Majoie, Justin.	Tirlemont.	...	1876.
Marcoux, Nestor.	Givry.	...	1859.
Marique, Adolphe.	St-Servais.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Martiny, Alphonse-N.	Habay-la-Neuve.	...	1867.
Martou, Edouard.	Synghem.	...	1859.
Masson, Émile.	Vitrival.	Gr. distinct.	1882-1883.
Matelaert, Léopold.	Gilly.	Distinction.	1879-1880.
Mathieu, Florent.	Dinant.	Distinction.	1856.
Mellaerts, Émile.	Berchem.	...	1883-1884.
Melotte, Prosper.	Glimes.	...	1859.
Mercier, Jules.	Binche.	...	1861.
Mertens, Louis-Jacques.	Sempst.	...	1858.
Mesplon, Georges.	Ham-sur-Heure.	...	1880-1881.
Meunier, Édouard.	Enghien.	Distinction.	1853.
Meur, Jules.	Nivelles.	...	1881-1882.
Meyer, Jean-Joseph.	Bruxelles.	...	1879-1880.
Michaux, Augustin.	Sivry.	...	1877 1878.
Migeotte, Gustave.	Jamagne.	...	1860.
Moisin, Henri.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Mombel, Henri.	Chercq.	...	1879-1880.

MM.

Mommaels, Emmanuel.	Louvain.	...	1864.
Moreau, Amédée.	Saint-Trond.	Distinction.	1853.
Moreau, Edgar.	Momignies.	Distinction.	1876-1877.
Moreau, Gustave.	Saint-Trond.	...	1862.
Morren, Louis.	Tirlemont.	...	1853.
Mottoulle, Louis.	Ramillies.	...	1873.
Mouchet, Emm.-J.-F.	Genappe.	...	1852.
Mourrue, Fernand.	Courcelles.	Distinction.	1882-1883.
Naets, Albéric.	Boisschot.	La pl. gr. dist.	1878-1879.
Neef, Joseph.	Schaerbeek.	La pl. gr. dist.	1866.
Nicaise, Éleuthère.	Monceau-sur-Sambre.	...	1880-1881.
Niboul, Alfred.	Hoensbrouck (Holl.).	Distinction.	1861.
Nisot, Amand-Hippol.	Nivelles.	Distinction.	1861.
Nisot, Hippolyte.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Nisot, Louis-Célestin.	Nivelles.	...	1872.
Odry, Nicolas.	Bruxelles.	Distinction.	1864.
Ooms, Joseph.	Anvers.	La pl. gr. dist.	1877-1878.
Ottevaere, Raymond.	Oyghem.	...	1879-1880.
Paridaens, Ch.-Louis.	Haute-Croix.	Distinction.	1876.
Paridaens, Félix.	Pepinghen.	...	1871.
Parys, Alfred.	Bruxelles.	...	1882-1883.
Pasquier, Achille.	Fleurus.	...	1872.
Pasture, Léon.	Antoing.	...	1876-1877.
Paternoster, Jh.-Fort.	Enghien.	...	1870.
Péchon, Arthur.	Havré.	...	1867.
Peeters, Gust.-Eug.-Ad.	Gembloux.	...	1860.
Peeters, Pierre-Jean.	Schaerbeek.	La pl. gr. dist.	1876.
Pelerin, Alphonse.	Erbaut.	...	1869.

MM.			
Pelerin, Émile.	Erbaut.	Distinction.	1870.
Perleaux, Émile.	Neuville.	Distinction.	1862.
Perrichon, Auguste.	Bruxelles.	...	1863.
Pestiaux, Émile.	Florennes.	...	1883-1884.
Petit, Charles.	Gouy-lez-Piéton.	Gr. distinct.	1855.
Petit, Désiré.	Chièvres.	Distinction.	1851.
Petit, Émile.	Wasmes.	Gr. distinct.	1881-1882.
Petit, François.	Pont-à-Celles.	...	1862.
Petit, Victor.	Livry.	Distinction.	1859.
Petit, Victor.	Trazegnies.	Gr. distinct.	1880-1881.
Pilloy, Oscar.	Landelies.	...	1883-1884.
Pintiaux, Henri-Joseph.	Marchin.	...	1874.
Plusquin, Achille.	Nimy.	...	1883-1884.
Podevyn, Léopold.	Ypres.	Distinction.	1858.
Poncelet, Augustin.	Gentinnes.	...	1876-1877.
Poncelet, Émile.	Jehonville.	...	1878-1879.
Poncelet, Isidore.	St-Amand (Anvers).	...	1863.
Pourbaix, Léon.	Mont-s/Marchienne.	...	1874.
Poutrain, Jules-Camille.	Antoing.	...	1856.
Putsage, Jules.	Mons.	...	1856.
Quittelier, Émile.	Ath.	...	1882-1883.
Ramboux, Henri.	Binche.	...	1858.
Ramlot, Émile.	Mousty-sur-Sambre.	Distinction.	1873.
Ramlot, Léon.	Bruxelles.	Distinction.	1876.
Rampelbergh, Joseph-L.	Beersel (Anvers).	Distinction.	1865.
Renkin, Alexandre.	Echt (Hollande).	...	1868.
Revaux, Émile.	Grandrieu.	Gr. distinct.	1877-1878.
Reyntens, Pierre-Jean.	Bruxelles.	...	1861.

MM.			
Richard, Félix.	Contich.	...	1883-1884.
Richir, Albert.	Diest.	...	1878-1879.
Ricourt, Charles.	Viane.	...	1862.
Rihoux, Édouard.	Bruges.	...	1873.
Roggen, Louis.	Léau.	...	1860.
Rondeau, Léon.	Thuin.	...	1876.
Ronflette, Jean-Baptiste.	Belœil.	...	1861.
Rottenburg, Victor.	Bruxelles.	...	1870.
Rousseau, Florian.	Braine-Lalleud.	...	1877-1878.
Roy, Julien-Désiré.	Renaix.	La pl. gr. dist.	1858.
Saeys, Édouard.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1879-1880.
Saintrint, Antoine.	Namur.	Distinction.	1873.
Samyn, Edmond.	Furnes.	...	1883-1884.
Schmidt, Léon.	Charleroi.	Distinction.	1880-1881.
Schwartz, Jean-Baptiste.	Arlon.	...	1871.
Sebille, Émile.	Anvers.	...	1864.
Seuntjens, Jean-Louis.	Rethy.	...	1876.
Simon, Charles.	Gembloux.	...	1881-1882.
Simon, Frédéric.	Velaine.	Distinction.	1871.
Slachmuylders, Edm.	Steenockerzeele.	...	1872.
Smolders, Victor.	Bruxelles.	...	1876.
Sohet, Auguste.	Philippeville.	Distinction.	1876.
Sohet, Edmond.	Id.	...	1882-1883.
Sohet, Émile.	Id.	Distinction.	1876.
Soupart, Édouard.	Arquennes.	...	1856.
Spinette, Hénoch.	Forchies-la-Marche.	Gr. distinct.	1881-1882.
Stiénon, Edmond.	Meffe.	Gr. distinct.	1877-1878.
Stilmant, Antoine-Jos.	Yves-Gomzée.	...	1852.

MM.			
Stouffs, Léon-H.-M.	Genval.	...	1863.
Taels, Alphonse.	Charleroi.	La pl. gr. dist.	1876-1877.
Thibou, Théophile.	Lasne.	...	1877-1878.
Thieren, Richard.	Anvers.	Gr. distinct.	1878-1879.
Thieren, Richard.	Bruges.	Distinction.	1853.
Thiriar, Arthur.	Fayt.	...	1875.
Thiriar, Camille.	Id.	...	1856.
Thiriaux, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	1855.
Thiriaux, Jules.	Philippeville.	Distinction.	1855.
Thiry, Désiré.	Landelies.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Thomas, Achille.	Bastogne.	...	1883-1884.
Tournay, Antony.	Chimay.	...	1872.
Tramasure, Gustave.	Tubize.	...	1874.
Troussat, Louis.	Hanrey.	...	1882-1883.
Urbain, Adonis.	Pâturages.	Distinction.	1870.
Van Acker, Alphonse.	Bruges.	...	1867.
Van Aerde, Gustave.	Malines.	...	1867.
Van Bavegem, Gustave.	St-Josse-ten-Noode.	...	1882-1883.
Van Bellinghen, J.-B.-A.	Bruxelles.	Distinction.	1868.
Van Bellinghen, Paul.	Haecht.	...	1883-1884.
Van den Bergh, Joseph.	Susteren (Hollande).	...	1878-1879.
Van den Briel, Eugène.	Ranst.	...	1876.
Van den Heuvel, Émile.	Bruxelles.	La pl. gr. dist.	1864.
Van den Putte, Émile.	Grimberghen.	...	1881-1882.
Van der Biest, Const.	Alost.	Distinction.	1853.
Van der Cam, Édouard.	Braine-Lalleud.	...	1876-1877.
Van der Elst, Théophile.	Ronquière.	...	1873.
Van der Keilen, A.-C.-H.	Borgerhout.	Distinction.	1864.

MM.

Van der Plancken, J.-J.	Boom.	Distinction.	1863.
Van der Wee, Louis.	Lierre.	...	1874.
Van de Vorst, Ferd.	Montenaken.	...	1858.
Van de Vyvere, Ch.	Bruges.	...	1871.
Van de Vyvere, Ernest.	Id.	La pl. gr. dist.	1862.
Van de Vyvere, Richard.	Id.	...	1860.
Van Elewyck, Prosper.	Bruxelles.	...	1862.
Van Engelen, Alphonse.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1880-1881.
Van Geel, Désiré.	Malines.	...	1863.
Van Geel, Victor.	Id.	...	1867.
Van Gorp, Guillaume.	Betecom.	...	1874.
Van Holthausen, J.-Arn.	Maeseyck.	...	1856.
Van Lil, Théodore.	Malines.	...	1853.
Van Nitsen, Désiré.	Diest.	...	1874.
Van Nitsen, Gustave.	Id.	...	1878-1879.
Van Pelt, François.	Anvers.	...	1862.
Van Risseghem, Jos.-Éd.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1867.
Van Tilborgh, Emile.	Bruxelles.	...	1868.
Vassal, Henri.	Mézières (France).	La pl. gr. dist.	1875.
Verbist, Pierre-Louis.	Aerschot.	...	1859.
Vergauwen, Ferd.-Ben.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Vermylen, Alexandre.	Schriek.	...	1876.
Verryken, Jacques-Léon.	Malines.	...	1858.
Verstaffen, Théodore.	Oolen.	Distinction.	1871.
Vervacke, Léon.	Mons.	...	1880-1881.
Vilain, Albert.	Pâturages.	...	1874.
Vince, Jules.	Bruxelles.	...	1883-1884.
Vincent, Jules.	Mont-s/Marchienne.	...	1883-1884.

MM			
Vinck, Émile.	Gand.	Distinction.	1867.
Vindevogel, Nestor.	Binche.	...	1872.
Vleminckx, Joseph.	Folx-les-Caves.	...	1858.
Vleugels, Émile.	Ixelles.	La pl. gr. dist.	1881-1882.
Wautier, Charles.	Charleroi.	...	1883-1884.
Weckx, Jean-Isidore.	Diest.	Distinction.	1868.
Wera, Alphonse.	Louvain.	...	1883-1884.
Willems, Ém.-Dés.-L.	Bruxelles.	...	1860.
Wittinck, Modeste.	Grammont.	...	1865.
Ysebrant, Jean-César.	Bruxelles.	...	1880-1881.

VIII. — ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

SECTION DU GÉNIE CIVIL.

MM.			
Akhoundoff, Rachid-Bey.	Tiflis.	...	9 novembre 1881.
André, Paul.	Bruxelles.	...	28 juillet 1881.
Anspach, Lucien.	Id.	La pl. gr. dist.	7 août 1880.
Baillon, Alfred.	Id.	...	10 novembre 1883.
Blanchard, Fernand.	Charleroi.	...	31 juillet 1884.
Bonnier, Georges.	Bruxelles.	...	2 août 1879.
Brunet, Jules.	Id.	. .	8 novembre 1880.
Cappelly, Henri.	Id.	Distinction.	5 avril 1884.
Cattier, Edmond.	Id.	Distinction.	13 août 1877.
Charlier, Charles.	St-Josse-ten-Noode.	...	8 novembre 1880.
Connerotte, Robert.	Warneton.	...	24 juillet 1876.
De Fuisseaux, Henri.	Ixelles.	...	31 juillet 1884.
De Gobart, Gaston.	Gand.	...	31 octobre 1878.

MM.

De Luyck, Joseph.	Oordeghem.	...	9 novembre 1881.
Denis, Edmond.	Bruxelles.	Distinction.	5 avril 1884.
Derzelle, Henri.	Jumet.	...	17 mars 1883.
De Souza, Aranha-Urb.	Campinas.	...	16 novembre 1882.
Druez, Louis.	Ledeberg.	...	13 avril 1881.
Duboisdenghien, Léon.	Ath.	...	31 juillet 1884.
Fontaine, Camille.	Saint-Quentin.	Distinction.	16 novembre 1882.
François, Pierre.	Virton.	...	10 novembre 1883.
Gérard, Émile.	Bruxelles.	...	27 octobre 1879.
Goffin, Eugène.	Id.	...	10 novembre 1883.
Goffin, Louis.	Id.	...	7 août 1880.
Gonthier, Arthur.	Ixelles.	Distinction.	28 juillet 1881.
Grumieaux, Florentin.	Momignies.	Distinction.	10 novembre 1883.
Guns, Gustave.	Bruxelles.	Gr. distinct.	10 novembre 1883.
Hauman, Édouard.	Saint-Cloud.	...	8 novembre 1880.
Hendrickx, Émile.	Bruxelles.	...	2 août 1882.
Hépitès, Stéphan.	Braïla (Roumanie).	Distinction.	4 août 1875.
Houba, Edgard.	Rochefort.	...	28 juillet 1881.
Kirkpatrick, William.	Bruxelles.	Distinction.	7 août 1880.
Larochaymond, Jules.	Tournai.	...	27 octobre 1879.
Lenoir, Léon.	Liège.	...	10 novembre 1883.
Lesquoy, Léon.	Virton.	...	2 août 1879.
Liekens, Henri.	St-Josse-ten-Noode.	...	31 octobre 1878.
Masson, Émile-Aubert.	Bruxelles.	...	13 août 1877.
Parys, Émile.	St-Josse-ten-Noode.	Distinction.	30 juillet 1883.
Paulissen, Ernest.	Vilvorde.	...	27 octobre 1879.
Radu, Élie.	Botochany (Roum.).	Distinction.	13 août 1877.
Ruelens, Victor.	Bruxelles.	...	9 novembre 1881.

MM.

Schoumbrodt, Max.	Odessa.	...	31 juillet 1884.
Semal, Jules.	Bruxelles.	...	8 novembre 1880.
Springael, Auguste.	Malines.	...	5 décembre 1877.
Thomas, Edmond.	Jumet.	...	2 août 1879.
Tondeur, François.	Ixelles.	...	7 août 1880.
Tondeur, Jean-Baptiste.	Ixelles.	...	16 novembre 1882.
Tretrop, Émile.	St-Josse-ten-Noode.	Gr. distinct.	8 août 1878.
Tudor, Henri.	Dischbourg.	..	10 novembre 1883.
Van Drunen, James.	Le Havre.	...	8 août 1878.
Van Goethem, Constant.	Bruxelles.	Distinction.	2 août 1879.
Van Goethem, Léon.	St-Josse-ten-Noode.	...	2 août 1879.
Verhelpen, Henri.	Ixelles.	...	10 novembre 1883.
Wincqz, Félicien.	Ath.	...	10 novembre 1883.

SECTION D'EXPLOITATION DES MINES.

MM.

Baudet, Jean-Joseph.	Bruxelles.	Distinction.	7 août 1880.
Becquet, Gustave.	Id.	...	8 août 1878.
Bède, Armand.	Verviers.	...	7 août 1880.
Bonnier, Georges.	Bruxelles.	...	7 août 1880.
Brand, Édouard.	St-Josse-ten-Noode.	...	8 novembre 1880.
Collart, Paul.	Bruxelles.	...	13 avril 1881.
Daimeries, Anthyme.	Id.	...	10 novembre 188 .
De Cuyper, Ferdinand.	Id.	...	27 octobre 1879.
De Witte, Édouard.	Ixelles.	...	8 août 1878.
Divoire, Jules.	Bruxelles.	...	2 août 1879.
Foucart, Zéphir.	Hal.	...	13 avril 1881.
Gérard, Léon.	Bruxelles.	Gr. distinct.	8 août 1878.

MM.			
Gody, Edmond.	Hasselt.	...	27 octobre 1879.
Goffinet, Jules.	Gand.	...	27 octobre 1879.
Hagemans, Paul.	Liège.	Distinction.	8 août 1878.
Halkett, Prosper.	Bruxelles.	...	2 août 1882.
Houba, Camille.	Rochefort.	...	2 août 1882.
Kufferath, Ferdinand.	St-Josse-ten-Noode.	Gr. distinct.	13 août 1877.
Lecca, Bilisario.	Lima.	...	1er avril 1882.
Lecherf, Eugène.	Paris.	...	2 août 1882.
Lelong, Émile.	Bruxelles.	Gr. distinct.	8 août 1878.
Lenger, Alfred.	Strainchamps.	...	9 novembre 1881.
Maes, Georges.	Voorhout.	...	7 août 1880.
Maisin, Jules.	Sart-Risbart.	...	27 octobre 1879.
Méaux, Émile.	Ixelles.	...	8 août 1878.
Painsmay, Eugène.	Marchienne-au-Pont.	...	30 juillet 1883.
Philippe, Joseph.	Theux.	...	2 août 1879.
Piéret, Victor-Joseph.	Bois-Borsu.	Distinction.	8 août 1878.
Pirotte, Achille.	Wasmes.	...	28 juillet 1881.
Semal, Paul.	Bruxelles.	Distinction.	28 juillet 1881.
Vandenkerkhove, Arm.	Ixelles.	...	10 novembre 1883.
Wilmart, Fernand.	Yves-Gomzée.	...	5 avril 1884.
Wincqz, Félicien.	Ath.	...	5 avril 1884.

SECTION DE MÉCANIQUE.

MM.			
Bortniker, Michel.	Odessa.	Distinction.	31 juillet 1884.
Lambiotte, Georges.	Barvaux.	...	2 août 1882.
Lenger, Alfred.	Strainchamps.	Distinction.	2 août 1882.

MM.			
Masson, Émile-Aubert.	Bruxelles.	Gr. distinct.	2 août 1882.
Van Goethem, Paul.	Id.	...	31 juillet 1884.

SECTION DE MÉTALLURGIE.

MM.			
Bertrand, Henri.	Tilleur.	...	17 mars 1883.
Descamps, Jules.	Irchonwelz.	...	7 août 1880
Greiner, Émile.	Bruxelles.	Distinction.	2 août 1879.
L'Olivier, Henri.	Liège.	Distinction.	1er avril 1882.
Segaert, Édouard.	Ostende.	...	8 novembre 1880.
Van Hoey, Edgard.	Bruxelles.	...	1er avril 1882.

SECTION DE CHIMIE.

MM.			
Billen, Edmond.	Bruxelles.	...	2 août 1879.
Denayer, Vital.	Castre.	...	7 août 1884.
Iochams, Ferdinand.	Marcinelle.	...	27 octobre 1879.
Stevens, Jean.	Bruxelles.	...	31 octobre 1878.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 9. La nécessité de terminer l'impression de ce volume avant le 20 novembre et le désir de ne pas le grossir davantage, ont empêché d'y faire figurer les documents annoncés dans la note. Ils seront publiés ailleurs.

Page 28, ligne 5, en bas. — C'est par erreur que M. Molitor est indiqué comme ayant appartenu à l'Université de *Liège;* c'est *Gand* qu'il faut lire.

Page 65, ligne 4, en bas. — M. Maynz s'est fait recevoir docteur en droit à *Gand.*

Annexes. Page L, ligne 9, en bas : au lieu de : 1835, lisez : 1837.

Page LI. Ajoutez à la liste des membres permanents :

29 : De Roubaix (5 novembre 1884).

30 : Ch. Graux (5 novembre 1884).

Page LXVIII, colonne 2, ligne 2, en bas : au lieu de : 1844, lisez : 1838.

Page LXXXIX. Ajoutez à la liste des agrégés et docteurs spéciaux nommés par le Conseil :

1864. M. Fréd.-Aug. Jansen (conseiller intime du duc d'Oldenbourg, qui avait reçu en 1812, à l'École de droit de Bruxelles, le grade de licencié. Le Conseil, sur la proposition de la faculté de droit, lui a conféré, à l'occasion de son jubilé, le titre de *docteur en droit romain et moderne).*

Page LCII, ligne 8, en bas : au lieu de : *Desmedt,* lisez : *De Smet.*

Page CXIV (Albert Dubois) : au lieu de : 1857, lisez : 1867.

TABLE

Pages.

PRÉFACE 5

L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES.

Les origines 7

L'Université sous le régime de la loi de 1835 30

L'Université sous le régime des lois de 1849 et de 1857 74

L'Université sous le régime de la loi de 1876 117

Notices biographiques 143

ANNEXES.

I. Liste des fondateurs de l'Université libre de Bruxelles III

II. Administrateurs-inspecteurs XLV

III. Recteurs XLVII

IV. Conseil d'administration XLIX

V. Secrétaires et trésoriers LVII

VI. Bibliothécaires LIX

VII. Liste des professeurs titulaires des cours depuis 1834 LXII

VIII. Liste des professeurs classés par rang d'ancienneté LXXIX

IX. Prosecteurs LXXXIII

X. Préparateurs LXXXV

XI. Liste des agrégés LXXXVII

XII. Concours universitaire XCI

XIII. Liste des appariteurs XCIII

XIV. Relevé général des inscriptions universitaires XCV

Pages.

XV. Étudiants qui ont obtenu un diplôme final :

I. Docteurs en philosophie XCIX

II. Docteurs en droit CI

III. Docteurs en sciences politiques et administratives CXXXIX

IV. Candidats notaires. CXLIII

V. Docteurs en sciences CLXI

VI. Docteurs en médecine CLXIV

VII. Pharmaciens CC

VIII. École polytechnique CCXIV

Additions et corrections CCXIX

Table CCXXI

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

AUG 10 '53 H

Widener Library
3 2044 079 780 565